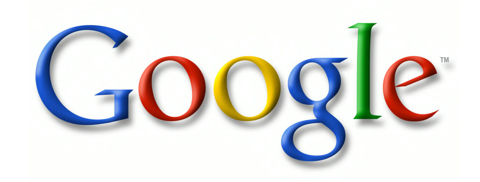


Google


E. Lehr
L'ALSACE NOBLE
Tome 3.


Digitized by Google

<36613056160017



L'ALSACE NOBLE

SUIVIE DE

LE LIVRE D'OR DU PATRICIAT

DE STRASBOURG

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE VEUVE BERGER-LEVRAULT.


ALSATIA NOBILIS



SUIVIE DE

LE LIVRE D'OR DU PATRICIAT DE STRASBOURG

D'APRÈS DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES ET EN GRANDE PARTIE INÉDITS

PAR

M. ERNEST LEHR

DOCTEUR EN DROIT

TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ POUR LA CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES D'ALSACE, ETC.

TOME TROISIÈME

PARIS

VEUVE BERGER-LEVRAULT ET FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, RUE DES BEAUX-ARTS

MÊME MAISON A STRASBOURG

1870


BAYERISCHE
STAATS-
BIBLIOTHEK
MUENCHEN

QUATRIÈME PARTIE

MAISONS NOBLES NON PRINCIÈRES

COMTES, VICOMTES, BARONS, CHEVALIERS, NOBLES NON TITRÉS

(SUITE)


BAYERISCHE
STAATS-
BIBLIOTHEK
MUENCHEN



Renoüard de Bussierre



Reutner de Weyl.



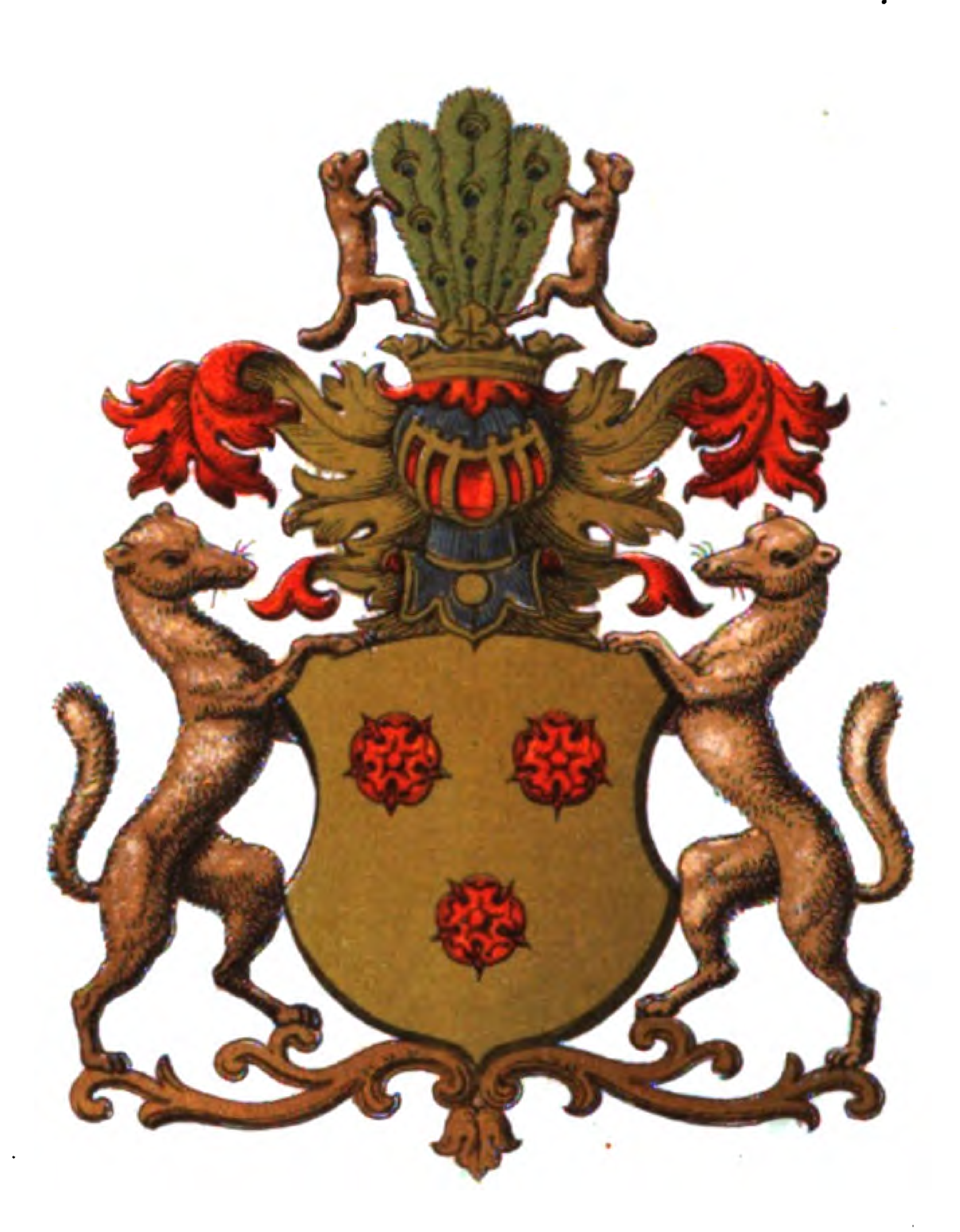
Rinck de Baldenstein.



Rœder de Diersburg.



Roggenbach.



Rosen.



Rosey.

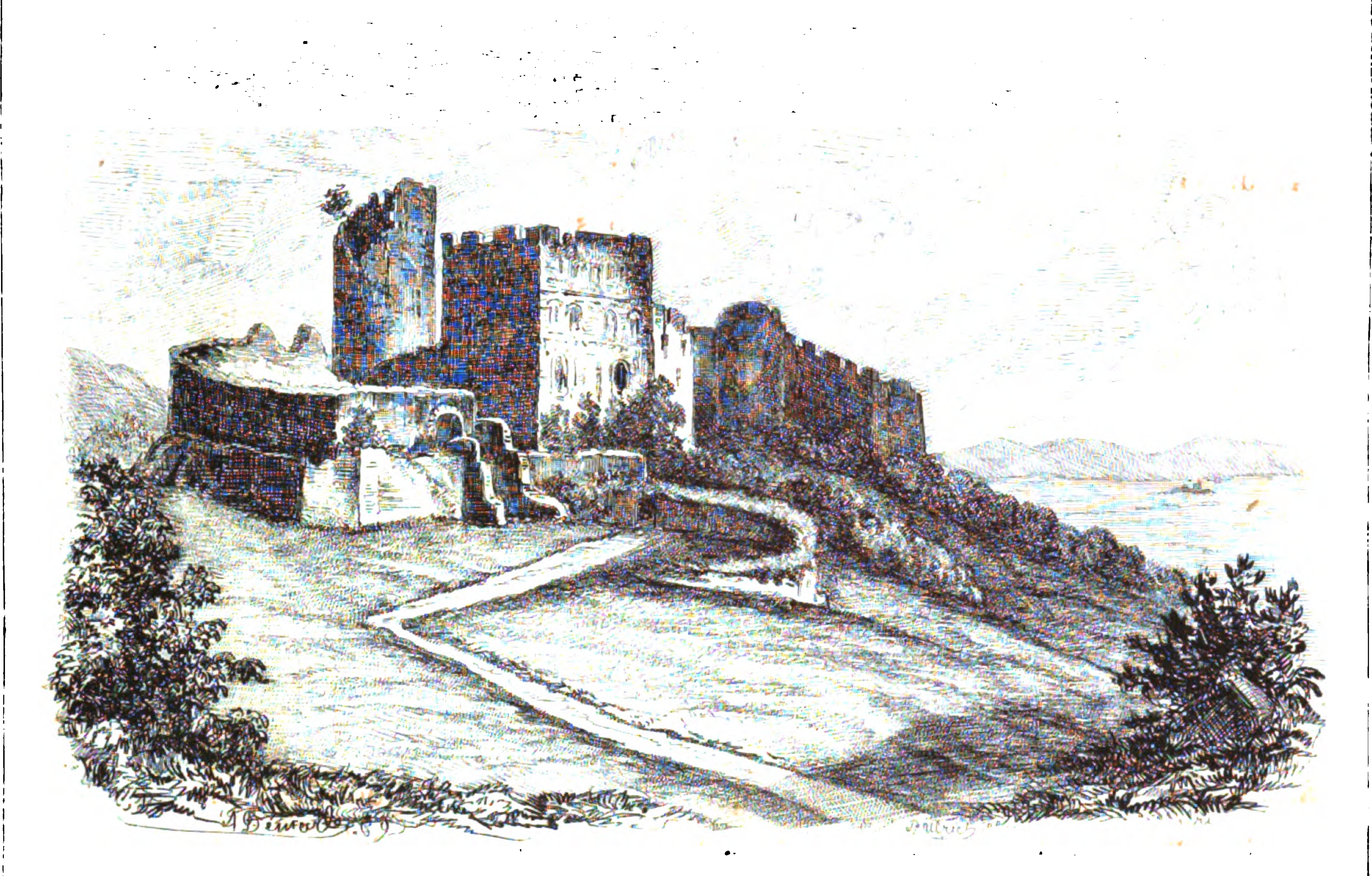


Rotberg.



Salomon.

FAMILLES NOBLES NON PRINCIÈRES.



Ruines des châteaux de Lutzelbourg et de Rathsamhausen, près d'Ottrott.

RATHSAMHAUSEN.

ARMES.

D'argent à une fasce de sinople et une bordure de gueules, l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins d'argent.

(Les Rathsamhausen *zum Stein* portaient l'écu d'or.)

Cimier : une tête de chien courant d'argent, colletée d'or.

(Les Rathsamhausen *zum Stein* sommaient leur casque d'une tête de braque d'argent, colletée de sable.)

La famille de Rathsamhausen, aujourd'hui éteinte, «doit son nom à l'ancien château de Rathsamhausen, aujourd'hui détruit, situé près de l'Ill, à trois quarts de lieuë de Selestadt; ce château était peu éloigné de deux villages voisins, qui

portent encore le nom de Ober-et-nider-Rathsamhausen ». (Grandidier.) Elle a été, pendant quatre ou cinq siècles, l'une des plus considérables de l'Alsace. Hautes dignités ecclésiastiques et militaires, illustres alliances, vastes possessions, rien n'a manqué à son éclat. Si nous en croyons les livres de tournois, plusieurs Rathsamhausen auraient pris part, dès le dixième siècle, à ces plaisirs guerriers. Mais le fait n'est pas à l'abri de toute conteste. Pour trouver sous ses pas le terrain solide de l'histoire, il faut descendre aux premières années du treizième siècle, où André, sire de Rathsamhausen, époux d'Agnès de Stauffenberg, assista au tournoi de Worms (1209). R. *de Ratzenhusen* et Philippe, chevalier, sont mentionnés dans des actes authentiques de 1219 et 1251, et seize ans plus tard, en 1267, sept membres de la famille s'engagèrent à ne pas aliéner leur château de *Kunegesberc*.

Au siècle suivant, la famille formait cinq branches, qui portaient les surnoms de *zum Stein* (château de la Roche), de *Kunigsheim* (Kiensheim), de *Tryberg*, de *von der Dicke*, et d'*Ehenvilre* (Ehenweyer). La première et la dernière de ces branches se sont seules perpétuées jusqu'aux temps modernes; encore les Rathsamhausen zum Stein ont-ils disparu au commencement du dix-huitième siècle.

Selon Grandidier, ces deux branches descendaient d'Égenolphe et de Hartmann de Rathsamhausen, fils de Philippe Ier, qui vivait en 1251 et 1274, et frères de Philippe II, abbé de Pairis, élu évêque d'Eichstett en 1306, † 25 février 1322. Mais ce n'est qu'à partir du siècle suivant qu'il est possible d'établir régulièrement leur filiation sans incertitude ni lacune.

I. LIGNE DES RATHSAMHAUSEN ZUM STEIN.

I. Dietrich ou Didier de Rathsamhausen, chevalier, fut investi : 1° par l'Église de Strasbourg, du droit de patronage dans Dingsheim et Bollwiller; 2° de Westhausen, par la maison d'Autriche (1369); 3° du Ban-de-la-Roche, par l'empereur (av. 1383). Il périt à la bataille de Sempach.

II. Son fils, Jérathée, Ier du nom, eut de sa femme, Adélaïde d'Eptingen (?), trois fils :

1° Bernard, prévôt de Haslach.
2° Didier, *Vogt* de Bergheim.
3° Ulrich, qui suit.

Didier et Ulrich paraissent avoir eu, l'un et l'autre, des descendants; l'une des deux branches s'éteignit au commencement du seizième siècle, mais les généalogistes ne s'accordent pas sur le point de savoir si c'est de Didier ou d'Ulrich qu'est issue la survivante. Nous suivons le système de Reichard de préférence à celui de Schœpflin.

III. Ulrich épousa, en 1425, Claire, fille de Rodolphe II, sire d'Ochsenstein, et de Cunégonde de Géroldseck-aux-Vosges. Sa femme lui apporta en dot les droits qu'elle avait, du chef de sa mère, sur une partie de Marmoutier, des deux Géroldseck et de Stinzel.

Trois fils, Conrad, Jérathée et Didier, et une fille, Marguerite, naquirent de ce mariage. Marguerite de Rathsamhausen s'étant mariée, vers 1440, avec Jean de Fleckenstein, son père Ulrich comprit dans sa dot ce qu'il possédait de la ci-devant seigneurie de Géroldseck, de sorte que ces biens échurent finalement à cette dernière maison [1].

anne + 1493 ∞ v. Landsberg Jakob sen. + 1498

IV. Jérathée, II[e] du nom, fut armé chevalier en 1486, le jour du couronnement de l'empereur Maximilien. En 1494, il était bailli à Rouffach. De son mariage avec Claire d'Andlau naquirent : George, † 1530, Samson et Albert.

V. Samson, I[er] du nom, épousa Agnès, fille de Bernard d'Uttenheim de Ramstein, bailli de Barr, et d'Hélène Bœcklin de Bœcklinsau.

VI. Jacques, son fils, † 1539, s'unit à Marguerite, fille de Frédéric de Fleckenstein et de Marthe de Dratt, qui lui donna Jean-Frédéric.

VII. Jean-Frédéric, † 1582, épousa Marie-Jacobée, fille de Guillaume Krantz de Geispolsheim et de Véronique de Handschuchsheim. Ayant presque atteint le terme de sa carrière sans avoir d'héritier mâle, il sollicita et obtint, en 1580, la faveur de vendre tous ses fiefs impériaux. Après la naissance de son fils Samson, il n'usa pas lui-même de ce privilége; mais quatre ans plus tard, les tuteurs de l'enfant s'en prévalurent pour céder le Ban-de-la-Roche au comte palatin de Veldenz moyennant 47,000 florins.

VIII. Samson, II[e] du nom, † 1622, contracta mariage, en 1600, avec Madeleine, fille de Jean-George de Seebach et de Claire de Rathsamhausen d'*Ehen-*

1. Voy., sur ce point, Lehmann, *Urkundl. Gesch. der Grafschaft Hanau-Lichtenberg*, t. II, p. 113.

weyer (*al.* et de Catherine de Fleckenstein), dont il eut sept enfants, entre autres :

1° George-Frédéric, qui suit.
2° Claire-Marguerite, qui épousa Jean-Godefroi de Rathsamhausen, d'*Ehenweyer*, bailli de Dachstein, frère de Marie-Cléophé, qui suit également.

IX. George-Frédéric, † 1660, eut de sa femme, Marie-Cléophé, fille de Wolfgang-Didier de Rathsamhausen, d'*Ehenweyer,* et de Marie d'Andlau, sa première épouse, sept fils et six filles. Les deux fils aînés furent tués en duel en 1657 et 1663; le troisième, Jérathée-Constantin, se maria, en 1673, avec Élisabeth-Marguerite, fille de Charles-Ferdinand Zorn de Bulach et de Marguerite de Berstett, et mourut, en 1675, sans postérité; le quatrième, George-Godefroi, s'unit à Éléonore de Venningen, et laissa deux filles, dont l'une, Charlotte-Madeleine, épousa le général Siegfried de Bernhold, l'autre, Marie-Louise, le marquis A.-F. de la Pailleterie; le cinquième mourut en bas âge; les deux derniers, atteints, jeunes encore, d'aliénation mentale, languirent pendant de longues années et s'éteignirent en 1701 et 1720, emportant avec eux le nom de Rathsamhausen *zum Stein.* Leur sœur aînée, Marie-Claire, épousa, en 1673, Bernard-Frédéric, le dernier des Uttenheim de Ramstein († 1676).

II. LIGNE DES RATHSAMHAUSEN D'EHENWEYER.

Schœpflin donne pour auteur à la ligne d'*Ehenweyer,* Hartmann, qui vivait en 1300, et dont les descendants, Hartmann, IIe du nom, Égenolphe et Jean, furent investis, en 1393, par l'empereur Wenceslas, du château de Lützelbourg (*die Vorderburg*) et du village d'Ottrott. En 1442, l'empereur Frédéric investit Henri et Jean de Rathsamhausen, non-seulement de ces biens-là, mais encore de la moitié du château de Walsberg et du village de Hohenburgwiler, ainsi que de la totalité du château dit *zu den drei Steinen.* (*Lettres d'investiture,* inventoriées par Grandidier.) La généalogie se fixe à partir de Henri, arrière-petit-fils de Jean (frère de Hartmann II et d'Égenolphe).

I. Henri, chevalier, meurt en 1500, laissant, de son mariage avec Anne de Lœwenstein († 1478), un fils, qui suit, et une fille, Dorothée, élue, en 1486, abbesse de l'abbaye noble de Saint-Étienne, † 1511.

II. Lutelmann, préfet de Kaysersberg, épousa Marguerite, baronne de Mœrsperg.

III. Jean-Henri, son fils, se maria avec Ursule, fille de Conrad de Schœnenberg et de Sibylle d'Uttenheim. Il eut deux fils, Jean-George et Conrad-Didier, qui fondèrent, l'un, la branche d'*Ehenweyer*, l'autre, celle de *Wibolsheim*.

A. BRANCHE D'EHENWEYER.

IV. Jean-George de Rathsamhausen, d'*Ehenweyer*, eut de sa femme, Madeleine, fille de Thomas d'Endingen et de Notburga de Hornberg, un fils, qui suit.



Jean-Wolfgang de Rathsamhausen d'Ehenweyer, conseiller intime et ministre du landgrave de Hesse-Darmstadt

V. Jacques épousa Julienne-Marie, fille de Michel de Blumeneck et de Richarde d'Ingenheim; il se fit protestant en 1576.

VI. Jean-Michel, son fils, se maria : 1° avec Marie-Catherine, fille de Philippe de Mittelhausen et de Christine Wetzel de Marsilie, dont Wolfgang-George, qui suit; 2° avec une cousine germaine de sa première femme, Marie-Madeleine, fille de Guillaume Bock de Blæsheim et d'Ursule Wetzel de Marsilie. Il eut d'elle six enfants, qui n'eurent point de postérité mâle.

VII. Wolfgang-George, né en 1637, † 1695, épousa : 1° en 1657, Marie-Véronique, fille de Wolfgang-Théodoric de Rathsamhausen, de *Wibolsheim,* et d'Esther de Müllenheim, dont un fils, Jean-Frédéric, né en 1658, qui ne laissa, de son mariage avec Anne-Dorothée de Hornberg, qu'une fille, Éléonore-Dorothée, née en 1686, mariée à Pierre-Marc Fougère de Mormont, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de *Toulouse;* 2° en 1661, Anne-Madeleine, fille de Wolfgang-George de Landsperg et de Béatrix Bœcklin de Bœcklinsau, dont il eut cinq fils et deux filles, entre autres :

1° Jean-Wolfgang, né en 1662, premier ministre de la cour de Hesse-Darmstadt.
2° Marie-Catherine, née en 1663, mariée au baron Frédéric-Jacques de Fleckenstein.
3° Jacques-Samson, né en 1666, auteur du rameau de *Nonnenweyer.*
4° François-Louis, né en 1669, auteur du rameau de *Grusenheim.*

a) RAMEAU DE NONNENWEYER.

VIII. Jacques-Samson, né en 1666, † 1731, officier distingué, acquit, de l'autre côté du Rhin, des propriétés considérables, entre autres, les villages de Nonnenweyer et de Neudorf, et devint président de la noblesse de l'Ortenau. Sa femme, Sophie-Dorothée von der Grün, lui donna un fils, qui suit.

IX. Wolfgang-Christophe, président de la noblesse de l'Ortenau, comme l'avait été son père, épousa Anne Zorn de Bulach[1], dont il eut deux fils et deux filles :

1° Chrétien-Samson, qui suit.
2° Philippe-Christophe, capitaine au régiment de *Deux-Ponts,* plus tard maréchal de camp, député de la noblesse à l'Assemblée du district de Landau, en 1787, † 1820, à Nonnenweyer, l'un des derniers représentants mâles de sa famille, mais non le dernier, comme l'affirme à tort le *Freiherrliches Taschenbuch* de Gotha, an. 1848, p. 449.

---

1. Müller, p. 200; nous n'avons pas retrouvé ce nom sur l'arbre généalogique de la famille Zorn de Bulach, qui nous a été communiqué par son chef.



3° Caroline-Dorothée.

4° Sophie-Jacobée, épouse de Chrétien-Louis, baron de Berckheim, habitant Ribeauvillé.

X. Chrétien-Samson, né en 1727, capitaine au régiment d'*Alsace*, chevalier du Mérite militaire, † 1790, laissa, de sa femme Caroline-Élisabeth, fille de Philippe-René de Berstett et de Charlotte-Élisabeth de Berckheim, quatre filles :



Ruines du château de Dreystein, fief des Rathsamhausen d'Ehenweyer.

1° Sophie-*Caroline*, née en 1764, mariée, en 1785, à Auguste-Samson d'Oberkirch.

2° Christine-*Wilhelmine*-Caroline, née en 1766, mariée, en secondes noces, au général Frédéric-Guillaume, baron Bœcklin de Bœcklinsau.

3° *Louise*-Frédérique-Christine, née en 176.., mariée, en premières noces, au même.

4° *Sophie*-Françoise, mariée à son cousin, Louis-Samson de Rathsamhausen, de *Grusenheim*, † 1833.

Il épousa, en secondes noces, Sophie, baronne de Hahn, mais n'en eut pas d'enfants.

b) RAMEAU DE GRUSENHEIM.

VIII. François-Louis, né en 1669, ✝ 1714, épousa Ève-Louise Zorn de Plobsheim, dont il eut quatre fils, qui se distinguèrent tous dans la carrière des armes :

1° François-Jacques, qui suit.
2° Chrétien-Frédéric, né en 1697, marié, en 1743, à la veuve de Conrad d'Andlau, Marie-Anne Zorn de Bulach.
3° Léopold-Samson, né en 1699, général au service de France, chevalier du Mérite militaire, puis conseiller des princes de Deux-Ponts et de Darmstadt, et grand-maître de la cour de la landgrave de Hesse-Darmstadt. Il eut, de son mariage avec Éléonore-Sidonie Joham de Mundolsheim, trois enfants :
   a) Caroline-Philippine, née en 1754, chanoinesse d'Hervorden, mariée, en 1790, au colonel Frédéric-Charles de Hacke.
   b) *Charles*-Chrétien-Frédéric-Siegfried-Léopold, capitaine au régiment d'artillerie de Strasbourg, chevalier du Mérite militaire, † 1789.
   c) *Louis*-Samson, conseiller intime du landgrave de Hesse, président de la régence de Bouxwiller, † 1819, laissant, de son mariage avec sa cousine Sophie-Françoise de Rathsamhausen, de *Nonnenweyer,* deux filles, qui ont épousé deux frères, les barons Henri et Frédéric von und zu der Tann, chambellans et lieutenants-colonels bavarois.
4° Guillaume-René, né en 1703, † 1763.

IX. François-Jacques, né en 1694, habita Müttersholz; de son mariage avec Marguerite-Élisabeth-Caroline Sivert de l'Espérance, naquit un fils, Léopold-Évrard, qui suit.

X. Léopold-Évrard, né en 1728, ✝ 1795, épousa Marie-Susanne-Frédérique, fille de Jean-Lambert, baron de Malsen de Tilborch, et de Marie-Anne, baronne de Valcourt, dont :

1° Jean-Baptiste-Léopold, qui suit.
2° *Marie-Anne*-Susanne, née en 1770, † 1824; mariée, en 1798, à Joseph-Marie de Gérando, alors simple chasseur à cheval, plus tard conseiller d'État, pair de France, membre de l'Institut, etc. M. de Gérando fut créé baron par Napoléon Ier, par décret du 15 août 1809, suivi de lettres patentes du 17 mars 1811, sous la dénomination de *baron de Rathsamhausen.*
3° *Frédérique*-Françoise-Marie-Anne, née en 1774, † 1854, mariée, en 1798, à Léger-Christophe Morel, notaire, plus tard greffier du tribunal de Schlestadt.

XI. Jean-Baptiste-Léopold, né en 1754, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, fut le dernier des Rathsamhausen. Il mourut à Strasbourg, le 15 novembre 1828.

B. BRANCHE DE WIBOLSHEIM.

IV. Conrad-Didier de Rathsamhausen, d'*Ehenweyer-Wibolsheim*, vendit, en 1571, avec l'autorisation de l'empereur Maximilien, et pour 2,291 florins, la forêt d'Oberburgwiler à la ville d'Obernai, tant en son nom qu'en celui des enfants de son frère Jean-George. (Grandidier.) Il eut de son mariage avec Catherine, fille de Thiébaut de Müllenheim *mit dem Sipp* et de Catherine Schenck de Misbach, deux fils :

1° Jean-Gaspard, qui suit.
2° George-Melchior, dont la descendance s'éteignit en la personne de ses petits-enfants.

V. Jean-Gaspard épousa, en 1574, Marie, fille de Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg et de Susanne Ottfriderich. Il en eut un fils, Wolfgang-Didier, qui suit.

VI. Wolfgang-Didier, membre du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, † 1659, contracta mariage avec Marie, fille de Didier d'Andlau et de Claire de Blumeneck. Il fut le père de :

1° Jean-Godefroi, bailli de Dachstein, marié, en 1631, à Claire-Marguerite de Rathsamhausen *zum Stein;* il en eut un fils, Frédéric-Casimir, qui devint colonel de cuirassiers, et épousa, en 1672, Anne-Marie de Wangen.
2° Béat-Jacques, qui épousa successivement Véronique-Madeleine de Müllenheim et Susanne-Ursule Rœder de Diersburg, dont il eut plusieurs enfants, morts sans laisser de postérité mâle.
3° George-Melchior, qui suit.

VII. George-Melchior, marié, en 1651, avec Éléonore († 1675), fille de Jean-Hamman de Müllenheim, bailli de Ballbronn, et d'Anne-Reine Haffner de Wasslenheim, eut cinq enfants, entre autres :

1° Wolfgang-Didier, IIe du nom, qui suit.
2° Anne-Esther, qui épousa, en 1676, Philippe-Henri de Wickersheim, plus tard stettmeistre.



George-Melchior mourut en 1667 [1].

VIII. Wolfgang-Didier, IIe du nom, eut de son mariage avec Frédérique-Dorothée, fille de Philippe-Hannibal de Schauenburg, d'*Oberkirch*, et d'Anne-Marie de Weitersheim, sa seconde femme :

1° Philippe-Henri, qui suit.

2° Jean-Gaspard, marié, en 1710, avec Françoise-Judith de Zuckmantel.

3° Frédéric-Casimir, né en 1698, † 1786, élu, en 1737, coadjuteur et, en 1756, prince-abbé de Murbach et Lure.

4° Wolfgang-François, né en 1699, † 1770, qui, de son mariage avec Louise-Madeleine Haffner de Wasslenheim, eut deux fils et deux filles :

- *a*) Jean-Louis, chevalier de l'ordre du Christ.
- *b*) Philippe-Auguste-Wolfgang, capitaine, chevalier de Saint-Louis, qui épousa Marie-Françoise-Louise († 1838), fille du stettmeistre Joseph-André de Gail et de Marie-Anne Claire de Dettlingen, et en eut trois enfants, morts sans postérité.
- *c*) Marie-Sophie, épouse de Louis de Croizet.
- *d*) Marie-Louise-Hélène, chanoinesse de Lautern.

IX. Philippe-Henri se maria, en 1708, avec Marie-Hélène-Françoise de Ligeritz (*Ligertz*), dont il eut quatre fils :

1° Jean-Conrad, capitaine de cavalerie, qui fut le père de François-Guillaume-Casimir, chevalier de Malte.

2° François-Joseph-Conrad, né en 1710, † 1782, capitaine de grenadiers au régiment de *Nassau*, puis mestre de camp et chevalier de Saint-Louis, marié : 1° en 1744, avec Marie-Anne-Béatrix de Reinach; 2° en 1765, avec Marie-Justine-Caroline de Nardin. Il eut du premier lit plusieurs enfants, entre autres : 1° Jean-Casimir, † 1781, chevalier de Saint-Jean; 2° Joseph-Vincent, chanoine et grand-chantre du chapitre noble de Murbach; 3° Marie-Sophie-Dorothée-Louise, chanoinesse d'Andlau. Du second lit naquit, en 1778, Jean-Louis-Alexis.

3° Jean-Philippe, lieutenant-colonel au service de Bavière, qui épousa une comtesse de Torring, d'une des plus anciennes familles de ce pays, et en eut deux fils.

4° François-Antoine-Christophe, lieutenant-colonel au régiment de *Nassau*, chevalier de Saint-Louis, qui épousa Marie-Anne-Caroline-Hyacinthe de Reinach, de *Werth-Uttenheim*, † 1807.

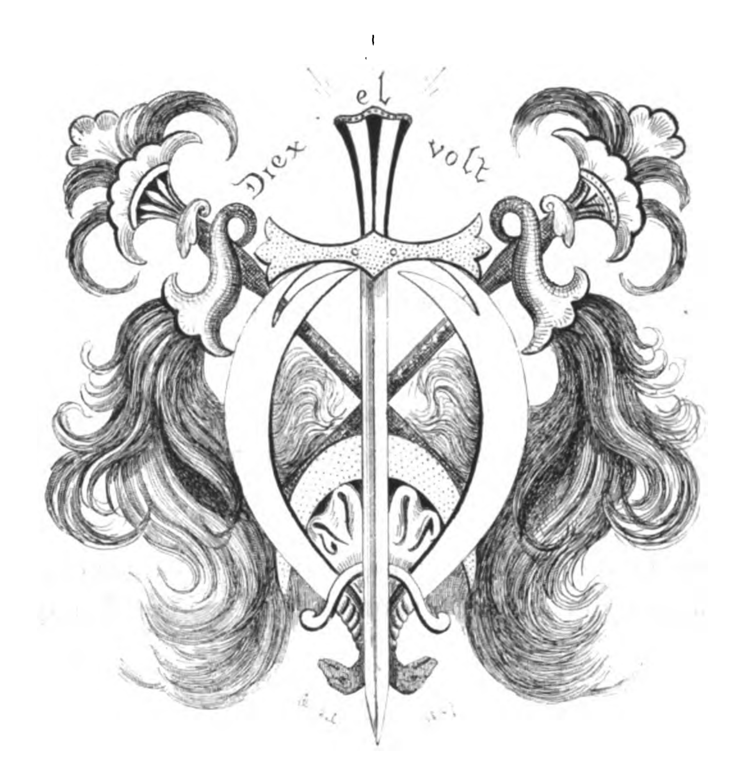
1. Grandidier, trompé dans sa notice inédite sur la famille, soit par une analogie de prénoms, soit par le texte de Schœpflin (*Alsat. illustr.*, t. II, p. 713, § 585), qui, à une lecture rapide, peut effectivement prêter à quelque ambiguïté, fait de George-Melchior le fils, non de Wolfgang-Didier, mais de son petit-fils, Frédéric-Casimir. Il suffit de comparer les dates des mariages des divers membres de la famille pour se convaincre que la filiation que nous indiquons d'après nos autres sources manuscrites et d'après Schœpflin lui-même est la seule possible. Les deux ***petits-fils*** de George-Melchior, s'étant mariés en 1708 et 1710, ne peuvent être les ***arrière-petits-fils*** de Frédéric-Casimir, dont le mariage a eu lieu en 1672.



Il est inutile d'ajouter que la famille DE RATHSAMHAUSEN, qui compta parmi ses vassaux les KAGENECK et les HÜFFEL, est l'une de celles auxquelles fut hautement reconnu, en 1773, le droit de porter en France le titre de baron.

Au milieu du siècle dernier, ses principales possessions consistaient en les localités suivantes: dans la Basse-Alsace, Botzheim, fief mouvant de l'évêché de Bâle; Eschau, Wibolsheim, Fegersheim, Ohnenheim et Müttersholz (avec les hameaux d'Ehenweyer et de Nieder-Rathsamhausen), qui relevaient du comté de Hanau; Kunheim, fief de Wurtemberg-Montbéliard; une moitié de Nieder-Ottrott, fief royal; dans la Haute-Alsace, Grusenheim, fief royal; le tout évalué à environ 13,000 livres de revenu, en 1751.

SOURCES: *Documents mss.* provenant des archives de la famille et communiqués par M. le baron DE GÉRANDO, procureur général près la cour de Metz, dont la mère était une baronne de Rathsamhausen, de *Grusenheim;* notamment, une notice, écrite, signée et scellée par l'abbé GRANDIDIER, en sa qualité d'historiographe de France, à Strasbourg, le 10 juin 1787; REICHARD, *Alsat. nobil.*, et *Mss.* de GRANDIDIER, à la Bibliothèque de Strasbourg; *Documents mss.*, Archives du Bas-Rhin, lit. *E*, 1116, *C*, 297; HERTZOG, liv. VI, p. 270 et suiv., liv. VII, p. 24-26; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 800, §§ 583 et suiv.; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, an. 1848, p. 448; MÜLLER, p. 196, etc.



REICH DE PLATZ.

ARMES.

D'azur à un demi-corps de femme sans bras de carnation, chevelée de sable et liée d'argent, écartelé d'or à une cigogne au naturel, contournée, becquée et membrée de gueules[1].

Les REICH DE PLATZ, qu'il ne faut pas confondre avec plusieurs autres familles nobles et non nobles du nom de *Reich* établies en Alsace, sont originaires du Tyrol. Les aïeux de JEAN-WERNHER, venus à Strasbourg, à la suite de l'évêque Léopold d'Autriche, avaient rempli dans les armées impériales des fonctions importantes.

I. PAUL REICH DE PLATZ, le premier membre de la famille auquel on peut faire remonter la filiation, épousa Marguerite DE HELMSDORF, dont un fils, qui suit.

II. CLÉMENT, colonel du régiment de *Salzbourg,* eut pour femme Barbe, fille de Christophe DE BAUERFEINDT (*al.* BAURENFRIEDT) et de Madeleine de Saltz.

III. Son fils, CHRISTOPHE-LÉOPOLD, capitaine de galère, se maria avec Odile, fille de Paul DE GOLDECK et d'Ismarie de Winckelhoffen, qui lui donna un fils.

1. *Armorial de la Généralite d'Alsace*, p. 60, n° 192.

IV. Jean-George, colonel du régiment impérial de *Bade,* épousa : 1° Anne-Marguerite, fille de Jean-Philippe de Prasberg et de Salomé de Pforr, dont il eut :

1° François-Humbert, qui se maria en Italie.
2° Jean-Wernher, qui suit.

2° Barbe, fille de N. Lerch de Dirmstein et de N. de Rodenstein, et veuve, en deuxièmes noces, de Jean-George Zorn de Bulach.

V. Jean-Wernher obtint de l'archiduc Léopold la charge de bailli épiscopal à Benfeld, se fit inscrire, en 1661 (*al.* 1665), à la matricule de la noblesse de l'Alsace inférieure, et devint l'un des présidents de son Directoire. Il épousa Ève-Félicité, fille de Jean-Louis Zorn de Bulach, bailli de Benfeld avant lui, et de Marie-Jacobée Zanth de Merlen, qui lui donna un fils, François-Ernest, et une fille, qui épousa Ignace-Guillaume-Casimir, baron de Leyen (*von Leyen*), bailli épiscopal à Ettenheim († vers 1695).

VI. François-Ernest succéda à son père dans ses diverses dignités; il devint grand-veneur de l'évêché et mourut en 1749, laissant de sa femme, Marie-Christine de Falkenberg (1690), plusieurs enfants, entre autres :

1° Jean-Philippe, grand-veneur après la mort de son père, marié à Marie-Anne d'Anthès; sans postérité.
2° François-Ernest-Louis, né en 1699, commandant du fort de Pierres, chevalier de Saint-Louis, marié, le 25 août 1748, à Frédérique-Caroline, fille du stettmeistre Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau, et décédé le 26 décembre 1758.
3° François-Conrad, né le 14 janvier 1705, grand-veneur de l'évêché, président du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace (il l'était encore en 1788), mort peu après, dernier représentant mâle de sa famille. Il avait épousé, le 11 juillet 1758, Marie-Éléonore-Cécile Bœcklin de Bœcklinsau († 28 janvier 1811), fille du dernier représentant de la ligne de *Kehl*, et de Marie-Cécile de Klinglin.

Les Reich de Platz possédaient un bien noble à Still et étaient coseigneurs de Düttlenheim.

Sources : Luck, *Wappenbuch*, lit. *R*, arbre généalogique de François-Humbert Reich de Platz (*Mss.* de la Bibliothèque de Strasbourg); Reichard, *Alsat. nobil.*, f° 205 (*ibid.*); Schœpflin, *Alsat. illustr.*, t. II, p. 714, § 587; Müller, p. 215.

REICH DE REICHENSTEIN.

ARMES.

D'or à un fer de lance à l'antique de sable posé en barre[1] (*al.* en bande), l'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins de sable et d'or.

Cimier : un lion d'or, couronné et issant du casque.

La famille Reich, *Dives* en latin, tire son surnom de Reichenstein d'un château qu'elle possédait, dès les temps les plus reculés, dans l'évêché de Bâle. Plus tard, elle s'établit à Inzlingen et à Brombach, dans la seigneurie de Rœtlen, et à Leymen, dans le Sundgau.

Son chef portait le titre de chambellan héréditaire du prince-évêque de Bâle, et plusieurs de ses membres parvinrent dans cette cité aux premières dignités ecclésiastiques et civiles.

I. Marc Reich de Reichenstein acheta, en 1504, la seigneurie de Ferrette, que l'empereur avait engagée aux Truchsess de Volhausen. Sa famille la conserva jusqu'en 1540. Marc eut de sa femme, Marie de Bærenfels, un fils, qui suit.

1. *Arm. de la Génér. d'Alsace*, p. 274, nos 263 et 266 ; Siedmacher, t. Ier, pl. 128. D'après Luck, le lion du cimier était primitivement *de sable, couronné d'or* (*Wappenbuch*, lit. *R*).



II. JACQUES épousa Brigitte DE SCHŒNAU.

III. JEAN-GEORGE, l'un de ses fils, continua la famille. Son épouse, Esther (*al.* Ève) D'EPTINGEN, lui donna deux fils :

1° JEAN-HENRI, qui suit.
2° JEAN-THURMANN, marié à Apolline DE BERNHAUSEN.

IV. JEAN-HENRI épousa Ève DE LANDSPERG, dont il eut, notamment :

1° JEAN-RODOLPHE, qui suit.
2° BÉATRIX, mariée à Jean-Frédéric TRUCHSESS DE RHEINFELDEN.

V. JEAN-RODOLPHE eut de sa première femme, Dorothée DE SICKINGEN, huit enfants, entre autres[1] :

1° MARIE-MADELEINE, mariée à Jean-Gaspard DE WALDKIRCH.
2° JACQUES-HENRI, qui suit.

VI. JACQUES-HENRI épousa Marie-Sophie ZINTH DE KENZINGEN, dont il eut plusieurs enfants, notamment une fille, MARIE-JEANNE, qui devint, en 1684, la femme de François-Ignace DE MONTJOYE, de *Hirsingen,* et un fils, qui suit.

VII. PAUL-NICOLAS, né en 1659, qualifié *comte de Reichenstein,* se maria avec Marie-Anne-Marguerite DE HOHEN-RECHBERG, qui lui donna une fille, ÉLISABETH-CLAUDE, plus tard la femme de Charles-Ferdinand DE VENNINGEN[2].

JEAN-RODOLPHE, IIe du nom, qui se maria avec Barbe D'EPTINGEN, était sans doute un frère de Paul-Nicolas.

Un des descendants de Jacques-Henri, par l'un ou l'autre des fils que nous venons de nommer, FRANÇOIS-IGNACE, baron REICH DE REICHENSTEIN, conseiller du prince-évêque de Bâle, seigneur d'Inzlingen, Leymen et autres lieux, eut, en 1763, de sa femme, Marie-Antoinette DE JESTETTEN[3], un fils, JEAN-NÉPOMUCÈNE-SIMON-NICOLAS-ANDRÉ-IGNACE, qui épousa Béatrix-Françoise-Sophie-Anne-Louise TRUCHSESS DE RHEINFELDEN.

---

1. C'est probablement une de ses filles qui fut abbesse d'Andlau au commencement du dix-septième siècle.
2. Extrait d'un arbre généalogique manuscrit, dûment certifié, concernant la famille de Hatzfeld et appartenant à M. A. d'Anthès, dont la bisaïeule maternelle était une baronne de Venningen.
3. La famille DE JESTETTEN, originaire des environs de Schaffhouse, et fixée dans le mundat de Rouffach depuis le milieu du seizième siècle, s'est éteinte dans les mâles, en 1762, en la personne d'ANTOINE DE JESTETTEN, après avoir donné des chanoines et des chevaliers à plusieurs ordres et chapitres. D'après l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 265, n° 190, JESTETTEN portait «*de gueules à une roue d'horloge d'argent, écartelé aussi de gueules à une tête et col de cheval, coupé d'argent*».

Une *Déclaration pour la matricule de la Noblesse de la Basse-Alsace* de l'année 1780 fait connaître quel était à cette époque l'état personnel d'une partie de la famille. Il existait deux frères : l'un, J.-ANTOINE-CÉLESTIN-J.-CHARLES, baron REICH DE REICHENSTEIN-BROMBACH, ancien officier, non marié, demeurait au château de Hagenthal; l'autre, FRANÇOIS-JOSEPH-PHILIPPE-FERDINAND, qualifié seigneur de Bieterthal, coseigneur de Rauschwiller et de Leymen, immatriculé en 1768, demeurait à Leymen. Il avait de sa femme, Marie-Ursule-Antoinette DE FLACHSLANDEN, deux fils :

1° JOSEPH-FRANÇOIS-CHARLES-PIERRE, demeurant à Bieterthal, marié avec une demoiselle DE FLACHSLANDEN, à laquelle la *Déclaration* donne exactement les mêmes prénoms qu'à la mère de son mari, et père d'un fils, FRÉDÉRIC, né le 25 mai 1779.

2° CONRAD-SIGISMOND-JOSEPH-CHARLES, chevalier de l'ordre Teutonique, officier-major au régiment suisse d'*Eptingen*.

En 1789, deux barons DE REICHENSTEIN, — probablement Joseph-François et Conrad-Sigismond, — siégeaient comme députés de la noblesse à l'Assemblée du district de Huningue. Un troisième était chanoine de Murbach, comme l'avaient été avant lui plusieurs de ses parents.

Plus tard, une demoiselle MARIE-FIDÈLE-CAROLINE REICH DE REICHENSTEIN-BROMBACH a épousé : 1° André-Adolphe JACCOUD, propriétaire à Still; 2° Louis GERBER, propriétaire à Dambach.

La famille paraît subsister encore de nos jours; mais, ruinée pendant la Révolution, elle est tombée dans l'obscurité la plus profonde, et il n'a plus été possible de la suivre dans ses dernières ramifications.

SOURCES : REICHARD, *Alsat. nobil.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; BUCELIN, *Germ.*, t. III, p. 392 et *passim;* SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 753, § 543; *Documents mss.* aux Archives du Haut-Rhin, et aux Archives du Bas-Rhin, *E*, 1181, etc.





Vue du château de Niedernai, appartenant à M. le baron de Reinach-Werth.

REINACH.

ARMES.

D'or à un lion, la queue double de gueules, la tête et le col d'azur (*al.* capuchonné d'azur), lampassé de gueules, qui est de Reinach; écartelé aussi d'or à deux bandes de gueules, qui est de Saint-Loup; et, sur le tout, d'argent à un sceptre d'or et une épée d'argent à garde et poignée d'or, passés en sautoir, à la pointe de laquelle épée est suspendu un poisson d'azur[1], et sur la garde est perché un oiseau au naturel; ce petit écusson couronné d'or[2]; l'écu timbré de deux casques de tournoi, couronnés d'or, affrontés et ornés de lambrequins de gueules et d'or.

---

1. D'après les lettres patentes de l'empereur, ce *bar* ou *barbeau d'azur* fait allusion aux hauts faits dont la famille s'est honorée dès les temps les plus reculés (*so der von Reinach uhralte Ritterlich geübte Thatten bedeutet*).

2. Armes de François de Reinach, de *Foussemagne*, d'après l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 256, n° 110. Ce sont celles qui ont été données à la famille par des lettres patentes de l'empereur Ferdinand II, du 13 avril 1635, dont le fonds Grandidier, à la Bibliothèque de Strasbourg, contient une fort belle copie sur vélin.

Cimiers : à dextre, un lion d'or issant, lampassé de gueules, le col orné de cinq plumes de paon, et, à sénestre, un loup au naturel, également issant et lampassé de gueules[1].

La maison de Reinach, l'une des plus anciennes et des plus distinguées de l'Alsace, tire son nom des châteaux de *Reinach* ou *Rynach*, près de Pfæfficon, canton de Lucerne. Le château de Niederrynach fut construit, vers l'an 830, par un noble, *vir ingenuus*, nommé Rodolphe, qui passa pour être arrivé d'Italie en Suisse en même temps que Pierre, son parent, peut-être son frère, fondateur du château de Habsbourg[2]. Rheinbrecht, fils de Rodolphe, bâtit, en 870, Oberreinach, qui devint, dès l'époque de sa construction, un fief héréditaire du chapitre de Béro-Munster.

Depuis le neuvième siècle jusqu'au quatorzième, qui vit les Reinach s'établir en Alsace, on les trouve mentionnés dans une foule d'actes et de chroniques. En 920, Hesso de Reinach était chanoine à Béro-Munster[3]. Il obtint du roi Henri l'Oiseleur des reliques dont Arnold de Reinach fit, plus tard, don à cette abbaye, et mourut en odeur de sainteté. Un autre Hesso de Reinach est cité par Iselin parmi les seigneurs qui accompagnèrent Conrad III à la seconde croisade. Henri et Rodolphe assistèrent à la troisième et à la quatrième de ces lointaines expéditions. Les chroniques suisses de l'époque citent Rodolphe comme s'étant particulièrement distingué par sa vaillance, sous les murs de Tyr, au siége de Ptolémaïs, et lors de la défaite de Saladin. Jacques, Ier de ce nom, était l'un des compagnons favoris de Rodolphe de Habsbourg : un jour que l'empereur, rencontrant un prêtre chargé du viatique, descendit de son cheval pour y faire monter le ministre de Dieu, c'est Jacques de Reinach qui, d'après Bucelin, céda le sien au sacristain. Sur la liste des prieurs de Béro-Munster figurent Conrad de Reinach, en 1216, Hesso, en 1230, Jacques, IIe du nom, en 1231. Au commencement du quatorzième siècle, Ulrich, Mathias,

1. Ces armes sont communes aux branches de ***Foussemagne***, de ***Werth*** et de ***Hirtzbach***. Celles d'***Obersteinbronn*** et de ***Heidwiller*** ne portaient que de Reinach, qui est ***d'or au lion de gueules, la queue fourchue, capuchonné d'azur,*** l'écu timbré du premier des deux casques décrits ci-dessus.

2. Les armes des Reinach et des Habsbourg sont les mêmes, si ce n'est que le lion, dans les premières, est ***capuchonné d'azur,*** tandis que les Habsbourg portaient tout simplement ***d'or au lion de gueules***. On pourrait, en conséquence, considérer le capuchon d'azur comme constituant une brisure.

3. L'abbaye de Béro-Münster (***Berona, Beronense Monasterium***), de l'ordre de Saint-Benoît, avait été fondée, dit-on, par un certain Béron, landgrave d'Alsace, non loin du lac de Sempach, en Argovie. Le château de Reinach couronnait l'une des collines voisines, ainsi qu'on peut le voir sur une jolie gravure de Mérian, ***Topogr. Helvetiæ, ad pag***. 37.

HENRI et MARGUERITE, issus de CUNO DE REINACH et d'Adélaïde de Wynon, rachètent de ce chapitre leur château d'Oberreinach et affranchissent les terres qui en dépendent.

FILIATION.

I. En 1386, à Sempach, dix-neuf Reinach avaient combattu dans les rangs autrichiens; dix-huit payèrent leur bravoure de leur vie; un seul, HAMANN ou HANNEMANN, échappa au massacre comme par miracle, et devint la souche de toutes les branches de la famille qui existèrent plus tard[1]. Les deux châteaux ayant été rasés par les Suisses, Hamann obtint de la faveur de Jean, comte de Habsbourg-Lauffenbourg, les fonctions de juge à Lauffenbourg (vers 1393). Plus tard, il vint avec son fils, Ulrich, s'établir dans le Sundgau, qui appartenait à la maison d'Autriche, et où il reçut en fief les châteaux de Heidwiller et de Frœningen avec leurs dépendances. Hamann mourut peu après à Heidwiller, laissant, de son mariage avec Cécile DE HOMBOURG, plusieurs enfants, entre autres, ULRICH, qui suit.

II. ULRICH, marié avec Marguerite DE REINACH, eut trois fils et trois filles, entre autres :

1° JEAN-ERHARD, auteur des diverses branches encore existantes.

2° HENRI, auteur de la branche de *Heidwiller*, qui s'est éteinte, au siècle dernier, dans les mâles, en la personne de PHILIPPE-IGNACE, descendant de Henri au VIe degré[2]. Marié avec Ursule D'ANDLAU, il en eut, entre autres enfants, une fille, CUNÉGONDE, qui devint, en 1495, abbesse d'Andlau, la première qui ait porté le titre de princesse († 1537).

3° MARGUERITE, mariée à Jacques DE SCHŒNAU.

4° ULRICH, chevalier de l'ordre de Saint-Jean.

III. JEAN-ERHARD se maria avec Catherine DE HAUSS, dont il eut dix enfants, notamment :

1° JEAN-RODOLPHE, chanoine de Bâle.

2° JODOQUE, chanoine de Bâle.

---

1. D'après un arbre généalogique de la main même de GRANDIDIER, Hannemann DE REINACH serait le fils de HENRI et de *N.*, comtesse DE BÜRGLEN; Henri serait issu de HENRI, le *Vieux*, époux de *N.* DE SCHWARTZENHORN, lui-même fils d'ULRICH et de *N.* DE LIELA, petit-fils de CONRAD et d'Adélaïde DE BERNAU, arrière-petit-fils d'ARNOLD (1210) et de Jeanne DE HINNENBOURG. Enfin cet Arnold aurait pour père le premier auteur connu de la maison, ARNOLD DE REINACH (1196), époux de Marguerite DE RUOD.

2. Voir, pour cette branche éteinte, MÜLLER, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 205.



3° Frédéric, chevalier de Saint-Jean.
4° Ulrich, chevalier de l'ordre Teutonique.
5° Marguerite, mariée à Jacques de Berckheim.
6° Brigitte, abbesse d'Andlau[1].
7° Bernard, auteur de la ligne de *Foussemagne.*
8° Jacques, auteur de la ligne d'*Obersteinbronn.*
9° Louis, né en 1450, qui épousa Marie de Munsterol ou *Montreux*, et fonda la ligne de ce nom.

I. LIGNE DE FOUSSEMAGNE.

IV. Bernard de Reinach, ✝ 1546, à l'âge de 93 ans, eut de sa femme, Jacobine de Stein, entre autres fils, Melchior, qui suit.

V. Melchior jouit à un haut degré de la faveur des empereurs Maximilien et Charles-Quint, devint leur conseiller, et gouverna en leur nom le comté de Bourgogne. Sa femme, qui appartenait à la famille de Saint-Loup, lui donna plusieurs fils :

1° Jean-Henri, qui continua la maison de *Foussemagne.*
2° Jean-Luc, colonel-général des troupes impériales, † 1544.
3° Jacques, colonel-général impérial en Hongrie, tué en 1558.

VI. Jean-Henri eut également trois fils, dont les deux derniers, Melchior, IIe du nom, et Jean-Adam, furent colonels au service de l'empereur.

VII. L'aîné, Jean-Thiébaud, marié à Ursule Vay[2], donna naissance à trois fils, par lesquels la branche de Foussemagne se subdivisa en trois rameaux :

1° Jean-Henri, IIe du nom, auteur de la branche de *Foussemagne.*
2° Jean-Béat, auteur de la branche de *Muntzingen.*
3° Melchior, auteur de la branche de *Hirtzbach.*

---

1. Nous avons suivi, pour toute cette partie de la généalogie, l'arbre dressé par Grandidier lui-même, lequel, du reste, ne va pas au delà de cette génération. D'autres documents font de Brigitte une fillé d'Ulrich, et de l'abbesse Cunégonde une fille de Jean-Erhard.

2. L'arbre généalogique armorié d'où ce nom est tiré porte, autant que nous avons pu le déchiffrer, ***Ursula Vayin;*** mais il nous paraît évident que l'U aura été mis pour un V, et que la terminaison ***in*** est simplement la marque du féminin, suivant l'usage allemand de cette époque. Cette famille porte ***coupé d'or et d'azur à deux étoiles de l'un à l'autre.*** (Mss. de Grandidier.)

A. BRANCHE DE FOUSSEMAGNE.

VIII. Jean-Henri, IIe du nom, s'est acquis, pendant la guerre de Trente ans, une glorieuse réputation comme général des armées impériales. Schœpflin, qui n'est pas suspect de complaisance, l'appelle *illustrissimus Germaniæ heros*[1].



Le général Jean-Henri, baron de Reinach, d'après un portrait communiqué par le chef de la famille.

Reinach se fit surtout remarquer par sa brillante défense de Vieux-Brisach, qu'il disputa pendant neuf mois au comte de Guébriant et à Bernard de Saxe-Weimar, et qu'il ne rendit, le 18 décembre 1638, que contraint par la famine et sous les

1. *Alsat. illustr.*, t. II, § DXLIV, p. 692.

conditions les plus honorables. L'empereur, qui avait déjà conféré trois ans auparavant (13 avril 1635) à Jean-Henri de Reinach, à ses frères et à ses descendants le titre de baron d'Empire, le récompensa de ce beau fait d'armes en le nommant généralissime de son artillerie et en lui décernant une épée d'honneur en or, admirablement ciselée. Jean-Henri mourut, en 1645, dans la ville de Ratisbonne, dont il était gouverneur.

IX. Son fils, François-Guillaume, baron de Reinach, de *Foussemagne,* lieutenant-colonel du régiment d'*Alsace,* cavalerie, eut deux fils :

1° François-Joseph-Ignace, auteur du rameau de *Foussemagne.*
2° François-Guillaume, auteur du rameau de *Werth.*

a) RAMEAU DES COMTES DE FOUSSEMAGNE.

X. François-Joseph-Ignace, né le 20 août 1670, † 13 juillet 1730, capitaine au régiment d'*Alsace,* infanterie, devint possesseur d'une très-grande fortune territoriale, tant par suite de ses acquisitions personnelles que du chef de sa femme, Marie-Claire, héritière de la branche de Reinach-*Montreux.* En 1718, le roi Louis XV érigea les terres et seigneuries de Foussemagne, de Grandvelle, de Fontaine, avec partie de celles de Montreux et de Roppe, toutes situées dans la Haute-Alsace, en titre de comté, sous la dénomination de *Grandvelle-Foussemagne,* par lettres patentes du mois de juin, enregistrées au Conseil souverain, le 20 août de la même année, en faveur de François-Joseph-Ignace, baron de Reinach, Foussemagne et Montreux, et de ses descendants [1].

---

1. Voici comment s'expriment les lettres patentes : « . . . . Mettant en considération l'ancienne noblesse dont l'exposant est en possession par une longue suite d'ayeux, et les services qu'ont rendus à notre État Nicolas-Humbert de Reinach *de Montreux,* oncle de l'exposant, dans le régiment d'*Alsace,* infanterie, en qualité de capitaine, de major et de lieutenant-colonel, lequel fut tué près de Gironne après 48 années de service, étant alors maréchal de camp et commandant du régiment d'*Alsace;* Philippe-Charles de Reinach, beau-père de l'exposant, pendant 35 années en qualité de capitaine dans le même régiment; François-Guillaume, baron de Reinach-Foussemagne, père de l'exposant, qui a été pendant plusieurs années lieutenant-colonel du régiment de cavalerie d'*Alsace;* François-Conrad de Reinach, frère de l'exposant, qui a été tué servant d'aide de camp du sieur marquis de Montclar, lieutenant général de nos armées et commandant en Alsace, et les services que l'exposant a lui-même rendus pendant 19 ans, en qualité de capitaine dans les régiments d'*Alsace,* infanterie, et de *Quad,* cavalerie, pendant lequel temps il s'est trouvé au siége de Namur, à la bataille de Nerwinde, à l'action de Leuse, et en plusieurs autres occasions dans lesquelles il a signalé sa valeur et bonne conduite, et enfin les services que Nous devons attendre des enfants dudit exposant, dont l'un, appelé Philippe-Charles (*Charles-Simon-Philippe*) de Reinach, est actuellement cadet dans les gardes de notre corps et capitaine dans notre régiment de cavalerie du *Commissaire général,* . . . . Voulons et nous plait que ledit sieur François-Joseph-Ignace, baron de Reinach, et ses enfants, descendants et postérité nés et à naître en légitime mariage,



De son mariage avec Mlle de Reinach-Montreux (6 août 1705), le comte de Grandvelle-Foussemagne eut trois enfants :

1° Charles-Simon-Philippe, qui suit.
2° François-Antoine, né le 20 septembre 1708, connu sous le nom de *Grandvelle*, chanoine de Saint-Claude, mort à Fribourg-en-Brisgau, le 15 juillet 1759.
3° Joseph-Benoît, né le 2 décembre 1710, chevalier de Malte, grand-prieur pour la langue allemande, prince de Heitersheim, mort à Weltz (Autriche), le 12 mars 1795.

XI. Charles-Simon-Philippe, baron de Reinach, comte de *Grandvelle-Foussemagne,* né le 15 mars 1706, † 11 septembre 1765, épousa, le 15 mai 1736, Marie-Ève-Françoise Truchsess de Rheinfeld, dont il eut :

1° Jean-Félix-Philippe, qui suit.
2° Antoine-Joseph-François, né le 15 décembre 1741, commandeur de l'ordre Teutonique, lieutenant-colonel du régiment d'*Alsace*, infanterie, mort à Inspruck, le 10 octobre 1810.
3° François-Henri-Charles, né le 1er mars 1743, lieutenant-colonel du régiment *Royal-Allemand*, cavalerie, commandeur de l'ordre Teutonique, mort à Fribourg, le 11 janvier 1829.
4° Philippe-Antoine-Pierre, né le 19 juillet 1745, chanoine de Saint-Claude, mort à Paris, le 15 mars 1814.

XII. Jean-Félix-Philippe, né le 24 juin 1738, † 21 août 1807, épousa, le 2 mai 1770, Marie-Antoinette-Joséphine-Walpurge, baronne de Reinach, de *Hirtzbach,* qui lui donna :

1° Casimir-Armand-Fulbert, qui suit.
2° Albert-Louis-Ulrich, né le 25 août 1773, chevalier de l'ordre Teutonique, mort le 19 octobre 1805.
3° Othon-Célestin, né le 30 juin 1775, auteur d'un nouveau rameau comtal, chevalier de Malte, capitaine au service de Bavière, puis de France après 1815, marié, le 12 mai 1826, avec la comtesse Marie-Thérèse de Clinchamps de Beauchêne, dont un fils :
   Edmond-Célestin, né le 28 mai 1828, marié, le 24 juin 1856, avec *Marie*-Louise de Chalais, dont il a trois enfants.

---

propriétaires desdites terres et seigneuries, ... puissent se dire, nommer et qualifier *comtes de Grandvelle-Foussemagne* en tous actes, tant en jugement que dehors», etc. (*Ordonn. d'Als.*, t. Ier, p. 525.)

Il est à remarquer que, par une faveur exceptionnelle, alors qu'il s'agit d'un titre héréditaire conféré par le roi de France, le titre de comte n'est pas limité à l'aîné de la branche aînée, mais est accordé sans restriction à tous les descendants mâles de François-Joseph-Ignace. C'est à peu près le seul exemple que nous connaissions en Alsace d'une collation aussi large.

4° Marie-Joséphine-Cécile, née en 1781, † 1863, mariée, le 20 mai 1817, à Louis-Auguste-Éléonor, marquis de Saint-Wendelin, chevalier de Saint-Louis, né à Besançon, en 1786, mort à Colmar, le 10 juillet 1844.

XIII. Casimir-Armand-Fulbert, né le 22 juillet 1771, prit part, comme lieutenant-colonel d'infanterie, à toutes les guerres de la République et de l'Empire, se retira à Altkirch, en 1815, et mourut, maire de cette ville, le 16 novembre 1838. De son mariage avec la baronne Henriette-Frédérique de Questenau de Lucena (9 novembre 1805) sont issus :

1° Hélène, née le 23 novembre 1807, chanoinesse du chapitre de Fribourg-en-Brisgau.
2° Jean-Aloïse-Eugène, qui suit.
3° Louise, née en 1812.
4° Charles-Joseph-Hesso, né le 18 février 1815.
5° Casimir-Philippe-Louis, né le 2 juillet 1819, directeur des postes à Wissembourg, marié, le 14 janvier 1855, avec Julie-Joséphine Le Joindre, fille de feu M. Joseph Le Joindre, président du tribunal de Wissembourg, ancien député du Bas-Rhin.
6° Cécile, née en 1824, mariée, en 1842, à M. Charles de Vaulx, aujourd'hui conseiller à la Cour de cassation; décédée en 1859, laissant un fils.

XIV. *Jean*-Aloïse-Eugène, baron de Reinach, comte de *Grandvelle-Foussemagne*, chef actuel de la maison (1869), né le 22 septembre 1810, officier de la Légion d'honneur, ancien chef d'escadrons au 3e régiment de cuirassiers, aujourd'hui commandant de la place de Wissembourg, a épousé, le 25 juin 1862, Françoise-Caroline Boutin de Wandelbourg, fille de feu M. Pierre Boutin, sous-intendant militaire, chevalier de la Légion d'honneur, de Saint-Louis, etc.

b) RAMEAU DES BARONS DE REINACH DE WERTH.

X. François-Guillaume, IIe du nom, baron de Reinach, s'établit au château de *Werth*, près d'Uttenheim, et en prit le nom[1]. Il mourut le 3 décembre 1741, laissant de sa femme, Marie-Ursule-Françoise d'Andlau, de *Walff* († 23 novembre 1746) :

1. Nous nommons l'auteur de la branche de Werth, François-Guillaume, d'après des papiers de la famille et d'après Schœpflin (t. II, § DXLIV, p. 692) : *Hujus* (du comte de Foussemagne) *frater* Franc.-Wilhelmus *Baro, dictus* de Werd, *filium ejusdem sui nominis genuit*, etc. (Ce fils est le IIIe du nom.) M. Müller, p. 212, l'appelle François-Antoine, et l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 39, n° 398, donne à François-Antoine, *baron de Reinach de Wertt*, les armes suivantes (1er registre, année 1696) : *de sable semé de billettes d'or à quatre trèfles d'argent, leurs tiges de même, mouvants des quatre angles de l'écu.*



1° François-Antoine (*al.* François-Béat), membre du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, marié à Marie-Cunégonde-Catherine Zorn de Bulach, dont il n'eut pas d'enfants.

2° François-Guillaume, IIIe du nom, qui suit.

3° François-Louis, chanoine à Eichstett et à Saint-Burckard de Würtzbourg.



François-Antoine, baron de Reinach-Werth, d'après un portrait communiqué par la famille.

XI. François-Guillaume, IIIe du nom, conseiller chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain (1738), épousa Marie-Anne-Josèphe-Ursule de Ferrette, de *Karspach*, dont il eut :

1° François-Charles, né en 1732, tué sur le champ de bataille de Sondershausen, pendant la guerre de Sept ans, comme lieutenant aux cuirassiers français de *Nassau*.

2° François-Benoît-Louis-Jacques, né le 25 juillet 1736, commandeur de l'ordre de Malte, colonel des régiments d'*Alsace* et de *Nassau*, puis maréchal de camp, en récompense de ses brillants services pendant la guerre de Sept ans; † 26 février 1784.

3° Guillaume-Jacques-Maximilien-Antoine, qui suit.

4° *N.*, baronne de Reinach, de *Werth*.

XII. GUILLAUME-JACQUES-MAXIMILIEN-ANTOINE, conseiller chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain (7 décembre 1765), député de la noblesse à l'Assemblée du district de Schlestadt (1787), mourut à Rastatt, en émigration. De son mariage avec Marie-Ève-Fidèle, fille de Jean-Frédéric-Fridolin, premier comte DE KAGENECK, et de Marie-Anne-Éléonore d'Andlau-Birseck, étaient nés :

1° GUILLAUME-JACQUES-MAXIMILIEN-FRÉDÉRIC, qui suit.
2° FERDINAND-LOUIS-BENOÎT, né en 1769, chevalier, commandeur, et enfin grand-bailli de l'ordre de Malte, mort à Fribourg, en 1841.
3° GUILLAUME-JOSEPH, sous-lieutenant dans l'armée de Condé, puis au service de l'Angleterre.

XIII. GUILLAUME-JACQUES-MAXIMILIEN-FRÉDÉRIC, chevalier de Saint-Louis, de Malte et de la Légion d'honneur, servit dans l'armée de Condé, fut nommé, après la Restauration, sous-préfet à Strasbourg, puis à Haguenau et Wissembourg, et mourut à Niedernai, le 16 avril 1823. De son mariage (1806) avec Christine-Caroline, fille de François-Marie, baron DE LANDSPERG, et de Sophie-Élisabeth-Françoise de Bock, sont issus :

1° MARIE-FRANÇOISE-CAROLINE-*WILHELMINE*, mariée, le 11 septembre 1833, avec Henri-Louis-Joseph, baron DE BANCALIS DE PRUYNES.
2° *HENRIETTE*-BÉNÉDICTINE, née le 14 octobre 1808, mariée, le 11 septembre 1828, avec le baron François DE RINCK DE BALDENSTEIN, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, à Fribourg.
3° *MAXIMILIEN*-HENRI-CONSTANTIN, qui suit.
4° ADRIEN-RODOLPHE, né en 1812, chanoine honoraire de la cathédrale de Carcassonne, mort du typhus (10 mars 1856), à Constantinople, où il s'était rendu comme aumônier volontaire de l'armée française.

XIV. *MAXIMILIEN*-HENRI-CONSTANTIN, baron DE REINACH-WERTH, né le 30 décembre 1809, † 9 mars 1867, chevalier de Malte et de la Légion d'honneur, membre du conseil général du Bas-Rhin, maire de Niedernai, etc., épousa, le 15 septembre 1836, Marie-Eusèbe-Crescence-Walpurge DE BREITEN-LANDENBERG, dont il a eu six enfants :

1° BENOÎT-MAXIMILIEN-*FÉLIX*, né le 21 juillet 1837, qui suit.
2° ADRIEN-OTHON, né le 23 janvier 1841, capitaine d'état-major, aide de camp du général baron Durrieu.
3° HENRI-LOUIS-*MAXIMILIEN*, né le 27 novembre 1845.
4° HENRI-JOSEPH, † 24 septembre 1859.
5° HENRIETTE-MARIE.
6° MARIE-ANNA.

XV. Benoît-Maximilien-*Félix*, baron de Reinach-Werth, chef actuel de sa branche, ancien officier de chasseurs à cheval, ancien sous-préfet, maire de Niedernai, membre du conseil général et chef du deuxième bataillon de la garde mobile du Bas-Rhin, est né le 21 juillet 1837. Il a épousé, le 7 mai 1863, Ernestine de Balzac de Firmy.

B. BRANCHE DE MUNZINGEN.

La branche de ***Munzingen,*** issue de Jean-Béat, second fils de Jean-Thiébaud de Reinach, de la ligne de *Foussemagne,* s'éteignit, au bout d'un siècle, en la personne de Béat-Melchior, † 1730, à Alschhausen, grand-commandeur de l'ordre Teutonique pour la province de Franconie, après avoir perdu les sept enfants que lui avait donnés sa femme, Marie-Catherine Blarer de Wartensée.

C. BRANCHE DE HIRTZBACH.

VIII. Melchior, troisième fils de Jean-Thiébaud de Reinach, de *Foussemagne,* épousa Ursule, fille de Jean-Thiébaud de Reinach, de *Heidwiller* ou de *Steinbronn,* et de Cléophée Degelin de Wangen, et fonda la branche de *Hirtzbach,* en Haute-Alsace.

IX. Son fils, Jean-Thiébaud, IIe du nom, épousa, en 1650, Anne-Marie, fille de Guillaume de Reinach, de *Steinbronn,* et de Sophie Truchsess de Wolhausen († février 1702). Il décéda le 20 mai 1704, laissant, outre plusieurs filles, qui entrèrent dans des chapitres nobles d'Allemagne, et dont l'une, Françoise-Apolline, épousa Béat-Albert, baron de Montjoye-Vaufrey, cinq fils :

1° Jean-Conrad, né en 1657, élu prince-évêque de Bâle, le 11 juillet 1705, mort à Porentruy, le 19 mars 1737.

2° Hartmann-François, commandeur de l'ordre Teutonique à Andlau, mort à Ellingen, en Franconie, le 24 janvier 1717.

3° Jean-Baptiste, né en 1669, d'abord officier, puis chanoine à Würtzbourg et Arlesheim (Bâle); grand-doyen de Bâle (1710); grand-prévôt et évêque *in partibus* d'Abdère (1712), coadjuteur de son frère, Jean-Conrad (1724), † 1731.

4° Jean-François, mort à Alschhausen, grand-commandeur de l'ordre Teutonique.

5° François-Joseph, qui suit.

X. François-Joseph, chevalier de Saint-Louis, eut de son mariage avec Marie-Anne, fille de François-Ferdinand, baron de Sickingen, et de Marie-Françoise de Dalberg, trois fils et quatre filles, entre autres :



Jean-Conrad, baron de Reinach de Hirtzbach, prince-évêque de Bâle, d'après un portrait communiqué par la famille.

1° Marie-Sophie-Esther, mariée à François-Christophe-Joseph, baron de Ramschwag, conseiller intime du prince-évêque de Bâle.

2° Pierre-Casimir-Hamann, qui suit.

3° Joséphine, mariée à Henri, baron de Flachslanden, vidame de l'évêché de Strasbourg.

4° Thiébaud-Béat, chanoine à Würtzbourg.

5° Conrad-Antoine-Sigismond-Hesso, né en 1708, chanoine à Würtzbourg et à Bamberg, † 1763[1].

1. La filiation de ce dignitaire, en remontant jusqu'à son trisaïeul, est extraite d'un arbre généalogique armorié déposé à la Bibliothèque de Strasbourg (*Mss. de* Grandidier).

6° Anne-Marie, mariée, en 1727, à Lothaire-Louis-Hartmann, baron Schenck de Stauffenberg, grand-écuyer de l'évêque de Constance; morte en 1731. Leur fille, Marie-Anne-Thérèse de Stauffenberg, est l'une des arrière-grand'mères maternelles du prince Erwin de la Leyen, chef actuel de la maison de ce nom.

XI. Pierre-Casimir-Hamann (*al.* François-C.-H. ou François-Jean-H.-C.), conseiller chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain (1731), † 4 janvier 1776, épousa, en 1735, Marie-Rose d'Eptingen, de *Neuwiller* († 1793), qui lui donna onze enfants, entre autres :

1° Marie-Anne-Sigismonde-Joséphine, née en 1739, chanoinesse au chapitre noble de Remiremont, à l'âge de 10 ans[1], mariée, plus tard, à Jean-Népomucène-François-Xavier-Fortunat, comte de Montjoie, de *Hirsingen.*

2° Marie-Antoinette-Joséphine-Walpurge, née en 1740, chanoinesse de Remiremont, mariée, en 1770, à Jean-Félix-Philippe, comte de Reinach, de *Foussemagne.*

3° Joseph-Antoine-Charles, qui suit.

4° Joseph-Casimir-Guillaume, né en 1745, commandeur de l'ordre Teutonique, mort à Ellingen, en 1795.

5° François-Joseph-Hesso, né en 1749, chanoine capitulaire de Constance et de Würtzbourg, mort à Constance, en 1821.

XII. Joseph-Antoine-Charles, né le 27 août 1741, conseiller chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain, le 27 novembre 1777, lieutenant-colonel du régiment *Royal-Allemand,* puis maréchal de camp et chevalier de Saint-Louis, † 26 octobre 1815, avait épousé, le 9 février 1780, Marie-Louise-Joséphine-Walpurge-Thérèse, baronne Mohr de Wald d'Autel, dernière descendante d'une ancienne et illustre famille du Luxembourg († 1790).

De ce mariage sont issus :

1° Philippine, née le 16 octobre 1783.

2° Charles, qui suit.

XIII. Charles, baron de Reinach, de *Hirtzbach,* chef actuel de sa branche et sénior de la maison de Reinach (1869), né le 11 août 1785, ancien officier supérieur de cavalerie, presque toujours attaché à l'état-major du roi Murat, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, ancien député, ancien pair de France, membre du conseil général du Haut-Rhin depuis 1814,

1. On n'était admis dans ce chapitre qu'en prouvant deux cents ans de noblesse militaire des côtés paternel et maternel. (Ed. de Barthélemy, *la Noblesse en France*, 1860, p. 320.)

a épousé, le 4 novembre 1816, Marie-Éléonore-*Antoinette,* baronne DE REINACH, de *Steinbronn* (✝ 30 septembre 1857).

De ce mariage sont issus :

1° *HESSO*-ANTOINE, né le 21 juin 1819, député au Corps législatif, officier de la Légion d'honneur, marié, le 15 juillet 1851, avec *Anne*-Marie-Antoinette-Caroline, baronne DE GOHR, dont il a un fils, HESSO-ANTOINE-CHARLES.

2° PHILIPPINE-LOUISE, née le 9 juillet 1820, mariée, le 1er juillet 1846, au baron Théoring DE SONNENBERG.

3° MARIE-CATHERINE, née le 15 octobre 1821, mariée, le 1er février 1846, au vicomte Adolphe DE SALIGNAC-FÉNELON, colonel d'artillerie.

4° *MAURICE*-SIGISMOND, né le 12 septembre 1823, lieutenant-colonel du 3e régiment de hussards.

5° *CHARLES*-FRÉDÉRIC, né le 30 mai 1825, premier secrétaire de l'ambassade de France à Vienne.

6° *ANTOINETTE*-FIDÈLE, née le 6 octobre 1826, mariée, le 17 septembre 1849, au baron François ZORN DE BULACH, maire d'Osthausen, chambellan de S. M. l'empereur Napoléon III, etc.

II. LIGNE D'OBERSTEINBRONN.

La ligne d'*Obersteinbronn,* issue de JACQUES, l'un des fils puînés de JEAN-ERHARD et arrière-petit-fils de HANNEMANN, le premier des REINACH fixés en Alsace, est éteinte dans les mâles depuis l'année 1838. Au dix-huitième siècle, elle donna un prince-évêque au diocèse de Bâle, en la personne de JACQUES-SIGISMOND, élu le 4 juin 1737, ✝ 1743. Un neveu de l'évêque, FRANÇOIS-SIGISMOND-ANTOINE-JOSEPH-PLACIDE, devint maréchal de camp et colonel-propriétaire du régiment de *Reinach-Suisse.* Marié successivement avec Ludovine-Xavière DE MONTJOYE, de *Hirsingen,* et avec Anne-Antoinette-Henriette D'EPTINGEN, de *Neuwiller,* il eut, de ses deux lits, huit enfants : six filles, dont l'aînée entra au chapitre de Remiremont, et dont les cinq autres s'allièrent aux familles DE GREIFFENCLAU-VOLRATH, DE SALIGNAC-FÉNELON, DE ZANDT, DE RŒTHLEIN et DE REINACH, de *Hirtzbach,* et deux fils, dont l'un, capitaine de cavalerie, mourut pendant la retraite de Russie, et l'autre, à Würtzbourg, le 10 mars 1838, dernier représentant mâle de sa branche.

III. LIGNE DE MONTREUX.

La ligne de *Montreux,* issue du frère cadet de JACQUES, auteur de celle d'*Obersteinbronn,* s'éteignit dès les premières années du siècle dernier. Un très-

grand nombre de ses membres servirent d'abord dans les armées impériales et, plus tard, dans les armées françaises. Parmi les premiers, on peut citer ERHARD, général de l'Empereur, † 1596; JACQUES-EGMONT, lieutenant général des troupes espagnoles en Comté. Parmi les seconds, on remarque surtout HUMBERT DE REINACH, qui commanda le régiment d'*Alsace* et devint maréchal de camp. Vingt-quatre de ses parents servaient en même temps que lui dans les troupes de Louis XIV; aussi raconte-t-on que le roi, passant un jour avec Mme de Maintenon la revue du régiment du colonel de Reinach, s'écria : « Madame, voyez ici Mons de Reinach, sa famille me fournit plus d'officiers gentilshommes que toute la Basse-Bretagne, qui est pourtant une de mes plus grandes provinces. »

HUMBERT mourut en Catalogne des suites d'un coup de mousqueton, en 1696, d'après les uns, en 1701, d'après les autres. Son frère, CHARLES-PHILIPPE, le dernier des REINACH, de *Montreux*, le suivit de près dans la tombe (1704), ne laissant qu'une fille, MARIE-CLAIRE, qui épousa François-Joseph-Ignace DE REINACH, premier comte de *Foussemagne*.

SOURCES : *Notices manuscrites et arbres généalogiques*, provenant tant des archives des diverses branches de la famille que de la Collection des Mss. de GRANDIDIER, à la Bibliothèque de Strasbourg; HERTZOG, liv. VI, p. 275; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, t. II, §§ 544 et 545; LACHENAYE-DESBOIS, *Dict. de la Noblesse*, t. XII, p. 50; FALKENSTEIN, *Antiquit. Nordgav. ecclesiæ Aureatensis*, t. II, ch. 1er, p. 168; BUCELIN, *Geneal. Germ.*, t. II, p. 271; A. BOUDIN, *Hist. généal. du Musée des croisades*, etc.



D'après des portraits communiqués par M. le comte de Reiset.

REISET.

ARMES.

D'azur à un croissant d'argent surmonté d'un trèfle d'or et soutenu d'un rocher de trois pointes de même, l'écu timbré d'une couronne de comte[1].

Supports : un lion au naturel et une levrette d'argent tenant chacun un étendard aux couleurs de l'écu.

Cimier : le croissant et le trèfle entre le lion et la levrette issants de deux barres componées d'azur et d'or.

Devise : Faire sans dire.

1. Extrait des lettres patentes délivrées, le 14 novembre 1842, à M. le comte de Reiset; Cfr. *Armorial d'Alsace*, p. 265, n° 183.

La famille DE REISET est originaire de Lorraine, mais s'établit en Bourgogne et en Alsace dès le quatorzième ou le quinzième siècle. Le premier de ses membres connus est ROBERT REISET, *escuyer de corps* de Jean, comte de Linange, à qui Guillot Filleul, maître de la Chambre aux deniers du duc d'Orléans, délivre une quittance en 1394 et qui se trouve mentionné en la même qualité dans une autre quittance de 1406, conservées toutes deux dans les archives de la famille. Son frère, *le sire* JEHAN REISET *de Straubourch, le prestre chappelain et bourcier de la chaipelle de Saint-Polz, dexure le clostre* (de Metz), figure dans un acte du 2 décembre 1399, dont une photographie est sous nos yeux. Quelques années après, HENRI REISET, *escuier d'escuierie* du duc de Bourgogne Philippe le Bon, prête foi et hommage à ce prince pour la seigneurie de Saint-Loup (14 novembre 1429). Lorsque le comté de Ferrette dans la Haute-Alsace fut engagé à Charles le Téméraire par l'archiduc Sigismond d'Autriche (1469), Henri Reiset y fut envoyé par son maître et s'y fixa.

En 1524, on trouve dans ce comté GUILLAUME REISET, qualifié *noble* et *escuyer* dans un titre authentique mentionné, le 27 mars 1778, par D'HOZIER DE SÉRIGNY, juge d'armes de la noblesse de France, dans le certificat de noblesse qu'il délivra à MARIE-ANTOINE DE REISET, mousquetaire du roi et chevalier de Saint-Louis, qui aspirait à une charge de lieutenant des maréchaux de France[1].

Les descendants de Guillaume occupèrent tous des places plus ou moins importantes dans l'administration et les finances : ils étaient, de père en fils, baillis de Montreux et de Sainte-Croix, et subdélégués d'Alsace à Ensisheim. Nous commençons la filiation par son petit-fils, MICHEL.

FILIATION.

I. MICHEL REISET, grand-maire de Froide-Fontaine, est le père de CLAUDE, qui suit.

---

1. Le certificat de D'HOZIER offre, en outre, cela de remarquable, que, de deux membres de la famille reconnus nobles l'un et l'autre, le second a la particule, tandis que le premier ne l'a pas. Encore aujourd'hui, certains membres de la famille, sans être pour cela moins nobles, se nomment simplement REISET, alors que d'autres ont adopté la forme DE REISET. Nous avons suivi à cet égard les indications de l'*Almanach impérial* de 1865.

II. Claude acquit, en 1685, de la famille de Reinach, le fief de Chavanatte. Il eut, de sa femme, Anne-Esther de Mougé [1], deux fils :

1° Nicolas-Humbert, auteur de la branche de *Colmar*.
2° François-Joconde, auteur de la branche de *Delle*.

A. BRANCHE DE COLMAR.

III. Nicolas-Humbert Reiset, grand-bailli d'Ensisheim et Sainte-Croix, officier de robe, conseiller du roi au siége prévôtal de la maréchaussée d'Alsace, receveur général des héritiers du cardinal Mazarin en ses terres d'Alsace, etc., épousa, en 1719, Anne-Marie Hirsinger [2], dont il eut cinq fils. Trois entrèrent dans les ordres ; les deux autres étaient :

1° Jean-Jacques, qui suit.
2° François-Xavier, né en 1732, bailli de Niederentz, puis syndic de Rosheim et directeur de la Monnaie de Strasbourg, † 1793, laissant, de son mariage avec Marie-Louise-Claudine de Beyerlé, trois enfants :
  a) Clément, lieutenant de gendarmerie, † 1822.
  b) Marie-Antoine, ancien mousquetaire du roi, qui fut chargé, en qualité de chef d'escadron de gendarmerie, de garder au château de Valençay le roi d'Espagne, Ferdinand VII (1808), et s'acquitta de cette délicate mission avec beaucoup de tact et de ménagements.
  c) Anne-Marie-Henriette, mariée, en 1782, au capitaine Philippe-Antoine de Berquen, plus tard chef de bataillon d'artillerie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur.

---

1. La famille de Mougé a fourni plusieurs membres à la haute magistrature d'Alsace. Melchior-Ignace fut conseiller au Conseil souverain de 1736 à 1755 ; François-Ignace-Nicolas, de 1766 à 1772, et François-Henri-Xavier, de 1772 jusqu'à la suppression du Conseil : il entra plus tard, comme conseiller, à la cour d'appel de Colmar, et mourut en 1825, à l'âge de 84 ans. D'après l'*Armorial d'Alsace*, p. 318, n° 270, « Jean-Claude de Mougé, avocat au Conseil souverain », portait *d'azur à une montagne à sept coupeaux d'argent, ombrés de sinople, sommé d'un émouchet au naturel ; et un chef cousu de gueules, chargé de trois étoiles d'or*. « Melchior de Mougé », également avocat au Conseil, portait (p. 317, n° 258) *d'azur à un rocher d'argent, sommé d'un geai au naturel, et un chef cousu de gueules chargé de trois étoiles d'or*. D'autres de Mougé portaient (p. 303, n° 129) *d'azur à un geai au naturel sur un mont de trois coupeaux d'argent, et accompagné en chef de deux étoiles d'or*.

2. La famille Hirsinger était, comme la famille Reiset, investie de charges municipales dans la Haute-Alsace ; à la fin du dix-septième siècle, l'un de ses membres, François-Joseph, était bailli de la préfecture de Kaysersberg ; un autre, Jean-Thiébaud, bourgmestre de la même ville. Au dix-huitième siècle, Joseph-Antoine, théologien distingué, était provincial des capucins en Alsace, et Yves-Louis-Joseph de Hirsinger fit une belle carrière dans la diplomatie française. Hirsinger portait *d'azur au cerf d'or élancé*.



IV. Jean-Jacques, né le 10 novembre 1730, devint doyen des officiers de robe, conseiller du roi au siége prévôtal de la maréchaussée d'Alsace, puis, comme son père, grand-bailli d'Ensisheim, Sainte-Croix, Issenheim, Bas-Landser, etc., enfin, receveur général du Haut-Rhin. Le 24 décembre 1778, il avait acquis le fief de Boron, qui relevait de la seigneurie de Delle, appartenant au duc de Valentinois. Il mourut à Colmar, en novembre 1803. De son mariage avec Marie-Thérèse Carré de Beaudouin étaient nés dix-sept enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° Marie-Françoise-Henriette, née à Colmar, le 3 avril 1764, † 31 mars 1832, mariée à M. André Stackler, de Ribeauvillé, conseiller à la cour royale de Colmar.

2° Marie-Élisabeth, née à Colmar, le 2 juillet 1766, mariée, en premières noces, à M. Prost, receveur des finances à Altkirch, en secondes noces, à M. Roland, de Delle.

3° Marianne-Jeanne, née à Colmar, le 18 septembre 1768, † décembre 1853, qui épousa Jacques-Joseph de Schielé (né en 1758, † 1826, à Ammerschwihr, sans postérité), secrétaire du roi, plus tard inspecteur des armées, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur.

4° Marie-Madeleine, née à Colmar, le 1er janvier 1771, † 25 janvier 1849, mariée, en 1795, à Laurent-Justin Marchand, baron de la Martellière (né en 1766, † 1826), en dernier lieu intendant de l'hôtel des Invalides, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, etc.

5° Jacques-Louis-Étienne, qui suit.

6° Marie-Victoire-Joséphine, née le 21 juillet 1773, † 21 février 1832, mariée, en premières noces, à M. Le Vavasseur de Lucemont (né en 1772, † 1814), en secondes noces, à M. Berdot.

7° Marie-Antoine, né à Colmar, le 29 novembre 1775, engagé volontaire, en 1793, sous les auspices de Kléber, lieutenant trois ans après, aide de camp du général Klein (1799), promu successivement, pour des actions d'éclat, capitaine et chef d'escadrons (1800), membre de la Légion d'honneur (1804), major à Iéna, colonel de dragons en Espagne, général de brigade et baron en 1813; enfin, sous la Restauration, lieutenant général, gentilhomme de la Chambre du roi, lieutenant commandant des gardes du corps, vicomte, grand-officier de la Légion d'honneur et commandeur de Saint-Louis, mort à Rouen, le 25 mars 1836. Il avait épousé Anne-Amélie Julliot de Fromont, dont il eut, entre autres enfants, Antoine-Justin-Henri, vicomte de Reiset, né le 16 février 1815, receveur particulier des finances à Mayenne, † mars 1869. — Le nom du général de Reiset est inscrit sur l'arc de triomphe de l'Étoile.

8° Marie-Françoise, née le 16 décembre 1776, † 9 décembre 1838, mariée au chevalier Louis Blanchard de Heiteren.

9° **Marie-Catherine**, née à Colmar, le 13 avril 1778, † 24 janvier 1859, mariée à M. **Hollenweger**.

10° **Louis**, né à Colmar, le 5 décembre 1779, † 1852, ancien capitaine de dragons de la garde impériale, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, marié avec M[lle] **Branche**, de Tournus, dont une fille, **Augustine-Modeste-Hortense**, qui a épousé, le 4 novembre 1835, son cousin germain, M. Frédéric **de Reiset**, conservateur aux musées du Louvre.

V. **Jacques-Louis-Étienne**, né le 29 décembre 1771 à Colmar, † à Rouen le 5 février 1835, receveur général des finances des départements du Haut-Rhin, du Mont-Tonnerre et de la Seine-Inférieure, régent de la Banque de France, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, etc., épousa Désirée-Thérèse-Collette, fille de Pierre-Prosper-Emmanuel **Godefroy de Suresne** et d'Isabelle-Désirée Joseph de Laumond, dont il eut :

1° **Désirée-Collette**, née à Mayence, en 1804, mariée, en 1823, à Étienne-Martin, baron **de Beurnonville**, général de brigade, pair de France, grand-officier de la Légion d'honneur.

2° **Caroline-Isabelle**, née à Mayence, en 1808, mariée, en 1826, à Félix-Jean-François-Thomas, comte **d'Arjuzon**, député de l'Eure, chambellan de l'Empereur, officier de la Légion d'honneur.

3° **Jacques Reiset**, qui suit.

4° **Marie-*Frédéric* de Reiset**, né à Oiselle, le 12 juin 1815, conservateur aux musées du Louvre, officier de la Légion d'honneur, marié, le 4 novembre 1835, avec sa cousine germaine, Augustine-Modeste-Hortense, fille de Louis **Reiset**; il en a une fille, **Marie**, née le 23 août 1836, qui a épousé, le 9 juillet 1857, le comte Edgar **de Ségur-Lamoignon**, député de la Meuse, ancien premier secrétaire d'ambassade à Constantinople.

5° **Jules Reiset**, né à Bapaume, le 6 octobre 1818, ancien député et membre du conseil général de la Seine-Inférieure, correspondant de l'Institut (Académie des sciences, section d'économie rurale), chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, marié, le 7 juin 1847, à Juliette, fille du comte **de Germiny**, sénateur, ancien ministre, ancien gouverneur de la Banque de France, etc., etc.

6° **Gustave-Armand-Henri**, comte[1] **de Reiset**, né le 15 juillet 1821, au mont Saint-Aignan, près Rouen, ministre plénipotentiaire au service de France, membre du conseil général de l'Eure, officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre de Philippe-le-Magnanime de Hesse et de l'ordre d'Adolphe de Nassau, décoré de

---

1. Bref du pape Grégoire XVI du 31 mai 1842, et ordonnance du roi Louis-Philippe du 6 septembre 1842, suivie de lettres patentes du 14 novembre de la même année; le titre, en vertu de ces documents, est héréditaire et transmissible de mâle en mâle par ordre de primogéniture.



la médaille d'or du Mérite civil de Hesse, commandeur de l'ordre des Saints-Maurice et Lazare de Sardaigne, chevalier de 1re classe de l'ordre de Saint-George de Parme et chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne, marié, le 20 mai 1856, avec Marie-Ernestine-Blanche, fille d'Émile-Alexandre-César DE SANCY DE PARABÈRE et de Charlotte-Lavinie Lefebvre-Desnoëttes (dame du Palais de S. M. l'Impératrice), dont il a quatre enfants :

a) NAPOLÉON-LOUIS-EUGÈNE-MARIE-JACQUES, né à Paris, le 14 février 1857, filleul de l'Empereur et de l'Impératrice des Français.

b) MARIE-THÉRÈSE-COLLETTE-ÉMILIE-HORTENSE, née à Paris, le 28 février 1858.

c) MARIE-JULIETTE-WALBURGE-ALICE, née à Darmstadt, le 4 avril 1861.

d) MARIE-JOSEPH-FRANÇOIS-HENRI-FLORIMONT, né à Darmstadt, le 9 mars 1863.

VI. JACQUES REISET, chef actuel de la famille, ancien receveur des finances à Rouen, membre de la Commission centrale des courses et du *Studbook* de France, est né à Mayence, le 20 mai 1811. Il a épousé, le 19 septembre 1857, Clémence-Louise-Agélie, fille de M. le général WILDER, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur.

B. BRANCHE DE DELLE.

La branche de *Delle* a pour auteur FRANÇOIS-JOCONDE REISET, dont le fils, bailli de Florimont, siégeait à l'Assemblée provinciale d'Alsace en 1787. Elle est représentée aujourd'hui par le baron ÉDOUARD DE REISET, chef d'escadrons de cavalerie en retraite, ancien aide de camp du maréchal Ney, qui, en 1815, fut arrêté sous son nom. De son mariage avec Dlle DU TEMPLE DE MÉZIÈRE est issue une fille, qui a épousé, en 1850, le comte DE GRANDVALE. M. de Reiset habite le château de la Cour-du-Bois, près de Mamers.

SOURCES : *Documents et titres originaux* provenant des archives de la famille; RAVENEZ, Notice insérée dans sa traduction de l'*Alsace illustrée*, de SCHŒPFLIN, t. V, p. 829.



REISSENBACH.

(REISENBACH.)

ARMES.

D'argent à quatre bandes de gueules, l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier : un bonnet pointu de gueules retroussé d'argent, accosté de deux plumes du même et surmonté de trois plumes de gueules [1].

Les Reissenbach sont d'origine franconienne, mais étaient établis dès la seconde moitié du dix-septième siècle à Worms, en qualité de tenanciers ou locataires de la commanderie de Malte, existant dans cette ville. Au siècle suivant, ils se firent naturaliser Français, et acquirent en Alsace la seigneurie de Nieder-Seebach, dont les Vitzthum d'Egersberg avaient hérité des Fleckenstein, ainsi que la cour noble d'Ossa à Neuwiller (1762). Cette cour, dont l'acquisition avait été régulièrement dénoncée, le 22 juillet 1762, au Directoire de la Noblesse séant à Strasbourg, fut vendue, sous la Révolution, comme bien national, mais rachetée ensuite par Mme de Reissenbach, née de Maubuisson.

1. Siebmacher, t. II, pl. 70.



FILIATION.

I. Jean-Laurent de Reissenbach, premier auteur de la famille dont l'existence soit établie par les documents placés sous nos yeux, était en 1675 tenancier ou locataire de la commanderie de Malte à Worms.

II. Jean-Bernard, son fils, lui succéda en 1700 dans le bail de la commanderie. Il était maître de poste impérial à Worms et laissa quatre enfants, tous nés en cette ville :

1° François-Frédéric.
2° Jean-*Sigismond*, bailli de Haymbach, à qui Louis XV accorda des lettres de naturalité, en mars 1735.
3° Jean-Bernard, IIe du nom, qui suit.
4° Jean-Philippe, *hochfürstl. Johanniter Obristmeister*, conseiller de la régence princière de Heydersheim, bailli de Haymbach, donat de l'ordre de Malte, seigneur de Niederséebach et autres lieux, naturalisé par Louis XV, en juillet 1737, † 1782, sans laisser de postérité de son mariage avec *Éléonore*-Rosine de Mennerstorff (sœur de la femme de son frère Jean-Bernard).

III. Jean-Bernard, IIe du nom, capitaine dans le régiment du comte de Salm, au service du roi de Hongrie et de Bohême dans les Pays-Bas, fut naturalisé par Louis XV, en février 1747, et laissa de son mariage avec Marie-Anne, fille de Érasme-Jean de Mennerstorff, conseiller et résident de l'Empereur à Francfort, et de Béate-Françoise Wincop, un fils, qui suit.

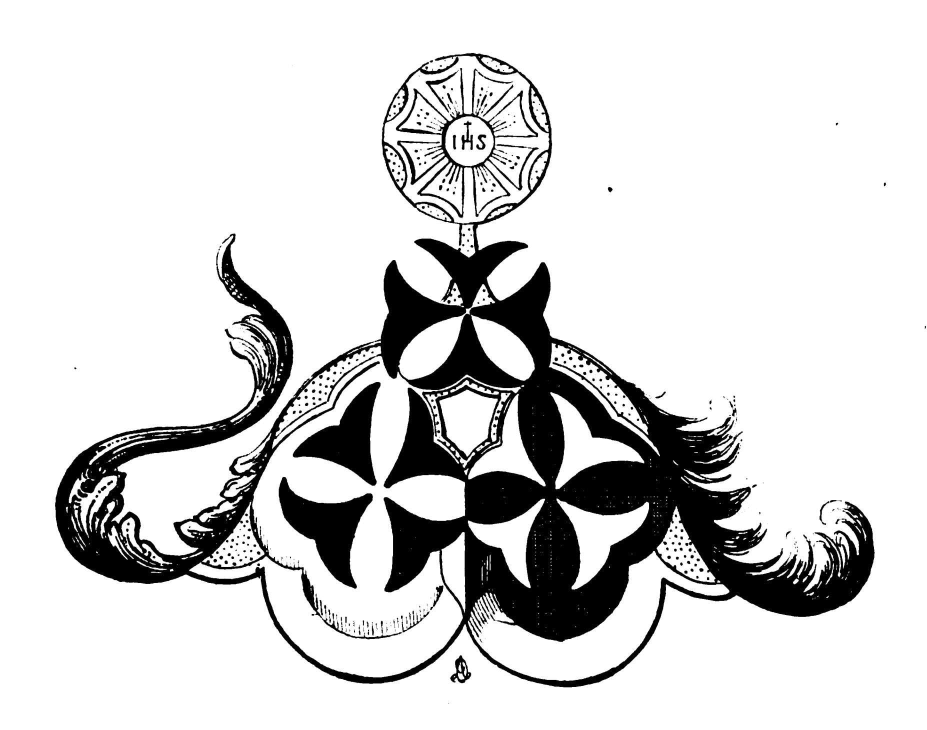
IV. Jean-Bernard (*al.* Benoît)-George-Joseph, né à Niederlauterbach, le 22 avril 1762, qualifié *Écuyer, Noble d'Alsace,* seigneur de Niederséebach, grand-bailli de l'électeur palatin à Bretten, mourut le 22 août 1837 à Emmerichshofen. Il avait épousé, le 10 avril 1785, à Worms, Marie-Anne-Antoinette-Joséphine († 1810), fille de Charles-Louis-Annibal Petit de Maubuisson et Mancy, écuyer, conseiller intime de l'électeur palatin, et de Marie-Anne de Geisweiler. De cette union naquirent quatre enfants, entre autres:

1° Marie-Anne-Émilie, mariée à Joseph Blondel de Beauregard, chef de bataillon du génie, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur.
2° François-Charles-Louis-Annibal-Jean-Bernard, qui suit.

V. François-Charles-Louis-Annibal-Jean-Bernard, baron de Reissenbach, écuyer, né à Mannheim, le 13 février 1786, mourut à Neuwiller, le 7 février

1861, dernier représentant de sa famille. Il était alors colonel d'infanterie en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, etc. Marié avec Françoise-Philippine BANKS († 1850), d'origine irlandaise, fille de Thomas-Henri-André Banks, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Mlle Greban de Pontourny, M. de Reissenbach en avait eu deux fils; mais ils moururent tous deux avant lui à l'âge de 18 et de 20 ans.

SOURCES : *Documents mss.*, provenant des Archives du Bas-Rhin, lit. *E*, 1182, et de celles de la famille; SCHŒPFLIN, t. II, p. 246, § 450.





Château de la Robertsau, près Strasbourg, appartenant à M. le baron Alfred de Bussierre (d'après une photographie).

RENOÜARD DE BUSSIERRE.

ARMES.

D'argent à l'aigle éployée de sable (à deux têtes), surmontée de trois étoiles de gueules à cinq branches, rangées en chef, l'écu timbré d'une couronne de vicomte [1].

DEVISE : *Non renuo ardua.*

1. Extrait textuellement des lettres patentes du 14 février 1827. Ces lettres, par une évidente inadvertance, omettent d'indiquer que l'aigle est à deux têtes, bien que, conformément à la tradition constante de la famille, la peinture des armes, qui y est insérée, la représente sous cette forme. Les armes enregistrées, en 1698, au *Grand Armorial de France,* à la requête d'Estienne Renoüard, seigneur de Bussierre, étaient émaillées différemment : *d'azur à l'aigle éployée d'argent, becquée et onglée d'or, surmontée de trois étoiles également d'argent.* Il est présumable qu'originairement les étoiles étaient des quintefeuilles : la quintefeuille était l'emblème distinctif des Renoüard de Bretagne, et se retrouve, avec des additions variées et fréquemment sous la forme altérée d'étoiles ou de molettes à cinq rais, dans les armoiries de presque toutes les branches issues de la source bretonne. (Cfr. Bibliothèque impériale, département des manuscrits, *Armorial général de France*, t. II, p. 463 ; t. III, p. 638.)

Le nom de la famille Renoüard s'écrivait primitivement *Regnouard*. Ce n'est que vers la fin du seizième siècle et dans le siècle suivant que la nouvelle orthographe a prévalu avec le signe distinctif d'un tréma sur l'*ü*, particularité qui s'est maintenue, pendant longtemps, dans la plupart des branches de la famille.

Lors de la première réformation de la Noblesse de Bretagne, qui eut lieu en 1423, sous le duc Jean V, Jean Regnouard, que, faute de documents antérieurs, on peut admettre comme le fondateur de la famille, fut inscrit dans le diocèse de Saint-Brieux, paroisse de Maroué, au nombre des *Nobles sur simple affirmation* (nobles d'extraction), avec cette mention : « Puissant de corps et de biens, fréquente la guerre; est allié à plusieurs nobles. » (Bibliothèque impériale, *Ancienne réformation de Bretagne,* Reg. manuscrit in-fol., t. II, p. 117.)

Au siècle suivant, Jean-François et Gui Regnouard, tous deux officiers généraux, se distinguèrent dans les guerres de Piémont sous le maréchal de Brissac. (Lachenaye-Desbois, t. XII, p. 66.)

Dans la seconde moitié du seizième siècle, on comptait plusieurs branches distinctes des Regnouard, qui rattachaient toutes, avec plus ou moins de certitude, leur origine à la souche commune de Bretagne. Elles se sont presque toutes éteintes depuis, notamment les deux maisons des Regnouard ou Renoüard, comtes de Villayer, dont l'un des rejetons, Jean-Jacques, mourut en 1691, président du Conseil d'État et membre de l'Académie française, et dont un autre, Claude-François (né en 1693), remplit, dans la première moitié du dix-huitième siècle, les fonctions de grand-maître des eaux et forêts de France, au département de Haute et Basse-Alsace, de Bourgogne, Bresse et Franche-Comté; les Renouard qui, à la suite de la révocation de l'Édit de Nantes, s'étaient établis en Hollande et en Angleterre, etc.

Nous mentionnerons, parmi les branches survivantes, celle de Berri, à laquelle appartiennent les Renoüard de Bussierre, d'Alsace et de Franche-Comté, et celle des barons de Renouard de Viville, en Prusse, qui est toujours restée étrangère à l'Alsace et sur laquelle, par là même, nous ne saurions nous étendre dans cet ouvrage. Nous nous bornerons à dire que cette dernière famille, contrainte par la révocation de l'Édit de Nantes à chercher un refuge en Allemagne, se vit accueillie avec distinction par le grand-électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, et refusa de rentrer en France, lorsque, plus tard, la restitution de ses biens lui fut offerte moyennant abjuration; elle était représentée, en 1867, par les quatre enfants survivants de Jean-Jérémie, baron de Renouard de

VIVILLE ET DU BREUIL, major général, colonel propriétaire du régiment de *Renouard :* 1° CHARLES, né en 1789, major en retraite, non marié; 2° ÉMILIE, née en 1791, chanoinesse du chapitre noble à Berlin (†); 3° MAXIMILIEN, né en 1797, major général, marié à Mathilde DE BERMUTH; 4° GUSTAVE, né en 1803, conseiller de régence, marié à Antoinette DE GAUVAIN.

D'après une tradition que tout un ensemble de présomptions et de documents conservés par la famille de Renouard, de Prusse, rendent extrêmement vraisemblable, sans néanmoins qu'il soit possible, à plusieurs siècles d'intervalle, d'en démontrer rigoureusement l'exactitude par des titres précis et exprès, les branches de Bussierre et de Viville auraient pour auteurs communs : JEAN REGNOUARD, seigneur de Ranzac et de la Jauvigière, qui rendit foi et hommage, le 7 juin 1453, au prince Jean de Valois, comte d'Angoulême (aïeul de François Ier); son fils, PIERRE REGNOUARD, seigneur de la Jauvigière et de la Roche-Bertier, époux de Liette DE LIVONNE, et le fils de ceux-ci, BONAVENTURE REGNOUARD, seigneur de la Jauvigière et de la Roche-Bertier, marié, le 11 novembre 1530, à Catherine DE VAILLAC; Bonaventure Regnouard aurait eu deux fils : 1° ANNET, auteur des Renouard de Viville, 2° PIERRE, de qui sont issus les Renoüard de Bussierre et dont nous indiquerons plus bas la filiation.

Les guerres de religion qui ensanglantèrent la France pendant la seconde moitié du seizième siècle, paraissent avoir été l'occasion de l'établissement d'une branche des Regnouard dans le Berri. Sancerre était, à cette époque, une des plus importantes places de sûreté des Calvinistes. Longtemps réputée imprenable à raison de sa situation et de ses défenses, elle reçut fréquemment dans ses murs des réfugiés protestants. PIERRE REGNOUARD et son fils GEORGE furent de leur nombre. Ils se trouvaient à Sancerre à l'époque du siége de cette place, en 1573, siége resté célèbre dans les annales religieuses par l'héroïque opiniâtreté des protestants et l'horrible famine qu'ils eurent à subir. Après la pacification religieuse, la famille de Pierre Regnouard resta fixée dans le comté de Sancerre, où elle s'allia, jusqu'à l'époque de la révocation de l'Édit de Nantes, aux principales familles protestantes. Elle y acquit, par alliance, la seigneurie de *Bussierre,* dont elle prit le nom et qui resta dans sa descendance jusque vers la fin du dernier siècle[1].

1. La châtellenie et justice de Bussierre, considérable dans l'origine, a été successivement démembrée. Le château n'existe plus, mais il est encore désigné sur les cartes du dix-huitième siècle comme demeure seigneuriale.

FILIATION.

I. PIERRE REGNOUARD est le premier membre de la famille auquel on peut faire remonter d'une manière incontestable la généalogie des branches encore existantes en Alsace et en Franche-Comté.

Le plus ancien document qui fasse mention de sa présence parmi les réfugiés de Sancerre est du 21 février 1568; c'est un extrait du *Registre de l'ancien temple protestant de Sancerre de 1562 à 1569,* conservé aux archives du tribunal de cette ville.

Toutes les alliances et les filiations que nous allons indiquer, sont établies (jusqu'à la révocation de l'Édit de Nantes) par les *Registres* authentiques de cet ancien temple.

II. GEORGE REGNOUARD, fils de Pierre, eut deux enfants :

1° SUSANNE, qui épousa Charles DE BUTOT.
2° PAUL, qui suit.

III. PAUL, Ier du nom, épousa *Damoiselle* Renée GARNIER, de la famille des anciens seigneurs de Bussierre; c'est par suite de cette alliance que la seigneurie de Bussierre passa plus tard des Garnier aux Regnouard. Trois enfants sont issus du mariage de Paul avec Renée Garnier :

1° PAUL, IIe du nom, qui suit.
2° ÉTIENNE, ancien de l'église de Sancerre.
3° CLAUDE, né le 17 août 1637, qui se maria avec *Damoiselle* Jeanne GARNIER.

IV. PAUL REGNOUARD, IIe du nom, qualifié dans les *Registres* susmentionnés *Noble Paul Regnouard,* fut, pendant un grand nombre d'années, ancien de l'église de Sancerre et recueillit de fréquents témoignages de la confiance de ses coreligionnaires. Il représenta notamment les Calvinistes de Sancerre aux synodes de Blois (1659), d'Issoudun (1660) et de Mer (1665). Ce fut à sa demande et à celle des chefs des principales familles protestantes de Sancerre (les Perrinet, les Du Boys, les d'Argent, etc.), qu'en 1652 Louis XIV permit la réouverture des temples momentanément fermés par ordre de Henri II de Bourbon, comte de Sancerre. (RAYNAL, *Histoire du Berry;* l'abbé POUPARD, *Histoire de Sancerre*, 1777.)

Du mariage de Paul Regnouard avec Anne BEDEUIL naquirent :



1° SIMÉON, qui suit.

2° JACQUES, qui épousa, en 1656, Marie PERRINET D'ORVAL, d'une ancienne famille de robe et d'épée, qui a eu, pendant les dix-septième et dix-huitième siècles, de nombreuses alliances avec les Renoüard de Bussierre et qui est encore représentée, en Prusse, par la branche des PERRINET DE THAUVENAY. Le fils de Jacques, JEAN, rentra dans le sein de l'Église catholique et épousa, le 27 avril 1699, à l'église catholique de Sancerre, Jeanne, fille de *Noble* Pierre PERRINET DE LATOUR. Cette branche est éteinte.

3° ESTHER, mariée à François DE FOUGÈRES, ministre du Saint-Évangile.

4° RACHEL, mariée à *Noble* Pierre GANTOIS, également ministre du Saint-Évangile, qui fut pasteur de l'église de Sancerre jusqu'à la révocation de l'Édit de Nantes, et se réfugia, en 1685, avec sa femme en Hollande.

5° ANNE, née le 10 août 1658.

6° JUDITH, née en 1663.

V. SIMÉON REGNOUARD[1], seigneur de Bussierre, prêta foi et hommage au comte de Sancerre le 27 janvier 1665. Il remplit les fonctions de conseiller du roi, *grenetier*[2] du comté de Sancerre, charge qui se maintint pendant plusieurs générations dans sa famille.

Marié à Catherine-Rachel, fille de *Noble* Jehan DU BOYS, écuyer, seigneur de Poissons et autres lieux, il en eut plusieurs enfants, entre autres :

1° RACHEL, qui épousa *Noble* Jean GARNIER, procureur fiscal du comté de Sancerre.

2° ÉTIENNE, Ier du nom, qui suit.

Siméon avait hérité de son père un attachement énergique à la foi protestante. Quand l'Édit de Nantes fut révoqué, il préféra l'exil et ses dangers aux humiliations et aux rigueurs de la législation nouvelle. Malgré son âge avancé, malgré la grande distance qui le séparait des frontières, il ne recula pas devant la périlleuse entreprise de la *sortie du royaume,* et parvint à gagner la terre étrangère pour y terminer ses jours. Il partit seul d'abord. Sa femme et son fils Étienne restèrent auprès de ses petits-enfants, dont l'un venait à peine de naître. Mais la plupart des membres de sa famille suivirent successivement son exemple.

VI. ÉTIENNE RENOÜARD, Ier du nom, seigneur de Bussierre, conseiller du roi, épousa Jeanne GUENELLON, fille du seigneur de Rougemont; il en eut un premier

1. Les documents relatifs aux premières années de Siméon portent l'ancienne orthographe *Regnouard;* dans ceux qui se rapportent à la seconde moitié de sa vie, la nouvelle orthographe *Renoüard* a prévalu.

2. Les *greneliers* étaient, sous l'ancienne monarchie, des magistrats administratifs dont la juridiction comprenait toutes les matières concernant les gabelles. (DARESTE, *De la Justice administrative en France*, 1862.)

fils, qui fut baptisé, sous le nom de SIMÉON, le 20 août 1684, dans le temple protestant de Sancerre, mais étant mort moins de deux ans après, fut inhumé, le 8 juillet 1686, par le clergé catholique : durant le court intervalle qui s'était écoulé depuis sa naissance jusqu'à sa mort, le culte réformé avait été proscrit; ses temples étaient démolis et ses ministres exilés. Étienne eut, le 17 août 1687, un second fils, de même nom que lui, qui continua la famille. Il est présumable que, quant à lui-même, il rejoignit son père Siméon, car aucun acte constatant sa mort n'a pu être retrouvé en France. Quoi qu'il en soit, les traditions de la famille rapportent que ce fut en vertu d'une lettre de cachet que le jeune rejeton des Renoüard du Berri fut retenu en France et élevé dans la religion catholique. Sa sœur aînée, MARIE-JEANNE, née en 1678, resta également en France et y épousa, le 5 mai 1714, *Noble* Hector ODRY, écuyer, seigneur des Granges, officier du duc de Berri.

VII. ÉTIENNE, IIe du nom, seigneur de Bussierre, embrassa la carrière des armes; il était capitaine aux dragons du roi, quand des blessures graves l'obligèrent, jeune encore, à quitter le service. Il remplit ensuite les fonctions de conseiller du roi, maître des eaux et forêts du comté de Sancerre, charge qu'il conserva jusqu'à sa mort (5 décembre 1753). La ville de Sancerre le choisit pour son premier échevin, et c'est à lui qu'elle dut ses principaux embellissements pendant la première moitié du dernier siècle.

Étienne épousa, 1° le 20 avril 1715, Madeleine, fille de Jean DU BOYS, écuyer, seigneur des Buteaux, et d'Anne des Gastines, dont un fils, mort en bas âge, et une fille, ANNE, mariée, le 13 avril 1733, à Jean-Charles PERRINET D'ORVAL, écuyer; 2° le 20 novembre 1729, Marie BILLACOIS († 1757), fille de Cyprien-Louis Billacois, seigneur de Vinon, dont ÉTIENNE-CYPRIEN, qui suit, et MARIE-ANNE, née en 1738 et mariée, en 1758, à François L'ALLIAT, sieur des Essards.

VIII. ÉTIENNE-CYPRIEN RENOÜARD DE BUSSIERRE, né le 3 juin 1736, quitta le Berri après la mort de son père, pour se fixer en Franche-Comté, où il avait acquis le marquisat de Roche, fief relevant directement de la couronne et l'un des plus considérables de la province[1]. Conseiller-secrétaire du roi et de ses

1. La terre de Roche, située dans le bailliage de Dôle, comprenait, avec le château de Roche, les bourgs et villages d'Arc, de Senans, du Vernois et du Deson, avec droits de justice, d'épaves, de lods et dîme, etc. Elle fut érigée en marquisat par des lettres patentes de Louis XIV du mois de janvier 1694, qui y incorporèrent la terre et seigneurie de Château-Rouillaud. Le marquisat de Roche appartenait précédemment à la famille de Jouffroy.



finances, il remplit les fonctions de trésorier-résident de France près les Cantons suisses, charge à la fois diplomatique et financière, occupée avant lui par son beau-frère, M. Perrinet d'Orval, et, en cette qualité, négocia avec la Suisse un traité pour la délivrance des sels que la France s'engageait à fournir aux Cantons confédérés. En 1789, le marquis de Roche ou « Messire Étienne-Cyprien Renoüard de Bussierre, écuyer, seigneur du marquisat de Roche et de Château-Rouillaud », ainsi que le désignent tous les actes authentiques antérieurs à la Révolution, fit partie de l'Assemblée de la noblesse de Franche-Comté. Détenu, pendant la Terreur, dans les prisons de Besançon, il en sortit, en 1794, sur les instances du gouvernement bernois, qui l'avait réclamé comme bourgeois honoraire de la république de Berne. Mais ce ne fut que pour mourir, quelques semaines après sa délivrance, dans sa 48e année, à la suite des longues souffrances de sa captivité. Vers la même époque, sa veuve fut obligée d'aliéner ce qui restait de l'ancien marquisat de Roche, considérablement amoindri par les nouvelles lois de la République.

Marié à Marie-Susanne Doucet de Suriny (✝ 1825), Étienne-Cyprien en avait eu trois fils, qui portaient, avant la Révolution, les noms de *MM. de Roche, de Senans* et *de Château-Rouillaud*, savoir :

1° François-Cyprien (*M. de Roche*), né le 19 mai 1773.
2° Julien-Raphaël (*M. de Senans*), né le 14 mai 1774.
3° Athanase-Paul (*M. de Château-Rouillaud*), né le 9 avril 1776.

Ils donnèrent, tous trois, naissance à des branches encore florissantes.

PREMIÈRE BRANCHE.

IX. François-Cyprien Renoüard de Bussierre, connu d'abord sous le nom de *M. de Roche*, fut, pendant l'émigration, officier aux mousquetaires du Roi, à l'armée de Condé, et, depuis, membre du conseil général du Doubs. Par lettres patentes du 18 octobre 1828, les terre et château de Rozet, en Franche-Comté, furent érigés, en sa faveur, en majorat-baronnie. Le baron de Bussierre est mort le 17 février 1838, laissant de son mariage avec Mélanie Rochet (1797) deux fils :

1° Étienne-Alfred, qui suit.
2° Jules-Antoine, né le 29 août 1801, doyen des conseillers à la cour impériale de Besançon, membre du conseil général du Doubs, marié, en 1838, à Caroline, fille

du vicomte DE LA COUDRE DE LA BRETONNIÈRE, officier supérieur des gardes du corps de Charles X, et d'Adrienne de Chavagnac, dont:

a) MARTHE, née le 19 avril 1840, mariée, en 1861, à Paul-Gabriel DE SUREMAIN.

b) EDMOND, né le 11 décembre 1845.

X. ÉTIENNE-ALFRED, baron RENOÜARD DE BUSSIERRE, né le 8 août 1798, officier dans la garde des rois Louis XVIII et Charles X, est mort le 27 janvier 1866. Il avait épousé, en 1831, Anatolie DE FRÉMEUR, fille d'Armand-Louis de la Pierre, marquis de Frémeur, ancien officier aux gardes françaises, et d'Élisabeth de Bouthillers-Chavigny, et en a laissé deux enfants:

1° ÉTIENNE-CYPRIEN-*GASTON*, qui suit.

2° LOUISE-*MARIE*, née le 15 mars 1835, mariée, le 2 juin 1857, à Hippolyte-Eugène, marquis DE BONFILS-MONTCALQUIER.

XI. ÉTIENNE-CYPRIEN-*GASTON*, baron RENOÜARD DE BUSSIERRE, chef actuel de la famille, est né le 11 juillet 1832. Il est marié, depuis le 2 juin 1863, à Émilie, fille de Henri, comte DE POURTALÈS-GORGIER, et d'Anna, comtesse d'Escherny.

DEUXIEME BRANCHE.

IX. JULIEN-RAPHAËL RENOÜARD DE BUSSIERRE (*M. de Senans*) fut officier de mousquetaires à l'armée de Condé. Marié, le 2 octobre 1799, à Marguerite, fille du marquis DE BOUVYER-CEPOY et d'Élisabeth de Jogues de Martainville († 1808), il est mort le 17 septembre 1804, laissant un fils unique, qui suit.

X. JULES-*EDMOND*, baron, puis comte, RENOÜARD DE BUSSIERRE (par deux collations successives du roi Louis-Philippe), est né le 15 juillet 1804. En 1828 il est entré dans la carrière diplomatique et a rempli successivement les fonctions de ministre de France à Darmstadt, à Dresde et à La Haye, et celles d'ambassadeur à Naples. Il a été élevé aux dignités de pair de France et de grand-officier de la Légion d'honneur. Depuis la révolution de Février il est rentré dans la vie privée.

Marié, le 29 août 1839, à Mathilde, fille de J. HAGERMAN, consul général de Suède, il en a eu deux enfants :

1° MARGUERITE, née le 21 octobre 1840, mariée, le 26 septembre 1866, à Auguste-Frédéric, comte DE POURTALÈS.

2° GEORGE, né le 23 avril 1842, † 23 janvier 1865, après avoir été admis à l'école militaire de Saint-Cyr avec le n° 1.


ATHANASE-PAUL
VICOMTE RENOUARD DE BUSSIERRE
A. DEMARLE fᵗ

TROISIÈME BRANCHE OU BRANCHE ALSACIENNE.

IX. ATHANASE-PAUL RENOÜARD DE BUSSIERRE (*M. de Château-Rouillaud*), fondateur de la branche alsacienne de la famille, vint se fixer à Strasbourg, en 1801, par suite de son mariage avec Frédérique-Wilhelmine DE FRANCK (née le 29 juin 1777, † 3 mars 1854), fille de Philippe-Jacques de Franck, et de Marie-Cléophée de Türckheim.

Par ordonnance du 6 mai 1826, M. de Bussierre reçut du roi Charles X le titre héréditaire de vicomte, et, peu après, le château et la terre de Reichshoffen furent érigés, en sa faveur, en majorat-vicomté par lettres patentes du 14 février 1827[1]; le vicomte de Bussierre fut député et président du conseil général du Bas-Rhin, de 1820 à 1830.

Décédé le 18 avril 1846, il a laissé quatre fils :

1° *THÉODORE*, deuxième vicomte RENOÜARD DE BUSSIERRE, né le 18 juin 1802, qui suivit la carrière diplomatique, et mourut le 21 janvier 1865, laissant, de son mariage (24 septembre 1829) avec Octavie, fille de Jean-George HUMANN, pair de France et ministre des finances sous Louis-Philippe, et de Marie-Madeleine Heiligenthal, deux filles :

a) ATHANASIE-*GEORGINA*, née le 18 septembre 1830, mariée, le 31 janvier 1850, à Francisque, comte DE SUGNY.

b) *MARIE*-MADELEINE, née le 14 septembre 1837, mariée, le 8 mars 1856, à Paul, comte de LEUSSE.

2° *ALFRED*, né le 14 juin 1804, qui suit.

3° *LÉON*, né le 6 janvier 1808, ancien député du Bas-Rhin, conseiller d'État, membre du conseil général du Bas-Rhin et du Consistoire supérieur de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg, officier de la Légion d'honneur, marié, depuis le 5 juin 1837, avec Amanda-*Émilie*, fille d'Alexandre-Christian BECKER DE ROSENFELDT, et d'Adèle Hottinguer, dont il a quatre enfants :

a) JEAN-*FRÉDÉRIC*, né le 2 octobre 1838.

b) LUCIE-*VALENTINE*, née le 3 novembre 1841, mariée, le 21 avril 1863, à *Eric*-Edmond JOLY DE BAMMEVILLE, auditeur au Conseil d'État, secrétaire général de la préfecture de Seine-et-Marne.

c) *MAURICE*, né le 17 février 1845, officier de cavalerie.

d) *ÉTIENNE*-ATHANASE, né le 27 avril 1848, élève à l'École polytechnique.

1. Après la mort du vicomte Athanase-Paul, ce majorat a été annulé, à la demande de la famille elle-même, par une ordonnance royale du 19 septembre 1847 (le vicomte Théodore, qui en était alors titulaire, ayant perdu dès 1840 son fils unique, ROGER-*FERNAND*, né le 24 mars 1836, † 20 mars 1840). Mais, depuis, le *titre* héréditaire de vicomte a été confirmé, en tant que besoin, à sa descendance, suivant l'ordre de la primogéniture, par un décret impérial du 17 juin 1865.

4° FERDINAND-*GUSTAVE*, né le 19 août 1813, marié, le 2 juin 1836, à Jenny, fille de Charles, baron DE TÜRCKHEIM, et de Cécile de Waldner-Freundstein, dont il a quatre enfants :

a) *BERTHE*, née le 10 janvier 1839.

b) *CÉCILE*, née le 7 juin 1843, mariée, le 26 janvier 1864, à Otto, baron DE GUSTEDT.

c) *HENRI*, né le 5 mars 1847.

d) *ADRIEN*, né le 27 août 1850.

X. *ALFRED*, baron RENOÜARD DE BUSSIERRE, ancien président du tribunal de commerce de Strasbourg, député et membre du conseil général du Bas-Rhin, membre du Consistoire supérieur de l'Église de la Confession d'Augsbourg, officier de la Légion d'honneur et commandeur de plusieurs ordres étrangers, est aujourd'hui le chef de la branche alsacienne. Marié, le 15 juin 1825, à Louise-*Mélanie*, fille du général baron Louis-Jacques DE COËHORN, et de Sophie de Beyer, le baron de Bussierre en a deux enfants :

1° LOUIS-*PAUL*, né le 1er janvier 1827, trésorier général du Haut-Rhin, chevalier de la Légion d'honneur, marié, le 15 mai 1852, à Agnès-Élisabeth-*Clémentine*, fille d'Adolphe, marquis DE BOUBERS, conseiller d'État, et d'Élisabeth Bartholdi; veuf depuis le 31 décembre 1861. M. Paul de Bussierre est devenu propriétaire, du chef de sa femme, de la terre de Schoppenwihr, qui appartenait antérieurement à la famille de Berckheim[1].

2° *MÉLANIE*, née le 26 mars 1836, dame de l'ordre bavarois de Thérèse, mariée, le 30 juin 1857, à Edmond, comte DE POURTALÈS[2], chevalier de l'ordre prussien de Saint-Jean de Jérusalem, chef de bataillon de la garde nationale mobile du Bas-Rhin.

---

1. Voy. Paul HUOT, *Schoppenwihr et son chartrier*, Colmar, 1863. Nous donnons une vue du château de Schoppenwihr, t. II, p. 48.

2. La famille DE POURTALÈS est originaire du Languedoc. L'ancêtre commun des nombreuses branches actuellement florissantes, tant en France qu'en Suisse et en Allemagne, JÉRÉMIE POURTALÈS, fils de JEAN, est né à La Salle (aujourd'hui département du Gard) le 11 janvier 1701. En 1720, il alla s'établir à Neuchâtel, en Suisse, pour se soustraire aux suites de la révocation de l'Édit de Nantes, et y reçut du roi de Prusse, Frédéric II, des lettres de noblesse du 14 février 1750. De son mariage avec Esther-Marguerite DE LUZE naquit, le 9 août 1722, un fils, JACQUES-LOUIS DE POURTALÈS, qui épousa Rose-Augustine DE LUZE, et dont les trois fils, LOUIS, JAMES et FRÉDÉRIC, sont les auteurs des trois branches à qui le roi de Prusse, souverain de la principauté de Neuchâtel, a conféré le titre de comte, par deux ordonnances du 19 mai 1814 et du 21 mars 1815. C'est à ces trois branches qu'appartiennent les divers membres de la famille de Pourtalès qui se sont alliés à la famille de Bussierre.

La branche aînée a pour chef le fils aîné du comte Louis : *LOUIS*-AUGUSTE, né en 1796, conseiller d'État au service de Prusse, qui, de son mariage avec Élisabeth-Frédérique DE SANDOZ-ROLLIN, a cinq fils, FRANÇOIS, ALFRED, EUGÈNE, ERNEST et MAURICE, et trois filles, ÉLISABETH, MATHILDE et SOPHIE; il réside en Prusse. Cette même branche est représentée en Suisse par ses deux frères, les comtes CHARLES-*FRÉDERIC*, né en 1799, et *ALEXANDRE*-JOSEPH, né en 1810; le second a cinq filles et quatre fils, parmi lesquels le comte Auguste-Frédéric, marié à Marguerite de Bussierre.

La branche puînée ou de Pourtalès-Gorgier, issue du mariage du comte *JAMES* (né en 1776, † 1855) avec Anne DE PALÉZIEUX-FALCONNET, est représentée par ses cinq enfants et leurs descendants : 1° ÉLISA, marquise DE

M. Alfred de Bussierre ayant reçu personnellement, de l'empereur Napoléon III, le titre de baron, par un décret du 14 juin 1861, a préféré le conserver, même après la mort de son frère aîné, et a été autorisé, par un décret subséquent du 30 avril 1862, à transmettre éventuellement le titre de vicomte à son fils, qui est aujourd'hui le troisième vicomte Renoüard de Bussierre.

SOURCES: *Titres et documents authentiques*, *actes de l'état civil*, *lettres patentes*, etc., provenant des archives de la famille et de la Bibliothèque impériale; LACHENAYE-DESBOIS, *Dict. de la Noblesse*, t. XII; RAYNAL, *Hist. du Berry;* l'abbé POUPARD, *Histoire de Sancerre*, 1777, etc.

GANAY; 2° HENRI, marié à la comtesse Anne D'ESCHERNY, dont un fils et deux filles, dont la seconde a épousé le baron Gaston de Bussierre; 3° CHARLES, chambellan et maître des cérémonies du roi de Prusse, marié avec Agnès, comtesse DE WYLICH ET LOTTUM, dont il a deux fils; 4° ROBERT, marié avec Anna HAGERMANN, dont il a un fils et deux filles; 5° EDMOND, né à Paris, le 6 avril 1828, que son mariage avec Mlle Mélanie de Bussierre a plus particulièrement rapproché de l'Alsace, et qui a quatre enfants: *a) JACQUES*, né en 1858; *b) PAUL*, né en 1859; *c) HUBERT*, né en 1863; *d) ÉLISABETH*, née en 1867. Le comte Edmond de Pourtalès a revendiqué, en 1866, sa qualité de citoyen français, en vertu de la loi des 9-15 décembre 1790, comme descendant de religionnaires fugitifs.

La branche cadette, issue du mariage du comte *FRÉDÉRIC* (né en 1779, † 1861), d'abord aide de camp de Berthier et comte de l'Empire français, puis grand-maître des cérémonies au service de Prusse. avec Louise DE CASTELLANE-NORANTE, est représentée: 1° par la veuve et la fille du comte *ALBERT*, † 1861, ambassadeur de Prusse à Paris; Mme de Pourtalès, née DE BETHMANN-HOLLWEG, est grande-maîtresse de la cour de la princesse royale de Prusse; 2° par le comte *GUILLAUME*, marié avec Charlotte, comtesse DE MALTZAN, et père de quatre enfants: trois filles et un fils.

POURTALÈS porte *écartelé: aux* 1er *et* 4e, *d'azur au pélican d'argent dans sa piété de gueules sur une terrasse de sinople; aux* 2e *et* 3e, *de gueules à deux chevrons d'argent; sur le tout, de gueules au portail ouvert d'argent.*

DEVISE: *Quid non dilectis.*

SOURCES: *Acte de notoriété et autres documents authentiques; Græfl. Handbuch*, Gotha, 1855; *Græfl. Taschenbuch*, ann. 1869; SIMON, *Armorial général de l'Empire français*, 1812, t. Ier.



REUTTNER DE WEYL.

ARMES.

D'azur au croissant d'or couché contourné, parti d'or à un lion de gueules, tenant un drapeau mi-parti de sable et de gueules; le sable chargé d'un W d'or.

L'écu timbré d'une couronne de comte, surmontée de deux casques de tournoi, couronnés et ornés de lambrequins d'azur et d'or à dextre; de gueules et d'or à sénestre.

Cimiers: à dextre, un croissant d'or, surmonté d'un homme d'armes de carnation, cuirassé d'argent, hoqueton en tête, tenant de la main droite une lance de même; à sénestre, trois plumes d'argent [1].

La famille Reuttner de Weyl est originaire de Suisse. Fixée dans la Haute-Alsace depuis les dernières années du dix-septième siècle, elle fut comprise, en 1773, par le Directoire de la Noblesse, séant à Strasbourg, au nombre des maisons qui, à raison de leur noblesse d'extraction, furent reconnues fondées à porter en France le titre de baron. Le 2 janvier 1819, le roi Guillaume Ier de Wurtemberg accorda au baron Jules-César-Fidèle-Louis le titre héréditaire de comte.

Les premiers barons de Reuttner qui figurent dans l'histoire d'Alsace, sont George-Guillaume et son frère, Jean-Charles, qui résidaient à Dürmenach, non loin de Ferrette. Celui-ci, après la mort de George-Guillaume, fut investi,

1. Blasonné d'après une peinture et des sceaux communiqués par le chef de la famille.



en 1699, par le roi, conjointement avec ses neveux, de divers biens situés dans le voisinage.

Dans la seconde moitié du dix-huitième siècle vivaient deux autres frères, qui descendaient des précédents au premier ou au second degré : 1° CONRAD-BÉAT-PHILIPPE-FRÉDÉRIC, coadjuteur de l'ordre Teutonique, grand-capitulaire des bailliages d'Alsace et de Bourgogne, commandeur à Mainau, coadjuteur du bailliage de Hesse, conseiller intime de l'ordre, etc. ; JOSEPH-ANTOINE-CÉLESTIN-FRANÇOIS-LOUIS, seigneur de Lexhausen, capitaine commandant les troupes du prince-évêque de Bâle, qui se maria avec Marie-Victoire-Claudine, baronne D'EPTINGEN, de *Neuwiller*, et en eut une nombreuse postérité.

Nous citerons parmi ses enfants :

1° GASPARD-CHARLES, commandeur de l'ordre Teutonique.
2° MARIE-SUSANNE, qui épousa François-Xavier-George D'ANTHÈS.
3° MARIE-SOPHIE-ADÈLE, chanoinesse du chapitre de Massevaux.
4° MARIE-ANNE-HENRIETTE, qui épousa Adam-François-Xavier, baron DE ROGGENBACH.
5° MARIE-CLAUDINE-VICTOIRE, chanoinesse à Andlau.
6° MARIE-CATHERINE-CONSTANCE, chanoinesse à Schœnitz.
7° JOSEPH-CONRAD-CHARLES, chanoine de Murbach et Lure.

Le baron Jules-César-Fidèle-Louis, qui a été mentionné plus haut et qui est l'auteur de la famille encore aujourd'hui florissante, était neveu du commandeur Conrad-Béat, sans que nous puissions préciser s'il était le fils de Joseph ou d'un troisième frère. Il hérita, à la mort de son oncle, de la terre d'Achstetten, près d'Ulm, que ce dernier avait achetée quand la Révolution française l'eut contraint de quitter l'Alsace et de chercher un refuge sur la rive droite du Rhin; Achstetten est resté, depuis cette époque, la résidence habituelle de la famille.

Jules-César, qui était né le 2 juillet 1765, épousa, vers 1797, Mauritia, baronne DE FREYBERG-EISENBERG-HÜRBEL, et mourut le 20 novembre 1820, chambellan impérial-royal, laissant un fils et deux filles.

L'aînée de ses filles, MARIE-*MAURITIA*-ROSINE, née le 2 mars 1798, a épousé, en 1823, Clément, comte DE BEROLDINGEN, chambellan wurtembergeois et conservateur des forêts en retraite († 1864).

La seconde, MARIE-FRANÇOISE-JEANNE-*PHILIPPINE*, née le 4 juillet 1804, s'est mariée, en 1829, avec Maximilien, baron d'ULM D'ERBACH, à Mittel-Biberach († 1864).

Le fils, GASPARD-*CHARLES*-VICTOR-CÉSAR, comte REUTTNER DE WEYL, né le 15 décembre 1801, est actuellement le chef de la famille : il est chambellan du

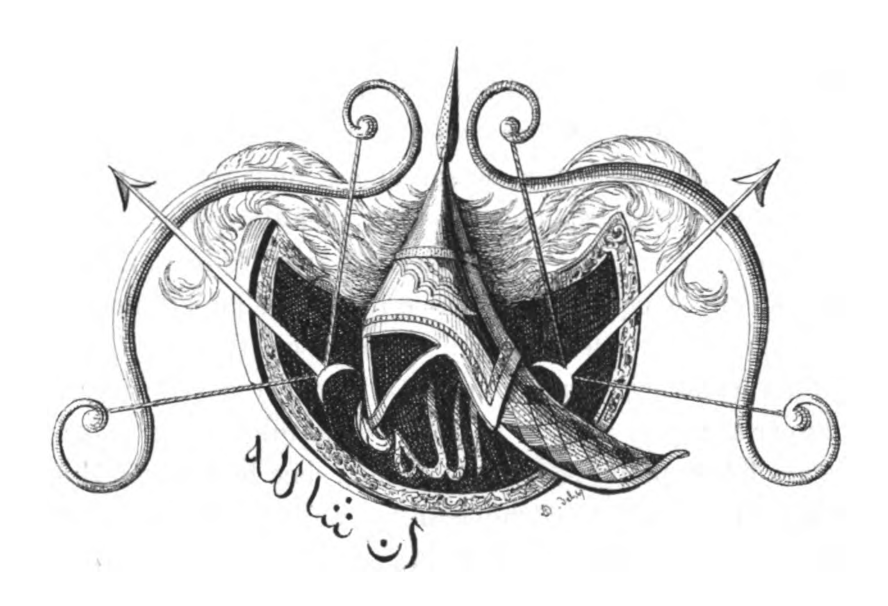
roi de Wurtemberg, seigneur d'Achstetten et de Dellmensingen. Marié, le 16 septembre 1833, avec *Julie*-Henriette, baronne DE HERMANN, il en a eu trois enfants :

1° *BERTHE*-HENRIETTE, née le 30 septembre 1836, mariée, en 1855, à Frédéric, comte DE DILLEN, capitaine de cavalerie au service de Wurtemberg.

2° *CAMILLE*-CHARLES-CLÉMENT, né le 18 mars 1840, gentilhomme de la chambre du roi de Wurtemberg, marié, le 11 juin 1867, avec Marie, baronne DE FREYBERG-EISENBERG-HALDENWANG.

3° *MECHTILDE*, née le 5 mars 1844, mariée, en 1866, avec *Helmuth*-Rodolphe-Charles-Albert, baron DE MALTZAHN-CUMMEROW ; morte le 4 janvier 1868.

SOURCES : *Documents mss.* provenant des archives des familles DE REUTTNER et D'ANTHÈS ; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 831 ; *Gothaisch. Handbuch der græfl. Hæuser*, 1855 ; *Græfl. Taschenbuch*, Gotha, 1869.



RINCK DE BALDENSTEIN.

ARMES.

D'argent à une tour de sable renversée, l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins aux couleurs des armes.

Cimier : un homme sans bras, issant du casque, vêtu d'un pourpoint d'argent rebrassé de sable, et portant sur la poitrine une tour renversée du même.

Les Rinck de Baldenstein, qui possédaient, en 1789, le village de Wittelsheim, dans la seigneurie de Thann, sont originaires des Grisons. Le chroniqueur Ulrich Campell put encore visiter, entre Truns et Waltenspurg, deux vieux châteaux à moitié ruinés, dont l'un se nommait Rinckenberg, et l'autre Passell ou Phiesel. Ces deux châteaux, possédés à l'origine par deux familles différentes, ou plutôt par deux rameaux de la même famille, sont le berceau des Rinck.

Sur la fin du quatorzième siècle, les Rinck quittèrent leurs manoirs patrimoniaux pour s'établir dans le Domleschk, et ils y acquirent successivement Baldenstein, Campell et Rietberg. Mais, en 1568, ils vendirent tous les domaines qu'ils possédaient dans l'ancienne Rhétie, se rapprochèrent du Rhin et finirent par se fixer, les uns à Schaffhouse, les autres dans l'évêché de Bâle. Les premiers, professant la religion protestante, habitent encore aujourd'hui la Suisse; les Rinck, de Bâle, au contraire, qui sont restés fidèles au culte de leurs pères, ont passé dans le duché de Bade au commencement de ce siècle.

On verra, dans l'exposé de leur filiation, que plusieurs membres de cette famille ont rempli de hautes charges civiles et ecclésiastiques. Le prince-évêque de Bâle avait conféré aux Rinck le titre de chambellan héréditaire; c'est lui aussi qui, après l'extinction des Hagenbach, les investit du fief bâlois de Wittelsheim.

SIBYLLE *de Ringg*, LUCIE *de Ringg* et CATHERINE RINCK DE BALDENSTEIN, furent abbesses de l'abbaye noble de Munster en 1160, 1361 et 1520; HENRI RINCK DE BALDENSTEIN fut, en 1524 et 1525, recteur de la haute école de Padoue; les RINCK DE WILDENBERG, fixés à Schaffhouse, occupèrent plusieurs fois, dans la magistrature urbaine, les places les plus élevées.

FILIATION.

I. SIMON DE RINGG, vivant en 1460, avait pour femme Marguerite DE STEIN. De ses deux fils, l'aîné, ÉVRARD, donna naissance à la ligne bâloise ou de *Baldenstein*, la seule dont nous ayons à nous occuper ici; le cadet, JEAN, est l'auteur de la ligne de *Wildenberg*.

II. ÉVRARD RINCK DE BALDENSTEIN eut de son mariage avec Barbe, baronne D'EHRENFELS ET SCHAUENSTEIN :

1° GEORGE, qui suit.
2° ÉLISABETH, mariée à Jean-Werner DE RAITENAU.

III. GEORGE épousa Barbe DE KRAUSECK.

IV. LUC, son fils, se maria avec Véronique DE STETTEN (1568).

V. JEAN-GEORGE, grand-bailli de Romanshorn (1581), seigneur de Veldegg († 1625), eut de sa femme, Anastasie BLARER DE WARTENSÉE, six enfants, entre autres :

1° GUILLAUME, né en 1566, prince-évêque de Bâle en 1608, † 1628.
2° BALTHASAR, qui suit.
3° JEAN-CHRISTOPHE, commandeur de l'ordre Teutonique à Bâle et à Rheinfelden.
4° JEAN-JACQUES, marié à Barbe TRUCHSESS DE RHEINFELDEN.

VI. BALTHASAR, maître d'hôtel du prince-évêque de Bâle, épousa Julie-Anne DE HEIDECK, dont il eut dix enfants, entre autres :

1° Jacques-Christophe, chanoine de Bâle.
2° Ignace-Balthasar, qui suit.
3° Guillaume-Jacques, né en 1624, prince-évêque de Bâle en 1690, † 1705.
4° George-Christophe, commandeur de l'ordre Teutonique à Mainau et à Beutken, † 1688.
5° Marie-Françoise, mariée au colonel Charles de Neveu, gouverneur de Fribourg en Brisgau.
6° Marie-Cléophée, mariée : 1° à L.-B. de Bolschweil ; 2° à Christophe Kempf d'Angreth.
7° Marie-Madeleine, abbesse de Sainte-Claire à Fribourg en Brisgau.

VII. Ignace-Balthasar, seigneur de Wartegg et de Veldegg, majordome de l'abbaye de Saint-Gall, échanson du prince-abbé, † 1658, laissa, de son mariage avec Anne-Marie de Flachslanden, cinq enfants, entre autres :

1° François-Christophe, chanoine d'Eichstædt.
2° Jean-Théodore, marié, en secondes noces, à Anne-Élisabeth de Breiten-Landenberg.
3° George-Guillaume, qui suit.

VIII. George-Guillaume, seigneur de Neugisberg, préfet du comté de Tockembourg, majordome de l'abbaye de Saint-Gall, acheta, en 1677, le château de Karrersholz, près de Saint-Gall, puis alla se fixer dans l'évêché de Bâle, devint conseiller épiscopal, préfet à Saignelégier, à Délémont et dans le val de Moutiers, et mourut en 1715, laissant de sa femme, Marie-Élisabeth de Bernhausen, trois enfants, dont un fils, qui suit.

IX. Joseph-Guillaume épousa Marie-Claude-Antoinette de Ramschwag, qui lui donna un très-grand nombre d'enfants, parmi lesquels :

1° George-Joseph-Guillaume-Aloïs, né en 1704, prince-évêque de Bâle en 1744, † 1762.
2° Marie-Claude-Antoinette, née en 1709, mariée à George-J.-B. Hartmann, comte de Montjoye-Vaufrey.
3° Marie-Françoise-Xavière-Walpurge, née en 1712, mariée au colonel Jean-Conrad-Sébastien-Alexis de Schauenburg, de *Herrlisheim*.
4° Ignace-Balthasar-Willibald, né en 1721, commandeur de l'ordre de Malte à Leuggern en 1764, plus tard grand-bailli de la nation allemande (1777) et prieur de Dacie (1787).
5° Luc-Xavier Christophe, qui suit.

X. Luc-Xavier-Christophe, né en 1722, conseiller de l'évêque de Bâle, préfet à Délémont, épousa une baronne de Hohen-Bodmann, dont il eut quatre fils :

1° Joseph-Guillaume-Fidèle, né en 1752, chanoine de Bâle.
2° Jean-Baptiste-Fidèle, né en 1756, chevalier de Malte.
3° François de Sales-Conrad, né en 1759, chanoine de Bâle.
4° Charles-Ignace-Henri-Fidèle, né en 1760, qui suit.

XI. Charles-Ignace-Henri-Fidèle, conseiller de l'évêque de Bâle, préfet à Délémont, plus tard conseiller intime du grand-duc de Bade, mourut en 1836, laissant de sa femme, Marie-Henriette-Caroline, baronne d'Anlau-Birseck, sept enfants :

1° Joséphine-*Balbine*-Fidèle, née en 1787, mariée, en 1808, à Charles-Jean-Népomucène de Gœbel († 1849).
2° *Antoinette*-Fidèle, née en 1789, abbesse de la fondation Albert-Caroline, à Fribourg, †.
3° *Victoire*-Fidèle, née en 1790, mariée, en 1812, à *Annibal*-Antoine, baron de Schauenburg, de la ligne du *Luxembourg* († 1862), et aujourd'hui décédée.
4° François de Sales-Fidèle, né en 1795, major badois, chevalier de Malte, † 1852.
5° *François*-Xavier-Fidèle, né en 1797, qui suit.
6° *Charles*-Marie-Fidèle, né en 1801, chambellan du grand-duc de Bade, marié, en 1850, à la baronne Emma de Berckheim.
7° *Guillaume*-François-Fidèle, né en 1805, † 1867, major général au service de Bade, marié, le 17 juillet 1841, à la baronne Adélaïde de Neveu de Windschlæg, dont il a quatre enfants :
   a) *Marie*-Henriette-Fidèle, née le 12 août 1842.
   b) *Guillaume*-François-Fidèle, né le 20 février 1845, lieutenant au régiment des grenadiers badois.
   c) *Henriette*-Antoinette-Fidèle, née le 7 décembre 1847, mariée, le 9 octobre 1866, à Théodore, baron de Glaubitz, gentilhomme de la chambre du grand-duc de Bade.
   d) *Fidèle*-Charles-Rodolphe, né le 2 juillet 1853, cadet badois.

XII. *François*-Xavier-Fidèle, baron Rinck de Baldenstein, seigneur de Neuershausen, chevalier honoraire de l'ordre de Malte, chambellan de l'empereur d'Autriche, né le 7 février 1797, est aujourd'hui (1869) le chef de la maison de Rinck. Il a épousé, le 11 septembre 1828, *Henriette*-Bénédictine, baronne de Reinach-Werth, dame de la Croix étoilée.

De ce mariage sont issus :

1° *Henri*-Charles-Fidèle, né le 15 août 1829, chambellan et capitaine d'infanterie au service d'Autriche, marié, le 25 juin 1867, avec Amélie, baronne de Leuprechting.
2° *Marie*-Bénédictine-Fidèle, née le 17 septembre 1830, mariée, en 1861, à Auguste Schneider, major au service de Bade.

3° *Jeanne*-Constance-Fidèle, née le 27 juin 1833, mariée, en 1860, au chevalier Auguste de Gæss, capitaine de dragons au service d'Autriche.

4° *Sophie*-Marie-Fidèle, née le 2 février 1838, †.

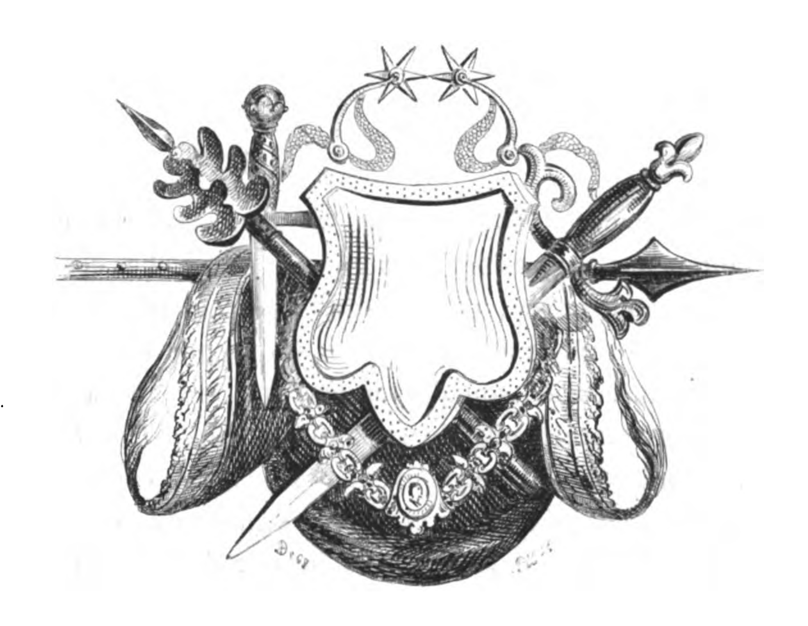
5° François-*Séraphin*-Guillaume-Fidèle, né le 12 août 1841, lieutenant d'infanterie au service de Bade.

6° *Maximilien*-Louis-Fidèle, né le 22 avril 1844.

7° *Charles-Borromée*-Marie-Fidèle, né le 10 juin 1851.

La famille de Rinck, immatriculée dans le duché de Bade dans la classe des barons, est l'une de celles qu'en 1773 le Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace avait reconnues fondées à porter ce titre en France.

Sources : *Documents mss.; Freiherrl. Taschenbuch,* Gotha, an. 1853, 1858 et 1869; Bucelin, *Germ.*, t. III, p. 155 et *passim*, etc.



RŒDER DE DIERSBURG.

ARMES.

De gueules à une aigle éployée d'argent couchée en fasce, la tête mouvante du flanc dextre, l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'argent[1].

Cimier : un cou et une tête d'aigle d'argent, lampassée de gueules.

Devise : *Recht, gerecht, aufrecht.*

Quelques auteurs émettent l'opinion que c'est en Alsace que la famille de Rœder aurait commencé par résider. D'après les recherches les plus récentes, cette opinion paraît controuvée, et il faudrait chercher son berceau sur la rive droite du Rhin; c'est là qu'elle aurait possédé ses premiers biens et rempli ses premières fonctions au service soit des empereurs, soit de la maison de Zæhringen. Le premier membre connu de la famille, *Burcart de Rode,* est inscrit dans un *Kirchencalender* de l'ancien couvent de Honau, en caractères du onzième siècle, et antérieurement à la mention qui y est faite du décès de l'évêque de Strasbourg, Hetzel († ides de janvier, 13 janvier 1065)[2]. Sous le règne de l'empereur Frédéric Barberousse, quelques-uns de ses membres passèrent en

1. Blasonné d'après des titres de famille et d'après Hertzog; parfois l'écu est timbré d'une couronne de baron, surmontée du casque. D'après l'*Armorial d'Alsace* (p. 53, n° 117) et le *Freiherrl. Taschenbuch* de Gotha, l'aigle doit être becquée et membrée d'or.

2. Mone, *Zeitschr.*, t. IV, p. 251; *Mss.* de la Bibliothèque de Schlestadt.



Italie, à la suite du margrave Hermann III de Bade, et en compagnie de plusieurs autres nobles, notamment des Ribeaupierre et des Wetzel de Marsilie. Les services qu'ils rendirent à l'Empereur et l'affection du margrave leur valurent, à leur retour en Allemagne, des possessions considérables dans l'Ortenau, et, depuis le milieu du douzième siècle, ils restèrent fixés dans cette région.

Parmi les possessions conférées par le margrave de Bade à ses compagnons, s'en trouvait une située près d'Achern et connue sous le nom de Rode. Des actes de 1207 donnent déjà, à des membres de la famille qui nous occupe, les surnoms de *von Rode* et de *von Acher* (Achern), de sorte qu'il est permis de supposer que le nom même de RŒDER vient de *Rode;* primitivement on aura désigné le propriétaire du château par les mots *der Roder,* au pluriel *die Rœder,* et cette appellation géographique se sera étendue peu à peu à toute la famille [1].

Au commencement du treizième siècle fut construit, sur une pointe de rocher, le château de Hohen-Rode (aujourd'hui *Brigittenschloss*), qui devint le siége patrimonial de la famille. Une nouvelle branche bâtit, peu de temps après, celui de Rodeck dans la vallée de Kappel, mais elle s'éteignit vers 1399 et son château passa en d'autres mains [2]. Il en avait d'ailleurs été de même de Hohen-Rode, dont la propriété, successivement partagée entre plusieurs rameaux, sortit de la famille par suite de ventes et d'échanges sur la fin du quatorzième siècle. Le dernier RŒDER, dit de *Hohen-Rode*, DIETRICH, est mentionné dans une charte de 1403.

Vers cette dernière époque, la famille de Rœder, qui, du onzième au quinzième siècle, s'était subdivisée en cinq ou six branches connues sous les surnoms de *Rodeck,* de *Hohen-Rode,* d'*Acher* (Achern), de *Tiefenau,* de *Renchen,* etc., se réduisit à une seule, celle de *Renchen;* mais son représentant, qui, selon toutes les probabilités, était alors JEAN DE RŒDER, eut plusieurs fils, dont l'aîné, DIDIER (✝ 1447), investi par le margrave du château de Rodeck, fonda la *nouvelle ligne de Rodeck*, et dont le cadet, LOUIS, dit *de Renchen* (né en 1379, ✝ 1457), fonda celle qui prit, à partir de son fils, le nom de *Thiersberg, Dierspurg* ou *Diersburg.*

La nouvelle ligne de *Rodeck* s'étant éteinte dans les mâles en 1805 ou 1806, c'est à la ligne cadette, ou de *Diersburg,* qu'appartiennent les divers rameaux entre lesquels se partage aujourd'hui la famille de Rœder; nous ne nous occuperons que de cette dernière.

---

1. Par corruption, on a quelquefois écrit et prononcé *Rœderer*.

2. Le 20 octobre 1379, AGNÈS DE RŒDER, fille d'André de Rœder, chevalier, cède à l'évêque de Strasbourg le château de Rodeck et divers autres biens dont elle était propriétaire. (Archives du Bas-Rhin, *G*, 565, 3.)

FILIATION[1].

I. Louis, dit *de Renchen*, † 1457, auteur de la ligne qui prit, plus tard, le surnom de *Diersburg*, épousa Ursule de Blumeneck, dont il eut plusieurs enfants:

1° André, qui suit.
2° Anastasie, mariée, en 1458, à Hannemann de Falkenstein.
3° Ursule (1470), mariée à Frédéric Bock de Staufenberg.

II. André, né en 1410, † 1484, servit d'abord la maison d'Autriche dans ses guerres contre la Suisse. Il devint, plus tard, gouverneur de la seigneurie de Lahr pour le margrave de Bade, et acquit de ce prince, en 1463, la terre de *Thiersberg* ou *Diersburg;* à la suite d'un démêlé avec l'archiduc Sigismond d'Autriche, André fut mis au ban de l'Empire (1470). Mais il rentra en grâce l'année suivante, en vertu d'un diplôme impérial du 1er juillet 1471, que la famille possède encore et qui qualifie André, comme noble immédiat de l'Empire, de « *Unser und des Reichs lieber Getreuer* ».

André eut, de son mariage avec Marguerite Volker de Sulzbach[2], cinq enfants, entre autres :

1° Jean, qui suit.
2° André, né en 1455, chevalier teutonique.
3° Louis, né en 1456, qui, marié avec Agnès de Neuenstein, devint la souche d'un rameau qui s'éteignit au seizième siècle.

1. La filiation de la famille, telle qu'elle est consignée dans Bucelin, remonte au douzième siècle. Comme l'existence individuelle des diverses personnes qui y figurent a pour garants des documents qu'on a conservés jusqu'à nos jours, et que leurs relations de parenté, — indiquées elles-mêmes autrefois au célèbre généalogiste par un membre de la famille, — pouvaient seules paraître sujettes à caution, nous nous étions proposé d'abord de reproduire ici cette filiation depuis son point de départ, avec les additions et les corrections que le chef de la famille, M. le baron Charles de Rœder, nous avait communiquées. Mais nous sommes informé, au moment où cette notice doit être mise sous presse, que des recherches récentes, auxquelles M. Charles de Rœder prend une part active, ont eu pour résultat d'ébranler les assertions de Bucelin, quant à la généalogie antérieure au quinzième siècle, et modifieront, sans doute, profondément la disposition de l'arbre généalogique publié par cet historien. Le travail auquel se livrent simultanément trois ou quatre des membres de la famille de Rœder devant être imprimé aussitôt qu'il sera complétement achevé, nous ne pensons pas qu'il puisse être utile de donner un regain de publicité à des données, en partie controuvées, et qu'au besoin l'on retrouverait aisément dans la *Germania stemmatographica*. Nous nous bornerons, en conséquence, à indiquer la filiation, authentiquement établie et unanimement acceptée, de la ligne de *Diersburg*, à partir de son auteur, Louis, de *Renchen*, tout en faisant remarquer que la famille, par ses nombreuses ramifications, était déjà puissante et considérée deux ou trois siècles auparavant.

2. Selon Bucelin, Marthe Hüffel.



III. Jean, né en 1452, † 1515, se trouva, pendant une partie de sa vie, en conflit avec l'Église, parce qu'il avait pris sous sa protection l'un de ses tenanciers, à qui le curé de Reichenbach disputait une pièce de terre. Un long et curieux procès s'engagea devant les tribunaux ecclésiastiques et aboutit, en 1501, à la grande excommunication, lancée, au nom du pape, contre le tenancier, son seigneur et tous leurs adhérents. Jean ne rentra dans le giron de l'Église qu'au prix d'une énorme indemnité payée à son adversaire[1].



Egenolphe Rœder de Diersburg, stettmeistre de Strasbourg, d'après un portrait communiqué par le chef de la maison de Rœder.

Il avait épousé Anne zum Weyer, de la maison des Schnewelin de Schneeberg, qui lui donna deux fils et huit filles, entre autres :

1. Archives de la famille de Rœder.

1° ÉGENOLPHE, qui suit.
2° BRIGITTE, mariée, en 1495, à Jacques WURMSER DE VENDENHEIM, le jeune.
3° MADELEINE, chanoinesse d'Andlau, puis en 1516 abbesse de Saint-Étienne à Strasbourg, † 1531.
4° VÉRONIQUE, chanoinesse d'Andlau.

IV. ÉGENOLPHE, né en 1475, † 1550, entra, vers 1509, au service de la ville de Strasbourg, fut élu stettmeistre en 1518, et conserva ses fonctions jusqu'à sa mort. Les déboires que le clergé avait fait subir à son père, firent d'Égenolphe Rœder l'un des premiers et des plus fermes adhérents de la Réforme. Marié d'abord avec Salomé DE MÜLLENHEIM († 1531), il en eut deux filles :

1° URSULE, qui épousa, en 1521, Christophe ZUCKMANTEL.
2° MADELEINE, qui devint, en 1523, la femme de Gaspard KNOBLAUCH.

La seconde femme d'Égenolphe, Claire, fille de Henri DE NEUENECK et de Marguerite Hüffel, lui donna deux fils et trois filles, entre autres :

3° FRANÇOIS, qui suit.
4° SUSANNE, qui épousa, en 1549, Arbogast DE RECHBERG, stettmeistre de Strasbourg, et mourut en 1579.
5° CATHERINE, née en 1536, † 1584, femme de George-Veit DE WICKERSHEIM en 1556.
6° NICOLAS, né en 1542, † 1611, l'un des directeurs de la noblesse de l'Ortenau.

V. FRANÇOIS, né en 1535, † 1575, retourna au catholicisme sur la suggestion de sa mère. Marié avec Marthe, fille de Frédéric BETSCHOLT DE KENZINGEN et d'Hélène de Blumeneck, il laissa trois enfants, entre autres GEORGE, qui suit.

VI. GEORGE, III[e] du nom, né en 1556, † 1601, fut d'abord page de l'évêque de Strasbourg, Jean de Manderscheid, et dut à la confiance de ce prélat une mission à Rome; il était aussi entré dans l'ordre Teutonique et avait obtenu une commanderie. Néanmoins, entre 1583 et 1587, il embrassa la Réforme, et se maria, afin d'empêcher l'extinction complète de sa famille; la seule autre branche encore existante, celle de *Rodeck,* était également sur le point de disparaître. Sa femme, Ursule, fille de Sébastien DE FEGERSHEIM et de Salomé de Soultz, lui donna six fils et deux filles, parmi lesquels nous citerons :

1° FRANÇOIS-SÉBASTIEN, auteur de la ligne aînée.
2° GEORGE-FRÉDÉRIC, auteur de la ligne cadette.

3° MADELEINE, mariée, en 1631, à Wolf-Didier ZORN DE PLOBSHEIM, stettmeistre de Strasbourg.
4° URSULE-SALOMÉ, femme de Philippe-Jacques HAFFNER DE WASSLENHEIM, morte en 1634.
5° PHILIPPE-DIDIER, † 1653 ou 1654, marié à Susanne (*al.* Élisabeth), fille de Joachim DE KAGENECK et d'Alexandrine de Furdenheim (1632), auteur d'une troisième branche dite de *Rohrburg*, du nom d'une seigneurie de l'Ortenau, et éteinte en 1811. Rohrburg avait été apporté en dot à Didier par sa femme. L'un de ses fils épousa une WESTERBOURG, un autre Anne-Julienne, comtesse de LINANGE. Plusieurs des membres de la branche de *Rohrburg* servirent avant la Révolution dans les armées françaises, et notamment dans le régiment de *Royal-Alsace*.

I. LIGNE AINÉE.

VII. FRANÇOIS-SÉBASTIEN, né le 29 octobre 1588, † en mai 1656, commença par habiter, comme chef de la famille, son château patrimonial de Diersburg. Mais toute la contrée ayant été ravagée pendant la guerre de Trente ans, et le vieux manoir étant tombé en ruines, François se retira, vers 1634, à Strasbourg, entra successivement aux conseils des XV et des XIII, devint chancelier de l'université et remplit, de 1643 à 1655, les fonctions de stettmeistre. Antérieurement il avait été grand-veneur du margrave de Bade et conseiller de la noblesse de l'Ortenau.

Marié avec Susanne, fille de Wolfgang ZORN DE PLOBSHEIM et de Susanne de Grensingen, il en eut un fils et quatre filles :

1° SUSANNE-URSULE, née en 1615, † 1689, mariée : 1° à Wolfgang-Louis BOCK DE BLÆSHEIM ; 2° à Béat-Jacques DE RATHSAMHAUSEN, d'*Ehenweyer*.
2° MARIE-ÉLISABETH, née en 1616, † 1636, mariée à Charles DE RIEPPUR.
3° ANNE-CATHERINE, née en 1619, † 1673, mariée, en 1650, à Guillaume-Sébastien MUEG DE BOFFTZHEIM, stettmeistre de Strasbourg.
4° GEORGE-WOLFGANG, né en 1628, qui suit.
5° ÉLÉONORE, née en 1635 ou 1636, † 1655, fiancée à un M. ZORN DE BULACH.

VIII. GEORGE-WOLFGANG, né en 1628, † 1698, gentilhomme de la chambre du margrave de Bade-Bade, conseiller de la noblesse de l'Ortenau, épousa, en 1669, Ève-Susanne, fille de Nicolas-Louis ZORN DE PLOBSHEIM, stettmeistre, et de Véronique-Ursule Voltz d'Altenau, qui lui donna plusieurs enfants, entre autres :

1° François-Louis, né en 1671, page du duc de Wurtemberg, puis volontaire au service de Venise, mort en Morée (1694).
2° Égenolphe-Frédéric, né en 1672, qui suit.
3° Susanne-Véronique, née en 1675 ou 1676, † 1740, mariée à Jules-Évrard de la Chaume de Rémoncourt.
4° George-René, né en 1679, † 1720, officier au service de France, puis de l'Empire.

IX. *Égenolphe*-Frédéric, né en 1672, † 1740, gentilhomme de la chambre du landgrave de Hesse-Hombourg, se maria d'abord avec Marie-Élisabeth-Éléonore von und zu Nidda-Reichweil († 1727), ensuite avec Marie-Charlotte de Terzy et Cronenthal. Il n'eut d'enfants que du premier lit. Nous citerons parmi eux :

1° Auguste-Wilhelmine-Éléonore, née en 1709, mariée : 1° à Jean-Louis de la Chaume de Rémoncourt ; 2° à Jean-Jacques de Hinsberg.
2° François-Louis, né en 1712, qui suit (branche aînée).
3° Frédéric-Adolphe, né en 1714, qui suit également (branche cadette).
4° Jean-Wolfgang-Auguste, né en 1716, † 1744, capitaine au service de l'Empire.
5° Charles-Ferdinand, né en 1718, † 1737, cornette au service de l'Empire.

A. BRANCHE AINÉE.

X. *François*-Louis, né le 3 octobre 1712, † 1757, capitaine au service de France, puis de Hollande, se maria avec Anne-Catherine d'Olisy de Planques, de la maison de la Motte, dont il eut six enfants, entre autres :

1° Victoire-Marie-Auguste-Thérèse, née en 1752, † 1839, mariée au conseiller oldenbourgeois de Schreeb.
2° Louis, né en 1754, † 1778, cornette au service de l'Empire.
3° Auguste, né en 1754, † 1777, frère jumeau du précédent, lieutenant au service de Bade.
4° Charles, qui suit.

A partir de cette génération, la branche aînée de la ligne aînée retourna au catholicisme.

XI. *Charles*-François-Joseph-Ferdinand, né en 1755, † 1800, capitaine au service de Bade, épousa Marie-Anne-Catherine de Wulffen *auf Haus-Meindorf*[1], dont deux enfants :

1. *Documents mss.* D'après le *Freiherrl. Taschenbuch :* Anne-Marie de Wulffen *auf Hausneuendorf*, ou bien *auf Haus-Neindorf.*

1° *Charles*, qui suit.
2° Marie-Anne, née en 1790, aujourd'hui veuve de M. Emmanuel Lichtenauer, maître de poste à Bühl.

XII. *Charles*-Christophe-George-Xavier, baron Rœder de Diersburg, né le 1er août 1789, chambellan du grand-duc de Bade, est aujourd'hui le senior de la famille de Rœder. Il n'est pas marié.

B. BRANCHE CADETTE[1].

X. Frédéric-Adolphe, né le 22 décembre 1714, † 1787, colonel de cavalerie au service de Hesse-Darmstadt, n'eut de son mariage avec Éléonore-Christine Reinheimer qu'un fils, qui suit.

XI. Frédéric, né en 1753, † 1831, capitaine au service de Hesse-Darmstadt, épousa Anne-Reine Brodecker, qui lui donna quatre enfants :

1° *Ernest*-Auguste, né en 1780, qui suit.
2° *Louis*-Philippe, né en 1783, † 1848, colonel au même service que son père, marié à Élisabeth Seitz, dont il a laissé deux fils et quatre filles.
3° Élisabeth, née en 1785, mariée au baron Kress de Kressenstein, lieutenant-colonel hessois.
4° *Henri*-Jean, né en 1789, † 1855, laissant, de deux lits différents, deux fils, officiers au service de Hesse-Darmstadt.

XII. *Ernest*-Auguste, né en 1780, † 1851, major général hessois, épousa 1° Jeanne-Christine Müller, dont il a eu un fils, qui suit; 2° Élisabeth-Antoinette de Rütgen, dont deux filles.

XIII. *Ernest*-Frédéric-Guillaume, baron de Rœder, né le 4 février 1813, docteur en droit, conseiller intime, ancien directeur général de l'administration postale de la Tour et Taxis en Thuringe, chevalier de plusieurs ordres, est le chef actuel de la branche cadette de la ligne aînée (1869). Il a, de son mariage avec Léontine de Bœhm et Bœtzing, six fils, dont l'aîné a 25 ans et sert, comme lieutenant en premier, dans l'armée hessoise.

1. Cette branche étant toujours restée étrangère à la France, la filiation n'en sera indiquée que sommairement.



II. LIGNE CADETTE.

VII. GEORGE-FRÉDÉRIC, né en octobre 1589, † 1668, maréchal de la cour de Bade-Durlach, puis gouverneur des seigneuries de Lahr et Mahlberg, épousa, en 1624, Sabine, fille de Gaspard DE STEIN DE REICHENSTEIN et d'Anne Horneck de Hornberg, dont il eut six fils et deux filles, entre autres:

1° CHARLES-JEAN, qui suit.
2° GEORGE-FRÉDÉRIC, *le Jeune*, né en 1626, † 1667, capitaine au service de France, puis bailli de Lahr, époux de Catherine-Marie BOCK DE BLÆSHEIM [1].
3° SABINE, † 1672, qui épousa, en 1663, Frédéric KANOFFSKI DE LANGENDORF, capitaine de cavalerie au service de France († 1673), fils de Frédéric-Louis, colonel, et de sa première femme, Yolande Stump.

VIII. CHARLES-JEAN, né en 1625, † 1685, remplit des missions diplomatiques et administratives auprès de plusieurs souverains allemands. Sa femme, Sabine, fille de Jean-Albert DE WESTERHAGEN et d'Hélène Gruber de Buschelsdorf, lui donna cinq enfants, parmi lesquels:

1° JEAN-PHILIPPE, né en 1665, auteur de la branche aînée.
2° CHARLES, né en 1672, † vers 1722, capitaine au service de l'Empire.
3° GUILLAUME-FRÉDÉRIC, né en 1674, auteur de la branche cadette.

A. BRANCHE AINÉE.

IX. JEAN-PHILIPPE, né le 30 novembre 1665, † 1708, colonel, commandant, pour l'Empire, de la forteresse de Philippsbourg, épousa Françoise-Dorothée-Charlotte D'EDELSHEIM. Un seul de ses enfants lui survécut.

X. JEAN-PHILIPPE-GUILLAUME, né en 1707, † 1771, capitaine au service de France, puis conseiller d'Empire et président du Directoire de la noblesse de l'Ortenau, se maria deux fois.

Sa première femme, Catherine-Charlotte JOHAM DE MUNDOLSHEIM, † 1748, lui donna deux enfants :

1. M. MÜLLER, p. 218, confond à tort GEORGE-FRÉDÉRIC, IIe du nom, avec son père, et lui donne pour fils son frère aîné, CHARLES-JEAN.

1° CAROLINE-WILHELMINE-LOUISE, l'amie de Saint-Martin, née à Strasbourg, le 22 mars 1743, morte dans la même ville, le 3 juin 1820, mariée à François-Frédéric-Sigismond-Auguste BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU, colonel au service de Prusse, etc.
2° PHILIPPE-FERDINAND, qui suit (rameau aîné).

Sa seconde femme, Sophie-Éléonore-Frédérique-Antoinette DE DUNGERN, donna le jour à trois enfants :

3° FRÉDÉRIQUE-MARIE-CAROLINE-LOUISE, née en 1752, † 1824, mariée à Louis HAVART DE POPINCOURT, capitaine de grenadiers, chevalier de Saint-Louis.
4° WILHELMINE-CAROLINE, née en 1758, † 1837, dame d'honneur de la princesse Caroline de Reuss-Greitz.
5° LOUIS-ÉGENOLPHE-CHRÉTIEN, qui suit (rameau cadet).

a) RAMEAU AINÉ.

XI. *PHILIPPE*-FERDINAND, né à Strasbourg le 4 mars 1744, † 1820, colonel et chambellan du duc de Brunswick, épousa, en 1770, Louise-Charlotte-Élisabeth, fille de Sigismond-Auguste DE SCHÜTZ, de la maison de Buckow, et de Frédérique-Éléonore d'Arnstedt. En 1789, il possédait des biens importants dans vingt-trois communes d'Alsace[1].

XII. Son fils unique, *PHILIPPE*-FRÉDÉRIC-CHARLES-LOUIS-AUGUSTE, né à Brunswick en 1771, † 1846, major au service de Brunswick et chambellan badois, eut de son mariage avec *Caroline*-Henriette-Ernestine-Louise, fille d'Ernest DE GRIESHEIM et d'Élisabeth-Frédérique-Sophie-Louise de Cornberg (1804), une très-nombreuse postérité.

Nous citerons parmi ses onze enfants :

1° CAROLINE, née en 1808, mariée, en 1836, au baron Auguste DE SELDENECK.
2° GUILLAUME, qui suit.
3° FÉLIX, né en 1811, lieutenant-colonel badois en retraite, marié : 1°, en 1841, avec Éléonore, fille du général baron STOCKHORNER DE STAREIN et de la comtesse Élisabeth de Linange-Billigheim, qui lui a laissé une fille et un fils († 1853) ; 2°, en 1855, avec Émilie, baronne DE LA ROCHE-STARKENFELS, dont il a une fille et trois fils.
4° FERDINAND, né en 1812, chambellan et ancien maréchal de la cour du grand-duc de Bade, chevalier de Saint-Jean, marié, en 1834, à Sally SOHN.

1. MÜLLER, p. 219.



5° Philippe, né en 1814, lieutenant-colonel au service d'Autriche, marié, en 1860, avec Marie de Sibrik-Szarvaskend, de Behtlen.
6° Marie, née en 1816, mariée, en 1842, au capitaine Louis de Cancrin.
7° Louise, née en 1817, mariée, en 1863, à Pierre Meyer.
8° Adolphe, né en 1818, officier autrichien en retraite, marié: 1°, en 1846, à Georgina Montgomery-Gibbon, qui mourut en 1850, lui laissant un fils; 2°, en 1851, avec Amélie de Hillern, dont il a deux filles et un fils.
9° Ida, née en 1824, mariée, en 1848, au capitaine Louis-Henri de Horodam.

XIII. *Guillaume*-Félix-Louis-George, né le 3 octobre 1809, † 19 septembre 1863, ancien lieutenant-colonel et chambellan du duc de Brunswick, épousa, le 23 août 1837, *Mathilde*-Philippine de Cramm, dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

1° *Adalbert*, qui suit.
2° *Égenolphe*, né le 9 juin 1845, cadet prussien.
3° *Hilma*, née le 21 mai 1851.

XIV. *Adalbert*-Charles-Ferdinand-Philippe-Guillaume-Félix, baron Rœder de Diersburg, né le 27 juillet 1841, lieutenant de dragons au service de Bade, est aujourd'hui (1867) le chef de la ligne cadette de sa maison.

b) RAMEAU CADET.

XI. *Louis*-Égenolphe-Chrétien, né le 20 décembre 1760, † 1815, capitaine dans la garde wurtembergeoise, épousa, en 1800, Marie-Madeleine Stœhr, dont il eut quatre filles et un fils, qui suit.

XII. *Philippe*-Guillaume-Frédéric-Charles, né le 2 juillet 1801, lieutenant général badois en retraite, mort le 27 juillet 1864, avait épousé, le 11 décembre 1827, *Adélaïde*-Frédérique Baur von Eysseneck. Sept enfants sont issus de ce mariage :

1° *Égenolphe*, qui suit.
2° *Guillaume*, né le 4 mai 1832, capitaine de chasseurs au service d'Autriche.
3° *Mathilde*, née le 29 octobre 1836.
4° *Berthe*, née le 31 août 1838, mariée, le 2 juillet 1860, au capitaine prussien Albert de Zeuner.
5° *Charles*, né le 6 juin 1840, lieutenant d'artillerie, officier d'ordonnance du grand-duc de Bade.
6° *Philippe*, né le 7 février 1845, porte-drapeau au régiment de la garde badoise.
7° *Ernest*, né le 30 juillet 1847, cadet dans l'armée badoise.

XIII. *Égenolphe*-Louis, baron Rœder de Diersburg, né le 30 août 1828, lieutenant d'infanterie au service d'Autriche, est marié, depuis le 23 avril 1864, avec Angélique d'Œlsler.

B. BRANCHE CADETTE.

IX. Guillaume-Frédéric, né le 26 août 1674, † 1772, capitaine et gentilhomme de la chambre du comte de Hanau, épousa Sophie-Catherine-Sabine de Lehrbach, dont il eut deux fils :

1° Charles-Ernest-Guillaume, qui suit.
2° Frédéric-Charles-Louis, né en 1723, † 1799, grand-veneur du prince de Nassau-Weilbourg, marié : 1° à *N.* du Bos du Thil ; 2° à *N.* de Drachstædt.

X. Charles-Ernest-Guillaume, né en 1722, † 1772, remplit d'abord des fonctions administratives dans le Hanovre, puis devint grand-écuyer du landgrave de Hesse-Darmstadt. De son mariage avec Catherine-Sophie-Charlotte, comtesse de Wartensleben, naquirent deux enfants :

1° Sophie-Louise, née en 1761 ou 1762, mariée à Frédéric-Chrétien de Oynhausen de Grevenberg, major hanovrien.
2° *George*-Frédéric, qui suit.

XI. *George*-Frédéric, né en 1762, † 1822, chambellan et major général badois, épousa, 1° Frédérique-Louise Schilling de Kanstatt, † 1806 ; 2° Sophie Ortwein.

Du premier lit naquirent :

1° Louise-Caroline-Frédérique, née en 1788, † 1848, dame d'atour de S. A. I. la grande-duchesse Stéphanie de Bade.
2° Caroline-Frédérique, née en 1792, mariée, en 1807, à Bonaventure-Maximilien-Melchior Chopille de Morière.

Du second lit est issu :

3° *Charles*-Louis-Ferdinand, qui suit.

XII. *Charles*-Louis-Ferdinand, baron Rœder de Diersburg, né le 28 février 1810, chambellan et écuyer (*Landstallmeister*) du grand-duc de

Bade, a épousé, le 21 avril 1836, Marie Lamey, dont il a quatre filles et deux fils[1].

Sources : *Notice, arbre généalogique et autres documents manuscrits*, extraits des archives de la famille de Rœder; Hertzog, *Edels. Chron.*, liv. VI, p. 273; Bucelin, *Germ.*, t. II; Reichard, *Alsat. nob.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; Schœpflin, trad. Ravenez, t. V, p. 805, § 588; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1855, 1856, 1863, 1864 et 1865.

1. On trouvera dans le *Freiherrl. Taschenbuch*, ann. 1865, les noms et prénoms détaillés des membres actuellement vivants de la famille qui ne sont indiqués ici que sommairement.



ROGGENBACH.

ARMES.

COUPÉ : au 1er, de gueules, parti de sable ; au 2e, d'argent plein, l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent à dextre, de sable et d'argent à sénestre.

CIMIER : deux cornes de buffle coupées, à dextre de gueules, à sénestre de sable, sur argent[1].

La maison DE ROGGENBACH, l'une des plus anciennes du Brisgau, a possédé, avant la Révolution française, et, dans tous les cas, jusqu'au milieu du dix-huitième siècle, des biens assez considérables en Alsace. Nous n'avons pas pu retrouver la preuve qu'elle ait été immatriculée au Directoire de la noblesse, à Strasbourg; toutefois, plusieurs de ses membres ont habité la province, et elle figure parmi les 58 familles nobles qu'en 1773 ce Directoire reconnut fondées à porter, en France, le titre de baron. Elle s'est alliée, dans le cours des siècles, à un très-grand nombre de maisons alsaciennes, dont les principales seront nommées dans le cours de cette notice.

On ne saurait indiquer avec exactitude d'où les Roggenbach sont originaires; mais, à en juger d'après les probabilités, ils eurent pour berceau l'une des

1. Blasonné d'après les sceaux de la famille, SIEBMACHER, t. III, pl. 118, et l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, 1er reg. de Brisach, p. 280, n° 316. Les armes indiquées dans le *Freiherrl. Taschenbuch* de Gotha sont inexactes.

vallées méridionales de la Forêt-Noire badoise, où l'on retrouve encore deux localités portant leur nom: les châteaux, aujourd'hui ruinés, de Roggenbach, à deux lieues de Bondorf, et une vallée située dans l'Unterkirnach, non loin de Villingen. La famille possède, depuis le douzième siècle, des biens dans cette contrée; elle en a joui d'abord à titre de fief, et détient encore dans ses archives une lettre d'investiture de 1423; depuis 1863, ces biens ont été déclarés allodiaux.

La maison de Roggenbach a formé trois lignes :

1° Celle de *Schopfheim,* qui subsiste seule aujourd'hui et dont nous donnons plus loin la filiation non interrompue, depuis le treizième siècle jusqu'à nos jours; elle possédait, à part ses domaines du Wiesenthal, des biens dans l'évêché de Bâle, mais les perdit pendant la Révolution française.

2° La ligne d'*Umkirch,* fondée par Jean-Gaspard de Roggenbach, † 1606 à Brisach. Celui-ci, par suite de son mariage avec Marie Marschall de Zimmern, acquit le château et une partie du village de Mackenheim; mais ces biens ne restèrent que peu de temps dans la famille. Un fils de Jean-Gaspard, Jean-Adolphe, † 1662, épousa Marie-Catherine Escher de Binningen, qui lui apporta la seigneurie d'*Umkirch*, plus, divers biens et revenus en Alsace. Lors du partage de sa succession, ces derniers biens échurent à son fils, Henri-Protais (v. 1686), qui s'établit dans la province, se maria avec N. Stœrr de Stœrrenbourg et acquit par elle un fief connu sous le nom de *Stœrrlehen,* à Hausen, près Colmar, et relevant de la prévôté de l'église de Constance. A Henri-Protais succéda son fils, François-Conrad-Marquard (dont les armes figurent dans l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*); celui-ci mourut vers 1727, ne laissant que des filles; aussitôt l'un de ses agnats, François-Conrad-Antoine de Roggenbach, d'*Umkirch,* éleva des prétentions sur le *Stœrrlehen,* mais elles furent écartées par le Conseil souverain, qui attribua le fief aux filles du dernier possesseur, et le fit ainsi passer à d'autres familles. L'*Armorial* mentionne encore deux demoiselles de Roggenbach, probablement sœurs de Fr.-C.-Marquard, l'une, Marie-Sibylle, veuve de François-Joseph de Zu-Rhein, l'autre, Marie-Ursule, femme de Joseph de Breiten-Landenberg [1]. Le rameau établi à Umkirch s'éteignit dans les mâles, en 1739, par la mort de Fr.-C.-Antoine.

3° La ligne de *Birseck,* qui possédait une terre et un château à Schliengen, près Bâle, des fermes à Arlesheim, à Schlatt et à Ritzengrund, et qui, fondée par Jean-Sébastien de Roggenbach, † 1692, s'éteignit vers 1740.

---

1. Voir p. 320, n° 289, et p. 354, n° 187.

Les Roggenbach avaient fourni leurs preuves de noblesse pour les chapitres, ordres et abbayes nobles suivants, où l'on n'était admis qu'en justifiant d'un nombre de quartiers plus ou moins considérable (ordinairement de 16 à 24).

1° L'ordre Teutonique.
2° L'ordre de Malte.
3° Le grand-chapitre de Bâle.
4° Le grand-chapitre de Worms.
5° L'abbaye de Combourg.
6° L'abbaye de Sæckingen.
7° L'abbaye de Schænnis.
8° L'abbaye de Kempten.

Le premier sire DE ROGGENBACH dont des titres encore existants fassent mention est WERNER, *Wernherus de Roggebach* (al. *de Rochenbach, de Roggimbach*), l'un des officiers du duc Berthold IV de Zæhringen, qui figure comme témoin dans une foule de chartes, depuis 1152 jusqu'en 1180[1], parfois en compagnie de son frère WALTHER et de son fils WERNER (II). Ce dernier est nommé, avec son père prédécédé : «*præmortuo Wernhero filius item Wernherus....* », dans une charte de l'évêque Hermann de Constance, en 1187[2]. Plus tard, on trouve *Dietericus de Roggenbach, miles* (1272); ÉLISABETH DE ROGGENBACH, supérieure du couvent de Sitzenkirch (1406)[3]; JEAN, NICOLAS et WERNER, qui accompagnent le margrave Bernard de Bade au concile de Constance (1415), etc. La filiation est établie par BUCELIN, à partir de JEAN DE ROGGENBACH, qui paraît avoir eu pour père le chevalier *Dietericus,* et pour aïeul, Werner (II), sans néanmoins qu'il soit possible de l'affirmer : nous comptons également à partir de Jean.

FILIATION.

I. JEAN DE ROGGENBACH vivait en 1290.

II. JEAN, IIe du nom, son fils, vivait en 1320; il est le père de PIERRE.

III. PIERRE ou *Petermann* (1371, 1374) eut pour fils NICOLAS.

IV. NICOLAS (1385) laissa un fils, nommé WERNER.

V. WERNER (1464) épousa *N.* DE FALKENSTEIN.

---

1. Cfr., notamment, SCHŒPFLIN, *Hist. Zaringo-Badensis,* t. V, p. 95, 100, 109; MONE, *Quellensammlung,* t. Ier, p. 218; *Schriften des bad. Alterthumsvereins,* t. II, p. 189, 192, 196 et suiv., etc.
2. DÜMGE, *Reg. Bad.*, p. 147.
3. GERBERTUS. *Hist. Silvæ Nigræ,* t. Ier, p. 360, 361.

VI. Son fils, Ottmar (1473), se maria avec Cunégonde de Tegernau.

VII. Jean-Ottmar, époux d'Anne de Crotzingen, fut fait prisonnier par les Suisses à Thiengen et emmené à Baden, en Argovie (1499).

VIII. François, son fils, devint gouverneur pour le margrave de Bade des seigneuries de Rœtlen et de Badenweiler (1501); il épousa Agnès Schewlin de Schneeberg.

IX. Trutbert (1544) se maria avec Odile de Rottenbourg, dont il eut Jean-Adolphe, qui suit, et, vraisemblablement, Trutbert (II), écolâtre et doyen du grand-chapitre de Bâle (1606, 1627), enfin, Jean-Conrad, capitaine au service d'Autriche, tué en Hongrie en l'an 1600. Marie de Roggenbach, élue abbesse de Güntersthal en 1547, était sans doute une sœur de Trutbert (I).

X. Jean-Adolphe épousa Marie de Pforr (*al.* de Pfohrau), dont un fils, Jean-Hartmann, qui suit.

XI. Jean-Hartmann († 1636) eut, de son mariage avec Marie-Susanne de Zu-Rhein, six fils :

1° Jean-Conrad, né en 1618, † 1693, chanoine, prévôt, puis, en 1656, prince-évêque de Bâle.
2° Jean-Hartmann (II), né en 1620, † 1683, commandeur de l'ordre Teutonique à Alschhausen.
3° Jean-Trutbert, né en 1623, capitaine au service d'Autriche, tué sous les murs de Barcelone.
4° Jean-Louis, né en 1626, † 1682, commandeur de l'ordre Teutonique à Ellingen.
5° Jean-François, né en 1628, qui suit.
6° Jean-Béat, né en 1633, commandeur de l'ordre de Malte à Trèves et à Andlau.

XII. Jean-François, conseiller du prince-évêque de Bâle, né en 1628, † 1695, laissa, de son mariage avec Marie-Jacobée Münch de Rosenberg, un fils, François-Conrad, qui suit. Marie-Susanne de Roggenbach, qui fut, en 1693, chanoinesse de Massevaux, et Claire-Marie-Salomé, abbesse-princesse de Schænnis (1680), étaient filles ou petites-filles de Jean-François.

XIII. François-Conrad, né en 1670, † 1727, épousa 1° Anne d'Ulm d'Erbach, dont il eut un fils nommé François-Joseph-Conrad; 2° Marie de Sickingen.

XIV. François-Joseph-Conrad, né en 1692, † 1750, gouverneur de Porrentruy, eut, de son mariage avec Marie-Anne Blarer de Wartensée, deux fils :

1° François-Joseph-Conrad, II[e] du nom, qui suit.

2° François-Joseph-Sigismond, né en 1726, prince-évêque de Bâle en 1782, † 1794 à Constance.

XV. François-Joseph-Conrad, II[e] du nom, né en 1720, † 1756, *landvogt* de l'évêque de Bâle à Zwingen, prit pour femme Antoinette, fille de Jean-George, baronne d'Andlau, de *Birseck*, et de Anne-Marie-Catherine Truchsess de Wetzhausen, qui lui donna un fils.

XVI. Adam-François-Xavier, né en 1750, † 1830, commença par être maréchal de la cour de son oncle l'évêque de Bâle, puis passa au service de Bade en qualité de bailli de la seigneurie de Malberg. Il devint plus tard directeur de cercle (*Kreisdirector*) à Fribourg et y mourut, laissant de son mariage avec Marie-Anne-Henriette, fille de Joseph-Antoine-Célestin, baron Reuttner de Weyl, et de Marie-Victoire-Claude, baronne d'Eptingen, sept enfants :

1° Balbine, mariée, en 1806, à François-Antoine, baron de Falkenstein; morte en 1862.

2° Joseph, qui suit.

3° Henri, né en 1787, chambellan et major général badois, marié, en 1823, avec la comtesse Mélanie de Walderdorff († 1868), dont il a deux enfants :

a) Louise, née en 1824, mariée, en 1845, au baron Charles de Gayling d'Altheim, chambellan de l'empereur d'Autriche, capitaine de cavalerie, etc.

b) François, né en 1825, ancien ministre de la Maison et des affaires étrangères du grand-duc de Bade.

4° Marie, première épouse du baron François-Antoine Neveu de Windschlæg.

5° Marie-Françoise-Joséphine, née en 1791, † 1844, seconde épouse du même, veuve en 1837.

6° Constantin, né en 1794, major général au service de Bade, marié, en 1821, avec la baronne Charlotte de Venningen († 1866), dont il a six enfants :

a) *Jules*-Adam, né en 1822, ancien capitaine de cavalerie au service de Bade, marié, en 1857, à Françoise, baronne de Wangen de Geroldseck.

b) Henriette, née en 1824, mariée, en 1845, à Rodolphe, comte d'Hennin, chambellan et conseiller intime du grand-duc de Bade.

c) Camille, née en 1826, dame de la Croix étoilée, mariée, en 1858, avec Charles, baron Vrints de Treuenfeld, chambellan de l'empereur d'Autriche, etc.

d) *Charlotte*-Élise-Amélie, née en 1827, mariée, en 1846, avec Octave-Christophe, comte de Degenfeld-Schomberg; veuve depuis 1849.

e) *Walther*-Auguste, né en 1831, au service des États-Unis d'Amérique.

f) Françoise, née en 1833, mariée, en 1855, à Hermann, baron de Breiten-Landenberg; veuve depuis 1862.

7° AUGUSTE, né en 1798, † 1854, lieutenant général et ministre de la guerre du grand-duc de Bade, marié, en 1825, à la baronne Antoinette D'ANDLAU-BIRSECK, dame de la Croix étoilée, grande-maîtresse de la cour de S. A. R. la grande-duchesse de Bade († 1866).

XVII. JOSEPH, né en 1783, conseiller intime, grand-maître de la cour de la grande-duchesse Stéphanie de Bade, mourut en 1832, laissant de son mariage avec Marie-Caroline-Crescence, fille de Henri-Hyacinthe, comte DE KAGENECK, et de Marie-Françoise, baronne de Sturmfeder, trois fils :

1° HERMANN, né en 1816, † 1859, gentilhomme de la chambre du grand-duc de Bade et secrétaire de légation.
2° CHARLES, qui suit.
3° MAXIMILIEN, né en 1824, chambellan du grand-duc de Bade.

XVIII. CHARLES, baron DE ROGGENBACH, chef actuel de la maison, est né le 20 juin 1820; il a servi, comme lieutenant, dans un régiment de cavalerie autrichienne.

SOURCES: *Documents mss.*, provenant des archives de la famille; BUCELIN, *Germ.*, t. Ier, 4, 156; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1848, 1866 et 1869, etc.





Vue du château de Bollwiller, dans son état actuel, d'après un dessin original.

ROSEN.

(ROSEN DE GROSS-ROOP ET DE KLEIN-ROOP.)

ARMES.

D'or à trois roses de gueules boutonnées du champ et posées 2 et 1, l'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'or.

CIMIER : un panache de plumes de paon, soutenu par deux belettes d'argent.

SUPPORTS : deux belettes d'argent[1].

1. Blasonné d'après les armes sculptées sur les tombeaux de la famille de Rosen, à Dettwiller (Bas-Rhin). Les branches de la ligne de *Klein-Roop*, encore florissantes en Russie, timbrent leurs armes d'un deuxième casque portant comme cimier un dextrochère armé et les entourent d'un manteau de gueules fourré d'hermine. La branche de *Hoch-Rosen*, en Prusse, qui est tout à fait étrangère à l'Alsace, pose son écusson sur un manteau de gueules timbré d'une couronne, tantôt de baron, tantôt de marquis.

La maison DE ROSEN, qui, au dix-septième et au dix-huitième siècle, a conquis une place importante dans la noblesse alsacienne, est, encore aujourd'hui, l'une de celles qui comptent dans toute l'Europe centrale et septentrionale les plus nombreux rejetons : on la trouve représentée par une vingtaine de branches ou de rameaux, en Prusse, en Livonie, en Russie, en Danemark, en Suède, etc. Nous ne pourrons nous occuper ici avec quelque détail que de la ligne dont l'une des branches a été fixée en Alsace, nous bornant pour les autres à des indications tout à fait sommaires; mais nous publions d'autant plus volontiers la substance des renseignements qui ont été extraits, spécialement pour l'*Alsace noble*, des archives de la maison, qu'ils rectifient les données généralement accueillies dans les ouvrages généalogiques, notamment par le *Freiherrliches Taschenbuch* de Gotha, et une partie de celles que nous avons publiées nous-même, d'après un manuscrit du siècle dernier, dans notre *Notice sur la famille de Rosen*[1].

L'origine de la famille de Rosen, comme celles de la plupart des maisons d'ancienne noblesse, est plus légendaire qu'historiquement établie. Si l'on en croit la tradition, le duc Czech, qui, au milieu du cinquième siècle, quitta le pays des Carvates ou Croates pour aller occuper celui des Marcomans (aujourd'hui la Bohême), avait parmi ses compagnons un noble romain, nommé ROSINO. Ce Rosino serait l'auteur de la *Gent Rosinienne,* qui s'étendit en Bohême et dans tous les pays environnants, et donna naissance à un grand nombre de familles connues : les Rosen, les Rosenberg, les Lippe, les Saldern, les Clève, les Altena, les Schleinitz, etc., qui ont toutes gardé jusqu'à ce jour, dans leurs armoiries, un emblème commun : la rose des Rosiniens.

Parmi les branches issues de la Gent Rosinienne, on trouve, vers la fin du huitième siècle, au nord-est de la Bohême, les dynastes et comtes de Libicz, ainsi nommés d'après leur forteresse de Libice, fondée, au confluent de l'Elbe et de la Czidlina, par Libescha, épouse du duc Przemysl.

SVATOSLAV, comte DE LIBICZ, était l'un des cinq voïvodes qui conduisirent, en 872, l'armée bohême contre le roi d'Allemagne, Louis le Germanique. Son fils, SVATOSLAV II, accrut ses possessions au point de se trouver, à un moment donné, maître des deux cinquièmes de la Bohême. De son mariage avec une sœur du roi Henri l'Oiseleur, naquit, vers l'an 900, JOACHIM-SLAVNIK, qui épousa Strezislava, fille aînée de Boleslav Ier, duc de Bohême, et en eut sept fils : l'aîné,

1. *Bulletin de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace*, IIe série, t. III, 2e partie, p. 119.

Woytech, fut baptisé sous le nom d'*Adalbert,* devint évêque de Prague, puis de Gnesen, et est connu comme l'apôtre des Prussiens : il subit le martyre le 23 avril 997.

Les six autres, Sobebor, Spytimir, Dobroslav, Zymisl, Caslav et Poray, furent fréquemment en conflit avec leur parent Boleslav II, duc de Bohême, et l'aîné ayant cru devoir réclamer la médiation de l'empereur Othon III et du duc de Pologne, Boleslav le Grand, leur ennemi surprit les quatre frères puînés dans leur forteresse de Libicz et les mit à mort (995). Après la conquête de la Bohême par le duc de Pologne, Sobebor, qui, depuis le meurtre de ses frères, était resté auprès de ce prince, rentra dans son pays natal; mais il ne devait pas tarder à y trouver la mort. Il fut tué sous les murs de Prague, dans un soulèvement en faveur de l'ancienne famille souveraine évincée par les Polonais. Ses descendants remontèrent alors vers l'Allemagne du Nord, dans la Saxe et le Lunebourg, et c'est de là qu'au treizième siècle, vers l'époque de la fusion de l'ordre des chevaliers Porte-glaives avec l'ordre Teutonique, une branche alla se fixer en Livonie. La lignée issue de Sobebor a toujours eu pour emblème, comme ce dynaste lui-même, *trois roses de gueules sur champ d'or,* et a dû à ces armes son nom de « *Rosen* » (les Roses); c'est à elle que se rattachent toutes les nombreuses branches de la famille qui ont conservé jusqu'à nos jours l'écusson ainsi émaillé, et qu'appartiennent en particulier les Rosen de l'Alsace.

Du fils cadet du comte Joachim-Slavnik de Libicz, de Poray, est issue une autre lignée distincte, qui, à l'exemple de son auteur, a adopté comme emblème principal une ou plusieurs *roses d'argent sur champ d'azur,* en y joignant tantôt un lion, tantôt quelque autre pièce. Poray, qui s'était rendu, dès 992, à la cour du duc de Pologne, Boleslav le Grand, reçut de ce prince des domaines considérables aux environs de Cracovie. Il est l'auteur commun d'une série de familles qui, sous les noms de *Rozen, Poray-Rozen,* et *Poray-Rozenberg,* et, plus tard, sous les noms spéciaux de leurs fiefs, tinrent une place considérable dans la noblesse et le clergé de Pologne. Nous nous bornerons à citer les trois Bogephalus Rozen, qui furent presque successivement évêques de Posen de 1147 à 1254; Seley Rozen, évêque de Cracovie (1392); André Rozen, archevêque de Gnesen (1458), etc. Sauf une communauté d'origine qui est elle-même sujette à caution, les Rosen issus de Poray (ou la *Ligne blanche*) n'ont aucun rapport avec les Rosen issus de Sobebor (ou la *Ligne rouge*), les seuls dont nous ayons à nous occuper ici; ils n'apparaissent d'ailleurs dans les provinces baltiques que beaucoup plus tard, vers le seizième siècle.

Brandis et Hiærn, chroniqueurs de la Livonie, rapportent qu'en l'an 1230

les chevaliers Woldemar Rosen et Othon Ungern arrivèrent dans le pays et obtinrent de l'évêque Albert Ier des fiefs considérables. Ce Woldemar, de la *Ligne rouge*, est l'auteur d'une famille qui, pendant toute la période où la Livonie appartint à l'ordre Teutonique, joua un rôle important dans les provinces baltiques et se répandit ensuite en Suède, en Russie, en France, en Prusse, etc. Ses descendants construisirent sur leurs domaines une série de châteaux-forts: Fabian de Rosen, Gross-Roop (1263) et Mojan, Jean de Rosen, Klein-Roop (1263) et Rosenbeck; Chrétien de Rosen, Hoch-Rosen (1272), etc., et acquirent, par mariage ou par héritage, un grand nombre de terres plus ou moins importantes; ils possédaient, dès le milieu du quatorzième siècle, la ville de Roop, non loin du château de Gross-Roop. On les compta, à la même époque, avec les Ungern, les Tiesenhausen et les Meyendorf-Uexkull, au nombre des plus puissants dynastes du pays et des partisans les plus dévoués des évêques de Riga.

Les Rosen de Livonie se divisèrent de très-bonne heure en trois grandes lignes connues, d'après les châteaux de leurs auteurs, sous les noms de *Rosen-Gross-Roop*, *Rosen-Klein-Roop*, et *Rosen-Hoch-Rosen*.

La ligne primitive de *Gross-Roop*, ainsi que la branche de *Hoch-Rosen*, qui, en 1529, avait relevé le nom de Gross-Roop et à laquelle appartenaient les premiers des Rosen arrivés en Alsace, Reinhold et ses deux frères, sont éteintes toutes deux depuis plusieurs siècles. Leur nom a été tout récemment relevé pour la deuxième fois par l'un des rameaux de la ligne de *Klein-Roop*, à qui, ainsi que nous le dirons plus loin, l'empereur Alexandre II a donné, en 1856, le château de Gross-Roop, qui faisait partie, depuis de longues années, du domaine de la couronne.

La ligne de *Klein-Roop*, qui a produit le maréchal de France, Conrad de Rosen, et tous les Rosen qui ont figuré après lui en Alsace, est encore représentée en Livonie, en Esthonie et en Russie, par plusieurs branches et rameaux, issus, au dix-septième siècle, de Fabian de Rosen, de *Klein-Roop* et *Raiscum* (né en 1590, † 1633).

La ligne de *Hoch-Rosen* compte également de nombreux rejetons encore florissants. Elle est représentée en Esthonie, en Russie et en Suède, par des branches issues de Robert de Rosen, capitaine au service de Suède, en 1625, et seigneur de Schœnaugern et de Sonorm; l'une d'elles, en Suède, est comtale. En Prusse, l'une des branches de cette ligne reconnaît pour auteur Chrétien-Joachim de Rosen (né en 1678, † 1708), capitaine de dragons au service de Suède; ou, du moins, ce personnage est le premier de la branche dont l'existence et la filiation soient authentiquement constatées; les ancêtres que lui attribue

le *Freiherrliches Taschenbuch* de Gotha, année 1858, n'ont, d'après les indications que nous donne le chef même de cette branche, qu'une existence problématique. Une autre branche, également fixée en Prusse, descend d'André de Rosen (né en 1624, † 1705 à Stralsund); elle a des rejetons en Danemark.

Il nous est impossible de reproduire ici, même en l'abrégeant, la liste de tous les personnages marquants qu'une famille aussi répandue a produits depuis le treizième siècle jusqu'à nos jours : nous en avons une sous les yeux, qui est déjà fort sommaire et qui porte plus de quatre-vingts noms de chevaliers, de maréchaux du siége épiscopal de Riga, d'ambassadeurs, de généraux au service de Pologne, de Suède, de France, de Saxe et de Russie, etc. Une partie d'entre eux paraîtront dans la filiation des Rosen alsaciens.

FILIATION DES ROSEN DE GROSS-ROOP ET DE KLEIN-ROOP.

D'après les tableaux généalogiques que nous avons sous les yeux et qui commencent avec les premières années du seizième siècle, Jean de Rosen, l'aîné, chevalier (1518), seigneur de Mojan et de Schœnaugern (ou Rosenhof), fils de George de Rosen, de *Hoch-Rosen,* eut, de son premier mariage avec Anne de Tiesenhausen, un fils, Jean († 1529), qui hérita de son père la terre de Schœnaugern, acquit par engagement celle de Sonorm, et donna naissance, par son union avec Marguerite Stael de Holstein, à tous les Rosen de Suède et d'Esthonie. Son père, après la mort d'Anne de Tiesenhausen, se remaria avec Anne de Maydel, et eut, de ce second lit, un autre fils, George († 1547).

George eut dans sa part d'héritage Mojan. En 1529, il acheta aux frères Walther, Dietrich, Jean et Othon de Rosen, fils de feu Othon de Rosen, seigneur de *Gross-Roop,* le château et la seigneurie de ce nom, et fonda ainsi une nouvelle maison de *Rosen-Gross-Roop.*

Marié avec Gertrude de Tiesenhausen, il en eut deux fils, George et Christophe. L'aîné, seigneur de *Gross-Roop* et de Mojan († 1590), épousa une fille de Cornélius von der Recke et de *N.* de Tiesenhausen; de ce mariage naquirent un fils, Fabian, dont la descendance paraît avoir subsisté en Courlande jusque dans les premières années du dix-huitième siècle, et une fille, Cunégonde, qui épousa, en 1584, George de Rosen, de *Klein-Roop :* elle est la grand'mère paternelle du maréchal Conrad de Rosen, sur la filiation de qui nous reviendrons plus bas.

Le cadet, Christophe, seigneur de *Roopermünde*, épousa Madeleine DE TIESENHAUSEN, fille d'Antoine de Tiesenhausen et d'Anne d'Uexkull. Leur fils, OTHON, seigneur de *Roopermünde* et de Ninigall, reçut en 1621, à titre d'arrentement, la terre de *Gross-Roop*, dont les Suédois s'étaient emparés, le propriétaire ayant quitté le pays; mais il ne la conserva que quelques années: dès 1625, Gustave-Adolphe en fit don au baron de Wallenstein, l'un de ses officiers, lequel la vendit, en 1629, à dame Élisabeth d'Albedyl. Après avoir plusieurs fois changé de propriétaire, Gross-Roop tomba, en 1797, entre les mains de l'empereur Paul de Russie et fut compris dans les biens de la couronne; son petit-fils, l'empereur Alexandre II, l'a fait rentrer récemment dans la famille de Rosen, en en faisant don au baron Jean de Rosen, lieutenant-général d'artillerie au service de Russie (1856).

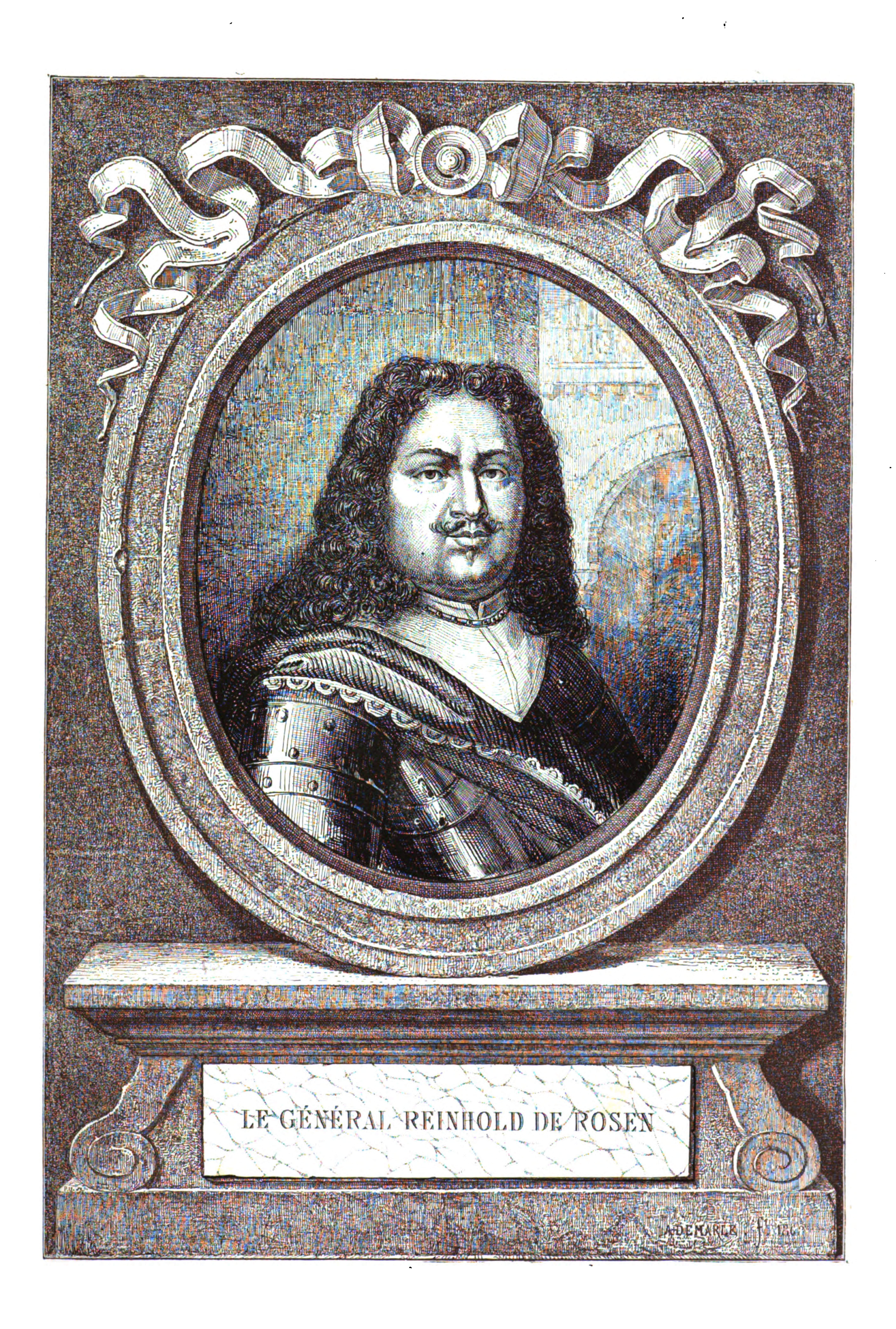
Othon de Rosen, de son mariage avec Catherine, fille d'Othon DE KLEBECK et de Marguerite de Medem, eut trois fils: REINHOLD, WOLDEMAR et JEAN, qui appartiennent tous trois à l'histoire d'Alsace.

Le puîné, Woldemar, que sa fougue guerrière fit surnommer *der tolle Rosen,* commandait un régiment de 1,000 dragons, et fut assassiné à Bâle, en 1645, par l'un des officiers de ce corps. Il ne laissa qu'un fils, GEORGE, qui, entré d'abord au service de Louis XIV, passa ensuite à celui de l'Empereur, et périt sous les murs de Landscron en 1677. Marié avec la fille unique de son oncle, Jean de Rosen, George avait eu plusieurs enfants; mais les fils moururent sans alliance, et, parmi ses filles, une seule se maria, avec M. DE PISTORIUS.

Le cadet, JEAN, né en 1609, que les Alsaciens appelaient *der krumme Rosen,* parce qu'à la bataille de Brisach une balle lui avait brisé le genou droit, reçut, peu après, la seigneurie d'Isenheim et le commandement de la ville de Thann; au bout d'une dizaine d'années, celui de la ville de Haguenau, qu'il conserva jusqu'à la paix de Westphalie, et, en 1649, le grade de maréchal des camps et armées du roi; il fut tué, le 15 décembre 1650, à la bataille de Réthel, laissant, de son mariage (6 mars 1637) avec Jeanne DE CHOISEUL-BEAUPRÉ, fille de Louis de Choiseul, baron de Beaupré, et de Claudia, baronne de Braubach, une fille unique, MARIE-*MARGUERITE,* née en 1638, qui, nous venons de le dire, épousa son cousin germain [1].

L'aîné, Reinhold, dit *der gute Rosen,* commença par servir auprès du roi de Suède, Gustave-Adolphe, qui le prit en affection et lui confia le commandement

1. Voir, sur Jean de Rosen, G. HEMPEL, *Christliche Leichpredigt bey dem Begräbniss des Herrn Johann von Rosen,* Colmar, 1651, in-4°.


LE GÉNÉRAL REINHOLD DE ROSEN
A.DEMARLE

de ses gardes du corps. Après la mort de ce prince, il fut employé pendant quelque temps avec ses frères dans l'armée du duc Bernard de Saxe-Weimar, en devint l'un des quatre directeurs généraux, et prit, notamment, au siége de Brisach et à la bataille livrée sous les murs de cette ville, une part glorieuse et décisive. Bernard ayant succombé à son tour en 1639, Rosen passa avec tout son corps au service de France comme général de cavalerie, reçut, en 1648, le grade de lieutenant général des armées du roi, fut investi, le 19 avril 1649, par Louis XIV, de la seigneurie de Bollwiller, qui avait appartenu aux comtes de Fugger, et acheta, le 10 octobre 1651, de la ville de Strasbourg, la seigneurie de Herrenstein (Dettwiller), dans la Basse-Alsace. Il mourut dans cette dernière terre, le 18 décembre 1667, après avoir exercé pendant quelques années le commandement en chef de la Haute et Basse-Alsace.

Reinhold avait été marié deux fois: 1° selon toutes les probabilités, avec une de ses parentes de la ligne de *Klein-Roop,* qui mourut en 1620, fort jeune encore, laissant deux filles, dont la cadette mourut non mariée, et dont l'aînée, CATHERINE-ÉLISABETH, héritière des terres de Ninigall et de Roopermünde, que son père possédait encore en Livonie, épousa, en 1653, Jacques D'UEXKULL-MEYENDORF; 2° avec Anne-Marguerite, fille de Christophe, baron D'EPP, et de Marguerite d'Amelunxen, dont il n'eut également que des filles. Désireux de soutenir son nom, Reinhold fit venir de Livonie un de ses agnats, Conrad DE ROSEN, de *Klein-Roop,* lui fit épouser, le 3 février 1660, sa fille aînée, MARIE-SOPHIE († 1686), et l'institua héritier de tous ses domaines alsaciens. Sa fille cadette, JEANNE-RENÉE, épousa également un ROSEN, George-Christophe, de la ligne de *Hoch-Rosen,* propriétaire des biens de Seewald en Prusse.

Voici quels étaient, tant d'après les documents qui nous ont été communiqués que d'après un *Extrait des titres produits par Haut et Puissant Seigneur Messire Conrad de Rosen, comte de Bollweiler, maréchal de France, nommé chevalier des Ordres du Roi, pour les preuves de sa noblesse* (Mss. de GRANDIDIER), les ancêtres dudit Conrad de Rosen, c'est-à-dire les auteurs de la branche alsacienne éteinte en 1840 et des branches de la même ligne encore florissantes :

I. CHRÉTIEN DE ROSEN, seigneur de *Klein-Roop*, Hoch-Rosen et Reiskum (ou Raiscum), eut pour femme Agnès D'UNGERN.

II. HENRI, leur fils, épousa Marguerite DE TIESENHAUSEN.

III. Jean, leur fils, ambassadeur du siége archiépiscopal de Riga à la Diète de Petrikau (1563), épousa : 1° Anne, fille de Jean d'Ungern et de Marguerite d'Uexkull; 2° Köne de Rosen, fille de George de Rosen, de *Nabben,* avoué de l'abbaye de Treyden, et d'Anne d'Ungern. De ces deux lits naquirent treize enfants; parmi ceux du premier, nous citerons George, qui suit.

IV. George, seigneur de *Klein-Roop* et Reiskum († 1604), épousa sa parente Cunégonde de Rosen, fille de George de Rosen, de *Gross-Roop* et Mojan, et de *N.* von der Recke (1584). Il en eut cinq enfants, entre autres : Fabian, qui suit.

V. Fabian, Ier du nom, seigneur de *Klein-Roop* et Reiskum, né en 1590, † 1633, eut de son mariage (1615) avec Sophie, fille de George de Mengden et de Madeleine de Vittinghoff, neuf enfants, entre autres :

1° George-Jean, lieutenant de cavalerie au service de Suède, † 1640.
2° Fabian, IIe du nom, né en 1625, † 1698, auteur de toutes les branches de la ligne de *Klein-Roop* encore florissantes en Russie.
3° Othon, né en 1626, † 1667, colonel, seigneur de *Klein-Roop*, auteur d'un rameau qui paraît s'être éteint à la fin du siècle dernier, dans sa troisième génération.
4° Conrad, né en 1628, † 1715, maréchal de France, auteur de la ligne alsacienne.

I. LIGNE RUSSE.

VI. Fabian de Rosen, IIe du nom, seigneur de Reiskum et de Schœnaugern, né en 1625, † 1698, servit dans l'armée weimarienne, régiment d'*Alt-Rosen,* et épousa Élisabeth, fille de Paul, baron de Khevenhüller, conseiller d'Empire, et de la comtesse Catherine-Reine de Windischgrætz. De ce mariage naquirent cinq enfants, dont un seul, George-Gustave, continua la famille.

VII. George-Gustave, seigneur de Reiskum et de Schœnaugern (ou Rosenhof), feldmaréchal-lieutenant au service de l'Empire, baron le 31 mars 1693, passa plus tard, en 1703, au service de la Russie, et mourut à Prague, dans le couvent des Théatins, à un âge très-avancé. De son premier mariage avec une baronne de Funck, il eut cinq enfants, entre autres :

1° Jean-Gustave, né en 1677, † 1752, qui donna naissance à la branche de *Kickel.*
2° Othon-Fabian, né en 1679, † 1764, auteur de celle de *Rosenhof.*



A. BRANCHE DE KICKEL.

VIII. Jean-Gustave de Rosen, seigneur de Kaster et *Kickel*, passa, en 1703, comme son père, du service de l'Autriche à celui de la Russie, et devint, en 1732, major général et directeur des domaines de l'État. Marié avec Anne-Christine, fille de Didier-Frédéric de Patkul et de Gertrude-Hélène d'Œrten, il en eut treize enfants parmi lesquels nous citerons :

1° Frédéric-Gustave, auteur du rameau de *Kickel*.
2° Charles-Othon, né en 1716, † 1777, auteur du rameau de *Kajafer*.
3° Conrad, né en 1720, † 1781, auteur du rameau de *Karstemoïs* (aujourd'hui *Gross-Roop*).
4° Othon-Reinhold, né en 1726, seigneur de *Kaster*, Rasin et Brinkenhof, dont le fils unique mourut en 1790 sans postérité.

a) RAMEAU DE KICKEL.

IX. Frédéric-Gustave de Rosen, Ier du nom, seigneur de *Kickel*, † 1773, lieutenant général au service de Russie, eut, de son mariage avec Marie-Stepanovna Tornovsky, deux fils, dont le second, Frédéric-Gustave, IIe du nom, continua seul la famille.

X. Frédéric-Gustave, IIe du nom, né en 1740, † 1817, seigneur de *Kickel*, lieutenant-colonel au service de Russie, épousa, en 1765, Sophie-Hélène, fille d'Othon-Adam de Derfelden et de Sophie-Louise de Rosen, dont cinq enfants, entre autres :

1° Frédéric-George, qui suit.
2° Othon-Jean-Étienne, gouverneur de Casan, seigneur de Vatel et Kiska, qui ne laissa qu'une fille, Caroline, née en 1799, et mariée, en 1818, au baron Jacques Uexkull.

XI. Frédéric-George, né en 1767, lieutenant général, commandant de Sévastopol, se maria, en 1800, avec Élisabeth de Schwebs, dont un fils, qui suit, et une fille, Catherine-Sophie-Marguerite, née le 28 décembre 1803.

XII. Frédéric-Othon-Alexandre, baron de Rosen, chef de la branche aînée de la maison, né le 11 octobre 1808, conseiller d'État russe depuis 1842, a, de son mariage avec Hélène de Smirnow, cinq enfants :

1° Marie-Élisabeth-Catherine, née en 1839, mariée avec George de Koskul.
2° Frédéric, professeur à l'Université de Casan, marié avec *N.* de Jelatschisch (1867).
3° Alexandre-Étienne, officier au service de Russie, marié avec *N. N.*
4° Étienne-André, officier au même service.
5° Nicolas-Frédéric-Jean.



b) RAMEAU DE KAJAFER.

IX. CHARLES-OTHON DE ROSEN, seigneur de *Kajafer,* major au service de Russie, eut, de son mariage avec Ève DE TIESENHAUSEN, quatre enfants, dont un seul, qui suit, continua la famille.

X. CHARLES-FRÉDÉRIC, né en 1755, ✝ 1828, major, épousa Marie, comtesse DE MÜNNICH, dont sept enfants, entre autres :

1° PIERRE, qui suit.
2° ALEXANDRE, né le 1er décembre 1802, colonel, marié à une comtesse TISCHKEVICZ.

XI. PIERRE, baron DE ROSEN, chef de ce rameau, né le 22 novembre 1801, est contre-amiral au service de Russie.

c) RAMEAU DE KARSTEMOÏS (AUJOURD'HUI GROSS-ROOP).

IX. CONRAD DE ROSEN, seigneur de *Karstemoïs,* colonel au service de Russie, épousa : 1° en 1764, Sophie-Renée, baronne DE WRANGEL ; 2° en 1766, Anne-Éléonore DE STAAL (née en 1730, ✝ 1810), dont un fils, qui suit :

X. GUSTAVE-FRÉDÉRIC-CONRAD, seigneur de *Karstemoïs* et autres lieux, né en 1769, ✝ 1842, épousa, en 1792, Bénédicte-Caroline-Wilhelmine (✝ 1838), fille de Jean-Charles, comte SIEVERS, et de Charlotte de Liphardt. Il en eut trois filles, dont une seule se maria (avec Nicolas-Antoine DE HARTVISS), et deux fils :

1° JEAN-GUSTAVE, qui suit.
2° OTHON-FRÉDÉRIC, né en 1798, † 1840, colonel, laissant, de son second mariage (avec Charlotte DE DERFELDEN), deux fils : GUSTAVE, né en 1832, tué en 1853 sur le champ de bataille en Asie Mineure, et OTHON-CHRISTOPHE, né le 6 mai 1835, capitaine d'état-major au service de Russie.

XI. JEAN-GUSTAVE, baron DE ROSEN, né le 6 janvier 1797, lieutenant-général d'artillerie (1849), de 1853 à 1863 membre du conseil et inspecteur de toutes les écoles militaires de l'empire de Russie, est aujourd'hui (1868) le chef de ce rameau. En 1856, à l'occasion de son couronnement, l'empereur Alexandre II lui a fait don du château et de la terre de *Gross-Roop.* Marié, le 20 janvier 1829, avec Alexandrine (née le 20 septembre 1811), fille de Frédéric DE KISSEL et de Catherine de Malinovski, M. de Rosen en a eu onze enfants, dont les suivants sont encore en vie :



1° Anne, née le 31 août 1832, mariée, en 1859, à *Nicolas*-Guillaume, baron de Rosen, de *Fehtenhof*, ancien capitaine d'état-major (voy. plus bas).
2° Frédéric, né le 6 octobre 1833, ancien lieutenant, marié, en 1865, à Virginie, fille de Guido de Bolto-Hohenbach et de Louise, baronne de Lieven.
3° Jean, né le 18 décembre 1834, capitaine.
4° Reinhold, né le 15 décembre 1835, capitaine de cavalerie.
5° George, né le 3 février 1837, capitaine d'état-major.
6° Benedicte, née le 23 avril 1838, mariée, en 1867, à Frédéric-*Jules*-Ferdinand, baron de Rosen, de *Hoch-Rosen*, capitaine au service de Prusse.
7° Marie, née le 2 avril 1841.
8° Alexandrine, née le 16 février 1848.

B. BRANCHE DE ROSENHOF.

VIII. Othon-Fabian de Rosen, seigneur de *Rosenhof,* puis de Mehntak et de Kardis, né en 1679, † 1764, général au service de Russie, épousa, en 1715, Sophie-Barbe de Bagge, héritière de Kallina († 1752). Il en eut huit enfants, entre autres :

1° Othon-Gustave, à *Rosenhof*, né en 1716, † 1761, dont la postérité s'éteignit à la fin du siècle dernier.
2° George-Woldemar, né en 1719, auteur du rameau de *Mehntak.*
3° Charles-Gustave, né en 1730, auteur du rameau de *Kardis* et d'*Allenkull.*

a) RAMEAU DE MEHNTAK.

IX. George-Woldemar de Rosen, seigneur de *Mehntak* et Callina, capitaine au service de Russie, se maria, en 1755, avec Anne-Catherine de Rosenkampf, dont un fils, qui suit, continua seul la famille.

X. Eugène-Octave-Auguste, seigneur de *Mehntak* et Callina, né en 1759, † 183., eut, de son mariage avec Barbe-Hélène de Stael-Holstein, dix enfants, dont quatre fils qui ont donné naissance aux sous-rameaux encore florissants de *Fehtenhof,* de *Mehntak,* de *Klein-Soldina,* etc.

Le sous-rameau de *Fehtenhof,* fondé par le lieutenant-colonel Woldemar-George-Charles-Ernest (né en 1786, † 186.), a aujourd'hui pour chef l'un des fils de cet officier, *Nicolas*-Guillaume, baron de Rosen, né le 5 décembre 1826, ancien capitaine d'état-major, marié, depuis 1859, à la baronne Anne de Rosen, de *Gross-Roop* (*voy. ci-dessus*).

Le sous-rameau de *Mehntak* est représenté par le baron Othon-Jean, né le 3 janvier 1795, marié avec Julie, baronne de Stackelberg, et par ses enfants.

Le sous-rameau de *Klein-Soldina* a pour chef le baron André-Hermann-Henri, né le 3 novembre 1800, marié avec *N.* de Marienovski, et père de cinq enfants.

Enfin, un quatrième sous-rameau a pour auteur et pour chef le fils cadet d'Eugène-Octave-Auguste, le baron Jules-Guillaume-Auguste, né le 4 juillet 1807, colonel, époux de *N.* de Krifski.

b) RAMEAU DE KARDIS ET D'ALLENKÜLL.

IX. Charles-Gustave de Rosen, seigneur de Somel, *Allenkull* et *Kardis,* né en 1730, † 1795, eut, de son second mariage avec Anne-Élisabeth de Baranoff, plusieurs enfants, dont deux fils qui ont laissé des descendants :

1° Charles-Gustave, qui suit.

2° Pierre-Auguste, né 1767, major russe, seigneur de *Kardis* et Rosenhof, qui, de son mariage avec Hélène-Jacobée de Brümmer, eut un fils, Charles-Gustave, né en 1795, † 18.., major, maître de la police, marié à Émilie de Ruktischl, et père de cinq enfants.

X. Charles-Gustave, né en 1765, † 1834, colonel, eut, de son premier mariage avec Barbe de Przysizka, deux fils : Charles-Théodore-Alexandre, né en 1794, marié avec Barbe de Scalon, et Michel-Martin-Siméon, né en 1796, lieutenant-colonel, maréchal de la noblesse du gouvernement de Carkhov, seigneur d'*Allenkull,* marié avec Natalie, princesse Chtcherbatof. Tous deux ont des enfants.

II. LIGNE ALSACIENNE.

VI. Conrad de Rosen, de *Klein-Roop,* entra dans l'armée française, et s'y éleva de grade en grade jusqu'à celui de maréchal de France (1703). A la création de l'ordre de Saint-Louis en 1693, il en fut l'un des huit premiers grands-croix; le 2 février 1705, il reçut le collier des Ordres du roi. Né dans la religion protestante, Conrad s'était fait catholique en 1681. Il mourut à Bollwiller, le 3 août 1715, à l'âge de 87 ans.

De son mariage avec Marie-Sophie de Rosen, † 1686 et enterrée à Dettwiller, naquirent dix enfants, dont trois moururent en bas âge. Les autres sont :

1° REINHOLD-CHARLES, qui suit.

2° GEORGE-CHRISTOPHE, né en 1670, dit *le chevalier de Rosen*, capitaine dans le régiment *du Roi*, au service de France, tué, en 1693, à la bataille de Nerwinde.

3° ANNE-JEANNE, † 1724, mariée, en 1682, à Nicolas-Frédéric, comte DE ROTTEMBOURG, maréchal de camp († 1715).

4° MARIE-SOPHIE, mariée, en 1684, à Meinrad, baron DE PLANTA DE WILDENBERG, lieutenant-colonel d'infanterie, tué, en 1693, à Nerwinde.

5°, 6° et 7° LOUISE-MARGUERITE, JEANNE-RENÉE et CATHERINE-MADELEINE, religieuses au couvent de la Visitation à Nancy, depuis 1688.

VII. REINHOLD-CHARLES, né le 10 janvier 1666, lieutenant général des armées du roi (1718), commandeur de l'ordre de Saint-Louis, épousa, le 13 juillet 1698, Marie-Béatrix-Octavie DE GRAMMONT, fille de Jean-Gabriel, comte de Grammont, chevalier d'honneur au parlement de Dôle, et d'Hélène-Aimée de Montaigu de Boutavans, et mourut le 13 juin 1744. C'est en sa faveur que Louis XV érigea la baronnie de Bollwiller en marquisat (janvier 1739).

Il eut quatre enfants, dont deux moururent en bas âge; les deux autres sont :

1° ANNE-ARMAND, né le 19 juillet 1711, qui suit.

2° ÉLÉONOR-FÉLIX, né le 2 septembre 1713, chevalier de Malte.

VIII. ANNE-ARMAND, marquis DE ROSEN, lieutenant général, mort à Paris, le 28 novembre 1749, acquit par son mariage avec Jeanne-Octavie DE VAUDREY-SAINT-REMY, fille de Nicolas-Joseph, comte de Vaudrey, baron de Saint-Remy, et de Jeanne-Catherine (*al.* Charlotte), comtesse de Rottembourg, les seigneuries de Rottembourg et de Massevaux, les baronnies de Conflandey et de Saint-Remy, les terres de Montot et de Béthoncourt, etc., qui, jointes aux beaux domaines patrimoniaux de la famille de Rosen, firent du marquis Anne-Armand l'un des plus riches seigneurs de l'Alsace.

Un seul de ses cinq enfants lui survécut; c'est son fils aîné, qui suit.

IX. EUGÈNE-OCTAVE-AUGUSTE, comte DE ROSEN, né le 28 août 1737, d'abord officier au régiment français de *Wurtemberg*, puis colonel d'un régiment de son nom, brigadier, et, enfin, maréchal des camps et armées du roi, mourut au mois d'avril 1775, laissant de son mariage avec *N.* DE HARVILLE DE TRAINEL[1], une fille unique, SOPHIE-ROSE.

---

1. Probablement fille de Claude-Esprit JOUVENEL DE HARVILLE DES URSINS, marquis de Trainel, maréchal de camp, et de Marie-Antoinette de Goyon-Matignon.

Mlle de Rosen, marquise de Bollwiller, comtesse de Dettwiller et de Grammont, baronne de Massevaux, Saint-Remy, Conflandey et autres lieux, épousa, en 1779, Charles-Louis-Victor, prince de Broglie, à qui elle apporta en dot ces vastes domaines. Le prince ayant péri, en 1794, sur l'échafaud révolutionnaire, sa veuve se remaria, en 1796, avec le marquis René Voyer d'Argenson, qui a marqué comme député sous la Restauration et sous Louis-Philippe. Elle est morte en 1840, dernière représentante de la ligne française des Rosen.

Nous ne saurions préciser à quel moment le nom même de Rosen s'est éteint en Alsace; la marquise de Rosen possédait encore nominativement, en 1789, la seigneurie de Massevaux. (Cfr. *Almanach d'Alsace.*)

Sources : *Documents mss.* provenant des Archives départementales du Haut-Rhin, de la Bibliothèque de Strasbourg (Mss. de Grandidier), et des archives de la famille; Reichard, *Alsatia nobilis; Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 253, n° 81; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 824, § 3; Lachenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*, t. XII, p. 320; E. Lehr, *Notice sur la famille de Rosen* (d'après un mscr. inédit), Strasbourg, 1865, etc.



Château de Gross-Roop, d'après une photographie communiquée par le chef de la branche actuelle de ce nom.

ROSEY.

ARMES.

Écartelé : au 1er, d'azur au casque taré de profil, grillé, d'or; au 2e, des barons tirés de l'armée; au 3e, de gueules, à la pyramide d'argent, soutenue de sinople, adextrée en chef d'un croissant d'argent; au 4e, d'azur au lion d'or, tenant de la dextre une épée d'argent, l'écu timbré de la toque de baron de l'Empire[1].

La famille Rosey, qui appartient à l'Alsace depuis le commencement de ce siècle, est originaire de Normandie. Le général François Rosey, qui a successivement reçu de Napoléon Ier les titres de chevalier et de baron de l'Empire, naquit à Lisieux (Calvados), le 21 février 1775, de Joseph Rosey de la Chênaye et de Françoise-Catherine Écalard. Engagé volontaire, à l'âge de 16 ans, dans le bataillon de la section de Molière, à Paris, en 1791, il était lieutenant deux ans après. A partir de ce moment, on le retrouve dans toutes les campagnes de la République et de l'Empire, d'abord à l'armée du Nord, puis en Italie et sur le Rhin, en Égypte et en Syrie. En 1804, il était chef de bataillon au 88e régiment d'infanterie à Strasbourg, quand il épousa, le 6 thermidor an XII, Marguerite-Louise-Wilhelmine Apffel, fille de Jean-Guillaume Apffel, propriétaire à

1. Ces armes sont extraites des lettres patentes relatives au titre de baron conféré à M. Rosey, le 15 mars 1810. Il avait reçu, en mai 1808, celui de chevalier d'Empire avec les armes suivantes: *d'azur adextré d'un tiers de gueules chargé de la croix de la Légion d'honneur, à un lion d'or, la dextre armée d'une épée d'argent.*

Wissembourg, et d'Élisabeth-Philippine Vigelius: quelques mois après, il était nommé lieutenant-colonel, et chevalier de la Légion d'honneur à la création de l'ordre. Chacun des nouveaux grades qu'il obtint fut conquis par une action d'éclat. Sa conduite à Austerlitz et à Pultusk lui valut une citation spéciale dans le rapport du maréchal Lannes à l'Empereur. A la suite de la campagne de



Le general baron Rosey, d'après un portrait communiqué par son fils.

Prusse, il passa dans la garde (1807) avec le grade de chef de bataillon des grenadiers. Lieutenant-colonel à Essling, il fut blessé à Wagram, et nommé, sur le champ de bataille, colonel-major du 1er régiment de tirailleurs-chasseurs de la garde: il prit part, en cette qualité, à la guerre d'Espagne. En 1811, l'Empereur le rappela à Paris pour lui confier le commandement du 2e régiment de grenadiers; c'est à la tête de ce corps d'élite que Rosey fit la campagne de Russie. Nommé, après la retraite, général de brigade adjudant général des chasseurs à pied de la garde, grade équivalent à celui de général de division, il allait, en

outre, recevoir la croix de commandeur de la Légion d'honneur, lorsqu'il fut atteint à Kœnigsberg (Prusse) de la fièvre typhoïde et d'une fluxion de poitrine qui brisèrent sa glorieuse carrière, le 1er janvier 1813. Rosey n'avait alors que 37 ans, et comptait 21 ans de services effectifs.

Son fils unique, François-Jules-Napoléon, baron Rosey, propriétaire à Wissembourg, est aujourd'hui le chef de sa famille en Alsace. Né à Courbevoie (Seine), le 9 octobre 1808, il s'est marié, le 9 février 1841, avec Marie-Catherine-Adélaïde Magnier, fille de Marie-Antoine-Louis Magnier, inspecteur divisionnaire des douanes, et de Joséphine-Adélaïde Baudelot.

De cette union sont nés trois enfants :

1° Louise-Marie-Léonie-Emma, née à Wissembourg, le 2 décembre 1841, mariée à M. Adolphe de Ring, procureur impérial à Wissembourg.
2° Marie-Wilhelmine-Adélaïde, née à Wissembourg, le 20 janvier 1843.
3° Marie-François-Napoléon-Edmond, né dans la même ville, le 17 mai 1850.

Sources : *Documents mss.* extraits des archives de la famille.



ROTBERG.

ARMES.

D'or, à une fasce de sable, l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'or et de sable.

CIMIER : deux cornes de buffle aux couleurs de l'écu, reliées par un cordon de gueules noué par le milieu.

Les barons DE ROTBERG, qui, en 1789, possédaient le village de Wentzwiller, dans le comté de Ferrette, et dont la famille fleurit encore de nos jours dans le grand-duché de Bade, étaient les rejetons d'une noble et antique race, que l'on trouve, dès le quatorzième siècle, établie dans plusieurs châteaux de l'évêché de Bâle et du Sundgau, et investie de hautes fonctions civiles et ecclésiastiques.

Leur château patrimonial de Rotberg, situé sur l'un des contre-forts du Jura, fut détruit, en 1356, par un tremblement de terre, et alors ils se répandirent dans les autres manoirs qu'ils possédaient dans les environs, Niederthan, Fürstenstein, Blowenstein, Rœdersdorf, etc. ARNOLD DE ROTBERG vendit, en 1515 ou 1516, la plus grande partie de ses domaines, voisins de Bâle, à la ville de Soleure, et fixa sa résidence habituelle dans le Brisgau, où sa famille possédait depuis 1414 les terres de Bambach et de Rheinweiler.

Parmi les personnages qui ont illustré la famille, il convient de citer : ARNOLD DE ROTBERG et HERMANN DE ROTBERG, l'un, sénateur, l'autre, bourgmestre à Bâle en 1366 et 1382; BERNARD, armé chevalier, en 1451, par l'empereur Fré-

déric III; ARNOLD, docteur en droit canon, doyen du chapitre de Bâle, élu prince-évêque en 1451, † 1458; ADELBERT, fils du chevalier Bernard et neveu de l'évêque, doyen du chapitre, etc.

FILIATION.

I. HERMANN DE ROTBERG, bourgmestre de Bâle en 1382.

II. JEAN-LUDEMANN, 1412.

III. BERNARD, chevalier, † 1478.

IV. ARNOLD, frère du chanoine Adelbert, fit, en 1515, la vente dont il a été question plus haut. Il avait pour femme Cunégonde DE BADEN.

V. JACQUES, son fils, † 1565, s'était marié avec Marguerite, fille de Wolf D'ANDLAU et de Marguerite Sturzel de Buchheim.

VI. WOLF-SIGISMOND, gouverneur, pour l'Autriche, des quatre villes forestières de Rheinfelden, Seckingen, Waldshut et Lauffenbourg, épousa Esther, fille de Melchior DE SCHŒNAU et de Marie-Anne de Landsperg. Il mourut en 1591, laissant un fils, qui suit.

VII. JACQUES, né en 1565, † 1623, bailli de la seigneurie de Rœtelen, eut, de son mariage avec Élisabeth DE REINACH, six fils, entre autres :

1° JACQUES, né en 1591, † 1634, laissant un fils, CHRISTOPHE-DANIEL, qui, de son mariage avec Marie-Françoise BLARER DE WARTENSÉE, eut six enfants, quatre filles et deux fils, décédés sans postérité en 1680, la même année que leur père.
2° JEAN-ADAM, qui suit.
3° JACQUES-CHRISTOPHE, dont la descendance s'éteignit dans le courant du dix-huitième siècle.

14. 3. 1659

VIII. JEAN-ADAM, Ier du nom, né en 1603, † ~~1656~~, épousa Clémence, fille de Jean-Christophe DE BÆRENFELS et de Clémence Waldner de Freundstein, dont il eut beaucoup d'enfants, parmi lesquels :

1° ARNOLD, né en 1624, † 1697, laissant un fils, LÉOPOLD-MELCHIOR, né en 1673, † 1736, ambassadeur du margrave de Bade-Durlach en Bavière et dans le Palatinat, et du landgrave de Hesse-Cassel en Pologne et en Suisse. Les trois fils de Léopold-Melchior décédèrent sans postérité.
2° JEAN-ADAM, qui suit.
3° CLÉMENCE, mariée, en 1663, à Bechtold DE WEITERSHEIM.



IX. Jean-Adam, IIe du nom, né en 1625, † 1682, épousa : 1° Élisabeth d'Ulm ; 2° Ursule Münch de Münchenstein, dont il eut :

1° George-Jacques-Christophe, auteur de la ligne de *Schlingen*.
2° François-Daniel, auteur de la ligne de *Rheinweiler*.

I. LIGNE DE SCHLINGEN.

X. George-Jacques-Christophe, né en 1652, † 1727, laissa, de son second mariage avec Susanne-Élisabeth de Croneck, six fils, entre autres, George-Sigismond, qui suit.

XI. George-Sigismond, né en 1685, † 1727, épousa Marie-Anne Münch de Münchenstein, qui lui donna cinq fils. Le quatrième, Charles-Joseph, eut seul des descendants.

XII. Charles-Joseph, né en 1723, † 1789, conseiller intime du prince-évêque de Bâle, préfet à Schlingen, se maria, en 1753, avec Marie-Caroline-Élisabeth d'Andlau, dont il eut sept enfants :

1° Joseph-Charles-Béat, né en 1754, chanoine de Constance et d'Eichstædt.
2° Henri-Christophe, né en 1756, chanoine de Constance et de Spire.
3° Ignace-Sigismond, né en 1758, qui suit.
4° Marie-Anne-Gabrielle, née en 1764, mariée à *N.*, baron Blarer de Wartensée.
5° Marie-Sophie, née en 1769, mariée à Jean, baron Hundbiss de Waldrams.
6° Marie-Charlotte, née en 1771, mariée à *N.*, baron Tschudi, dit *Glarus*, colonel au service de Sardaigne.
7° Philippe, né en 1777, chevalier de Malte.

XIII. Ignace-Sigismond, né en 1758, † 1819, conseiller aulique du prince-évêque de Bâle, coadministrateur du bailliage de Schlingen, épousa, en 1785, Marianne, fille de François-Antoine-Boniface-Charles, baron de Baden, et de Marianne-Sophie, comtesse de Sickingen-Hohenbourg. Il laissa sept enfants :

1° Marie-*Anne*, née en 1786, † 1845, mariée, en 1807, à François-Ignace, baron Zweyer d'Erenbach.
2° Marie-*Henriette*-Élise, née en 1790, † 1831, mariée à M. Lazzarini zu Titel, capitaine au service d'Autriche.
3° Marie-*Antoinette*, née en 1796, dame de Sainte-Anne.

4° Marie-*Béatrix*, née en 1800, mariée à M. Charles Picot, ancien directeur de la police badoise.
5° *Ignace*-Joseph-Henri, né en 1802, qui suit.
6° *Eugénie*, née en 1805, mariée au colonel français Charles de Mollenbeck.
7° Marie-Élisabeth-*Clotilde*, née en 1808, mariée à Charles-Auguste-Guillaume, baron de Neuenstein, chambellan autrichien.

XIV. *Ignace*-Joseph-Henri, né le 8 février 1802, † 7 janvier 1863, chambellan du grand-duc de Bade et inspecteur des forêts (*Forstmeister*) à Fribourg, avait épousé, en 1827, Victoire de Ried, dame de la Croix étoilée, fille de Louis-Sébastien, baron de Ried, et de Marie-Françoise Serpes de la Fage. De ce mariage sont issus :

1° Maximilien, né en 1828, † 1856.
2° Léopold, qui suit.

XV. *Léopold*, baron de Rotberg, chambellan du grand-duc de Bade, chef actuel de la ligne catholique de la famille, copropriétaire des seigneuries, autrefois immédiates, de Rheinweiler et de Bambach, et coseigneur du village de Liel (antérieurement possédé par les barons de Baden), est né le 15 novembre 1831. Marié, le 22 avril 1856, à Marie, baronne de Breiten-Landenberg, il en a deux filles et un fils :

1° *Éléonore*, née le 17 février 1857.
2° *Maximilien*, né le 16 janvier 1859.
3° *Marie*, née le 16 avril 1861.

II. LIGNE DE RHEINWEILER.

X. François-Daniel eut, de son second mariage avec Reine de Bærenfels, un fils, qui suit.

XI. Ferdinand-Sigismond, né en 1717, † 1785, avait épousé, en 1755, Jeanne-Élisabeth-Wilhelmine, baronne de Tecklenburg, qui le rendit père de Frédéric-Auguste.

XII. Frédéric-Auguste, né en 1758, † 1813, laissa, de son union avec Pauline, baronne Waldner de Freundstein (1786), neuf enfants :



1° *Émilie*-Wilhelmine, née en 1787, mariée, en 1805, à Charles-Émile, baron de Spiegel de Pickelsheim, grand-maréchal de la cour de Saxe-Weimar († 1849).

2° *Adolphe*-Maximilien, né en 1789, en son vivant chambellan badois et maître des forêts à Bruchsal, marié à la baronne Louise de Ritz, qui lui donna deux filles, dont l'aînée, Albertine, a épousé, en 1863, le baron Richard de Reichlin-Meldegg, et un fils, décédé en 1854.

3° Mélanie, née en 1791, mariée : 1° en 1811, à Guillaume-Adolphe de Baumbach; 2° en 1820, au général badois Charles-Auguste-Hermann de Francken († 1828).

4° *Charles*-Théodore, né en 1793, qui suit.

5° Louise-*Amélie*, née en 1794, † 1857, mariée, en 1816, à Jean-Charles-Ottobald, comte de Werthern-Beichlingen, grand-chambellan du grand-duc de Saxe-Weimar.

6° *Albertine*-Charlotte, née en 1797, † 185., mariée : 1° en 1816, à l'illustre général de division Jean, comte Rapp, † le 8 novembre 1821[1]; de ce mariage naquirent un fils mort en bas âge, et une fille, Mme Hope; 2° en 1830, à George Drummont, duc de Melfort.

7° *Édouard*-Anselme, né en 1799, major général de cavalerie au service de Bavière, marié, en 1829, avec Adélaïde Böttcher[2], dont il a trois fils : Albert, Théodore et Frédéric.

8° *Pauline*-Amélie-Eugénie, née en 1806.

9° *Frédéric*-Clovis-Fortunat, né en 1810, capitaine de dragons.

XIII. *Charles*-Théodore, baron de Rotberg, né le 7 mars 1793, est aujourd'hui le chef de la ligne protestante de sa famille. Il a, dans l'armée badoise, le grade de major général.

De son mariage avec Octavie, baronne de Lotzbeck (1829), sont issus deux enfants :

1. Rapp, l'une des gloires militaires de l'Alsace, était né à Colmar, le 27 avril 1771, dans une condition assez obscure. Engagé volontaire à 17 ans dans un régiment de cavalerie, il franchit rapidement les grades inférieurs, se signala en 1795, à Leiskam, par une action d'éclat, à l'attention de Desaix, qui se l'attacha comme aide de camp, et devint, après la mort de son chef, aide de camp du premier consul. En 1802, Rapp prit une part honorable à la pacification de la Suisse. Trois ans après, il contribua par une charge mémorable au gain de la bataille d'Austerlitz et fut nommé général de division. Il se distingua de nouveau pendant les campagnes de Prusse et de Pologne et sut, comme gouverneur français de Dantzig, concilier les devoirs de l'humanité avec ceux que lui imposaient ses fonctions. En 1813, il s'immortalisa par la défense de cette place; au milieu des horreurs de la famine et des maladies, réduit à une garnison d'une dizaine de mille hommes valides, il tint tête pendant près d'un an aux efforts d'une armée assiégeante de 60,000 combattants. Emmené captif en Russie malgré les termes de la capitulation, il ne rentra en France qu'après la paix. En 1815, Rapp fut chargé de la défense de l'Alsace : ce fut le dernier acte de sa vie militaire. Après le retour des Bourbons, il vécut presque constamment dans la retraite. Cependant, Louis XVIII l'accueillit avec bienveillance, le nomma pair de France, en 1818, et premier chambellan. Rapp, créé comte par l'Empereur, était, en outre, grand-croix de la Légion d'honneur, commandeur de Saint-Louis, etc. (Voir L. Spach, ***le Général Rapp***, in-8°, 1856.)

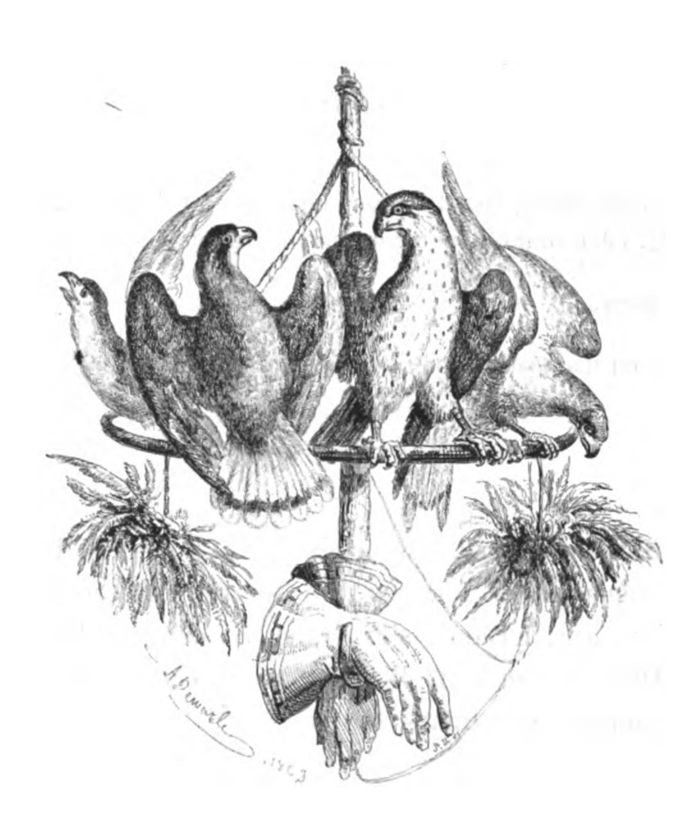
2. Fille légitimée du général Rapp, née pendant que son père était gouverneur de Dantzig. Sa mère, dont elle portait le nom, appartenait à l'une des familles les plus honorables de la ville. (Voir Spach, ***loc. cit.***, p. 52 et 64.)



1° ÉLISE-STÉPHANIE-*MATHILDE*, née le 23 février 1830.

2° CHARLES-ÉDOUARD-JULES-*CONSTANTIN*, né le 9 septembre 1832, capitaine de dragons au service de Bade.

SOURCES: *Arbre généal.*, aux Archives du Haut-Rhin; REICHARD, *Alsat. nobil.*, mss.; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, t. II, § 546; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1849, 1853 et 1869, etc.



SALOMON.

ARMES.

D'argent à un ours de sable passant sur une terrasse du même, et un chef d'azur chargé de trois étoiles d'or[1], l'écu timbré d'une couronne de marquis.

SUPPORTS : deux lions.

LE TOUT posé sur un manteau de gueules, à quatre lés d'hermine, sommé d'un mortier de président.

La famille DE SALOMON paraît être originaire de Lorraine. Toutefois, certaines traditions, confirmées par la forme ovale de son écusson, la font descendre d'un noble vénitien, qui, forcé de s'expatrier, se serait établi en France au dix-septième siècle. Quoi qu'il en soit, JEAN SALOMON, *écuyer,* vint se fixer en Alsace dans la seconde moitié de ce même siècle.

I. Fils d'un lieutenant général du bailliage de Mirecourt, Jean, né en 1660, fut d'abord officier dans un régiment d'infanterie. Plus tard il quitta la carrière des armes pour le barreau, et acquit simultanément plusieurs offices en Alsace; il fut, de 1687 à 1739, receveur général des domaines et bois royaux

1. D'après l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 285, n° 360, ce sont des molettes à huit pointes, mais tous les cachets de la famille portent des étoiles (à cinq rais). Celui d'après lequel nous avons blasonné les armes appartenait au président DE SALOMON.



de la province d'Alsace; en 1696, conseiller substitut du procureur général, l'année suivante, greffier en chef; enfin, de 1705 à 1737, garde des sceaux de la chancellerie établie près le Conseil souverain d'Alsace, à Colmar. Il mourut en 1739, dans cette ville, laissant, de son mariage avec Catherine Gomé, cinq enfants, entre autres :

1° Marie-Anne-Catherine, née en 1688, † 1778, mariée : 1° en 1716, à Gatien-François-Auguste de Sandras de Courtilz, sieur du Verger, commandant du Fort-Mortier, près Brisach; 2° Pierre de Soulliard, seigneur du Chesnay, lieutenant de roi à Schlestadt.

2° Jean-Sébastien, né en 1689, auteur de la branche aînée.

3° Nicolas, né en 1694, auteur de la branche cadette ou de *Blotzheim.*

I. BRANCHE AINÉE.

II. Jean-Sébastien de Salomon, né en 1689, † 1745, écuyer, conseiller du roi au Conseil souverain d'Alsace (1711-1745), et receveur général des domaines et bois d'Alsace (1739-1745), épousa, en 1714, Marie-Anne-Élisabeth, fille de Jean-Christophe Fries, conseiller du roi, bailli de Rouffach et du Mundat supérieur[1]. Il en eut six enfants :

1° Jean-Baptiste-Sébastien, qui suit (rameau aîné).

2° François-Gatien-Casimir, auteur du rameau puîné.

3° Béat-Dagobert, auteur du rameau cadet.

4° Louis-Nicolas, officier au régiment de *Piémont;* il passa vers 1740 à l'étranger, et l'on croit qu'il devint général au service de Prusse, sous le nom de *Salenmon.*

5° Marie-Anne, mariée à Louis, chevalier de Béraut, seigneur d'Arimon, etc., lieutenant de roi à Huningue.

6° Une fille, qui épousa M. de Courville de Sancarville, et dont le fils fut colonel de cavalerie et grand-veneur du comte d'Artois.

A. RAMEAU AINÉ.

III. Jean-Baptiste-Sébastien, né en 1716, † 1785, à son château d'Ingersheim, conseiller au Conseil souverain d'Alsace en 1736, garde des sceaux, de

1. Jean-Christophe Fries portait, ainsi que ses frères Mathias, doyen de la collégiale de Lautenbach, et Jean, directeur de la chambre des comptes de l'évêché, *d'azur à deux bandes d'or chargées chacune d'un aigle de sable.* (*Arm. de la Génér. d'Als.*, p. 9 et 10.)

1737 à 1753, et, en 1747, second président de la même compagnie (honoraire en 1769), épousa, en 1738, Marie-Catherine Thann, veuve Larcher, qui lui donna quatre fils :

1° Étienne-Ignace, qui suit.

2° François-Nicolas de Salomon, de *Florimont*, lieutenant-colonel du régiment suisse d'*Eptingen*, puis général de division sous la République, mort à Delle d'une chute de cheval. Il avait épousé Marie-Françoise-Bénédicte de Barbaut, qui lui apporta en dot la seigneurie de Florimont. En 1789, cette seigneurie se trouvait démembrée, et M. de Salomon n'en avait conservé qu'une partie sous le nom de seigneurie de *Souarce*. Il laissa quatre enfants :

a) François-Nicolas-Jean-Baptiste, né en 1778, † 1855, lieutenant-colonel d'état-major (honoraire), chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur et de Saint-Ferdinand d'Espagne. Marié deux fois, il n'eut point d'enfants.

b) Catherine, mariée à M. Villars.

c) Jeanne-Victoire, mariée à Charles Jaubert.

d) Gabriel-Charles de Salomon, de *Souarce*, officier d'infanterie française, plus tard général au service de Portugal. Il a épousé une D^lle^ Péterinck, dont il a un fils, Théodore-Gustave, qui, en 1853, était lieutenant au 1er régiment de chasseurs belges.

3° Pierre-Louis, seigneur de Heiteren, en Haute-Alsace, chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg, † 1813.

4° Jean-Baptiste, chef de bataillon, commandant de place à Colmar, père d'une fille, religieuse au couvent de la Visitation à Fribourg (Suisse), et de deux fils, morts, officiers, pendant la campagne de Russie.

IV. Étienne-Ignace, né en 1741, † 1818, conseiller au Conseil souverain d'Alsace (1763), son second président depuis 1768 jusqu'à la suppression des parlements en 1790, premier maire de Colmar, et, plus tard, conseiller à la cour d'appel de cette ville; chevalier de la Légion d'honneur, etc., avait épousé, en 1775, Thérèse de Neef, fille et petite-fille de procureurs généraux au Conseil souverain.

Trois enfants naquirent de ce mariage :

1° Jean-Baptiste-Étienne-Ignace, qui suit.

2° Étienne-Dagobert de Salomon, de *Feldeck*, né en 1779, † 1834, garde général des forêts, non marié.

3° Victorine, née en 1789, mariée, en 1828, à Hippolyte de Laulanhier, officier de la Maison de S. A. R. Madame la Dauphine.

V. Jean-Baptiste-Étienne-Ignace de Salomon, né le 20 mars 1776, entra au service en 1792, fit toutes les campagnes de la République et de l'Empire,

et, sous la Restauration, celle d'Espagne. Il parvint aux grades de colonel de dragons et d'officier de la Légion d'honneur. Marié, en 1805, avec Catherine-Anne-Caroline DE SALOMON, il mourut, en 1827, sans postérité.



Le président Jean-Baptiste-Sébastien de Salomon, d'après un portrait communiqué par la famille.

B. RAMEAU PUINÉ.

III. FRANÇOIS-GATIEN-CASIMIR DE SALOMON, capitaine au régiment suisse de *Reding,* au service d'Espagne, puis major aux hussards *Ferrari,* chevalier de Saint-Louis, se fixa en Franche-Comté, où il avait épousé *N.* BOLARD D'HANGERET.

De ce mariage :

1° CATHERINE, qui épousa M. ADRIOT, inspecteur des forêts à Glay.
2° ÉLISABETH, religieuse.
3° LOUIS-GATIEN, qui suit.

IV. Louis-Gatien prit du service en Prusse. En 1789, il épousa Constantine de Petit, fille du chancelier de la cour souveraine de justice du duché de Gueldres. Il mourut en 1834, laissant six enfants, entre autres :

1° Frédéric, qui suit.
2° Joséphine, née en 1793, mariée, en 1813, à Frédéric Pfeffer, propriétaire à Düsseldorf, dont le fils, anobli par le roi de Prusse, a été autorisé à s'appeler *Pfeffer de Salomon.*
3° Louise, née en 1799, † 1827, mariée, en 1821, à Léonard van der Maesen de Sombreff, conservateur des hypothèques à Maëstricht. L'un de ses fils, Paul, est, depuis 1862, ministre des affaires étrangères dans les Pays-Bas.
4° Félix, né en 1807, major de dragons au service de Prusse, sans enfants.
5° Ernest, né en 1809, propriétaire à Gueldres, marié, en 1839, à Caroline de Büllingen, dont il a deux fils et deux filles.

V. Frédéric, né en 1790, juge à Coblence, puis juge de l'Université à Bonn, marié, en 1815, à Thérèse de Hoym, mourut en 1861, laissant quatre filles non mariées, et un fils, Clément, officier dans les Indes néerlandaises, dont on n'a plus de nouvelles.

C. RAMEAU CADET.

III. Béat-Dagobert de Salomon, né en 1723, fut conseiller du roi, receveur général des domaines et bois royaux en Alsace (1745), et, après la suppression de ces offices en 1777, directeur et receveur général des domaines et droits domaniaux en Alsace. Il mourut, en 1789, à Colmar.

Il avait épousé, en 1747, Bénédicte-Anne-Marguerite, fille de Benoît-Martin de Gautier, écuyer, conseiller du roi, ancien maréchal au Magistrat de Wissembourg, et d'Anne-Marguerite de Sussmann, de Mannheim; il en eut dix-sept enfants, entre autres :

1° Bénédicte-Marie-Anne, qui épousa, en 1768, Honoré de Tholozan de Cézannes, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du Conseil souverain d'Alsace, et directeur général des vivres à Strasbourg, plus tard administrateur général des subsistances militaires, et délaissa une nombreuse postérité. Son fils, Jean-Baptiste, marquis de Tholozan de Latour, fut maréchal de camp sous la Restauration.
2° Louis-Dagobert, qui suit.
3° Marie-Salomé, mariée, en 1776, à Pierre-Philippe-Georges-Antoine de Cointeux, conseiller au parlement de Metz, plus tard préteur royal à Haguenau, en remplacement de son père.

4° Catherine-Anne-Marie-Élisabeth, mariée, en 1781, à François Pothier, directeur général des vivres de la Lorraine, plus tard administrateur général des subsistances militaires. Une de leurs filles épousa, en 1810, Étienne-Eugène de Salomon.

5° Marie-Marguerite, née en 1758, mariée, en 1786, à François-Gabriel de Gallimart, directeur général des vivres en Alsace; morte en 1841.

6° François-Xavier-Sébastien, avocat en 1779, puis capitaine des hussards de *Lauzun*, mort à Saint-Domingue.

7° Marie-Françoise-Rosalie, née en 1761, † 1841, mariée, en 1787, à Charles-Mathieu-Silvestre de Dartein, écuyer, préteur royal à Schlestadt, plus tard commissaire général des fontes de l'artillerie à Strasbourg.

8° François-Jean-Népomucène, chanoine de Wissembourg.

9° Marie-Barbe-Louise-Joséphine, mariée, en 1797, à Marie-Charles-François de Bérenger, d'abord capitaine au régiment de *Picardie*, puis colonel quartier-maître de la garde des consuls, en dernier lieu sous-inspecteur aux revues à Strasbourg; morte en 1813.

10° Marie-Louise, née en 1767, † 1846, mariée à Jacques-Marie-Léonard Cabaret, payeur militaire à Landau, plus tard receveur particulier des finances à Strasbourg.

IV. Louis-Dagobert, né en 1752, † 1810, succéda, en 1781, à son père comme directeur et receveur général des domaines et bois d'Alsace. De son mariage avec Wilhelmine de Hofstatt, de Mannheim, naquirent, entre autres:

1° Dagobert, qui suit.

2° Catherine-Anne-Caroline, née en 1785, † 1828, mariée, en 1805, à Jean-Baptiste-Étienne-Ignace de Salomon (rameau aîné).

3° Érasme, né en 1793, mort sous-lieutenant pendant la campagne de Russie.

V. Dagobert, né en 1783, directeur de l'école forestière, puis conservateur des forêts à Colmar, officier de la Légion d'honneur, mourut à Colmar, en 1854, sans laisser de postérité de son mariage avec Félicité Barbié.

II. BRANCHE CADETTE OU DE BLOTZHEIM.

II. Nicolas de Salomon, né en 1694, avocat général au Conseil souverain d'Alsace depuis 1725 jusqu'à sa mort (1740), épousa, en 1731, Marie-Anne-Jeanne-Catherine-Antoinette, fille de Henri d'Anthès, seigneur de Blotzheim, qui lui apporta en dot le château de Blotzheim.

De ce mariage naquirent:



1° PIERRE-NICOLAS, qui suit.

2° JEANNE-CATHERINE, mariée à Bernard-Alexandre-François-Xavier BARBEROT, seigneur et baron de Vellexon, Vaudey, Villecomte, etc.

Après la mort de son mari, Mme de Salomon épousa en secondes noces Louis-Étienne Desmiers, comte d'Archiac, fils du marquis de Saint-Simon, et mestre de camp du régiment de cavalerie d'*Archiac*. De leurs trois filles, la première, Louise-Étiennette, épousa d'abord le comte Ch.-Abr.-Laurent de Beaunay, ensuite Ferdinand-Jérôme de Beauveau, prince de Craon; la seconde, Marguerite-Henriette, se maria avec le marquis de Bourdeilles; la cadette, Marie-Anne-Josèphe, devint la femme du colonel, plus tard lieutenant général, Charles-Joseph Randon, marquis de Pully.

III. PIERRE-NICOLAS, né en 1734, conseiller au Conseil souverain d'Alsace en 1761, seigneur de Villecomte et Vernot, en Bourgogne, épousa, en 1780, Marie-Anne-Catherine-Joséphine, fille de Georges-Jacques KRAUSS, conseiller au même conseil, et de Françoise de Müller. Il mourut, en 1799, laissant deux fils :

1° FRANÇOIS-PIERRE, né en 1780, qui suit.

2° ÉTIENNE-EUGÈNE, né en 1782, auditeur au Conseil d'État, sous-préfet de Nienbourg, sous l'Empire, marié, en 1810, avec Benoîte-Marguerite POTHIER, et mort en 1829, laissant un fils, MARIE-FRANÇOIS-MAURICE DE SALOMON, de *Rorois*, qui, né en 1811, entra à l'École polytechnique, devint lieutenant d'artillerie, et quitta le service en 1838, après son mariage avec Marie-Cécile-Anaïs JOUSLIN DE NORAY, à Bourges. Sans postérité.

IV. FRANÇOIS-PIERRE, né en 1780, † 1852, servit pendant quelque temps sous les ordres du général de Laborde, devint, en 1811, avocat à Colmar, puis maire de Blotzheim. Marié, en 1817, avec Marie-Élisabeth, fille du baron Charles DE KLŒCKLER et de Marguerite-Henriette de Goulon, il en eut quatre enfants :

1° PIERRE-CHARLES-XAVIER, né en 1817, † 1840, élève à l'École de Saint-Cyr.

2° FRANÇOIS-CAMILLE, qui suit.

3° MARIE-HENRI-VINCENT, né en 1822, † 1845.

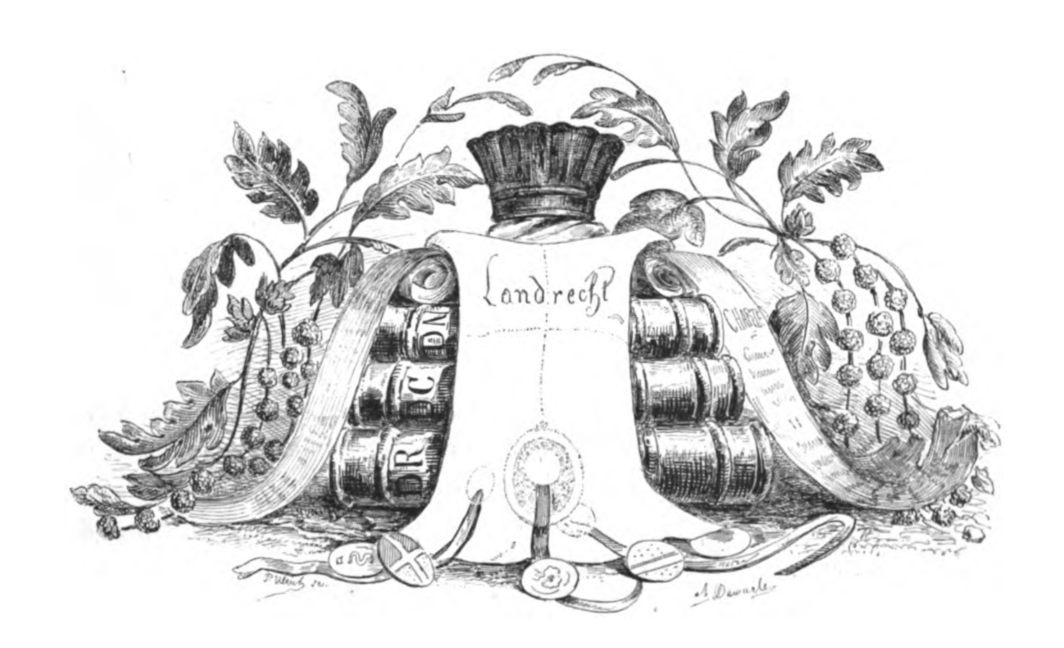
4° MARIE-LOUISE-JOSÉPHINE, née en 1830, mariée, en 1851, à Théodore, vicomte CASTEX; morte en 1863.

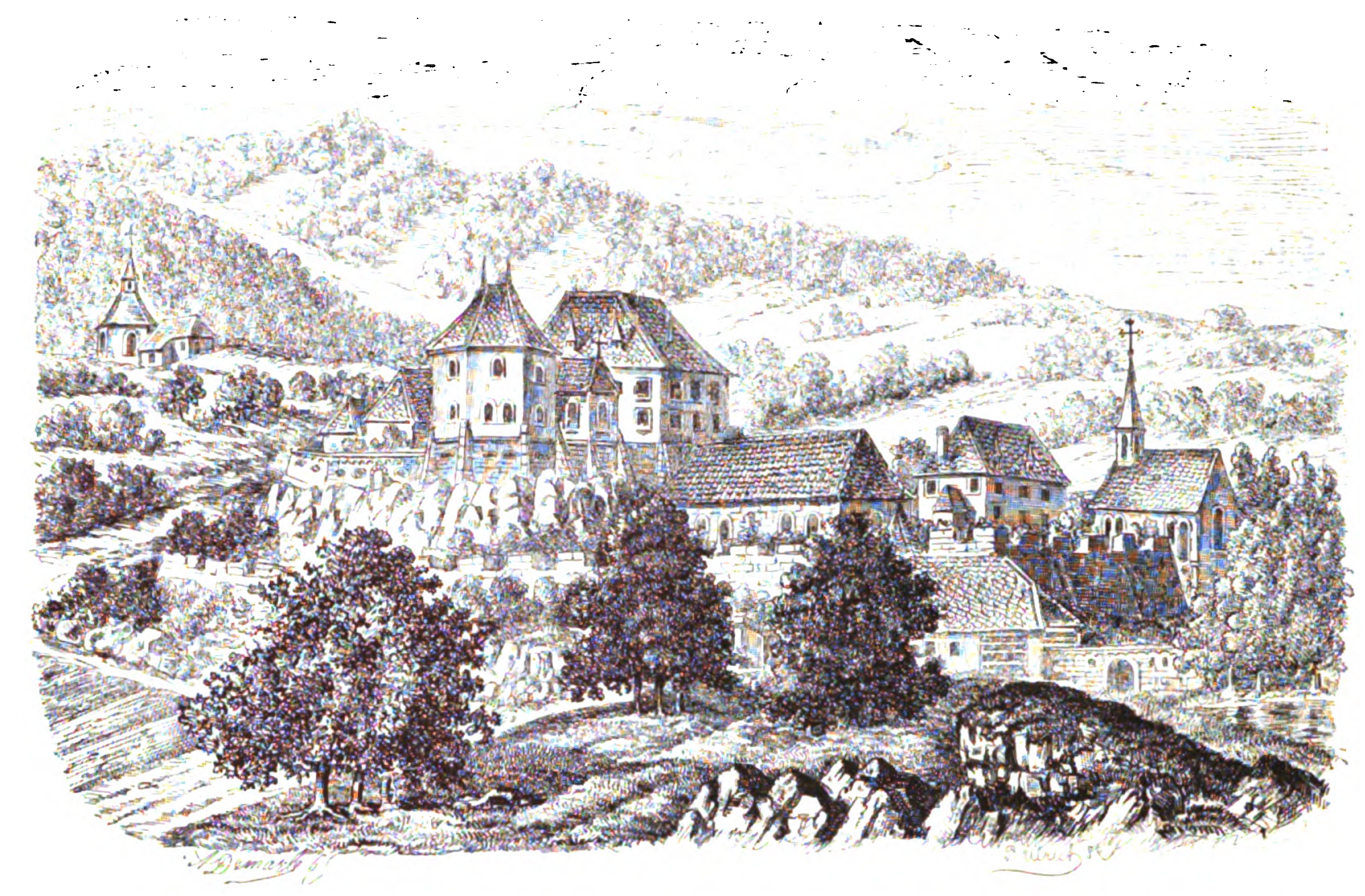
V. FRANÇOIS-CAMILLE DE SALOMON, né le 5 octobre 1819, avocat à Colmar en 1842, plus tard juge suppléant à Altkirch, maire de Blotzheim et membre

du conseil général du Haut-Rhin, a épousé, le 19 avril 1852, Anne-Françoise-Eugénie-Reine Lambert, fille de M. Eugène Lambert, juge de paix à Lauterbourg, chevalier de la Légion d'honneur, membre du conseil général du Bas-Rhin, etc. Il est mort à Blotzheim, le 9 septembre 1861, laissant trois filles :

1° Marie-Joséphine-Élisabeth, née le 30 décembre 1852.
2° Françoise-Élisabeth-Eugénie, née le 25 octobre 1854.
3° Marie-Caroline-Camille-Henriette, née le 26 mars 1858.

Sources : *Documents mss.* provenant des archives de la famille et mis en ordre par les soins obligeants de M. l'abbé G. de Dartein, docteur en droit, etc.





Le château de Jungholz, avant sa destruction en 1793, d'après un dessin de M. le baron P.-R. de Schauenburg.

SCHAUENBURG.

(SCHAUENBOURG.)

ARMES.

D'argent à la bordure nébulée d'or[1] et d'azur et un sautoir de gueules brochant; l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'or et d'azur.

CIMIER : un demi-corps de femme de carnation, vêtu d'argent à un sautoir de gueules, la tête couronnée d'or, les bras remplacés par deux cornes de buffle, l'une d'azur, l'autre de gueules, accostées, chacune, de trois besans d'argent[2].

DEVISE : *Standhaft und aufrichtig.*

---

1. Pour certaines branches la bordure est nébulée d'argent et d'azur. Cfr. HERTZOG, liv. VI, p. 280, et l'*Armorial d'Alsace, passim.* Les armes conférées au général BALTHAZAR DE SCHAUENBURG, par lettres patentes du 16 décembre 1810, en même temps que le titre de baron de l'Empire, sont coupées: la partition du chef porte les armes d'Ichtersheim légèrement modifiées, et parties du franc-quartier des barons militaires; celle de la pointe est *d'or à un écusson d'argent, accosté de douze tourteaux d'azur, et un sautoir de gueules brochant sur le tout.*

2. Blasonné d'après l'écusson placé à la base de l'arbre généalogique de la maison DE SCHAUENBURG, appartenant à M. le baron P.-R. de Schauenburg.



Berger-Levrault & Fils Strasbg.

FAMILLES NOBLES NON PRINCIÈRES.



Schauenburg.

Schmidbourg.



Schœnau.



Schramm.



Serpes de la Fage.



Sickingen.



Spon.



Stralenheim.



Streitt d'Immendingen.

[illegible] Berger-Levrault & Fils Strasbg

FAMILLES NOBLES NON PRINCIÈRES.

Le nom de SCHAUENBURG, que l'on trouve aussi écrit *Schawenburg, Schauvenburg, Schaunburg, Schaumburg,* et, en français, *Schauenbourg,* a été porté en Allemagne, en Suisse et sur les bords du Rhin, par plusieurs châteaux, et, par suite, par plusieurs familles nobles.

Celle de ces familles à laquelle est consacrée la présente notice, prend son nom du vieux manoir dont les ruines pittoresques dominent encore aujourd'hui



Ruines du château de Schauenburg, près d'Oberkirch (grand-duché de Bade).

la petite ville d'Oberkirch dans la vallée de la Rench (Bade). Le premier document authentique où elle est mentionnée est l'acte de fondation du couvent d'Allerheiligen, dans la Forêt-Noire, acte qui émane d'Utha, duchesse de *Scowenpurg,* et qui remonte, selon toutes les probabilités, à l'an 1196[1].

---

1. On peut en voir le texte dans SCHŒPFLIN, *Alsat. dipl.*

Utha, fille de Godefroi, comte de Calw, et de Luitgarde de Zæhringen, et belle-sœur de Henri le Superbe, duc de Bavière et de Saxe, avait, d'après l'acte lui-même, un *ministerialis,* un vassal, appelé Frédéric *de Scowenpurg,* qui jouissait, sans doute, du château de Schauenburg à titre de fief, et qui est l'ascendant direct ou collatéral de la famille actuelle de ce nom.

L'existence bien constatée du château de Schauenburg, à la fin du douzième siècle, permet de supposer que la famille de vassaux qui l'occupait remontait à une époque bien antérieure, et, effectivement, certains arbres généalogiques ont comme souche un Conrad, qui doit avoir vécu en 1050, et dont les descendants, de même nom que lui, s'étendent jusqu'à la sixième génération. Mais aucune pièce quelconque ne corrobore cette tradition, et, avant le quatorzième siècle, on est réduit à des données précises trop peu nombreuses pour pouvoir hasarder une filiation. A partir de cette époque, au contraire, les lettres d'investiture, c'est-à-dire des documents d'une authenticité incontestable, permettent de suivre la famille de génération en génération. C'est de là que nous faisons partir la généalogie.

FILIATION.

I. Frédéric de Schauenburg, chevalier, vivant en 1330, eut de sa femme Gertrude, fille de Dieter de Rœder, sept enfants, entre autres :

1° Henri, dit *Kalb*, qui est mentionné dans des actes de 1351. L'aîné de ses trois fils, Adam, épousa, en 1434, Phia, fille de Jean Hack de Harthausen, qui lui donna deux filles, dont l'une, Claire-Anne, épousa Philippe Wetzel de Marsilie.
2° Othon, dont les trois fils moururent sans postérité.
3° Frédéric, chevalier, † 1351, marié, en 1330, avec Agnès Burggraf.
4° Conrad, qui suit.
5° Cuntz, auteur de la ligne de *Winterbach*, qui s'éteignit à la cinquième génération en la personne de René de Schauenburg († 1596).
6° Jean, dit *Neuwecker*, dont la fille unique, Catherine, épousa Jean Hack de Harthausen.

II. Conrad, † 1407, eut, de son mariage avec Gertrude de Fegersheim (1347), six enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° Rodolphe, qui suit.
2° Henri, † 1425, marié à Dorothée Zorn.
3° Volmar, prévôt à Oberkirch, marié, en 1415, à Elsa, fille du *Schultheis* de Neuenstein.

III. Rodolphe, prévôt à Bade en 1425, † 1443, épousa : 1° en 1412, Agnès de Fleckenstein ; 2° en 1419, Anne de Bach. De ses deux mariages sont issus :

1° George, † avant 1470, sans laisser d'enfants de sa femme, Élisabeth de Fleckenstein.
2° René, auteur de la ligne alsacienne.
3° Frédéric, auteur de la ligne du Luxembourg.

I. LIGNE ALSACIENNE.

IV. René ou Renaud fut investi de fiefs nombreux, tant par la maison d'Autriche que par les palatins, les margraves de Bade et l'évêque de Strasbourg. En 1474, il fonda, avec plusieurs nobles, ses voisins, l'importante association des chevaliers de l'Ortenau. Dans une campagne qu'il entreprit avec ses frères contre les margraves de Bade, il s'empara de deux de ces princes, sur le champ de bataille même, et les retint prisonniers pendant assez longtemps dans son château d'Isenheim. Marié : 1° à Agathe de Stauffenberg ; 2° avec Claire de Mœrsperg, il laissa quatre enfants, entre autres :

1° Schweickard, qui paraît n'avoir pas été marié.
2° Nicolas, qui suit.
3° Martin, évêque d'Eichstædt, en 1525.

V. Nicolas, Ier du nom, colonel, grand-maître des eaux et forêts de Bade, † en 1540, à l'âge de 91 ans, épousa : 1° Marguerite de Weggenburg (*al.* Stœr de Wogenburg) ; 2° *N. N.*, veuve de Nicolas de Veringen. Il fut le père de quatre enfants :

1° Melchior, qui épousa, en 1527, Ursule, fille du stettmeistre Égenolphe Rœder de Diersburg et de Salomé de Müllenheim. Son fils, Melchior (II), *Haushofmeister* à la cour de Wurtemberg, eut, de Marguerite de Windeck, un fils, Frédéric, † 1585, dont la fille unique, Marie-Salomé, issue de son mariage avec Ursule Joham de Mundolsheim, épousa, en 1619, Philippe-Louis Zorn de Plobsheim.
2° Jean-Frédéric, décédé vers 1548, ne laissant que deux filles.
3° Nicolas, IIe du nom, qui suit.
4° Marguerite, mariée à Jean de Bollwiller.

VI. Nicolas, IIe du nom, ou *le Jeune*, † 1555, épousa Marguerite, fille de Béat de Ferrette et de Barbe d'Uttenheim de Ramstein, dont il eut :

1° Bernard, marié, en 1578, à Lucie de Reichenstein, † 1590.
2° Ulrich-Thiébaut, qui suit.

VII. Ulrich-Thiébaut, né en 1532, † 1603, épousa : 1° en 1559, Véronique, fille de Wolf-Didier de Brünighofen et d'Ursule de Haus; 2° en 1576, Ève de Bærenfels. De ces deux unions naquirent sept fils et cinq filles, parmi lesquels il convient de citer :

1° Nicolas, III[e] du nom, auteur de la branche d'*Oberkirch* ou de *Gaisbach*.
2° Hannibal, chevalier de l'ordre de Saint-Jean, qui se distingua pendant la guerre de Trente ans, reçut en récompense de ses services le grade de général et le titre de comte, ainsi que les riches seigneuries de Stauffen, dans le Brisgau, et de Budweis, en Moravie.
3° Jean-René, auteur des branches de *Herrlisheim* et de *Moravie*.
4° Christophe, auteur des branches de *Jungholz* et de *Fribourg*.

A. BRANCHE D'OBERKIRCH OU DE GAISBACH.

VIII. Nicolas, III[e] du nom, épousa, en 1588, Ursule, fille d'Hannibal de Bærenfels et de Judith d'Eptingen, dont un fils, qui suit.

IX. Nicolas, IV[e] du nom, † 1655, paraît avoir été marié deux fois. Il ne laissa de postérité que de sa seconde femme, Marie-Jacobée, fille de Jean-Urbain de Closen de Heydenburg et de Madeleine d'Ehingen de Rittberg. Il en eut quatre enfants :

1° Madeleine (*al.* Marie)-Polyxène, née en 1620, mariée à Jean-George de Wickersheim.
2° Philippe-Hannibal, qui suit.
3° George-Rodolphe.
4° Marie-Rosalie.

X. Philippe-Hannibal, né en 1624, † 1688, fut marié trois fois : 1°, en 1650, avec Anne-Iolande († 1660), fille du colonel Frédéric-Louis Kanoffsky de Langendorff et d'Iolande Stump, sa première femme; 2°, en 1661, avec Anne-Marie († 1670), fille de Jean-Philippe de Weitersheim et d'Anne-Reine Bœcklin de Bœcklinsau; 3°, en 1672, avec Sibylle-Esther, fille du stettmeistre Jacques-Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau et de Marie-Madeleine de Kageneck.

Sont issus du premier lit :

1° Henri, qui suit.
2° Marie-Salomé, mariée, en 1678, à Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim, III[e] du nom.



Les enfants du second lit n'ont pas continué la famille. L'aînée des filles, Frédérique-Dorothée, épousa Wolfgang-Didier de Rathsamhausen, de *Wibolsheim*, II[e] du nom.

XI. Henri, † 1701, eut, de son mariage avec Philippine-Ernestine de Bissingen, une fille unique, Marie-Cunégonde-Salomé, qui épousa Frédéric-Guillaume de Dungern, grand-bailli à Lahr.

Il fut le dernier des Schauenburg, de *Gaisbach*.

B. BRANCHES DE HERRLISHEIM ET DE MORAVIE.

VIII. Jean-René, landvogt de l'Ortenau en 1605, épousa Claudia de Lützelbourg, fille du colonel Philippe-Égenolphe et de la baronne Françoise de Floreville (*Florenviel,* d'après Reichard). Il en eut quatorze enfants, entre autres :

1° François, dont le fils unique, René-Jules, décéda en 1705, sans postérité.
2° Rodolphe, qui suit.
3° Ève-Véronique, mariée à Henri de Schœnau.
4° Ernest-Volmar, qui hérita de son oncle Hannibal la terre de Budweis, s'établit en Moravie, et engendra deux fils : l'un périt dans la guerre contre les Turcs; l'autre, François-Charles, marié à une comtesse de Laudron [1], ne laissa qu'une fille, avec laquelle s'éteignit la branche de *Moravie*.
5° Anne-Marguerite, mariée à François, baron de Mercy, général des Impériaux.

IX. Rodolphe épousa Marie-Chrysogone Zindt de Kentzingen, dont il eut trois fils :

1° Henri.
2° René-Jules-Rodolphe, † 1765.
3° François-Joseph, qui suit.

X. François-Joseph, chevalier de l'Ortenau, épousa Marie-Reine-Antoinette, fille de Béat-Albert-Ignace, baron de Froberg, et de Françoise-Apolline de Reinach, dont il eut douze enfants, entre autres :

1. D'après une notice manuscrite, provenant des archives de la famille. Il existait et il existe encore en Autriche des comtes *Lodron;* c'est peut-être ce nom qu'il faut lire.



1° Anne-Marie-Catherine, née en 1696, mariée, en 1715, à Jean-Louis-Albert, baron de Wangen de Geroldseck.

2° Béat-Antoine-Eusèbe-Frédéric, né en 1698, † 1727, commandeur de l'ordre Teutonique à Bâle (*al.* à Beugen).

3° François-Joseph-Eusèbe, qui suit.

4° Jean-Baptiste-René, né en 1701, grand-prieur de l'ordre de Saint-Jean (langue allemande) et prince d'Empire, à Heitersheim.

5° Marie-Gabrielle-Ursule, née en 1703, † 1738, mariée à Jean-Adam-Rupert-Marie de Bodmann.

6° Jean-Conrad-Sébastien-Alexis, né en 1715, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, commandeur de l'ordre de Saint-Michel de Bavière, *Ausschuss* de la noblesse de l'Ortenau, directeur de celle de la Basse-Alsace, marié avec Marie-Françoise-Xavière-Walpurge de Rinck de Baldenstein, dont il n'eut pas d'enfants.

XI. François-Joseph-Eusèbe, né en 1700, † 1764 (*al.* 1765), conseiller chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain d'Alsace, eut, de son mariage avec Marie-Anne de Zu Rhein, de *Dornach,* une fille et trois fils :

1° François-Joseph-Guillaume-Jean, qui suit.

2° Marie-Gabrielle, née en 1745, mariée, en 1759, au baron Simon-Thaddée de Reischach, d'*Immendingen*, conseiller intime, chambellan et ministre de l'Empereur.

3° Jacques-Guillaume, commandeur de l'ordre de Saint-Jean, à Hasselt.

4° Jean-Baptiste-Hannibal, commandeur du même ordre, † 1783.

XII. *François-Joseph*-Guillaume-Jean, chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain, *Ausschuss* de la noblesse de l'Ortenau, né en 1742, épousa, en 1776, Jeanne-Françoise, fille de M. Des Roziers (*al.* de Rozier), capitaine au régiment de *Reding suisse,* chevalier de Saint-Louis. Il en eut plusieurs enfants, entre autres : Lambert, qui suit. M. François-Joseph de Schauenburg fut nommé, en 1787, procureur syndic des ordres de la noblesse et du clergé près l'Assemblée générale de la province d'Alsace, et présida, en 1789, comme bailli d'épée, l'Assemblée du district de Belfort. Condamné à mort en 1793, il parvint à s'échapper et décéda à Herrlisheim en 1815.

XIII. Lambert, né en 1780, † 1841, capitaine de cavalerie au service de France, se maria, en 1813, avec la baronne Marie-Charlotte-Sophie de Schauenburg, de la ligne de *Harthard,* et en eut :

1° Ludwine (*al.* Ludovica), née en 1814, mariée avec Henri, baron de Wessemberg-Ampringen ; morte le 4 septembre 1857.

2° MATHILDE, née en 1818, mariée, en 1839, au baron Adolphe NEVEU DE WINDSCHLÆG, chambellan du grand-duc de Bade.
3° *ÉMILE*-FRANÇOIS, qui suit.

XIV. *ÉMILE*-FRANÇOIS, baron DE SCHAUENBURG, de *Herrlisheim,* seigneur de Gaisbach, né le 12 novembre 1826, est aujourd'hui (1869) le chef de la branche aînée de la maison de Schauenburg. Il a épousé, en 1857, Emma, fille du baron Othon DE SCHŒNAU-WEHR et de la comtesse Sophie d'Auersbach-Purgstall, dont il a deux enfants :

1° *UTTA*-SOPHIE-MARIE, née le 16 août 1859.
2° *RODOLPHE*-OTHON-LAMBERT, né le 26 octobre 1860.

C. BRANCHES DE JUNGHOLZ ET DE FRIBOURG.

VIII. CHRISTOPHE, chambellan de l'archiduc Maximilien d'Autriche, épousa Apolline DE STADION, qui lui donna deux fils :

1° RODOLPHE-HENRI, qui fonda la branche *de Fribourg* ou *comtale.* Il obtint, en effet, de l'empereur Charles VI, à raison de l'ancienneté de sa famille, des services rendus par elle à la maison d'Autriche et de ses alliances, le titre héréditaire de comte d'Empire. De ses trois fils, deux moururent sans enfants; le troisième, HANNIBAL, marié à une FERRETTE, est sans doute le père de CHR.-ANTOINE, qui épousa Élisabeth, comtesse D'HENNIN, et dont la fille unique, FRANÇOISE-ANTOINETTE († 1786), s'unit au baron François-Antoine-Marquard DE FALKENSTEIN, de *Rimmsingen,* chambellan impérial-royal[1].
2° JEAN-GASPARD, auteur de la branche de *Jungholz.*

IX. JEAN-GASPARD eut plusieurs enfants. Deux de ses filles entrèrent dans les familles DE KESSELRING et DE TRUCHSESS D'ORSCHWEYER. Parmi les fils, nous citerons :

1° *N.*, officier dans le régiment suisse de *Zurlauben.*
2° CHRISTOPHE-RODOLPHE, marié à *N.* BLARER DE WARTENSÉE. Aucun d'eux ne laissa de postérité.
3° FRANÇOIS-MELCHIOR, qui suit.

1. Cfr. *Freiherrl. Taschenbuch,* Gotha, ann. 1848, p. 108, art. FALKENSTEIN, et la notice manuscrite sur la famille de Schauenburg, rédigée au commencement du siècle, par un de ses membres. (Archives de la famille.)

X. François-Melchior épousa Jeanne-Marguerite de Dietermann, fille de François de Dietermann, préteur royal à Colmar, et de Marie-Julienne de Boisgautier[1], dont il eut cinq fils, entre autres :

1° Jean-Joseph-Gaspard, auteur du rameau de *Rimbach*.
2° Joseph-Philippe, auteur du rameau de *Niederhergheim*.
3° Balthasar, auteur du rameau de *Jungholz*.

a) RAMEAU DE RIMBACH.

XI. Jean-Joseph-Gaspard, † 1772, eut de son mariage avec Marguerite (*al.* Jeanne-Françoise) de Neuenstein, un fils, qui suit.

XII. François-Melchior-Antoine, † 1797 (*al.* 1792) à Colmar, fut lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, et commanda le régiment de *Périgord,* avec lequel il passa à la Martinique. De son mariage avec Marie-Éléonore Beaucheron de Corteuil naquit, en 1781, un fils, Antoine-François-Melchior.

XIII. Antoine-François-Melchior, né, en 1781, à Paris.

b) RAMEAU DE NIEDERHERGHEIM.

XI. Joseph-Philippe épousa *N.* de Gordon, dont il eut un fils.

XII. Michel-Philippe, † 1790, laissa, de son mariage avec *N.* de Cointet de Filain, deux fils :

1° Melchior-Valentin-Maurice.
2° Henri-Charles.

c) RAMEAU DE JUNGHOLZ.

XI. Balthasar, capitaine au régiment de *Nassau,* cavalerie, chevalier de Saint-Louis, épousa, le 2 août 1745, Marie-Charlotte, baronne du Gaillard de Hellimer[2], dont il eut plusieurs fils, entre autres :

1. D'après l'acte de mariage de son fils Balthasar. D'autres papiers de famille lui donnent pour femme Salomé, comtesse du Gaillard de Heilimer ; mais si cela est exact, il faut admettre qu'il a été marié deux fois, ce que nous n'avons pas pu vérifier. Dans tous les cas, Balthasar est fils de Mlle de Dietermann.

2. On trouve ce nom écrit de diverses façons : *Hellimer, Heilimer, Heillimer*. Tantôt l'*e* de la particule s'élide, tantôt il ne s'élide pas. Nous copions ici l'acte de mariage de cette dame.



1° Alexis-Balthasar-Henri-Antoine, qui suit.

2° Jean-Pierre, né le 16 juin 1753, capitaine au régiment d'*Alsace*, qui suivit plus tard à Munich son ancien colonel, le prince Max de Deux-Ponts, devint son chambellan, et mourut en 1809, ne laissant de sa femme, *N.* de Maréchal, de Luxembourg, qu'une fille.

3° François-André-Balthasar, né le 1er décembre 1761, chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, † 15 juin 1833.



Le général Al.-Balthasar-H.-A. de Schauenburg, d'après un portrait communiqué par son fils.

XII. Alexis-*Balthasar*-Henri-Antoine, né le 31 juillet 1748, colonel du régiment de *Nassau,* infanterie, à l'époque de la Révolution, plus tard chef d'état-major de Kellermann, et chargé à ce titre de faire les dispositions de la bataille de Valmy, puis baron de l'Empire [1], enfin, général de division, commandeur de Saint-Louis, grand-officier de la Légion d'honneur, mort le 1er septembre 1831, avait épousé, en 1783, Marie-Françoise-*Sophie*-Louise Albertini d'Ichtratzheim, qui lui donna quatre fils :

1. Décret du 15 août 1810 ; lettres patentes du 16 décembre suivant.

1° Maximilien-Joseph, qui suit.
2° François-Joseph, né en 1785, capitaine de grenadiers, tué en 1807, à la bataille de Heilsberg.
3° Pierre-Rielle, né le 18 mars 1793 à Saar-Louis, sous-lieutenant en 1808, plus tard chef d'escadrons d'état-major, officier de la Légion d'honneur, député, pair de France, membre du conseil général. M. le baron de Schauenburg a, de son mariage avec Adèle, fille de Jean-Nicolas du Bosque et de Salomé de Maréchal, trois enfants :
   a) Pierre-Joseph-Balthasar-*Alexis*, né le 21 juin 1828, ancien magistrat.
   b) Ildéfonse-*Odon*-Henri, né le 2 janvier 1830, capitaine au 2e régiment de dragons, chevalier de la Légion d'honneur.
   c) Marie-Joséphine-*Isaure*, née le 29 mars 1831.
4° Jean-Charles, né le 20 janvier 1797, officier de cavalerie, † 1826.

XIII. Maximilien-Joseph, né le 30 avril 1784, mort le 19 septembre 1838, maréchal de camp, commandeur de la Légion d'honneur, épousa : 1° Caroline de Berckheim, dont il n'eut pas d'enfants († 1827); 2° Hortense (*al.* Ursule) de Lorme, qui lui a donné un fils, qui suit.

XIV. Pierre-*Maximilien*-Arthur, baron de Schauenburg [1], membre du conseil général du Bas-Rhin, chef du 1er bataillon d'infanterie de la garde nationale mobile du Bas-Rhin, est aujourd'hui le chef de la branche de *Jungholz*.

II. LIGNE DU LUXEMBOURG OU DE HARTHARD.

IV. Frédéric, chef (*Hauptmann*) de la noblesse de l'Ortenau en 1474, épousa Catherine de Soulzbach, veuve de Thierry de Stauffenberg, dont il eut un fils, qui suit.

V. Jean-Marquard, grand-maître de la cour margraviale de Bade, lieutenant-gouverneur du duché de Luxembourg, laissa, de son mariage avec Françoise, fille de Jean de Brandebourg et d'Anne Chiary, cinq fils, entre autres :

1° Harthard, qui suit.
2° Christophe, juge du duché de Luxembourg, † avant 1557.
3° Bernard, gouverneur du duché de Luxembourg et commandant de Thionville, en 1565 [2], † 1574.

---

1. La famille de Schauenburg est l'une de celles que le Directoire de la noblesse d'Alsace a reconnues, en 1773, fondées à porter en France le titre de baron.
2. D'après d'autres documents, également manuscrits, il habitait Offenbourg.

VI. Harthard, seigneur de Berwarth, etc., colonel au service d'Espagne, gouverneur de Thionville, † 1588, avait épousé, en 1540, Agnès, fille de Sébastien de Mittelhausen et de Cléophée de Rathsamhausen, qui lui donna cinq fils, entre autres :

1° Mathias-Joseph (*al.* Jodocus-Mathias), qui suit.
2° Jean-Bernard, qui devint grand-maréchal de la cour d'Espagne et laissa trois fils, dont deux furent commandeurs des ordres Teutonique et de Malte.
3° George-Bourcard, qui, de son mariage avec Catherine de Reiffenberg, eut trois fils, entre autres : Jean-René, colonel impérial et gouverneur d'Offenbourg, et Jean-Philippe, grand-écuyer de l'empereur, † 1633 au siége de Brisach. Jean-René épousa Anne-Walpurge Bonn de Wachenheim, qui lui donna deux filles :
   a) Anne-Élisabeth, née en 1638, mariée : 1° à George-Henri de Fleckenstein; 2° à Christophe de Manteuffel.
   b) Marie-Dorothée, née en 1642, mariée : 1° à Jean-Frédéric de Bœdigheim; 2° à Albert Fugger de Kirchberg et Weissenhorn.

VII. Mathias-Joseph (*al.* Jodocus-Mathias) s'unit à Madeleine de Custine de Guermange. Il en eut trois filles, dont deux entrèrent dans des chapitres nobles, et dont la troisième épousa M. de Belcastel, lieutenant de roi à Metz, et deux fils :

1° Adam-Paul, chanoine à Metz.
2° Charles-Bernard, qui suit.

VIII. Charles-Bernard, conseiller aux États de Luxembourg, seigneur de Berwarth, né en 1625, † 1702, épousa Barbe-Salomé de Houssé (*al.* Husse et Housse), dont il eut une nombreuse postérité.

Nous citerons parmi ses enfants :

1° Henri, qui suit.
2° Louis, conseiller aux États de Luxembourg.
3° Philippe, colonel au service d'Espagne, auteur d'un rameau qui ne fournit qu'une ou deux générations.

IX. Henri, † 1736, laissa, de son mariage avec Marie-Julienne de Heyden, quatre fils, entre autres :

1° Antoine-Joseph, qui suit.
2° Lothaire-Théodore, qui fut le père de Charles.
3° Louis-Charles, commandeur de l'ordre de Malte.

X. ANTOINE-JOSEPH, né en 1704, ✝ 1783, épousa Antoinette-Élisabeth DE ZUCKMANTEL, dont il eut trois fils et cinq filles, entre autres :

1° BIBIANA-CLAIRE, née en 1741, d'abord chanoinesse à Bouxiers, puis mariée au comte D'HENNIN.

2° BARBE-ANTOINETTE, née en 1744, † 1771, d'abord chanoinesse à Bouxiers, plus tard mariée à *N. N.*

3° MARIE-THÉRÈSE-FÉLICITÉ-FRANÇOISE, chanoinesse à Remiremont.

4° JOSEPH-CHARLES, qui suit.

5° LOUISE-FRANÇOISE, née en 1754, chanoinesse d'Épinal, puis mariée à M. DE WESSENBERG, enfin, grande-maîtresse de la reine de Saxe.

XI. *JOSEPH*-CHARLES-LOUIS, seigneur de Berwarth et d'Osthoffen, officier au régiment d'*Alsace, Burgmann* à Friedeberg, etc., né en 1749, ✝ 1828, épousa : 1° *Auguste*-Marie-Anne SCHENCK DE SCHMIDBOURG ; 2°, en 1803, Sophie D'ENTZBERG, ✝ 1811.

Sont issus du premier lit huit enfants, parmi lesquels :

1° *HANNIBAL*-ANTOINE-CHARLES, qui suit.

2° PHILIPPE-CHARLES-NÉPOMUCÈNE, né en 1781, ancien capitaine de cavalerie au service d'Autriche.

3° LOUIS-CHARLES, né en 1784, tué à Wagram dans les rangs autrichiens.

4° FRANÇOIS-ANTOINE-JOSEPH, né en 1790.

5° MARIE-CHARLOTTE-*SOPHIE*, née en 1792, mariée, en 1813, au baron Lambert DE SCHAUENBURG, de *Herrlisheim.*

6° *HÉLÈNE*-LOUISE, née en 1793, mariée à M. POLKOWSKY.

Du second lit naquirent plusieurs filles, entre autres :

7° *LIBIANA*, mariée à M. STANZ, de Berne.

8° *MARIE*-FRANÇOISE-JOSÉPHINE-HÉLÈNE, née en 1810, mariée, en 1834, à *Gustave*-Henri, baron DE STAIN ZUM RECHTENSTEIN.

XII. *HANNIBAL*-ANTOINE-CHARLES, né en 1780, ✝ 6 mars 1862, seigneur de Gaisbach, officier de cavalerie au service d'Autriche, épousa, en 1812, Victoire, baronne DE RINCK DE BALDENSTEIN, qui lui donna une nombreuse postérité. Nous citerons, parmi ses enfants :

1° *CAROLINE*-ANTOINETTE-ALOÏSE, née en 1817, dame d'honneur de S. A. la princesse de Fürstenberg, née princesse de Bade.

2° *BALBINE*, née en 1822, mariée, en 1848, à François, baron DE REISCHACH ; morte en 1861.

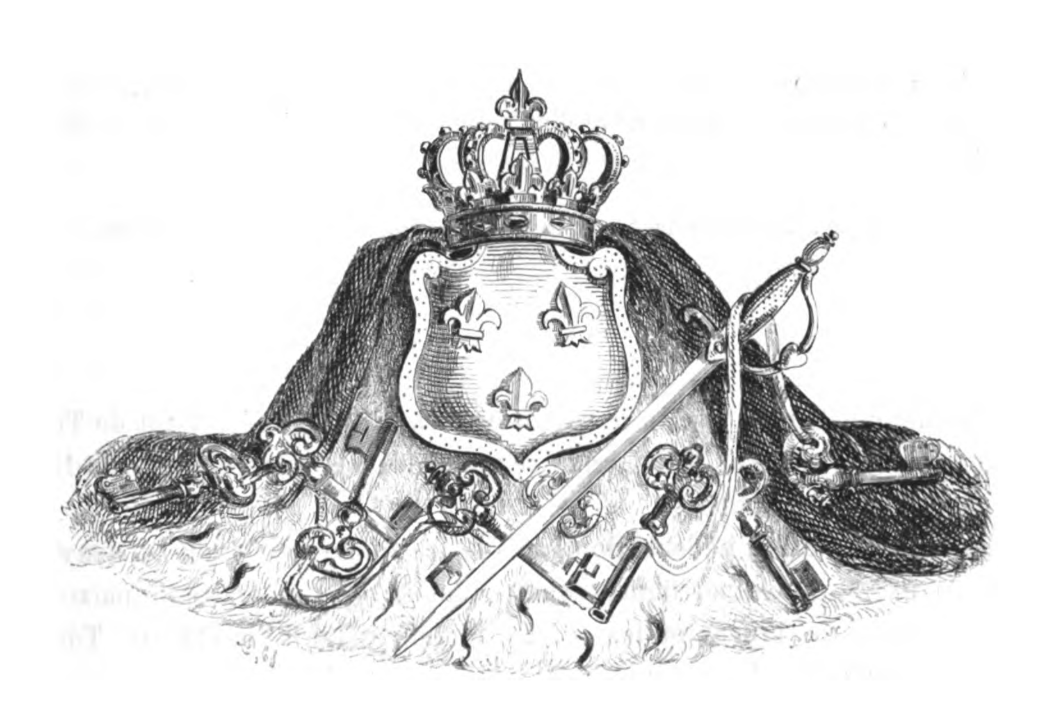
3° *ANTOINETTE*-ALOÏSE, née en 1824, dame de la Croix étoilée, mariée, en 1848, à Othon, comte D'ANDLAU.

4° *HANNIBAL*, qui suit.

XIII. *Hannibal*-Joseph-Aloïs-Népomucène-Fidèle, baron de Schauenburg, seigneur de *Gaisbach*, né le 29 mars 1831, capitaine de cavalerie au service d'Autriche, représente aujourd'hui la ligne de *Harthard*. Il a épousé, le 13 juin 1861, Éliza Livingstone Power, dont il a :

1° *Hannibal*-Louis-Charles-Marie-Joseph, né à Fribourg, le 15 avril 1862.
2° *Marie*, née le 24 juillet 1863 à Oberkirch.
3° *Maurice*, né le 23 juin 1865.

Sources : Hertzog, liv. VI, p. 280; Reichard, *Alsat. nobil.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 758, § 547 et suiv., et *Alsat. dipl.*, passim; *notices*, *documents*, *actes manuscrits*, provenant des archives de la famille; *Freiherrliches Taschenbuch*, Gotha, ann. 1857, 1858 et 1869.



SCHMIDBOURG.

(SCHENCK DE SCHMIDBOURG, SCHMITTBOURG, SCHMIDBERG.)

ARMES.

De sable à un fermail à l'antique d'argent, orné à ses angles d'un rubis et sur chacun de ses côtés d'un lapis-lapuli[1], l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sable et d'argent.

Cimier : un bonnet de sable retroussé d'argent et sommé d'un laurier au naturel.

La famille des barons de Schmidbourg est originaire de l'électorat de Trèves : les ruines de son château patrimonial se voient encore sur les flancs du Hundsrück entre Kirn et Kirchberg.

Humbracht donne sa généalogie depuis le treizième siècle, où Gilbert (*Gieselbrecht*) de Schmidbourg figure comme témoin dans un traité de paix conclu entre l'électeur de Trèves et les comtes forestiers du Rhin (1270). Toutefois divers documents établissent que la famille existait déjà dans le pays cent cinquante ans auparavant.

1. D'après un document manuscrit déposé aux Archives du Bas-Rhin, ce seraient des émeraudes qui alterneraient avec les rubis.



L'un des descendants de Gilbert, Frédéric de Schmidbourg, épousa, en 1355, Laure von Ohren, qui était investie, comme dernière descendante de sa race, de l'office héréditaire d'échanson (*Schenck*) de l'électeur de Trèves; il acquit ainsi cet office pour lui et ses successeurs, et, depuis lors, les Schmidbourg furent désignés sous le nom de Schenck de Schmidbourg; *Schenck*, nom commun, devenant une partie intégrante de leur appellation patronymique, comme l'usage l'a voulu pour une foule d'autres familles revêtues de charges héréditaires (*Schenck*, *Truchsess*, *Vogt*, *Marschall*, etc.).

La famille de Schmidbourg a formé dans la suite des temps plusieurs branches dont une seule s'est fixée en Alsace : nous donnerons sa filiation plus bas. Les autres sont restées en Allemagne, et des deux qui y fleurissent encore aujourd'hui, l'une jouit, depuis de longues années, de l'incolat dans les provinces héréditaires de la monarchie autrichienne; l'autre, après avoir résidé dans les Pays-Bas, est fixée dans le grand-duché de Hesse : le *Freiherrliches Taschenbuch* de Gotha indique les noms des dernières générations (ann. 1862 et 1869).

BRANCHE ALSACIENNE.

I. Christophe Schenck de Schmidbourg, à *Bergzabern*[1], épouse Anne, fille de Philippe Horneck de Weinheim et d'Anne de Sirck.

II. Jean-Simon épouse Madeleine, fille de Philippe-Ulrich (*al.* George) de Buseck (*al.* Bosseck, Poseck) et de Barbe Schenck de Schweinsberg (*al.* Catherine de Griesheim).

III. Jean-Louis, qui arriva le premier en Alsace, comme grand-veneur et administrateur des forêts du comte palatin de Veldenz, au Ban-de-la-Roche, et qui mourut en 1667, se maria, en 1631, avec Anne, fille de George Baumann et de sa seconde femme, Salomé de Müllenheim-Reichenbourg.

A la même époque, deux autres membres de la famille, mais d'une ligne cadette, s'allièrent également à des maisons alsaciennes :

Jean-Frédéric Schenck de Schmidbourg, qui épousa, en 1631, Agathe de Dürckheim, et son frère, Philippe-Guillaume, colonel, qui, marié avec Marie-Élisabeth de Fleckenstein, en eut une fille, Sidonie-Wilhelmine, qui devint, en 1676, la troisième femme de Wolf-Frédéric de Dürckheim.

---

1. Il est au onzième degré par rapport à Gilbert de Schmidbourg.

IV. Frédéric-Louis, grand-veneur du comte de Hanau-Lichtenberg, s'unit, en 1662, à Marguerite, fille de Henri-Balthasar de Waldmanshausen et d'Agathe Demuth d'Aurbach, qui lui apporta un magnifique bien sis à Ingwiller.

Frédéric-Louis fut immatriculé, en 1677, au Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, et entra au conseil des XV, à Strasbourg. Il laissa huit enfants, entre autres :

1° Frédéric-Jean-René, qui suit.

2° Jean-René, qui devint lieutenant-colonel au régiment d'*Alsace* et brigadier des armées du roi.

V. Frédéric-Jean-René, qui paraît avoir servi dans le même régiment que son frère, épousa Sophie-Auguste-Françoise, fille de Jean-Pierre Wetzel de Marsilie et de Marie-Béatrix de Landsperg. Il en eut trois fils :

1° Frédéric-Jean, officier d'infanterie, mort sans postérité.

2° Chrétien-Philippe, capitaine au service de France, résidant à Ingwiller en 1786, et à qui il restait alors de son mariage avec feu Marie-Éléonore de Berstett, fille de Philippe-Jacques et de Marie-Esther Voltz d'Altenau, une fille, Philippine, veuve de M. Pierre Denest, régisseur des vivres à Strasbourg.

3° François-Louis, capitaine d'infanterie, † 1786; il avait eu, de son mariage avec Marie-Madeleine de Wagner, deux filles : Marie-Charlotte-Françoise, mariée, en 1768, à Antoine-Michel de Berquen, prévôt général de la maréchaussée d'Alsace, morte en 1780, laissant plusieurs enfants; et Frédérique-Sophie-Christine, non mariée, en 1786.

Les trois fils de Frédéric-Jean-René furent, si nos renseignements sont exacts, les derniers représentants mâles de la famille de Schmidbourg en Alsace.

Auguste de Schmidbourg, qui épousa, vers 1778, le baron Joseph de Schauenbourg, de la ligne de *Luxembourg*, était vraisemblablement leur sœur.

Cette famille est l'une de celles qui ont été reconnues, en 1773, fondées à porter en France le titre de baron.

Sources : *Documents mss.*, *arbre généalogique*, etc., Archives du Bas-Rhin, *E*, 1186; Reichard, *Alsat. nobil.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; Bucelin, *Germ.*, t. II, p. 182, t. III, 397-399; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 838, § 17; *Freiherrliches Taschenbuch*, Gotha, ann. 1857 et suiv., spécialement ann. 1869, etc.; Humbracht, *Stammtafeln der Rheinischen Ritterschaft*, tab. 257 et suiv.



SCHŒNAU.

ARMES.

Coupé de sable et d'or à trois annelets posés 2 et 1 de l'un en l'autre, l'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier : deux cols de cygne, le premier de gueules, le second d'argent.

Schœnau est un nom de lieu assez fréquent dans les contrées de langue allemande. Selon Schœpflin, celui qu'a pris la famille dont nous nous occupons, provient du village alsacien situé sur les bords du Rhin non loin de Marckolsheim.

On trouve des chevaliers de Schœnau en Alsace et en Suisse dès la fin du treizième siècle. Le premier auteur connu de la maison de ce nom est Rodolphe-Hyrrus, qui vivait au milieu du siècle suivant.

I. Rodolphe-Hyrrus de Schœnau épousa *N.* de Mœrsperg.

II. Rodolphe eut pour femme *N.* de Wessenberg.

III. Rodolphe, IIe du nom, se maria avec *N.* de Klingenberg.

IV. Albert, de son union avec *N.* de Landenberg, laissa deux fils:

1° Jacques,
2° Gaspard, qui donnèrent naissance à deux lignes.



I. BRANCHE ISSUE DE JACQUES.

V. Jacques, chevalier, épousa *N.* de Reinach.

VI. Jean contracta mariage avec *N.* de Wessenberg.

VII. Jean-Ottmar, Ier du nom, † 1554, épousa Marguerite, fille de Sébastien Truchsess de Rheinfelden et d'Ursule d'Eptingen.

VIII. Melchior, né en 1526, † 1582, s'unit à Marie-Anne, fille de Sébastien de Landsperg, vidame de Strasbourg, et d'Anne de Rathsamhausen *zum Stein*, qui lui donna huit enfants, parmi lesquels Jean-Ottmar, IIe du nom.

IX. Jean-Ottmar, IIe du nom, prit pour épouse Madeleine, fille de Marc de Reischach et d'Anne de Hohen-Landenberg.

X. Jean-Baptiste, son fils, † 1634, ne laissa, de son mariage avec Marie-Euphrosine, fille de Jean-Thiébaut de Reinach et de Christine Vinthler de Plætsch, que des filles, entre autres :

1° Jeanne-Françoise, qui épousa J.-Nicolas de Grammont.
2° Marie-Reine, mariée à J.-Didier de Schœnau.
3° Marie-Madeleine, mariée à J.-Wolfgang (*al.* Didier) de Hallweil.
4° Hélène-Christine, mariée au colonel Philippe-Jacques Holtzapfel de Herxheim, à qui elle apporta le village allodial de Behlenheim. Les fiefs possédés par cette branche passèrent à la seconde.

II. BRANCHE ISSUE DE GASPARD.

V. Gaspard (*al.* Paul) épousa Anne, fille de Hanemann d'Uttenheim.

VI. Jean-Gaspard se maria avec Anne de Bolsenheim.

VII. Jean-Jacques prit pour femme Anne, fille d'Itel-Eck (*al.* Eitel-Egg) de Reischach et d'Ursule de Pforr.

VIII. Itel-Eck (*al.* Eitel-Egg) eut de son mariage avec Béatrix, fille de Marc de Reischach et d'Anne de Hohen-Landenberg, quatre fils, qui donnèrent naissance à quatre rameaux :

1° Marc-Jacques, auteur du rameau de *Zell*.
2° Othon-Rodolphe, auteur du rameau de *Schwœrstetten*.
3° Jean-Hyrrus, auteur du rameau de *Wehr*.
4° Henri-Hyrrus, auteur du rameau d'*Œschgen*.

Le premier s'est éteint récemment, le second et le quatrième ont disparu depuis longtemps déjà; nous n'en indiquerons la filiation que très-sommairement. Celui de *Wehr* fleurit seul aujourd'hui.

A. RAMEAU DE ZELL.

IX. Marc-Jacques épousa Marguerite de Reinach; l'aîné de ses fils : Jean-François, devint évêque de Bâle († 1656).

X. Jean-Didier, son second fils, administrateur du bailliage forestier du Hauenstein, reçut, le 2 mai 1668, pour lui, ses frères et ses cousins des trois autres branches, le titre de baron des États autrichiens héréditaires (*Erblœnd.-œsterr. Freiherrenstand*). Il épousa : 1° Marie-Reine de Schœnau; 2° Marie-Agathe Truchsess de Rheinfelden.

XI. François-Ignace, issu du second lit, laissa, de son mariage avec *N.* de Wessenberg, plusieurs fils, notamment :

1° François-Ignace-Louis, qui suit.
2° François-Philippe, commandeur de Malte à Überlingen.
3° François-Xavier, chevalier de Malte.

XII. François-Ignace-Louis, né en 1703, † 1778, écuyer-tranchant héréditaire de l'évêque de Bâle, assesseur de la noblesse de l'Ortenau, épousa Marie-Anne-Françoise-Élisabeth-Ursule de Ferrette. Nous citerons parmi ses enfants :

1° Antoine-Ignace-Jean-Népomucène-Célestin-Adam, qui suit.
2° François-Charles, chanoine à Fulde.
3° François-Philippe-Morand, grand-croix de l'ordre de Malte, bailli de Brandebourg, commandeur de Cron-Weissenburg et Bruchsal.
4° François-Xavier-Antoine, chevalier de Malte, colonel du régiment suisse de *Schœnau*.
5° Marie-Anne-Françoise-Cunégonde-Ursule-Euphémie, mariée à François-Charles Albertini d'Ichtersheim.

XIII. Antoine-Ignace-Jean-Népomucène-Célestin-Adam, né en 1732, président de Régence à Porentruy, épousa Marie-Françoise, fille de Jean-Frédéric-Fridolin, baron, et plus tard, comte de Kageneck, et ne laissa, outre une fille, Marie-Anne-Françoise, mariée au baron François de Gohr, en 1786, que deux fils : Ignace, chanoine de Fribourg, et Jean-Népomucène, avec qui s'éteignit, en 1847, le rameau de *Zell*.



François-Philippe-Morand, baron de Schœnau, grand-croix de l'ordre de Malte, d'après un portrait communiqué par son petit-neveu, M. le baron J. de Gohr.

B. RAMEAU DE SCHWŒRSTETTEN.

IX. Othon-Rodolphe, marié, en premières noces, à N. de Rosenbach (*al.* Rosenburg), épousa ensuite Marie-Salomé de Zu Rhein, qui lui donna six enfants. La famille se continua par :

X. Othon-Henri, qui épousa Marie-Susanne-Marguerite de Sickingen.

XI. Othon-Rodolphe-Ignace, né en 1659.

XII. François-Othon.

XIII. Joseph et François-Hartmann (*al.* Hartung).

C. RAMEAU DE WEHR.

IX. Jean-Hyrrus épousa *N.*, fille de J.-Louis de Bodmann et d'Agathe d'Entzberg, dont il eut plusieurs enfants.

X. Joseph-Frédéric, l'un de ses fils, créé baron héréditaire en 1668, se maria avec Marie-Barbe de Bernhausen.

XI. Joseph-François-Antoine eut pour femme Claire-Hélène de Liebenfels de Werblingen.

XII. François-Antoine-Fidèle laissa, de son mariage avec Marie-Sophie de Baden de Zell, cinq enfants, entre autres :

1° Joseph-Antoine-Xavier, qui suit.
2° Antoinette, née en 1779, mariée, en 1817, à Charles, baron de Gleichenstein, conseiller à la cour de justice du grand-duché de Bade.

XIII. Joseph-Antoine-Xavier, né en 1772, † 1839, chambellan badois, épousa Joséphine, baronne de Gemmingen-Hagenschies, dont il eut quatre enfants :

1° *Adolphe*, qui suit.
2° *Othon*-Wolfgang-Joseph-Antoine, né le 19 juin 1806, seigneur de Schwœrstetten, marié : 1° en 1834, à la comtesse Sophie d'Auersperg-Purgstall, qui lui donna quatre filles : *a*) Sophie, née en 1835 ; *b*) Emma, née en 1837, mariée, en 1857, à Émile, baron de Schauenburg, de *Herrlisheim ; c*) Auguste, née en 1839 ; *d*) Ida, née en 1842 ; 2° en 1849, à Marie, baronne d'Ow de Wachendorf.
3° *Rodolphe*, né le 1er mars 1809, chambellan et veneur de la cour à Carlsruhe, marié avec Sophie Gulat de Wellenburg, dont il a trois fils : Max, né en 1847, Adolphe, né en 1849, et Frédéric, né en 1852, et deux filles : Marie, née en 1848, demoiselle d'honneur de la grande-duchesse de Bade, et Anne, née en 1854.
4° *Berthe*, née le 8 juin 1810, mariée, en 1841, à Joseph-André-Hippolyte de Bancalis de Pruynes.



XIV. *Adolphe*-Auguste-Joseph-Antoine, baron de Schœnau-Wehr, seigneur de Wehr, Stein, Schwœrstetten, Nieder-Dossenbach, Œschgen, Wailbach, etc., né le 11 octobre 1804, est aujourd'hui (1869) le chef de la maison de Schœnau.

De son mariage avec la comtesse Thécla de Thurn-Valsassina (20 juin 1832) sont issus trois enfants :

1° Caroline, née le 21 juin 1833.
2° Arthur, né le 14 décembre 1836.
3° Rodrigue, né le 5 avril 1839, lieutenant de dragons au service de Bade.

D. RAMEAU D'ŒSCHGEN.

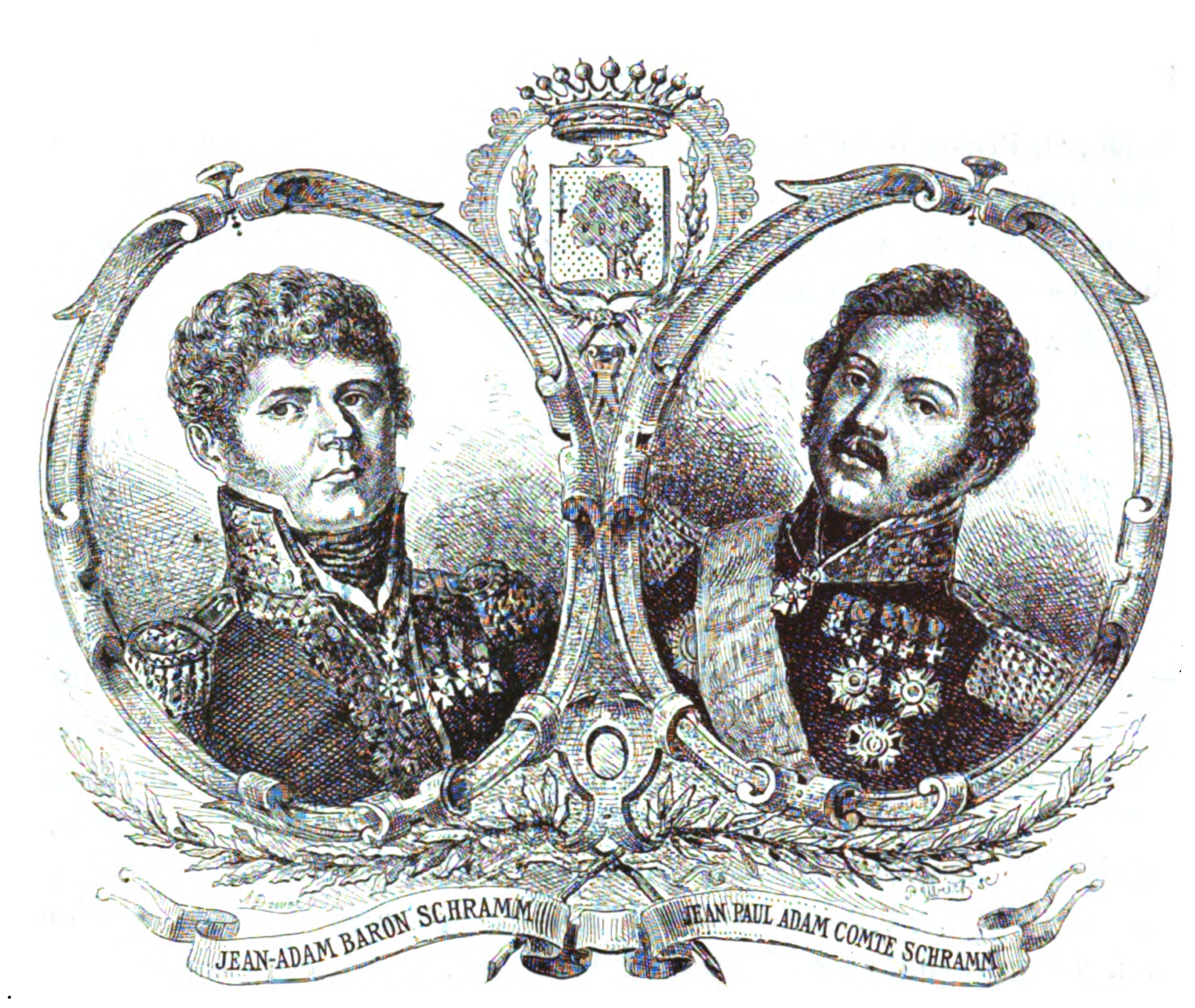
IX. Henri-Hyrrus épousa Ève-Véronique, fille de J.-Henri de Schauenburg et de Claudine de Lützelbourg.

X. François-René épousa Anne-Catherine Holtzapfel de Herxheim. La famille fut continuée par :

XI. Ses fils, François-Antoine, père de François-Antoine, François-Charles et Jean-Frédéric, et François-Frédéric-Eusèbe, père de François-Antoine.

Sources : *Arbre généalogique armorié* déposé aux Archives du Haut-Rhin; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 805, § 589; *Freiherrliches Taschenbuch*, Gotha, ann. 1853 et 1869; Müller, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 226.





D'après des portraits communiqués par M. le comte de Schramm.

SCHRAMM.

ARMES.

D'or au chêne de sinople, terrassé du même, accosté à sénestre d'un lion grimpant de gueules, appuyé sur le tronc du chêne, et à dextre, en chef, d'une épée de sable posée en pal, la pointe en haut.

COURONNE : de comte.

SUPPORTS : deux lions.

La famille SCHRAMM, qui doit son illustration actuelle aux deux généraux de ce nom, appartient à l'Alsace depuis plusieurs siècles. Après la révocation de l'Édit de Nantes, l'une de ses branches, devenue protestante, alla s'établir en

Hollande, en Prusse et en Allemagne, pour pouvoir librement exercer son culte. L'autre, restée catholique, demeura en Alsace dans une position honorable, mais modeste. C'est de cette dernière que sont issus le général baron Jean-Adam et les autres personnages auxquels se rapporte cette notice.

Jean-Adam Schramm, né à Beinheim[1], le 24 décembre 1760, entra, à 17 ans, dans le régiment suisse de *Diesbach*, au service de France. Il était proposé pour le grade d'officier quand éclata la révolution de 1789. Les régiments suisses ayant été licenciés en 1792, Schramm passa dans l'armée nationale en qualité de sous-lieutenant. Mais dans le courant de la même année, il devint successivement lieutenant et capitaine : il se signala, avec ce dernier grade, aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse et d'Italie, par de nombreuses actions d'éclat, qui lui valurent, en germinal an V, le grade de chef de bataillon; c'est en Égypte, en 1798, qu'il reçut celui de colonel, en récompense de nouveaux et brillants services. A Austerlitz, où Schramm s'était couvert de gloire, l'empereur Napoléon Ier le nomma général de brigade. Envoyé, aussitôt après, au corps d'armée chargé des opérations du siége de Dantzig, le général Schramm s'empara, après une lutte acharnée, de l'île de Nehrung, et mérita une double citation à l'ordre du jour de l'armée. Plus tard, il prit part aux campagnes d'Espagne et d'Allemagne, mais sa santé, altérée par des blessures restées ouvertes, le força à rentrer en France, où il commanda pendant plusieurs années la subdivision territoriale du Bas-Rhin. Louis XVIII le maintint dans ses fonctions et le décora de la croix de Saint-Louis; en 1815, M. Schramm prit sa retraite avec le grade de lieutenant général honoraire. Rappelé à l'activité par l'Empereur pendant les Cent-Jours, il quitta définitivement le service à la seconde Restauration, et mourut au château de Beinheim, le 26 mars 1826. Baron de l'Empire, le 19 mars 1808, grand-officier de la Légion d'honneur, décoré de plusieurs ordres étrangers, le général Schramm était réputé brave entre les plus braves, et il a laissé dans l'ancienne armée le plus honorable souvenir.

De son mariage avec Séraphine Woitel, en 1789, est né, à Arras, le 1er décembre de la même année, un fils, Jean-Paul-Adam, qui entra fort jeune au service. En 1805, il fit comme lieutenant la campagne d'Autriche dans le bataillon de grenadiers que commandait son père, et se signala tellement par sa bravoure et son sang-froid, que le général Oudinot demanda et obtint pour lui la croix de la Légion d'honneur : Schramm avait

1. Bourg assez considérable, situé près de Seltz, et qui était le centre d'une petite seigneurie, appartenant, avant la Révolution, aux margraves de Bade, sous la suzeraineté de la France.

alors 16 ans. Le reste de sa carrière ne démentit pas ces brillantes prémisses. Le jeune officier se distingua successivement au siége de Dantzig, à Wagram, en Portugal; enfin, à la bataille de Lützen, l'Empereur, témoin de sa valeur exceptionnelle, nomma, sur le champ de bataille, le colonel de 24 ans, officier de la Légion d'honneur et baron de l'Empire (14 mai 1813). Le grade de général de brigade lui fut donné quatre mois après (26 septembre), en récompense de nouveaux services[1]. Schramm, grièvement blessé à deux reprises différentes dans le cours de la campagne de 1813, se vit contraint de s'abstenir pendant plusieurs années de tout service actif. Il consacra ses loisirs à l'étude approfondie de diverses questions d'organisation et de tactique militaires. Appelé, en 1828, au commandement d'une brigade du camp de Saint-Omer, il passa, le 10 août 1830, au commandement du département du Bas-Rhin, puis, le 31 décembre 1831, de l'une des brigades de la garnison de Paris. Il concourut puissamment, dans ces dernières fonctions, au rétablissement de l'ordre (journées des 5 et 6 juin 1832), ce qui le fit nommer lieutenant général. Après la prise d'Anvers, à laquelle il avait contribué, le général Schramm reçut divers commandements à l'intérieur. Envoyé en Algérie en 1839, il s'y distingua comme administrateur et comme général, prit une part glorieuse à l'expédition de Milianah, et remplit pendant quelques mois par intérim les fonctions de gouverneur général. Le grand-cordon de la Légion d'honneur (17 août 1840) et le titre de comte héréditaire (14 juin 1841) furent la récompense de ses services. Initié par ses études à tous les détails de l'administration, le général fit successivement partie de plusieurs comités spéciaux attachés au ministère de la guerre, et fut, enfin, placé, en 1850, à la tête même de ce ministère. Il préside depuis 1847 le comité de l'infanterie, et a été compris, le 26 janvier 1852, dans la première promotion de sénateurs : il avait été précédemment député, pair de France et conseiller d'État. Grand-croix de la Légion d'honneur, le général comte de Schramm est, en outre, grand-croix des ordres d'Isabelle-la-Catholique, de Pie IX, de l'Aigle-Rouge, du Danebrog, de Saint-Michel de Bavière, de la Couronne-de-Chêne, du Nichan-Iftikhar, du Sauveur, etc., et décoré de la Médaille militaire. Il a siégé pendant plusieurs années au conseil général du Bas-Rhin.

De son mariage avec Euphrasie Belin de la Renouardière (mariée le 21 septembre 1813, † novembre 1856), est né un fils, Théophile-Paul, vicomte

1. Son nom et celui de son père sont inscrits sur l'arc de triomphe de l'Étoile.

DE SCHRAMM (11 décembre 1815), chevalier de la Légion d'honneur, décoré du Nichan de Tunis, membre du conseil général de Maine-et-Loire, et maire de la commune des Rairies (Maine-et-Loire). M. le vicomte de Schramm n'est pas marié.

SOURCES : *Documents mss. et autres*, provenant des archives de la famille ; *Notices biographiques;* MULLIÉ, *Biographie des célébrités militaires*, t. II, p. 522, etc.



SENOZAN.

(OLIVIER DE SENOZAN.)

ARMES.

D'argent à un olivier de sinople, qui est d'Olivier-Senozan, écartelé de Grolée-Viriville, qui est gironné d'or et de sable, à la couronne de sinople en cœur (brisure particulière à la branche de Viriville); l'écu timbré d'une couronne de comte[1].

La famille de Senozan n'apparaît en Alsace que dans la seconde moitié du dix-huitième siècle. Elle possédait une part de la seigneurie de Landser, conjointement avec les marquis de Miramont et de Veynes.

David Olivier, ayant acquis les terres qui composaient le comté de Briord, dans le Mâconnais, obtint, en novembre 1710, de nouvelles lettres d'érection en sa faveur, sous le nom de *comte de Senozan*.

Son fils, François Olivier, seigneur de Senozan, de Rosny près Mantes, de Magny, etc., chevalier de Saint-Michel, intendant général du clergé de France, épousa, le 26 juin 1711, Jeanne-Anne-Madeleine de Grolée, héritière de la branche des comtes de *Viriville,* et acquit du chef de sa femme la terre de Vinay. Il en eut deux fils et une fille, entre autres:

1. Ces armes, étant parvenues trop tard à notre connaissance, ne figurent pas sur nos planches en couleur.



1° Jean-Antoine, qui continua la famille.

2° Anne-Sabine, mariée, le 4 octobre 1730, à Charles-François-Christian de Montmorency-Luxembourg, prince de Tingry.

Jean-Antoine Olivier, comte de Senozan, président en la quatrième chambre des requêtes, puis conseiller d'État, épousa, en février 1735, Anne-Nicole, fille de Guillaume de Lamoignon, chancelier de France, et d'Anne-Élisabeth de Roujault de Villemain, sa seconde femme; Mme de Senozan, née en 1718, était la sœur de Malesherbes; elle donna deux enfants à son mari :

1° Antoine-François Olivier de Senozan, né le 3 septembre 1736, avocat général au Grand Conseil, † 25 mars 1759, à l'âge de 22 ans.

2° Jean-François-Ferdinand, qui suit.

Jean-François-Ferdinand Olivier de Senozan, dit *de Taulignan,* épousa, le 19 avril 1761, Mlle de Vienne, très-vraisemblablement fille de Louis-Henri, comte de Vienne, mestre de camp de cavalerie, et de Henriette de Saulx-Tavannes. Leur fille, Sabine-Madeleine, se maria, en 1779, avec Archambaud-Joseph, comte, puis duc de Talleyrand-Périgord (né en 1762, † 1838), plus tard lieutenant général, et périt, le 27 juin 1794, sur l'échafaud révolutionnaire.

Le comte Ferdinand de Senozan n'eut probablement pas de fils, car non-seulement c'est sa femme et sa fille qui sont indiquées, en 1788, comme copropriétaires de la seigneurie de Landser, mais c'est « M. le baron de Lamoignon de Senozan », selon toute vraisemblance, un neveu de sa mère substitué au nom et aux armes de Senozan, qui siége, l'année suivante, à l'Assemblée de la noblesse des bailliages de Belfort et d'Huningue.

Sources : Lachenaye-Desbois, *Dict. de la Noblesse*, t. VIII, p. 424; t. XI, p. 71; Moréri, *passim; Almanachs d'Alsace*, etc. Les Archives du Haut-Rhin ne possèdent aucun document permettant de préciser comment la seigneurie de Landser, qui, en 1760, appartenait encore à Charles-Frédéric de la Tour, marquis de Gouvernet, passa plus tard à la famille de Senozan.



SERPES DE LA FAGE.

ARMES.

D'argent au pal de gueules chargé de trois chevrons d'or, l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent (*al.* d'or).

Cimier: un lion de sable issant, armé et lampassé de gueules.

La famille de Serpes de la Fage, dont le nom seul révèle l'origine française, s'établit en Alsace, à la fin du dix-septième ou au commencement du dix-huitième siècle, et fut inscrite, peu de temps après, dans la matricule de la noblesse immédiate de la Basse-Alsace. Elle possédait, en 1789, dans la province, une partie de Booftzheim et de Wilwisheim. Nous ne connaissons sa filiation que depuis Nicolas de Serpes de la Fage.

I. Nicolas de Serpes de la Fage épousa Élisabeth de Bartmann.

II. François-Nicolas de Serpes de la Fage, son fils, se maria avec Antoinette, fille de François-Louis de Barille et d'Élisabeth de Neuenstein, dont il eut un fils, qui suit.

III. Gervais-Henri-Charles-Louis-Adam de Serpes, sieur de Neuville et de la Fage, épousa : 1° Marie-Sophie-Élisabeth, fille de Joseph-Antoine Zorn de

Bulach et de Marie-Élisabeth de Gail, morte en couches en 1765[1]; 2° Marie-Sidonie-Gabrielle, fille de François-Auguste-Ferdinand Bœcklin de Bœcklinsau, de *Kehl,* et de Marie-Cécile de Klinglin, sa première femme; il en eut un fils, qui suit.

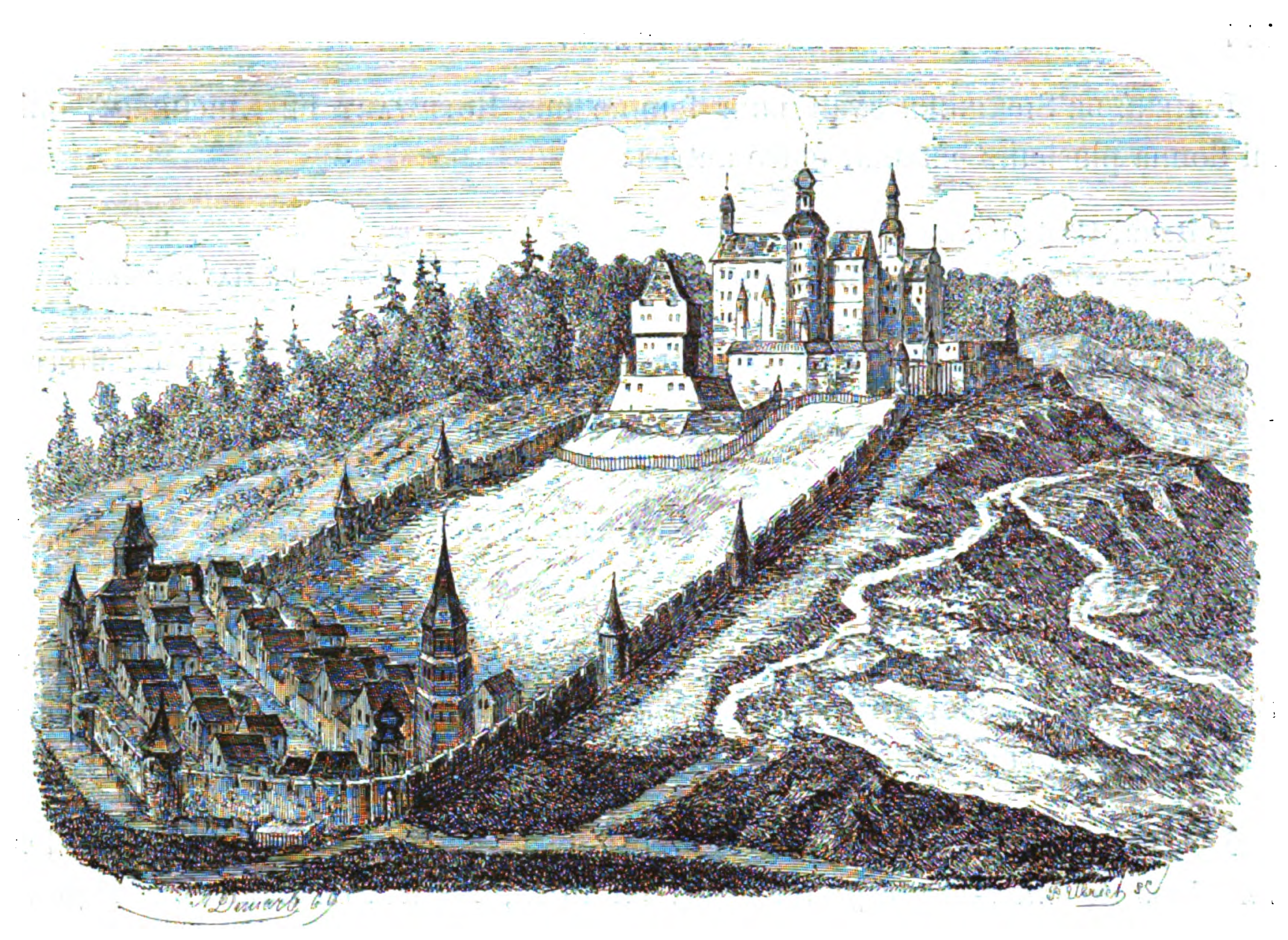
IV. François-Auguste de Serpes de la Fage siégea, en 1787, comme député de la noblesse à l'Assemblée du district de Schlestadt, et figure, avec le titre de baron, dans le procès-verbal de la séance tenue à Colmar, le 26 mars 1789, par la noblesse des deux districts réunis de Colmar et de Schlestadt.

Une sœur ou une fille d'Auguste de Serpes de la Fage, Marie-Françoise, épousa Louis-Sébastien, baron de Ried, et en eut une fille, Victoire, mariée, en 1827, à Ignace, baron de Rotberg.

Sources : *Arbre généalogique* vérifié, le 20 août 1788, par le Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace. Archives du Bas-Rhin, *E*, art. 819.

1. Cfr. Müller, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 255.





Vue du château de Landstuhl, au commencement du dix-septième siècle, d'après Mérian.

SICKINGEN.

ARMES.

De sable à cinq boules d'argent posées en sautoir et une bordure cousue de gueules, l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sable et d'argent.

Cimier : un col de cygne d'or accosté de trois bombes enflammées de gueules.

La famille de Sickingen est originaire du Kraichgau. Son manoir patrimonial se voyait dans les environs de Bretten, la patrie de Mélanchthon.

Albert de Sickingen est mentionné dans une charte de 936. En 1158 vivait Évrard de Sickingen. Nous commençons la filiation à René de Sickingen, qui vivait à la fin du treizième siècle.

I. René de Sickingen avait pour femme une Hoffwart de Kirchheim, qui lui donna plusieurs enfants, entre autres :

1° René, IIe du nom, qui suit.
2° Albert de Sickingen, dit *Hoffwart*, qui épousa Hedwige Gœler de Ravensbourg.

II. René, IIe du nom, dit *Güren*, se maria avec une fille d'Arnold de Montfort, dont il eut :

1° Schweickard, qui suit.
2° René, dont le dernier descendant mâle, nommé comme lui, occupa de 1446 à 1482 le siége épiscopal de Worms.

III. Schweickard de Sickingen, à *Kœnigsbach*, chevalier (1353), épousa Susanne, fille d'Adam Rœder de Rodeck et Diersburg et d'Élisabeth de Hohen-Ems. Il en eut cinq enfants, dont l'aîné, René, suit.

IV. René, IIIe du nom, dit *le Chevalier noir*, remplit d'abord à Haguenau les fonctions de *unter-landvogt* impérial; en 1401, il passa en Italie comme gouverneur. Il eut, de son mariage (1360) avec Élisabeth, fille de René de Neipperg et de Metza de Gemmingen, deux fils :

1° Schweickard, IIe du nom, qui suit.
2° Jean de Sickingen, à *Kochendorf*, qui épousa Marguerite Cammerer de Worms, dite *de Dalberg*, et dont la postérité s'éteignit au milieu du seizième siècle, dans la quatrième génération.

V. Schweickard, IIe du nom, grand-maître de la cour de l'empereur Robert, mourut en 1417, laissant, de son mariage avec Élisabeth, fille de Conrad Landschad de Steinach et d'Élisabeth de Fleckenstein, sept enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° René de Sickingen, à *Ebernbourg*, IVe du nom, qui suit.
2° Conrad, chanoine à Worms, à Trèves et à Spire, † 1451.
3° Catherine, mariée, en 1432, à George de Schauenburg.
4° Jean, qui épousa une fille de Didier de Rathsamhausem *zum Stein*.

VI. René, IVe du nom, épousa Schœnette de Siende (*al.* Sien).

VII. Schweickard, IIIe du nom, son seul fils, colonel et grand-maître de la cour palatine, périt devant Landshut en 1504. Marié avec Marguerite, fille de Wyrich de Hohenbourg et de Gertrude Bos de Waldeck, il hérita, du chef de

sa femme, de la seigneurie alsacienne de Hohenbourg, qui resta dans sa famille jusqu'à la Révolution, et qui donne encore aujourd'hui son nom à la branche survivante des Sickingen.

Schweickard est le père de l'illustre François de Sickingen.

VIII. François, né le 1[er] mars 1481, d'abord bailli de Kreuznach, pour le compte de la Maison palatine, se signala de bonne heure parmi les chevaliers des environs par ses talents militaires et son esprit entreprenant. En 1518 notamment, il soutint contre la Hesse une lutte souvent heureuse, et devint l'un des *condottieri* les plus puissants et les plus redoutés. Tout en agissant en son propre nom, il avait cherché dans le principe à ne pas contrarier les intérêts de la Maison palatine, à laquelle l'unissaient d'antiques liens de dévouement; et l'électeur Louis avait, de son côté, plutôt encouragé que réprimé les tendances belliqueuses de son vassal. Mais quand, plus tard, Sickingen, frappé de la nécessité d'une réforme politique et religieuse, déclara la guerre à l'archevêque de Trèves, l'électeur palatin fut effrayé d'une entreprise qui pouvait ébranler sa propre souveraineté, et se ligua contre lui avec le prélat et le landgrave de Hesse. L'audacieux chevalier, qui avait compté sur l'appui de la noblesse équestre et sur un soulèvement du peuple, se trouva, au moment du danger, presque réduit à ses propres forces; il se défendit héroïquement contre les armées alliées, mais fut tué sur la brèche de son château de Landstuhl, le 7 mai 1523; les efforts de ses amis ne purent prévenir la confiscation de ses possessions, et son fils ne recouvra qu'une vingtaine d'années après un lambeau des domaines paternels.

François de Sickingen avait épousé Hedwige, fille de Jean de Flersheim et d'Odile Kranch de Kirchheim, qui lui donna quatre fils et trois filles, entre autres :

1° Schweickard, IV[e] du nom, né en 1500, † 1562, seigneur de Hohenkœnigsberg et d'Odenbach, burgrave d'Alzey, marié : 1° avec Anne, fille de Thierry de Handschuchsheim; 2° avec Marguerite, fille de Jacques de Landsperg, dont il n'eut pas de descendance.

2° Marguerite, gouvernante de la fille du duc Guillaume de Bavière.

3° Jean, seigneur d'Ebernbourg, Sien et Nanstein, bailli à Wolfstein, capitaine distingué, mort en 1547, non marié.

4° François-Conrad, qui suit.

IX. François-Conrad, né en 1511, seigneur de Hohenbourg et de Sickingen, vidame d'Amberg, maréchal de la cour palatine en 1545, conseiller de l'empe-

reur Maximilien II, eut, de son premier mariage avec Lucie, fille de Jean-Henri d'Andlau et de Marguerite Roth de Rosenberg († 1547), cinq fils :

1° George-Guillaume, seigneur d'*Odenbach*, né en 1537, qui épousa Barbe Vogt de Hunolstein; il en eut cinq filles, dont la seconde, Lucie, devint la femme de Jean-Jacques Waldner de Freundstein, et trois fils, dont le dernier descendant mâle mourut vers la fin du dix-septième siècle.

2° François, né en 1539, † 1597, qui se maria avec Amélie de Rosenberg, et donna naissance à la ligne de *Sickingen*, éteinte au milieu du dix-huitième siècle.

3° Jean-Schweickard, né en 1541, † 1589, auteur de la ligne d'*Ebernbourg*, éteinte vers la même époque que la précédente; sa femme était fille de Bernard de Lützelbourg et de Véronique de Landsperg.

4° Frédéric, qui fonda la ligne de *Hohenbourg*, seule existante aujourd'hui.

5° René, seigneur de *Landstuhl*, conseiller à la Chambre impériale de Spire (1574), marié : 1° à Catherine Hundt de Saulheim; 2° Amélie de Parisey, dame de Verny, et mort en 1607. Le rameau issu de lui s'éteignit, en 1645, par la mort de Jean-Louis de Sickingen, petit-fils de René.

X. Frédéric, né en 1544, † 1581, laissa, de son mariage avec Anne, fille de Jean-Jacques Schnabel de Landeck et de Dorothée de Reischach, plusieurs fils, entre autres, Jean-Jacques, qui suit.

XI. Jean-Jacques, né en 1571, † 1611, épousa Susanne, fille d'Edmond de Reinach et de Marguerite de Zu-Rhein, qui lui donna six enfants, entre autres :

1° Jean, chanoine de Mayence.
2° Dorothée, qui devint la femme de Jean-Rodolphe Reich de Reichenstein.
3° François-Frédéric, qui suit.

XII. François-Frédéric se maria avec Marie-Esther, fille de Jean-George d'Ostein et d'Agnès Faust de Stromberg. Il en eut neuf enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° François-Ferdinand, qui suit.
2° Marie-Susanne, épouse de François-Othon (*al.* Othon-Henri) de Schœnau.
3° Charles-Schweickard, commandeur de l'ordre Teutonique à Munnerstatt.
4° Marie-Françoise, mariée à François-Conrad de Roggenbach.
5° et 6° Jean-Casimir et Frédéric-Edmond, chanoines de Würtzbourg.

XIII. François-Ferdinand épousa Marie-Françoise, fille de Wolf-Hartmann Cammerer de Worms, baron de Dalberg, et de Marie Echter de Mespelbrunn,

qui lui donna un grand nombre d'enfants : plusieurs entrèrent dans les ordres; l'une des filles, MARIE-ANNE, épousa Joseph-François, baron DE REINACH, de *Hirtzbach;* le quatrième des fils est FERDINAND-HARTMANN, qui, à la fin du dix-septième siècle, représentait en Alsace la famille de Sickingen [1].

XIV. FERDINAND-HARTMANN, conseiller impérial et gouverneur de Fribourg (?), fut admis, le 13 janvier 1707, par Joseph Ier, dans la noblesse (*Herrenstand*) autrichienne, avec confirmation du titre de baron d'Empire à lui concédé l'année précédente. Le 11 mars 1711, il devint magnat de Hongrie. Il épousa, en 1697, Élisabeth-Marguerite-Sidonie, fille de Marquard-Jean-Wolf, comte DE PAPPENHEIM, et de Marie-Rosine Schenk de Stauffenburg, qui lui donna plusieurs enfants, entre autres, un fils, qui suit.

XV. JEAN-FERDINAND-SÉBASTIEN, † 1772, conseiller intime de l'Empereur, président de la noblesse équestre de l'Autriche antérieure, se maria, en 1739, avec Marie-Anne-Sophie, baronne DE GREIFFENKLAU DE VOLRATH.

XVI. Son fils aîné, JEAN-NÉPOMUCÈNE-CASIMIR-FERDINAND, né en 1740, † 1795, chambellan de l'empereur d'Allemagne, *Burgmann* de Friedeberg, épousa, en 1774, Amélie, baronne SPETH DE ZWIEFALTEN, dont il eut un fils, GUILLAUME, qui suit, et une fille, CRESCENCE, née en 1780, dame de la Croix étoilée, veuve (depuis 1858) de François-Louis, baron SPETH DE ZWIEFALTEN.

Il fut élevé, en 1790, avec son frère FERDINAND, à la dignité de comte d'Empire, qui, le 3 mars 1733, avait déjà été conférée à CHARLES-ANTOINE, représentant de la branche aînée.

XVII. GUILLAUME, comte DE SICKINGEN, chambellan impérial, né en 1777, † 1855, épousa : 1° Marie-Euphonie, comtesse HUNIADY DE KETHELY, dont il n'eut pas d'enfants († 1820); 2° en 1831, Éveline, comtesse SCHLABRENDORF, dame de la Croix étoilée, qui lui en a donné cinq :

1° JOSEPH, qui suit.
2° CAROLINE, née le 5 février 1835, dame de la Croix étoilée, mariée, en 1860, au capitaine comte Conrad DE STERNBERG-RUDELSDORF, chambellan autrichien.
3° FRANÇOIS, né le 1er septembre 1836, chambellan et major autrichien en retraite, chevalier de l'ordre bavarois de Saint-George.

---

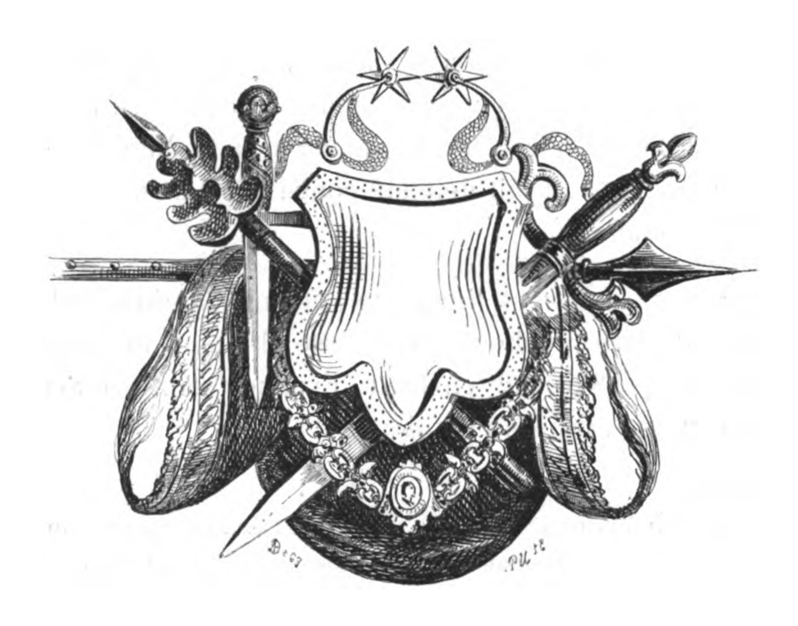
1. Il est inscrit sous le n° 103 dans l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, 2e reg. coté *Brisach* (p. 301). Cfr. *Arbre généalogique* dressé pour CONRAD-ÉRASME-SIGISMOND-HESSO DE REINACH, *Mss.* de GRANDIDIER à la Bibliothèque de Strasbourg.

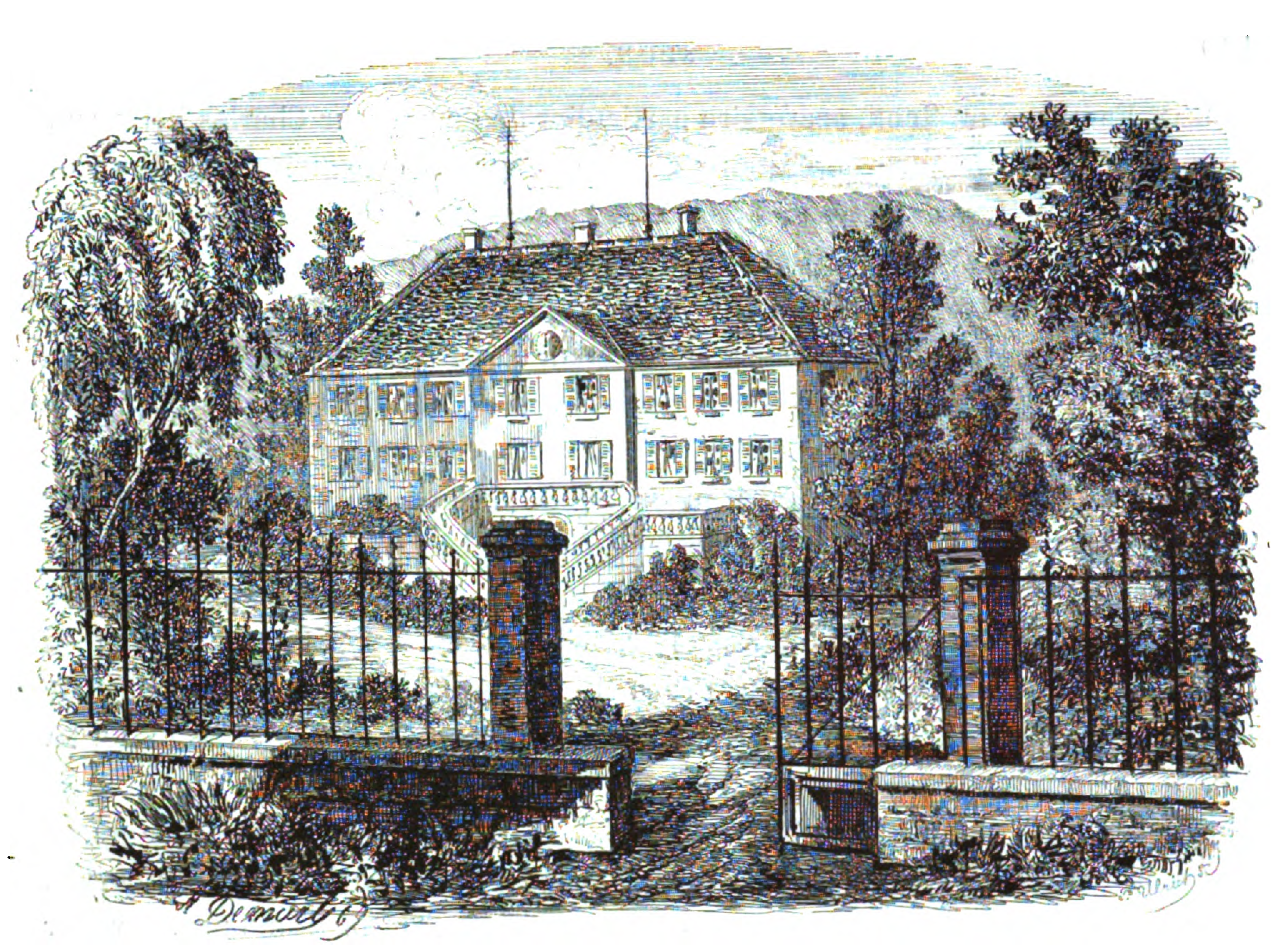
4° SOPHIE, née le 13 août 1842, mariée, en 1860, à Camille, comte DE STARHEMBERG, fils du prince Camille de Starhemberg, et *Erbland-Marschall* de l'Autriche au-dessus et au-dessous de l'Ens.

5° WILHELMINE, née le 24 mars 1848.

XVIII. JOSEPH, comte DE SICKINGEN-HOHENBOURG, né le 9 janvier 1833, est aujourd'hui le chef de sa maison.

SOURCES : BUCELIN, *Germ.*, t. III, p. 309; t. II, 2e part., p. 289; t. Ier, 3e part., p. 222; HUMBRACHT, *Rheinische Ritterschaft*, tab. 70 et suiv.; REICHARD, *Alsat. nobil.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. IV, p. 557; HÆUSER, *Geschichte der Rheinischen Pfalz*, t. Ier, p. 515 et suiv.; t. II, p. 918; *Gothaisches Handbuch der græfl. Hæuser*, 1855, p. 917; *Græfliches Taschenbuch*, Gotha, ann. 1869, etc.





Vue du château de Wasserstelzen, à Soultzmatt, ci-devant propriété de la famille de Spon.

SPON.

ARMES.

D'argent à une fasce de gueules, accompagnée en chef d'une rose d'azur et en pointe de trois étoiles du même, posées 2 et 1, parti d'azur à un lion d'or[1], l'écu timbré d'une couronne de baron et posé sur un manteau de premier président.

La famille DE SPON est originaire de Mayence, et fut anoblie par l'empereur Mathias, au commencement du dix-septième siècle. Un certain nombre d'années après, elle vint s'établir en Alsace. *N.* de Spon remplit, vers 1697, les fonctions de syndic de la noblesse.

---

1. Armes de *N.* SPON, syndic de la noblesse : *Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 22.

JEAN-FRANÇOIS DE SPON, secrétaire particulier de l'empereur Charles VII, reçut de lui, en 1742, le titre héréditaire de baron, qui lui fut confirmé en France, en 1743, par lettres patentes de Louis XV. Ambassadeur de l'empereur à la cour de Berlin, il acheta, à son retour, la moitié du comté de Forbach (1750), mais ne tarda pas à la revendre au duc de Deux-Ponts. En 1759, il fut nommé par le roi syndic de la ville de Strasbourg et directeur de la chancellerie; un an après, il fut immatriculé au Directoire de la noblesse. Il épousa Marie-Anne-Françoise DE GELB.

Son fils, FRANÇOIS-NICOLAS, baron DE SPON, avocat, puis (1775), conseiller chevalier d'honneur d'épée surnuméraire au Conseil souverain d'Alsace, devint, après la mort de M. de Boug, premier président de cette compagnie, et conserva cette dignité jusqu'à la Révolution. Il remplit aussi les fonctions d'adjoint au Directoire de la noblesse, et, en 1790, d'inspecteur général de la milice de Colmar. Quelques années avant la Révolution, il épousa *N.* QUATRESOUS DE LA MOTHE : nous ignorons s'il en eut des enfants[1].

Le président de Spon avait trois sœurs : MARIE-FRANÇOISE, dame d'honneur de la princesse douairière de Nassau; MARIE-LOUISE, mariée à M. PHILBERT, préteur royal à Landau; et MARGUERITE, épouse du baron DE TSCHUDI, chevalier de Saint-Louis, à Rothembourg.

SOURCES : *Documents mss.* aux Archives du Bas-Rhin, art. 528, *lit. E*, 1188; SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 838; *Ordonnances d'Alsace*, t. Ier, *Genuit; Alm. d'Alsace;* PILLOT ET DE NEYREMAND, *Histoire du Conseil souverain d'Alsace*, passim, etc.

1. *Mémoires* de la baronne D'OBERKIRCH, t. II, p. 265.



STRALENHEIM.

ARMES.

Écartelé : au 1er, d'azur à un griffon d'argent couronné; au 2e, d'or à un tronc d'arbre arraché au naturel; au 3e, d'or à deux barbeaux au naturel adossés et accompagnés en chef d'une couronne du champ; au 4e, de gueules à deux chevrons d'argent; sur le tout, de sable à un faisceau de lances d'argent posé en pal, parti d'or à un demi-collier de perles issant de la partition et soutenu par trois carreaux de gueules.

Couronne : de comte.

Supports : deux griffons d'or[1].

La famille de Stralenheim, originaire de Westphalie, a depuis plus d'un siècle des possessions soit dans le duché de Deux-Ponts et la Lorraine orientale, soit dans le département du Bas-Rhin.

Au seizième siècle elle entra au service de la Suède. Michel-Veit de Stralenheim siégea au tribunal supérieur de Wismar et fut élevé par le roi de Suède au rang de baron. L'un de ses descendants, Henning, envoyé par Charles XII en qualité d'ambassadeur extraordinaire à Vienne (1699), s'acquitta de sa mis-

1. Blasonné d'après Hefner, *Bair. Wappenbuch*. Il existe d'autres dispositions des mêmes armes; nous avons sous les yeux un sceau provenant de la branche alsacienne de la famille et qui porte : *Écartelé, aux 1er et 4e, d'argent (?) à un tronc d'arbre arraché au naturel; aux 2e et 3e, de gueules à deux chevrons d'argent; sur le tout, d'or à une couronne de roses au naturel, soutenue par six carreaux de gueules, 1, 2 et 3; l'écu timbré d'une couronne ducale.*



sion d'une façon si distinguée que l'empereur Joseph Ier lui conféra, en 1706, les dignités de comte d'Empire et de grand-veneur, avec le comté de Limbourg, à titre de fief impérial. Mais Charles XII ne permit pas à son envoyé d'accepter ces faveurs, et le dédommagea, peu après, en le nommant gouverneur du duché de Deux-Ponts (1710). Henning fut marié deux fois : de son premier mariage



Le général comte Gustave de Stralenheim, d'après un portrait communiqué par sa petite-fille, Mme Schwilgué, née comtesse de Stralenheim.

avec Véronique, baronne DE STACKELBERG, descend la branche des *barons de Stralenheim* encore florissante en Hanovre; de son second mariage avec Sophie-Élisabeth, comtesse DE WASABOURG (*Wasaborg*), est issue la branche des *comtes de Stralenheim*. En effet, Henning acquit, après sa seconde union, la seigneurie de Forbach, que le duc Léopold de Lorraine érigea pour lui en comté (20 février 1720). Henning mourut en 1731, laissant un fils.

Celui-ci, GUSTAVE-HENNING (*al.* CHARLES-GUSTAVE), comte DE STRALENHEIM-WASABORG, entra au service de France et devint lieutenant général des armées

du roi. De son mariage avec Louise, fille de Jean-Asmus, baron d'Esebeck, et de Jeanne-Frédérique de Gœllnitz, le général de Stralenheim eut deux fils.

Le premier, *Gustave*-Henri (né en 1766, † 1818), major et chambellan bavarois, laissa, de son mariage avec Barbe-Sophie de Millern, plusieurs enfants, qui sont établis en Bavière, et dont, depuis la mort de l'aîné, *Frédéric*-Gustave-Henri, comte de Stralenheim-Wasaborg, né en 1807, † 1867, major en retraite, le second, *Charles*-André-Maurice, colonel commandant la place de Lindau, né le 17 juin 1810, marié successivement à deux baronnes de Pechmann, et père de deux filles, est aujourd'hui le chef de la famille (1869).

Le second, *Charles*-Auguste (né en 1780, † 1842), colonel au service de France, officier de la Légion d'honneur, épousa Auguste-Caroline, fille unique d'Auguste-Frédéric-Charles-Louis, comte de Lewenhaupt, et de Madeleine-Wilhelmine de Legner, et devint, du chef de sa femme, propriétaire d'une partie de la ci-devant seigneurie d'Oberbronn. Il eut trois enfants : un fils, Auguste, comte de Stralenheim, né en 1814, capitaine de cavalerie au service de France, chevalier de la Légion d'honneur, † 1860, dernier représentant mâle de sa famille en Alsace; et deux filles : Wilhelmine, comtesse de Stralenheim, née en 1811, mariée, en 1839, à M. J.-B. Schwilgué, mort en 1855, inspecteur général des ponts et chaussées, commandeur de la Légion d'honneur; et Caroline, comtesse de Stralenheim, née en 1825, mariée depuis 1858, à M. Auguste Maurice, aujourd'hui colonel du 26e régiment d'infanterie, commandeur de la Légion d'honneur.

Sources : *Handbuch der græflichen Hæuser*, Gotha, 1855; *Documents divers* provenant des archives de la famille; *Græfl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1869; *Freiherrl. Taschenbuch*, ann. 1869, etc.

STREITT D'IMMENDINGEN.

ARMES ANCIENNES.

D'or à la rose de gueules boutonnée du champ; parti d'azur au griffon d'or, couronné du même, lampassé et armé de gueules.

ARMES NOUVELLES.

Écartelé : aux 1er et 4e, tranché d'or sur gueules, l'or chargé d'une rose du second émail, boutonnée du champ; aux 2e et 3e, d'azur au griffon d'or couronné du même, armé et lampassé de gueules, l'écu timbré de deux casques de tournoi, couronnés d'or et ornés de lambrequins d'azur et d'or.

Cimiers : à dextre, un homme sans bras, issant du casque, tortillé d'or et de gueules, couronné, et vêtu aux couleurs des 1er et 4e quartiers; à sénestre, un griffon couronné d'or, issant également du casque [1].

La famille Streitt portait d'abord le surnom de de Panheim. Vers 1490, elle acquit le village d'*Immendingen,* sur le Danube, près de Duttlingen, et en prit le nom. Reichard donne sa filiation depuis la fin du quatorzième siècle : I. Hugues Streitt de Panheim; II. Conrad; III. Martin; IV. Charles, bailli des comtes

1. *Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 22, nº 210; Hefner, *Siebmacher's Wappenbuch, Bayrischer Adel*, pl. 62.

de Hohenzollern, marié avec Susanne KRIEG DE HOCHFELDEN; V. ANNIBAL, qui figura à la cour de l'empereur Sigismond, et épousa Adélaïde, comtesse DE DÜRKELSTEIN. HERTZOG (liv. V, p. 24) cite JEAN STREITT DE PANHEIM parmi les écuyers que le sire de Lichtenberg fit prisonniers, en 1451, dans sa lutte avec Schaffrid de Linange. Ce Jean était probablement le fils d'Annibal et le père de MARQUARD, à partir duquel la filiation est authentiquement établie sans lacunes, du moins pour presque tous les degrés. Dans la première moitié du dix-septième siècle, l'analogie des prénoms laisse planer quelque incertitude sur les rapports de parenté de deux ou trois membres de la famille, dont, au surplus, l'existence individuelle est attestée par une série d'actes, de contrats et de lettres. Entre des versions différentes et s'étayant toutes sur des pièces contemporaines plus ou moins probantes, nous avons adopté celle qui nous paraît la mieux justifiée, tout en devant prévenir le lecteur que nous ne saurions en garantir l'exactitude absolue entre le IVe et le VIe degré.

FILIATION.

I. MARQUARD STREITT DE PANHEIM, grand-bailli et préfet du comte de Fürstenberg, épousa Euphrosine BILGER.

II. ANDRÉ (*al.* ANTOINE, Ier du nom), son fils, acquit, en 1490, le château d'Immendingen, qui passa plus tard à la famille de Reischach. Marié: 1° avec Hélène BEHRER; 2° avec Marie-Anne DE TRAMDINGEN, il laissa un fils, qui suit.

III. ANTOINE STREITT D'IMMENDINGEN, grand-bailli, préfet, puis maréchal de la cour du comte de Fürstenberg, épousa, en 1508, Catherine D'ARMSDORF († 1565), et mourut le 13 mai 1550, laissant deux fils :

1° GEORGE, docteur en droit, receveur de la préfecture de Haguenau, qui, de son mariage avec Anne LŒFFLER DE BUXENHAUSEN, eut un fils, ANTOINE, IIe du nom, lequel, à son tour, épousa Marguerite DE WILTHEIM, d'Inspruck, et devint père de FRANÇOIS (qui paraît avoir épousé en secondes noces, en 1667, Marie-Élisabeth D'ICHTRATZHEIM), d'ANNE-CATHERINE et de MARIE-ÉLISABETH, toutes deux alliées à des familles étrangères à l'Alsace.

2° JACQUES, qui suit.

IV. JACQUES, né en 1523, † 1601 à Fribourg en Brisgau, conseiller de l'empereur et de la maison d'Autriche, se maria avec Barbe DE MUELICH, et en eut, selon toutes les probabilités, trois enfants :

1° JEAN-JACQUES, qui suit.

2° MARIE, qui épousa Guillaume (?) DE BREUNINGEN.

3° GEORGE-GUILLAUME STREITT D'IMMENDINGEN, à *Winterbach*, né vers 1576, † 1634, conseiller de l'empereur, gouverneur de l'Autriche antérieure, marié, en 1602, avec Jeanne DE BEYERN DE FREUDENFELS (*al.* DE PEYER, DE PEYERN, † 1645), dont il eut : *a*) JACQUES-RODOLPHE, qui continua la famille; *b*) ANNE-BÉATRIX, née en 1612, † 1694, mariée, en 1650, à Wolfgang (*al.* Jean)-Rodolphe DE REISCHACH, dont la mère était une Landenberg, et qui acquit, du chef de sa femme, la terre d'Immendingen. Jacques-Rodolphe (né en 1603, † 1690), grand-bailli du comté d'Eberstein à Gernsbach, épousa Ursule DE BREUNINGEN, dont il eut deux fils, morts en bas âge, et une fille, MARIE-JEANNE, mariée plus tard à Denys DE ROST. Ce rameau paraît s'être éteint dans les mâles avec ce Jacques-Rodolphe, fils de George-Guillaume.

V. JEAN-JACQUES, qui est nommé, en 1602, parmi les témoins du mariage de George-Guillaume, épousa *N.* DE SEYBOLDSDORF. Il est vraisemblablement le père de GEORGE-RODOLPHE, à partir duquel la généalogie de la famille est de nouveau solidement établie.

VI. GEORGE-RODOLPHE STREITT D'IMMENDINGEN, né en 1615, † 1689, conseiller intime des électeurs de Trèves et de Mayence, fut inscrit, en 1676, dans la matricule de la noblesse de la Basse-Alsace, et devint, en 1688, le premier stettmeistre catholique de Strasbourg. Marié avec Anne SCHERER DE HOHENKREUZBERG, il en eut trois fils, dont un seul, FRANÇOIS-IGNACE, continua la famille.

VII. FRANÇOIS-IGNACE, directeur de la noblesse, mourut le 23 août 1700. Quelques documents lui attribuent comme première femme Marie-Élisabeth D'ICHTRATZHEIM († 1675), que nous considérons, de préférence, comme ayant été mariée à un cousin du directeur, François Streitt (voy. ci-dessus, III[e] degré, 1°). Dans tous les cas, François-Ignace n'aurait eu de cette union aucune postérité, car tous ses enfants sont issus du mariage qu'il a contracté, vers 1690, avec Marie-Hélène, fille de François-Joseph D'ANDLAU et de Marie-Hélène Zorn de Bulach.

Nous citerons parmi eux :

1° FRANÇOIS-ANTOINE, né en 1695, directeur de la noblesse, † 1775, époux de Marie-Sidonie-Charité DE BOECKLIN, de *Kehl*.

2° LOUIS, lieutenant au régiment *Royal-Allemand*.

3° JOSEPH-IGNACE, qui suit.

VIII. Joseph-Ignace, né en 1699, ✝ 1761, vice-grand-maréchal de la cour de l'électeur de Cologne, épousa : 1° en 1731, Charlotte-Amélie de Wendt de Papenhausen (✝ 1742); 2° en 1745, Polyxène, fille de Ferdinand-André, comte de Wyser de Zwingenberg, et de Caroline-Amélie, comtesse de Linange-Westerbourg (✝ 1782). Il eut de ces deux mariages plusieurs enfants, entre autres :

1° *François*-Charles, né en 1741, capitaine dans la garde bavaroise des Arcières.
2° Antoine-Henri, qui suit.
3° Marie-Joséphine-Frédérique, née en 1749, † 1807, mariée, en 1771, à Joseph-André, baron de Weitersheim.
4° Sophie-Marie-Louise, mariée à François, baron de Wrède de Millinghausen, président de la Chambre aulique de Mannheim.
5° Charles-Philippe-Léopold, né en 1753, capitaine au service de France, tué à Cadix.

IX. Antoine-Henri, né le 12 octobre 1748, à Eyll, près Cologne, chambellan et major général bavarois, épousa, en 1791, Caroline, fille du ministre Joseph-Ignace, comte de Leyden, et d'Ursule-Marie-Philippine, baronne de Welden. Il mourut en 1836, à Munich, laissant un fils, qui suit.

X. Charles-Théodore-Maximilien, baron Streitt d'Immendingen, né le 12 août 1793, chambellan et major bavarois, mourut le 11 juillet 1858, non marié. Il était le dernier représentant de la famille.

Sources : Reichard, *Geneal. und Wappen der vornehm. bürg. Geschl.*; manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1855 et suiv.; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, t. II, p. 730; *Documents mss.* provenant d'archives particulières, notamment de la famille de Reischach, etc.



TAVERNIER.

ARMES.

Écartelé : au 1er et au 4e, d'or à une tête de Maure coiffée d'un turban d'argent à l'aigrette du même; au 2e, des barons tirés de l'armée; au 3e, de gueules au lévrier couché d'argent[1], l'écu timbré d'une toque de baron de l'Empire, accompagnée de deux lambrequins d'argent.

La famille Tavernier doit son titre de baron de l'Empire aux honorables services militaires du général François-Joseph Tavernier.

François-Joseph Tavernier est né le 19 mars 1769 à Colmar, où son père, originaire de Saint-Germain, près Belfort, exerçait la profession d'huissier, et a laissé un nom honoré. Entré au service le 1er septembre 1788, dans le 1er régiment de chasseurs à cheval, Tavernier fit avec ce corps toutes les campagnes de la République aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse et du Rhin, et y conquit rapidement le grade de capitaine (14 vendémiaire an VI).

Chacune des campagnes de l'Empire, et Tavernier les fit toutes, valut à l'intrépide officier de cavalerie légère un avancement ou une décoration. Chevalier de la Légion d'honneur en 1804, il enleva, le 24 décembre 1806, à Nazielsck, près de Pultusck, avec son escadron, une batterie de six pièces de canon. Ce beau fait d'armes, que Tavernier faillit payer de sa vie, fut récompensé par le grade de chef d'escadrons (28 février 1807). Après la campagne d'Allemagne de 1809, à laquelle il prit part comme adjudant-commandant chef d'état-major, il

1. Extrait des lettres patentes délivrées au baron Tavernier, le 3 mai 1810, en suite d'un décret impérial du 15 août 1809.

Lith. V.e Berger-Levrault & Fils, Strasbg

FAMILLES NOBLES NON PRINCIERES.

L'Alsace Nob


Tavernier.


Truchsess de Rheinfelden.


Türckheim.


Voltz d'Altenau.


Waldner de Freundstein.


Wangen de Geroldseck.


Weitersheim.

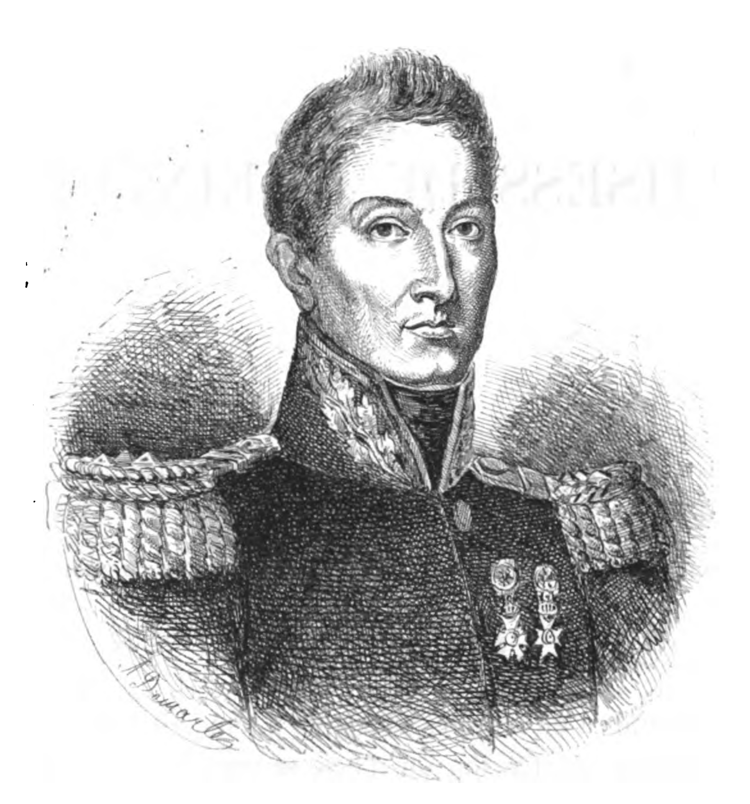

Wessenberg-Ampringen.


Wetzel de Marsilie.

Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils, Strasbg

FAMILLES NOBLES NON PRINCIÈRES.

reçut la croix d'officier de la Légion d'honneur (17 juillet 1809) et le titre de baron de l'Empire (15 août 1809). Atteint de sa septième blessure à Ostrowno en Russie, Tavernier n'en accomplit pas moins toute la retraite depuis Moscou, dans l'entourage immédiat de l'Empereur : il eut l'honneur de commander un



Le général baron Tavernier, d'après un portrait communiqué par son fils

peloton de l'*Escadron sacré,* depuis sa création jusqu'à sa dissolution. La campagne d'Allemagne fut la dernière à laquelle il assista. Nommé maréchal de camp le 5 juin 1815, M. Tavernier vécut depuis lors dans la retraite, et mourut à Colmar, le 25 août 1844, ne laissant qu'un seul fils, le baron Jules Tavernier, docteur en médecine à Schlestadt, qui est mort au mois d'octobre 1868, non marié.

Sources : État de services du général baron Tavernier; *documents mss.* provenant des archives de la famille.



TRUCHSESS DE RHEINFELDEN.

ARMES.

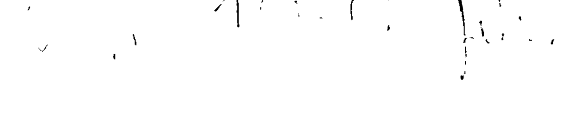
D'argent à trois fasces d'azur[1], l'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier : une boule nébulée d'azur et d'argent, à quatre fasces de gueules.

Un très-grand nombre de familles d'origine allemande ou suisse avaient pris, à raison des fonctions d'échanson ou d'écuyer tranchant qu'elles remplissaient héréditairement auprès d'évêques ou de princes, le nom de *Dapifer,* en allemand *Schenck* ou *Truchsess.* Plusieurs de ces familles s'établirent en Alsace pour un temps plus ou moins long. Celle des Truchsess de Rheinfelden est la seule qui y soit encore représentée.

On connaît plusieurs Truchsess de Rheinfelden dans le cours des treizième et quatorzième siècles. Henri était chevalier en 1263. Un autre Henri siégeait, en 1300, comme assesseur, au tribunal provincial de l'Alsace. Werner et Hermann vivaient vers 1360. Claire était, en 1391, abbesse du couvent d'Œlsperg, Udalric, chanoine de Bâle en 1421. Mais la filiation ne peut être établie sans lacune qu'à partir du milieu du quinzième siècle.

1. Armes de Jean-Conrad Truchsess de Rheinfelden, *Armorial d'Alsace*, p. 255, n° 101. On trouve les armes des Truchsess blasonnées de plusieurs manières, peu différentes de celle que nous adoptons : *fascé d'argent et d'azur de six pièces, fascé d'azur et d'argent de six pièces,* etc. V. Siebmacher, *Wappenbuch,* t. Ier, pl. 195 et 197.



XIII. Son fils, MARIE-PHILIPPE-ARSÈNE, baron TRUCHSESS DE RHEINFELDEN[1], né le 6 septembre 1839, est aujourd'hui le chef de la famille.

SOURCES : HERTZOG, lib. VI, p. 282; REICHARD, *Alsat. nobil.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; *documents mss.*, *arbre généalogique*, *actes de l'état civil*, etc., déposés aux Archives du Haut-Rhin, lit. *E;* SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 762, § 549. MÜLLER, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 229, etc.

1. Les TRUCHSESS sont l'une des familles dont le droit au titre de baron a été reconnu en 1773.





D'après des portraits communiqués par la famille.

TURCKHEIM.

(TÜRCKHEIM D'ALTDORF.)

ANCIENNES ARMES.

D'azur à un lion d'or lampassé de gueules, parti d'or à une fasce de sable, accompagnée en chef et en pointe d'une étoile à six rais du même, l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné et orné de lambrequins d'or et d'azur à dextre, de sable et d'or à sénestre.

CIMIER : un homme de carnation issant du casque, vêtu d'azur retroussé d'or, ayant sur la tête un turban d'azur et d'argent, la pointe d'azur terminée par un bouton d'or, et tenant dans la main droite un guidon d'azur, ledit guidon chargé d'un croissant et d'une étoile d'or et fixé à une lance du même [1].

1. Blasonné d'après les lettres patentes délivrées, en 1552, par Guillaume Bœcklin de Bœcklinsau, commissaire impérial, à Nicolas et Ulrich de Turckheim (voy. le texte dans l'ouvrage manuscrit de REICHARD, t. IV, p. 260).

ARMES ACTUELLES.

Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à un lion d'or, la queue fourchue, lampassé de gueules; aux 2e et 3e, d'or à une fasce de sable, accompagnée en chef et en pointe d'une étoile à six rais du même; l'écu timbré de deux casques ouverts, couronnés et ornés, celui de dextre, de lambrequins d'azur et d'or, celui de sénestre, de lambrequins d'or et de sable.

Cimiers : à dextre, un lion d'or issant; à sénestre, une étoile de sable entre deux cornes de buffle d'or chargées d'une fasce de sable [1].

La famille de Turckheim ou de Durckheim, — jusqu'à la Révolution son nom s'est écrit indifféremment avec un T ou un D, — a pour auteur Hanemann de Turingheim, dit *Türck,* qui, au milieu du quinzième siècle, quitta Bitche, sa patrie, pour s'établir à Strasbourg, et obtint, en 1459, le droit de bourgeoisie dans cette ville.

Ce Hanemann, selon toutes les probabilités, était le personnage de ce nom qui figure dans la généalogie de la maison Eckbrecht de Durckheim parmi les fils de Hartwig (*IIe degré de notre généalogie*). Divers documents authentiques conservés dans les archives des Turckheim et des Eckbrecht de Durckheim viennent corroborer la présomption que la similitude des deux noms de famille établit en faveur de la commune origine des deux maisons. Cette commune origine a même été expressément reconnue par le chef de la maison de Durckheim par un acte du 22 mai 1817, qui relate les documents en question. Huit ans plus tard, on trouve le même Hanemann, passant avec Walther de Thann, au sujet d'un bien sis à Uttlenheim, un contrat, dans lequel Martin de Lupstein est qualifié son beau-père. Les descendants de Hanemann se livrèrent au commerce en grand, entrèrent de bonne heure dans la magistrature urbaine de Strasbourg, et s'allièrent, dans le cours de trois siècles, avec les plus honorables familles patriciennes de la cité.

En 1521, Jean de Turckheim entre au tribunal de la tribu de la *Fleur;* Jean, le jeune, y entre le 24 mars 1539. En 1556 et années suivantes, il siége au grand sénat.

En 1552, le lundi *post oculi,* Nicolas et Ulrich de Turckheim, arrière-petits-fils de Hanemann, reçurent de Guillaume Bœcklin de Bœcklinsau, comte palatin,

1. Blasonné d'après une copie authentique des lettres patentes du 8 mars 1782, qui confèrent à la famille le titre de baron d'Empire.



commissaire délégué de l'empereur Charles-Quint, des lettres patentes renouvelant leurs armoiries et confirmant leur noblesse d'ancienne origine; ils y sont qualifiés, ainsi que l'étaient alors les nobles seuls, *Ehrenvesten Fürnemmen Herren.*

Le 4 août 1576, le même Nicolas, sénateur, fut nommé *triumvir* du Trésor public; plus tard, il entra au conseil des XIII. Enfin, par lettres patentes de l'empereur Joseph II, du 8 mars 1782, la famille a été élevée au rang de baron d'Empire.

Toutes les branches aujourd'hui existantes de la famille descendent d'Ulrich de Turckheim. Leur auteur commun est JEAN DE TURCKHEIM, IVe du nom, qui, par rapport à Hanemann de Turingheim de 1459, était au VIIe degré.

FILIATION.

I. HANEMANN ou JEAN DE TURCKHEIM, Ier du nom, bourgeois de Strasbourg en 1459, épousa une fille ou une petite-fille de Martin DE LUPSTEIN, nommée Odile, dont il eut deux fils : ULRICH, qui suit, et JEAN, qui mourut sans postérité. Hanemann, ayant eu des démêlés avec le Magistrat de Strasbourg, au sujet de biens qu'il possédait à Mænnolsheim et à Neugartheim, renonça, en 1487, à son droit de bourgeoisie. Mais, l'année même de sa mort, sa veuve le racheta dans l'intérêt de leurs enfants (1507).

II. ULRICH mourut jeune, laissant un fils, qui suit.

III. JEAN, IIe du nom, né en 1490, négociant et bourgeois de Strasbourg, entra, en 1521, au tribunal de la tribu de la *Fleur,* fut chargé, en 1544, de lever, avec quelques autres citoyens, une compagnie de hallebardiers de 70 hommes, et mourut en 1560. Il avait eu deux fils, NICOLAS et ULRICH, dont le premier entra, en 1567, à la chambre des XIII et donna naissance à une ligne qui s'éteignit à la cinquième génération, vers la fin du dix-septième siècle. Le second, Ulrich, suit.

IV. ULRICH, IIe du nom, né en 1519, † 1572, épousa Ursule, fille de George MŒSSINGER et de Catherine Münch, dont il eut deux enfants :

1° JEAN-GEORGE, qui suit.
2° CATHERINE, mariée : 1° en 1597, à Abraham BAUMGARTER; 2° en 1625, à Philippe SCHEYD, docteur en droit; morte en 1639.

V. Jean-George, Ier du nom, né en 1568, † 1623, eut, de son mariage avec Barbe, fille de Laurent Wohlfart et d'Anna Hœrter, sept enfants, entre autres, Jean-George, IIe du nom, qui suit.

VI. Jean-George, IIe du nom, né en 1611, † 1677, négociant et bourgeois de Strasbourg, épousa : 1° Marie-Madeleine Gyrott, dont il eut onze enfants presque tous morts en bas âge; un seul, Frédéric, né en 1650, † 1712 à Colmar, laissa des descendants dont le dernier s'éteignit en 1772; 2° Marie-Dorothée Herrmann, qui mourut en 1675, après lui avoir donné un fils, qui suit.

VII. Jean de Turckheim, IIIe du nom, né en 1674, † 1742, marié avec Marie-Cléophé Huget, en eut deux enfants :

1° Jean-Michel, né en 1698, † 1776.
2° Jean, IVe du nom, qui suit.

VIII. Jean, IVe du nom, auteur des diverses branches de la famille actuellement florissantes, naquit le 2 juillet 1707 et mourut le 8 juin 1793. Chef, comme ses ancêtres, d'une des plus importantes maisons de commerce de Strasbourg, il épousa : 1° Marie-Cléophé Goll; 2° Marguerite Fettich, qui ne lui donnèrent pas de postérité; enfin, 3° en 1743, Marie-Madeleine, fille de Jean-Bernard Henneberg, secrétaire du collége des XV, et de Marguerite-Salomé Bischoff, dont il eut cinq enfants :

1° Marie-Madeleine, née en 1746, † 1823, mariée, en 1768, à Philippe-Christophe, baron de Balthasar, lieutenant général au service de France.
2° Marguerite-Salomé, née en 1747, † 1781, qui épousa, en 1771, Jean-Jacques Spielmann, docteur et professeur en médecine.
3° Jean, auteur de la branche badoise ou d'*Altdorf*.
4° Bernard-Frédéric, auteur de la branche française.
5° Marie-Cléophé, née en 1755, † 1827, mariée, en 1774, à Philippe-Jacques de Franck, Ier du nom, conseiller intime du margrave de Brandebourg-Anspach.

Le 8 mars 1782, M. de Turckheim obtint de l'empereur Joseph II, en récompense de services qu'il avait été à même de lui rendre, des lettres patentes, lui conférant, à lui et à toute sa descendance légitime des deux sexes, le titre de baron du Saint-Empire romain, avec le privilége de cesser, à volonté, de le porter sans que ce fait puisse jamais en entraîner la prescription (*privilegium non usus*). C'est en vertu de ce privilége que l'un des fils de Jean (IV) put briguer et occuper à Strasbourg la charge d'ammeistre, dont les nobles étaient exclus.

I. BRANCHE AINÉE OU D'ALTDORF.

IX. Jean, V^e du nom, né le 10 novembre 1749, licencié en droit, entra fort jeune dans le Magistrat de Strasbourg. Sénateur en 1775, il fut nommé ammeistre de Strasbourg en septembre 1778, exerça la régence en 1784, devint l'un des XXI en 1779, l'un des XIII en 1787, fut député la même année par le tiers-état à l'Assemblée provinciale, et siégea, en 1789, aux États généraux.

En 1790, M. de Turckheim se retira dans sa terre d'Altdorf (Bade), devint conseiller intime du landgrave de Hesse-Darmstadt (plus tard grand-duc de Hesse sous le nom de Louis Ier), représenta ce prince près la diète de Ratisbonne, le congrès de Vienne, la cour de Rome, etc., et mourut à Altdorf, le 24 janvier 1824. Il était grand-croix de l'ordre de Hesse et commandeur de celui de Saint-Étienne de Hongrie.

De son mariage avec Jeanne-Claire-Dorothée de Seifferheld (2 février 1778) naquirent :

1° Jean, qui suit.

2° Claire-Sophie-Madeleine, née le 30 décembre 1780, † 3 mars 1814, mariée au baron Charles de Prettlach, grand-maître des eaux et forêts, au service de Bade.

3° Chrétien-Frédéric, né le 11 avril 1782, mort le 2 mai 1846, marié le 6 mars 1821, avec Marie-Élisabeth, fille d'Antoine, dernier baron de Baden, et de Marie-Anne-Sophie, comtesse de Sickingen-Hohenbourg, dont il eut :

- *a*) Charles-Antoine-Jean, né le 22 décembre 1823, marié, en 1852, à Marie, baronne de Degenfeld d'Eulendorf, qui lui a donné une fille, Élisabeth, née en 1852, et deux fils, Charles et Auguste, nés en 1853 et 1859.
- *b*) Marie-Anne, née le 1er juin 1825, mariée, en 1849, avec le baron Adolphe de Schweickhardt, chambellan du grand-duc de Bade.
- *c*) Brunon, né le 6 octobre 1826, autorisé, après la mort de son oncle maternel, à prendre le nom et les armes de la famille de Baden[1] (diplôme du 31 décembre 1833); marié, en 1861, avec Emma, baronne de La Roche-Starkenfels, dont il a quatre enfants : Max, né en 1861; Emma, née en 1863; Marie, née en 1864; Anne-Élisabeth, née en 1866.

4° Concordia-Élisabeth, née le 19 novembre 1783, chanoinesse de Sainte-Anne, à Munich.

5° Caroline-Frédérique-Henriette, née le 14 mars 1785, † 4 mars 1840, mariée, en 1807, à Charles, comte de Welsperg-Raitenau, chambellan de l'empereur d'Autriche.

---

1. Baden portait *écartelé contre-écartelé d'argent et de sable* : M. Brunon de Turckheim porte aujourd'hui ces armes brochant sur les siennes.

6° JEANNE-AMÉLIE-CHARITÉ, née le 6 août 1786, † 21 janvier 1831.

7° FERDINAND-AUGUSTE-JOSEPH, né le 27 novembre 1789, décédé le 4 avril 1848, seigneur d'Orschweyer, conseiller intime actuel du grand-duc de Hesse, grand-chambellan, grand-maître des cérémonies, ambassadeur à Munich, marié, en 1832, avec Léopoldine, fille du baron Ignace ZWEYER D'ERENBACH et de Marie-Anne de Rotberg.

8° MARIE-*ANTOINETTE*-LOUISE, née le 14 janvier 1793, mariée à Charles DE RICOU, chambellan hessois et conseiller de légation.

X. JEAN, VIe du nom, né le 17 octobre 1778, seigneur d'Altdorf, Rohrburg et Sœlden, ministre d'État et chambellan du grand-duc de Bade, mort le 30 juillet 1847, épousa, le 17 février 1814, Frédérique-Charlotte-Maximilienne, fille de Frédéric-Justinien, baron DE GÜNDERODE, et de Marie-Charlotte de Stalbourg, née le 5 janvier 1793, morte le 10 mars 1863.

De ce mariage sont issus :

1° *JEAN*, qui suit.

2° *HERMANN*-FRÉDÉRIC-CONRAD, né le 9 janvier 1817, lieutenant au service d'Autriche.

3° FRÉDÉRIC-*RODOLPHE*-ALBERT, né le 1er janvier 1819, colonel au service d'Autriche en retraite.

4° *MARIE*-JEANNE-SOPHIE, née le 23 octobre 1820.

5° HENRI-*MAXIMILIEN*-CHARLES, né le 5 juin 1822.

6° *MATHILDE*-ANNE-EMILIE, née le 10 juin 1824, mariée, en 1857, à Adolphe, baron DE HÜGEL, lieutenant-colonel au service de Wurtemberg.

7° *OTHON*-THÉODORIC-ADOLPHE, né le 26 juin 1826, chef d'escadron, aide de camp du grand-duc de Bade, chevalier de 1re classe de l'ordre de Zæhringen, marié, le 1er juillet 1855, avec sa cousine, Cécile-Adélaïde-*Wilhelmine* DE TURCKHEIM, de la branche cadette, dont il a deux fils : *GUILLAUME*-OTHON, né en 1856, et HERMANN-*RODOLPHE*-WALTHER, né en 1859.

XI. *JEAN* (*Hans*), VIIe du nom, baron DE TÜRCKHEIM D'ALTDORF, seigneur d'Altdorf, Orschweyer et Rohrburg, né le 5 décembre 1814, chef actuel de la maison de Turckheim (1869), conseiller intime de légation, chambellan du grand-duc de Bade, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berlin, commandeur de l'ordre du Lion de Zæhringen, etc., est marié, depuis le 25 mai 1851, avec *Fanny*-Émilie-Auguste, baronne DE HARDENBERG, d'*Ober-Wiederstedt,* dont il a eu :

1° *JEAN* (*Hans*), VIIIe du nom, né le 27 mai 1853.

2° *FRANÇOISE*-MARIE-FRÉDÉRIQUE-AUGUSTE, née le 14 juin 1855.

3° MARIE-FRÉDÉRIQUE-EMMA-AMÉLIE, née le 11 février 1866.

II. BRANCHE CADETTE OU FRANÇAISE.

IX. Bernard-Frédéric, baron de Turckheim, né le 3 novembre 1752, épousa, le 25 août 1778, Anne-Élisabeth Schœnemann, de Francfort († 1817). Élu maire de Strasbourg en 1792, il fut destitué peu après par la Convention et condamné à la déportation. Il parvint à s'échapper et ne rentra en France qu'en



Vue de Truttenhausen, propriété des enfants de M. le baron Guillaume de Turckheim, d'après une grisaille de M. le baron Othon de Turckheim d'Altdorf.

1795. En 1805, il rendit comme banquier de grands services en avançant des sommes considérables pour le payement de la solde des troupes en marche. Deux ans après, il fut élu candidat au Sénat conservateur. En 1809, il accepta, avec l'autorisation de l'Empereur, les fonctions de ministre des finances du grand-duc de Bade. Il rentra en France en 1814, présida sept fois le conseil général et le collége électoral de Strasbourg, fut nommé président du Consistoire général de l'Église de la Confession d'Augsbourg en France (1826), et mourut le 10 juillet 1831. Il était officier de la Légion d'honneur et grand-croix de l'ordre de la Fidélité de Bade.

De son mariage naquirent : une fille, Madeleine-Élisabeth (née le 9 août

1779, ✝ 13 juillet 1865), qui épousa M. Adrien Brunck de Freundeck, sous-inspecteur aux revues (✝ 1807), et quatre fils, qui fondèrent chacun un rameau distinct.

PREMIER RAMEAU.

X. Jean-*Frédéric*, baron de Turckheim, né le 12 décembre 1780, mort le 10 décembre 1850, maire de Strasbourg, député, président du Consistoire général après la mort de son père, officier de la Légion d'honneur, épousa, le 1er avril 1812, Louise-*Frédérique*, fille d'Eugène-Frédéric-Christophe-Gustave, comte de Degenfeld-Schomberg [1], et d'Anne, baronne de Berlichingen (née le 17 juillet 1796, ✝ 19 janvier 1869), dont il eut :

1° *Pauline*-Élisabeth-Marianne, née le 24 mars 1814, † 1er août 1852.

2° *Mathilde*, née le 11 mai 1815, † 1847, mariée, en 1834, à M. le comte Ferdinand de Durckheim-Montmartin.

3° Françoise-(*Fanny*)-Joséphine-Auguste, née le 21 août 1816, mariée, en 1850, au même.

4° Frédéric-*Adolphe*, qui suit.

---

1. La maison de Degenfeld est originaire de la Suisse, où, du nom d'un château situé en Argovie, elle portait primitivement celui de *Tægerfeld*. Elle donna pendant cette période un évêque à Coire (Ulrich, 1175). A la fin du quatorzième siècle, Conradin de Degenfeld, tuteur de Jean le Jeune, duc de Souabe, quitta la Suisse et alla construire non loin de Schwæbisch-Gmünd, en Souabe, un nouveau château de Degenfeld. Ses descendants occupèrent des fonctions élevées dans le duché de Wurtemberg. L'un d'eux, Christophe-Martin, se mit au service de la république de Venise, parvint au grade de lieutenant général, et reçut, en 1625, de l'empereur le titre de baron en même temps que deux de ses parents. Marié avec Anne-Marie Adelmann d'Adelmansfelden, il en eut cinq fils et une fille. Celle-ci, Marie-Louise, s'unit en mariage morganatique à l'électeur palatin Charles-Louis, et reçut pour elle et ses treize enfants le titre de *Raugrave*. De ses cinq frères, deux entrèrent au service de son époux; le troisième devint général en Danemark; le cinquième, Hannibal, parvint au même grade à Venise; le quatrième, Maximilien, conseiller palatin et vidame de Neustadt, est l'auteur de la ligne comtale de la maison de Degenfeld; en effet, son fils, Christophe-Martin, IIe du nom, ministre d'État en Prusse, fut élevé, le 15 avril 1716, au rang de comte d'Empire. Celui-ci épousa une petite-fille du maréchal Frédéric-Armand de Schomberg, Marie, fille et héritière de Meinhard (ou *Ménard*), duc de Schomberg, et de la Raugrave Charlotte (fille de l'électeur Charles-Louis), et ajouta à son nom et à ses armes ceux de la maison de *Schomberg*.

Christophe-Martin est le père du comte Auguste-Christophe, qui épousa une baronne de Riedesel, et le grand-père du comte Eugène-Frédéric-Christophe-Auguste, qui lui-même a pour filles les deux baronnes de Turckheim, et pour fils le comte Maximilien-Frédéric-Christophe-Martin, père du comte Christophe, chef actuel (1869) du nom et des armes de sa maison (né en 1824). On trouvera dans le *Græfl. Taschenbuch* de Gotha, année 1869, l'énumération des divers rameaux qui composent la ligne comtale.

Armes : *parti de deux traits et coupé d'un, ce qui fait six quartiers : au 1er, écartelé de gueules et d'argent et une champagne d'azur, qui est de* Degenfeld; *au 2e, de gueules à un cavalier d'or monté sur un cheval courant d'argent et tenant de la dextre une hache d'arme; au 3e, taillé de gueules et d'argent au perroquet de sinople couronné et colleté d'argent, brochant, qui est de* Stammheim; *au 4e, de gueules à six écussons d'argent, posés 3, 2 et 1; au 5e, de sable à trois croisettes d'argent, 2 et 1, qui est de* Schœnenberg; *au 6e, d'argent à un petit écusson de sable et un rais d'escarboucle fleurdelisé d'or, brochant, les 2e, 4e et 6e quartiers pour* Schomberg.

Sur le tout : *d'azur à une aigle éployée et couronnée d'argent.*

Devise : *Quo fata vocant.* (Blasonné d'après des sceaux de la famille.)

Sources: *Goth. Handb. der græfl. Hæuser*, p. 154; Kneschke, *Adelslexic.*, t. II, p. 437; Moréri, v° *Schomberg*, t. VI, etc.



XI. FRÉDÉRIC-*ADOLPHE*, baron DE TURCKHEIM, chef actuel de la branche française, né le 10 octobre 1825, est sous-inspecteur des forêts à Strasbourg.

DEUXIÈME RAMEAU.

X. JEAN-*CHARLES*, baron DE TURCKHEIM, né le 29 octobre 1783, mort le 7 janvier 1862, épousa, le 26 juin 1807, Cécile, fille du comte Godefroi WALDNER DE FREUNDSTEIN et de la baronne Frédérique Stein de Nordheim († 1839).

De ce mariage sont issus :

1° *FRÉDÉRIQUE*-ÉLISABETH-CÉCILE, née le 28 juin 1808, mariée, le 19 juin 1832, à M. Anatole DE VIVÈS, aujourd'hui général d'artillerie en retraite; morte le 24 mai 1846.

2° CHARLES-*FERDINAND*, qui suit.

3° *JEANNE*, née le 24 mai 1815, mariée, le 2 juin 1836, à M. Gustave RENOÜARD DE BUSSIERRE.

4° EUGÉNIE-MARIE, née le 28 mai 1816, mariée, en 1838, au baron Eugène DE CŒHORN; morte le 4 octobre 1839.

XI. CHARLES-*FERDINAND*, baron DE TURCKHEIM, né le 31 mars 1811, a épousé, le 16 mai 1843, Françoise-Jeanne-Alide-*Éléonore*, fille de Frédéric-Adolphe DE SCHULTHES-RECHBERG (née en 1819), et d'Anne-Marie-Cornélie-Alide-Frédérique de Salis-Marschlins, dont il a trois enfants :

1° CHARLES-*GUSTAVE*, né le 5 septembre 1844.

2° *JENNY*, née le 1er décembre 1848.

3° ÉDOUARD-*FERDINAND*, né le 1er novembre 1857.

TROISIÈME RAMEAU.

X. FRÉDÉRIC-*GUILLAUME*, baron DE TURCKHEIM, né le 18 octobre 1785, † 12 janvier 1831, lieutenant-colonel de cavalerie, officier de la Légion d'honneur, épousa, le 12 mai 1818, Octavie-Élisabeth-*Amélie* († 10 janvier 1854), fille du baron Jean-Albert-Frédéric DE DIETRICH et de Louise-Amélie, baronne de Berckheim.

De ce mariage sont issus :

1° ÉLISABETH-AMÉLIE-*OCTAVIE*, née le 27 décembre 1820.

2° FRÉDÉRIC-GUILLAUME-*ALFRED*, né le 4 juillet 1822, † 24 novembre 1859.

3° CÉCILE-ADÉLAÏDE-*WILHELMINE*, née le 27 mai 1824, mariée, le 1er juillet 1855, au baron Othon DE TURCKHEIM (branche aînée, Xe degré, 7°).

4° GUILLAUME-*RODOLPHE*, qui suit.

XI. Guillaume-*Rodolphe*, baron de Turckheim, né le 14 juin 1827, a épousé, en 1855, Jeanne Bohn, fille de André Bohn, colonel d'artillerie, commandeur de la Légion d'honneur, descendant des barons de Babo, dont un acte, signé en 1794 à la cour de Vienne, lui a donné le droit de prendre le nom, le titre et les armes.

De ce mariage sont issus :

1° *Hugo*-Guillaume, né le 2 juin 1856.
2° Jeanne-Amélie-*Élisabeth*, née le 30 mai 1858.
3° Louise-*Catherine*, née le 27 avril 1860.
4° Frédéric-*Alfred*, né le 19 juin 1863.
5° Henri-*Godefroy*, né le 1er janvier 1867.

QUATRIÈME RAMEAU.

X. *Henri*, baron de Turckheim, né le 15 juillet 1789, mort le 28 février 1849, lieutenant-colonel de cavalerie, officier de la Légion d'honneur, épousa, le 15 mai 1826, la comtesse Louise de Degenfeld-Schomberg, sœur de la femme de M. Frédéric de Turckheim († 30 juin 1858).

De ce mariage sont issus :

1° Frédéric-*Henri*, qui suit.
2° Frédéric-*Édouard*, né le 16 février 1829, ancien lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, marié, le 7 mars 1860, avec Louise-*Amélie*, fille du baron Eugène de Dietrich, dont il a trois enfants :
  a) Rodolphe-*Eugène*, né le 8 mai 1865.
  b) Ferdinand-*Adrien*, né le 19 août 1866.
  c) Virginie-*Emma*, née le 9 août 1867.
3° Emma-Pauline-Cécile-*Élisa*, née le 27 juin 1831.

XI. Frédéric-*Henri*, baron de Turckheim, né le 11 mars 1827, est major d'infanterie et chevalier de la Légion d'honneur.

Sources : *Diplômes, documents mss. divers* provenant des archives de la famille; Reichard, *Geneal. und Wappen der vornehmen bürg. Geschl. in Strassburg*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg, t. IV; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1848 et 1869.



VOLTZ D'ALTENAU.

ARMES.

Tiercé en bande, au 1er, de gueules; au 2e, d'argent chargé d'une croix de sable remplie d'or; au 3e, d'azur, l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier : deux cornes de buffle coupées, à dextre, de gueules et d'or; à sénestre, d'argent et d'azur.

Les Voltz d'Altenau, aujourd'hui éteints, étaient une famille de très-ancienne noblesse. La tradition les range parmi les princes païens dont Charlemagne enleva les enfants comme otages pour les faire élever dans la religion chrétienne. On explique, par cette circonstance, la croix que les Voltz portaient dans leurs armes. Quoi qu'il en soit, leur filiation est connue depuis le quatorzième siècle seulement. Le premier Voltz cité par Bucelin, en tête de leur généalogie, est Jean, qui épousa une comtesse d'Isenbourg et laissa deux fils, Rulmann et Lauwelin. La descendance du dernier s'éteignit à la troisième génération. Celle de Rulmann florissait encore à la Révolution française : elle possédait le quart des dîmes de Bossendorf à titre de fief impérial, le fief épiscopal de Rangen, le fief hanauien de Furchhausen, qui passa ensuite aux princes Frédéric et Chrétien de Hesse-Darmstadt, un tiers du village et le château de Mülhausen, une portion de Booftzheim, etc., et portait le titre de baron.

FILIATION.

I. Jean Voltz épousa *N.*, comtesse d'Isenbourg.

II. Rulmann, Ier du nom, épousa Marguerite Reiff ou Ryff.

III. Rulmann, IIe du nom, dit *le Jeune*, fils du précédent.

IV. Pierre, *le Jeune*, est indiqué par Bucelin comme ayant été stettmeistre de Strasbourg, ce qui est douteux. Il y eut, en 1486, un Pierre Vœlsch, stettmeistre; mais la famille Vœlsch, éteinte en 1622, n'a rien de commun avec celle des Voltz d'Altenau.

V. Rodolphe, Ier du nom, épouse Madeleine de Hornberg (1465).

VI. Rodolphe, IIe du nom, *armiger*, commandant de Herrenstein en 1479, épouse Ursule Weyrich. Il est le premier qui, du nom d'un petit château situé près de Kolbsheim, se soit fait appeler Voltz *d'Altenau.* Il résidait à Neuwiller, au pied de la forteresse dont il était le gouverneur.

VII. Wolfgang, chef du tribunal impérial à Haguenau, † 1540 ou 1545, épouse *N.* Greiff de Brackenburg.

VIII. Louis vit en 1560; il épouse Cordule Nagler d'Alten-Schœnenstein: son fils cadet, Wolfgang, se maria avec Marthe Joham (1578).

IX. Jean-Jacques, son fils aîné, épouse, en 1569, Susanne Joham de Mundolsheim, dont un fils, qui suit.

X. Jean-Henri, stettmeistre de Strasbourg de 1612 à 1619, † 1633, eut, de sa femme Véronique d'Endingen :

1° Jean-René, qui suit.
2° Véronique-Ursule, mariée au stettmeistre Nicolas-Louis Zorn de Plobsheim.
3° Ève-Susanne, mariée à Jean-Christophe de Traxdorf, fils du stettmeistre de même nom.

XI. Jean-René, né en 1600, † 1659, devint stettmeistre en 1641 et le resta jusqu'à sa mort. Il épousa en premières noces Esther Bœcklin de Bœcklinsau (1634), et, en secondes noces, Reine de Mittelhausen. De ces deux lits naquirent cinq fils, entre autres, Philippe-Jacques, qui suit.

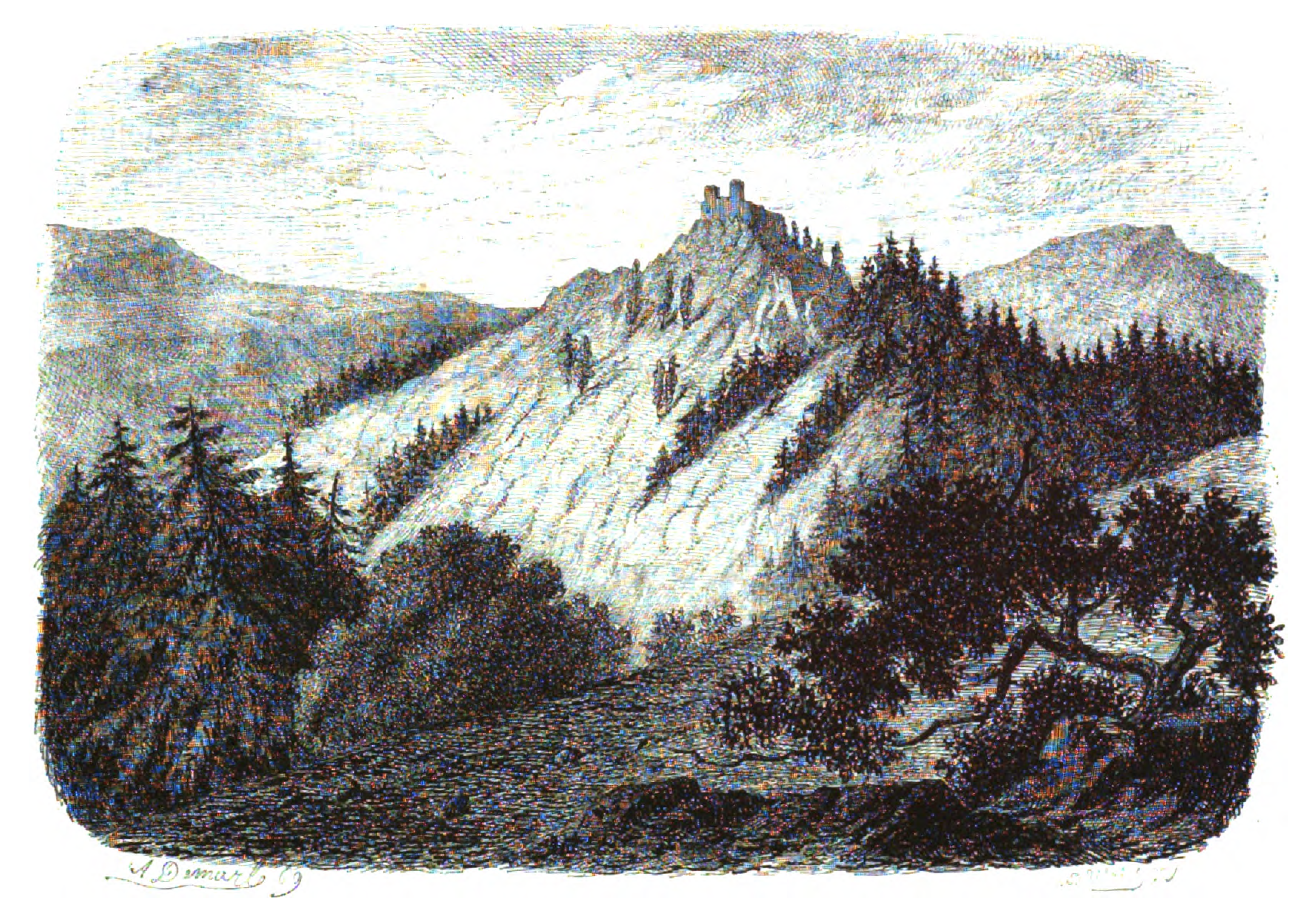
XII. Philippe-Jacques, né en 1637, † 1704, capitaine de cavalerie, épousa Susanne-Élisabeth Mueg de Booftzheim, dont il eut :

1° Marie-Esther, née en 1678, mariée, en 1703, au futur stettmeistre Philippe-Jacques de Berstett.
2° Marie-Sidonie, mariée, en 1708, à Philippe-Henri Joham de Mundolsheim.
3° Guillaume-René, qui suit.

XIII. Guillaume-René, né en 1688, † 1748, épousa : 1° Françoise-Salomé de Gayling d'Altheim († 1730); 2° Madeleine-Frédérique de Rottenburg, qui mourut le 20 janvier 1792, à l'âge de 92 ans, et fut en Alsace la dernière représentante du nom des Voltz d'Altenau. Guillaume-René eut quatorze enfants de sa première femme et sept de la seconde. Mais de cette nombreuse postérité, un seul fils, François-Louis-Chrétien, survécut à son père, et encore mourut-il longtemps avant sa belle-mère. De ses sœurs, une seule aussi atteignit le dix-neuvième siècle : c'est Louise-Évrardine-Dorothée, née en 1723, mariée à Chrétien-Meylach de Dettlingen, et morte le 3 février 1807.

XIV. François-Louis-Chrétien, né en 1715, mort en 1756, fut le dernier des barons Voltz d'Altenau.

Sources : Hertzog, liv. VI, p. 284; *Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 27, n° 271; Bucelin, *Germ.*, t. II; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, t. II, § 500; Müller, *le Magistrat de Strasbourg*; etc.



Vue du château de Freundstein, d'après nature.

WALDNER DE FREUNDSTEIN.

ARMES.

D'argent émanché de sable de trois pièces, surmontées chacune d'une merlette de gueules, l'écu timbré d'un casque d'argent à neuf grilles et à la bordure d'or, taré au tiers et sommé d'une couronne également d'or.

Cimier : un plumail de quinze plumes d'autruche posées sur cinq rangs : le premier, à partir du bas, de cinq plumes noires; le second, de quatre blanches; le troisième, de trois noires; le quatrième, de deux blanches; le cinquième, d'une noire.

Lambrequins : d'argent et de sable.

Supports : deux lévriers d'argent.

«Les Waldner, dit Schœpflin, sont une famille de soldats; ils ont toujours porté les armes.» On les trouve, en effet, dès les temps les plus reculés, au nombre des chevaliers, des guerriers, des généraux d'armées dont l'histoire a conservé les noms. Si l'on en croit une tradition rapportée par Heis, dans son *État de l'Empire, ad annum 814,* l'un des quatre généraux de Louis le Débonnaire aurait été un Waldner. Toutefois, pendant trois siècles, on manque de toute notion sur la filiation de la famille.

Elle n'est établie sans interruption et d'une manière authentique que depuis la première moitié du treizième siècle, ce qui constitue déjà, au surplus, une noblesse d'une antiquité tout à fait exceptionnelle.

La famille Waldner reçut, en 1748, de Louis XV, pour l'aîné de la branche aînée, le titre de comte; tous ses autres membres ont droit au titre de baron, suivant la reconnaissance qui en a été faite officiellement, en 1773, par le Directoire de la noblesse immédiate de la Basse-Alsace, en vertu de la lettre royale du 6 août 1773, que nous avons déjà souvent mentionnée.

FILIATION.

I. Krafft (*Dominus* Crafto, *de Gebwilre*), chevalier, vit vers 1200. Son sceau figure avec celui d'autres nobles sur une charte du comte Ulrich de Ferrette, de 1235, et sur d'autres de 1244 et 1254. Deux dynastes de Horbourg lui donnent, en 1244, les bailliages de Saint-Amarin et de Wattwiller. Les quatre fils de Krafft, qui avaient acheté, en 1260, Ollwiller du couvent des Bénédictins de Wachstatt, donnent ce bien à l'évêque Walther de Strasbourg à titre de fief oblat, en 1261, *in Octava Assumpt. B. Mariæ Virginis,* et scellent l'acte d'oblation du sceau de leur père. Ces quatre fils sont :

1° Conrad, Ier du nom, chevalier, marié avec Marguerite de Steinbrunn. Il reçoit, entre autres fiefs, Tudesheim, de l'abbé de Murbach (1294), et Pladolzheim, du duc Albert d'Autriche (1297). Il laisse deux fils, Guillaume, Ier du nom, et Bertschmann, dont le premier seul eut un fils, Henri, prévôt à Murbach.

2° Hermann, qui suit.

3° Gonthier.

4° Évrard, chevalier, qui eut un fils, Jean, chevalier, stettmeistre à Strasbourg en 1323 et 1331[1].

1. Un autre Waldner, nommé Nicolas, fut également stettmeistre en 1296 et 1307.

II. Hermann, Ier du nom, chevalier, a deux fils :

1° Henri-Krafft, qui suit.

2° Berthold, qui signe avec son frère et ses oncles une paix castrense (*Burgfrieden*) au château de Freundstein, en 1297, est nommé, en 1309, bailli du château autrichien d'Ensisheim, reçoit, en 1311, à titre de fief épiscopal, le château de Bollwiller, fonde une chapelle à Soultz, en 1340, et y est enterré l'année suivante. Sa descendance s'éteignit dans la première moitié du quinzième siècle, en la personne de ses arrière-petits-enfants.

III. Henri-Krafft, Ier du nom, chevalier, exerce un commandement dans les armées de l'empereur Frédéric III, et dirige les guerres que les Waldner firent, en 1344 et 1350, à la ville de Zurich. Il eut, de son mariage avec Anne de Hungerstein, un fils, qui suit.

IV. Hermann, IIe du nom, chevalier, épouse : 1° Ursule, fille de Hennenmann de Heitwiller; 2° Marguerite de Münstrol (1344). Il fait, en 1348, la guerre à la ville de Waldshut, et, en 1350, son père lui cède ses biens. Hermann laissa plusieurs fils, entre autres :

1° Conrad, IIe du nom, qui suit.

2° Heinzmann, seigneur d'une partie de Bollwiller (1384).

3° Hermann, IIIe du nom, et

4° Henri-Krafft, IIe du nom, tués tous deux à la bataille de Sempach (1386).

Les enfants des trois derniers moururent sans postérité.

V. Conrad, IIe du nom, chevalier, reçoit, en fief, Feldkirch et Heitwiller des ducs d'Autriche (1387 et 1394), et meurt en 1402. De son premier mariage avec Werène, fille du chevalier Jean Schœwel de Wieseneck, sont issus :

1° Hermann, IVe du nom, dont la descendance s'éteignit à la quatrième génération.

2° Jean, qui assiste au tournoi de Heilbronn en 1408.

3° Hennemann, qui suit.

Conrad épouse en secondes noces Ursule, comtesse de Nellenbourg (✝ 1390), dont une fille, Elsa, mariée à Jean, baron de Morimont et Belfort, en 1403.

VI. Hennemann ou *Henmann* épouse Jeanne de Massevaux, mariée plus tard à Henri de Hagenbach. Il laisse deux fils :

1° Hermann, V^e du nom, qui suit.

2° Hennemann, IIe du nom.

VII. HERMANN, V^e^ du nom, chevalier, servit, en 1444, dans l'armée du Dauphin contre les Suisses, acheta le château de Weckerthal et l'offrit en fief à l'évêque de Bâle (1457), fut plus tard conseiller de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne (1469), et son lieutenant en Alsace (1473), et mourut en 1484. Marié : 1° avec Ève DE SCHILKEN (*Schiltingheim?*); 2° avec *Ennelin* D'EPTINGEN (1450), Hermann eut, du premier lit, une fille, VÉRONIQUE, qui épousa le chevalier Frédéric CAPLER, général de Maximilien Ier, et du second lit :

1° ANSTATT, qui suit.
2° GEORGE, chanoine à Lure (1485).
3° JEAN-JACQUES, seigneur de Châtillon en Franche-Comté (1513), commandant d'un corps de 10,000 Alsaciens au siége de Mézières (1521), † 1531. Il eut de son mariage avec *N.* de SCHŒNAU, un fils, WOLF, Ier du nom, conseiller impérial à Ensisheim (1538), † 1545, époux de Susanne REICH DE REICHENSTEIN, père de JEAN-THIÉBAUT, et grand-père de WOLF, IIe du nom, † 1600, le dernier de son rameau.

VIII. ANSTATT, général de cavalerie sous Maximilien Ier (1496), obtient, l'année suivante, l'expectative de Schweighausen, et meurt en 1524. Il avait épousé, en 1482, Catherine DE REINACH, dont il eut huit enfants :

1° CHRISTOPHE, né en 1485, chevalier de Saint-Jean, à Rhodes, commandeur de plusieurs commanderies, puis bailli et prévôt à Rhodes, chef de la langue d'Allemagne (1522), tué pendant le siége de Rhodes, le 17 septembre 1523.
2° JEAN-JACQUES, qui suit.
3° THIÉBAUT, né en 1491.
4° BÉAT, né en 1493, tué, au service de l'empereur, pendant le siége de Rome (1527).
5° SÉBASTIEN, né en 1496, chanoine à Bâle.
6° JEAN, né en 1500, chevalier du Saint-Sépulcre, commandeur à Pavie, mort, en 1527, des suites d'une blessure reçue au siége de Rome.
7° HÉLÈNE, née en 1502, reçue chanoinesse d'Andlau en 1521, puis mariée à Bourcard DE HALLWEYL.
8° CHRISTINE, née en 1505, morte à Andlau (1527).

IX. JEAN-JACQUES, Ier du nom, né en 1487, † 1537, colonel de 500 lansquenets, conseiller et président de la régence impériale en Haute-Alsace (1523), acheta le village de Sierentz, pour 5,000 florins, de son beau-père, Bourcard de Hallweyl, et reçut, trois ans après, de l'archiduc Ferdinand, l'investiture de ce village, ainsi que le droit de glaive[1]. Il eut de son mariage avec Catherine DE HALLWEYL (1522) :

1. SCHŒPFLIN, trad. Ravenez, t. IV, § 91, p. 150.

1° Hildegarde, née en 1523, morte en bas âge.
2° Jacques-Christophe, qui suit.
3° Bourcard, né en 1531, dont les fils ne laissèrent pas de postérité.
4° Odile, née en 1533, mariée à Jean-Christophe de Habenbach, bailli autrichien à Waldkirch, morte en 1594.

X. Jacques-Christophe, né en 1528, † 1588, embrassa la Réforme. Il fut investi, en 1572, du fief autrichien de Schweighausen. C'est de son vivant que la foudre détruisit le château de Freundstein (1562).

Il épousa : 1° Dorothée de Mülinen (1551), dont il eut :

1° Catherine, née en 1551, mariée, en 1578, à Jean Hæcklin de Steineck; morte, en 1586, à Clerval.
2° Élisabeth, née en 1552, mariée, en 1584, à Jean d'Ulm de Teufen; morte en 1624.
3° Jean-Jacques, IIe du nom, qui suit.
4° Jean-Anstatt, né en 1558, † 1595.
5° Marie, née en 1559, † 1594.
6° Cunégonde, née en 1563, † 1632, mariée à Grégoire d'Ulm; plus, quatre enfants morts en bas âge.

2° Dorothée de Bernhausen (1570).
3° Ursule de Berenfels (1583).

XI. Jean-Jacques Waldner de Freundstein, IIe du nom, né en 1554, † 1619, directeur de la noblesse de la Haute-Alsace, posséda tous les fiefs et seigneuries de sa maison.. Il épousa : 1° Lucie de Sickingen (1578); 2° Lucie de Ferrette (1589).

Les enfants issus du premier lit sont :

1° Dorothée, née en 1579, † 1596.
2° Jacques-Christophe, IIe du nom, né en 1582, † 1651, marié avec Euphrosine de Dettlingen. Il en eut plusieurs enfants, dont un seul, Berthold, se maria et laissa de sa femme, Reine de Mittelhausen, une fille, Marie-Euphrosine, qui épousa, en 1660, Chrétien-Évrard de Berckheim.
3° George-Guillaume, qui suit; plus, trois enfants morts en bas âge.

Du second lit sont issues quatre filles :

1° Clémence, née en 1590, mariée, en 1606, à Jean-Christophe de Berenfels.
2° Lucie, née en 1591, mariée, en 1611, à Frédéric-Jean de Brinighofen.
3° Barbe, née en 1593, mariée, en 1612, à Jean-Jacques de Dettlingen.
4° Élisabeth, née en 1595, mariée, en 1618, à Jean-Guillaume de Sigmarshofen, seigneur d'Allanjoie, gouverneur du comté de Montbéliard.

XII. George-Guillaume, né en 1583, bailli du margrave de Bade-Durlach à Rœtlen, † 1640, épousa, en 1607, Ève de Venningen, dont il eut neuf enfants, entre autres :

1° Philippe-Jacques, qui suit.

2° Jean-Jacques, né en 161., capitaine de cavalerie au service de France, tué près de Mergentheim, en 1645.

3° Henri-Krafft, qui, de sa femme, Anne Bœcklin de Bœcklinsau, n'eut qu'une fille unique, Sibylle.

4° Ève-Dorothée, mariée à Jacques-Ulrich de Platen (1665).

5° Catherine-Agathe, † 1699, mariée, en 1651, à Léopold-François de Hagenbach.

XIII. Philippe-Jacques, né en 1611, † 1687, bailli à Sausenberg et Rœtlen, conseiller de la noblesse équestre de la Haute-Alsace, contracta mariage, en 1647, avec Ursule Eckbrecht de Durckheim, et laissa, outre un fils, qui suit, une fille, Sophie-Élisabeth, mariée à Frédéric Wetzel de Marsilie.

XIV. Frédéric-Louis, Ier du nom, qualifié baron Waldner de Freundstein, seigneur de Sierentz, Schweighausen, Berwiller, Beroldswiller, et des châteaux d'Ollwiller, Weckenthal et Hartmannswiller, possesseur de tous les domaines de sa maison, capitaine au régiment de *Montjoye*, naquit à Bâle en 1648, et mourut en 1708.

De son mariage avec Marie-Cordule de Rothschütz, d'*Altenhoff* (1674), sont issus huit enfants, entre autres :

1° Frédéric-Louis, IIe du nom, auteur de la ligne de *Schweighausen*.

2° Marie-Catherine, née en 1682, mariée successivement à François-Jacques Wurmser de Vendenheim, de *Sundhausen*, et au général baron Ch.-G. de Lenck.

3° Chrétien Charles-Philippe, auteur de la ligne de *Sierentz*.

I. LIGNE DE SCHWEIGHAUSEN.

XV. Frédéric-Louis, IIe du nom, baron Waldner de Freundstein, né en 1676, † 1735, seigneur de Schweighausen, etc., épousa, en 1707, Françoise-Salomé Wurmser de Vendenheim, de *Sundhausen*, dame de Schmieheim. Employé par le roi de France dans des affaires d'État, il reçut, en 1723, de Louis XV, une pension de 2,000 livres[1]. C'est lui qui fit restaurer le château de

1. D'après le *Handbuch der græfl. Hæuser*, il aurait été ambassadeur du margrave d'Anspach à la cour de Versailles.


CHRÉTIEN-DAGOBERT-FRÉDÉRIC
COMTE DE WALDNER
LIEUTENANT-GÉNÉRAL

Schweighausen. De son mariage naquirent onze enfants, parmi lesquels il convient de citer :

1° François-Louis, qui suit.

2° Chrétien-Frédéric-Dagobert, seigneur d'Ollwiller, Berwiller, Beroldswiller, Rimbach-Zell, Biesheim, Vogelgrün et Geisswasser, né en 1712, † 1783. M. Dagobert de Waldner, capitaine dans les Gardes suisses (1741), brigadier (1747), colonel du régiment de *Waldner-Suisse* (1755), maréchal de camp (1758), grand-croix du Mérite militaire à la création de l'ordre (1759), lieutenant général (1762), commandant du camp de Compiègne (1769), épousa : 1° en 1748, Louise-Françoise Heuze de Vologer, veuve du comte de La Ferrière († 22 août 1764) ; 2° Marie-Hélène-Françoise de Munck, de la branche de *Porentruy*, desquelles il n'eut pas d'enfants. En 1748 (*al.* 1752), il reçut du roi Louis XV, « tant pour ses services, ceux de sa famille, et pour la pureté de la noblesse de ses ancêtres », le titre de comte, transmissible, par ordre de primogéniture, « à l'aîné de la branche aînée », les autres membres de la famille devant continuer à porter celui de baron. M. de Waldner a reconstruit, en 1751, le château d'Ollwiller [1].

3° Marie, née en 1714, † 1747, mariée, en 1729, à Jacques-René Wurmser de Vendenheim.

4° Françoise-Bénigne, née en 1716, mariée, en 1737, à Ferdinand-Évrard, comte de Sandersleben-Coligny ; morte en 1750.

5° Léopold-Jean, né en 1723, † 1748 près de Louvain, capitaine de cavalerie dans le régiment de *Rosen*.

6° Chrétien-Jacques, né en 1726, † 1764 à Paris, lieutenant-colonel du régiment de *Waldner*, chevalier du Mérite militaire.

7° Louis-Hermann-Anstatt, né en 1731, commandeur de l'ordre Teutonique (1771), colonel des régiments de *Bouillon* (1760) et de *Royal-Suède* (1769), brigadier (1769), maréchal de camp (1780) [2].

XVI. François-Louis, baron, puis, après la mort de son frère puîné, IIe comte de Waldner, né le 11 juillet 1710, colonel de cavalerie (1749), chef du régiment de *Bouillon* (1757-1760), président du Directoire de la noblesse de l'Ortenau (1766), commandeur de l'ordre de Saint-Jean et chevalier du Mérite

1. Nous rectifions, d'après des renseignements authentiques, plusieurs des dates ou indications consignées dans le *Handbuch der græfl. Hæuser* de Gotha, et dans l'ouvrage de M. Müller. M. Borel d'Hauterive, qui est habituellement si bien informé, publie, dans son *Annuaire* de 1864, sur la famille de Waldner, à l'occasion de la nomination du général Édouard de Waldner à la dignité de sénateur, une petite notice tout à fait inexacte (p. 351).

2. D'après le *Handbuch*, Louis XV conféra, en 1769, le titre de *baron de Colmar* à Louis-Jean de Waldner, brigadier de ses armées, frère de Dagobert. Il n'y a personne de ce nom parmi les enfants de Frédéric-Louis, IIe du nom ; M. Müller se trompe évidemment en donnant ce titre à Léopold-Jean, simple capitaine, † 1748. Il est probable que c'est Louis-Hermann qui le reçut.



militaire, épousa, le 29 janvier 1751, Wilhelmine-Auguste-Éléonore-Sophie DE BERCKHEIM, de *Ribeauvillé* († 1757), dont il eut quatre enfants, entre autres:

1° KRAFFT, né en 1752, † 1768, avant son père, capitaine au régiment de *Bouillon*, et membre de l'ordre de Saint-Jean.

2° HENRIETTE-LOUISE, née en 1754, † 1803, chanoinesse à Quedlimbourg (1758), prébendée en 1767, mariée, en 1776, à Charles-Siegfried, baron D'OBERKIRCH, plus tard stettmeistre. Elle est l'auteur d'intéressants *Mémoires* sur les années qui précèdent la Révolution, et connue par la tendre amitié que lui portait l'impératrice de Russie, Marie-Féodorovna, femme de Paul Ier, née princesse de Wurtemberg-Montbéliard.

3° GODEFROI, qui suit.

XVII. GODEFROI, IIIe comte WALDNER, né le 26 février 1757, officier d'artillerie, député, membre du conseil général du Haut-Rhin, membre de l'ordre équestre de l'Ortenau et de Friedberg en Wetteravie, chevalier de la Légion d'honneur et de Saint-Joseph, mourut le 4 octobre 1818. De son mariage avec *Frédérique*-Élisabeth-Christine-Caroline, baronne DE STEIN DE NORDHEIM (25 août 1783), sont issus huit enfants:

1° FERDINAND, né le 16 juin 1784, capitaine, tué à la bataille de Wagram.

2° ISABELLE, née le 8 septembre 1785, mariée au baron *Auguste* (I) VON UND ZU EGLOFFSTEIN, général et conseiller intime actuel au service de Saxe-Weimar († 1834); morte le 26 avril 1869.

3° THÉODORE, qui suit.

4° DIANE, née le 27 janvier 1788, mariée, en premières noces (1806), au baron Guillaume-Maximilien DE PAPPENHEIM († 1815), chambellan et grand-maître des cérémonies du roi de Westphalie Jérôme-Napoléon; en secondes noces (1820), au baron Ernest-Chrétien-Auguste DE GERSDORFF, ministre d'État du grand-duc de Saxe; morte en 1844.

5° ÉDOUARD, né le 24 mai 1789, sénateur, général de division, grand-croix de la Légion d'honneur, de Saint-Michel de Bavière, etc., marié, en 1863, à Augustine LE MORE DE LA ROCHE, veuve du baron Champy.

6° CÉCILE, née le 13 mars 1791, mariée, le 26 juin 1807, à Jean-*Charles*, baron DE TURCKHEIM; morte en juin 1839.

7° CÉSAR, né le 8 septembre 1792, † 8 octobre 1865, officier de la Légion d'honneur, ancien capitaine aux grenadiers de la garde impériale, ancien receveur particulier des finances à Belfort, marié avec Climène KŒCHLIN, dont il a eu trois fils et trois filles:

a) GODEFROI, né en 1824, lieutenant-colonel du 38e de ligne, officier de la Légion d'honneur, marié avec Inès DE BOURGOING, fille du baron Paul de Bourgoing, sénateur.

b) César, né en 1825.

c) Théodore, né en 1827, marié, en 1864, avec Sophie-Hersilie-Rosine de Dumreicher.

d) Laure, née en 1833.

e) Nahida, née en 1834, mariée, en 1863, avec M. Gustave Burnat.

f) Jenny, mariée, en 1857, à M. Auguste Inard d'Argence, propriétaire dans le Gard.

8° Adèle, née le 18 octobre 1794, mariée, le 19 septembre 1811, avec M. le baron Charles d'Anthès.

XVIII. Théodore, IVe comte Waldner de Freundstein, seigneur de Schmieheim (Bade), né le 27 novembre 1786, est mort le 17 juillet 1864, colonel au service de France, en retraite, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de la Réunion, membre de la noblesse équestre de l'Ortenau. Il avait épousé : 1° *Frédérique*, baronne de Stumm, dont trois enfants :

1° *Augusta*-Théodora, née le 28 mai 1818, mariée, en 1837, à *Charles*-Auguste-Ernest-Chrétien-Guillaume, baron de Gersdorff, seigneur d'Alt-Seidenberg et d'Ostrichen, chambellan du roi de Prusse, etc.

2° *Ferdinand*-Adalbert, qui suit.

3° *Ida*-Wilhelmine, née le 17 juin 1824, mariée, le 17 juin 1844, à *Chrétien*-Frédéric-Gustave, baron de Berckheim, de *Jebsheim*, chambellan badois, ministre de Bade à Munich.

2° La sœur de sa première femme, *Augusta*, baronne de Stumm, veuve de Chrétien-Frédéric, baron de Berckheim (père du mari de Mlle Ida de Waldner).

XIX. *Ferdinand*-Adalbert, baron Waldner de Freundstein, né le 20 août 1819, chevalier de la Légion d'honneur, est mort le 21 avril 1857, sept ans avant son père, laissant de sa femme, *Sophie*, fille du comte Louis Tascher de la Pagerie, sénateur, quatre enfants :

1° Eugène, né le 26 avril 1845, qui suit.

2° Marie, née le 2 juin 1847.

3° Théodore-*Chrétien*, né le 10 juillet 1850.

4° Édouard, né le 10 juillet 1855.

XX. Eugène, Ve comte Waldner de Freundstein, chef actuel de la famille, possesseur du majorat de Schmieheim (Bade) et du château de Freundstein, près Soultz (Haut-Rhin), est attaché à l'ambassade de France à Vienne.

II. LIGNE DE SIERENTZ.

XV. Chrétien-Charles-Philippe, baron Waldner de Freundstein, seigneur de *Sierentz*, né le 5 août 1686, mort le 26 décembre 1729, épousa Marie-Christine de Hagenbach, dernière de son nom (20 novembre 1706). Il en eut sept enfants, entre autres :

1° Chrétien-Frédéric-Philippe, qui suit.

2° Charles-Philippe, né en 1721, chambellan du duc de Deux-Ponts, marié, en 1746, à Frédérique Eckbrecht de Dürckheim.

XVI. Chrétien-Frédéric-Philippe, né en 1710, † 1758, eut, de son mariage avec Caroline de Rotberg (1739), un fils, qui suit, et trois filles, mortes en bas âge.

XVII. Chrétien, né en 1740, capitaine en 1756, colonel en 1771, épousa, en 1757, Françoise-Marie-Bénigne, comtesse de Sandersleben-Coligny, propriétaire des seigneuries de Baldenheim, Rathsamhausen, etc. Presque tous ses enfants moururent en bas âge; le cadet, Clovis, né le 17 août 1771, grand-maréchal du landgrave de Hesse-Hombourg, est décédé en 1822, dernier représentant de la ligne de *Sierentz*.

Pauline, née 16.6.1768 ∞ 1786 Friedr. Aug. v. Rotberg
mort 27.7.1834 à Rheinweiler.

Sources: *Documents mss.*, provenant des archives de la famille; Hertzog, liv. VI, p. 290; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, t. II, § 550; *Waldnerische genealogische Tabellen*, s. l. n. d., in-fol. oblong, de la fin du siècle dernier; *Mémoires* de Mme d'Oberkirch, née de Waldner; *Handbuch der græflichen Hæuser*, p. 1049; *Græfl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1869, etc.





Vue du château de Geroldseck, près Saverne, d'après nature.

WANGEN DE GEROLDSECK.

ARMES.

Ecartelé de gueules et d'argent, à quatre lions, les queues fourchues, affrontés, de l'un en l'autre, couronnés d'or, les deux quartiers d'argent semés de billettes d'azur, l'écu timbré de deux casques de tournoi couronnés d'or et ornés à dextre de lambrequins d'argent et de gueules, à sénestre de lambrequins d'or et d'argent (*al.* d'argent et d'azur).

Cimiers : à dextre, un lion d'argent, issant, couronné d'or; à sénestre, primitivement un cou et une tête de bête fauve (*wild*) d'or, qui, d'après les lettres patentes de l'empereur Sigismond, ont été remplacés par un plumail de plumes de paon[1].

1. L'écu est blasonné d'après l'*Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 158, nº 374, les timbres et les cimiers d'après Hertzog, liv. V, p. 110, et liv. VI, p. 286, Schœpflin, *Alsat. illustr.*, éd. latine, t. II, pl. *ad pag.* 609, et le *Freiherrl. Taschenbuch*, ann. 1853.

La famille DE WANGEN, qui tire son nom d'une petite ville située sur le penchant des Vosges, non loin de Wasselonne, est l'une des plus anciennes de la noblesse immédiate d'Alsace.

Le premier de ses membres connus est HETZEL DE WANGEN, ministérial de Marmoutier en 1147[1]. Au treizième siècle, une foule d'actes et de monuments funéraires font mention de la famille; ainsi, en 1216, HERMANN, *dominus in Wangen,* et sa femme Pulchérie, *domina zu der Dicke,* rachètent le château de Steinfeld. En 1225, BOURCARD, *dominus et miles in Wangen,* et sa femme, Ita de Fénétrange, font construire, en l'honneur de la Vierge, l'église de Marienthal, près de Haguenau; en 1257, ANSELME DE WANGEN donne des biens considérables au monastère bâti à côté du nouveau temple. En 1292, les frères BOURCARD et PÉRÉGRIN DE WANGEN vendent à l'abbé de Marmoutier le fief qu'ils tenaient dans la ville et la marche de ce nom[2].

Au reste, BUCELIN commence à la même époque la généalogie régulière de la famille.

I. LONGUS, *miles de* WANGEN, 1190, fils de HETZEL DE WANGEN (GRANDIDIER), laisse plusieurs fils, dont la descendance, sauf celle de JEAN, qui suit, s'éteint à la troisième ou quatrième génération.

II. JEAN, *dominus Joannes miles in Wangen,* nommé dès 1208, érigea, en 1238, de concert avec sa femme, Amélie DE GIERSPERG, un autel dans l'église de Wangen, en l'honneur de saint Nicolas et de sainte Catherine; il laissa deux fils :

1° HARTUNG, dit *le Jeune*, qui épousa, en 1246, Sophie DE RIBEAUPIERRE (GRANDIDIER).
2° FRÉDÉRIC, qui suit.

III. FRÉDÉRIC, dit *der Dusler*, 1291, se marie, selon les uns, avec Uthilde, fille d'un WALTHER DE GEROLDSECK, qualifié *Niederlandvogt* d'Alsace, et que nous ne retrouvons ni dans la généalogie des Geroldseck, ni dans la liste des *Landvogts;* selon les autres, avec Uthilde DE GREIFFENSTEIN, qualifiée son épouse sur une inscription de 1306; il eut deux fils :

1. SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.* Le même *Hezelin de Wangen* figure, avec *Otto, advocatus de Geroldisekke,* comme témoin d'un contrat passé, en 1158, entre l'abbé de Neuwiller et le comte Hugues de Dabo, au sujet de biens sis à Dossenheim. (SCHŒPFLIN, *Alsat. dipl.*, n° 298.)

2. *Archives du Bas-Rhin,* H, 558, 7, et 582, 1.

1° WALTHER, dont la postérité, issue d'Adélaïde DE GREIFFENSTEIN, s'éteint à la fin du quatorzième siècle.
2° HARTUNG, qui suit.

IV. HARTUNG, chevalier, qui vivait en 1342, épousa Sophie D'ETTENDORF; BUCELIN lui attribue une seconde épouse, Walpurge DE LÜTZELSTEIN; mais c'est une erreur manifeste : Walpurge était bien la belle-mère d'Erhard de Wangen, mais comme mère de sa femme et non comme seconde femme de son père. Walpurge, après la mort de son premier mari, Frédéric de Geroldseck-ès-Vosges, ne se remaria pas.

Hartung laissa plusieurs enfants, entre autres :

1° ERHARD, qui suit.
2° JEAN, marié avec Susanne DE SCHŒNAU.

V. ERHARD, chevalier, prit pour épouse Adélaïde, fille de Frédéric, sire DE GEROLDSECK-ÈS-VOSGES, et de Walpurge de Lützelstein, et dut à ce mariage un grand accroissement de biens. En effet, Volmar de Geroldseck, frère d'Adélaïde, et dernier représentant mâle de sa race, se voyant sans enfants, obtint de l'évêque de Metz, dont il était le vassal, que tandis qu'une moitié des fiefs de la famille ferait retour à l'évêché, l'autre se partagerait entre sa mère et ses trois sœurs, Adélaïde, Cunégonde, mariée à Rodolphe d'Ochsenstein, et Catherine (1381)[1]. Après la mort de Volmar (1390), Erhard entra effectivement en possession d'une notable partie des biens des Geroldseck, et, le 3 octobre 1414, l'empereur Sigismond autorisa les Wangen à prendre le nom et les armes de cette antique maison.

Erhard laissa deux enfants :

1° HARTUNG, IIe du nom, qui suit.
2° WALPURGE, qui épousa Nicolas ZORN DE BULACH.

VI. Plusieurs généalogistes omettent HARTUNG, IIe du nom, entre Erhard et Bernard; mais la version de BUCELIN est confirmée, à cet égard, par une série de documents constatant qu'après la mort de leurs parents et de leurs grands-parents, c'est Hartung et sa sœur Walpurge qui représentèrent la famille de Wangen lors du partage de la succession des Geroldseck avec les Ochsenstein[2]. BERNARD, qui suit, est probablement le fils de Hartung.

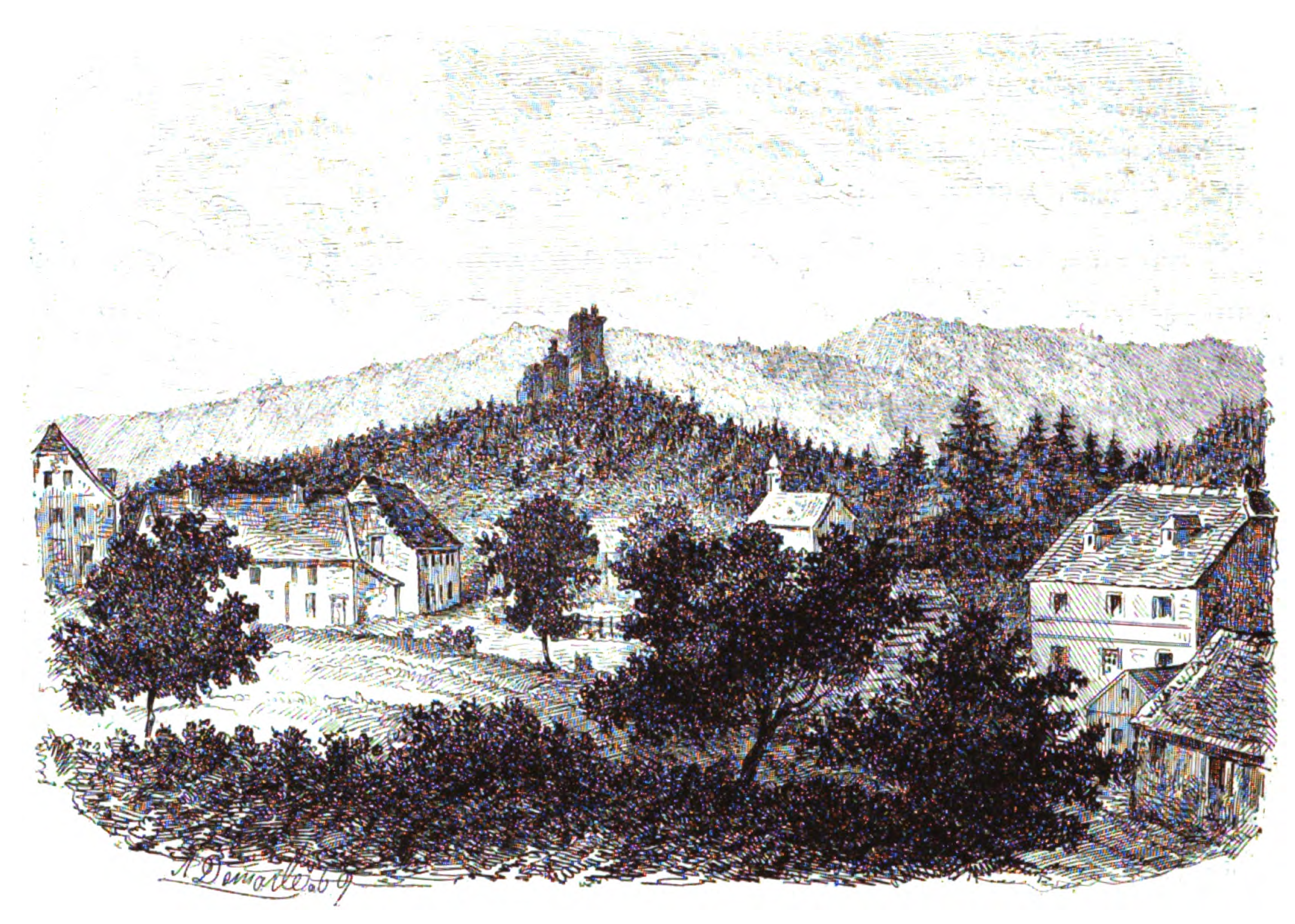
---

1. La part de la mère et de la troisième sœur échut également aux Wangen et aux Ochsenstein peu d'années après. L'acte de partage définitif est de 1406, *nechste zinstag vor Halbfasten.* (Voy. *Archives du Bas-Rhin,* E. 2841; H, 565, 2.)
2. Voy. les pièces citées à la note précédente.

VII. Bernard (*al.* François) épousa Barbe de Berstett, dont il eut cinq enfants, entre autres :

1° George, qui suit.
2° Hartung, dont la postérité s'éteignit en la personne des arrière-petits-fils de son petit-fils Hartmann, mort en 1588, *Schultheis* de Haguenau.

VIII. George, Ier du nom, se maria avec Marguerite d'Altenhan.



Vue du château et du village de Wangenbourg, d'après nature.

IX. Jean, son fils, 1498, prit pour femme Gertrude de Schwalbach.

X. George, IIe du nom, grand-chambellan de l'évêque de Strasbourg, épousa :

1° Susanne, fille de Jean-Ottmar de Schœnau et de Marie Truchsess de Rheinfelden, dont il eut :

Christophe, qui suit.

2° Ève Spender, veuve de Florent d'Ingenheim.

XI. CHRISTOPHE, chambellan de l'évêque de Strasbourg, son bailli à la Wantzenau, se maria avec Ursule, fille de Wolfgang-Didier DE BRANDSCHEID, l'un des XV, et d'Anne-Salomé Zæhender (1585). Il fut le père de :

1° GEORGE-THÉODORE, qui, de ses trois mariages avec Anastasie DE BREITEN-LANDENBERG, Agnès REICH DE REICHENSTEIN et Jeanne DE BERNHAUSEN, n'eut que deux enfants morts sans descendance.
2° JACQUES-CHRISTOPHE, qui suit.

XII. JACQUES-CHRISTOPHE, bailli épiscopal à la Wantzenau, président du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, ✝ 1657, épousa : 1° Anne-Marie (*al.* Amélie), fille de Simon ZANTH DE MERLEN et de Marguerite d'Eltz; 2° Anne-Marie ZORN DE BULACH.

Sa première femme lui donna plusieurs fils, entre autres :

1° FRANÇOIS-CHRISTOPHE, né en 1629, auteur de la ligne de *Strasbourg*.
2° JEAN-FRÉDÉRIC, né en 1632, auteur de la ligne de *Haguenau*.

I. LIGNE DE STRASBOURG.

XIII. FRANÇOIS-CHRISTOPHE, vidame, chambellan et conseiller de l'évêque de Strasbourg, conseiller d'Empire, reçut, par diplôme du 3 mai 1678, le titre héréditaire de baron d'Empire. Marié, en 1650, avec Marie-Barbe, fille de Jean-Adam DE NEUENSTEIN et d'Anne-Marie Zorn de Bulach, il en eut dix enfants, parmi lesquels :

1° MARIE-ANNE, mariée, en 1672, au colonel Frédéric-Casimir DE RATHSAMHAUSEN, d'*Ehenweyer*.
2° FRANÇOIS-DOMINIQUE, qui suit.
3° FRANÇOIS-JOSEPH, marié à Marie-Anne D'ELVERFELD (sic : *Armorial d'Alsace*, p. 157, n° 363).

XIV. FRANÇOIS-DOMINIQUE, baron DE WANGEN DE GEROLDSECK, né en 1659, conseiller chevalier d'honneur d'épée au Conseil souverain d'Alsace en 1681, ✝ 1712, épousa, selon l'*Armorial d'Alsace*, p. 156, n° 359, Marie-Antoinette, baronne D'ELTZ, et, selon le *Freiherrliches Taschenbuch* de Gotha, Anne-Madeleine DE BŒDIGHEIM. Il est le père de JEAN-LOUIS-ALBERT, qui suit.

XV. JEAN-LOUIS-ALBERT, directeur de la noblesse de la Basse-Alsace, ✝ 1770, eut, de son mariage avec Anne-Marie-Catherine, fille de François-Joseph, baron

DE SCHAUENBURG, de *Herrlisheim,* et de Marie-Reine-Antoinette de Froberg (1715), plusieurs enfants, entre autres :

1° CONRAD-BÉAT-CÉLESTIN-LOUIS-FRANÇOIS, qui suit.
2° FRANÇOIS-LOUIS-FRÉDÉRIC, né en 1727, chanoine, puis, en 1775, prince-évêque de Bâle, † 1783.
3° FRANÇOIS-CHARLES-IGNACE-SIMON, né en 1731, chevalier de Malte.

XVI. CONRAD-BÉAT-CÉLESTIN-LOUIS-FRANÇOIS, colonel du régiment d'*Alsace,* plus tard lieutenant général, directeur de la noblesse, député à l'Assemblée générale de la province d'Alsace en 1787, mourut en 1790, laissant, de sa femme, Marie-Anne-Walpurge-Cunégonde, fille de François-Antoine DE FERRETTE, de *Karspach,* et de Françoise-Christine de Reinach, de *Steinbronn :*

1° LOUIS-CHARLES-ANTOINE, né en 1766, chevalier de Malte.
2° *FRÉDÉRIC*-LOUIS, qui suit.
3° CHARLES-FRANÇOIS-ÉLÉAZAR, né en 1769 (*al.* 1772), chanoine de Bâle et de Spire, † 1845.
4° LOUISE, chanoinesse de Remiremont, † 1836.
5° CHRISTINE, mariée à M. DE SAINT-SAUVEUR.

XVII. *FRÉDÉRIC*-ANTOINE-FRANÇOIS-HENRI-LOUIS, né en 1767 (*al.* 1769), officier dans le régiment de cavalerie *Royal-Allemand,* émigra avec ce corps à l'époque de la Révolution, en devint le colonel (au service d'Autriche), et obtint successivement du souverain de sa nouvelle patrie, les titres de chambellan et de major général. Il mourut le 15 mars 1851. Marié, en 1826, avec *Auguste*-Louise, fille de Louis-René-Materne ZORN DE BULACH et d'Auguste-Antoinette d'Andlau-Hombourg, il n'en eut que des filles :

1° *AUGUSTA*, née en 1827, mariée, en 1845, au baron *François*-Antoine-Charles DE FALKENSTEIN, chambellan du grand-duc de Bade.
2° *LOUISE*-CAROLINE, née en 1828, mariée, en 1851, au baron *François*-Antoine-Joseph NEVEU DE WINDSCHLÆG [1], chambellan du grand-duc de Bade.
3° *FRANÇOISE*-ERNESTINE, née en 1830, mariée au baron *Jules*-Adam DE ROGGENBACH, ancien capitaine de cavalerie au service de Bade.

---

1. Au moment où le baron Frédéric de Wangen émigra, il possédait encore, auprès des ruines de son château patrimonial de Wangenbourg, des forêts et des terres considérables, qui furent placées sous le séquestre. Il les recouvra plus tard, et, dans le partage de sa succession, c'est à son gendre, M. de Neveu, que sont échus ces biens, consistant en une maison, une scierie, 132 ares de terre et 271 hectares de forêts. (D. FISCHER, *Wangenbourg,* etc., *Feuille du Samedi* du 29 août 1868.)

La famille DE NEVEU, qui se trouve aujourd'hui possessionnée en Alsace, est originaire de l'Anjou. L'un de ses membres, FRANÇOIS-CHARLES NEVEU DE LA FOLIE, passa, vers l'époque de la guerre de Trente ans, au service

II. LIGNE DE HAGUENAU.

XIII. Jean-Frédéric de Wangen, conseiller épiscopal et bailli de la Wantzenau, épousa Marie-Claire, fille de Jean-Christophe de Wildenstein de Wildbach et de Claire-Anne Wurmser, de *Schœffoltzheim*, qui lui donna cinq enfants, dont un seul laissa des descendants.

Il obtint du roi, en 1672, la confirmation de la possession de Minversheim, que l'évêque de Strasbourg avait conféré précédemment à George-Théodore de Wangen, et succéda, en 1681, aux fiefs alsaciens des Ostein.

XIV. Jean-Joseph, fils de Jean-Frédéric[1], eut plusieurs enfants, entre autres, Jean-Jacques-Dominique, qui suit.

XV. Jean-Jacques-Dominique, né en 1693, † 1754, épousa Julienne, baronne de Krebs.

XVI. Son fils, Jean-Jacques-Dominique, IIe du nom, né en 1720, † 1795, capitaine, chevalier de Saint-Louis, laissa de son mariage avec Marie-Dorothée de Günderrode, un fils, qui suit.

XVII. Louis-Gonzague-François-Dominique-Léopold, né en 1760, † 1836, membre de l'Assemblée du district de Haguenau en 1787, de Strasbourg en 1792, maire de Strasbourg de 1806 à 1810, député, membre du conseil général

---

de l'empereur comme colonel, devint préfet de l'Ortenau et y fut investi par la maison d'Autriche de la seigneurie de ***Windschlæg***. Le fils issu de son mariage avec Marie-Susanne de Roggenbach, François-Michel, fut fait baron autrichien héréditaire, le 17 décembre 1700, et succéda à son père comme préfet de l'Ortenau; il épousa Anne-Marie, baronne de Ferrette. Voici sa descendance en ligne directe, jusqu'aux représentants actuels de la famille : François-Antoine, marié avec Marie-Catherine de Roggenbach; François-Charles-Ignace, marié avec Marie-Sophie Reuttner de Weil; François-Conrad, chambellan de l'électeur de Mayence, marié avec Élisabeth-Auguste d'Eberstein; François-Antoine, chambellan badois († 1837), marié avec Marie-Frédérique-Joséphine de Roggenbach; François-Joseph-*Adolphe*-Charles, baron Neveu de Windschlæg, né en 1812, chef actuel de la famille, chambellan badois, seigneur de Windschlæg et Hespengrund, marié avec Mathilde, baronne de Schauenburg, de ***Herrlisheim***, dont il a quatre filles et un fils.

M. Adolphe de Neveu a trois sœurs : Mmes Charles de Neubronn-Eisenburg, Rodolphe de Berckheim († 1868), et Guillaume Rinck de Baldenstein, et un frère, le baron *François*-Antoine-Joseph, né en 1820, seigneur de Dietenbach, Rain et Biengen, gendre du général de Wangen, et père de deux fils.

Neveu de Windschlæg porte ***de sinople à deux ancres d'argent passées en sautoir, aux ferrures et aux becs d'or***.

Sources : ***Freiherrl. Taschenbuch***, Gotha, 1848 et 1869.

1. D'après M. Müller, Jean-Joseph de Wangen aurait épousé Marie-Anne d'Elberfeld; l'***Armorial d'Alsace*** donne cette dame comme l'épouse de François-Joseph, cousin de Jean-Joseph.

du Bas-Rhin, officier de la Légion d'honneur, avait épousé Marie-Anne LABBE DE BRIANCOURT, dont deux fils :

1° ÉMILE, qui suit.

2° EUGÈNE, né le 11 janvier 1805, ancien officier de cavalerie, décédé le 6 février 1865. De son mariage avec Joséphine-Henriette DE MENGIN-FONDRAGON († 8 août 1857), M. le baron de Wangen a laissé deux enfants :

a) ÉLZÉAR-*ALBERT*, né le 15 juillet 1834, marié, le 17 janvier 1859, à Jeanne-Marie-Alexandrine DE BADEREAU DE SAINT-MARTIN, dont il a trois enfants :

a) HENRI-GUSTAVE, né le 2 janvier 1860.

b) WALTHER-ÉMILE, né le 15 décembre 1861.

c) MARGUERITE-MARIE-LAURE, née le 4 août 1867.

b) MARIE-ANNE, née le 8 février 1839, mariée, le 2 mars 1859, à M. Marie-Louis-Paul MARESCHAL DE LONGUEVILLE DE LA RODDE; morte le 21 janvier 1863.

XVIII. ÉMILE, baron DE WANGEN DE GEROLDSECK-ÈS-VOSGES (*am Wasichen*), chef actuel de la maison de Wangen (1869), né le 8 avril 1802, a servi, comme capitaine, dans la cavalerie française. Il n'a pas d'enfants de son mariage avec Mlle DE DURET DE TAVEL.

SOURCES : Manuscrits de GRANDIDIER, et REICHARD, *Alsat. nobil.*, manuscrit (Bibliothèque de Strasbourg); *Archives du Bas-Rhin*, E, 2841; H, 558, 565, 582, etc.; HERTZOG, *Edels. Chron.*, liv. VI, p. 286; BUCELIN, *Germ.*, t. II, p. 279; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 807, § 590; *Alsat. diplom.*, passim; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1853 et suiv.; MÜLLER, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 237, etc. Nous nous permettons de renvoyer également à notre monographie sur *les dynastes de Geroldseck-ès-Vosges*, Strasbourg, 1869, et *Bull. de la Soc. pour la Conserv. des Monuments hist. d'Alsace*, IIe série, t. VII.



WEITERSHEIM.

ARMES.

De sable à une étoile à six rais d'argent, parti d'argent plein [1].

Cimier : un chapeau de sable retroussé d'argent et sommé d'un globe de même, d'où s'échappent des plumes de coq noires.

La famille de Weitersheim (*Wittersheim, Weittersheim*) est, d'après une tradition qui s'y est perpétuée de génération en génération, originaire de la Poméranie, où il paraît avoir existé encore au siècle dernier une famille portant les mêmes armes. Elle prend son nom d'un village impérial, situé non loin de Haguenau, village qu'elle quitta plus tard pour habiter le château de Haguenau, dont l'Empereur l'avait investie dès 1355 (*al.* 1335), et ensuite celui de Breusch-wickersheim, que Philippe-Bechtold acquit, en 1645, à la suite d'une assez longue contestation, du chef de sa mère Marie-Jacobée Sturm de Sturmeck.

1. ***Armorial***, p. 35, nº 353, p. 36, nº 359. Les armes des Weitersheim se trouvent blasonnées de trois ou quatre manières différentes : D'après Hertzog et Luck, ***d'or plein parti de sable à une étoile à six rais d'argent***; d'après d'autres documents manuscrits, dignes de foi, ***de sable à une étoile à six rais*** d'or, ***parti d'argent plein***. Dans le doute, nous nous en sommes tenu au seul document officiel que nous ayons à cet égard. Cependant ce document lui-même donne des variantes, du moins, si son orthographe vicieuse ne nous a pas induit en erreur : il porte, p. 19, nº 179 : « Philippe de Bech-Wertvesheim, lieutenant-colonel au régiment de milice de Rémold (***sic***) (Basse-Alsace) : ***de sable à une étoile à six rais d'argent et un filet d'or en orle, parti d'or plein*** » Nous avons cru reconnaître sous ce nom, évidemment mal écrit, Philippe-Bechtold de Weitersheim, qui était effectivement à cette époque lieutenant-colonel d'un régiment d'infanterie (celui de ***Bernhold?***).



Burchardus de Witersheim est nommé parmi les témoins d'un diplôme de l'empereur Frédéric, de 1158, pour l'abbaye de Neubourg[1].

CONRAD *de Withersheim* et son fils BERTHOLD, chevaliers, signèrent, comme témoins, une lettre adressée, en 1236, par Henri, landgrave d'Alsace, à l'abbaye de Neuwiller.

JEAN, *le Vieux,* et BECHTOLD *de Wittersheim,* chevaliers de *Brumat,* vivaient en 1322.

Les fils de Bechtold, BECHTOLD II et CONRAD, écuyers, obtinrent, en 1355 (*al.* 1335), de l'empereur Charles IV, le fief de Haguenau, qui fut converti, en 1405, en un fief castrense.

On peut suivre la famille, de génération en génération, à partir de VOLMAR DE WEITERSHEIM, qui vivait au commencement du quinzième siècle, et qui eut probablement pour père Conrad, IIe du nom. Cependant, malgré le nombre et la valeur des documents dont nous adoptons les indications, nous n'oserions affirmer que la filiation ne présente pas des lacunes entre le IIe et le IVe degré. Certaines dates, que nous faisons suivre d'un point d'interrogation, nous paraissent fort difficiles à admettre, notamment si GUILLAUME, IIe du nom, et LOUIS sont réellement les *fils* de MARTZOLF. Nous devons, à cet égard, faire nos réserves.

FILIATION.

I. VOLMAR, † 1384, épousa *N.* DE BOTZHEIM, sœur de Guillaume, dont il eut deux fils :

1° JEAN, qui obtint, en 1405, l'érection de son fief de Haguenau en fief castrense (*Burglehen*).

2° GUILLAUME, qui suit.

II. GUILLAUME, † 1425, eut de son mariage avec Susanne, fille de Jean DE GEUDERTHEIM et d'Agnès de Rumersheim, quatre fils, entre autres, MARTZOLF, qui suit.

III. MARTZOLF, bailli à Brumath, épousa : 1° Véronique, fille de Conrad DE NIPPENBURG et d'Apolline de Landsperg († 1437?); 2° Claire DE FEGERSHEIM (1438?). Il eut de ces deux lits cinq enfants, entre autres :

---

1. *Note manuscrite* de GRANDIDIER.

1° GUILLAUME, qui suit.
2° LOUIS, qui mourut en 1553 (?), laissant, de son mariage avec Colombe WURMSER, un fils, BALTHASAR († 1622), qui fut bailli à Ballbronn et épousa Anne DE KIPPENHEIM, et une fille, CLÉOPHÉE († 1616), qui devint la femme de Pierre DE FÜRDENHEIM.
3° VÉRONIQUE, qui épousa: 1° Henri D'ALTORF, dit *Wolschlager;* 2° Wolfgang ERLIN DE ROHRBOURG.

IV. GUILLAUME, IIe du nom, bailli à Oberkirch en 1555, † 1574 (?), fut marié trois fois. Sa première femme, Amélie BOCK DE BLÆSHEIM († 1559), lui donna une fille, ANNE, qui épousa Jean-George DE MITTELHAUSEN. La troisième, Anne WURMSER, de *Schaftolsheim,* n'eut pas d'enfants. De la seconde, Cunégonde († 1564), fille de Wolfgang ZORN, de *Duntzenheim,* et de Claire de Fegersheim, naquit PHILIPPE, qui continua la famille.

V. PHILIPPE, † 1619, eut, de sa femme Marie-Jacobée, fille de Philippe-Jacques BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU et de Claire-Élisabeth Marx d'Eckwersheim, dix enfants, entre autres:

1° JEAN-PHILIPPE, qui suit.
2° MARIE-ÉLISABETH, mariée à Wolfgang-Philippe DE FLECKENSTEIN.
3° ANNE-DOROTHÉE, mariée à Bernard-Guillaume D'UTTENHEIM DE RAMSTEIN.
4° MARIE-JACOBÉE, mariée à Rodolphe DE REINACH.
5° BARBE, mariée à Bernard-Frédéric D'UTTENHEIM DE RAMSTEIN.

VI. JEAN-PHILIPPE épousa une cousine au VIIe degré de sa mère, Anne-Reine, fille de Philippe BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU et d'Ève Haas de Lauffen. Il en eut trois enfants:

1° PHILIPPE-RODOLPHE, capitaine de cavalerie, marié, en 1667, avec Élisabeth-Madeleine DE SIGMARSHOFEN.
2° BECHTOLD, qui suit.
3° ANNE-MARIE, qui devint la seconde femme de Philippe-Hannibal DE SCHAUENBURG, d'*Oberkirch.*

VII. BECHTOLD, † 1684, épousa: 1° Marie-Jacobée, fille de Jacques STURM DE STURMECK, stettmeistre de Strasbourg, et d'Ursule de Fürdenheim; 2° en 1663, Clémence, fille de Jean-Adam DE ROTBERG et de Clémence de Bærenfels, sa seconde femme.

Il eut trois fils:

1° GEORGE-BALTHASAR, commandeur de l'ordre Teutonique à Alschhausen.
2° PHILIPPE-BECHTOLD, qui suit.
3° BECHTOLD, IIe du nom, qui, de son mariage avec Marie-Claude (*al.* Claude-Madeleine), fille du stettmeistre Jean-George DE ZEDLITZ et de Marie-Esther de Müllen-

heim (1692), eut un fils, Charles-Eugène, et une fille, Dorothée-Wilhelmine, qui épousa André-Théophile, comte de Bernstorf, à *Gartow* et *Dreilützow*, conseiller de l'électeur de Hanovre[1].

VIII. Philippe-Bechtold, dont il a été question au commencement de cette notice, né le 7 août 1661, fut colonel du régiment d'*Alsace*, directeur de la noblesse, etc. Il épousa : 1° Esther-Véronique († 1697), fille de Jean-Jacques de Berstett et de Marie-Charité de Rathsamhausen, d'*Ehenweyer*, sa seconde femme; 2° en 1697, Marie-Victoire, fille de François-Guillaume de Mackau, plus tard stettmeistre, et de sa première femme, Catherine-Barbe d'Ichtratzheim.

Philippe-Bechtold eut de son premier mariage une fille, Élisabeth, et un fils, Jacques-Frédéric, stettmeistre de Strasbourg de 1737 jusqu'à sa mort (1743)[2]. Du second lit naquirent quatre ou cinq enfants, parmi lesquels nous devons citer Léopold-Henri-Hubert, qui suit.

IX. Léopold-Henri-Hubert, né en 1706, capitaine au régiment de *Royal-Bavière*, chevalier de Saint-Louis, eut de son mariage avec *Marie*-Sophie-Françoise de Gail, plusieurs enfants, entre autres :

1° Joseph-André, qui suit.

2° François-Charles, chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel de *Royal-Bavière*, colonel de la garde nationale en 1789, qui épousa, en 1776, Marie-Louise-Joséphine, fille de Louis-Denys, baron de Gallahan, grand-veneur du margrave de Bade[3], et en eut trois enfants.

3° Ferdinand-Chrétien, né en 1747, † 1825, chanoine de Saint-Pierre-le-Vieux.

4° Léopold-Frédéric, lieutenant au régiment de *Royal-Bavière*.

---

1. Selon d'autres données, Dorothée-Wilhelmine serait fille non de Bechtold, mais de son frère Philippe-Bechtold.

2. D'après M. Müller, p. 242, le stettmeistre serait fils de Bechtold et de Mlle de Zedlitz : les notices manuscrites que nous avons suivies contredisent cette assertion.

3. La famille de Gallahan, que Schœpflin écrit *Callaghan* ou *Callahan*, et qu'il dit être venue d'Irlande sur le continent à la suite du roi Jacques II, était représentée, au dix-huitième siècle, par le baron Louis-Denys, qui, bien que conseiller intime et grand-veneur du margrave de Bade, habitait ordinairement, à Strasbourg, un hôtel dans la rue des Récollets, n° 3. Marié deux fois : 1° avec Marie-Joseph (*sic*), baronne de Russenstein; 2° avec Marie-Anne, baronne de Lehrbach. M. de Gallahan ne laissa de chacun des deux lits qu'une fille. L'aînée, Marie-Anne, née en 1739, naturalisée Française par lettres patentes de Louis XV, d'avril 1755, épousa Jules, baron de Hornstein-Weiterdingen, chambellan badois; la cadette est Mme de Weitersheim. Le baron de Gallahan mourut en 1784. Ses armes représentaient *un loup contourné sortant d'une forêt et passant sur une terrasse, l'écu timbré d'une couronne de comte, et supporté par deux lévriers.* Mais les sceaux que nous avons eus sous les yeux étaient trop petits pour nous permettre de distinguer les émaux. Les Gallahan possédaient environ 340 arpents dans treize communes voisines de Strasbourg; ils avaient été immatriculés en 1757. (*Archives du Bas-Rhin*, E, 910.)

X. Joseph-André, né en 1742, député de la noblesse à l'Assemblée du district de Haguenau en 1787, † 1827, épousa, en 1771, Marie-Joséphine-Frédérique, fille de Joseph-Ignace Streitt d'Immendingen et de Marie-Polyxène, comtesse de Wyser, sa seconde femme.

Il en eut :

1° Sophie, née en 1772, † 1845, mariée, en 1792, à Gaétan, baron de Gumppenberg-Pöttmes.
2° Jean-François-Frédéric-Zénobie, qui suit.
3° Henriette, qui épousa : 1° M. de Béhague ; 2° M. de Maucomble.

XI. Jean-François-Frédéric-Zénobie épousa, en 1805, Frédérique-Sophie-Henriette Bœcklin de Bœcklinsau, qui mourut en 1861. Lui-même décéda en 1820, laissant, entre autres enfants :

1° Félix-Conrad, né en 1808, † 1834 en Afrique, sans postérité.
2° Joseph-Alfred, qui suit.

XII. Joseph-Alfred, baron de Weitersheim[1], né en 1810, mourut le 10 mai 1839, dernier représentant mâle de sa famille.

Sources : *Documents et notes mss. divers*, provenant d'archives particulières ; *trois notices manuscrites*, dont l'une de la main de Joseph-André de Weitersheim (1785); Manuscrits de Grandidier, et Reichard, *Alsat. nobil.*, manuscrit (Bibliothèque de Strasbourg); *Archives du Bas-Rhin*, E, 1230; Hertzog, lib. VI, p. 291; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 809, § 592; *Armorial de la Généralité d'Alsace*, passim; Müller, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 243, etc.

1. Les Weitersheim avaient été reconnus, en 1773, fondés à porter en France le titre de baron.



WESSENBERG.

(WESSENBERG-AMPRINGEN.)

ARMES.

ÉCARTELÉ, aux 1er et 4e, d'argent à une fasce de sable accompagnée de trois tourteaux de gueules, 2 et 1, qui est de WESSENBERG; aux 2e et 3e, de gueules à deux pals d'argent, et une fasce d'or brochant sur le tout, qui est d'AMPRINGEN, l'écu timbré de deux casques, ornés de lambrequins de gueules et d'argent, celui de dextre couronné d'or.

CIMIERS : à dextre, un braque d'argent issant, oreillé de gueules et colleté de sable; à sénestre, deux pattes d'ours d'argent posées en pal et tenant chacune une boule de gueules [1].

La famille DE WESSENBERG, qui a reçu de l'empereur d'Allemagne, le 16 août 1681, la baronnie d'Empire, en même temps que l'autorisation de prendre le nom et les armes de la maison D'AMPRINGEN, est originaire de l'Argovie. On peut encore voir les ruines du château de ses ancêtres près du village de Lutzenau et du manoir des Habsbourg, dont les Wessenberg paraissent avoir été les vassaux. Cette circonstance n'empêche pas que dans des temps fort reculés ils aient déjà compté parmi les dynastes, c'est-à-dire dans une classe qui avait le pas sur les simples ministériaux et même sur les chevaliers. HERRGOTT, dans sa *Généalogie*

1. Les armes des Wessenberg sont parfois représentées avec des émaux différents. D'après certains documents, la fasce serait de gueules; d'après d'autres, les tourteaux seraient d'azur. Nous avons suivi l'*Armorial d'Alsace*, qui se trouve complétement d'accord avec le consciencieux ouvrage de REICHARD. (Cfr. *Armorial*, p. 59, nº 179, et p. 222, nº 277.)



des Habsbourg, cite plusieurs actes qui prouvent le rang élevé des Wessenberg parmi les nobles du treizième siècle[1].

Ils perdirent le château de Wessenberg et leurs terres avoisinantes en 1386, après la bataille de Sempach, où deux des leurs, Ulrich et Gothard, tombèrent aux côtés du duc Léopold d'Autriche; leur château fut pris et détruit, et la famille dut, à l'exemple de plusieurs autres, chercher un refuge dans le Sundgau et le Brisgau. Dans le Sundgau, elle possédait déjà une partie de Roppach, et, par la suite des temps, la maison d'Autriche y ajouta encore plusieurs autres fiefs, notamment Liebenswiller, la Chapelle-sous-Rougemont (1478 et 1500), etc. De plus, Jean-Jobst de Wessenberg acquit par son mariage avec une riche héritière, Barbe (*al.* Élisabeth) de Krotzingen, Feldkirch et plusieurs autres biens, tant féodaux qu'allodiaux.

La filiation s'établit d'une façon non interrompue depuis la fin du quinzième siècle.

FILIATION.

I. Jean de Wessenberg épousa, vers 1470, Marguerite Waldner de Freundstein, dont il eut Humbert.

II. Humbert, qui, en 1520, reçut l'investiture de ses fiefs autrichiens, se maria avec Walpurge, fille de Philippe d'Ampringen et de Richarde de Landeck.

III. Son fils, Jean-Jobst, épousa, comme il a été dit plus haut, Barbe, fille unique de Trutpert de Krotzingen et de Marguerite de Graben, qui lui donna deux fils :

1° Jean-Christophe, qui suit.
2° Guillaume, † 1624, prince-évêque de Brixen.

IV. Jean-Christophe eut, de son mariage avec Judith, fille de Jean-George Reich de Reichenstein et d'Esther d'Eptingen, douze enfants, entre autres :

1° Susanne, mariée à Jean-Érard de Fleckenstein.
2° Marie-Esther, mariée à Ulrich-Guillaume de Landenberg.
3° Jacobée, mariée à George de Landsperg.

---

1. T. II, num. 260, 431, 417; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, § 552, note 6.

4° HUMBERT, qui suit.
5° TRUTPERT, qui épousa : 1° Marie-Scholastique, fille de François-Conrad DE SICKINGEN et de Marie-Apolline d'Ampringen, dont il eut cinq filles et un fils, FRANÇOIS; 2° Ève-Apolline D'OSTEIN, qui lui donna trois enfants.
6° ALBERT, chevalier de Malte.

V. HUMBERT, IIe du nom, † 1660, épousa Catherine, fille de Jean-Gaspard D'AMPRINGEN et de Marguerite de Fleckenstein, qui le rendit père de treize enfants, entre autres :

1° JUDITH, mariée à Arbogast D'ANDLAU.
2° FRANÇOISE, mariée à *N.* SCHENCK DE CASTEL.
3° BÉATRIX, mariée à *N.* SCHENCK DE CASTEL.
4° FLORIAN, qui suit.
5° MARIE-CATHERINE, chanoinesse d'Andlau.
6° JEAN, chanoine de Bâle.

VI. FLORIAN, premier baron DE WESSENBERG-AMPRINGEN, en vertu du legs fait à sa famille, avec l'agrément de l'Empereur, par Jean-Gaspard, baron d'Ampringen, grand-maître de l'ordre Teutonique, gouverneur impérial du duché de Silésie, servit comme colonel dans les armées impériales. Il laissa, de son mariage avec Esther DE ROSENBACH, un fils, qui suit.

VII. ROBERT-JOSEPH servit, comme son père, dans les rangs des Impériaux, et fut même, pour ce motif, momentanément privé, par le roi de France, des fiefs relevant de la couronne (1682); mais sa veuve, Madeleine-Marguerite DE KAGENECK, les recouvra en 1697.

Robert-Joseph laissa un fils, qui suit.

VIII. ROBERT-FLORIAN, né en 1687, conseiller intime et ministre de Saxe, épousa Marie, baronne DE FREYBERG-EISENBERG, dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

1° PHILIPPE-CHARLES, qui suit.
2° MARIE-CONSTANCE, chanoinesse d'Andlau en 1732.
3° ALEXIS (*al.* ALEXANDRE)-FRANÇOIS, chanoine de Worms (1750) et de Spire (1754).

IX. PHILIPPE-CHARLES, né en 1717, conseiller intime, grand-maréchal et chambellan à la cour de Saxe, se maria, en 1769, avec Marie-Anne-Sophie-Walpurge, fille de Joseph-Léger, baron DE THURN-VALSASSINA, de *Wartegg*, et de Marie-Françoise de Baden, qui lui donna six enfants, entre autres :

1° *Jean*-Philippe, qui suit.
2° Ignace-*Henri*, né en 1774, chanoine à Augsbourg et à Bâle, coadjuteur à Constance.
3° *Aloys*-Antoine, né en 1776, † 1853, conseiller intime au service de Saxe.
4° Marie-*Joséphine*-Madeleine-Félicité, née en 1781, † 1853, mariée à Adolphe-Frédéric-Werner, comte von der Schulenburg-Betzendorf.
5° *Marie*-Walpurge, née en 1787, chanoinesse à Andlau.

X. *Jean*-Philippe-Népomucène-Joseph-Ignace-Alexandre, né en 1773, † 1858, chambellan, conseiller intime et ministre de l'empereur d'Autriche, eut de sa femme, Marie Mühlens, trois enfants :

1° Henriette, née en 1807, mariée, en 1827, à *Clément*-Wenceslas, comte Boos de Waldeck et Montfort, chambellan, grand-maître de la cour de S. M. la reine de Prusse, etc.; morte en 1856.
2° *Ludovica*-Françoise, mariée, en 1830, à *George*-Frédéric-Alexandre, comte de Blankensée, chambellan prussien; morte en 1843.
3° Henri, qui suit.

XI. Henri, né en 1811, † 1848, seigneur de Diettenitz en Bohême, laissa de son mariage (1835) avec Ludwine, fille de Lambert, baron de Schauenburg, de *Herrlisheim*, et de Sophie de Schauenburg, de la ligne de *Harthard*, deux enfants :

1° Marie-*Olga*, née en 1836, mariée avec M. Jules Favre.
2° *Philippe*, qui suit.

XII. *Philippe*-Henri-Jean-Joseph, baron de Wessenberg-Ampringen, seigneur de Feldkirch et Fuhrenthal (Bade), de Kurima (Hongrie), et de Diettenitz (Bohême), né le 27 novembre 1838, ancien officier de cavalerie au service d'Autriche, chevalier d'honneur de l'ordre de Saint-Jean, est mort le 3 juillet 1866, à Vienne, dernier représentant mâle de sa maison.

Sources : Sur les Ampringen, Hertzog, liv. VI, p. 218; sur les Wessenberg, Reichard, *Alsat. nob.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 766, § 552; *Freiherrliches Taschenbuch*, Gotha, ann. 1849, 1853, 1860 et 1868.



WETZEL DE MARSILIE.

ARMES.

De gueules à la bande (ou, indifféremment, à la barre) d'argent.

Cimier : un buste de carnation vêtu aux couleurs de l'écu.

Les Wetzel, qualifiés primitivement *Marsilius,* puis *de Marsilio, de Marsilia, de Marsilie, de Marsilien, de Marsilly*, et même, par l'*Armorial d'Alsace, de Marseille* (p. 25, n° 251), ce qui, de toutes les versions, nous paraît la plus contestable, les Wetzel sont l'une des plus anciennes familles nobles de Strasbourg. A une époque fort reculée, ils y avaient la surveillance des revendeurs et jardiniers. En 1266, ils commencent à figurer parmi les *Hausgenossen.* Dès 1237, on les trouve dans le sénat, et, de 1287 à 1452, ils fournissent à la ville sept stettmeistres :

Gœtz Marsilius, en 1287.
Henri Wetzel, en 1303.
Wetzel Marsilius, *le Jeune*, en 1310.
Heintzmann Wetzel Marsilius, en 1353, 1357-1358, et 1361.
Wetzel Breger ou Broger, en 1309, 1316-1318, 1331 et 1366[1].
Nicolas-Raimbaut Wetzel Marsilius, en 1387, 1390 et 1395.
Enfin, Raimbaut Wetzel, en 1445, 1447 et 1452.

1. Quelques généalogistes ont fait à tort de ce Wetzel Breger un membre de la famille Beger de Bleyberg. Nous suivons Hertzog, liv. VI, p. 289.



FILIATION.

I. Wetzel Marsili (*sic*, Grandidier), stettmeistre, eut pour femme *N.* de Schiltingheim.

II. Henri Wetzel, chevalier, épouse Agnès de Kageneck.

III. Henri, stettmeistre, épouse Catherine Pflueger.

IV. Heintzmann, stettmeistre, a pour femme Anne, fille de Richwin Kœrner.

V. Nicolas-Raimbaut, stettmeistre, se marie : 1° avec Susanne Zorn de Bulach; 2° en 1413, avec Agnès de Müllenheim. Il laisse deux fils :

1° Henri, issu de la première femme.
2° Philippe.

I. BRANCHE ISSUE D'HENRI.

VI. Henri Wetzel eut sept enfants de sa femme Marguerite, fille de Hartung d'Andlau et d'Ursule Reich de Reichenstein, entre autres :

1° Jacques († 1524), grand-bailli de Strasbourg, dont les trois filles épousèrent trois membres de la famille de Brumbach.
2° Philippe, qui suit.
3° Jean, chanoine de Saint-Pierre-le-Vieux.
4° Agnès, mariée à Thiébaut de Ferrette.

VII. Philippe, qui habitait Andlau, épousa Brigitte, fille de Schasmann de Berckheim et d'Odile d'Uttenheim, dont il eut plusieurs enfants.

VIII. Raimbaut eut de sa femme Marie, fille d'Alexandre d'Andlau et de Christine de Bock, dix enfants, parmi lesquels :

1° Alexandre, qui, de son mariage avec Marguerite de Selbach, eut un fils, George-Gustave.
2° Martin, qui suit.
3° Ursule, mariée en secondes noces au stettmeistre Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.

IX. Martin, † 1610, épousa Dorothée Vœlsch de Stutzheim, qui lui donna six enfants, entre autres :

1° George, capitaine de cavalerie, marié avec Marguerite-Hélène Sturm de Sturmeck, dont il eut un fils, George-Évrard, lui-même père de George-Louis.
2° Wolfgang-Raimbaut, qui, de son mariage avec Élisabeth Nagel d'Altenschœnenstein, eut six fils.
3° Jean-Louis, qui suit.

X. Jean-Louis épousa Anne-Catherine, fille de Jean-Christophe de Berga et de Symburge de Wickersheim, dont il eut trois filles et un fils, qui suit.

XI. Jean-Pierre, conseiller et maître d'hôtel du prince de Birkenfeld, épousa, en 1675, Marie-Béatrix, fille de Jean-David de Landsperg et de Marie-Salomé, née de Landsperg, et fut père de :

1° Sophie-Auguste-Françoise, mariée au capitaine Frédéric-Jean-René Schenck de Schmidburg.
2° Chrétien-Évrard, qui suit.

XII. Chrétien-Évrard, né en 1681, † 1744, colonel dans la garde wurtembergeoise, épousa Marie-Félicité Joham de Mundolsheim, dont il eut plusieurs filles et un fils, qui suit.

XIII. Philippe-René, né en 1720, d'abord capitaine d'infanterie, puis grand-échanson du duc de Mecklembourg-Strélitz, mourut le 16 février 1797, dernier représentant mâle de la famille Wetzel de Marsilie. La dernière survivante de ses sœurs s'éteignit en 1810, à un âge fort avancé.

II. BRANCHE ISSUE DE PHILIPPE.

VI. Philippe, chevalier, épousa Marguerite, fille de Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau.

VII. Jacques, son fils, se maria : 1° avec Salomé de Müllenheim; 2° avec Claire de Hattstatt, dont il eut, entre autres enfants :

1° Nicolas, qui suit.
2° Martin, marié à Ursule Zorn.
3° Cunégonde, abbesse de Saint-Étienne, † 1566.

VIII. Nicolas, de son mariage avec Apolline de Wattweil, eut deux filles et un fils, qui suit.

IX. Philippe épousa Judith de Berckheim.

X. Leur fils, Nicolas, IIe du nom, se maria avec Jacobée de Ruost, dont il eut quatre enfants, morts sans descendance mâle.

Marie-Salomé, sa fille, fut la seconde femme de Frédéric-Louis Kanoffski de Langendorf, colonel de cavalerie au service de France, dont Reichard (*Alsat. nob.,* fol. 121) publie la généalogie par 16 quartiers.

Nous avons sous les yeux un arbre généalogique dressé pour François-Frédéric d'Oberkirch, de la branche de *Molsheim,* dans lequel se trouvent indiqués les membres suivants de la famille de Wetzel, sans que nous sachions à laquelle des deux branches ils appartiennent :

Jacques-Rodolphe, marié avec Marie-Françoise Zipper d'Angenstein; — leur fils : Rodolphe-Sigismond, marié avec Marie-Élisabeth-Lucie de Sternenfels, dont il eut Marie-Catherine, grand'mère de M. d'Oberkirch. (Voy. ce dernier nom.)

Sources : *Mss.* de Grandidier à la Bibliothèque de Strasbourg; Hertzog, liv. VI, p. 289; Bucelin, *Germ.*, II, part. 2; Schoepflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 810; Müller, *le Magistrat de Strasbourg*, p. 243; *Documents mss. divers*, provenant d'archives particulières; *Arbre généal. de la famille Schenck de Schmidburg*, Archives du Bas-Rhin, *E*, 1186.



WIGNACOURT.

ARMES.

D'argent à trois fleurs de lis de gueules, au pied coupé, posées 2 et 1, l'écu timbré d'une couronne de marquis.

SUPPORTS : deux lions.

DEVISE : *Durum patientiâ frango.*

CRI DE GUERRE : *Quieret*[1].

Les WIGNACOURT sont une ancienne et illustre maison, qui prend son nom d'une terre située dans l'Amiénois, et qui se répandit, dans le cours des siècles, en Champagne, en Artois, en Alsace et dans les Pays-Bas.

Simon de Wignacourt suivit Philippe-Auguste dans son expédition en Terre sainte; un de ses descendants accompagna également saint Louis, et reçut de lui, en récompense de la valeur qu'il déploya contre les infidèles, les armes qui sont encore aujourd'hui celles de sa famille.

1. C'est le nom d'une famille de Picardie dont les Wignacourt paraissent issus, ou du moins à laquelle ils succédèrent. QUIERET portait *d'hermine à trois fleurs de lis d'or,* ce qui se rapproche beaucoup des armes des Wignacourt.



Au dix-septième siècle, la maison de Wignacourt a donné deux grands-maîtres à l'ordre de Malte, ALOF (1601-1622), et son petit-neveu, ADRIEN, premier gentilhomme de la chambre du roi, qui fut élu en 1690 et mourut en 1697. C'est vers la même époque que ROBERT DE WIGNACOURT, chevalier, lieutenant-colonel au régiment de *la Suse,* commandant pour le roi dans les villes de Porrentruy et de Sainte-Ursanne, reçut en don la seigneurie de Morimont (1641) : ce don fut converti en fief en 1654. A sa mort (1683), Robert eut pour héritier un de ses parents, ANTOINE DE WIGNACOURT, dont les enfants se partagèrent, en 1723, la seigneurie de Morimont : ROBERT-CONRAD, dit *M. de Morimont,* eut le village de Larg; Luffendorf ou Levoncourt échut à FRANÇOIS-HENRI-JOSEPH, dit *M. de Vosel;* Ottendorf ou Courtavon fut partagé entre HUMBERT et ÉTIENNE, et le cinquième frère eut le château de Courtavon, bâti par ses ancêtres en 1687.

Ce fut M. de Vosel qui, de concert avec son frère Étienne, fit bâtir, en 1755, le nouveau château de Morimont.

Les descendants d'Antoine conservèrent le fief jusqu'à la Révolution et s'éteignirent, en 1792, par la mort d'ANDRÉ-CHARLES DE WIGNACOURT.

Au dix-huitième siècle, on connaît deux marquis DE WIGNACOURT, dont l'un fut tué à la bataille de Fontenoy, et l'autre, LOUIS-DANIEL, à celle de Minden.

La maison avait pour chef, en 1846, LOUIS-MARIE-BALTHASAR, marquis DE WIGNACOURT, né le 18 mars 1775, fils d'ANTOINE-LOUIS, lieutenant général des armées du roi, et grand-croix héréditaire de l'ordre de Malte, époux de Marie-Françoise-Catherine DE SAINTE-ALDEGONDE.

Le frère du marquis Balthasar, ADRIEN-ANTOINE-MARIE, né en 1779, † 184., laissa, de son mariage avec Charlotte-Marie-Joséphine, comtesse DE CARNIN, quatre enfants, entre autres :

1° ALOF, comte (aujourd'hui marquis) DE WIGNACOURT, né en 1813, marié, en 1843, à Théodoline, comtesse DE MÉRODE, cousine-germaine de la princesse de Monaco († 1864), et sœur de l'ancien ministre des armes de S. S. le Pape.

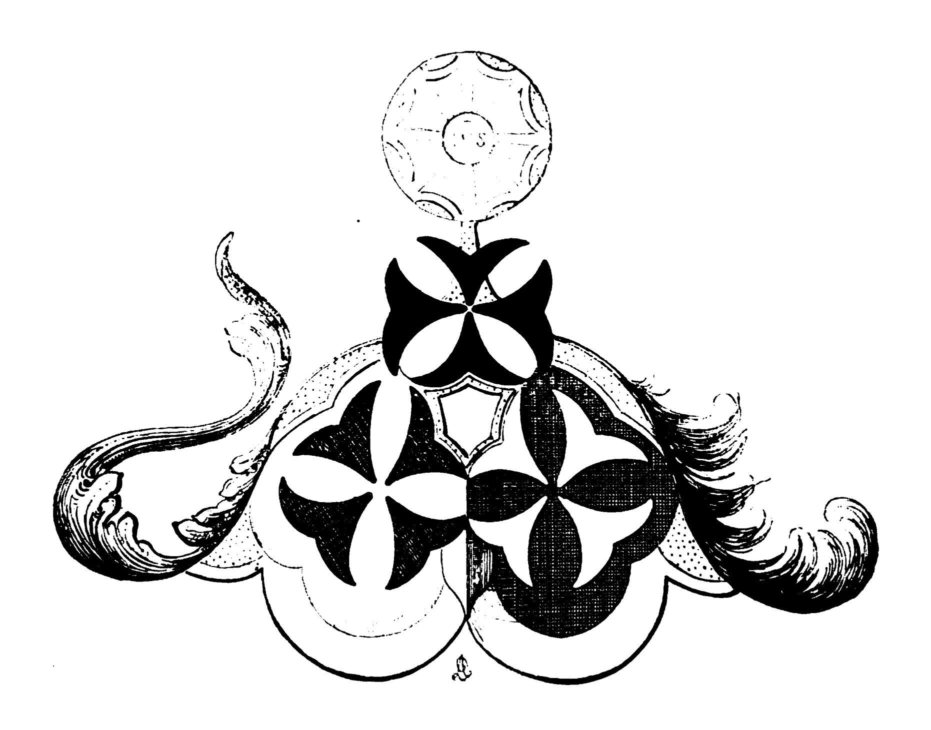
2° VIRGINIE, née en 1810, mariée, en 1834, à Ferdinand, comte DE CLERMONT-TONNERRE.

3° ALIX, née en 1819, mariée, en 1845, à Héraclius, comte DE MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC.

La famille de Wignacourt a fourni des chanoinesses à une foule de chapitres nobles des Pays-Bas et s'est alliée aux maisons d'Aremberg, de Clermont-Ton-

nerre, de Cossé-Brissac, de Créqui, de Croÿ, de Ligne, de Mailly, de Mérode, de Sainte-Aldegonde, etc.

SOURCES : MORÉRI, *Dict. hist.*, v° VIGNACOURT ; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. IV, p. 80, t. V, p. 832 ; LACHENAYE-DESBOIS, *Dict. de la noblesse*, t. XII, p. 790 ; P. ROGER, *Noblesse et chevalerie de Flandre, d'Artois et de Picardie*, Amiens, 1843, p. 280 ; BOREL D'HAUTERIVE, *Annuaire de la noblesse*, ann. 1844, p. 307 ; QUIQUEREZ, *Notice historique sur le château de Morimont* (Revue d'Alsace, 1859).



WIMPFFEN.

(HEEREMANN DE WIMPFFEN, DE WÜMPFFEN.)

ARMES.

De gueules à une belette[1] couronnée d'argent, tenant une croix au pied fiché d'or et posée sur un monticule de trois coupeaux de sinople, l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné et orné de lambrequins de gueules et d'argent.

Cimier (*Branche de Stanislas*) : une belette issante du casque et tenant sa croix, entre deux cornes de buffle de gueules, accompagnées chacune de quatre tyrses d'or posés en fasce, et desquels pendent sept feuilles de tilleul du même (1, 1, 2, 3). — (*Branche de François*, en Prusse) : la belette entre deux cornes de gueules, desquelles pendent des cordons à dix houpes du même (1, 2, 3 et 4). — (*Branche comtale*) : un bélier d'argent accorné et ancorné d'or, issant du casque entre deux cornes coupées, à dextre d'argent et de gueules, à sénestre de gueules et d'argent, et accompagnées chacune de quatre tyrses d'or, en fasce, desquels pendent douze feuilles de tilleul du même (3, 3, 3, 3)[2].

La famille de Wimpffen, originaire du Craichgau, a longtemps habité différentes localités de l'Alsace, notamment Haguenau. D'après des déclarations

1. La belette, en allemand ***Heeremann***, est une arme parlante pour les Wimpffen, où le nom ou prénom de Heeremann a été longtemps héréditaire, comme l'est celui d'***Eckbrecht*** dans la maison de Dürckheim, et tout autre emblème nous paraît constituer une altération de leurs armes. Cependant aujourd'hui la belette couronnée est fréquemment remplacée par un bélier (l'*Armorial d'Alsace* indique un renard couronné), qui, suivant les branches, tient une croix, ou n'en tient point. La branche comtale porte : ***de gueules au bélier d'argent accorné et ancorné d'or***.

2. Blasonné d'après des sceaux et des peintures communiqués par la famille.

fournies, en 1782 et 1783, pour la matricule du Directoire de la noblesse immédiate de la Basse-Alsace, plusieurs membres de la famille appartenaient à cette noblesse, soit de leurs personnes, soit à raison de leurs possessions: ainsi, suivant une déclaration faite à la date du 10 juin 1783, PIERRE-CHRÉTIEN DE WIMPFFEN, maréchal des camps et armées du roi, commandeur de Saint-Louis, était propriétaire à Ernolsheim du château d'Urendorf avec ses dépendances. A la même époque, le baron STANISLAS DE WIMPFFEN, auteur de l'une des branches dont il sera question ci-dessous, faisait une déclaration personnelle pour lui et ses enfants (31 octobre 1782). Plus tard, on trouve un fils de Stanislas, HERMANN DE WIMPFFEN, maréchal de camp, en qualité de maire de la ville de Neuf-Brisach, où il mourut en 1818. Enfin, un grand nombre de ses parents plus ou moins éloignés ont servi ou servent encore actuellement en France, dans l'armée et dans les administrations civiles, et ont fait de longs séjours, surtout en Alsace et en Normandie.

L'origine de la famille se perd dans la nuit des temps. Sa filiation, prouvée par titres, remonte sans interruption jusqu'à SIGISMOND HEEREMANN DE WIMPFFEN, colonel au service de l'empereur Charles IV. Mais on connaît avant lui: DAGOBERT DE WIMPFFEN, qui vendit, au onzième siècle, au chapitre de Worms, moyennant 1,300 marcs d'argent, les deux villes de Wimpffen «*am Berge*» et «*im Thale*», à condition que son frère Arnold soit choisi comme évêque, ce qui arriva effectivement en 1044, après la mort de l'évêque Hatzegon de Nassau; CONRAD DE WIMPFFEN, chanoine de Worms, qui, en 1329, consentit à la cession des deux villes à l'Empire; enfin, ses deux neveux, dont l'un épousa Gabrielle DE WALLSÉE (COLLOREDO), l'autre, Marie DE SCHWARZENBERG.

FILIATION.

I. SIGISMOND HEEREMANN DE WIMPFFEN, seigneur de Brixenstein, Zabietstein, Ebershausen, etc., en Souabe, colonel au service de l'empereur Charles IV, se distingua tellement dans les guerres contre les infidèles, qu'à la diète de Spire de 1373, son maître lui conféra de sa propre main l'ordre de la chevalerie, confirma, par des lettres expresses, sa noblesse de race, l'autorisa à mettre une croix d'or dans ses armes, et le plaça, en qualité de bailli impérial, à la tête des deux villes de Wimpffen[1]. Il mourut, en 1393, à Prague, à un âge

1. D'après LACHENAYE, il lui aurait conféré non-seulement la chevalerie, mais encore la dignité de baron du Saint-Empire (p. 831).

avancé. Marié : 1° avec Susanne D'EBLINGEN ; 2° avec Louise DE KHEIT, il ne paraît avoir eu d'enfants que de la seconde.

Nous citerons parmi eux :

1° CHARLES-AUGUSTE, qui suit.
2° JEAN-ALBERT, né en 1354, chanoine de Würzbourg.
3° FRÉDÉRIC-BARTHÉLEMY, né en 1356, qui entra au service impérial.

II. CHARLES-AUGUSTE, seigneur de Brixenstein, etc., né en 1353, capitaine au service de l'Empire, paraît être le premier de sa famille qui se soit fixé à Nuremberg : les Wimpffen comptèrent pendant trois siècles parmi les patriciens de cette grande cité, et c'est même en cette qualité que SIEBMACHER donne leurs armes[1].

Il épousa : 1° en 1381, Marie-Ève DE RUSECK, dont il eut :

1° CHARLES-AUGUSTE, né en 1383, chambellan de l'empereur.
2° FRÉDÉRIC-AUGUSTE, né en 1385, qui suit.

2° Élisabeth DE WILCK.

III. FRÉDÉRIC-AUGUSTE, seigneur de Brixenstein, etc., membre du sénat de Nuremberg, se maria, en 1415, dans cette ville, avec Louise-Thérèse DE WOLFSKEHL, dont un fils, qui suit.

IV. JEAN, seigneur de Brixenstein, né en 1418, se fit connaître par ses voyages en France et en Italie, et se distingua au siége de Lindenbronn en 1450. A un âge déjà avancé, il s'établit à Haguenau, s'y maria, fut élu échevin le lundi après la Saint-Hilaire (14 janvier) 1481, et mourut dix ans après, le dimanche avant la Sainte-Marguerite 1491[2]. Sa femme, Barbe DE RECHTENBACH, lui avait donné un fils, qui suit.

V. JEAN, IIe du nom, seigneur de Brixenstein, entra d'abord au service de l'électeur palatin, puis retourna à Nuremberg, et s'y maria. Sa première femme, Barbe DE KNOBELSDORF (1490), lui donna deux filles et deux fils, entre autres, JEAN, IIIe du nom, qui suit. Sa seconde femme, Anne D'ALB (✝ 1526), donna le jour à SIMON, qui mourut à Haguenau en 1538, laissant lui-même un fils, dont on peut suivre la descendance dans cette ville jusqu'au commencement du dix-septième siècle.

1. *Wappenbuch*, t. Ier, pl. 213.
2. HERTZOG, *Edels. Chron.*, lib. IX, p. 155; voy. aussi lib. V, p. 43.

VI. Jean, IIIe du nom, né en 1494, continua à habiter Nuremberg. De son mariage avec Louise-Gabrielle de Wildenstein naquit un fils, qui suit.

VII. Sébastien (*al.* Frédéric), né en 1521, fut appelé en Alsace par des affaires de succession, se fixa à Schlestadt (1545), et y épousa Dorothée-Susanne de Neuenstein (*al.* Neustein), qui lui donna notamment un fils, qui suit.

VIII. Jean-Jacques, seigneur de Brixenstein, né en 1547, se maria en Franconie, en 1571, avec Marie, comtesse de Schwarzenberg. Il en eut une fille et trois fils, dont deux donnèrent naissance aux deux grandes lignes en lesquelles se divise encore aujourd'hui la famille :

1° Jean-Frédéric, né en 1581, auteur de la ligne aînée.
2° Jean-Didier, né en 1583, auteur de la ligne cadette.

I. LIGNE AINÉE.

IX. Jean-Frédéric de Wimpffen, de *Hirschbach,* colonel au service de l'Empire, acquit de l'un des fils de son frère, Jean-Paul de Wimpffen, des domaines dans l'Ortenau, et mourut en 1668. Marié: 1° avec Catherine Fürleger, 2° avec Susanne Kress de Kressenstein, il laissa quatre fils, dont le second, George-Abraham, continua seul la famille.

X. George-Abraham eut également quatre fils, dont le second, Jean-Christophe, lui succéda.

XI. Jean-Christophe se maria avec Sophie de Trausnitz.

XII. Christophe-Guillaume, son fils, épousa Claire Alt, dont il eut Tobie-Pierre, qui suit.

XIII. Tobie-Pierre servit d'abord dans les troupes de l'électeur de Bavière; mais, plus tard, des motifs religieux le décidèrent à aller se fixer en Danemark, et c'est dans ce pays que ses descendants sont restés établis. Il y devint major et inspecteur des voies de communication dans le duché de Holstein († 1813).

Marié avec Nicoline, fille de l'évêque protestant Bloch, il en eut deux filles, qui sont conventuelles dans le chapitre noble de Roskilde, et deux fils: l'un, garde général des forêts en Holstein, est mort en 1839, non marié; l'autre suit.

XIV. Frédéric-Ferdinand-François Heeremann, baron de Wimpffen, chef actuel de la famille (1869), né, le 31 mars 1805, à Glücksbourg, est gentilhomme de la chambre du roi de Danemark et inspecteur des forêts en Jutland. Il a épousé : 1° en 1841, Ida de Hadersleben († 1850), qui lui a donné trois filles et un fils, Frédéric, né en 1849, † 1867; 2° en 1851, Catherine Sandholt († 1853), dont il a une fille.

II. LIGNE CADETTE.

IX. Jean-Didier de Wimpffen servit, pendant la guerre de Trente ans, dans les armées impériales, espagnoles et toscanes, parvint, comme son frère, au grade de colonel, puis fut nommé chambellan et grand-maître de la margrave de Bade-Durlach, et alla s'établir dans le Palatinat (1650). C'est probablement à lui que fut conféré, pour la première fois, le titre de baron, par lettres patentes de l'empereur Léopold, du 13 novembre 1658. Marié quatre fois, il eut un grand nombre d'enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° Jean-Christophe, né en 1619, qui fut tué sur le champ de bataille dans les rangs des Impériaux.
2° Jean-Paul, né en 1625, qui suit.
3° Marie-Louise, née en 1626, qui épousa un comte de Sayn.

X. Jean-Paul épousa, en 1654, à Durlach, Marie de Kreiter de Dietsch, acquit à Haguenau la dignité héréditaire de stettmeistre[1], et y mourut en 1694, laissant un fils, qui suit.

XI. Jean-George, Ier du nom, né en 1656, conseiller intime et chambellan de l'électeur palatin, son grand-bailli à Guttenberg et à La Petite-Pierre, l'un des stettmeistres de Haguenau, épousa : 1° en 1682, Catherine Weidmann d'Ehrenfeld, dont il eut plusieurs enfants, entre autres, Jean-George, IIe du nom, qui suit; 2° en 1699, Ève-Éléonore de Zollern, d'*Iggelsheim et Kandel*, qui lui donna un fils, Gustave-Léopold, né en 1700, stettmeistre de Haguenau, mort sans laisser de postérité mâle.

---

1. Il y en avait quatre qui exerçaient alternativement la régence, et constituaient le Magistrat, de concert avec le préteur royal et six conseillers.

XII. Jean-George, IIe du nom, né en 1689, page du comte palatin Gustave-Samuel jusqu'en 1714, puis du roi de Pologne jusqu'en 1719, hérita à cette époque de la charge de grand-bailli de Guttenberg et de La Petite-Pierre, et devint conseiller intime du duc de Deux-Ponts. Marié, en 1719, avec Dorothée, baronne de Fouquerolles [1], il mourut, en 1767, à Wissembourg.

De cette union étaient nés quinze enfants, parmi lesquels quatre fils donnèrent naissance à quatre branches encore florissantes. Nous devons citer en outre : le général Pierre-Chrétien de Wimpffen, né en 1725, dont il est question au commencement de la présente notice; Charles-Armand de Wimpffen, né en 1727, chanoine de Wissembourg; enfin, Joseph-Philippe de Wimpffen, né en 1728, chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment de *La Marck,* marié avec Anne-Marie de Stengel, et auquel se rapporte, dans les *Archives du Bas-Rhin,* une liasse de pièces relatives à des affaires d'intérêt.

Quatre de ces nombreux frères, François-Louis, Stanislas, Chrétien et George obtinrent, le 19 octobre 1781, la confirmation du titre de baron, précédemment accordé à leur famille.

Les auteurs des quatre branches dont nous venons de parler sont:

1° *Stanislas*-Gustave-Louis, né le 19 septembre 1721.
2° *François*-Louis-Hérold, né le 2 avril 1732.
3° *George*-Sigismond-Louis, né en 1735.
4° Louis-*Félix*, né le 5 novembre 1744.

A. BRANCHE ISSUE DE STANISLAS.

XIII. *Stanislas*-Gustave-Louis, baron de Wimpffen, conseiller et chambellan à la cour palatine de Deux-Ponts, grand-bailli héréditaire de Guttenberg et de La Petite-Pierre, résidant au château de Wesch, épousa, en 1747, Julie-Louise de Foyssac de Latour (*al.* de la Tour-Foissac), et mourut le 11 avril 1793.

Nous citerons parmi ses enfants :

1° Dorothée, née en 1749, chanoinesse à Ruremonde, en Gueldre.
2° *François*-Benoît (*al.* François-Louis), né en 1752, capitaine-major dans le régiment de *La Marck*, puis dans la légion de *Luxembourg*, plus tard ministre et grand-maître de la cour de Wurtemberg. Il est connu par ses voyages dans l'intérieur de l'Afrique.

1. En 1789, les Fouquerolles étaient encore seigneurs du village de Struth, non loin de La Petite-Pierre.

3° Louis-Charles-*Hermann*, né en 1754, capitaine au régiment de *Bouillon*, puis général au service de Wurtemberg et ambassadeur en Saxe et à Carlsruhe; rappelé en France par le gouvernement de la Restauration, confirmé dans le grade de maréchal de camp, et nommé maire de la ville de Neuf-Brisach, où il mourut en 1818; chevalier de Saint-Louis. Marié avec Thérèse de Kossmann (?), il en eut deux filles : Constance, née en 1794, qui épousa le colonel Henri Lescotet de Menneval, et Albertine, née en 1806, qui épousa M. Géhin, capitaine adjudant de place à Neuf-Brisach.
4° *Chrétien*-Frédéric, qui suit.

XIV. *Chrétien*-Frédéric, baron de Wimpffen, né le 6 avril 1756, entra d'abord comme lieutenant dans la garde wurtembergeoise, puis, en 1782, dans les hussards impériaux de *Wurmser*. Il quitta le service quatre ans après, et alla s'établir dans sa terre de Wonoclas, en Bohême, où il mourut en 1824. Il avait épousé Marie-Anne, baronne Scherzer de Kleinmühl, dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

1° Chrétien, qui suit.
2° Antoine-Gustave, né en 1789, † 1842, major de cavalerie au service d'Autriche.
3° *Norbert*-Antoine, né en 1794, † 1836, officier au même service.
4° *Louis*-François, né en 1807, major, commandant de la *Franzens-Veste*, en Tyrol.

XV. *Chrétien*-François-Antoine-Louis, baron de Wimpffen, né le 7 juillet 1787, lieutenant-colonel au service d'Autriche, † 7 septembre 1861, épousa, le 1er décembre 1821, Marguerite Engelthal d'Ehrenhorst, dont il eut deux filles et deux fils, entre autres :

1° Maximiliane, née le 26 septembre 1823, mariée, le 12 juillet 1867, avec M. Guillaume Eyberg, major dans l'infanterie autrichienne.
2° Henri, qui suit.
3° *François*-Gaétan-Antoine-Chrétien, né, le 3 février 1829, à Gratz, chambellan et major au service d'Autriche, directeur de la chambre de l'archiduc Louis-Victor, à Salzbourg, marié, le 23 novembre 1859, à Gratz, avec Berthe, comtesse Kottulinska, baronne de Kottulin et Krzischkowitz, dont il a :
   a) *Berthe*, née le 8 novembre 1860.
   b) *François*, né le 17 août 1863.
   c) *Marguerite*, née le 4 juillet 1865.

XVI. *Henri*-Chrétien-Max-Antoine-Louis Heeremann, baron de Wimpffen, né le 1er octobre 1827, capitaine d'infanterie au service d'Autriche, est aujourd'hui le chef de la seconde ligne de sa maison.

B. BRANCHE ISSUE DE FRANÇOIS.

XIII. François-Louis-Hérold, baron de Wimpffen, né, le 2 avril 1732, au château de Minfeld, major au régiment de *Royal-Deux-Ponts*, ensuite major général, chambellan et ministre de la guerre du duc de Wurtemberg, rentra plus tard au service de France comme maréchal de camp, fut fait, en 1792, lieutenant général, et commanda, la même année, une division à l'armée du Rhin; mais destitué comme noble et incarcéré pendant la Terreur, il ne recouvra la liberté qu'après le 9 thermidor. Il mourut, le 24 mai 1800, à Mayence (*al.* à Paris). Il avait épousé, en 1759, *Cunégonde*-Madeleine de Goy, qui lui donna douze enfants, entre autres :

1° George, né en 1760, auteur du rameau aîné de sa branche.
2° *Charles*-François-Eugène, né en 1762, auteur d'un 2e rameau.
3° Louise, née en 1764, † 1841, mariée, en 1792, au général de division de Lièvreville († 1807).
4° Henriette, née en 1766, † 1814, mariée, en 1791, au marquis de Saint-Amand († 1804).
5° Joséphine, née en 1769, † 1846, mariée, en 1793, au capitaine Nestor Prieur, plus tard chef d'escadron de la garde royale († 1831).
6° Adélaïde, née en 1772, † 18.., mariée, en 1793, au capitaine Marquette de Laviéville, plus tard chef d'escadron († 1814).
7° François-Charles-Édouard, né en 1776, auteur d'un 3e rameau, aujourd'hui comtal.
8° Félix, né en 1778, auteur d'un 4e rameau.
9° *Dagobert*-Sigismond-Laurent, né en 1782, † 1852 à Caen, général de brigade, commandant (jusqu'en 1844) la subdivision de l'Orne, commandeur de la Légion d'honneur, marié, en 1826, avec Anatolie de Cauvigny († en février 1869).
10° Frédéric, né en 1784, auteur d'un 5e rameau.

a) PREMIER RAMEAU.

XIV. George, baron de Wimpffen, né le 12 octobre 1760, servit d'abord en France, passa, lors de la Révolution, au service de Russie, parvint au grade de lieutenant général, et mourut, le 27 juin 1807, à Lunéville, comme prisonnier de guerre. Marié avec Rose Pallas, fille du célèbre naturaliste et voyageur de ce nom, il en eut un fils, Waldémar, qui suit.

XV. Waldémar, baron de Wimpffen, né le 25 septembre 1801, ancien officier de la garde prussienne, propriétaire à Berlin, a été marié deux fois. Il

n'a d'enfants que de sa seconde femme (1843), Louise-Wilhelmine-Thérèse Erck, savoir :

1° Lebrecht-*Félix*, né le 26 avril 1844, lieutenant de dragons au service de Prusse.
2° Anne-Marie-Gabrielle, née le 30 octobre 1850.
3° Olga-Marthe-Véronique, née le 26 octobre 1852.

b) DEUXIÈME RAMEAU.

XIV. *Charles*-François-Eugène, baron de Wimpffen, né le 21 février 1762, mort le 19 décembre 1835, inspecteur des eaux et forêts au service de France, épousa, le 10 mars 1798, Amélie, fille du chevalier Christian Laatres de Feignis et de Frédérique de Gemmingen-Massenbach. Il en eut sept enfants, entre autres :

1° Jeanne-Antoinette-*Virginie*, née le 26 mars 1801, mariée, le 13 avril 1825, avec Charles-Frédéric, comte de Reinhard, pair de France, ambassadeur près la Confédération germanique († 1837).
2° Marie-Virginie-*Irène*, née le 25 mars 1807, mariée, le 25 novembre 1830, avec Étienne François, inspecteur des forêts; morte le 11 février 1846.
3° *Sigismond*-George-Félix, qui suit.

XV. *Sigismond*-George-Félix, baron de Wimpffen, né le 2 mai 1812, inspecteur des forêts de la couronne à Compiègne, chevalier de la Légion d'honneur, est marié, depuis le 8 juin 1841, avec Anaïs Lattérière, dont il a trois filles et un fils :

1° Marie-Constance-Jeanne-*Fridoline*, née le 17 octobre 1842.
2° Marie-Henriette-Marceline-*Ernestine*, née le 31 janvier 1844.
3° Marie-*Irène*-Amélie, née le 4 mars 1845.
4° *Victor*-Marie-Charles-Henri, né le 8 novembre 1848.

c) TROISIÈME RAMEAU *ou* RAMEAU DES COMTES DE WIMPFFEN.

XIV. François-Charles-Édouard, baron, puis comte de Wimpffen[1], né le 2 janvier 1776, d'abord lieutenant dans les gardes suisses au service de Hesse-Cassel, alla ensuite s'établir en Autriche, où il acquit de grandes propriétés, et y mourut le 7 décembre 1842. Il avait été marié deux fois.

1. Comte d'Empire par diplôme du 8 avril 1797.



Sa première femme, *Victoire*-Amélie-Ernestine, fille du prince François-Adolphe d'ANHALT-BERNBOURG-SCHAUMBOURG et de la comtesse Joséphine de Hasslingen, et veuve du prince Charles de Hesse-Philippsthal (mariée le 16 octobre 1796, morte le 17 octobre 1817), lui donna deux fils :

1° FRANÇOIS, qui suit.

2° *GUSTAVE*-ADOLPHE-FÉLIX, né le 28 décembre 1805, chambellan et feldmaréchal-lieutenant au service d'Autriche, marié, le 17 février 1850, avec *Pauline*-Wilhelmine, baronne DE WIMPFFEN (5ᵉ rameau), dame de l'ordre bavarois de Thérèse, dont il a un fils, FRANÇOIS, né le 30 novembre 1850, et une fille, ÉLISABETH, née le 10 janvier 1854.

Sa seconde femme, *Pauline*-Marie-Anne-Érasme, fille du baron Jacques-Robert DE MARSCHALL et de Jeanne-Henriette Rapedius de Berg (mariée en 1818), donna le jour à une fille et un fils :

3° *MATHILDE*-HENRIETTE-GENEVIÈVE-ANNE, née le 29 janvier 1819, mariée, le 25 octobre 1841, à Joseph, baron DE REICHLIN-MELDEGG, feldmaréchal-lieutenant au service d'Autriche, gouverneur de Komorn.

4° *FÉLIX*-FRÉDÉRIC-WENCESLAS, né le 16 mars 1827, chambellan, ministre d'Autriche à Berlin, marié, le 24 août 1867, avec Marguerite, comtesse DE LYNAR, fille du prince Ernest de Lynar et de la baronne Louise de Lœbenstein.

XV. *FRANÇOIS*-ÉMILE-LAURENT HEEREMANN, comte DE WIMPFFEN, né, le 2 avril 1797, à Prague, chambellan, conseiller intime et feldzeugmeistre-général au service d'Autriche, propriétaire du 22ᵉ régiment d'infanterie, seigneur de nombreuses terres en Autriche, en Bohême, en Moravie, en Silésie, en Styrie et en Tyrol, etc., est marié, depuis le 5 octobre 1825, avec *Marie*-Anne-Cécile-Henriette, fille du baron Bernard D'ESKELES, et en a eu trois fils et une fille :

1° HENRI-*ÉMILE*-BERNARD-ÉDOUARD-PHILIPPE, né le 1ᵉʳ mai 1827, ancien capitaine de cavalerie au service d'Autriche, seigneur de Saly et Gesth en Hongrie.

2° FRANÇOIS-*ALPHONSE*-MAXIMILIEN-PHILIPPE, né le 23 août 1828, colonel d'infanterie au même service, † 22 juillet 1866, marié, le 7 octobre 1860, avec Caroline, comtesse LAMBERG, baronne d'Ortenegg et d'Ottenstein, dont quatre enfants :

a) *CAROLINE*, née le 8 septembre 1861.
b) *ÉLISABETH*, née le 17 novembre 1862.
c) MARIE-*ALPHONSA*, née le 5 mai 1864.
d) *MAXIMILIEN*, né le 2 octobre 1865.

3° *VICTOR*-CHRÉTIEN-GUSTAVE-ÉGIDIUS, né le 24 juillet 1834, ancien capitaine de corvette au service d'Autriche, marié, le 11 janvier 1860, avec Anastasie, fille de Simon, baron DE SINA, ministre de Grèce à Vienne, dont trois enfants :

a) *Hedwige*, née le 4 août 1861.
b) *Sigefroi*, né le 6 septembre 1865.
c) Un fils, né le 21 août 1867.

4° *Marie*-Anne-Cécile-Bernardine-Sophie, née le 13 mai 1842, mariée, le 12 janvier 1867, à Frédéric, baron de Gagern, enseigne de vaisseau dans la marine autrichienne.

d) QUATRIÈME RAMEAU.

XIV. Félix, baron de Wimpffen, né le 2 novembre 1778, † 24 février 1814, colonel du 2e régiment d'infanterie de ligne au service de France, a laissé un fils, qui suit.

XV. Emmanuel-*Félix*, baron de Wimpffen, né, le 13 septembre 1811, à Laon, est général de division, grand-officier de la Légion d'honneur, et exerce un commandement en Algérie. Il a épousé, le 18 août 1839, à Paris, Adélaïde Quesnel.

e) CINQUIÈME RAMEAU.

XIV. Frédéric, baron de Wimpffen, né le 23 août 1784, major général, aide de camp du roi de Wurtemberg, épousa, en 1817, Élisabeth, baronne de Moltke, et mourut le 16 mars 1845, laissant quatre enfants:

1° Catherine, née le 10 novembre 1818, dame de l'ordre de Sainte-Anne.
2° Guillaume, qui suit.
3° Dagobert-Guillaume-Charles-Paul-Frédéric, né le 29 août 1821, ancien major au service de Wurtemberg, marié avec Louise Lang, dont une fille, Catherine, née en 1864, et un fils, né en 1865.
4° Pauline, née le 17 juillet 1822, dame de l'ordre de Thérèse, mariée, le 17 février 1850, à son cousin, le comte Gustave de Wimpffen, feldmaréchal-lieutenant, etc.

XV. *Guillaume*-Marie-Paul-Frédéric, baron de Wimpffen, né le 21 juin 1820, chevalier d'honneur de l'ordre de Saint-Jean, ancien capitaine de cavalerie et chambellan wurtembergeois, a épousé, le 23 septembre 1856, Amélie-Auguste, fille du conseiller d'État russe baron Roux de Damiani, dont il a une fille, Sophie-Charlotte, née le 25 juillet 1861, et un fils, Max, né le 25 juillet 1863.

C. BRANCHE ISSUE DE GEORGE.

XIII. *George*-Sigismond-Louis, baron de Wimpffen, né en 1735, servit d'abord comme major dans le régiment français de *La Marck*, puis dans le

corps franc de Wurmser au service d'Autriche, et mourut, le 13 février 1816, avec le grade de feldmaréchal-lieutenant.

Marié : 1° avec Juliane-Thérèse, baronne DE BŒSELAGER († 1773)[1]; 2° avec Joséphine, baronne DE GARTHEIM, il laissa trois fils du premier lit :

1° GEORGE, né en 1762, † 1810, major de chevau-légers, marié avec *N.* PELLER D'EHRENBERG.
2° DAGOBERT, qui suit.
3° MAXIMILIEN, né le 19 février 1770, † 29 août 1854, chevalier de la Toison d'or, feld-maréchal, conseiller intime, chambellan, capitaine de la garde des Arcières de l'empereur d'Autriche, propriétaire d'un régiment d'infanterie (n° 13), etc.

XIV. DAGOBERT, baron DE WIMPFFEN, né en 1765, † 1836, colonel de cavalerie au service d'Autriche, marié avec Antoinette, baronne D'ERÖS, en eut trois fils et une fille :

1° COLOMAN, qui suit.
2° DENYS-DAGOBERT, capitaine d'infanterie, † 1845 sans postérité.
3° BÉATRIX, mariée à M. DE BETHLENYI; morte en 1844.
4° ADOLPHE, né le 11 juillet 1818, major général en retraite, marié : 1° en 1844, à Claire LAUTEREN († 1862), dont il a eu deux fils : CLÉMENT, né en 1845, et DENYS, né en 1848, lieutenant d'infanterie au service d'Autriche; 2° en 1863, avec sa nièce, Irma DE WIMPFFEN, fille aînée du baron Coloman.

XV. COLOMAN, baron DE WIMPFFEN, né en 1812, lieutenant-colonel au service d'Autriche, a, de son mariage avec Irma D'ERÖS DE BETHLEN ET BIHAKFALVA, deux filles : IRMA, née en 1839, et ANNE, née en 1842, et un fils, JEAN, né en 1847.

D. BRANCHE ISSUE DE FÉLIX.

XIII. LOUIS-FÉLIX, baron DE WIMPFFEN, né le 5 novembre 1744, entra fort jeune au service de France, fit avec distinction la guerre d'Amérique comme colonel du régiment de *Bouillon*, se fit remarquer ensuite aux siéges de Mahon et de Gibraltar, et avait le grade de maréchal de camp quand éclata la Révolution. Nommé, en 1789, député de la noblesse du bailliage de Caen aux États généraux, il fut du petit nombre des nobles qui se réunirent à l'assemblée du tiers-état. En 1792, il fut chargé du commandement de la place de Thionville, s'y défendit vaillamment pendant quarante-cinq jours, et força l'ennemi à lever le siége.

1. LACHENAYE l'appelle *Boisloger*.

Après la retraite de Hohenlohe, le gouvernement lui proposa le ministère de la guerre, et, sur son refus, le mit à la tête de l'armée des côtes de Cherbourg. En 1793, Wimpffen, ayant pris couleur pour les Girondins, fut obligé de se cacher, et ne fut réintégré qu'après le 18 brumaire sur le cadre des généraux de division. Il mourut dans la retraite en 1813.

Marié avec Thérèse BAYEULE DE SAINT-GERMAIN, le général de Wimpffen en avait eu deux fils :

1° FÉLIX, qui suit.
2° GUSTAVE (†), qui fut employé dans l'administration des haras, et épousa, en 1833, Mélanie DE CÉSEAUX.

XIV. FÉLIX, baron DE WIMPFFEN, maire de Saint-Martin, près Bayeux, mourut en 1833, laissant de son mariage avec Amélie DE BOIVILLE :

1° PAUL-*ÉMILE*, né en 1813 à Bayeux, mort vers 1859, procureur impérial à Lisieux. Marié, en 1850, avec Hermine DE GALLARD, il n'en eut qu'une fille, THÉRÈSE.
2° GEORGE-OSWALD, né en 1817, qui suit.

XV. GEORGE-OSWALD, baron DE WIMPFFEN, employé dans l'administration des eaux et forêts, mourut à Langres en 1849, laissant deux filles, et un fils, qui suit.

XVI. GEORGE-*OSWALD*, IIe du nom, baron DE WIMPFFEN, né, le 1er septembre 1842, à Pau, est aujourd'hui lieutenant d'infanterie au service d'Autriche.

SOURCES : *Manuscrits de* GRANDIDIER à la Bibliothèque de Strasbourg; *Documents mss.* aux Archives du Bas-Rhin, *E*, 1228; LACHENAYE-DESBOIS, *Dict. de la noblesse*, t. XII, p. 830-832; LEBAS, *Dict. encycl. de la France*, t. XII; SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 171 et 841; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1853 et 1868; *Græfl. Taschenbuch*, Gotha, 1869; *Armorial de la Généralité d'Alsace*, p. 3, n° 17, p. 301, n°s 110 et 111; VAPEREAU, *Dict. des contemporains*, etc.



WREDEN.

ARMES.

Parti de gueules et d'or, à une couronne de roses à cinq fleurs posées, 1, 2 et 2, de l'un en l'autre, l'écu timbré d'un casque de baron orné de lambrequins d'or et de gueules.

Cimier : une couronne de roses partie comme dans l'écu et accompagnée à dextre d'un demi-vol d'or et à sénestre d'un demi-vol de gueules.

Devise : *Virtuti pro patriâ.*

La famille de Wreden, ou, du moins, l'une de ses nombreuses branches, acquit, quelques années avant la Révolution, et conjointement avec les barons d'Esebeck, la seigneurie de Drachenbronn, qui, dans le démembrement des domaines des Fleckenstein, était échue aux Gœllnitz.

Les Wreden, dont le nom s'écrit aussi *Vrede, Wreede* et *Wrede,* sont originaires du Bas-Rhin; leur château patrimonial était situé à trois lieues de Cologne; plus tard ils construisirent un second château de Wreden sur le territoire de l'abbaye de Hildesheim. C'est dans le Hanovre et la Westphalie que se trouvaient leurs principales possessions et qu'ils paraissent avoir résidé sans interruption jusqu'à la fin du seizième siècle.

Les archives du couvent de Marienberg, près de Helmstædt, renferment des actes qui mentionnent des chevaliers de Wrede dès 1274, 1299 et 1303. Dans la suite on trouve un grand nombre de membres de la famille à la cour des

électeurs de Cologne, comme conseillers, chambellans, gouverneurs de province, etc.

A la fin du seizième siècle, ou au commencement du dix-septième siècle, la famille se divisa en plusieurs branches; l'une se fixa en Suède, et y obtint, avec le titre de comte, de hautes charges civiles et militaires; une autre fleurit encore aujourd'hui à Wurgessen sur le Weser, près de Paderborn; une troisième, en Westphalie, à Melschede et Amecke, et une quatrième dans la principauté de Lippe. La cinquième s'établit dans le landgraviat de Hesse-Darmstadt : c'est probablement de celle-là qu'est issu le feldmaréchal bavarois *CHARLES*-PHILIPPE DE WRÈDE, qui, nommé baron du Saint-Empire en 1790, puis comte de l'Empire français en 1809, reçut, au retour de la campagne de 1814, le titre de prince bavarois (9 juin 1814), et fonda la maison princière de Wrède[1], actuellement florissante en Bavière.

Enfin, la sixième, dite de *Wittenweyer,* se fit immatriculer dans les ordres de la noblesse du Neckar, de la Forêt-Noire et de l'Ortenau. C'est celle qui paraît avoir possédé Drachenbronn. Elle était représentée, en 1788, par CHRÉTIEN et FRANÇOIS, barons DE WREDEN, de *Wittenweyer,* l'un, chambellan de l'électeur de Saxe, l'autre, capitaine au régiment d'*Alsace,* chevalier de l'ordre Teutonique.

SOURCES : *Documents mss.; Almanach d'Alsace* de 1788; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1856; *Gothaischer Hofkalender*, ann. 1848, etc.

1. ARMES : *d'or à la couronne de laurier de sinople avec cinq roses entrelacées de gueules* (1, 2, 2), *au franc-quartier* (des comtes militaires de l'Empire français) *d'azur à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or.*
DEVISE : *Virtuti pro patriâ.*

WURMSER

DE VENDENHEIM, DE SCHAFTOLSHEIM ET DE SUNDHAUSEN.
(WURMBSER, WORMBSER, WORMSER.)

ARMES.

De sable à deux croissants d'argent, coupé d'or plein; l'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins d'or et de sable.

Cimier : une femme de carnation, issant du casque, la tête ceinte d'une couronne d'or, les couleurs de la robe reproduisant les dispositions de l'écu, les bras remplacés par deux cornes de buffle d'or.

La famille Wurmser est l'une des plus anciennes et des plus illustres de Strasbourg. Elle a fourni à la république, depuis le quatorzième siècle, des sénateurs, des magistrats (douze stettmeistres et un ammeistre), des diplomates, des officiers distingués, et, à son avant-dernière génération, elle a conquis une place dans l'histoire générale de l'Europe, grâce aux éminents services militaires du feldmaréchal autrichien Dagobert-Sigismond Wurmser, le malheureux adversaire du général Bonaparte en Italie.

I. En 1244, Jean, dit Wurmesser, renonce à un droit qui lui compétait sur l'église de Hunawihr.

II. En 1294 vivent Jean, dit Wurmser, et sa femme, Barbe, fille de Bourcard Murnhard et de H. d'Uttenheim. Ils ont deux fils :



1° Bernard, qui suit.
2° Jean, qui habite, près de Biblenheim, une cour appartenant au grand-chapitre de Strasbourg (1357).

III. Bernard Wurmbser, chevalier, reçoit, en 1308, un fief de l'empereur Albert Ier. Sa femme, Brigitte Fessler d'Arnsperg, lui donne quatre enfants :

1° Conrad, tué avec son fils Cunemann, à la bataille de Luppen, en 1339.
2° Bernard, qui suit.
3° Heintzon (1359).
4° Marguerite, veuve, en 1377, de *Heintzon* zum Stein, chevalier strasbourgeois.

IV. Bernard, IIe du nom, vint de Rhétie en Alsace avec Rodolphe d'Autriche. Il épousa, en premières noces, Nesa Schwarber, en secondes noces, Elsa de Schœneck. Il est enterré, ainsi que sa première femme, dans la cathédrale de Strasbourg. De ces deux unions naquirent :

1° Nesa, qui est enterrée dans la chapelle Saint-Laurent.
2° Évrard, qui suit.
3° Ursule, enterrée, comme sa sœur, dans la cathédrale de Strasbourg.
4° Arbogast, chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune.
5° Hanemann, tué à la bataille de Luppen, 1339.

V. Évrard, mort en 1378, eut de sa femme, Marguerite de Northeim :

1° Elsa, mariée à Bertold de Colmar (1424).
2° Clag, qui suit.
3° Merga, mariée à Guillaume Gürtler.
4° Jost, religieux (1414).
5° Demudis, mariée à Jean de Northausen (1407).

VI. Clag, mort en 1419, avait épousé Nesa Egg de Glottern, dont:

1° Jacques, ammeistre, auteur de la ligne de *Schaftolsheim*.
2° Bernard, chevalier, conseiller de l'empereur Frédéric III et grand-maître de sa cour lors de son couronnement à Rome, mort en 1480. Il avait épousé Utta de Kageneck, dont il eut :
   a) Jacques.
   b) Nicolas, stettmeistre de 1484 à 1489, chevalier, colonel, présent aux batailles de Morat, Grandson et Nancy; fondateur du couvent des Pénitentes (Sainte-Madeleine); marié, en premières noces, à Anne Vœlsch, en secondes, à Enneline de Trachenfels.



c) Ursule, mariée à Guillaume Bœcklin de Bœcklinsau, l'aîné, chevalier, et enterrée avec lui dans le couvent des Pénitentes[1].

3° Voltz ou Volzon, auteur de la ligne de *Vendenheim*.

4° Marguerite, mariée à Jean (*al.* Pierre) Voltz d'Altenau.

5° Catherine, mariée à Pierre Schenck de Missbach.

6° Agnès, religieuse au couvent noble de Sainte-Claire (où se trouve aujourd'hui l'École d'artillerie de Strasbourg).

7° Odile, religieuse au même couvent.

8° Agnès, mariée, en 1454, à *N.* de Müllenheim.

I. LIGNE DE SCHAFTOLSHEIM.

VII. Jacques, ammeistre régent en 1448, 1454 et 1460 (tribu des Marchands), chevalier en 1452, épousa Marguerite (*al.* Odile) de Trachenfels, dont il eut :

1° Louis, † 1458.

2° Valentin, qui suit.

VIII. Valentin épousa Adélaïde, fille de Louis d'Andlau et de *N.* Bock (sœur de Jean-Conrad Bock). De ce mariage naquirent, entre autres :

1° Wolfgang, chanoine de Saint-Thomas.

2° Marguerite, mariée, en 1490, à Gaspard Zuckmantel.

3° Jacques, qui suit.

4° Sébastien, docteur en théologie, chanoine de Saint-Thomas, doyen de Waldkirch et prieur de Saverne.

5° Daniel, † 1532, marié avec Marguerite, fille de Maurice de Kageneck et de Marguerite d'Uttwiller.

6° Barbe, mariée à Balthasar de Falkenstein.

7° Sophie, mariée à Barthélemy de Kippenheim.

8° Bernard, conseiller palatin, docteur en droit, marié deux fois, et père de deux filles.

IX. Jacques, II[e] du nom, bailli de Marckolsheim, eut de son mariage avec Gertrude, fille d'Adam Zorn de Plobsheim et de Marthe Bœcklin de Bœcklinsau, seize enfants, entre autres :

1° Marthe, née en 1500, mariée, en premières noces, à Bernard Otto Friderich, stettmeistre, le dernier de sa race; en secondes noces, à Henri de Müllenheim, également stettmeistre.

---

1. On peut encore voir dans l'église de Sainte-Madeleine, à Strasbourg, un très-beau vitrail représentant ces deux personnages; il a été reproduit par la photographie dans un opuscule de l'éminent peintre-verrier, M. Petit-Gérard : *Quelques études sur l'art verrier*. Strasbourg, in-8°, 1861.



2° JACQUES, né en 1502, marié avec Ursule ZORN.
3° AGNÈS, née en 1504, mariée à Albert DE KIPPENHEIM.
4° GEORGE, qui suit.
5° DANIEL, colonel palatin, marié avec Félicité PRECHTER.
6° SUSANNE, née en 1511, † 1567, mariée à George BERNHOLD, bailli à Hatten.
7° VÉRONIQUE, née en 1515, † 1565, mariée à Otto STURM DE STURMECK.
8° SÉBASTIEN, capitaine au siége de Metz, né en 1520, † 1564, marié avec Marguerite, fille de Jean STŒSSER, XV.
9° LOUIS, cornette à la bataille de Saint-Quentin, né en 1525, † 1584, marié avec Madeleine WURMSER DE VENDENHEIM.

X. GEORGE, né en 1508, † 1550, épousa, en 1539, Barbe DE FEGERSHEIM, dont :

1° JACQUES, qui suit.
2° BERNARD, officier, tué sous les murs d'Utrecht, en 1568.
3° SÉBASTIEN.
4° URSULE.

XI. JACQUES, IIIe du nom, né en 1540, épousa, en premières noces, en 1560, Amélie DE FÜRDENHEIM, dont trois enfants. Il en eut un quatrième de sa seconde femme (1574), Marie-Salomé DE HAGENBACH. Ses enfants sont :

1° GERTRUDE, morte en bas âge.
2° GEORGE, qui suit.
3° AMÉLIE, mariée, en 1594, à Jacques ZORN DE PLOBSHEIM.
4° ANNE-MARGUERITE, mariée à Balthasar BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU, morte en 1655.

XII. GEORGE, le dernier de sa ligne, † 1643, épousa Marie SCHŒNER DE STRAUBENHARDT, dont il eut deux fils morts en bas âge, et six filles, parmi lesquelles :

1° CLAIRE-ANNE, née en 1599, mariée à Jean-Christophe DE WILDENSTEIN, bailli de l'archiduc Léopold-Guillaume au Kochersberg.
2° ANNE-MARGUERITE, née en 1600, mariée, en 1630, à Jean-Adam DE PFORR.

II. LIGNE DE VENDENHEIM.

VII. VOLTZ ou VOLZON épousa successivement Anne LŒSELIN et Lena DE HEILIGENSTEIN, dont il eut :

1° ÉRARD, marié avec Agnès, la dernière des MOERSCHWEIN (1474).
2° JACQUES, qui suit.
3° MADELEINE, mariée à Guillaume BOCK.
4° VOLTZ, IIe du nom, marié avec Claire PRECHTER.
5° ADÉLAÏDE, épouse de Jean DE TRACHENFELS.
6° AGNÈS, mariée à Sébastien GÜRTLER, morte en 1477.

VIII. JACQUES, stettmeistre de 1509 à 1516, épousa Agnès ERLIN DE ROHRBOURG, dont :

1° BERNARD, chevalier, auteur de la branche aînée.
2° NICOLAS, né en 1473, docteur en droit et en théologie, doyen de Saint-Thomas.
3° MADELEINE, religieuse.
4° ÉRARD, IIe du nom, marié avec Barbe DE SCHAUENBURG, dont il eut quatre filles.
5° JACQUES, IIe du nom, auteur de la branche puînée ou de *Vendenheim*.
6° URSULE, épouse de Nicolas DE BOECKLIN.
7° WOLFGANG, auteur de la branche cadette ou de *Sundhausen*.
8° ODILE.

A. BRANCHE AINÉE.

IX. BERNARD, chevalier (1521) et colonel, stettmeistre de Strasbourg de 1520 à 1540, † 1542, épousa : 1° *N*. BUCHSNER, 2° *N*. DE BERN, 3° Susanne MUEG, qui lui donnèrent onze enfants, entre autres :

1° MARIE, mariée à Henri DE MÜLLENHEIM.
2° AGNÈS, mariée à Jean-Albert DE KIPPENHEIM.
3° ÉLISABETH, mariée à Conrad DE KIPPENHEIM.
4° GASPARD, marié avec Susanne JOHAM, veuve d'Ulmann de Bœcklin.
5° BALTHASAR, qui suit.
6° CATHERINE, mariée à Philippe DE KAGENECK.
7° COLUMBA, mariée à Louis DE WITTERSHEIM.

X. BALTHASAR eut deux enfants de sa première femme, Marie ZORN, et sept de la seconde, Ursule DE LIECHTENFELS. Nous citerons parmi eux :

1° BERNARD, né en 1553, qui épousa Judith DE ROEMERSTAL, en eut six enfants, parmi lesquels un seul fils, CHARLES, à qui sa femme, Barbe DE RUOST, ne donna que des filles.
2° JEAN, né en 1556, qui, de trois lits, ne laissa que des filles.
3° et 4° WOLF-DIDIER, né en 1558, et JEAN-ANDRÉ, né en 1562, dont la postérité s'éteignit également à la seconde génération. La fille aînée de Jean-André, URSULE, épousa le stettmeistre Philippe-Henri DE MÜLLENHEIM.

5° JEAN-CHRISTOPHE, né en 1564, dont les deux fils ne laissèrent pas de postérité.
6° JEAN-FRÉDÉRIC, né en 1566, † 1637, marié avec Jeanne ZORN DE PLOBSHEIM. Ses deux fils n'eurent pas d'enfants.
7° JEAN-GASPARD, dont les neuf enfants, issus de Marie DE BADEN, moururent sans postérité.

La branche s'éteignit en 1712, en la personne de CHARLES-LOUIS, arrière-petit-fils de son auteur, le stettmeistre Bernard.

B. BRANCHE PUINÉE *ou* DE VENDENHEIM.

IX. JACQUES, IIe du nom, épousa Brigitte RŒDER DE DIERSBURG. De ce mariage naquirent entre autres :

1° WOLF, stettmeistre, auteur d'un rameau distinct.
2° MARIE, mariée à Arbogast DE BRUMBACH.
3° MADELEINE, mariée : 1° à Sébastien DE KIPPENHEIM; 2° à Louis WURMSER DE SCHAFTOLSHEIM.
4° JACQUES, IIIe du nom, auteur d'un second rameau.

a) RAMEAU ISSU DE WOLF.

X. WOLF, stettmeistre de Strasbourg de 1559 à 1563, eut de sa femme Ursule DE RAMSTEIN, entre autres :

1° JEAN-LOUIS, qui suit.
2° NICOLAS-JACQUES, stettmeistre de 1595 à 1620, † 20 février 1620, laissant de sa femme, Ursule DE BRUMBACH, plusieurs enfants, qui n'eurent pas de descendance de son nom.

XI. JEAN-LOUIS épousa Susanne DE BRUMBACH, qui lui donna entre autres enfants :

1° JEAN-JACQUES, qui suit.
2° NICOLAS-ÉRARD, colonel, tué à Nordlingue en 1634.

XII. JEAN-JACQUES se maria deux fois : 1° avec Marie-Eusèbe WURMSER; 2° avec Anne-Marie OTTELIN. De ces deux lits naquirent douze enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° Philippe-Louis, capitaine, marié, en 1638, avec Anne-Judith de Ferrette.
2° Othon-René, qui suit.

XIII. Othon-René délaissa un fils, qui suit.

XIV. Jean-Jacques, IIe du nom, né en 1657, stettmeistre de 1687 à 1717, mort le 9 février 1717, avait épousé, en premières noces, Sophie-Élisabeth-Marguerite de Schmidbourg († 1706), dont il eut :

1° Jean-Louis, né en 1684, stettmeistre de 1721 à 1745, mort le 17 décembre 1746, laissant de sa femme, Ève-Louise Wurmser :
a) Marie-Louise, née en 1711, mariée, en 1732, à Henri-Ernest-Guillaume de Wrède, conseiller de Hesse-Darmstadt.
b) Wilhelmine-Françoise, née en 1713, mariée à François-Charles Bock de Blæsheim, stettmeistre, puis grand-maréchal de la cour de Wurtemberg.
c) Sophie-Élisabeth, née en 1716, mariée au comte de Riaucourt, ambassadeur de Saxe à Mannheim.
d) Charles-Louis, né en 1722, capitaine, † 1743.
e) Chrétien-Louis, né en 172., lieutenant général au service de France, grand-croix du Mérite militaire, † 1789.
2° Jacques-René, qui suit.
3° Marie-Jacobée, née en 1689, mariée au colonel Auguste-Sigismond de Glaubitz.

Il avait épousé en secondes noces Marguerite Wencker, veuve de Christophe Güntzer.

XV. Jacques-René eut, de son mariage avec Marie-Bénigne Waldner de Freundstein, plusieurs enfants, entre autres :

1° Marie-Louise-Bénigne, née en 1731, mariée au baron François-Charles Moser de Filseck, à Vienne; morte en 1825.
2° Françoise-Sophie, née en 1734, mariée à Charles-Philippe de Dungern, président de la noblesse de l'Ortenau; morte en 1774.
3° Frédéric-Louis-René, qui suit.
4° François-Othon, né en 1741, lieutenant général, grand-croix de l'ordre badois de la Fidélité, † 1831.
5° Maximilien-Henri-Constantin, né en 1743, lieutenant général, grand-maître de la cour de Wurtemberg, † 1833, sans postérité.

XVI. Frédéric-Louis-René, né le 1er juillet 1735, mort le 23 novembre 1826, stettmeistre de Strasbourg en 1789, maréchal de camp, épousa, le 8 mai 1774, Pauline-Henriette-Charlotte, fille d'Antoine-Siegfried, dernier baron de

BERNHOLD, et de Charlotte-Sophie Wurmser de Vendenheim (de *Sundhausen*). Il n'en eut qu'une fille, PAULINE-LOUISE-SOPHIE, née le 19 avril 1780, mariée à Charles-Chrétien, baron DE BERCKHEIM, ministre de Bade, et morte le 1er février 1851.

b) RAMEAU ISSU DE JACQUES, IIIe DU NOM.

X. JACQUES, IIIe du nom, chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre, épousa : 1° Ursule DE RAMSTEIN ; 2° Marguerite DE HATTSTEIN. De ces deux unions naquirent entre autres :

1° GEORGE-JACQUES, stettmeistre de 1615 à 1637, † 1637, marié : 1° avec Marie DE WESTHAUSEN ; 2° avec *N.* DE BÆRENFELS.
2° NICOLAS-LOUIS, stettmeistre de 1631 à 1647, marié : 1° avec Marie, fille de J.-Évrard STREIFF DE LŒWENSTEIN (*Lawenstein*) et de Susanne du Plessis-Tellier; 2° avec Susanne-Marguerite DE BOTZHEIM. Il eut quatre fils, entre autres :
a) JEAN-LOUIS, capitaine, tué à Nordlingue.
b) PHILIPPE-JACQUES, stettmeistre de 1652 à 1676, marié : 1° avec Agathe-Élisabeth DE BERNHOLD ; 2°, en 1656, avec Amélie WURMSER DE VENDENHEIM († 1675). Tous ses enfants le précédèrent dans la tombe, à l'exception de JACQUES-FRÉDÉRIC, né en 1663, † 1718, président de la régence de Bouxwiller.
3° FRÉDÉRIC-GUILLAUME, maître de la cour de Ribeaupierre, à Hunawihr, époux de Judith WETZEL DE MARSILIE (1616).
4° JEAN-DANIEL, dont les enfants ne laissèrent pas de postérité.

C. BRANCHE CADETTE *ou* DE SUNDHAUSEN.

IX. WOLFGANG, lieutenant-colonel, mort à Coire en 1529, eut de sa femme, Ursule DE TRUCHTERSHEIM, un fils, qui suit.

X. WOLF-SIGISMOND, diplomate distingué, stettmeistre de 1554 à 1574, mort le 8 février 1574, laissa de sa femme, Dorothée PRECHTER :

1° JEAN-JACQUES, qui suit.
2° URSULE, mariée : 1° à Bernard-Frédéric WIDERGRÜN DE STAUFFENBERG ; 2° à George BAUMANN.

XI. JEAN-JACQUES, conseiller de l'électeur de Brandebourg, mort en 1610, eut de sa femme, Susanne JOHAM DE MUNDOLSHEIM, quatorze enfants, entre autres :



1° Ursule, mariée à Wolf-Jacques de Landsperg.
2° Jean-Jacques, qui suit.
3° Jeanne, mariée à Jean-Frédéric de Rathsamhausen.
4° Marie-Madeleine, mariée à Jean-Érasme Nothafft de Rosenberg.
5° Jean-Richard, époux de Bersabée de Rathsamhausen d'*Ehenweyer*, veuve de Wolf d'Andlau.

XII. Jean-Jacques, IIe du nom, se fit remarquer, ainsi que son frère Jean-Richard, à la cour du duc de Wurtemberg, et obtint, en 1612, le fief de *Sundhausen*, d'où ses descendants prirent leur nom. Il épousa Marie-Véronique Bock de Blæsheim, dont il eut, entre autres :

1° Olympe, née en 1621, † 1671.
2° Amélie, née en 1627, mariée, en 1656, au stettmeistre Philippe-Jacques Wurmser; morte en 1675.
3° Dagobert, qui suit.

XIII. Dagobert, né le 1er mars 1629, directeur de la noblesse de la Basse-Alsace, épousa, le 20 juin 1659, Françoise, fille de Blaise de Müllenheim-Rechberg et de Rosine de Müllenheim-Rosenberg, et mourut le 23 novembre 1706, laissant un fils.

XIV. François-Jacques, né le 20 mai 1662, directeur de la noblesse de l'Ortenau, épousa: 1° Catherine-Élisabeth, fille de Jacques de Wachholz, *zum Altenhof* (Poméranie), et de Diane-Cécile de Manteuffel-Kruckenbeck, dont il eut :

1° Françoise-Salomé, née en 1689, mariée à Frédéric-Louis Waldner de Freundstein, conseiller des princes de Deux-Ponts-Birkenfeld.
2° Ève-Louise, née en 1696, mariée au stettmeistre Jean-Louis Wurmser.
3° François-Jacques, IIe du nom, qui suit.

2° Marie-Catherine Waldner de Freundstein, dont :

4° Frédéric-Dagobert, né en 1703, grand-veneur de la cour de Wurtemberg, † 1777.
5° Jeanne-Catherine-Marie-Christine, née en 1704, mariée à Frédéric-François-Antoine de Falkenhayn.

Il mourut le 22 avril 1711.

XV. François-Jacques, IIe du nom, chevalier de l'ordre Teutonique, né le 24 décembre 1696, mort le 23 mars 1746, épousa, le 26 septembre 1718,

Sophie-Frédérique, fille de Jean-Sigismond DE LANDSPERG et d'Ève-Susanne de Bœcklin, qui lui donna :

1° DAGOBERT-SIGISMOND, qui suit.
2° CHARLOTTE-SOPHIE, née en 1726, mariée, en 1747, à Antoine-Siegfried DE BERNHOLD, colonel du régiment de *Suède*.



Le maréchal Dagobert-Sigismond, comte Wurmser.

XVI. DAGOBERT-SIGISMOND, né à Strasbourg, le 7 mai 1724, d'abord capitaine de *Royal-Allemand*, puis lieutenant-colonel de *Royal-Nassau* (1756), et général (1761), quitta la France peu de temps après, épousa Sophie-Henriette-Rosine-Julie, fille d'*Ernest*-Louis, baron VON UND ZU DER TANN et de Charlotte-Reine-Julie, comtesse de Giech, et leva en Autriche un corps de hussards qui prit son nom. Il fut successivement nommé par l'empereur chambellan, comte et maréchal. En 1793, il commanda les troupes autrichiennes sur le Rhin; battu par Hoche, il passa en Italie, mais y rencontra, en la personne de Bonaparte,

un adversaire plus redoutable encore, perdit la bataille de Castiglione, et s'enferma dans Mantoue, dont il dut, au bout de six mois, ouvrir les portes à l'armée française. Il ne survécut que quelques mois à ce double échec. Il mourut à Vienne, le 21 août 1797, après avoir fait construire à ses frais, à Pesth, une église protestante pour les militaires de sa confession.

Il laissa deux enfants :

1° Dorothée-Henriette, née en 1767, mariée, en 1783, au comte Charles-Henri-Jean-Guillaume de Gœrtz, d'une antique famille originaire de la marche Fuldoise; elle mourut en 1827.
2° Christian, qui suit.

XVII. Christian, II[e] comte de Wurmser, né en 1768, chambellan autrichien, mourut à Vienne, non marié, le 8 septembre 1844, et fut le dernier représentant de la famille Wurmser.

Sources : Reichard, *Genealogie und Wappen der vornehmen bürgerlichen Geschlechter in Strassburg*, t. IV, p. 378 et suiv. (Manuscrits de la Bibliothèque de la ville de Strasbourg); Schœpflin, *Alsat. illustr.*, t. II, p. 717; Müller, *le Magistrat de Strasbourg*, etc. Nous devons à l'obligeance de M. Ed. de Fehrentheil et Gruppenberg, auteur des *Ahnentafeln des stiftsfähigen Adels Deutschlands*, la généalogie à 32 quartiers du dernier des Wurmser, Christian, fils du maréchal comte Wurmser.

ZORN.

(ZORN DE PLOBSHEIM ET ZORN DE BULACH[1].)

ARMES.

De gueules à une étoile d'argent à huit rais, coupé d'or plein, l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de gueules et d'or.

§ 1. ORIGINE DE LA FAMILLE. SES DIVERSES BRANCHES.

« Les Zorn et les Müllenheim, dit le chroniqueur Hertzog, sont les deux « plus anciennes et plus illustres familles de la Basse-Alsace; quand le gouver-« nement de Strasbourg était encore entre les mains de la noblesse, ce sont ces « deux familles qui l'exerçaient. » Tantôt unies, tantôt rivales, on les trouve sans cesse au premier rang des magistrats de la cité. C'est autour d'elles que se groupe le reste de la noblesse, et leurs discussions, en présence d'une bourgeoisie ambitieuse et forte, eurent plus d'une fois une influence décisive sur la constitution de l'État.

1. Nous devons à l'obligeance des chefs des deux lignes de cette maison la communication de précieux documents manuscrits extraits de leurs archives. Nous avons surtout consulté, pour la généalogie, une histoire manuscrite de la famille rédigée par le savant baron Auguste de Berstett d'après les pièces authentiques qui se sont conservées jusqu'à nos jours entre les mains de M. le baron Zorn de Bulach, histoire qui forme deux gros volumes in-4°, et contient, avec les preuves à l'appui, tous les faits intéressant la famille, tous ceux au moins dont une sévère critique historique a prouvé la réalité. Les divers ouvrages relatifs à l'histoire d'Alsace donnent tous sur les Zorn des renseignements plus ou moins circonstanciés.



L'origine des ZORN se perd dans la nuit des temps; on sait seulement que FRÉDÉRIC ZORN assista, en 1209, au tournoi de Worms, ce qui prouve qu'à cette époque reculée, il avait déjà pu, suivant la règle inflexible, justifier d'au moins quatre degrés de noblesse paternelle (*vier adelige undt adelhafte Vorfahren von freiem Adel*).

L'ancienneté de la famille est d'ailleurs confirmée par cette circonstance que, du vivant de Frédéric Zorn, un Zorn d'une autre branche, LOUIS ZORN *zum Ried,* épousa Agathe DE HOCHFELDEN, et que ZORN *Ripelin* est mentionné parmi les sénateurs de Strasbourg.

Il est avéré que, dès le treizième siècle, cette race vigoureuse avait étendu ses rameaux sur toute l'Alsace. HERTZOG donne les trente-trois cimiers dont autant de branches sommaient leur écusson. Il n'en faudrait pas conclure cependant que ces branches aient existé simultanément, ni même que chacune d'elles ait fourni plusieurs générations.

M. DE BERSTETT, s'appuyant sur les recherches qu'il a faites dans les archives des Zorn, constate qu'on n'y trouve mentionnés dans les chartes que vingt-quatre surnoms différents, et il suppose avec raison que les neuf autres cimiers peuvent avoir été pris par des membres de la famille qui moururent sans postérité, et dont, par conséquent, le surnom disparut avec eux.

De ces vingt-quatre branches deux fleurissent encore aujourd'hui : ce sont celles des ZORN DE PLOBSHEIM (autrefois *Bracken-Zorn*) et des ZORN DE BULACH, issues du 4e et du 5e fils de NICOLAS ZORN, IVe du nom, qui vivait au commencement du quatorzième siècle. Les vingt-deux autres dont les noms sont connus, sont les suivantes :

1. ZORN, *dit* Schultheis, éteinte à la fin du seizième siècle.
2. ZORN ZUM RIED, éteinte en 1581.
3. ZORN, *dit* Ripplin (ou Ripelin), éteinte en 1469.
4. ZORN, *dit* Lappen-Zorn, éteinte en 1531.
5. ZORN, *dit* Jung-Zorn, éteinte en 1518.
6. ZORN, *dit* Weiss-Zorn, éteinte en 1436.
7. ZORN D'EPFIG, éteinte au milieu du seizième siècle.
8. ZORN DE WEIERSBURG, éteinte après 1521.
9. ZORN DE SCHŒNECK, éteinte en 1510.
10. ZORN DE RITTERSDORF.
11. ZORN DE DUNZENHEIM, éteinte en 1564.
12. ZORN DE REINECK, éteinte au commencement du quinzième siècle.
13. ZORN DE BENFELD, éteinte à la fin du quinzième siècle.
14. ZORN, *dit* Hildebrand.

15. Zorn, *dit* Lebensaft.
16. Zorn zum Ramstein.
17. Zorn, *dit* Rorenderlin (ou Rulenderlin), éteinte en 1416.
18. Zorn, *dit* Reimbold.
19. Zorn, *dit* Heiland, éteinte en 1442.
20. Zorn, *dit* Pamphile, éteinte en 1480.
21. Zorn de Wickersheim.
22. Zorn d'Eckerich (Eschery), éteinte au milieu du seizième siècle.

Pour plusieurs de ces branches, on ne connaît absolument que les noms d'un ou deux de leurs membres, noms qui figurent soit dans des actes publics, soit sur la liste des magistrats municipaux.

§ 2. FAITS HISTORIQUES LES PLUS REMARQUABLES SE RATTACHANT A LA FAMILLE ZORN.

On a déjà vu plus haut que Frédéric Zorn assista, en 1209, au tournoi de Worms, et que, dès cette époque reculée, sa famille partagea constamment avec les Müllenheim le gouvernement de Strasbourg. Dans les conflits entre l'empereur et le pouvoir ecclésiastique, c'est toujours du côté de l'empereur que se rangèrent les Zorn.

Au milieu du treizième siècle, ils furent investis de la charge héréditaire de *Schultheis* (prévôt, grand-juge). Dans le principe, l'un d'eux indistinctement exerçait cet office; plus tard, il devint l'apanage spécial d'une ligne de la famille qui fut surnommée *Schultheis.* Celle-ci l'engagea, vers 1350, pour une somme d'argent assez forte, et négligea de le racheter, parce que l'office de schultheis épiscopal finit par perdre toute importance. Néanmoins le nom en resta attaché à la branche aînée issue du premier des Zorn qui en avait été revêtu.

En 1262, lors du conflit qui s'éleva entre les bourgeois de Strasbourg et l'évêque Walther de Geroldseck, Nicolas Zorn fut mis à la tête des troupes de la ville et remporta sur le prélat en personne la mémorable victoire de Hausbergen. Les Strasbourgeois récompensèrent sa bravoure en plaçant devant sa maison un buste ou statue royale (*Steinernen Kœnig*).

Quatre ans plus tard, les Zorn furent compris dans la première nomination qui fut faite de *Münzherren* ou *Hausgenossen* (Maîtres de la monnaie). Ils reçurent le même honneur en 1283, 1300, 1332 et 1343.

En 1308, les bourgeois de Strasbourg, irrités contre la noblesse, et, en particulier, contre le *Schultheis* Nicolas Zorn, s'ameutèrent devant le poêle de la

Haute-Montée que fréquentaient les Zorn, et livrèrent à leurs adversaires une véritable bataille dans les rues de la ville. Mais plusieurs des leurs furent tués et le mouvement fut comprimé. En 1332, une nouvelle révolte éclata et aboutit à un changement important dans la constitution de la cité; mais alors le peuple avait profité d'une rixe entre les Zorn et les Müllenheim et dicté ses conditions à ceux devant l'union desquels il s'était brisé la première fois.

Lorsqu'en 1349 une nouvelle modification fut jugée nécessaire dans la loi organique, Nicolas Zorn de Bulach intervint comme arbitre entre le sénat et la bourgeoisie, et fut élu stettmeistre.

En 1417, Frédéric Zorn et Rodolphe de Müllenheim furent députés à Constance pour complimenter le pape Martin V.

En 1420, un grand nombre de nobles, lésés dans ce qu'ils considéraient comme leurs priviléges, renoncèrent à leur droit de bourgeoisie à Strasbourg, quittèrent la ville et fondèrent une association qui s'intitula : *die vereinigte Ritterschaft ausser Strassburg*. Parmi eux se trouvaient George Zorn, Jean Zorn-*Schultheis*, et Raimbaut Zorn-*Lapp*, chevalier. Le conflit fut apaisé, en 1442, sur la médiation de l'archevêque Conrad de Mayence et du margrave Bernard de Bade. On trouve au bas du traité la signature de Jean Zorn d'Eschery et de Rodolphe Zorn de Bulach.

Les autres événements marquants trouveront leur place dans les autres paragraphes.

§ 3. FONCTIONS REMPLIES PAR DES MEMBRES DE LA FAMILLE ZORN.

A. FONCTIONS DANS LA MAGISTRATURE DE STRASBOURG.

Il ne s'est presque pas passé d'année sans qu'un ou plusieurs Zorn siégeassent au sénat. Il n'y a pas une seule famille qui ait donné à la ville un aussi grand nombre de stettmeistres. Nous ne nommerons que ces derniers magistrats:

1. *N. Rulenderlin*, stettmeistre en 1272.
2. Nicolas Zorn, 1276, 1282.
3. Hugues *Ripelin*, 1281, 1283, 1289-1290, 1297.
4. Pierre *Ripelin*, 1287.
5. Nicolas *Jung-Zorn*, 1288, 1299.
6. Rulin *Ripelin*, 1288, 1299.
7. Nicolas, *der Alt Zorn*, 1291, 1295.
8. Hugues *Ripelin*, le Jeune, 1292.
9. Albert *Rulenderlin*, 1292, 1298, 1303, 1312, 1330.

10. Pierre *Ripelin*, 1293-1294.
11. Conrad *Ripelin*, 1306.
12. Hugues Zorn, 1312, 1320, 1322.
13. Jean *Ripelin*, 1315.
14. Rulin *Rulenderlin*, 1319, 1327.
15. Nicolas Zorn, le Jeune, 1321.
16. Nicolas Zorn, le Vieux, 1325.
17. Michel *Rulenderlin*, 1328.
18. Nicolas Zorn *Lapp*, 1330, 1351.
19. Jean Zorn, 1330.
20. Nicolas Zorn de Bulach, 1349, 1353.
21. Jean Zorn, le Vieux, 1357, 1367, 1372-1379.
22. Jean Zorn *Lapp*, 1361, 1366, 1371, 1380-1381.
23. Jean Zorn de Bulach, 1369, 1388.
24. Bechtold Zorn, 1370.
25. Lienhard Zorn *Schultheis*, 1383, 1392, 1398.
26. Bechtold Zorn *Schultheis*, 1386, 1395.
27. Jean *Weiss*-Zorn, 1389, épousa Heilcka Kress de Kogenheim.
28. Nicolas Zorn de Bulach, 1393.
29. Jean Zorn d'Eschery, 1397, 1402, 1409.
30. Raimbaut Zorn-*Lapp*, 1404.
31. Nicolas Zorn-*Schultheis*, 1405, 1408, 1412, 1416.
32. Hugues Zorn, fils de *Heyland*, 1413, 1422, 1427.
33. Jean Zorn d'Eschery, 1431, 1433, 1437, 1439.
34. Martin Zorn *Brack*, 1444, † 1444.
35. Rodolphe Zorn de Bulach, 1445, 1447, 1449.
36. George Zorn *Brack*, 1450, 1453, 1456.
37. Raimbaut *Jung*-Zorn, 1451.
38. Nicolas Zorn de Bulach, 1455, 1462-1463.
39. Bechtold Zorn zum Ried, 1463-1464, 1467-1468.
40. Adam Zorn *Brack*, 1478-1481, 1505-1515.
41. Jacques Zorn zum Ried, 1525-1531.
42. Jean-Jacques Zorn *Brack*, 1527-1528.
43. Nicolas Zorn zum Ried, 1542-1548.
44. Sébastien Zorn de Plobsheim, petit-fils d'Adam Zorn *Brack*, 1603-1610.
45. Adam Zorn de Plobsheim, cousin-germain du précédent, 1612-1623.
46. Wolfgang-Didier Zorn de Plobsheim, fils de Sébastien, 1636-1654.
47. George-Didier Zorn de Plobsheim, fils du précédent, 1658-1682.
48. Nicolas-Louis Zorn de Plobsheim, neveu de Sébastien, 1654-1658.
49. Wolfgang-Frédéric Zorn de Plobsheim, fils de Wolfgang-Didier, 1668-1675.
50. Charles-Ferdinand Zorn de Bulach, 1747-1759.
51. Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim, petit-fils de Wolfgang-Frédéric, 1774.
52. François-Materne-Louis Zorn de Bulach, 1775-1789.

B. DIGNITÉS ECCLÉSIASTIQUES.

JEAN ZORN, doyen de Saint-Thomas, à Strasbourg.
LOUIS ZORN, son neveu, prévôt de la même église, † 1313.
HUGUES ZORN *Pamphile*, chanoine, 1390.
FRÉDÉRIC ZORN DE WICKERSHEIM, chanoine de Worms, 1437.
GEORGE ZORN, chanoine de Saint-Thomas, 1447.
NICOLAS ZORN DE RITTERSDORF, abbé de Druttenheim, 1454.
SUSANNE ZORN, chanoinesse d'Andlau, 1465.
RICHARD ZORN DE BULACH, maître de l'ordre Teutonique, 1466.
ANNE ZORN, prieure de Sainte-Marguerite, 1492.
AGNÈS ZORN, prieure de Sainte-Marguerite en 1500.

C. DIGNITÉS DIVERSES.

Un grand nombre de chevaliers, de magistrats municipaux, de commandants d'armée, de chevaliers d'ordres militaires, de grands-officiers de cour, etc.

§ 4. POSSESSIONS DE LA FAMILLE ZORN.

A. FIEFS IMPÉRIAUX, PLUS TARD ROYAUX.

1. La cour de Freundsperg, avec divers biens y attenant, à *Sessenheim*, fut conférée, en 1351, à JEAN ZORN, fils de Nicolas Zorn-*Schultheis*, et ensuite à la ligne d'Eschery : la dernière lettre d'investiture possédée par la famille est de l'empereur Léopold Ier, 1668.

2. Dès 1347, NICOLAS ZORN DE BULACH possédait un fief à *Osthausen*. En 1349, il fut investi du village lui-même par l'empereur Charles IV.

3. JEAN ZORN D'ESCHERY fut investi, en 1414, par l'empereur Sigismond, du village de *Plobsheim*. Ses descendants, qui en prirent le nom, le conservèrent jusqu'en 1684, où Louis XIV les en dépouilla en faveur de Christophe Güntzer et de son cousin Nicolas Kempfer, qui lui avaient rendu des services lors de la capitulation de Strasbourg.

4. Le 25 octobre 1555, Charles V investit les ZORN DE PLOBSHEIM du fief de l'*Umgeld* à Plobsheim, Hausbergen, Ensheim et Hürtigheim.

B. FIEFS DE LA MAISON D'AUTRICHE.

1. Les ducs Frédéric et Léopold d'Autriche donnent à Nicolas Zorn, *Schultheis* de Strasbourg, un fief à *Scherwiller* et à *Ortenberg* (1352). Les Zorn de Plobsheim en furent investis seuls jusqu'en 1545, et, depuis cette époque, conjointement avec les Zorn de Bulach.

C. FIEFS DE L'ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG.

1. Ulrich, landgrave de la Basse-Alsace, investit, en 1297, Nicolas *der alt* Zorn, chevalier, du village d'*Entzheim* et de tous les droits et revenus en dépendant. Les Zorn de Bulach en furent co-investis à dater de 1557.

2. Lienhard Zorn-*Schultheis* reçut, en 1388, un fief à *Grafenhausen* (bailliage d'Ettenheim).

3. Dès le quatorzième siècle, les Zorn tenaient en arrière-fief des sires de Hohenstein le fief épiscopal du *Moulin aux quatre tournants* et de trois maisons à Strasbourg. Aux Hohenstein succédèrent, en 1537, les Müllenheim. Après l'extinction de la branche des Müllenheim qui avait reçu directement le fief de l'évêché, les Zorn devinrent à leur tour vassaux directs (1562).

D. FIEFS DES MARGRAVES DE BADE.

1. La famille paraît avoir possédé depuis 1283, et, dans tous les cas, elle posséda depuis 1404 un fief considérable à *Offenheim.*

2. Bernard, margrave de Bade, conféra, en 1423, à Nicolas-Bernard Zorn de Bulach, un fief à *Durbach,* consistant en vignes, forêts, moulins et un château. Les Zorn de Bulach en sont seuls investis.

E. FIEFS DE RIBEAUPIERRE.

1. Les sires de Ribeaupierre conférèrent, dès le quatorzième siècle, divers fiefs, consistant principalement en rentes féodales, aux Zorn de Bulach; plus tard toutes les branches furent co-investies.

2. En 1446, Jean Zorn d'Eschery reçut de Smasman de Ribeaupierre l'investiture du village d'*Oberhausbergen* et la dîme dans Gottesheim et Geisweiler. Plus tard y fut joint le château de *Weyersburg* avec toutes ses appartenances et dépendances.

F. FIEFS DE HANAU-LICHTENBERG.

1. Une moitié de *Hürtigheim* passa, en 1441, des Endingen à Martin Zorn d'Eschery. En 1565, elle devint un fief oblat des Zorn de Plobsheim relevant des comtes de Hanau-Lichtenberg. L'autre moitié, qui paraît avoir appartenu en propre aux Zorn de Bulach, fut plus tard possédée par la famille de Mackau.

2. En 1325, Hamann et Louis de Lichtenberg conférèrent à Nicolas Zorn-*Schultheis* un fief à *Schalkendorf* et Obermodern vacant par la mort de son cousin Bourcard Zorn, ce qui prouve que le fief était déjà antérieurement dans la famille. La dernière lettre d'investiture est de 1783. Le fief consistait en maisons, vignes et jardins, et en un pré situé de l'autre côté du Rhin et connu sous les noms de *Lichtenbergerin*, et, plus tard, de *Zörnerin.*

Le 6 mai 1565 fut conclu entre les chefs des deux lignes de Plobsheim et de Bulach un pacte de famille, aux termes duquel eux et leurs descendants devaient à l'avenir tenir en commun leurs fiefs impériaux, autrichiens, épiscopaux et de Ribeaupierre. Les divers seigneurs suzerains ratifièrent cet arrangement.

§ 5. FILIATION DE LA MAISON ZORN.

La maison Zorn est aujourd'hui représentée par deux branches issues, au quatrième degré, de Frédéric Zorn, qui assista, en 1209, au tournoi de Worms. Elles sont distinctes l'une de l'autre depuis le commencement du quatorzième siècle.

L'aînée, connue sous le nom de Zorn de Plobsheim depuis l'époque où elle a possédé ce village, porta précédemment ceux de *Bracken* ou *Lappen-Zorn*, à cause du chien dont elle cime son écusson, d'*Eschery*, de *Weyersburg*, etc., à raison de domaines possédés par quelques-uns de ses membres.

La cadette a toujours porté le nom de Zorn de Bulach. On ne sait pas exactement d'où elle l'a pris : plusieurs villages sont ainsi appelés en Suisse et en Allemagne, sans que l'on ait pu établir que la famille Zorn y ait jamais possédé aucun bien.

Il est d'ailleurs avéré que plusieurs Zorn ont été surnommés *de Bulach* bien avant l'origine de la branche actuelle.

I. Frédéric Zorn, chevalier, laisse deux fils : Nicolas et Jean.

II. Nicolas, Ier du nom, stettmeistre en 1276 (?), épouse Anne d'Iltzich, dont il a quatre fils, entre autres :

1° Nicolas, IIe du nom, qui suit.
2° Nicolas, IIIe du nom, dit *Clauselin* ou *Zornelin*, *Schultheis* de Strasbourg, en 1308

III. Nicolas, IIe du nom, le vainqueur d'Oberhausbergen, stettmeistre en 1291, épousa Agnès de Freyberg, dont il eut trois fils :

1° Nicolas, IVe du nom, qui suit.
2° Hugues, dit *Hugelin*, 1331.
3° Jean, IIe du nom, stettmeistre en 1369, marié à *N.* de Berckheim.

IV. Nicolas, IVe du nom, dit *de Bulach*, stettmeistre en 1349 et 1353, marié avec Marguerite de Müllenheim, eut plusieurs fils :

1° Nicolas, Ve du nom, *senior* en 1442.
2° Bechtold, *Schultheis* 1366, auteur de la branche de ce nom.
3° Hildebrand, qui vivait vers 1390.
4° Jean, IIIe du nom, auteur de la ligne de *Plobsheim*.
5° Nicolas, VIe du nom, dit *de Reichenstein*, auteur de la ligne de *Bulach*.

ZORN DE PLOBSHEIM.

CIMIER DES ARMES.

Un chien d'or, issant du casque, colleté et oreillé de sable, lampassé de gueules.

V. Jean, IIIe du nom, dit Zorn d'Eschery, épousa, vers 1402, Susanne, fille de Hetzel Marx d'Eckwersheim, dont il eut cinq fils, entre autres :

1° Jean, IV[e] du nom, qui, de son mariage avec Élisabeth de Fleckenstein, eut plusieurs enfants, mais dont la postérité s'éteignit après 1522, en la personne de son petit-fils Jean VIII.
2° Martin, qui suit.
3° Adam, I[er] du nom (1466)[1], marié à Marthe Bœcklin de Bœcklinsau.

VI. Martin, I[er] du nom, épousa Gertrude de Mittelhausen, qui lui donna plusieurs enfants, entre autres :

1° Louis, qui épousa Ursule Bœcklin de Bœcklinsau.
2° Adam, qui suit.
3° Martin, II[e] du nom, stettmeistre, marié à Madeleine Zuckmantel (1442.)
4° Anne, prieure de Sainte-Marguerite à Strasbourg.

VII. Adam, II[e] du nom, colonel au service de Lorraine, armé chevalier après la bataille de Morat, stettmeistre[1], † 1519, eut, de son mariage avec Anne Sturm de Sturmeck, neuf enfants, parmi lesquels nous citerons :

1° Jean-Jacques, dont la nombreuse postérité, issue de Marie Sturm, s'éteignit à la génération suivante.
2° Wolfgang, qui suit.
3° Claire, chanoinesse d'Andlau.

VIII. Wolfgang se maria avec Élisabeth, fille de Jacques Mueg de Booftzheim et de Colombe Betscholt. Il fut le père de :

1° Jean-Adam, † 1576, qui, de son mariage avec Pétronille Lengler, eut plusieurs enfants, dont la postérité s'éteignit dans la première moitié du dix-septième siècle. L'un d'eux est le stettmeistre Adam, † 1623, qui avait épousé Marguerite de Bœcklin.
2° Wolfgang-Didier, qui suit.

IX. Wolfgang-Didier épousa : 1° Susanne, fille de Sébastien Zorn de Bulach et de Marthe Joham de Mundolsheim; 2° Anne-Marie de Rathsamhausen. De ces deux lits naquirent dix enfants, entre autres :

1° Sébastien, qui suit.
2° Philippe-Louis († 1647), qui épousa : 1° Marina Bock de Blæsheim; 2° Marie-Salomé de Schauenburg; 3° *N.* Voltz d'Altenau. Il eut : du premier lit, Nicolas-Louis, stettmeistre, qui épousa Véronique-Ursule Voltz d'Altenau, dont les sept enfants

1. Selon certains documents, Adam I[er] fut stettmeistre de 1478 à 1481, et Adam II, de 1505 à 1515; d'après d'autres, c'est le même Adam qui remplit cette charge pendant les deux périodes. D'autre part, la femme que nous indiquons pour le neveu est souvent attribuée à l'oncle, et *vice versa*.

mournrent sans laisser de postérité mâle; du second lit, *a*) PHILIPPE-THÉODORE, l'un des XV, marié avec Judith DE BERENFELS, et père d'une fille, JEANNE-MADELEINE, qui devint l'épouse de Jacques-Frédéric DE BOECKLIN (1670); *b*) MARIE-URSULE, qui épousa un baron polonais, Nicolas KEMPIENSKI († 1665), et en eut cinq enfants.

3° SUSANNE, mariée à Jean-Guillaume DE BOTZHEIM.
4° MARTHE, mariée à Jean-Christophe DE TRAXDORF.
5° RICHARDE, mariée à Jean-Frédéric WURMSER DE SCHAFTOLSHEIM.
6° JEANNE, mariée à Jean-Guillaume WURMSER DE SCHAFTOLSHEIM.

X. SÉBASTIEN, stettmeistre, contracta mariage avec Pétronille, fille de Bernard DE BOTZHEIM et de Marguerite Höll de Haslach. Il en eut un fils, qui suit.

XI. WOLFGANG-DIDIER, IIe du nom, stettmeistre, épousa Marie-Madeleine, fille de George RŒDER DE DIERSBURG et d'Ursule de Fegersheim, qui lui donna six enfants, entre autres :

1° GEORGE-DIDIER, stettmeistre, † 1682.
2° WOLFGANG-FRÉDÉRIC, qui suit.
3° PHILIPPE-RENÉ, conseiller et chambellan du margrave de Brandebourg-Anspach, marié à Marie-Élisabeth DE ROTBERG (1664).
4° ANNE-ÉLÉONORE, mariée à Philippe-Jacques DE BERNHOLD.

XII. WOLFGANG-FRÉDÉRIC, stettmeistre, né en 1619, † 1675, eut, de son mariage (1653) avec Anne-Julienne, fille du colonel Jean-Christophe VON DER GRÜN et d'Anne-Amélie von der Saxen, douze enfants, parmi lesquels il convient de citer :

1° WOLFGANG-CHRISTOPHE, né en 1655, général au service de Saxe, marié à Marguerite-Jacobée DEUFELIN DE BIRKENSEE.
2° ÉLISABETH-ÉLÉONORE, née en 1660, prieure de la fondation d'Altenbourg.
3° FRÉDÉRIC-AUGUSTE, né en 1664, † 1745, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Prusse, chambellan de l'électeur de Saxe, marié avec Christine-Renée BARTSCH DE DEMUTH, dont il eut un fils nommé comme lui, † 1789.
4° ANTOINE-ALBERT, né en 1667, capitaine de cavalerie au service de France, marié à Élisabeth-Henriette VITZTHUM D'ECKSTÆDT, dont un fils, FRÉDÉRIC-ERNEST, né en 1699, † 1755.
5° SIGISMOND-DIDIER, né en 1670, qui suit.

XIII. SIGISMOND-DIDIER, né le 31 août 1670, colonel au service de Wurtemberg, épousa, en 1707, Dorothée-Sophie-Marguerite, fille de Phil.-Frédéric DE GAISMAR et d'Ève-Sophie de Phüll (*al.* Pfahl), qui lui donna dix enfants, entre autres :

1° Henri-Guillaume-Charles, né en 1713, capitaine au service de l'Empire.

2° Sophie-Louise, née en 1714, mariée à George-Henri de Reischach.

3° Frédéric-Louis, né en 1717, capitaine au régiment *Royal-Suédois*, chevalier du Mérite militaire, stettmeistre, † 1774.

4° Maximilien-Auguste, né en 1719, qui suit.

5° Philippe-Ferdinand, né en 1722, capitaine au régiment de *Conflans*, † 1775.

6° Ernest-Louis, né en 1725, capitaine au service de l'Empire.



Le général Maximilien-Auguste, baron Zorn de Plobsheim, d'après une miniature communiquée par la famille.

XIV. Maximilien-Auguste, né le 8 février 1719, chambellan de l'empereur d'Allemagne, colonel du régiment de *Salm-Salm*, décoré de l'ordre de Marie-Thérèse, pour une action d'éclat pendant la guerre de Sept ans, lieutenant général au service de l'Empire en 1773, mort, l'année suivante, à Przemislaw, laisse de sa femme, Marie-Ursule-Caroline Du Prel, trois filles et un fils, qui suit.

XV. Charles-Borromée-Auguste-Antoine-François, né le 11 juin 1773, chef d'escadrons de chevau-légers au service d'Autriche, mort à Strasbourg en 1836, avait épousé, en 1815, Antoinette-Françoise Mélot, fille de Jean-Louis Mélot et d'Étiennette-Françoise de Préval (sœur du général vicomte de Préval,

sénateur, ✝ 1853). De ce mariage sont nés six enfants, dont cinq ont déjà succombé, et dont le sixième suit.

XVI. Léopold-Louis-Albert, baron Zorn de Plobsheim, né le 26 octobre 1822, chef actuel de la famille, a épousé, le 5 février 1859, Thérèse de Sicherer, dont il a deux filles.

ZORN DE BULACH.

CIMIER DES ARMES.

Une épée issante du casque, la poignée de gueules, la garde et le pommeau d'or, ce dernier chargé tantôt d'un petit écusson aux armes des Zorn, tantôt d'une croix d'or.

V. La maison Zorn de Bulach commence à former une ligne distincte avec Nicolas, VIe du nom, dit *de Reichenstein,* stettmeistre en 1393, qui vécut jusque vers 1450 et laissa de sa femme, *N.* de Schæffolsheim, plusieurs enfants, entre autres:

1° Jean, *senior* en 1462, père de Jean, *le Jeune*, qui mourut vers 1472.
2° Rodolphe, auteur de la branche des Zorn de Bulach aujourd'hui florissante.
3° George, auteur de la branche, plus tard protestante, qui s'est éteinte au commencement du dix-neuvième siècle.
4° Nicolas, VIIe du nom, † 1491[1], marié à Walpurge, fille d'Érard de Wangen et d'Adélaïde de Geroldseck-ès-Vosges.

I. LIGNE ISSUE DE RODOLPHE ET SEULE SURVIVANTE.

VI. Rodolphe, chevalier, dit *de Ramstein,* du nom d'un château situé à l'entrée du val de Villé et brûlé par les Strasbourgeois en 1420 (*al.* 1416),

1. Cette date, que nous donnons d'après des pièces provenant des archives de la famille, pourrait n'être pas exacte; car, dès 1406, Nicolas Zorn de Bulach et sa femme, Walpurge de Wangen, procèdent, de concert avec les Ochsenstein, au partage d'une portion de la seigneurie de Geroldseck-ès-Vosges. (Archives du Bas-Rhin, *E*, 2841; *H*, 565, 2.)

stettmeistre en 1445, épousa, selon les uns, Agnès DE MATZENHEIM, selon d'autres, Agnès DE KIPPENHEIM. Après la mort de sa femme il paraît être entré dans l'ordre de Saint-Jean. Il est le premier qui ait fait figurer la croix de cet ordre sur le pommeau de l'épée qui forme le cimier de ses armes. Il ne laissa qu'un fils, qui suit.

VII. NICOLAS, VIIIe du nom, † 1491, eut de sa femme, Marie ZORN DE PLOBSHEIM, quatre fils :

1° NICOLAS, X^e du nom, qui épousa Ursule ZORN DE PLOBSHEIM et donna naissance à une branche qui s'éteignit en la personne de ses arrière-petits-enfants, dans la seconde moitié du dix-septième siècle, après s'être alliée, deux fois avec les ZORN DE PLOBSHEIM, une fois avec les OBERKIRCH, les ZANTH DE MERLEN, les WURMSER et les REICH DE PLATZ.
2° GASPARD, qui suit.
3° RODOLPHE, chevalier de Saint-Jean.
4° GEORGE, chanoine de Saint-Thomas à Strasbourg.

VIII. GASPARD, armé chevalier, en 1475, par le duc de Lorraine, épousa: 1° Agnès D'ANDLAU, † 1494; 2° Cléophé ou Colombe BETSCHOLT, veuve de *N.* Mueg de Booftzheim. Il laissa plusieurs enfants, entre autres, du premier lit :

1° LOUIS, qui suit.
2° MARIE, mariée à Blaise DE MÜLLENHEIM; morte en 1551.

IX. LOUIS s'unit à Marguerite, fille de Jean D'UTTENHEIM DE RAMSTEIN, et de Susanne Haffner de Wasslenheim, dont il eut :

1° JEAN-JOACHIM, qui suit.
2° JACQUES, qui de Barbe DE MASSEVAUX, son épouse, laissa un fils, mort en bas âge, et une fille, MADELEINE, mariée à Hamann DE TRUCHSESS.

X. JEAN-JOACHIM, Ier du nom, † 1571, épousa : 1° Jacobée DE SCHAUENSTEIN, † 1553; 2° Marguerite, fille de Thiébaut PFAFFENLAPP et d'Aurélie de Landsperg, 1556.

Il eut, du premier lit :

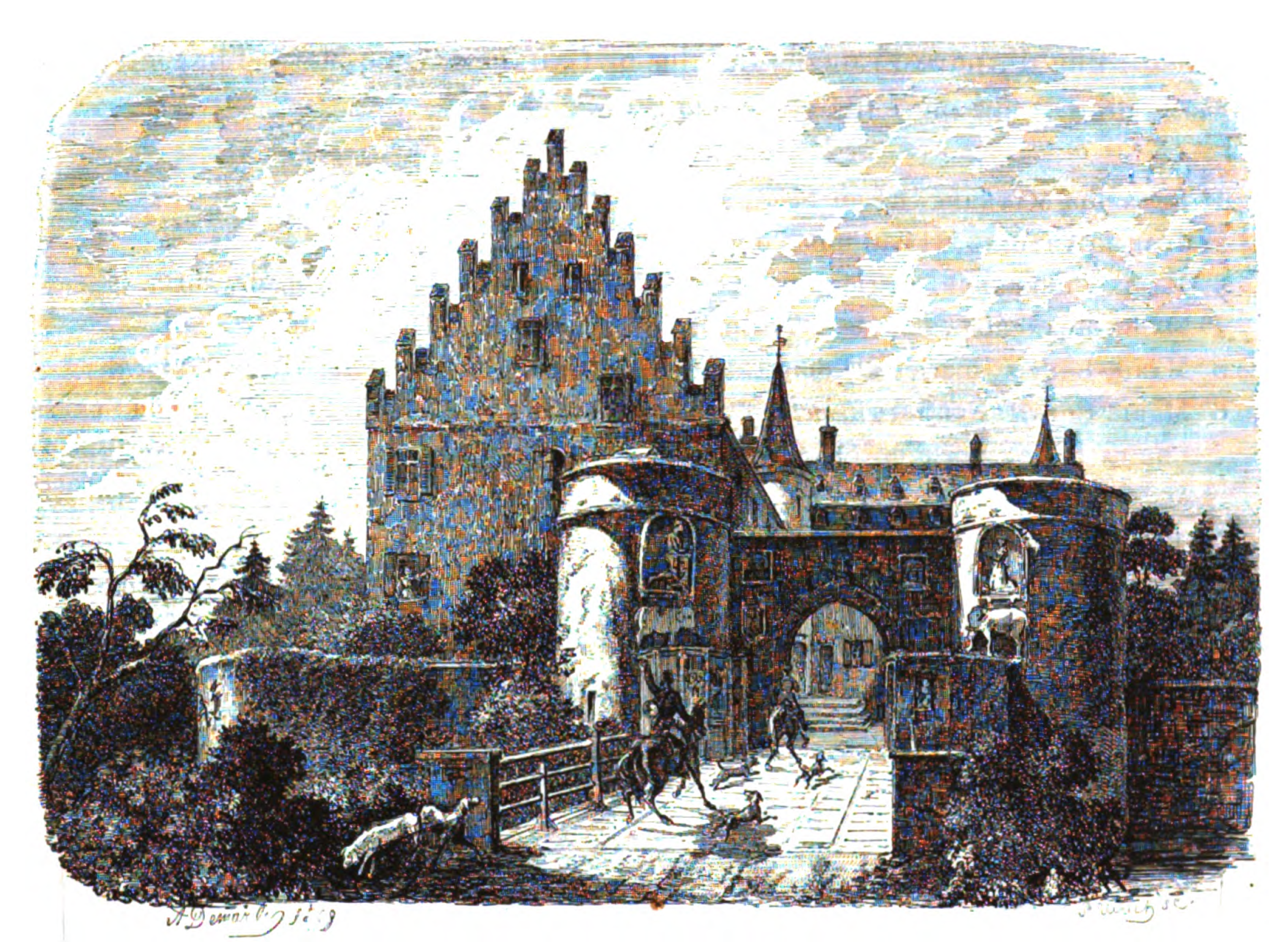
JEAN-JOACHIM, IIe du nom, qui vivait en 1624.

Du second lit, entre autres enfants :

1° NICOLAS, marié à *N.* STÜRZEL DE BUCHHEIM.
2° JEAN-GEORGE, qui suit.

XI. Jean-George avait pour femme Hélène (*al.* Anne), fille de Jean Schœner de Straubenhard et de Jacobée Betscholt, qui lui donna:

1° Jean-Louis, qui suit.
2° Anne-Marie, † 1654, mariée: 1° à Jean-Adam de Neuenstein; 2° à Jacques-Christophe de Wangen.



Vue du château d'Osthausen, d'après une aquarelle de M. Laurent-Atthalin.

XII. Jean-Louis, bailli de Benfeld, † 1664, épousa: 1° Marie-Jacobée, fille de Frédéric Zanth de Merlen et de Marguerite de Landsperg, dont il eut trois enfants, notamment Ève-Félicité, qui se maria avec Jean-Wernher Reich de Platz, plus tard président du Directoire de la noblesse à Strasbourg, et Marie-Hélène; 2° Anne-Judith, fille de Rodolphe de Ferrette, de *Florimont,* et de Marie-Ursule de Hertenstein, qui lui donna deux fils et une fille:

1° François-Materne, qui suit.
2° George-Louis, né en 1657, † 1684.

3° Marie-Ursule, qui épousa Jacques-Frédéric Bock de Gerstheim (l'un des fils de Nicolas-Évrard Bock et de Ève-Wilhelmine d'Eltz); une fille issue de ce mariage, Marie-Anne-Frédérique, épousa Louis-Henri de Müllenheim[1].

XIII. François-Materne, † 1711, laissa de son épouse, Anne-Barbe d'Andlau, un fils, qui suit.

XIV. Joseph-Antoine, né en 1697, † 1763 à Gerstheim, épousa Marie-Élisabeth, fille d'André-François-Charles de Gail et d'Anne-Marie-Élisabeth, née de Gail, dont il eut deux fils et quatre filles :

1° François-Materne, né en 1733, stettmeistre, † 1791.
2° Joseph-Antoine, IIe du nom, qui suit.
3° Marie-Cunégonde, mariée à François-Antoine, baron de Reinach, de *Werth*.
4° Marie-Françoise, mariée à François-Joseph, baron de Dettlingen.
5° Marie-Louise, mariée à Louis-César, baron de Breiten-Landenberg, d'*Illzach*.
6° Marie-Sophie-Élisabeth, première femme de Charles-Gervais-Henri-Louis de Serpes de la Fage; morte en 1765.

XV. Joseph-Antoine, IIe du nom, né en 1736, général de cavalerie, grand-veneur de l'évêché, grand-croix de Saint-Louis, † 1817, épousa Wilhelmine-Françoise, fille de François-Guillaume Zorn de Bulach, de la ligne cadette, et de Charlotte-Louise de Leoben. De ses dix enfants nous citerons :

1° Louis-René-Materne, né en 1778, marié à Auguste-Antoinette d'Andlau, de *Hombourg*, dont il eut :
   a) Joséphine, née en 1806, qui épousa, en 1833, Gustave-Louis, baron Dubois de Gresse.
   b) Augusta-Louise, née en 1807, mariée, en 1825, au général autrichien Frédéric-Antoine-François-Henri-Louis, baron de Wangen de Geroldseck.
2° Antoine-Joseph-François, né en 1781, officier autrichien, † 1822.
3° François-Charles, né en 1784, officier au service d'abord de Bavière, puis de France, mort en Russie, en 1812.
4° Ernest-Maximilien, né en 1786, qui suit.
5° Catherine-Philippine, née en 1787, mariée à Joseph-André, baron de Gail.
6° Wilhelmine-Sophie, née en 1792, † 1848, mariée à Philippe-Joseph, comte de Kageneck.

1. Il convient de corriger et de compléter dans ce sens l'article relatif à Nicolas-Évrard Bock (t. II, p. 94, XIIIe degré).

XVI. Ernest-Maximilien, baron Zorn de Bulach, né le 18 février 1786, capitaine de cavalerie, puis député et membre du Conseil général du Bas-Rhin, chevalier de la Légion d'honneur et de Malte, est mort le 2 janvier 1868, laissant, de son mariage avec Anne, fille de Henri, comte de Kageneck, et d'Amœna, baronne de Hacke (1820), un fils, qui suit.

XVII. François (*Franz*) -Antoine-Philippe-Henri, baron Zorn de Bulach, né le 15 juillet 1828, chambellan de S. M. l'empereur des Français, officier de la Légion d'honneur, commandeur de plusieurs autres ordres, maire d'Osthausen, député, vice-président du Conseil général du Bas-Rhin, est aujourd'hui le chef de la maison de Bulach. Marié avec Antoinette-Fidèle, baronne de Reinach, de *Hirtzbach*, il en a six enfants:

1° Hugues-Antoine-Marie-Ernest-Anne, né le 8 février 1851.
2° Anne-Fanny, née le 12 juillet 1852.
3° Philippine-Marthe, née le 28 septembre 1853.
4° Marie-Auguste, née le 28 janvier 1855.
5° Jeanne-Marie, née le 9 septembre 1856.
6° François-Maximilien-Sigismond, né le 20 novembre 1858.

II. LIGNE ISSUE DE GEORGE, OU LIGNE PROTESTANTE, AUJOURD'HUI ÉTEINTE.

VI. George Zorn de Bulach a eu plusieurs épouses sur les noms desquelles les auteurs ne s'accordent pas: les uns nomment la première Catherine de Wickersheim, la seconde Catherine de Heningen; les autres les nomment Haring ou Hunnweil. Il laissa trois fils, entre autres, celui qui suit.

VII. Nicolas-Gaspard se maria avec Richarde, fille de Hartung d'Andlau et d'Ursule Reich de Reichenstein. De ses quatre enfants, un seul, Sébastien, continua la famille.

VIII. Sébastien eut de sa femme Marthe, fille de Conrad Joham de Mundolsheim et de Susanne de Müllenheim, sept enfants, entre autres:

1° Sébastien, IIe du nom, qui suit.
2° Jean-George, dont le fils mourut sans postérité.

IX. Sébastien, IIe du nom, épousa, en 1557, Ursule, fille de Jean-Jacques Klett d'Uttenheim et de Cléophé Bock de Blæsheim, qui lui donna six enfants, parmi lesquels nous citerons:

1° Hugues-Frédéric, grand-maître de la cour de Deux-Ponts, marié à Sibylle Zanth de Merlen.
2° George, marié à Ursule de Landsperg.
3° François-Louis, qui suit.
4° Nicolas-Conrad, conseiller du margrave de Brandebourg-Anspach, qui, de deux lits, ne laissa que des filles.

X. François-Louis, conseiller du duc de Wurtemberg, † 1629, s'unit, en premières noces, à Élisabeth, fille d'Érasme de Laymingen, *Landhofmeister* de Wurtemberg, et d'Agnès de Pleiningen, dont il eut dix enfants; en secondes noces, à Jacobée d'Endingen.

Les enfants du premier lit sont, entre autres:

1° George-Louis, officier au service de l'Empire, marié à Ursule Kanofska.
2° Élisabeth, mariée au colonel Philippe-Jacques de Bernhold.
3° Charles-Ferdinand, qui suit.

XI. Charles-Ferdinand, † 1687, eut de sa femme, Anne-Marguerite de Berstett, fille du stettmeistre Joachim et de Marie-Élisabeth Zuckmantel (1659), quatre enfants, entre autres:

1° François-Louis, IIe du nom, qui suit.
2° Élisabeth-Marguerite, chanoinesse de Massevaux, mariée à Jérathée-Constantin de Rathsamhausen *zum Stein*, plus tard grande-maîtresse de la cour de Brunswick.

XII. François-Louis, IIe du nom, né en 1660, † 1740, capitaine au régiment *Royal-Allemand*, puis conseiller du duc de Wurtemberg, épousa Anne-Dorothée de Hornberg, dont il eut, entre autres enfants:

1° Charles-Ferdinand, IIe du nom, né en 1693, † 1759, stettmeistre de Strasbourg.
2° George-René-Wolfgang, né en 1701, qui suit.
3° François-Guillaume, né en 1704, dont les deux fils moururent célibataires et dont la fille, Wilhelmine-Françoise, épousa Joseph-Antoine de Bulach, IIe du nom, de la branche aînée.

XIII. George-René-Wolfgang, né le 23 octobre 1701, † le 19 septembre 1778, capitaine au régiment de *Suède*, eut de sa femme, Marie-Madeleine Obrecht, deux filles, qui l'une et l'autre épousèrent des comtes polonais, colonels au service de France, et deux fils, dont un seul laissa des descendants.

XIV. François-Siegfried-Auguste, né le 11 septembre 1736, capitaine de dragons, chevalier du Mérite militaire, fut le dernier des barons Zorn de Bulach de sa branche. Sa femme, Catherine-Salomé de Goll, lui donna un fils, Ferdi-

NAND-LOUIS HUGUES, qui fut commissaire des guerres et mourut en campagne, en 1807, et une fille, DOROTHÉE-CATHERINE, qui épousa le général G.-Joseph-Martin BRUNETEAU, comte DE SAINTE-SUZANNE, sénateur de l'Empire, puis pair de France, et mourut en couches la même année que son frère.

SOURCES: HERTZOG, liv. VI, p. 295 et suiv.; SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 813, §§ 597 et suiv.; une notice publiée par M. RAVENEZ, dans le grand ouvrage intitulé: *Histoire générale des maisons souveraines, princières ou nobles* (Paris, *Archives historiques*, 1853-1854); les ouvrages généalogiques manuscrits de LUCK et de REICHARD, ainsi que les manuscrits de GRANDIDIER, à la Bibliothèque de Strasbourg; BUCELIN, *Germ.*, passim; et, surtout, comme nous l'avons indiqué page 237, des documents manuscrits fort importants, arbres généalogiques, notices, lettres d'investiture, brevets, actes de l'état civil, etc., conservés dans les archives des deux familles Zorn de Plobsheim et Zorn de Bulach.



ZUCKMANTEL.

ARMES.

D'or parti de sable à une étoile à huit rais d'argent, l'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de sable et d'or.

CIMIER : un bonnet pointu, issant du casque, parti comme l'écu et surmonté d'un bouton d'argent, orné de cinq plumes de coq.

Il existe en Silésie une ville de ZUCKMANTEL. La famille ainsi nommée en est-elle originaire? On ne saurait l'affirmer; toujours est-il que dès le quatorzième siècle on la trouve fixée en Alsace et que plusieurs de ses membres sont qualifiés *constoffler* et chevaliers.

JEAN ZUCKMANTEL figure parmi les *burgmänner* de Brumath, énumérés dans l'acte de 1361, par lequel l'évêque Gerlach de Mayence cède au sire de Lichtenberg les vassaux et *burgmänner* qui avaient précédemment tenu Brumath des landgraves d'Alsace[1]. Quatre ans après, son fils, JEAN, II[e] du nom, chevalier, obtint de son nouveau suzerain de succéder à Louis d'Eckendorf et à Othon de Hochfelden dans le petit château d'Eckendorf, et dans divers autres biens. Il acquit aussi, du chef de sa femme, Catherine DE GROSSTEIN, le village de Wintzenheim.

1. HERTZOG, liv. V, p. 8 et 9.

Ces deux Jean, qui posèrent le fondement de la fortune des Zuckmantel, ne sont, du reste, pas les premiers membres connus de la famille. Luck donne pour auteur à celle-ci, Gœtz, dit *de Brumath*, chevalier, qui vivait en 1291. La filiation n'est pas encore établie d'une manière continue à partir de ce Gœtz; mais il est à remarquer, à l'appui de l'opinion de Luck, que de tous les *burgmänner* de Brumath, les Zuckmantel sont les seuls qui, dans la suite des siècles, aient toujours été appelés *de Brumath*, soit comme nom principal, soit comme surnom.

FILIATION.

I. Guillaume Zuckmantel, chevalier, mentionné dans des titres de 1318, 1333 et années suivantes, épousa Marguerite de Wepfermann, qui lui donna deux fils:

1° Jean, qui suit.
2° Hartung, qui vivait en 1318 et 1365.

II. Jean, qui a été cité plus haut comme l'un des *burgmänner* investis du fief de Brumath, eut, de sa femme, Anne de Randeck, deux fils:

1° Jean, IIe du nom.
2° Guillaume, qui prit part à un tournoi à Strasbourg, en 1390.

III. Jean, IIe du nom, chevalier, épousa: 1° Catherine de Grosstein, dont il eut un fils, Jean-Walraf; 2° Adélaïde de Müllenheim.

IV. Jean-Walraf laissa, de son mariage avec Gerlinde, fille de Simon Fürst de Brumath, quatre fils, entre autres:

1° Hartung, marié à Marie-Gertrude de Müllenheim et décédé en 1427.
2° Walraf, qui suit.
3° Melchior, marié: 1° à Claire d'Eschau; 2° à Élisabeth de Müllenheim, et décédé en 1440.

V. Walraf épousa Marie de Wickersheim, du chef de laquelle il acquit divers biens et rentes à Osthausen, Erstein et Obenheim. Il eut quatre enfants, dont un seul, Walraf, IIe du nom, continua la famille.

VI. Walraf, IIe du nom, préfet de Brumath, contracta mariage avec Anastasie de Windeck, qui lui donna trois fils, entre autres, Gaspard, qui suit.

VII. Gaspard, à la suite d'un duel avec Bechtold de Weitersheim, dans lequel il tua son adversaire, fut condamné par un tribunal arbitral à lui faire des funérailles magnifiques; soixante prêtres assistèrent à la cérémonie. De plus il dut fonder à perpétuité une messe anniversaire pour le repos de l'âme de sa victime. La maison de Zuckmantel payait encore, en 1764, à cet effet, une rente de dix sacs de grains à la commanderie de Stéphansfeld (*Mordkorn*).

Gaspard eut, de son mariage avec Marguerite Wurmser de Schaftolsheim, six enfants, entre autres:

1° Jacques-Christophe, qui suit.
2° Agnès, abbesse de Hohenbourg (Sainte-Odile), † 1539.
3° Susanne, mariée à Guillaume de Schauenburg.

VIII. Jacques-Christophe, 1544, épousa: 1° Anne de Matzenheim; 2° Marguerite-Agnès de Müllenheim. Il eut pour successeur l'un de ses deux fils, Walraf.

IX. Walraf, IIIe du nom, † 1567, se maria deux fois. Sa première femme, Ursule, fille de Thomas de Colmar et de Catherine d'Oberkirch, lui donna cinq enfants, entre autres:

1° Jean-Walraf, qui suit.
2° Agnès, mariée: 1° à Philippe-Wolf de Soultz; 2° à Jean de Rüttsch, dit *Geutersperger*.
3° Esther, mariée à Jean-Philippe Bœcklin de Bœcklinsau, morte en 1601.

De sa seconde femme, Marie de Berstett, naquirent deux filles, dont la seconde, Anne-Marie, épousa Didier de Bœcklin.

X. Jean-Walraf, IIe du nom, stettmeistre de Strasbourg en 1611 et 1613, † 1613, paraît avoir embrassé le luthéranisme. Son épouse, Élisabeth, fille de Jacques Huffel et de Marthe Bœcklin de Bœcklinsau, mariée en 1578, † 1612, lui donna six enfants, entre autres:

1° et 2° Jean-Jacques et Jean-Walraf, tués dans la guerre de Hongrie.
3° Marthe, mariée à Jean-Guillaume de Gemmingen, de *Treschklingen*.
4° Jean-Philippe, qui suit.
5° Marie-Élisabeth, mariée à Joachim de Berstett, stettmeistre de Strasbourg.

XI. Jean-Philippe épousa Félicité, fille de Philippe-Jacques de Seebach, et de Claire-Anne d'Andlau. Après la mort du frère de sa femme, Jean-George de Seebach, général au service d'Espagne, le dernier des Seebach d'Alsace, il hérita des nombreux fiefs et alleux que ces derniers y avaient acquis au siècle

précédent du chef des Pfau de Riepurg (1653). Ces biens, comprenant notamment le village et le château d'Osthoffen, le petit château de Krautergersheim, une partie de la seigneurie d'Innlenheim, furent fort ébréchés par les prodigalités de M. de Zuckmantel, dont un vieux manuscrit résume la vie en ces mots: *Gottlos gelebt und elend gestorben.*

Jean-Philippe de Zuckmantel eut quatre enfants, entre autres:

1° Jean-George, qui suit.

2° Marie-Susanne, mariée à Jean-Louis de Landsperg, qu'elle rendit père des deux derniers Landsperg de la ligne catholique.

XII. Jean-George, ✝ 1668, retourna à la religion catholique. Sa femme, Anastasie, fille de Jacques-Christophe Stürzel de Buchheim et de Anne-Judith de Ferrette, lui donna six enfants, parmi lesquels:

1° Marie-Anne-Félicité, mariée à M. de Boussey, gentilhomme lorrain, et mère de deux filles, dont l'une épousa François-René de Haffner.

2° Marie-Anastasie, mariée au comte d'Ogilvy, gouverneur de Prague [1].

3° François-Antoine, qui suit.

4° Marie-Françoise-Judith, mariée, à l'âge de 50 ans seulement, avec Jean-Gaspard de Rathsamhausen d'*Ehenweyer*, du rameau de *Wibolsheim* (1710).

XIII. François-Antoine hérita d'une grande partie des biens de la branche catholique des Landsperg, et récupéra, en particulier, à la suite d'un long procès, les fiefs provenant des Seebach, que son grand-père, ignorant qu'ils étaient masculins, avait indûment partagés avec sa sœur, Marie-Susanne (1692). Mort à l'âge de 33 ans, François-Antoine ne laissa de son mariage avec Anne-Victoire-Wilhelmine, fille de François-Christophe de Wangen et de Marie-Barbe de Neuenstein, qu'un fils du même nom que lui.

XIV. François-Antoine, IIe du nom [2], épousa: 1° Jeanne-Béatrix, fille de Jean-Christophe de Ligeretz (*de Glairesse,* en français) et de Marie-Jeanne de Zu Rhein, ✝ 1722; 2° Reine, baronne de Geyrn, auparavant chanoinesse du chapitre de Prague et fille d'honneur de la margrave de Bade-Bade. Du premier lit naquirent cinq enfants:

---

1. Et non au baron Ant.-Jos. de Schauenburg, de la ligne de *Luxembourg,* comme le dit M. Müller, dans *le Magistrat de Strasbourg,* p. 260. M. de Schauenburg, qui est né en 1704, aurait eu au moins quarante ans de moins que sa femme. Il a épousé Antoinette-Élisabeth de Zuckmantel, petite-nièce de Marie-Anastasie.

2. M. Müller, omettant François-Antoine (Ier), fait à tort de François-Antoine (II) le fils de Jean-George. Selon le même auteur, la femme de François-Antoine appartiendrait à la famille poméranienne de Gagern, tandis que, d'après les documents manuscrits que nous suivons, celle des deux femmes de ce gentilhomme dont le nom a pu être pris pour *Gagern,* est d'une famille de Geyrn, originaire de la Souabe, et connue pour avoir fourni à l'Empire quelques généraux distingués.

1° Barbe-Wilhelmine-Charlotte, née en 1714, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, à Strasbourg.
2° François-Antoine-Pacifique, né en 1715, qui suit.
3° Marie-Anne-Louise, née en 1715, chanoinesse de Bouxières, etc.
4° Antoinette-Élisabeth, née en 1718, chanoinesse de Bouxières, mariée plus tard à Antoine-Joseph de Schauenburg, de *Luxembourg*, et décorée de la Croix étoilée.
5° Marie-Charlotte-Béatrix, née en 1719, chanoinesse de Bouxières, dame de la Croix étoilée, mariée au comte Alphonse Lavocat de Sauveterre, ministre de France à Berlin; morte en 1789.

François-Antoine, IIe du nom, † 1740, n'a pas eu d'enfants du second lit.

XV. François-Antoine-Pacifique, né en 1715, lieutenant-colonel au régiment de *Picardie* (1744), puis colonel à la suite du régiment d'*Alsace* (1751), brigadier et colonel commandant du régiment de *Nassau*, infanterie (1759), se signala, en 1761, par sa courageuse défense de la ville de Ziegenhayn et par la part qu'il prit, en 1762, à celle de la ville de Cassel. Promu au grade de maréchal de camp, il quitta l'armée pour la diplomatie, où il s'était déjà essayé dix ans auparavant; fut envoyé, comme ministre plénipotentiaire, près l'électeur de Saxe et la république de Venise, et mourut, en 1779, grand-croix de Saint-Louis, président du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, etc.

Il avait épousé Anne-Charlotte de Cléron, comtesse d'Haussonville, qui, après la mort de son mari, devint supérieure des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Strasbourg et fut la dernière représentante du nom de Zuckmantel. Elle remplissait encore ses fonctions en 1792.

M. de Zuckmantel ne laissa qu'un fils, qui suit.

XVI. Charles-Théodore-Walraf, baron de Zuckmantel, né le 22 février 1762, capitaine de dragons, mourut en 1781. Il clôt la liste des barons de Zuckmantel de Brumath.

Sources: *Notice manuscrite*, rédigée d'après des documents authentiques et inédits extraits des archives de la maison de Zuckmantel, 1764 (appartient à M. le baron de Latouche, à l'obligeance de qui nous en devons la communication); Hertzog, *Edels. Chron.*, lib. VI, p. 294; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 816, § 600; Luck, *Geneal.*, manuscrit, v° *Zuckmantel*, et les manuscrits de Grandidier, à la Bibliothèque de Strasbourg.



ZU RHEIN.

ARMES.

D'argent à un lion contourné de sinople, la queue double et passée en sautoir, lampassé et armé de gueules[1]; l'écu timbré d'un casque de tournoi, orné de lambrequins de sinople et d'argent.

CIMIER: un lion issant de sinople, contourné et accolé de quatre pointes d'argent desquelles sort une plume de paon.

L'antique maison de ZU RHEIN est originaire de Bâle. HUGUES *de Reno* et WERNHER, son fils, signèrent un diplôme, donné à Bâle, en 1185, par le roi des Romains Henri VI. JEAN *de Reno,* chevalier, CONRAD et RODOLPHE *de Reno,* HUGUES *ze Rine,* figurent comme parties ou comme témoins dans une série d'actes du treizième siècle. Les villes de Bâle et de Mulhouse comptèrent parmi leurs premiers magistrats, savoir, Bâle: JEAN, chevalier, en 1290, BOURCARD, chevalier, en 1420, et JACQUES, en 1452; Mulhouse: HERTRICH et son fils HUGUES, chevaliers, en 1364 et 1385. FRÉDÉRIC et GASPARD occupèrent avec éclat le siége épiscopal de Bâle, l'un, de 1437 à 1451, l'autre, de 1479 à 1502. AMÉDÉE fut en 1408 grand-prieur de l'ordre de Saint-Jean.

Lorsque Bâle embrassa la Réforme, les ZU RHEIN furent exclus de la magistrature; mais la faveur de l'évêché et de la maison d'Autriche leur valut des

1. *Armorial de la Généralité d'Alsace,* p. 289, nos 393 et suiv., sous les noms de DEZERHEN et DEZERHIN; SIEBMACHER, t. Ier, pl. 197; HEFNER, *Bayrischer Adel,* pl. 70.

dédommagements : Morschwiller, fief autrichien, et plus tard Pfastatt, fief de l'église de Bâle. Dès 1408, HUGUES et ses trois fils, HARTWIG, JEAN et LÉONARD, avaient été investis d'un fief à Mulhouse.

Depuis la Révolution, la famille de Zu Rhein s'est établie en Bavière, où elle occupe une position élevée à la cour et dans l'administration. Reconnue dès 1773, par le Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace, fondée à porter en France le titre de baron, elle est immatriculée, en Bavière, dans la classe des barons.

FILIATION.

I. HERTERICH ZU RHEIN épousa Catherine DE DORNACH (*Durnich*).

II. HERTERICH, IIe du nom, fils du précédent, se maria avec *N.* D'EPTINGEN.

III. JEAN avait pour femme Catherine DE KAYSERSBERG.

IV. JEAN-SÉBASTIEN, son fils, eut, de son mariage avec Marie-Susanne, fille de Jacques DE ROPPBURG et de Marguerite d'Andlau, trois fils et quatre filles, entre autres :

1° JEAN-JACQUES, qui suit.

2° JEAN-CHRISTOPHE, dont la postérité, issue de son fils, JEAN-SÉBASTIEN, IIe du nom, fut continuée par JEAN-FRANÇOIS, JEAN-MEINRAD, les fils de Jean-Meinrad : PHILIPPE-JACQUES, né en 1703, et SÉBASTIEN, né en 1721, enfin par les fils de ces deux derniers, d'une part, PHILIPPE-JACQUES, IIe du nom, né en 1731, JEAN-SÉBASTIEN-GUILLAUME-IGNACE, né en 1740, et FRANÇOIS-JOSEPH, né en 1754; d'autre part, FRANÇOIS-XAVIER, né en 1752, et deux autres fils. Cette branche, connue sous le nom de ZU RHEIN, de *Pfastatt* et de *Dornach*, dont ses membres étaient seigneurs, est aujourd'hui éteinte, après avoir donné plusieurs officiers aux régiments suisses à la solde de la France et aux princes-évêques de Bâle.

V. JEAN-JACQUES, auteur de la branche dite *de Morschwiller*, pour la distinguer de la seconde ou branche de *Pfastatt*, épousa Agnès, fille de Jean-Louis D'ANDLAU et de Marie Zorn de Plobsheim.

VI. JEAN-LOUIS, fils du précédent, se maria avec Jacobée-Béate, fille de Jean-Paul DE RUEST et d'Amélie d'Eptingen.

VII. GUILLAUME, † 1682, prit pour femme Béatrix, fille de Jean-Jacques REICH DE REICHENSTEIN et d'Euphrosine de Reinach.

VIII. François-Joseph-Conrad eut, de son mariage avec Marie-Françoise-Salomé de Roggenbach, quatre filles et trois fils:

1° François-Joseph-Antoine-Sébastien, qui suit.
2° François-Louis-Nicolas, né en 1727, chanoine et vicaire général de l'évêché de Worms.
3° Nicolas-François-Antoine, né en 1728, chambellan et conseiller intime du duc de Franconie.
4° Pierre-Philippe, né en 1731, chevalier de Malte.
5° Marie-Anne, mariée à François-Auguste de Bœcklin.
6° Marie-Françoise, chanoinesse de Remiremont.
7° Marie-Ursule, mariée à Évrard-Henri Truchsess de Rheinfelden, de *Ribeauvillé*.

IX. François-Joseph-Antoine-Sébastien, né en 1720, chambellan de l'électeur de Mayence, épousa sa cousine, Ève-Catherine, fille de François-Conrad de Zu Rhein et de Marie-Ursule-Reine de Reinach, dont il eut trois enfants:

1° Guillaume-Jacques-Béat-Joseph, né en 1746, chanoine à Würtzbourg, juge du tribunal impérial de Franconie.
2° François-Joseph-Nicolas, qui suit.
3° Marie-Ursule, chanoinesse d'Épinal.

X. François-Joseph-Nicolas, né en 1747, capitaine au régiment d'*Alsace*, chambellan de l'électeur de Mayence, épousa Marie-Thérèse, baronne de Redwitz, qui lui donna deux fils:

1° Philippe-Antoine-*Maximilien*-Joseph, qui suit.
2° *Frédéric*-Charles-Joseph-Chrétien, né en 1782, † 184., à Mannheim, chambellan du grand-duc de Toscane. Il avait épousé Émilie de Friedrich, fille d'un ministre plénipotentiaire badois.

XI. Philippe-Antoine-*Maximilien*-Joseph, né en 1780, † 18.., chambellan et ministre de la justice au service du roi de Bavière, laissa, de son mariage avec Marie-Thérèse, fille de Benoît-Marian, baron Schütz de Holtzhausen, et d'Anne-Lioba, baronne de Hohenfeld, quatre fils:

1° *Frédéric*, qui suit.
2° *Maximilien*-Joseph-Charles-Frédéric, né en 1807, † 1842, gentilhomme de la chambre du roi de Bavière, magistrat de cour d'appel, marié avec Catherine Richter († 1865), dont: *a*) *Théodore*, né en 1833, capitaine d'artillerie au service de Bavière; *b*) *Françoise*, née en 1838.
3° *Théodore*, né en 1808, † 1863, gentilhomme de la chambre du roi, capitaine de vétérans au service de Bavière, marié avec Françoise, baronne de Guttenberg, dont *Frédéric* et *Ferdinand*, tous deux officiers dans l'armée bavaroise.

4° *Philippe*-Hermann, né en 1809, chambellan, président de la régence de la Haute-Bavière, à Munich, marié, en 1838, avec Jeanne-Marie-Auguste, fille du baron Jean-Philippe Gross de Trockau et d'Auguste, baronne de Redwitz, est père de trois fils, dont les deux aînés, *Auguste* et *Othon*, sont officiers au service de Bavière, et de deux filles.

XII. *Frédéric*-Auguste-Charles-Marie-Philippe-Joseph, baron de Zu Rhein, chef actuel de la famille (1869), né le 7 août 1802, chambellan, conseiller d'État, président de la régence de la Basse-Franconie et d'Aschaffenbourg, à Würtzbourg, s'est marié avec Anne-Marie († 1864), fille du baron Christophe-François Gross de Trockau et de Jeanne, baronne de Wolffskeel de Rottenbauer.

Les enfants issus de cette union sont :

1° *Jeanne*, mariée, le 26 juillet 1851, au baron Othon Gross de Trockau, chambellan du roi de Bavière.

2° *Thérèse*, mariée, le 3 juillet 1849, au comte Édouard Desbassins de Richemont.

3° *Louis*, chambellan du roi de Bavière, marié, en 1863, avec Marie-Charlotte, baronne de Varicourt.

Sources : *Arbre généalogique* aux Archives du département du Haut-Rhin ; *Documents mss.*, Archives du Bas-Rhin, *E*, 1291 ; Reichard, *Alsat. nobil.*, manuscrit de la Bibliothèque de Strasbourg ; Schœpflin, *Alsat. illustr.*, trad. Ravenez, t. V, p. 707, § 553 ; *Freiherrl. Taschenbuch*, Gotha, ann. 1859 et 1868, etc.



CINQUIÈME PARTIE

LISTES OFFICIELLES DES GENTILSHOMMES ALSACIENS

ÉTAT ALPHABÉTIQUE DE L'ALSACE FÉODALE EN 1789

LISTE DES FAMILLES NOBLES D'ALSACE

QUI FURENT REPRÉSENTÉES AUX ASSEMBLÉES DES DIVERS BAILLIAGES DE LA PROVINCE EN 1789[1].

Andlau-Birseck (*B.*[2], *C.*).
Andlau-Hombourg (*B.*, *C.*, *H.*).
Andlau de Kingersheim (*B.*).
Andlau de Paris (*B.*, *H.*).
Anthès (*B.*).

Bade [S. A. S. le margrave de] (*H.*).
Barbier (*B.*).
Barth (*B.*)*[3].
Bavière [S. A. S. l'électeur palatin et de] (*H.*).
Beaudouin (*B.*)*.
Berckheim (*B.*, *C.*).
Berenfels (*B.*).
Berstett (*C.*, *H.*).
Besenval (*B.*).
Birckwald (*H.*).
Bock de Blæsheim (*C.*, *H.*).
Bode (*H.*)*.
Bodeck d'Elgau (*C.*, *H.*).
Bœcklin de Bœcklinsau (*C.*, *H.*).
Boisgautier de Reichstett (*C.*)*.
Boug d'Orschwiller (*C.*).
Breck (*C.*)*.
Broglie (*B.*, *C.*, *H.*).
Broussey (*C.*)*.

Cambefort de Husseren (*C.*)*.
Choiseul-Meuse (*C.*).
Clebsattel (*B.*, *C.*)*.
Cointet de Filain (*B.*, *C.*).
Colomné (*H.*)*.

Dartein (*C.*).
Dettlingen (*C.*, *H.*).
Deux-Ponts [les princes palatins de] (*H.*).
Dietrich (*B.*, *C.*, *H.*).
Dillon (*B.*)*.
Dürckheim (*H.*).

Eptingen (*B.*).
Esebeck (*H.*).
Espiard de Colange (*H.*)*.

Falkenhayn (*H.*).
Ferrette (*B.*).
Flaxlanden (*B.*, *C.*, *H.*).

Gail (*C.*, *H.*).
Gayling d'Altheim (*G.*, *H.*).
Gemmingen (*H.*).
Glaubitz (*C.*, *H.*).
Gohr (*B.*, *C.*).
Golbéry (*C.*).
Goll (*C.*)*.
Gottesheim (*C.*, *H.*).

---

1. Nous dressons cette liste, en nous aidant surtout du ***Catalogue des gentilshommes d'Alsace***, publié, en 1865, par MM. Louis de la Roque et Édouard de Barthélemy, Paris, in-8°, et des ***Almanachs d'Alsace*** de 1788 et 1789. Nous n'y comprenons pas les familles qui ne possédaient ni fiefs, ni biens nobles.

2. ***B.*** = Assemblée des bailliages de Belfort et de Huningue; *C.* = Assemblée des districts de Colmar et de Schlestadt; ***H.*** = Assemblée des districts de Haguenau et de Wissembourg.

3. Les noms marqués d'un astérisque sont ceux des familles sur les possessions ou la filiation desquelles nous n'avons pu nous procurer aucun renseignement précis et dont, par suite, la généalogie ne figure pas dans l'***Alsace noble***.

Gremp de Freudenstein (*H.*)*.
Grimaldi, ducs de Valentinois, princes de Monaco (*B.*).
Guillez (*C.*)*.
Gundorf (*H.*)*.
Güntzer (*C.*, *H.*).

Haffner de Wasslenheim (*C.*, *H.*).
Halwyl (*B.*)*.
Hausen (*H.*).
Helmstatt (*H.*).
Hesse-Darmstadt [LL. AA. SS. le landgr. et les princes de] (*H.*).
Hœn de Dillenbourg (*C.*).
Hohenlohe [les princes de] (*H.*).
Huvelin de Bavilliers (*B.*)*.

Ichtratzheim (*C.*, *H.*).

Joham de Mundolsheim (*B.*, *C.*, *H.*).

Kageneck (*H.*).
Kempf (*C.*, *H.*).
Kirchheim (*C.*, *H.*).
Klinglin (*B.*, *C.*, *H.*).
Klœckler (*B.*).
Kœnenbach (*H.*)*.
Krebs de Bach (*H.*)*.

Lamoignon de Senozan (*B.*).
Landenberg (*B.*, *C.*).
Landsperg (*C*, *H.*).
Langlais (*C.*)*.
La Sablière (*C.*).
La Touche (*B.*).
Lavergne (*H.*)*.
Lefort (*H.*)*.
Lerchenfeld (*H.*)*.
Lewenhaupt (*H.*).
Linange [S. A. le prince de] (*H.*).
Lœwenstein [S. A le prince de] (*H.*)*
Lützelbourg (*H.*).

Mackau de Hürtigheim (*H.*).
Malsen (*B.*).
Maswir (*C.*)*.
Mayerhofer (*H.*).
Michelet (*C.*)*.
Miramont (*B.*)*.
Montjoye (*B.*).
Mougé (*C.*)*.
Müllenheim (*C.*, *H.*).
Müller (*C.*).
Munck (*C.*).
Muratt (*H.*)*.

Noël (*B.*)*.
Nonancourt (*B.*)*.
Neuenstein (*B.*, *C.*, *H.*).

Oberkirch (*B.*, *C.*, *H.*).
Ocquelly (*B.*)*.

Papelier (*C.*)*.
Peschery (*B.*).
Pezeu (*B.*)*.
Poirot (*C.*)*.

Rathsamhausen (*C.*, *H.*).
Reding (*B.*)*.
Reich de Platz (*C.*, *H.*).
Reich de Reichenstein (*B.*).
Reinach-Foussemagne (*B.*).
Reinach-Heidwiller (*B.*).
Reinach-Hirtzbach (*B.*).
Reinach-Steinbronn (*B.*).
Reinach-Werth (*B.*, *C.*).
Reissenbach (*H.*).
Reutner de Weyl (*B.*).
Rinck de Baldenstein (*B.*).
Rœder de Diersburg (*C.*, *H.*).
Rohan (*C.*, *H.*).
Rolle (*B.*)*.
Rotberg (*B.*, *C.*).

Salomon (*B.*, *C.*).
Sanlèque (*H.*)*.
Schauenburg (*B.*, *C.*, *H.*).
Schenck de Schmidbourg (*H.*).
Schœnau (*B.*, *C.*).
Schwilgué (*B.*)*.
Serpes de la Fage (*C.*, *H.*).
Sickingen (*H.*).
Spon (*C.*).

Truchsess de Rheinfelden (*B.*, *C.*, *H.*).

Valcourt (*C.*)*.
Vitzthum d'Egersberg (*H.*)*.
Voltz d'Altenau (*C.*, *H.*).
Vorstadt (*H.*)*.

Waldner (*B.*, *C.*, *H.*).
Waltenbourg (*H.*)*.
Wangen (*C.*, *H.*).
Weitersheim (*C.*, *H.*).
Wessenberg (*B.*).
Wetzel de Marsilie (*C.*).
Wignacourt (*B.*).
Wimpffen (*C.*).
Wrède (*H.*).
Wurmser de Vendenheim (*C.*, *H.*).

Zaiguelius (*C.*)*.
Zorn de Bulach (*C.*, *H.*).
Zorn de Plobsheim (*C.*).
Zu Rhein [*Zering*, *Zuring*] (*B.*).

LISTE DES FAMILLES AGRÉGÉES

AU CORPS DE LA NOBLESSE IMMÉDIATE DE LA BASSE-ALSACE, A STRASBOURG[1].

ANDLAU.

BERCKHEIM.
BERNHOLD.
BERSTETT.
BETTENDORF.
BIRCKWALD (1684).
BOCK.
BODECK D'ELGAU.
BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU.
BUCH.

CALLAGHAN (*Gallahan*) [1758].

DELORT DE SAINT-VICTOR *.
DETTLINGEN.
DIETRICH (1762).
DÜRCKHEIM.

FALKENHAYN.
FLACHSLANDEN.
FORSTNER DE DAMBENOY.
FÉRIET *.

GAIL.
GAYLING D'ALTHEIM.
GAYOT (1755).
GLAUBITZ.
GÜNTZER (1756).
GREMP DE FREUDENSTEIN.

HAFFNER DE WASSLENHEIM
HAINDEL.
HATZEL (1735).
HORBEN *.
HÜFFEL DE WINDECK.

ICHTRATZHEIM.

JOHAM DE MUNDOLSHEIM.

KAGENECK.
KEMPF D'ANGRETH *.
KLINGLIN (1702).
KIPPENHEIM *.
KIRCHHEIM.

LANDENBERG.
LANDSPERG.

MACKAU DE HÜRTIGHEIM (1703).
MÜLLENHEIM.

NEUENSTEIN.
NIEDHEIMER DE WASSEMBOURG *.

OBERKIRCH.
OKAHAN DE BOLSENHEIM (1705).

RŒDER DE DIERSBURG.
RATHSAMHAUSEN.

1. N'ayant pu nous procurer la liste authentique de ces familles pour l'année 1789, nous avons essayé d'y suppléer à l'aide des documents suivants: 1° une liste au 1er janvier 1751, insérée dans les mémoires de M. de Sérilly, intendant d'Alsace (*Archives du Bas-Rhin*, 7 vol. mss., in-fol., t. Ier, p. 127); 2° un état, certifié le 30 juin 1774, des *gentilshommes demeurant à Strasbourg*, ainsi que des officiers et employés du Directoire de la Noblesse [ce document est le plus récent que contienne le fonds du Directoire aux Archives du Bas-Rhin (*E*, 1294); les autres listes, vraisemblablement contemporaines (*E*, 1293), ne sont ni datées, ni certifiées]; 3° l'*Almanach d'Alsace* de 1788, à l'article *Directoire* (p. 205); 4° un tableau armorié dressé, d'après des documents authentiques, par MM. les barons Charles D'OBERKIRCH, Ferdinand-Félix DE RŒDER et Chrétien-Jacques-Auguste DE BERSTETT, légalisé le 7 novembre 1845 à Fribourg en Brisgau, et appartenant à M. le baron P.-R. de Schauenburg, ancien pair de France. C'est à cette dernière pièce, à qui les noms de ses trois signataires donnent une valeur exceptionnelle, que nous empruntons les dates d'immatriculation insérées entre parenthèses; les autres familles, d'après une note des auteurs, étaient déjà immatriculées dans la noblesse immédiate au milieu du dix-septième siècle. Les noms marqués d'un astérisque sont ceux qui y sont omis et que nous avons pris dans l'un des autres documents indiqués ci-dessus. Un certain nombre de ces familles étaient éteintes ou avaient définitivement quitté l'Alsace en 1789, notamment: les BETTENDORF, les GREMP, les HORBEN, les HÜFFEL, les KIPPENHEIM, les NIEDHEIMER (ils ont eu pour successeurs dans leurs fiefs les familles de Gayling et de Vorstadt), les SANDERSLEBEN, les STEINCALENFELS, les TRÜSTETT, les ULM, etc. D'autres n'avaient obtenu qu'une immatriculation personnelle.

Reich de Platz.
Reinach *.

Sandersleben - Coligny (1732).
Schauenburg.
Schmidbourg (1777).
Schœnau.
Serpes de la Fage *.
Spon (1760).

Steincalenfels *.
Streitt d'Immendingen.

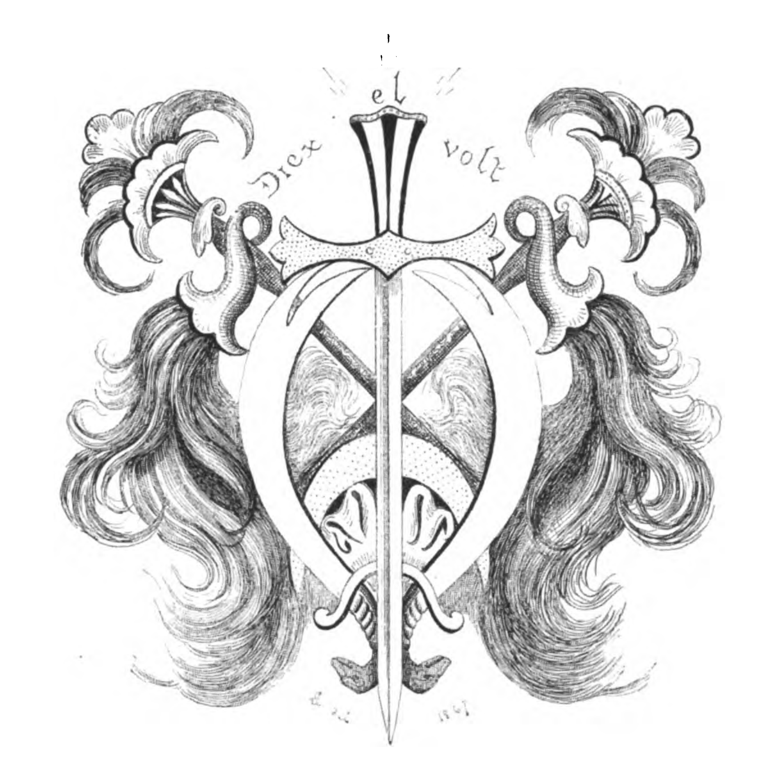
Trüstett *.
Truchsess de Rheinfelden *.

Voltz d'Altenau *.

Ulm.

Wangen de Geroldseck.
Weber (1747).
Weitersheim.
Wetzel de Marsilie.
Wurmser de Vendenheim.

Zorn de Bulach.
Zorn de Plobsheim.
Zuckmantel de Brumath.



LISTE DES FAMILLES AGRÉGÉES

AU CORPS DE LA NOBLESSE IMMÉDIATE DE L'ORTENAU

AVEC LA DATE DE L'IMMATRICULATION.

Le Corps de la Noblesse de l'Ortenau, comme tel, n'était pas sous la souveraineté de la France; mais comme il se composait presque exclusivement de familles alsaciennes ou alliées à la noblesse alsacienne, nous croyons utile d'en donner ici la liste. Son Directoire tenait ses séances à Kehl.

FONDATEURS DE L'ASSOCIATION EN 1474.

Schauenburg *.	Neuenstein-Hubacker.
Rœder de Diersburg *.	Neuenstein-Rodeck *.

FAMILLES AGRÉGÉES POSTÉRIEUREMENT.

Bœcklin de Bœcklinsau *	1551	Berstett *	1751
Botzheim	1571	Brandenstein	1762
Oberkirch	1580	Ried	1765
Wurmser de Vendenheim	1609	Eckbrecht de Dürckheim	1785
Bodeck d'Elgau	1625	Blittersdorf	1786
Zorn de Bulach *	1629	Ichtratzheim	1786
Knebel de Katzenellenbogen	1653	Neveu de Windschlæg *	1786
Gail	1667	Weitersheim	1787
Von und zu der Schleiss	1698	Bibra	1788
Rathsamhausen	1698	Serpes de la Fage	1789
Meyershoffen de Grœbern	1715	Türckheim d'Altdorf *	1790
Waldner de Freundstein *	1722	Ritz	1790
Dungern	1727	Bock	1795
Frankenstein *	1731	Leikam	1795
Erthal	1740	Vogt d'Hunolstein	1795
Berckheim *	1751	Wreden	1795
Gayling d'Altheim *	1751	Branka	1795

Les douze familles dont les noms sont marqués d'un astérisque sont aujourd'hui comprises, dans le grand-duché de Bade, parmi les seigneurs terriens (*Grundherren*), à qui la constitution du pays accorde certaines prérogatives.

Sources : Documents manuscrits, provenant des Archives grand-ducales de Carlsruhe, et des archives de MM. les barons P.-R. de Schauenburg et Félix de Rœder.



CARTE DE L'ALSACE FÉODALE EN 1789.

ÉTAT ALPHABÉTIQUE DES LOCALITÉS COMPRISES DANS LA PROVINCE D'ALSACE OU DANS LES DÉPARTEMENTS ACTUELS DU BAS-RHIN ET DU HAUT-RHIN

AVEC L'INDICATION DES SEIGNEURS AUXQUELS ELLES APPARTENAIENT ET DES SEIGNEURIES DONT ELLES FAISAIENT PARTIE EN 1789
AINSI QUE DES ARRONDISSEMENTS FRANÇAIS OU DES PAYS ÉTRANGERS AUXQUELS ELLES SONT ACTUELLEMENT INCORPORÉES.

L'état alphabétique que nous publions ci-après, n'est, à proprement parler, que la légende historique de notre carte de l'Alsace féodale. Nous y avons admis non-seulement les localités comprises, en 1789, dans la ci-devant province d'Alsace, mais encore, eu égard à l'intérêt que ce renseignement peut présenter aujourd'hui, les localités qui, depuis, ont été incorporées, bien que non alsaciennes en 1789, dans l'un des deux départements du Rhin. Mais nous ne nous sommes pas astreint, comme l'ont fait quelques-uns de nos devanciers, à énumérer tous les hameaux, les censes ou les fermes isolées ayant un nom distinct : on trouvera dans notre état toutes les *communes* actuelles; les autres localités n'y figurent qu'autant qu'elles présentent un intérêt historique ou géographique, soit qu'elles donnent leur nom à une seigneurie ou à une famille illustre, soit qu'elles servent à préciser les limites d'un territoire.

Nous avons utilisé, pour la rédaction de notre carte et du présent état, une foule de documents inédits et imprimés, dont nous avons cherché à concilier de notre mieux les indications souvent divergentes. Nous citerons parmi les premiers, l'excellente carte de l'Alsace féodale, dressée avec un grand soin et une parfaite entente de la matière, par notre regretté collègue du Comité de la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, feu M. A. Coste, et dont des exemplaires, autographiés par l'auteur, ont été donnés à ladite Société, ainsi qu'aux Archives du Bas-Rhin; puis, de nombreux états alphabétiques manuscrits, dressés au siècle dernier, et existant tant dans les dépôts publics que dans les bibliothèques particulières de notre province. Parmi les ouvrages imprimés, nous avons donné le premier rang à l'*Alsatia illustrata*, de Schœpflin, et à l'*Almanach d'Alsace* (officiel), publié, en 1788, par Oberlin. Nous avons aussi consulté avec fruit l'édition du *Dictionnaire de*

Baquol, refondue par M. P. Ristelhuber, et le travail de feu M. F.-C. Heitz, intitulé *l'Alsace en 1789*, bien que ce dernier ouvrage contienne beaucoup d'indications auxquelles il nous a été impossible d'adhérer. Dans le doute, c'est l'*Almanach d'Alsace* que nous avons suivi, à raison de son caractère officiel, toutes les fois qu'il ne contient pas une erreur manifeste [1].

ABRÉVIATIONS.

I. DANS LA COLONNE INTITULÉE ARRONDISSEMENTS.

Sa.	Arrondissement actuel de Saverne.	Département actuel du Bas-Rhin.
Sch.	— — Schlestadt.	
St.	— — Strasbourg.	
W.	— — Wissembourg.	
B.	— — Belfort.	— — du Haut-Rhin.
C.	— — Colmar.	
M.	— — Mulhouse.	
S. D.	— — Saint-Dié.	— — des Vosges.
Md.	— — Montbéliard.	— — du Doubs.
Sg.	— — Sarrebourg.	— — de la Meurthe.
Ba.	Bavière rhénane.	

II. ENTRE PARENTHÈSES, A LA SUITE DU NOM DU SEIGNEUR.

(*A.*) Seigneurie d'Altkirch.
(*As.*) Grande Mairie de l'Assise.
(*B.*) Prévôté de Belfort.
(*Bo.*) Seigneurie de Bollwiller.
(*B.R.*) Comté du Ban-de-la-Roche.
(*D.*) Bailliage de Delle.
(*F.*) Comté de Ferrette.
(*Fl.*) Seigneurie de Fleckenstein.
(*G.*) Bailliage de Giromagny ou du Val de Rosemont.
(*H.*) Comté de Horbourg.
(*H.L.*) Comté de Hanau-Lichtenberg.
(*I.*) Seigneurie d'Isenheim.
(*L.*) Val de Liepvre, partie lorraine.
(*Lpp.*) Comté de La Petite-Pierre.
(*M.*) Seigneurie de Massevaux.
(*N.*) Terres immatriculées au Directoire de la Noblesse immédiate de la Basse-Alsace.
(*O.*) Seigneurie d'Oberbronn.
(*P.*) Préfecture de Haguenau.
(*R.*) Mundat de Rouffach.
(*Ri.*) Comté de Ribeaupierre.
(*T.*) Seigneurie de Thann.
(*V.*) Seigneurie de Villé.

Seigneurie de Landser (Haut- et Bas-). En 1789, ce fief royal appartenait à Mme la comtesse de Senozan, Mme la comtesse de Périgord, les comtes de Miramont et le marquis de Veynes.

1. Exemple : la seigneurie de *Villé*, qu'il attribue à M. de Dartein, tandis qu'elle appartenait au marquis de Choiseul-Meuse ; la famille de Dartein ne possédait que celle de *Thanvillé*.

A.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sg.	Abreschwiller . . .	Le prince de Linange [Dabo].
St.	Achenheim.	La famille de Wangen [de Haguenau] (*N.*).
Sa.	Adamswiller. . . .	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
Ba.	Alberswiller	Le duc de Deux-Ponts.
C.	Algolsheim.	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
C.	Allemand-Rombach.	Le roi (*L.*).
Sa.	Allenwiller.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt
Sa.	Alteckendorf . . .	(*H. L.*).
B.	Altenach.	Le duc de Valentinois (*A.*).
B.	Altenbach	Le chapitre de Murbach.
Sa.	Altenheim	L'abbaye de Marmoutier.
W.	Altenstadt	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
M.	Altkirch	Le duc de Valentinois (*A.*).
St.	Altorf	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Altsaarwerden. . .	Voyez Saarwerden [Vieux-].
Sa.	Altwiller.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
C.	Ammerschwihr . .	Le comte d'Andlau, reichsvogt de Kaysersberg, la ville de Colmar et le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Ammertzwiller . .	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Andelnans	Le duc de Valentinois (*As.*).
Sch	Andlau.	La famille d'Andlau (*N.*).
C.	Andolsheim	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
B.	Angeot.	Le duc de Valentinois (*B.*).
B.	Anjoutey.	— (*G.*).
Ba.	Anwiller.	Le duc de Deux-Ponts.
C.	Appenwihr.	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
B.	Argiésans	Le duc de Valentinois (*G.*).
Sch.	Artolsheim.	Le prince de Rohan-Soubise.
C.	Artzenheim	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Arzheim	L'évêque de Spire.
W.	Aschbach	
M.	Aspach.	Le duc de Valentinois (*A.*).
B.	Aspach-le-Bas. . .	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Aspach-le-Haut . .	
Sa.	Asswiller	Les héritiers de M. de Steinkallenfels.
M.	Attenschwiller. . .	Seigneurie de Landser.
C.	Aubure	Le duc de Wurtemberg [seigneurie d'Ostheim].
St.	Auenheim	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
B.	Autrage	Le duc de Valentinois (*B.*).
M.	Auw (comté d') . .	Les bourgeois de Bartenheim.
B.	Auxelles-le-Bas . .	La famille de Ferrette.
B.	Auxelles-le-Haut. .	Le duc de Valentinois (*G.*).
St.	Avenheim	L'évêque de Strasbourg.
St.	Avolsheim	

B.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sa.	Bærendorf.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Sch.	Baldenheim	La famille de Waldner (*N.*).
M.	Baldersheim	Seigneurie de Landser.
C.	Balgau.	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
St.	Ballbronn	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Ballersdorf.	Le duc de Valentinois (*A.*).
B.	Balschwiller	— (*T.*).
C.	Baltzenheim	L'évêque de Strasbourg.
Bade	Bamlach [lle et dép.]	La famille de Rotberg.
M.	Bantzenheim. . . .	Seigneurie de Landser.
B.	Banvillars	Le duc de Valentinois (*G.*).
Ba.	Barbelroth	Le duc de Deux-Ponts.
Sch.	Barr.	La ville de Strasbourg.
M.	Bartenheim	Seigneurie de Landser; 2/3 à la famille de Landenberg.
Sch.	Bassenberg	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
C	Basses-Huttes . . .	Le duc de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Battenheim	Seigneurie de Landser.
St.	Batzendorf.	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B	Bavilliers	La famille Huvelin.
B.	Beaucourt	Le duc de Valentinois (*D.*).
C.	Beblenheim	Le duc de Wurtemberg [seigneurie de Riquewihr].
St.	Behlenheim	Les dames de la Visitation [abbaye de S[t]-Étienne] à Strasbourg (*N.*).
W.	Beinheim	Le margrave de Bade.
B.	Belfort.	Le duc de Valentinois (*B.*).
Sch.	Bellefosse	La famille de Dietrich (*B. R.*).
B.	Bellemagny	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sch.	Belmont	La famille de Dietrich (*B. R.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Bendorf	La famille de Ferrette de Carspach.
Sch.	Benfeld	L'évêque de Strasbourg.
C.	Bennwihr	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Ba.	Berbelstein	La famille de Waldenbourg.
Ba.	Berenbach	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
M.	Berenzwiller	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sa.	Berg	Le prince de Nassau-Saarbrück.
St.	Bergbieten	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Bergen	Le duc de Deux-Ponts.
C.	Bergheim	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
C.	Bergholz	Le chapitre de Murbach.
C.	Bergholz-Zell	
Ba.	Bergzabern	Le roi.
Sg.	Berlingen	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
B.	Bermont	Le duc de Valentinois (*B.*).
Ba.	Bernbach	L'évêque de Spire.
Sch.	Bernhardswiller	La ville d'Obernai.
Sch.	Bernhardswiller *im Loch*	La famille d'Andlau (*N.*).
St.	Bernolsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Bernwiller	Le duc de Valentinois (*T.*).
C.	Berrwiller	La famille de Waldner.
St.	Berstett	Les familles de Berstett 3/4, et de Dettlingen 1/4 (*N.*).
St.	Berstheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Bessoncourt	Le duc de Valentinois (*As.*).
B.	Bethonvilliers	— (*B.*).
M.	Bettendorf	— (*A.*).
M.	Bettlach	— (*F.*).
Sa.	Bettwiller	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
Md.	Beurnevillers	La famille de Montjoye.
W.	Biblisheim	Le couvent de Biblisheim.
M.	Biederthal	La famille de Reichenstein.
C.	Biesheim	La famille de Waldner.
St.	Bietlenheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Bilwisheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
C.	Biltzheim	La famille de Klinglin.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sch.	Bindernheim	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Birckwald	La famille de Birckwald (*N.*).
W.	Birlenbach	Le duc de Deux-Ponts.
St.	Bischheim-au-Saum	La famille de Bœcklin (*N.*).
Sa.	Bischholtz	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sch.	Bischoffsheim	L'évêque de Strasbourg.
C.	Bischwihr	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
St.	Bischwiller	Le duc de Deux-Ponts.
M.	Bisel	Le duc de Valentinois et la famille de Montjoye (*F.*).
Sa.	Bissert	Le prince de Nassau-Saarbrück.
	Bitche (fort)	Le roi.
W.	Bitschhoffen	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Bitschwiller	Le chapitre de Murbach.
St.	Blæsheim	La famille de Bock (*N.*).
Sch.	Blancherupt	La famille d'Andlau (*N.*).
Sch.	Blienschwiller	La famille d'Andlau, l'évêque et la ville de Strasbourg (*N.*).
C.	Blodelsheim	Seigneurie de Landser.
M.	Blotzheim	La famille d'Anthès.
Ba.	Bobenthal	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
Sch.	Bœrsch	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Bœsenbiesen	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
C.	Bollwiller	Le prince de Broglie (*Bo.*).
Sch.	Bolsenheim	La famille d'Ocahan (*N.*).
Ba.	Bondenthal	La famille de Waldenbourg.
C.	Bonhomme	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Sch.	Booftzheim	Les familles de Berstett, de Bodeck, de Lafage, de Bulach, Saum, etc. (*N.*).
Sch.	Bootzheim	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
B.	Boron	Le duc de Valentinois (*D.*).
Sa.	Bosselshausen	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Bossendorf	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Botans	Le duc de Valentinois (*B.*).
Sa.	Bouquenom	Le roi.
B.	Bourg	Le duc de Valentinois (*G.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
S. D.	Bourg	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
M.	Bourgfelden	La famille de Bærenfels.
B.	Bourogne	Le duc de Valentinois (*D.*); la famille de Barth.
M.	Bouschwiller. . . .	La famille Reich de Reichenstein.
Sa.	Bouxwiller.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L*).
M.	Bouxwiller.	Le duc de Valentinois (*F.*).
B.	Brebotte	Le collége de Colmar.
B.	Bréchaumont. . . .	Le duc de Valentinois (*T.*).
Ba.	Breiningswiller . .	L'évêque de Spire.
Sch.	Breitenau	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Breitenbach	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
C.	Breitenbach	La ville de Munster.
C.	Breitenheim	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Sa.	Breitschloss (chât.).	Le chapitre de Neuwiller.
W.	Bremmelbach . . .	Le duc de Deux-Ponts.
Md.	Bremoncourt. . . .	La famille de Montjoye.
B.	Bretagne.	La famille de Reinach.
B.	Bretten	Le duc de Valentinois (*T.*).
St.	Breuschwickersheim	Les familles de Weitersheim 3/4, de Gayling, de Wurmser et de Voltz 1/4 (*N.*).
M.	Brinckheim	La famille d'Anthès.
M.	Brinighoffen	Le duc de Valentinois (*T.*).
M.	Brübach	La famille de Montjoye.
S. D.	Bruche.	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
St.	Brumath	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Brunstadt	La famille de Besenval.
B.	Buc	Le duc de Valentinois (*B.*).
Sa.	Bueswiller.	La famille de Gayling d'Altheim (*N.*)
B.	Buethwiller	Le duc de Valentinois (*T.*).
Ba.	Büchelberg.	L'évêque de Spire.
W.	Bühl	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Bühl	Le chapitre de Murbach.
Sa.	Burbach	Le prince de Nassau-Weilbourg.
B.	Burbach-le-Bas . .	La marquise de Rosen (*M.*).
B.	Burbach-le-Haut. .	
Sch.	Burgheim	La ville de Strasbourg.
B.	Burnhaupt-le-Bas .	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Burnhaupt-le-Haut.	
Ba.	Büsenberg	La famille Eckbrecht de Dürckheim.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sa.	Büst	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Sa.	Bütten	

C.

Ba.	Cabsweyer.	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
Ba.	Capellen	Le duc de Deux-Ponts.
M.	Carspach.	La famille de Ferrette.
W.	Catherinenbourg. .	Le roi.
B.	Cernay.	Les familles de Gohr, de Clebsattel et de Latouche.
M.	Chalampé et Althau.	La ville de Neubourg en Brisgau.
B.	Charmois	Le collége de Colmar et le duc de Valentinois.
Sch.	Châtenois	Le grand chapitre de Strasbourg.
B.	Châtenois	Le duc de Valentinois (*B.*).
B.	Chaux	— (*G.*).
B.	Chavanatte	La famille de Salomon.
B.	Chavannes-les-Gr.	La famille de Reinach.
B.	Chavannes-s.-l'Ét.	
B.	Chèvremont	Le duc de Valentinois (*As*).
W.	Cléebourg	Le duc de Deux-Ponts.
W.	Climbach.	La famille de Sickingen.
C.	Colmar.	Le roi.
S. D.	Colroy	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
St.	Cosswiller.	La famille de Haindel (*N.*).
B.	Courcelles	La famille de Ferrette.
M.	Courtavon	La famille de Wignacourt.
B.	Courtelevant. . . .	La famille de Salomon.
Sa.	Crastatt	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Craufthal.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
B.	Cravanche	Le duc de Valentinois (*B.*).
W.	Crœtwiller.	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
B.	Croix.	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	Cunelières.	La famille de Reinach.

D.

Sg.	Dabo.	Le prince de Linange (Dabo).
St.	Dachstein	L'évêque de Strasbourg.
St.	Dahlenheim	

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
St.	Dalhunden	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl*).
W.	Dambach	La famille de Dürckheim 1/2; l'abbaye de Stürzelbronn 1/2.
Sch.	Dambach	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Damheim	La ville de Landau.
St.	Dangolsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Danjoutin	Le duc de Valentinois (*As.*).
B.	Dannemarie	— (*T.*).
Sch.	Daubensand	La famille de Rathsamhausen.
St.	Dauendorf	L'abbaye de Neubourg.
Sa.	Dehlingen	Les wild-et-rhingraves de Salm.
B.	Delle	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	Denney	La famille de Reinach.
C.	Dessenheim	Seigneurie de Landser.
Sa.	Dettwiller	Le prince de Broglie [seigneurie de Herrenstein].
Ba.	Dhan	L'évêque de Spire et la famille de Waldenbourg.
Sch.	Diebolsheim	La famille d'Andlau (*N*).
Sa.	Diedendorf	Le prince de Nassau-Saarbrück.
M.	Diedenheim	La famille de Besenval.
C.	Diedolshausen	Le duc de Deux-Ponts (*Ri.*).
W.	Dieffenbach	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H.L.*).
Sch.	Dieffenbach	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Dieffenthal	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
B.	Diefmatten	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sa.	Diemeringen	Les wild-et-rhingraves de Salm.
Ba.	Dierbach	Le duc de Deux-Ponts.
M.	Dietwiller	Seigneurie de Landser.
Sa.	Dimbsthal	L'abbaye de Marmoutier.
St. *St.*	Dingsheim Dinsheim	L'évêque de Strasbourg.
M.	Dirlingsdorf	Le duc de Valentinois (*F.*).
Ba.	Dœrrenbach	Le duc de Deux-Ponts.
B.	Dolleren	La marquise de Rosen (*M.*).
Sa.	Domfessel	Le prince de Nassau-Saarbrück.
St.	Donnenheim	L'abbaye de Neubourg.
B.	Dorans	Le duc de Valentinois (*As.*).
St.	Dorlisheim	La ville de Strasbourg.
M.	Dornach	La famille de Zu-Rhein.
Sa.	Dossenheim	Le prince de Broglie [seigneurie de Herrenstein].
St.	Dossenheim	L'évêque de Strasbourg.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Drachenbronn	Les familles d'Esebeck et de Wrède (*Fl.*).
Sa.	Drulingen	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Ba.	Druschwiller	Le duc de Deux-Ponts.
St. *Sa.*	Drusenheim Duntzenheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Düppigheim	Le bailli de Flachslanden (*N.*).
M.	Dürmenach	Le baron de Flachslanden.
St.	Dürningen	L'évêque de Strasbourg et le landgrave de H.-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Dürrenbach	Le séminaire épiscopal de Strasbourg.
Ba.	Dürrenbach	Le duc de Deux-Ponts.
C.	Dürrenentzen	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
Sa.	Durstel	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
St.	Düttlenheim	Les familles d'Andlau, de Landsperg et Reich de Platz (*N.*).

E.

W.	Eberbach (Wœrth)	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Eberbach (Seltz)	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
Sch.	Ebersheim	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Ebersmünster	L'abbaye de ce nom.
Sa.	Eckartswiller	Le couvent de Saint-Jean-des-Choux.
St.	Eckbolsheim	Le chapitre de Saint-Thomas, à Strasbourg.
St.	Eckwersheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Eglingen	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Eguenigue	Le prince de Broglie.
C.	Eguisheim	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
Sch.	Ehenweyer	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
Sch.	Eichhoffen	L'évêque de Strasbourg.
B.	Elbach	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sg.	Elberswiller	Le prince de Linange [Dabo].
B.	Eloye	Le duc de Valentinois (*G.*).
Sch.	Elsenheim	L'évêque de Strasbourg.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Emlingen	Le duc de Valentinois (*A.*).
St.	Engenthal	Le prince de Linange [Dabo].
W.	Engwiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Engwiller	Voyez Hengwiller.
M.	Enschingen	Le duc de Valentinois (*T.*).
C.	Ensisheim	Le roi.
St.	Entzheim	La famille Zorn de Plobsheim (*N.*).
Sch.	Epfig	L'évêque de Strasbourg.
St.	Ergersheim	
Sa.	Erkartswiller	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*).
Sch.	Erlenbach	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
Ba.	Erlenbach	La famille de Waldenbourg.
Sa.	Ernolsheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Ernolsheim	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Ernstwiller	L'évêque de Spire.
Sch.	Erstein	Le grand chapitre de Strasbourg.
St.	Eschau	La famille de Rathsamhausen 1/2, le grand chapitre de Strasbourg 1/2 (*N.*).
St.	Eschau (le couvent)	Le grand chapitre de Strasbourg.
W.	Eschbach	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
C.	Eschbach	La ville de Munster.
Ba.	Eschbach	L'évêque de Spire.
Sa.	Eschbourg	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
M.	Eschentzwiller	La famille d'Andlau.
B.	Eschêne	Le duc de Valentinois (*B.*).
C.	Eschery	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Sa.	Eschwiller	Le prince de Nassau-Saarbrück.
B.	Essert	La famille de Klinglin.
B.	Eteimbes	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sa.	Ettendorf	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Étueffont-Bas	Le duc de Valentinois (*G.*).
B.	Étueffont-Haut	
B.	Évette	
Sa.	Eywiller	Le prince de Nassau-Weilbourg.

F.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
B.	Falkwiller	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Faverois	Le duc de Valentinois et la famille de Salomon.
B.	Fêche-l'Église	La famille de Salomon.
St.	Fegersheim	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
M.	Feldbach	Le collége royal de Colmar.
C.	Feldkirch	Le prince de Broglie (*Bo.*).
B.	Felleringen	Le chapitre de Murbach.
B.	Felon (et Rovamagny)	La famille de Wurmser.
M.	Ferrette	Le duc de Valentinois (*F.*).
C.	Fertru	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
St.	Fessenheim	Le grand chap. de Strasbourg (*N.*).
C.	Fessenheim	L'ordre Teutonique.
Ba.	Finsternheim	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
Ba.	Fischbach	L'évêque de Spire.
M.	Fislis	Le duc de Valentinois (*F.*).
M.	Flaxlanden	Le prince de Broglie (*Bo.*).
St.	Flexbourg	La ville de Strasbourg.
B.	Florimont	La famille de Ferrette.
M.	Folgensbourg	Le duc de Valentinois (*F.*).
B.	Fontaine	Le comte de Reinach.
B.	Fontenelle	Les familles de Peyerimhoff et de Stadel.
St.	Forstfeld	Le prince de Rohan-Soubise (*H.*).
W.	Forstheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
St.	Fort-Louis	Le roi.
C.	Fortschwihr	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
Sch.	Fouchy	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Fouday	La famille de Dietrich (*B. R.*).
B.	Foussemagne	Le comte de Reinach.
B.	Frais	Le prince de Broglie.
M.	Franken	Le duc de Valentinois (*A.*).
Ba.	Frankenfeld	Le duc de Deux-Ponts.
Ba.	Frankwiller	
C.	Freland	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Sa.	Friedolsheim	L'évêque et la ville de Strasbourg.
Sch.	Friesenheim	L'évêque de Strasbourg.
M.	Friessen	Le duc de Valentinois (*A.*).



ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Frœningen.	Le baron de Reinach, grand prieur de Lure.
W.	Frœschwiller . . .	La famille Eckbrecht de Dürckheim.
Sa.	Frohmühl	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
B.	Froide-Fontaine . .	Le collége de Colmar et le duc de Valentinois.
M.	Füllern.	Le duc de Valentinois (*A.*)
Sa.	Furchhausen. . . .	Les princes Frédéric et Chrétien de Hesse-Darmstadt (*N.*) [antérieurement la fam. Voltz d'Altenau].
St.	Fürdenheim	Les familles d'Oberkirch, de Joham et Reisseissen.

G.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Galfingen	Le duc de Valentinois (*T.*).
St.	Gambsheim	L'évêque de Strasbourg.
St.	Gebolsheim, hameau.	Annexe de Wittersheim.
B.	Geishausen	Le chapitre de Murbach.
M.	Geispitzen.	Seigneurie de Landser.
St.	Geispolsheim . . .	Le grand chapitre de Strasbourg.
C.	Geisswasser. . . .	La famille de Waldner.
Sa.	Geisswiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Gensbourg.	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Gerstheim	Les familles de Bock, de Dettlingen, de Berstett, de Gail, et Zorn de Bulach (*N.*).
Sch.	Gertwiller	La ville de Strasbourg.
St.	Geudertheim. . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*) et la famille de Gottesheim.
B.	Giltwiller	Le duc de Valentinois (*T.*).
St.	Gimbrett.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Gingsheim	L'évêque de Strasbourg.
B.	Giromagny.	Le duc de Valentinois (*G.*).
Md.	Glère (Gliers) . . .	La famille de Montjoye.
Sa.	Gœrlingen.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
W.	Gœrsdorf	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
B.	Goldbach.	Le chapitre de Murbach.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
B.	Gommèrsdorf . . .	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sa.	Gottenhausen . . .	L'abbaye de Marmoutier.
Sa.	Gottesheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Gougenheim	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Goxwiller	La ville de Strasbourg.
St.	Graffenstaden . . .	
Sa.	Grand-Falberg, hameau	Le chapitre de Neuwiller.
M.	Grand-Huningue *ou* Neudorf.	Seigneurie de Landser.
C.	Grand-Rombach . .	Le roi (*L.*).
B.	Grandvillars	Les héritiers de M. de Pezeux.
Sa.	Grassendorf	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
Sa.	Greiffenstein, chât.	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Grendelbruch . . .	
M.	Grentzingen	Le duc de Valentinois (*F.*).
St.	Gresswiller	L'évêque de Strasbourg.
St.	Gries	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Griesbach	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Griesbach	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
W.	Griesbach	La famille de Dietrich 2/3 et le landgr. de Hesse-Darmstadt 1/3 (*O.*).
Sch.	Griesheim	L'évêque de Strasbourg.
St.	Griesheim	
B.	Grosmagny	Les familles de Roppe et de Reinach.
B.	Grosne	Le duc de Valentinois (*D.*).
C.	Grussenheim. . . .	La famille de Rathsamhausen.
C.	Gueberschwihr. . .	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
C.	Guebwiller.	Le chapitre de Murbach.
C.	Guémar	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Guévenatten	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Guewenheim. . . .	La marquise de Rosen (*M.*)
Sch.	Guirbade, château.	Le prince de Rohan-Soubise.
W.	Gumbrechtshoffen .	Les familles de Dietrich 1/2, de Hohenlohe et de Lewenhaupt 1/2 (*O.*).
W.	Gundershoffen . . .	La famille de Dietrich (*O.*).
C.	Gundolsheim. . . .	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
Sa.	Gungwiller.	Le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
C.	Günspach	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Gunstett.	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
Ba.	Guttenberg.	Le duc de Deux-Ponts.

H.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Habsheim	Seigneurie de Landser.
C.	Hachimette	Le duc de Deux-Ponts (*Ri.*).
Sa.	Hægen.	L'abbaye de Marmoutier.
B.	Hagenbach.	La famille de Schœnau.
Ba.	Hagenbach.	Le duc de Deux-Ponts.
M.	Hagenthal-le-Bas. .	La famille d'Eptingen.
M.	Hagenthal-le-Haut.	
St.	Haguenau	Le roi.
Sa.	Hambach	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
Sa.	Hammanshof. . . .	Les héritiers de la famille de Steinkallenfels.
Sg.	Hangwiller.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
St.	Handschuheim. . .	La ville de Strasbourg.
St.	Hangenbieten . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Hanhoffen	Annexe de Bischwiller.
Sa.	Harskirchen	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Sg.	Hartberg.	Le prince de Linange [Dabo].
St.	Harthausen	La ville de Haguenau.
C.	Hartmanswiller . .	Le château à la famille de Waldner, de Ribeauvillé, le village au comte de Waldner (*N.*).
W.	Hatten.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Hattmatt.	
C.	Hattstatt.	Les familles de Schauenburg et de Klinglin.
Ba.	Hatzenbühl	L'évêque de Spire.
Ba.	Hauenstein	
M.	Hausgauen.	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sa.	Haut-Barr, château.	L'évêque de Strasbourg.
C.	Hautes-Huttes. . .	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Hecken.	Le duc de Valentinois (*T.*).
W.	Hegeney	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
M.	Hegenheim	La famille de Bærenfels.
Sch.	Heidolsheim	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Heidwiller	La fam. de Reinach de Heidwiller.
St.	Heiligenberg. . . .	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Heiligenstein. . . .	La ville de Strasbourg.
M.	Heimbronn (Heimsprung)	Le prince de Broglie (*Bo.*).
M.	Heimersdorf. . . .	La famille de Montjoye.
C.	Heitern	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
C.	Heitersheim	
M.	Helfrantzkirch . .	Seigneurie de Landser.
M.	Henflingen.	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sa.	Hengwiller.	Le prince Louis de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Herbitzheim	Le prince de Nassau-Weilbourg.
Sch.	Herbsheim.	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Hergerswiller . . .	Le duc de Deux-Ponts.
W.	Hermerswiller. . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
Sa.	Herrenstein, chât.	Le prince de Broglie.
St.	Herrlisheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Herrlisheim	La famille de Schauenburg de Herrlisheim.
Ba.	Herxheim	L'évêque de Spire.
M.	Hesingen.	Le chapitre de Murbach.
Sch.	Hessenheim	L'évêque de Strasbourg.
C.	Hettenschlag. . . .	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Ba.	Heyna	L'évêque de Spire.
M.	Heywiller	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sch.	Hilsenheim	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Hindisheim	
M.	Hindlingen.	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sa.	Hinsbourg.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
Sa.	Hinsingen	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Ba.	Hinterweidenthal. .	L'évêque de Spire.
Sch.	Hipsheim	Les familles de Berstett, de Kageneck, de Franck et Braun (*N.*).
Sa.	Hirschland.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
M.	Hirsingen	La famille de Montjoye.
M.	Hirtzbach	La fam. de Reinach de Hirtzbach.
C.	Hirtzfelden.	Seigneurie de Landser.
Ba.	Hirzthal	Le duc de Deux-Ponts.
Sa.	Hochfelden	La famille d'Ichtratzheim.
M.	Hochstatt	Le duc de Valentinois (*A.*).





Arrondissements actuels.	Noms des lieux.	Noms des seigneurs et des seigneuries en 1789.
St.	Hochstett	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
St.	Hœnheim	La famille de Klinglin.
St.	Hœrth	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Hoffen	Le duc de Deux-Ponts.
Sa.	Hohatzenheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Hohfrankenheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Hohengœft	Le prince de Linange [Dabo].
Sch.	Hohkœnigsbourg, château	La famille de Boug.
C.	Hohlandsperg, chât.	La ville de Colmar.
Sg.	Hohmert	Le prince de Linange [Dabo].
C.	Hohroth	La ville de Munster.
W.	Hohwiller	Les familles de Vitzthum, de Gayling, et de Gœlnitz (*Fl.*).
St.	Holzheim	L'évêque de Strasbourg.
C.	Holzwihr	La famille de Klinglin.
M.	Hombourg	La famille d'Andlau.
C.	Horbourg	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
C.	Houssen	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
C.	Hunawihr	Le duc de Wurtemberg [seigneurie de Riquewihr].
M.	Hündlingen	
M.	Hundsbach	Le duc de Valentinois (*A.*).
M.	Huningue	Le roi.
W.	Hunspach	Le duc de Deux-Ponts.
St.	Hürtigheim	Les familles Zorn de Plobsheim 1/2, de Mackau 1/4 et l'évêque de Strasbourg 1/4 (*N.*).
C.	Hüsseren (Heiseren)	Les familles de Schauenburg de Herrlisheim, de Potier, etc.
B.	Hüsseren	Le chapitre de Murbach.
St.	Hüttendorf	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
Sch.	Hüttenheim	L'évêque de Strasbourg.

I.

Arrondissements actuels.	Noms des lieux.	Noms des seigneurs et des seigneuries en 1789.
St.	Ichtratzheim	La famille d'Ichtratzheim (*N.*).
Ba.	Ilbesheim	Le duc de Deux-Ponts.
M.	Illfurth	Le duc de Valentinois (*A.*).
C.	Illhæusern	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
St.	Illkirch	La ville de Strasbourg.
M.	Illzach	La ville de Mulhouse.
Sa.	Imbsheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Md.	Indevillers	La famille de Montjoye.
Sa.	Ingenheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Ba.	Ingenheim	La famille de Gemmingen.
C.	Ingersheim	La ville de Colmar.
W.	Ingolsheim	Le duc de Deux-Ponts.
Sa.	Ingwiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sch.	Innenheim	Les fam. de Berckheim, de Haffner, d'Ogilry et de Zuckmantel (*N.*).
St.	Irmstett	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
C.	Isenheim (Issenheim)	Le duc de Valentinois (*I.*).
Sa.	Issenhausen	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Ittenheim	La ville de Strasbourg.
Sch.	Itterswiller	La famille d'Andlau et l'évêque de Strasbourg (*N.*).
St.	Ittlenheim	L'évêque et la ville de Strasbourg.

J.

Arrondissements actuels.	Noms des lieux.	Noms des seigneurs et des seigneuries en 1789.
W.	Jægerthal, hameau	La famille Eckbrecht de Dürckheim.
C.	Jebsheim	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*) et la famille de Berckheim (*N.*).
Sa.	Jetterswiller	L'évêque de Strasbourg.
M.	Jettingen	Le duc de Valentinois (*A.*) et le Cte de Montjoye.
Ba.	Jockgrim	L'évêque de Spire.
B.	Joncherey	Le duc de Valentinois (*D.*).
C.	Jungholz	La famille de Schauenburg.

K.

Arrondissements actuels.	Noms des lieux.	Noms des seigneurs et des seigneuries en 1789.
Sa.	Kæskastel	Le prince de Nassau-Weilbourg.
W.	Kaidenbourg	L'évêque de Spire.
	Kalenbourg	La famille de Türckheim (*N.*).
St.	Kaltenhausen	La ville de Haguenau.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
	Kapellen, Karspach.	*Voyez* Capellen, Carspach.
C.	Katzenthal.	La ville de Colmar.
St.	Kauffenheim	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
C.	Kaysersberg	Le roi.
W.	Keffenach	Le duc de Deux-Ponts.
St.	Keffendorf	Annexe d'Ohlungen.
M.	Kembs	Seigneurie de Landser.
Sch.	Kertzfeld.	L'évêque de Strasbourg.
W.	Kesseldorf.	Le duc de Deux-Ponts.
St.	Kienheim	L'évêque de Strasbourg.
C.	Kientzheim.	La ville de Colmar.
M.	Kiffis.	Le duc de Valentinois (*F.*).
St.	Kilstett	L'évêque de Strasbourg.
W.	Kindwiller	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
M.	Kingersheim	La famille d'Andlau.
Sch.	Kintzheim	La ville de Schlestadt.
Sa.	Kirberg	Le prince de Nassau-Saarbrück.
B.	Kirchberg	La marquise de Rosen (*M.*).
St.	Kirchheim	La ville de Strasbourg.
Sa.	Kirrwiller	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H.L.*).
St.	Kleinfrankenheim. .	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Kleingœft	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Kleinsteinfeld . . .	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
	Klimbach	*Voyez* Climbach.
Sch.	Klingenthal	Le grand chapitre de Strasbourg.
M.	Knœringen.	Le duc de Valentinois (*F.*).
Sa.	Knœrsheim	L'évêque de Strasbourg.
M.	Kœstlach	Le duc de Valentinois (*F.*).
M.	Kœtzingen	La famille de Reinach.
Sch.	Kogenheim.	L'évêque de Strasbourg.
St.	Kolbsheim	La famille de Falkenhayn (*N.*).
Sch.	Krafft	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Krautergersheim. .	Les fam. de Berckheim, de Haffner, d'Ogilry et de Zuckmantel (*N.*).
St.	Krautwiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Kriegsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Krütt	Le chapitre de Murbach.
C.	Kuenheim	La famille de Rathsambausen (*N.*).
W.	Kühlendorf	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Kurtzenhausen. . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Küttolsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
W.	Kutzenhausen (Ober- et Nieder-) . . .	Le landgrave et le prince George de Hesse-Darmstadt et la margravine de Bade.

L.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
C.	La Baroche	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Laccolonge.	Les familles de Reinach et de Wessenberg.
B.	La Chapelle-sous-Chaux.	Le duc de Valentinois (*G.*).
B.	La Chapelle-sous-Rougemont . . .	Les familles de Reinach et de Wessenberg.
M.	La Chaussée d'Huningue (*Neuweg*).	Les dames d'Ottmarsheim.
B.	La Grange.	Le prince de Broglie (*Bo.*).
Sch.	Lalaye	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
	Lallemand - Rombach.	*Voyez* Allemand-Rombach.
B.	La Madeleine . . .	Le duc de Valentinois (*G.*).
St.	Lampertheim . . .	Le grand chapitre de Strasbourg.
W.	Lampertsloch . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Ba.	Landau	Le roi.
Sa.	Landersheim. . . .	Les familles de Wangen 3/4 et Weinemmer 1/4 (*N.*).
M.	Landser	Seigneurie de Landser.
Ba.	Langenkandel . . .	Le duc de Deux-Ponts.
Ba.	Langenschlützel . .	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
W.	Langensoultzbach. .	La famille Eckbrecht de Dürckheim.
Sa.	La Petite-Pierre . .	La forteresse au roi, la ville à l'électeur palatin et au duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
C.	La Poutroye	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Largitzen	La famille de Wignacourt.
B.	Larivière.	Le duc de Valentinois (*B.*).
W.	Laubach	Le séminaire épiscopal de Strasbourg (*P.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
C.	Lautenbach	Le chapitre de Lautenbach.
C.	Lautenbach-Zell . .	Le chapitre de Murbach.
W.	Lauterbourg	L'évêque de Spire.
Ba.	Lauterschwan . . .	La famille de Waldenbourg.
B.	Lauw	La marquise de Rosen.
B.	Lebetain	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	Leimbach	Le duc de Valentinois (*T.*).
W.	Leiterswiller. . . .	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H.L.*).
W.	Lembach.	Les familles de Vitzthum, de Gœlnitz et de Joham (*Fl.*).
Ba.	Lentzwiller	Le duc de Deux-Ponts.
	Lepuix.	*Voyez* Puix (le).
Md.	Les Cheseaux . . .	La famille de Montjoye.
Sg.	Lettenbach.	Le prince de Linange [Dabo].
B.	Leupe	*Voyez* Sevenans.
St.	Leutenheim	L'évêque de Strasbourg.
W.	Leutenheim	Le margrave de Bade.
B.	Le Val	Le prince de Broglie.
M.	Levoncourt	La famille de Wignacourt.
M.	Leymen	La famille de Reichenstein.
Sa.	Lichtenberg	La forteresse au roi ; le village au landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Liebenstein	La famille de Ferrette de Carspach.
M.	Liebentzwiller. . .	La famille de Wessenberg.
M.	Liebsdorf	Le duc de Valentinois (*F.*).
C.	Lièpvre	Le roi (*L.*).
M.	Ligsdorf	Le duc de Valentinois (*F.*).
Bade	Limbourg	La famille de Girardi de Castell.
Sch.	Limersheim	L'évêque de Strasbourg.
M.	Lindsdorf	Le duc de Valentinois (*F.*).
St.	Lingolsheim	La famille de Landsperg (*N.*).
C.	Linthal.	Le chapitre de Lautenbach.
St.	Lipsheim.	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Littenheim.	
Sa.	Lixhausen	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
W.	Lobsann	Le prince de Rohan-Soubise et le landgrave de Hesse-Darmstadt, par moitié.
Sa.	Lochwiller	L'abbaye de Marmoutier.
C.	Logelheim	La ville de Colmar.
Sa.	Lohr.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
Sa.	Lorentzen	Le prince de Nassau-Saarbrück.
M.	Lucelle.	L'abbaye de Lucelle.
M.	Luemschwiller. . .	La famille de Reinach.
Sa.	Lupstein.	L'évêque de Strasbourg.
M.	Lutran.	La famille de Reinach.
B.	Luttenbach.	La ville de Munster.
C.	Lutter	Le duc de Valentinois, les familles de Ferrette et de Wignacourt.
M.	Lutterbach	L'abbaye de Lucelle.
Sg.	Lutzelbourg, chât.	Le roi.
St.	Lutzelhouse	L'évêque de Strasbourg.

M.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sch.	Mackenheim	La famille de Flachslanden (*N.*).
Sa.	Mackwiller.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Ba.	Madenbourg	L'évêque de Spire.
Sa.	Mænnolsheim . . .	L'évêque de Strasbourg.
B.	Magny	La famille de Reinach.
M.	Magstatt-le-Bas (Niedermagstatt).	Seigneurie de Landser.
M.	Magstatt-le-Haut (Obermagstatt). .	La famille de Reinach.
B.	Malmersbach. . . .	Le chapitre de Murbach.
B.	Manspach et Saint-Léger	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sch.	Marckolsheim . . .	L'évêque de Strasbourg.
St.	Marlenheim	La ville de Strasbourg.
Sa.	Marmoutier	L'abbaye de Marmoutier.
B.	Massevaux.	La marquise de Rosen (*M.*).
W.	Mattstall.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sch.	Matzenheim	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Meissengott	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
Sch.	Meistratzheim . . .	La famille de Landsperg (*N.*).
Sa.	Melsheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Memmelshoffen . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
Sa.	Menchhoffen	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
B.	Menoncourt	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	Méroux	— (*G.*).
M.	Mertzen	— (*A.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Mertzwiller	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*).
C.	Merxheim	Le duc de Valentinois (*I.*).
C.	Metzeral	La ville de Munster.
C.	Meyenheim.	La famille de Cointet de Filain.
B.	Méziré	La famille Noblat.
B.	Michelbach.	La famille de Reinach de Hirtzbach.
M. *M.*	Michelbach-le-Bas. Michelbach-le-Haut.	Seigneurie de Landser.
M.	Mietersheim	L'abbaye de Lucelle.
W.	Mietesheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Ba.	Minfeld	Le duc de Deux-Ponts.
Sa.	Minversheim. . . .	Les familles de Wangen [de Haguenau], de Murard et Augustin.
W.	Mitschdorf	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sch.	Mittelbergheim. . .	La famille d'Andlau, la ville et l'évêque de Strasbourg.
St.	Mittelhausbergen. .	La famille de Joham (*N.*).
Sa.	Mittelhausen. . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Mittelschæffolsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
C.	Mittelwihr	Le duc de Wurtemberg [seigneurie de Riquewihr].
B.	Mitzach	Le chapitre de Murbach.
M.	Modenheim	La ville de Mulhouse.
M.	Mœrnach.	Le duc de Valentinois (*F.*).
B.	Mollau	Le chapitre de Murbach.
Sch.	Mollkirch.	Le prince de Rohan-Soubise.
St.	Molsheim	L'évêque de Strasbourg.
St.	Mommenheim . . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Montbouton	Le duc de Valentinois (*D.*).
Sa.	Monswiller.	L'évêque de Strasbourg.
Md. *Md.* *Md.* *Md.*	Montancy . . . . . Montjoye. . . . . . Montorsin . . . . . Montrond	La famille de Montjoye.
B. *B.*	Montreux-Château. Montreux-Jeune . .	La famille de Reinach.
B.	Montreux-Vieux . .	Le prince de Broglie.
M.	Moos.	Le duc de Valentinois (*F.*).
M.	Morimont, château.	La famille de Wignacourt.
W.	Morsbronn.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Morschwiller. . . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
B.	Mortzwiller	Le duc de Valentinois (*T.*).
B.	Morvillars	La famille de Noblat.
B. *B.*	Mosbach . . . . . . Mosch	Le chapitre de Murbach.
W.	Mothern	L'évêque de Spire.
B.	Moval	La famille Noblat.
M. *M.*	Muespach-le-Bas. . Muespach-le-Haut.	Le duc de Valentinois (*F.*).
Sch.	Mühlbach	Le prince de Rohan-Soubise.
C.	Mühlbach	La ville de Munster.
Ba.	Mühlhoffen.	Le duc de Deux-Ponts.
Sa.	Mülhausen.	Les familles de Gail et Voltz d'Altenau (*N.*).
M.	Mulhouse.	République indépendante [alliée aux Suisses].
W.	Münchhausen . . .	Le duc de Deux-Ponts.
C.	Münckhausen . . .	L'ordre Teutonique.
St.	Mundolsheim. . . .	La famille de Joham (*N.*).
M.	Munspach	Le duc de Valentinois (*A.*).
C.	Munster	Le roi.
C.	Muntzenheim . . .	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
C.	Munwiller	La famille de Klinglin.
C.	Murbach	Le chapitre équestral de ce nom.
Sch.	Mussig	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
	Mussloch.	Le roi (*L.*).
Sch.	Müttersholz	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
Sa.	Mutzenhausen . . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
St.	Mutzig	L'évêque de Strasbourg.

N.

C.	Nambsheim	La famille d'Anthès.
S. D.	Natzwiller	L'évêque de Strasbourg.
W.	Neehwiller.	La famille Eckbrecht de Dürckheim.
W.	Neewiller (près Lauterbourg)	L'évêque de Spire.





ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Neubeinheim . . .	Le duc de Deux-Ponts.
Sch.	Neubois	Le grand chapitre de Strasbourg.
St.	Neubourg (près Haguenau)	L'abbaye de Bernardins de ce nom.
M.	Neudorf *ou* Grand-Huningue	Seigneurie de Landser.
C.	Neuf-Brisach. . . .	Le roi.
St.	Neugartheim. . . .	L'évêque de Strasbourg.
St.	Neuhæusel.	Le margrave de Bade.
St.	Neuhof.	Dépendance de Strasbourg.
Sch.	Neunkirch, pèlerin	Le collège de Molsheim.
Sa.	Neusaarwerden . .	Le prince de Nassau-Weilbourg.
Sch.	Neuve-Église. . . .	Le grand chapitre de Strasbourg.
S. D.	Neuvillers	La famille de Dietrich (*B. R.*).
Sa.	Neuwiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*) [l'enclos du chapitre, au chapitre].
M.	Neuwiller	Seigneurie de Landser.
W.	Niederbetschdorf[1] .	Le landg. de Hesse-Darmstadt(*H.L.*).
W.	Niederbronn	La famille de Dietrich (*O.*).
B.	Niederbruck	La marquise de Rosen (*M.*).
C.	Niederentzen. . . .	La fam. Truchsess de Rheinfelden.
St.	Niederhaslach . . .	L'évêque de Strasbourg.
St.	Niederhausbergen .	La ville de Strasbourg.
C.	Niederhergheim . .	La famille de Schauenburg.
M.	Niederlarg	Le duc de Valentinois (*F.*).
W.	Niederlauterbach. .	L'évêque de Spire.
Sa.	Niedermodern . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Niedermorschwihr .	La ville de Colmar et le Cte d'Andlau comme Reichsvogt de Kaysersberg.
M.	Niedermorschwiller	La famille de Zu-Rhein.
Sch.	Niedernai	La famille de Landsperg (*N.*).
Ba.	Niederotterbach . .	Le duc de Deux-Ponts.
W.	Niederrœdern . . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
St.	Niederschæffolsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
W.	Niederseebach . . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
Sa.	Niedersoultzbach. .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Niedersteinbach . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Niffern.	La famille d'Andlau.
	Niffern en B.-Alsace.	La famille de Berstett (*N.*).
Sch.	Nordhausen	L'évêque de Strasbourg.
St.	Nordheim	La ville de Strasbourg.
Sch.	Nothalten	La famille de Choiseul-Meuse, l'évêque de Strasbourg et la famille d'Andlau (*N.*).
Ba.	Notwiller.	Le duc de Deux-Ponts.
B.	Novillard.	Le duc de Valentinois (*B.*) et la famille d'Eptingen.
Ba.	Nussdorf.	La ville de Landau.

O.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sch.	Obenheim	Les familles de Bock, de Bœcklin, de Sickingen et l'évêque de Strasbourg (*N.*).
W.	Oberbetschdorf[1]. .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Oberbronn	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*).
B.	Oberbruck	Le prince de Broglie (*M.*).
W.	Oberdorf-s.-Sauer.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Oberdorff	La famille d'Eptingen.
C.	Oberentzen	La famille de Klinglin.
St.	Oberhaslach	L'évêque de Strasbourg.
St.	Oberhausbergen . .	La famille Zorn de Plobsheim (*N.*).
Ba.	Oberhausen	Le duc de Deux-Ponts.
C.	Oberhergheim . . .	La famille de Klinglin.
St.	Oberhoffen.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Oberhoffen.	Le duc de Deux-Ponts.
Sch.	Oberkirch, château.	La famille d'Oberkirch.
W.	Oberlauterbach. . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
Sa.	Obermodern	Le landg. de Hesse-Darmstadt(*H.L.*).
C.	Obermorschwihr. .	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
M.	Obermorschwiller. .	Le duc de Valentinois (*A.*).
Ba.	Obermotterbach . .	Le duc de Deux-Ponts.
Sch.	Obernai	Le roi.
Sch.	Oberrathsamhausen	La famille de Waldner.

1. Pour les noms commençant par *Nieder* . . . ou *Ober* . . . , et omis ici ,chercher le mot qui suit.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Oberrœdern	L'évêque de Spire.
C.	Obersaasheim . . .	La famille d'Andlau.
St.	Oberschæffolsheim.	Les familles de Fugger, de Wangen [de Haguenau], de Murard et Augustin (*N.*).
W.	Oberseebach	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
Sa.	Obersoultzbach . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt
W.	Obersteinbach . . .	(*H. L.*).
B.	Oderen.	Le chapitre de Murbach.
St.	Odratzheim	La famille Kæmpffer (*N.*).
Sa.	Oermingen.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
B.	Offemont.	Le duc de Valentinois (*B.*).
St.	Offendorf.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Offenheim	L'évêque de Strasbourg.
W.	Offwiller.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Ohlungen	La famille de Vorstadt.
Sch.	Ohnenheim	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*) (*N.*).
C.	Ollwiller, château et dépendances. .	Le comte de Waldner.
M.	Oltingen	Le duc de Valentinois, les familles de Ferrette et de Wignacourt.
St.	Olwisheim	Les familles de Berstett 3/6, de Weitersheim 1/6 et de Dettlingen 2/6 (*N.*).
C.	Orbey	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
C.	Orschwihr	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
Sch.	Orschwiller	La famille de Boug.
C.	Osenbach	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
C.	Ostein	Les religieux de Saint-Antoine à Issenheim, *al.* l'ordre de Malte.
Sch.	Osthausen	La famille Zorn de Bulach (*N.*).
C.	Ostheim	Le duc de Wurtemberg.
St.	Osthoffen	Les baronnes de Schauenburg et de Sauveterre (*N.*).
St.	Ostwald	La ville de Strasbourg.
Sa.	Ottersthal	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Otterswiller	
M.	Ottmarsheim. . . .	Seigneurie de Landser.
Sch.	Ottrott-le-Bas . . .	Les familles de Rathsambausen, de Pascalis et de Wurmser (*N.*).
Sch.	Ottrott-le-Haut . .	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Ottwiller.	Le prince de Nassau-Saarbrück.

P.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
B.	Pérouse	Le duc de Valentinois (*B.*).
Sa.	Petersbach.	Le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
B.	Petit-Croix.	Le duc de Valentinois (*As.*).
B.	Petite-Fontaine . .	Le prince de Broglie.
M.	Petit-Landau. . . .	La famille d'Andlau.
B.	Petit-Magny	Le duc de Valentinois (*G.*).
B.	Pfaffans	Le duc de Valentinois, les familles de Reinach et de Roppe.
W.	Pfaffenbronn. . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Pfaffenheim	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
Sa.	Pfaffenhoffen . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Pfaffstatt.	La famille de Zu-Rhein.
Sa.	Pfalzweyer.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts 2/3; 1/3 à la famille d'Elvert (*Lpp.*).
M.	Pfetterhausen . . .	Le duc de Valentinois (*F.*).
St.	Pfettisheim	L'évêque de Strasbourg.
St.	Pfulgriesheim . . .	La famille Jaccoud (*N.*).
Sa.	Pistorf.	Le prince de Nassau-Weilbourg.
St.	Plobsheim	Les familles de Kempfer et de Güntzer (*N.*).
W.	Preuschdorf	Le landgrave de Hesse-Darmstadt
Sa.	Printzheim.	(*H. L.*).
Sa.	Puberg.	Le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
B.	Puix (le) (Delle) . .	La famille de Salomon.
B.	Puix(le)(Giromagny)	Le duc de Valentinois (*G.*).
C.	Pulversheim	Le comte de Forbach.

Q.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
St.	Quatzenheim. . . .	Les familles de Berckheim, de Dettlingen et d'Oberkirch (*N.*).
Ba.	Queich-Hambach. .	Le duc de Deux-Ponts.
Ba.	Queichheim	La ville de Landau.

R.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
B.	Rammersmatt	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sa.	Rangen	L'évêque de Strasbourg et la famille Voltz d'Altenau.
S. D.	Ranrupt	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
Ba.	Ransbach	L'évêque de Spire.
B.	Ranspach	Le chapitre de Murbach.
M.	Ranspach-le-Bas	La famille d'Eptingen.
M.	Ranspach-le-Haut	Seigneurie de Landser.
M.	Rantzwiller	
Sch.	Rathsamhausen, hameau	La famille de Rathsamhausen (*N.*).
Sa.	Ratzwiller	Les wild-et-rhingraves de Salm.
Sa.	Rauwiller	Le prince de Nassau-Saarbrück.
B.	Réchésy	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	Rechotte	— (*B*).
Ba.	Rechtenbach	Le duc de Deux-Ponts.
B.	Recouvrance	Le duc de Valentinois (*D.*).
C.	Reguisheim	Le prince de Broglie (*Bo.*).
Sch.	Reichsfeld	La famille d'Andlau (*N.*).
W.	Reichshoffen	La famille de Dietrich.
St.	Reichstett	L'évêque de Strasbourg.
W.	Reimerswiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Reinhardsmünster	
M.	Reiningen	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sa.	Reipertswiller	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Reitwiller	
C.	Remsbach	Le chapitre de Lautenbach.
B.	Reppe	Le prince de Broglie (*Bo.*).
St.	Reschwoog	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
W.	Retschwiller	
B.	Retzwiller	Le duc de Valentinois (*T.*).
Sa.	Reutenbourg	L'abbaye de Marmoutier.
Sa.	Rexingen	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Ba.	Rheinzabern	L'évêque de Spire.
Sch.	Rhinau	L'évêque de Strasbourg.
C.	Ribeauvillé	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Md.	Richebourg	La famille de Montjoye.
Sch.	Richtolsheim	L'évêque de Strasbourg.
M.	Richwiller	La famille de Bergeret.
Sa.	Riedheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Riedisheim	La famille de Besenval.
W.	Riedseltz	L'ordre Teutonique [comm. de Wissembourg].
C.	Riedwihr	La famille de Klinglin.
B.	Riervescemont	Le duc de Valentinois (*G.*).
M.	Riespach	— (*F.*).
C.	Rimbach et Jungholz	La famille de Schauenburg.
B.	Rimbach	La marquise de Rosen (*M.*).
C.	Rimbach-Zell	Le comte de Waldner (*N.*).
Sa.	Rimsdorf	Le prince de Nassau-Weilbourg.
Sa.	Ringeldorf	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
Sa.	Ringendorf	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Riquewihr	Le duc de Wurtemberg.
W.	Rittershoffen	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Rixheim	Seigneurie de Landser.
St.	Robertsau (la)	Dépendance de Strasbourg.
B.	Roderen	Le duc de Valentinois (*T.*).
C.	Roderen	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Rœdersdorf	Le duc de Valentinois (*F.*).
C.	Rœdersheim	— (*I.*).
C.	Roggenhausen	La famille de Landenberg et l'abbé de Gouvernet.
St.	Rohr	L'évêque de Strasbourg.
St.	Rohrwiller	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H.L.*).
B.	Romagny (Dannemarie)	La famille de Reinach.
B.	Romagny (Massevaux)	La famille de Wurmser [seigneurie de Rougemont].
St.	Romanswiller	La famille de Haindel (*N.*).
B.	Roppe	Les familles de Klinglin d'Essert, de Wessenberg et le comte de Reinach.
St.	Roppenheim	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
M.	Roppentzwiller	Le duc de Valentinois (*F.*).
C.	Rorschwihr	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Rosenau	Le prince-évêque de Bâle.
Sch.	Rosenwiller	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Rosenwiller	Le prince de Broglie [seigneurie de Herrenstein].

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
Sch.	Rosheim	Le roi.
Sch.	Rossfeld	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Rosteig.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
S. D.	Rothau.	La famille de Dietrich (*B. R.*).
W.	Rothbach	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*).
W.	Rott	Le duc de Deux-Ponts.
St.	Rottelsheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
C.	Rouffach	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
B.	Rougegoutte	Les familles de Roppe et de Reinach.
B.	Rougemont.	Le prince de Broglie.
M.	Ruderbach.	La famille de Montjoye.
C.	Ruestenhart	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Rülisheim	La ville d'Ensisheim.
Ba.	Rülzheim.	L'évêque de Spire.
Ba.	Rumbach.	Le duc de Deux-Ponts.
St.	Rumersheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
C.	Rumersheim. . . .	Seigneurie de Landser.
St.	Runtzenheim. . . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).

S.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
S. D.	Saales	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
Sa.	Saarunion	*V.* Bouquenom et Neusaarwerden.
Sa.	Saarwerden (Vieux).	Le roi.
Sch.	Saasenheim	La famille de Schœnau (*N.*).
Sa.	Sæssolsheim. . . .	L'évêque de Strasbourg.
B.	Saint-Amarin . . .	Le chapitre de Murbach.
B.	Saint-André	La fam. de Ferrette de Florimont.
S. D.	Saint-Blaise	La famille d'Andlau (*N.*).
C.	Saint-Blaise	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Saint-Côme	La famille de Reinach.
C.	Sainte-Croix-a.-M .	Le roi (*L.*).
C.	Ste-Croix-en-Plaine	La ville de Colmar.
C.	Sainte-Marie-a-M. .	Le prince Max de Deux-Ponts [partie d'Alsace] (*Ri.*); le roi (*L.*).
B.	St-Dizier-le-Bas . .	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	St-Dizier-le-Haut. .	
B.	Saint-Germain (et la Fontaine). . .	La famille de Reinach.
C.	Saint-Hippolyte . .	Le roi (*L.*).
Sa.	St-Jean-des-Choux.	Le couvent de ce nom.
Sch.	Saint-Léonard, près Bœrsch	Le grand chapitre de Strasbourg.
M.	Saint-Louis	Seigneurie de Landser.
Sch.	Saint-Martin. . . .	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
Sch.	Saint-Maurice . . .	Le grand chapitre de Strasbourg.
Sch.	Saint-Nabor	
Sch.	Saint-Pierre	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Saint-Pierre-Bois. .	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
W.	Saint-Rémy	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
M.	Saint-Ulric.	Le duc de Valentinois (*A.*).
B.	Salbert.	— (*B.*).
Sa.	Salenthal.	L'abbaye de Marmoutier.
W.	Salmbach	L'évêque de Spire.
Sch.	Sand	L'évêque de Strasbourg.
M.	Sausheim	Seigneurie de Landser.
Sa.	Saverne	L'évêque de Strasbourg.
M.	Schæfferhof	Le prince-évêque de Bâle.
Sch.	Schæffersheim. . .	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Schaffhausen. . . .	La famille de Flachslanden (*N.*).
W.	Schaffhausen. . . .	L'évêque de Spire.
Sa.	Schalkendorf. . . .	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Scharrachbergheim.	La famille de Dettlingen (*N.*).
W.	Scheibenhard . . .	L'évêque de Spire.
Ba.	Scheid	
Sa.	Scherlenheim . . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
Sch.	Scherwiller	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
Sa.	Schillersdorf. . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Schiltigheim	La ville de Strasbourg.
Ba.	Schindhardt	L'évêque de Spire.
St.	Schirhoffen	La famille de Vorstadt (*N.*).
S. D.	Schirmeck	L'évêque de Strasbourg.
St.	Schirrhein	La ville de Haguenau.
W.	Schleithal	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
Sch.	Schlestadt	Le roi.
Ba.	Schlettenbach . . .	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Schlierbach	La famille de Reinach.
St.	Schnersheim. . . .	L'abbaye de Marmoutier (*N*.).
Sch.	Schœnau.	La famille de Schœnau (*N.*).
Sa.	Schœnbourg	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
W.	Schœneck, château.	La famille Eckbrecht de Dürckheim.
W.	Schœnenbourg. . .	Le roi.
M.	Schœnensteinbach.	Les religieuses du lieu.
C.	Schoppenwihr . . .	La famille de Berckheim.
Sa.	Schopperten	Le prince de Nassau-Weilbourg.
W.	Schwabwiller . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
St.	Schweighausen . .	La famille Kornmann.
B.	Schweighausen . .	La famille de Waldner.
Ba.	Schweighoffen . . .	L'évêque de Spire, prévôt du chapitre de Wissembourg.
Sa.	Schweinheim. . . .	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Schwindratzheim. .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Schwoben	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sch.	Schwobsheim . . .	L'évêque de Strasbourg.
W.	Seltz.	Le duc de Deux-Ponts.
B.	Sentheim.	La marquise de Rosen (*M.*).
M.	Seppois-le-Bas. . .	La famille de Landenberg.
M.	Seppois-le-Haut. .	Le duc de Valentinois (*D.*).
B.	Sermamagny. . . .	Le duc de Valentinois (*G.*).
Sch.	Sermersheim. . . .	L'évêque de Strasbourg.
St.	Sessenheim	Le prince de Rohan - Soubise (*Fl.*).
B.	Sevenans	La famille Noblat.
B. *B.*	Sewen . . . . Sickert.	La marquise de Rosen (*M.*).
W.	Siegen	L'évêque de Spire.
M.	Sierentz	La famille de Waldner.
Sa.	Siewiller.	Le prince de Nassau-Saarbrück.
C.	Sigolsheim.	La ville de Colmar.
Sa.	Silzheim	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Sa.	Singrist	L'abbaye de Marmoutier.
Sch.	Solbach	La famille de Dietrich (*B. R.*).
C.	Sondernach	La ville de Munster.
M.	Sondersdorf	Le duc de Valentinois (*F.*).
B. *B.*	Soppe-le-Bas . . . Soppe-le-Haut. . .	— (*T.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
B.	Souarce	La famille de Salomon.
St.	Souffelweyersheim.	L'évêque de Strasbourg.
St.	Soufflenheim. . . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
C.	Soultz	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
C.	Soultzbach.	La famille de Schauenburg.
C.	Soultzeren.	La ville de Munster.
St.	Soultz-les-Bains. .	L'évêque de Strasbourg.
C.	Soultzmatt.	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
W.	Soultz-sous-Forêts.	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
W.	Spachbach	Annexe de Wœrth-sur-Sauer.
Sa.	Sparsbach	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*) [1/2], le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*) [1/2].
M. *M.*	Spechbach-le-Bas . Spechbach-le-Haut.	Le duc de Valentinois (*T.*).
	Sponeck, redoute .	Le roi.
B.	Staffelfelden	La famille de Péchery.
S. D.	Stampemont. . . .	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
St.	Stattmatten	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
Sch.	Steige	La famille de Choiseul-Meuse (*V.*).
B.	Steinbach	Les familles de Gohr, de Clebsattel et de Latouche.
Sa.	Steinbourg.	L'évêque de Strasbourg.
M. *M.*	Steinbrunn-le-Bas. Steinbrunn-le-Haut.	La famille de Reinach.
Ba.	Steinfeld.	L'évêque de Spire.
W.	Steinseltz	Le duc de Deux-Ponts.
M.	Steinsoultz.	Le duc de Valentinois (*F.*).
B.	Sternenberg	— (*T.*).
M.	Stetten.	Seigneurie de Landser.
St.	Still	L'évêque de Strasbourg.
B.	Storkensohn. . . .	Le chapitre de Murbach.
C.	Stosswihr	La ville de Munster.
Sch.	Stotzheim	La famille d'Andlau (*N.*) et l'évêque de Strasbourg.
St.	Strasbourg.	Le roi, suivant les clauses de la capitulation de 1681.
Sa.	Struth	La famille de Fouquerolles.
M.	Struth	Le duc de Valentinois (*A.*).
W.	Stundwiller	L'évêque de Spire.
St.	Stützheim	La famille de Flachslanden (*N.*).
Sch.	Sundhausen	La famille de Wurmser (*N.*).
C.	Sundhoffen.	Le duc de Wurtemberg (*H.*).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Surbourg.	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (P.).
Md.	Surmont.	La famille de Montjoye.

T.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Tagolsheim	Le duc de Valentinois (A.).
M.	Tagsdorf.	
Sa.	Thal (Drulingen). .	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Sa.	Thal (Marmoutier) .	L'abbaye de Marmoutier.
B.	Thann	Le duc de Valentinois (T.).
B.	Thann (Vieux-). . .	
C.	Thannenkirch . . .	Le prince Max de Deux-Ponts (Ri.).
Sch.	Thanvillé	La famille de Dartein.
B.	Thiancourt.	Les héritiers de M. de Pezeux.
St.	Thumenau.	La famille de Papelier.
Sa.	Tieffenbach	Le duc de Deux-Ponts (Lpp.).
St.	Trænheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt et la famille de Flachslanden (N.).
B.	Traubach-le-Bas. .	Le duc de Valentinois (T.).
B.	Traubach-le-Haut .	
B.	Trétudans	— (T.).
Sch.	Trienbach	La famille de Choiseul-Meuse (V.).
W.	Trimbach	La famille de Vitzthum d'Egersberg (Fl.).
St.	Truchtersheim. . .	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Truttenhausen. . .	La famille de Landsperg.
C.	Türckheim.	Le roi.

U.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Ueberach.	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (P.).
B.	Ueberkümen. . . .	Le duc de Valentinois (T.).
M.	Ueberstrass	— (A.).
M.	Uffheim	Seigneurie de Landser.
B.	Uffholtz	Le chapitre de Murbach.
St.	Uhlwiller.	L'abbaye de Neubourg.
W.	Uhrwiller	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (O.).
C.	Ungersheim	Le prince de Broglie (Bo.).
B.	Urbay (Urbès) . . .	Le chapitre de Murbach.
Sch.	Urbeis	La famille de Choiseul-Meuse (V.).
B.	Urcerey	Le duc de Valentinois (G.).
St.	Urmatt.	L'évêque de Strasbourg.
C.	Urschenheim. . . .	
Sch.	Uttenheim	La famille de Reinach (N.).
W.	Uttenhoffen	La famille de Dietrich (O.).
Sa.	Uttwiller.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (H. L.).

V.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
B.	Valdieu.	Le collége de Colmar.
B.	Valdoye	Le duc de Valentinois (G.).
Sch.	Valff	Les familles d'Andlau et de Reinach (N.).
B.	Vauthiermont . . .	Le duc de Valentinois (B.).
B.	Vellescot.	— (D.).
St.	Vendenheim	La famille de Wurmser (N.).
B.	Vescemont.	Le duc de Valentinois (G.).
B.	Vétrigne	Les fam. de Reinach et de Roppe.
B.	Vézelois	Le duc de Valentinois (G.).
S. D.	Viche	L'évêque de Strasbourg.
M.	Vieux-Ferrette. .	Le duc de Valentinois (F.).
Sa.	Vieux-Saarwerden .	*Voyez* Saarwerden [Vieux-].
B.	Vieux-Thann. . . .	*Voyez* Thann [Vieux-].
M.	Village-Neuf . . .	Seigneurie de Landser.
B.	Villars-le-Sec . . .	Le duc de Valentinois (D.).
Sch.	Villé	La famille de Choiseul-Meuse (V.).
C.	Vœgtlingshoffen . .	La famille de Schauenburg.
Sa.	Vœllerdingen. . . .	Le prince de Nassau-Weilbourg.
C.	Vogelgrün	La famille de Waldner.
C.	Volgelsheim	Le duc de Wurtemberg (H.).
Sa.	Volksberg	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (Lpp.).
Ba.	Volmerswiller . . .	Le duc de Deux-Ponts.
B.	Vourvenans	Le duc de Valentinois (B.).
Sg.	Voyer	Le prince de Linange [Dabo].

W.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
C.	Wagenbourg, près de Soultzmatt, chât.	La famille de Landenberg.
St.	Wahlenheim	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (P.).

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
C.	Walbach	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Walbach	Le duc de Valentinois (*F.*).
W.	Walbourg	Le séminaire épiscopal de Strasbourg.
W.	Walck	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
S. D.	Waldersbach. . . .	La famille de Dietrich (*B. R.*).
Ba.	Waldhausbach . . .	L'évêque de Spire.
M.	Waldighoffen. . . .	Le duc de Valentinois (*F.*).
Sa.	Waldolwisheim. . .	L'évêque de Strasbourg.
Ba.	Waldrohrbach . .	L'évêque de Spire.
M.	Walheim.	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sg.	Walscheid	Le prince de Linange [Dabo].
Sa.	Waltenheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Waltenheim	Seigneurie de Landser.
St.	Wangen	Les dames de la Visitation [abbaye de Saint-Étienne, à Strasbourg].
St.	Wangenbourg . . .	La famille de Wangen (*N.*).
St.	Wantzenau (la). . .	L'évêque de Strasbourg.
St.	Wasselonne	La ville de Strasbourg.
C.	Wasserbourg. . . .	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Wattwiller.	Le chapitre de Murbach.
C.	Weckenthal	La fam. de Waldner de Ribeauvillé.
C.	Weckolsheim. . . .	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Weegscheid	La marquise de Rosen (*M.*).
W.	Weiler.	Dépendance de Wissembourg.
Sa.	Weinbourg.	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*) [1/2], l'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*) [1/2].
Sa.	Weislingen.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
St.	Weitbruch	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Weiterswiller . . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
M.	Wentzwiller	La famille de Rotberg.
M.	Werentzhausen . .	Le duc de Valentinois (*F.*).
Sch.	Werth	La famille de Reinach (*N.*).
Ba.	Werth	Le duc de Deux-Ponts.
Sg.	Weschen.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts; la famille d'Elvert (*Lpp.*).
C.	Westhalten.	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
Sa.	Westhausen	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Westhausen	La famille de Wurmser (*N.*).
St.	Westhoffen.	Le landg. de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Wettolsheim	L'évêque de Strasbourg (*R.*).
Sa.	Weyer	Le prince de Nassau-Saarbrück.
St.	Weyersheim	L'évêque de Strasbourg 1/2, le prince de Linange 1/2.
St.	Wibolsheim	Dépendance d'Eschau (*N.*).
Sa.	Wickersheim. . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
C.	Wickerswihr. . . .	La famille de Klinglin.
C.	Wiedensohlen . . .	L'abbaye de Pairis.
C.	Wihr-en-Plaine . .	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
C.	Wihr-au-Val	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
B.	Wildenstein	Le chapitre de Murbach.
S. D.	Wildersbach. . . .	La famille de Dietrich (*B. R.*).
B.	Willer	Le chapitre de Murbach.
M.	Willer	Le duc de Valentinois (*A.*).
St.	Willgottheim. . . .	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Wilshausen	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Wilwisheim	Les familles de Wangen et Serpes de la Fage (*N.*).
Sa.	Wimmenau	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Winckel	Le duc de Valentinois (*F.*).
W.	Windeckerthal . . .	La famille de Dürckheim.
Ba.	Winden	Le duc de Deux-Ponts.
W.	Windstein	La famille de Dürckheim.
Sa.	Wingen	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*).
W.	Wingen	La famille de Sickingen.
Sa.	Wingersheim. . . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
Sg.	Wintersberg	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*); la famille d'Elvert.
St.	Wintershausen. . .	Le maréchal comte de Choiseul-Stainville (*P.*).
W.	Wintzenbach. . . .	Le prince de Rohan-Soubise (*Fl.*).
St.	Wintzenheim. . . .	La famille de Glaubitz (*N.*).
C.	Wintzenheim. . . .	La ville de Colmar et le Cte d'Andlau, comme Reichsvogt de Kaisersberg.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
W.	Wissembourg . . .	Le roi.
B.	Wittelsheim	La famille de Rinck de Baldenstein.
M.	Wittenheim	La famille d'Andlau.
Sch.	Witternheim	Les familles de Berstett, de Bodeck, de Lafage, de Bulach, Saum, etc. (*N.*).
M.	Wittersdorf	Le duc de Valentinois (*A.*).
St.	Wittersheim	Les familles de Krebs et de Herrisheim.
Sch.	Wittisheim.	L'évêque de Strasbourg.
St.	Wiwersheim	La famille de Wangen (*N.*).
St.	Wœllenheim. . . .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
W.	Wœrth-sur-Sauer .	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
B.	Wolfersdorf	Le duc de Valentinois (*T.*) et le collége de Colmar.
C.	Wolfgantzen	Le duc de Wurtemberg (*H.*).
St.	Wolfisheim.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Wolfskirchen. . . .	Le prince de Nassau-Saarbrück.
Sa.	Wolschheim	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
M.	Wolschwiller. . . .	Le duc de Valentinois (*F.*).
St.	Wolxheim	L'évêque de Strasbourg.
C.	Wuenheim	— (*R.*).

Z.

ARRONDISSEMENTS actuels.	NOMS DES LIEUX.	NOMS DES SEIGNEURS ET DES SEIGNEURIES en 1789.
M.	Zæsingen.	Le duc de Valentinois (*A.*).
Sa.	Zehnacker	La ville de Strasbourg.
Sa.	Zeinheim.	L'évêque de Strasbourg.
Sch.	Zell, près Nothalten	La famille d'Andlau et l'évêque de Strasbourg (*N.*).
C.	Zellenberg	Le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
Sch.	Zellwiller	La famille de Landsperg.
Sg.	Zillingen.	L'électeur palatin et le duc de Deux-Ponts (*Lpp.*); la famille d'Elvert.
M.	Zillisheim	La famille de Klinglin et le duc de Valentinois.
C.	Zimmerbach . . .	La ville de Türckheim et le prince Max de Deux-Ponts (*Ri.*).
M.	Zimmersheim. . . .	La famille d'Andlau.
W.	Zinswiller	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*).
Sa.	Zittersheim	Les familles de Hohenlohe et de Lewenhaupt (*O.*).
Sa.	Zœbersdorf.	Le landgrave de Hesse-Darmstadt (*H. L.*).
Sa.	Zollingen.	Le prince de Nassau-Weilbourg.
Sa.	Zornhoffen	L'évêque de Strasbourg.
Sa.	Zutzendorf.	La famille de Gayling d'Altheim.

P I R E

Weingarten
Zeisham
Bornheim
Dammheim
ndau
Queichheim
Offenbach
Ottersheim
Knittelsheim
Bettheim
Mörlheim
Insheim
Rülzheim
Herxheimweiler
Herxheim
Kuhardt
Rohrbach
G E S
Hayna
Rheinzabern
Leimersheim
Steinweiler
Hatzenbühl
Neupfotz
Winden
Minderslachen
Jockgrim
Langenkandel
Minfeld
Frechenfeld

Hohenlohe (par indivis avec
(1), de Linange (2), de Salm
(3).

ant libres et impériales.
(1), Haguenau (2)

irectoire de la Noblesse
lsace, à Strasbourg.

laven)(1), de Choiseul (2).

Lith. Vve Berger-Levrault & fils à Strasbourg. A 188-131

APPENDICE

LE LIVRE D'OR DU PATRICIAT

DE STRASBOURG

INTRODUCTION.

COUP D'ŒIL SUR L'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE DE STRASBOURG AVANT 1789.

De toutes les villes impériales d'Alsace, Strasbourg était à la fois la plus ancienne et la plus importante. La ville romaine d'*Argentoratum* avait été renversée au cinquième siècle par les Alémans. Mais une centaine d'années s'étaient à peine écoulées, que les Francs choisissaient, à leur tour, ce même emplacement pour y fonder une cité nouvelle, et, dès 675, Dagobert II rétablit à *Strateburg* le siége épiscopal, qui était tombé en même temps qu'Argentoratum.

Comprise d'abord dans les royaumes d'Austrasie et de Lorraine, la forteresse, qui défendait le confluent de l'Ill et de la Bruche, fut réunie, en 843, au royaume de Germanie, et Henri l'Oiseleur l'incorpora définitivement au Saint-Empire en 925.

Pendant cette première période, l'administration de Strasbourg était confiée à un comte impérial. Mais le petit-fils de Henri l'Oiseleur, Othon II, supprima l'office de comte (982) et conféra à l'évêque de la ville l'exercice de la juridiction civile et criminelle. L'évêque, à son tour, délégua ses nouvelles attributions à quatre grands officiers : un burgrave, un prévôt, un monétaire et un péager. Au burgrave incombaient la garde du palais épiscopal et la surveillance des tribus d'artisans. C'est lui qui nommait les chefs de ces tribus, les *Zunftmeister,* qu'il ne faut pas confondre avec le *Schœffenmeister*, *Ammanmeister* ou *Ammeister,* magistrat populaire, moins puissant alors qu'il ne le fut plus tard, mais assez fort déjà de son autorité sur le

peuple pour se faire, parfois, redouter des fonctionnaires épiscopaux. Le prévôt ou *Schultheis* était une sorte de grand-juge; les Zorn en exercèrent l'office pendant de longues années. Le monétaire, *Münzmeister,* comme son nom l'indique, présidait à la fabrication des monnaies, qui, dans le principe, était une prérogative de l'évêque. Enfin, le péager ou *Zollkeller* percevait les droits de douane et de transit et avait à entretenir les sept ponts de la ville. La juridiction criminelle était exercée par un avoué, *Vogt,* nommé de concert par le Grand-Chapitre, les officiers épiscopaux et les bourgeois notables; l'évêque Henri de Stahleck inféoda cette dignité aux sires de Lichtenberg, et elle échut après eux aux comtes de Hanau.

Ainsi, à partir de 982 et pendant près de trois cents ans on trouve à la tête de la magistrature un burgrave, assisté d'un certain nombre d'échevins nobles, et à côté du burgrave quatre fonctionnaires, comme lui délégués plus ou moins directs de l'évêque et chargés, soit de l'exercice de la justice, soit de services spéciaux.

Mais dès le treizième siècle, cette constitution commence à se modifier. L'autorité municipale, successivement grandie par les concessions d'empereurs moins dévoués aux évêques que ne l'avait été Othon II, se pose en rivale de l'autorité ecclésiastique et lui arrache peu à peu les priviléges dont les diplômes impériaux n'avaient pas encore directement centralisé l'effet au profit des bourgeois. Tantôt on essaye de transiger sur les prétentions qui surgissent de part ou d'autre; tantôt aussi le débat s'envenime et dégénère en une lutte à main armée. Ainsi, dès 1249, le Sénat et les patriciens, d'un côté, le Grand-Chapitre et les officiers de l'évêque, de l'autre, cherchèrent à régler, par une convention expresse, les rapports de la municipalité avec le siége épiscopal. Mais la bonne harmonie dura peu. Le Magistrat, à la faveur du grand interrègne, tenta de s'émanciper d'un seul coup. Il s'arrogea le droit de faire, sans le concours de l'évêque, de nouveaux statuts, de nommer librement les chefs de la cité, d'établir des impôts, de disposer à son gré des biens communaux et de faire des traités d'alliance. L'évêque Walther de Hohengeroldseck, irrité de ces empiétements, fit plusieurs tentatives infructueuses pour ramener sa ville épiscopale à la soumission des siècles antérieurs et finit par mettre les bourgeois en interdit. Ceux-ci ripostèrent en allant raser, à une lieue de Strasbourg, le château épiscopal de Haldenbourg. La lutte était engagée et elle ne se termina qu'après un an de massacres et de dévastations, par une victoire décisive, remportée à Hausbergen par les bourgeois, sous la conduite de Conrad Liebenzeller et du

chevalier Nicolas Zorn (8 mars 1262)[1]. Une grande partie de la brillante noblesse qui avait pris parti pour l'évêque resta sur le champ de bataille ou fut emmenée prisonnière à Strasbourg. Walther lui-même, qui avait ce jour-là quitté la crosse pour l'épée, ne trouva son salut que dans la fuite et mourut de chagrin quelques mois après.

La bataille de Hausbergen, qui fut un triomphe momentané des plébéiens sur les patriciens, ne resta pas sans influence sur le gouvernement intérieur de la ville. Elle n'avait pas été directement engagée entre les deux ordres, de sorte qu'à cet égard elle ne porta pas immédiatement ses fruits; mais elle fut, à coup sûr, l'un des événements qui, en donnant aux bourgeois le sentiment de leur force, préparèrent les révolutions démocratiques des deux siècles suivants. Sa première conséquence fut un nouveau pas dans la voie d'émancipation que l'autorité municipale poursuivait lentement depuis une cinquantaine d'années avec les encouragements des empereurs. Dès 1205, Philippe de Hohenstauffen avait déclaré l'immédiateté (*Reichsunmittelbarkeit*) de la ville et exempté de toute charge, en Alsace, les biens des citoyens de Strasbourg. L'empereur Richard de Cornouailles s'empressa de confirmer ces importants priviléges (18 novembre 1262) et prescrivit au landvogt de venir en aide à la ville. Les dispositions favorables manifestées par le chef de l'Empire à l'égard du parti vainqueur, trouvèrent heureusement l'évêque qui succéda à Walther, animé des sentiments les plus pacifiques et désireux d'arrêter les maux de la guerre civile. Henri de Geroldseck-ès-Vosges était aussi conciliant que son prédécesseur avait été opiniâtre et il ne recula pas devant de sages concessions. Par un traité du 21 avril 1263 il garantit aux bourgeois leurs droits et coutumes; il leur accorda la jouissance des *Allmends*, terrains vagues qui appartenaient à l'évêché, la nomination annuelle de leur Magistrat, la surveillance de l'hôpital et la faculté de contracter des alliances; enfin il donna au sénat la qualité de tribunal d'appel pour les villes et villages des bailliages épiscopaux. En même temps, et tout en se réservant, comme par le passé, le choix des quatre officiers dont il a été question plus haut, Henri de Geroldseck décida que le monétaire et le péager seraient pris dans les rangs de la bourgeoisie.

Jusqu'alors l'autorité municipale avait été presque exclusivement entre les mains de la noblesse. C'est parmi les patriciens que les comtes urbains

1. Voir, pour cette période curieuse de l'histoire de Strasbourg, notre monographie *la Seigneurie de Hohengeroldseck*, Strasbourg, Noiriel, 1869, 1 brochure in-8°, avec carte et tableaux généalogiques.

avaient recruté les échevins, leurs assesseurs, et que, après les événements de 1262 et 1263, furent choisis, sinon la totalité, du moins la plus grande partie des membres qui, en nombre très-variable, composaient le sénat de la ville et occupaient les places de la magistrature urbaine. D'aristocratique qu'elle était, l'administration avait même fini par devenir oligarchique : le pouvoir se partageait, pour ainsi dire, entre les deux puissantes familles des Zorn et des Müllenheim, et cette division d'influence était la source de discordes, d'intrigues et de rivalités incessantes. En 1308, les bourgeois, fatigués de ces dissensions intestines, crurent le moment venu d'y mettre un terme, en excluant à la fois du gouvernement de la cité les deux factions qui se le disputaient, et vers la fin du mois de juillet ils prirent les armes pour renverser le sénat et le remplacer par une magistrature de leur choix; mais ils eurent le dessous et durent subir en silence les rancunes auxquelles leurs velléités d'indépendance les avaient exposés.

Vingt-quatre ans après, une seconde tentative eut plus de succès. L'animosité des Zorn et des Müllenheim, un moment calmée par le sentiment d'un danger commun, avait pris de nouveaux aliments dans la guerre allumée entre Louis V de Bavière et Frédéric III le Bel, son compétiteur à l'empire. Les Zorn s'étaient prononcés pour celui-ci, tandis que les Müllenheim soutenaient la cause de l'empereur Louis, et toute la noblesse, à leur exemple, s'était partagée en deux camps. Finalement, le 20 mai 1332, une rixe s'éleva entre les familles rivales à la suite d'une fête donnée à l'hôtel d'Ochsenstein. On en vint aux mains; la lutte, commencée dans la salle du banquet, continua dans les rues, malgré l'intervention du prévôt et des chefs du Magistrat, et l'on compta dans les deux partis plusieurs morts et beaucoup de blessés. Pendant la nuit qui suivit cette mêlée, une députation de la bourgeoisie (*Bürger und Antwerglüte*)[1] se rendit auprès de Jean Sicke, l'un des maîtres du sénat, et le contraignit de remettre entre ses mains le sceau de la ville, les bannières et les clefs des portes. Puis, possesseurs des insignes du pouvoir, les bourgeois procédèrent à l'élection d'un nouveau conseil.

---

1. Jusqu'au milieu du quatorzième siècle, la bourgeoisie de Strasbourg se divisa en artisans (*Antwerglüte*), groupés en corporations, et en bourgeois (*Bürger*), qui formaient une classe à part entre les plébéiens des tribus et la noblesse proprement dite, la noblesse équestre. En 1362, les *Bürger* cessèrent d'avoir une existence politique distincte et furent tenus de s'agréger à l'une des corporations de métiers. M. Piton, dans son *Strasbourg illustré* (t. II, p. 9, note 1), fait observer que dans l'origine certaines professions, même manuelles, assuraient à ceux qui les exerçaient un rang supérieur à celui du commun des artisans. Ainsi, jusqu'en 1331, les bateliers appartenaient à une classe intermédiaire entre les artisans et les nobles.

Sans exclure l'élément nobiliaire, on donna, cependant, dans le nouveau sénat, la prééminence numérique aux députés plébéiens. Les *Antwerglüte* s'y firent représenter par vingt-cinq délégués et le chef des échevins des corporations, *Ammanmeister;* les *Bürger* y élurent aussi une quinzaine de conseillers, et il ne resta plus aux nobles qu'un tiers des places environ. Mais c'est à eux, à leurs *Meister,* que fut réservée la présidence, et, chose remarquable après une révolution démocratique, l'*Ammanmeister,* le chef des échevins et, par conséquent, de la bourgeoisie tout entière, fut choisi lui-même, comme par le passé, dans les rangs de la noblesse. Il se passa dix-sept ans avant qu'un règlement exprès assignât cette magistrature aux seuls plébéiens (1349).

Il serait extrêmement aride d'exposer les modifications successives que subit, pendant cette période d'enfantement, la composition du sénat de Strasbourg. Chaque année, pour ainsi dire, amenait quelque changement dans le nombre, soit des patriciens, soit des délégués des tribus. Le chiffre de ces dernières subit d'ailleurs des réductions progressives, et celui de leurs députés varia dans la même proportion.

En 1332, la bourgeoisie de Strasbourg se divisait en 28 tribus, qui envoyaient au sénat 25 délégués: les 22 premières y avaient toujours le leur, les 6 autres alternaient[1]. En 1348, on admit chacune des 28 tribus à nommer son sénateur, et il en fut ainsi jusqu'en 1463, où 2 d'entre elles

1. Voici quelles étaient, en 1332, d'après le *Rathsbuch* de la ville de Strasbourg (1 vol. in-fol. manuscrit [sur parchemin] aux Archives de la ville, 1225-1790), les 28 tribus entre lesquelles se répartissait la bourgeoisie (nous conservons l'orthographe du temps): 1. CREMER; 2. BRODBECKER; 3. METZIGER; 4. WOLSLAGER (plus tard, *Ducher und Wollschlager*); 5. KÜFER; 6. GERWER; 7. WINLÜTE (depuis 1417, *Würten*); 8. STEINMETZEN (plus tard, *Mürer und Steinmetzen*); 9. SMYDEN; 10. SNYDER; 11. SCHIFFLÜTE (première tribu depuis 1471); 12. KÜRSZNER; 13. ZYMBERLÜTE (réunis, en 1482, aux *Wagner*); 14. WINRÜFFER und WINMESSER (réunis, en 1471, aux *Winsticher*); 15. SCHUCHSÜTER; 16. SCHILTER (depuis 1362, *Goldsmyde und Schilter;* depuis 1445, *Goldsmyde, Moler und Schilter*); 17. KORNLÜTE; 18. GARTENER; 19. VISCHER; 20. SCHERER und BADER (répartis, en 1482, entre les *Kornlüte* et les *Winsticher*); 21. SALZMÜTTER; 22. WŒBER (réunis, en 1482, aux *Ducher*); 23. WINSTICHER und UNDERKAUFFER; 24. WAGNER, KISTENER und DRECHSLER; 25. GREMPER, SEILER und OBSTER, ou *Obser*, ou *Obsner* (réunis, en 1482, aux *Salzmütter*); 26. VASZICHER (réunis, en 1463, aux *Küfer*); 27. SCHIFFZYMBERLÜTE (réunis, en 1463, aux *Zymberlüte*); 28. OLLÜTE, MÜLLER und DUCHSCHERER (répartis, en 1471, entre les *Brodbecker,* les *Kornlüte* et les *Ducher*).

A partir de 1483, il n'y eut plus que 20 tribus, classées dans l'ordre suivant: 1. SCHIFFLÜTE (Enker, *Ancre,* depuis 1516); 2. KREMER (Spiegel, *Miroir,* depuis 1516); 3. METZIGER (Blume, *Fleur,* depuis 1522); 4. WÜRTEN (Fryburger, *Francs-Bourgeois,* depuis 1517); 5. TUCHER (*Drapiers*); 6. KORNLÜTE (Lucern, *Lanterne,* depuis 1522); 7. SALZMÜTTER (Mörin, *Moresse,* depuis 1521); 8. GOLDSMYDEN, MOLER und SCHILTER (Stelzen, *Échasses,* depuis 1521); 9. BRODBECKER (*Boulangers*); 10. KÜRSENER (*Pelletiers*); 11. KÜFFER (*Tonneliers*); 12. GERWER (*Tanneurs*); 13. WINSTICHER und UNDERKAUFFER (*Vignerons*); 14. SNYDER (*Tailleurs*); 15. SMYDEN (*Maréchaux-ferrants*); 16. SCHUHEMACHER (*Cordonniers*); 17. VISCHER (*Pêcheurs*); 18. WAGNER (comprenant tous les ouvriers qui travaillent le bois, notamment les *Charpentiers*); 19. GARTENER (*Jardiniers*); 20. MÜRER (*Maçons*).

furent supprimées et où le nombre des sénateurs plébéiens descendit à 26. Huit ans après, deux nouvelles tribus perdirent leur existence distincte, et il en fut de même, en 1482, de quatre autres, de sorte que les sénateurs plébéiens restèrent finalement au nombre de 20.

Cette année de 1482 est mémorable dans l'histoire des institutions de Strasbourg: c'est celle où fut promulguée la grande charte, *Schwœrbrief,* qui résuma tous les arrêtés antérieurs et régla définitivement la composition du Magistrat.

La remarquable organisation que reçurent alors les pouvoirs publics à Strasbourg ne fut pas l'œuvre d'un jour: c'est au prix de longues discussions, de querelles parfois sanglantes, que se consolida l'œuvre commencée en 1332, et que la bourgeoisie parvint à faire accepter par la noblesse une constitution essentiellement démocratique. Mais les persévérants efforts du Magistrat aboutirent à un gouvernement si sagement pondéré qu'il résista, pendant trois siècles, à toutes les secousses, que sa verte vieillesse fut respectée par Louis XIV lui-même, et qu'il finit par succomber en 1789, moins encore parce qu'il était décrépit, que parce qu'il contrariait les principes d'unification alors prépondérants: on fit passer le niveau sur sa tête.

Nous allons essayer de faire connaître la constitution de Strasbourg, en nous plaçant à l'époque où elle reçut son couronnement, c'est-à-dire au commencement de 1483: le *Schwœrbrief* est daté du 24 décembre 1482 et n'entra en vigueur qu'à partir de l'année suivante.

Le *Magistrat,* c'est ainsi qu'on nommait l'ensemble des corps constitués de la république, se composait de deux éléments différents: le grand sénat et les collèges permanents ou régence perpétuelle (*das bestœndige Regiment*). A sa tête se trouvaient deux fonctionnaires électifs: le stettmeistre régent, de l'ordre de la noblesse, et l'ammeistre régent, chef de la bourgeoisie.

STETTMEISTRES ET AMMEISTRES.

Les *Stettmeistres* étaient au nombre de six: chacun d'eux exerçait la *régence* successivement pendant un trimestre. Le stettmeistre régent présidait le sénat et recueillait les voix. Il avait le pas sur l'ammeistre, et c'est en son nom que s'expédiaient les actes du pouvoir souverain: WIR, N. N., DER MEISTER, UND DER RATH DESZ HEYL. REICHS FREYEN STATT STRASZBURG,

SAMBT UNSERN FREUNDEN, DEN EIN UND ZWANTZIGEN, etc. Là, du reste, se bornaient ses attributions en temps ordinaire.

Les stettmeistres étaient nommés pour deux années, pendant lesquelles ils exerçaient deux fois la régence. Chaque année, au mois de janvier, le sénat en choisissait, parmi ses dix membres appartenant à la noblesse, deux nouveaux, immédiatement avant son propre renouvellement. L'usage, sinon la loi, avait établi entre ces hauts fonctionnaires une sorte de roulement, c'est-à-dire, qu'ils étaient réélus, leur vie durant, aussitôt que leur tour revenait, ce qui avait lieu de trois en trois ans[1]. Ils restaient, par conséquent, inactifs pendant au moins une année à partir de leur dernière régence. Les règlements le voulaient ainsi. Lorsqu'un stettmeistre mourait ou résignait ses fonctions, son successeur n'était nommé que pour le temps pendant lequel il aurait encore lui-même pu conserver sa charge.

Les *Ammeistres*, magistrats plébéiens, étaient au même nombre que les stettmeistres, et soumis à un roulement analogue. Seulement leur régence, au lieu de n'embrasser qu'un seul trimestre, s'étendait à l'année entière, de sorte que le même ammeistre ne revenait au pouvoir qu'après une période de cinq ans révolus. Toute la législation strasbourgeoise semblait calculée de façon à empêcher qu'un citoyen plus populaire ou plus ambitieux que les autres ne se perpétuât à la tête de la république. Non-seulement toutes

1. Ce roulement un peu compliqué se comprendra facilement par le tableau suivant, dans lequel nous désignons les six stettmeistres par les six premières lettres de l'alphabet.

		RÉGENT.	
1re ANNÉE.	1er trimestre.	A	Nommés au commencement de l'année pour deux ans.
	2e —	B	
	3e —	C	
	4e —	D	
2e ANNÉE.	1er trimestre.	E	*Idem.*
	2e —	F	
	3e —	A	
	4e —	B	
3e ANNÉE.	1er trimestre.	C	*Idem.*
	2e —	D	
	3e —	E	
	4e —	F	
4e ANNÉE.	1er trimestre.	A	*Idem.*
	2e —	B	
	3e —	C	
	4e —	D	

les fonctions publiques étaient annuelles ou biennales, mais encore le magistrat sorti de charge ne pouvait être réélu, s'il occupait l'un des postes élevés de l'État, qu'au bout d'une période d'inaction plus ou moins longue. On avait même poussé les précautions jusqu'à défendre que l'ammeistre fût pris deux fois dans la même tribu avant un laps de cinq ans. Cependant, pour le plus grand bien de la cité, et dans l'intérêt d'une bonne administration, qui exige de la constance et de la suite, l'ammeistre sortant ne restait pas complétement étranger à la direction des affaires. En général, il continuait à siéger dans les chambres permanentes et présidait soit le petit sénat, soit l'un des autres tribunaux, de sorte qu'il conservait une salutaire influence sur la conduite ultérieure des entreprises auxquelles il avait concouru pendant sa régence.

L'ammeistre régent convoquait le sénat et le conseil des XIII, il les présidait à côté du stettmeistre et dirigeait la discussion. C'est lui qui nommait les ambassadeurs de la république. Mais, comme le lord-maire de Londres, il avait à côté de ses attributions politiques, assez limitées, un pouvoir judiciaire qui constituait une part importante de son autorité. L'ammeistre était à la fois juge de paix, et, dans une certaine mesure, juge d'instruction. En matière civile, il statuait en dernier ressort sur toutes les contestations dont l'objet ne dépassait pas 12 francs. Les autres, quelle qu'en fût l'importance, pouvaient également lui être déférées en première instance, si le défendeur y consentait, mais d'ordinaire il devait les renvoyer aux autres tribunaux spécialement compétents. En cas d'urgence, il prononçait sommairement dans toutes les affaires. En matière criminelle, le coupable était immédiatement amené devant lui, ou du moins on lui rendait compte des faits, et il décidait s'il y avait lieu à prise de corps, sauf à en référer au sénat dans sa plus prochaine séance.

L'ammeistre régent était élu chaque année, le premier jeudi du mois de janvier, par les dix sénateurs plébéiens restant en charge, unis aux dix nouveaux, nommés le matin du même jour.

Lorsque les voix se partageaient en nombre égal sur deux ou plusieurs candidats, on avait un procédé assez caractéristique pour éviter les scrutins de ballottage. Le nom de chaque concurrent était inscrit sur un bulletin, on faisait chercher à la Tour aux Pfennings de petites boîtes en argent, à ce destinées, tout à fait pareilles de forme, mais contenant l'une une pièce d'or, toutes les autres des pièces d'argent Les bulletins rangés sur la table du conseil, le secrétaire de la ville mêlait les boîtes dans un chapeau, et

l'ammeistre sortant en posait une sur chaque bulletin. Celui-là était proclamé ammeistre dont le nom était couvert par la boîte à la pièce d'or[1]. D'après Schilter (p. 1103), M. Joachim Brackenhoffer est le premier ammeistre qui ait été ainsi désigné par la voie du sort (21 juillet 1636). Le fait ne paraît s'être reproduit que deux seules fois, en 1655 et en 1680, lors de l'élection de MM. Christophe et Josias Stædel.

Si le candidat élu déclinait cet honneur, les vingt sénateurs étaient tenus de faire, sans désemparer, un autre choix. Les historiens alsaciens citent comme ayant offert des péripéties tout à fait exceptionnelles la désignation de l'ammeistre régent pour l'année 1543. Il fallut revenir sept fois de suite à la charge : les six premiers nommés refusèrent, les uns à cause de leur santé, les autres parce qu'ils étaient investis de fiefs auxquels ils auraient été contraints de renoncer. Finalement, les suffrages du sénat se portèrent sur M. Simon Franck, l'un des XIII, qui, bien que gravement malade, se décida, par dévouement à la chose publique, à accepter le fardeau qu'on lui imposait[2].

En droit strict, les fonctions d'ammeistre étaient gratuites, et la Constitution avait pris de minutieuses précautions, dans la crainte que celui qui en était revêtu ne fût tenté d'abuser de sa haute position pour s'enrichir aux dépens de la ville ou de sa propre indépendance. Il lui était interdit, sous des peines sévères, de recevoir aucun don, soit directement, soit par personnes interposées, et de faire faire à ses propriétés ou à son poêle aucune réparation aux frais de la caisse municipale. On ne lui octroyait que 16 schillings pfenning par semaine, pour donner, selon la coutume, à boire aux gens du guet. Mais peu à peu l'usage introduisit quelques adoucissements à ces règles : les fonctions de l'ammeistre régent étaient fort absorbantes ; il ne pouvait guère les gérer de front avec ses affaires personnelles, et il était de toute justice qu'on l'indemnisât dans une certaine mesure des sacrifices, même pécuniaires, que le service de l'État exigeait de lui. Aussi fut-il décidé d'abord que lui et le stettmeistre prendraient leurs deux repas principaux aux frais de la ville, soit à la *Pfaltz* même, soit au Poêle de la Lanterne, ce qui leur permettait de ne pas s'éloigner du siége du gouvernement dans le milieu de la journée. Ensuite on lui alloua, outre les jetons de présence qu'il recevait comme tous les sénateurs et les membres des

1. Voy. *Ammeisterbüchlein*, manuscrit ; Pastorius, *Kurze Abhandlung von den Ammeistern*, p. 108.
2. Hertzog, VIIIe livre, p. 97.

divers colléges, une somme fixe de 50 schillings par an (1566). L'ammeistre sortant (*Alt-Ammeister*) et chacun des stettmeistres en recevait 10. Enfin, à en juger par les menus profits que les simples sénateurs tiraient parfois des offices attachés à leur qualité[1], il est permis de supposer que l'ammeistre devait jouir aussi d'une série d'émoluments plus ou moins officiels, quand son caractère ou sa position de fortune ne le mettait pas au-dessus de ces petits calculs matériels.

GRAND SÉNAT.

Le *Grand Sénat* se composait de trente membres, non compris l'ammeistre régent: dix nobles, élus par le sénat lui-même, et parmi lesquels quatre étaient revêtus de la dignité de stettmeistres, plus vingt plébéiens, députés par les colléges d'échevins de chacune des vingt tribus de métiers. La moitié des sénateurs sortait chaque année de ce corps, et aucun d'eux ne pouvait y rentrer avant deux années révolues.

Comme corps politique, le grand sénat ne devait délibérer qu'avec le concours des divers magistrats à vie, dont il sera parlé plus bas. Sa compétence propre était purement judiciaire: le sénat était le tribunal suprême de la république. Au criminel, il jugeait en dernier ressort, comme nos cours d'assises actuelles. La Chambre impériale ne pouvait casser ses arrêts que pour cause de nullité absolue; encore est-ce toujours à lui que l'affaire était renvoyée après cassation. La Capitulation de 1681 maintint formellement le sénat en possession de ses prérogatives, en matière de juridiction, et le Conseil souverain d'Alsace échoua dans les diverses tentatives qu'il fit pour les lui enlever.

Au civil, le sénat statuait en dernier ressort jusqu'à 1,000 livres. Avant la réunion à la France, dans les temps plus reculés, l'appel de ses jugements était porté devant la Chambre impériale de Wetzlar, ou devant le Conseil aulique de l'empereur. Plus tard, cette procédure ayant été trouvée trop lente et trop dispendieuse, Maximilien II et Rodolphe II consentirent à donner la qualité de tribunal d'appel au collége des XIII de Strasbourg, jusqu'à concurrence de 600 florins d'or. Après la réunion, on put attaquer

1. Voy. Piton, *Strasbourg illustré*, t. Ier, p. 175.

les décisions du sénat, soit devant ce même collége, soit devant le Conseil souverain; mais, comme un appel aux XIII n'épuisait pas le droit des parties et ne leur laissait pas moins la faculté de soumettre en définitive leur litige aux juges royaux de Colmar, on renonça généralement en pratique à l'intermédiaire des XIII, pour saisir, *omisso medio,* le seul tribunal compétent en dernier ressort.

Nous indiquerons plus tard les attributions du grand sénat comme corps politique.

COLLÉGES PERMANENTS.

Les *Colléges permanents, das bestændige Regiment*, comprenaient la chambre des XIII, la chambre des XV, plus les XXI, qui ne formaient pas une chambre spéciale, mais siégeaient comme assesseurs aux assemblées du Magistrat[1].

Dans les premiers temps de la fondation de la république strasbourgeoise, on appelait volontiers au sénat, lorsqu'il devait s'y débattre des questions importantes, d'anciens sénateurs dont les lumières et l'expérience pussent éclairer la discussion; mais leur concours était tout passager. Au milieu du quinzième siècle, il fut statué que ces conseillers officieux seraient choisis pour cinq ans et que ceux qui seraient élus une seconde fois resteraient au Magistrat leur vie durant. On les appela XXI, parce que primitivement on les convoquait en nombre égal aux membres plébéiens du sénat (vingt députés des tribus, plus l'ammeistre). Lorsque les colléges des XIII et des XV eurent été organisés, il se trouva naturellement souvent que leurs membres tirés de la bourgeoisie étaient revêtus de la dignité de XXI; plus tard, ils furent XXI de droit, et comme ils étaient au nombre de 18: 4 ammeistres, 4 XIII et 10 XV, il ne resta plus que 3 places pour ceux qui n'appartenaient pas à ces deux chambres et qu'on appelait *die ledigen XXIer*. Plus tard encore, vers l'époque où fut promulguée la grande charte strasbourgeoise, vers 1475 ou 1480, tous les XIII et tous les XV furent indistinctement admis, à titre de XXI, aux séances du grand sénat, statuant comme corps politique, ce qui n'empêcha pas de conserver les trois *ledigen XXI,* tirés de la bourgeoisie et même de créer une place de XXI noble,

1. C'est donc à tort que les colléges permanents ont été parfois nommés *die* DREY *geheimen Stuben*.

afin de respecter la proportion admise entre les deux ordres pour toutes les fonctions de la magistrature. Quant au nom primitif de XXI, il survécut à ces diverses extensions données à l'institution. Les citoyens honorables que l'on désignait sous le nom de *ledige Ein und Zwanziger,* étaient, pour ainsi dire, des sénateurs à vie, assistant aux délibérations toutes les fois que le sénat ne siégeait pas comme tribunal. Le titre de XXI s'appliquant uniformément à tous les assesseurs à vie, qu'ils eussent ou non d'autres fonctions dans l'administration municipale, on comprend pourquoi tous les actes officiels étaient rendus au nom du Sénat et des XXI (*Räth und XXI*), sans qu'il fût fait aucune mention des XIII et des XV, qui étaient cependant les magistrats les plus élevés en dignité.

Les colléges des XIII et des XV remontent à la première moitié du quinzième siècle. Les dissensions entre la noblesse et les plébéiens avaient donné naissance à une foule d'abus; les règlements étaient impunément violés par ceux qui avaient le pouvoir en mains : une réforme radicale fut jugée nécessaire, et une commission de treize membres, nommée par les échevins, se mit à l'œuvre en 1433. Elle commença par réviser la législation; mais elle se convainquit bientôt que le mal venait bien moins de l'insuffisance des lois que de leur inobservation, et d'accord avec les représentants de la cité, elle établit une magistrature de quinze membres dont la mission spéciale devait être de veiller à la stricte exécution des règlements en vigueur. Cette magistrature prit le nom de collége ou chambre intime des XV et rendit des services signalés. Ses attributions étaient très-étendues. Elle surveillait les membres du gouvernement et les employés de la ville, y compris l'ammeistre, dans l'exercice de leurs fonctions; contrôlait la perception et l'emploi des deniers publics, impôts, octroi, droits de douane, etc.; pourvoyait à l'entretien des greniers, caves et chantiers de la ville; exerçait la haute police, veillait à l'exécution des mesures prescrites concernant le feu et les incendies. D'un autre côté, le collége des XV rédigeait les projets de lois et de règlements et pouvait, à la condition d'être unanime, s'opposer à l'abrogation d'une ancienne loi, même quand la mesure était provoquée par le reste du Magistrat et la commune elle-même. Enfin il était chargé de toutes les affaires des maîtrises, et connaissait en appel des sentences rendues par les tribunaux des maîtrises (*Handwerks-Gerichte*) et par les tribunaux des tribus (*Zunft-Gerichte*).

Il comprenait 10 plébéiens et 5 nobles, parmi lesquels 2 stettmeistres. En cas de vacance, il se recrutait lui-même par voie d'élection parmi les

anciens sénateurs ou les XXI. A partir de 1594, la nomination appartint à l'assemblée générale du Magistrat.

Peu d'années après sa propre constitution, le collége des XV s'occupa d'organiser d'une manière définitive et permanente le collége des XIII qui l'avait lui-même institué, mais qui depuis lors s'était dissous. L'importance croissante des affaires auxquelles la république se trouvait mêlée, fit reconnaître la nécessité d'un conseil suprême, composé de toutes les notabilités et affranchi de cette loi de renouvellement périodique, si préjudiciable en matière administrative. Le projet, élaboré par les XV, fut adopté en 1448 par le sénat et les XXI et ratifié par l'assemblée des échevins.

Le collége des XIII se composait, non compris l'ammeistre régent, membre de droit, de 4 nobles, pris presque toujours parmi les stettmeistres, de 4 ammeistres, et de 4 autres membres plébéiens, qui, avant d'être élevés à cette dignité, devaient tout au moins avoir exercé les fonctions d'échevins; ordinairement ils sortaient du collége des XV. Comme, en général, tous les six ammeistres prenaient part aux délibérations de la chambre des XIII, même ceux qui n'en étaient pas encore membres titulaires et à qui leur année de régence n'y donnait pas accès de plein droit, les XIII étaient souvent 14.

Quand un bourgeois, membre de la chambre des XV ou des XIII, était élu ammeistre, il sortait de plein droit de ces corps, y était immédiatement remplacé et ne comptait plus que parmi les XXI. Mais, comme nous venons de le dire, il était rare que le nouvel élu, même en dehors de son année de régence, n'assistât pas habituellement aux séances des XIII, et il pouvait de nouveau devenir membre à vie du conseil, aussitôt qu'une vacance se produisait parmi les quatre ammeistres nécessairement revêtus de cette dignité.

Le collége des XIII avait le pas sur celui des XV. Avant la réunion, il avait dans ses attributions: 1° le département de la guerre, c'est-à-dire les fortifications, les arsenaux, les enrôlements et la solde des troupes, le commandement suprême en cas d'alarme, venant du dedans ou du dehors; 2° le département des affaires étrangères, comprenant les relations avec les diverses puissances et notamment avec la Cour impériale d'Allemagne; 3° comme on l'a vu plus haut, la juridiction suprême en matière civile, en qualité de tribunal délégué par la Chambre impériale (*delegirtes Kammer-Gericht*).

Ces attributions furent naturellement modifiées par la réunion de Stras-

bourg à la France, qui enleva à la ville, sinon son autonomie, du moins ses droits de souveraineté. Si les affaires militaires et diplomatiques se trouvèrent réduites à de très-modestes proportions, la correspondance avec Versailles et avec les divers représentants du pouvoir royal en Alsace prit, au contraire, une grande extension. En général, le conseil des XIII continua à connaître de toutes les affaires majeures, quelle qu'en fût la nature et sauf à en référer au Magistrat assemblé, quand elles n'étaient pas tout à fait confidentielles.

Les XIII, les XV et les XXI se réunissaient plusieurs fois par an pour préparer en commun le budget de l'année suivante, déterminer le montant des traitements et des pensions et ordonner les constructions publiques.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MAGISTRAT.

L'*Assemblée générale du Magistrat* était réellement l'autorité suprême de la république. Elle se composait, comme on l'a vu, du grand sénat et des assesseurs connus sous le nom de XXI, c'est-à-dire, en fait, des membres des deux conseils des XIII et des XV, et des quelques magistrats nommés *ledige XXI.*

A ce corps appartenaient le pouvoir réglementaire, — c'est lui notamment qui discutait les projets de lois, proposés par la chambre des XV, avant de les soumettre à l'assemblée des échevins; — le droit de grâce en matière criminelle; l'examen des affaires consistoriales; l'administration supérieure du patrimoine de la ville; l'apurement des comptes présentés annuellement par les trésoriers municipaux (*Dreyer des Pfenningthurms*); la nomination des XIII, des XV et des XXI, et de presque tous les officiers et employés; la désignation des membres des tribunaux inférieurs; l'enregistrement des ordonnances royales; enfin la convocation de l'assemblée des échevins dans les circonstances exceptionnelles où elle était jugée nécessaire.

PRÉTEUR ROYAL.

La capitulation de Strasbourg du 30 septembre 1681 ne porta aucune atteinte à l'existence et aux attributions des diverses autorités dont il a été question jusqu'à présent. Son article IV, accordé par Louvois sous une simple réserve, concernant le droit d'appel au Conseil souverain dans un

cas déterminé, stipule expressément que : « Sa Majesté veut laisser le « Magistrat dans le présent Estat avec tout ses droits, et libre Election de « leur Collége, nommément celuy des Treize, Quinze, Vingt-et-un, Grand « et Petit Sénat, des Eschevins, » etc.

Toutefois, le Gouvernement sentit bientôt la nécessité d'avoir constamment une connaissance exacte de tout ce qui concernait l'administration publique d'une grande ville frontière; et, par un édit de mars 1685, Louis XIV institua à Strasbourg un *Préteur royal,* autorisé à assister avec voix délibérative à toutes les assemblées municipales, spécialement à celles du grand sénat, des XIII et des XV, et chargé de servir d'intermédiaire entre le Magistrat et Versailles.

Le préteur royal était avant tout un surveillant, un commissaire du gouvernement, et en droit le Magistrat ne pouvait pas se plaindre que la Capitulation eût été violée. Mais on comprend qu'en fait le préteur dut prendre rapidement un immense ascendant sur l'administration de la ville, et l'histoire de Strasbourg, au milieu du dix-huitième siècle, est fertile en exemples d'impuissance ou de bassesse de la part du Magistrat, en face du représentant du pouvoir royal, et d'impudentes exigences de la part de celui qui avait entre les mains un pouvoir si peu contre-balancé.

Deux ans après avoir institué la préture, le Roi enjoignit aussi d'observer l'alternative de religion pour toutes les fonctions publiques (5 avril 1687). C'est à partir de cette ordonnance que la population catholique de Strasbourg, fort peu nombreuse depuis un siècle et demi, commença à s'accroître dans une importante proportion. Luc Weinnehmer fut le premier ammeistre catholique (1690).

ASSEMBLÉES D'ÉCHEVINS, PETIT SÉNAT, TRIBUNAUX SPÉCIAUX.

Pour tracer un tableau complet de l'organisation politique et judiciaire de la république strasbourgeoise, il nous reste à dire quelques mots des assemblées d'échevins et de plusieurs tribunaux inférieurs.

Les *Assemblées d'échevins* n'étaient convoquées que dans des circonstances exceptionnellement graves et, par suite, assez rares. Chacune des vingt tribus de métiers avait à sa tête un collége de quinze échevins qui se régénérait lui-même sous la confirmation du Magistrat. Ces colléges, présidés par un membre de la magistrature permanente (*Oberherr*), géraient les affaires particulières de la tribu. Les assemblées d'échevins consistaient

en la réunion des vingt colléges particuliers, auxquels se joignaient le sénat et les XXI. Représentant sur une base fort large l'ensemble de la population strasbourgeoise, elles étaient appelées à sanctionner les lois, statuts et règlements adoptés par le Magistrat, à autoriser l'établissement des impôts, l'acquisition et l'aliénation des domaines, etc.[1] Plus tard, au lieu de convoquer les vingt colléges, on se borna à recueillir isolément les votes de chacun d'eux dans les affaires de leur compétence.

Le *Petit Sénat* se composait de six conseillers nobles et de seize bourgeois, présidés par l'*Alt-Ammeister*. Il connaissait des affaires de testament, de succession et de contrat.

Il y avait, en outre, un tribunal de police, un tribunal matrimonial, une chambre des tutelles, et une série de commissions, pourvoyant aux diverses branches du service public.

CONCLUSION.

Telle fut, jusqu'en 1789, l'organisation administrative de la ville de Strasbourg. Les événements qui signalèrent à Paris les mois de juillet et d'août de cette année mémorable, ne tardèrent pas à avoir leur contre-coup dans la capitale de l'Alsace et se traduisirent par le sac de l'hôtel de ville (20 juillet). Le Magistrat s'efforça de rétablir l'ordre, mais se sentant débordé, il donna sa démission en corps, une quinzaine de jours après. On le remplaça par un autre Magistrat, autrement organisé, mais qui n'eut qu'une existence éphémère, et céda sa place, le 18 mars 1790, à une municipalité établie conformément au décret des 14-31 décembre 1789.

L'antique constitution strasbourgeoise s'abîma le même jour pour ne plus renaître.

SOURCES: SCHOEPFLIN, *Alsat. illustr.*, t. II, 335 et suiv.; HERMANN, *Notices historiques, statistiques et littéraires sur la ville de Strasbourg*, t. II, ch. v, p. 1 et suiv.; SCHÜTZENBERGER, *Esquisse historique de la constitution de Strasbourg*. In-4°. 1843, etc.

1 C'est une assemblée des échevins qui décida l'abolition de la messe à Strasbourg.



MAGISTRAT DE LA VILLE DE STRASBOURG.

PREMIÈRE PARTIE.

LISTES NOMINATIVES.

I. PÉRIODE ALLEMANDE (1332-1681).

A. STETTMEISTRES.

1332.

(1er) Rulmann Schwarber.
(2e) Rodolphe Judenbreter.
(3e) Jean de Schoeneck.
(4e) Jean Knobloch (*Clobelouch*), le vieux.

1333-1342.

(5e) Bechtold Schwarber, chevalier } *die zwene*
Rodolphe Judenbreter (†1342) } *meister.*

1343-1346.

Bechtold Schwarber, chevalier, † 1347.
(6e) Gosse Sturm.

1347-1348.

(7e) Conrad de Winterthur (*Wintertur zum Engel*)
Gosse Sturm.

1349.

(8e) Nicolas Zorn de Bulach (*Zorn dem man spricht von Bulach*).
(9e) Gosse Engelbrecht, le jeune.
(10e) Jean zum Treubel (*Trübel*).
(11e) Cleinfritsch (*Clein Fritsch*) de Heiligenstein.

1350.

(12e) Erhard (*Erhart, Erhardt*) de Kageneck.
(13e) Jean Baumann (*Büman, Bawman*).
(14e) Eberlin de Müllenheim.
(15e) Albert Judenbreter.

1351.

(16e) Nicolas Zorn (*der Lapp*).
(17e) Betschelin de Rosheim.
(18e) Raimbaut-Hildebrand de Müllenheim.
(19e) Jacques Mans (*Mansse, Mantz*).

1352.

(20e) Nicolas de Grosstein.
(21e) Rodolphe Lentzlin.
(22e) Erb Gæntzfus (*Gentzfus*).
(23e) Nicolas de Winterthur.

1353.

Nicolas Zorn de Bulach.
Jean zum Treubel.
(24e) Wetzel Marsilius.
(25e) Sigelmann zur Magdt (*Megde*).

1354.

(26e) Jean de Schiltingheim.
(27e) Grosfritsch de Heiligenstein.
(28e) Raimbaut Dauris.
Albert Judenbreter.

1355.

Erhard de Kageneck.
Cleinfritsch de Heiligenstein.
(29e) Jean (*Henslin*) de Müllenheim.
Jean Baumann.

1356.

(30e) Jean Schwarber.
(31e) Jean Mosung.
Gœtz (*Gosse*) Engelbrecht, le jeune.
Jacques Mansse.

1357.

(32e) Jean Zorn, l'aîné.
(33e) Conrad (*Cuntz*) Bock.
(34e) Heintzmann Wetzel.
(35e) Jean Zwinger (*Twinger*).

1358.

(36e) Nicolas de Rumelheim (*Rymelnheim*).
Jean zum Treubel.
Wetzel Marsilius
(37e) Lauwelin de Winterthur.

1359.

Jean de Schiltingheim.
(38e) Jean de Rosheim (*Roszheim*).
Jean (*Henslin*) de Müllenheim.
(39e) Jean de Molsheim.

1360.

(40e) Erb Lœselin, chevalier.
Jean Baumann.
(41e) Jean Pfawelin de Rietbur (al. *Panffelin*).
Grosfritsch de Heiligenstein.

1361.

(42e) Jean Zorn-Lapp (*Johannes Lappe*).
(43e) Ulrich Bock.
Heintzmann Wetzel.
(44e) Nicolas zur Magdt (*Megde*).

1362.

Erhard de Kageneck.
(45e) Betschelin de Rosheim.
(46e) Eberlin de Müllenheim, le jeune.
Jean Mosung.

1363.

(47e) Raimbaut Spender.
Cuntz Bock.
(48e) Walther de Müllenheim.
Jean Zwinger (*Twinger*).

1364.

Nicolas de Rumelnheim.
(49e) Jean Lentzlin.
(50e) Jean Schildt (*Schilt*).
(51e) Berthold zum Riedt.

1365.

(52e) Jean de Müllenheim, le jeune.
Jean de Molsheim.
(53e) Hetzel Marx.
Jean de Rosheim.

1366.

Jean Zorn-Lapp (*der Lappe*).
(54e) Jean Blencklin.
(55e) Wetzel Broger.
(56e) Pierre Rebstock.

1367.

Jean Zorn, l'aîné.
(57e) Werner Sturm.
(58e) Jean Engelbrecht (*Albrecht*).
(59e) Nicolas de Heiligenstein.

1368.

(60e) Eberlin de Müllenheim.
Jean Baumann.
Cuntz Bock.
(61e) Jean Lœselin, fils de Rulin.

1369.

(62e) Jean Zorn de Bulach.
Jean Zwinger.
Jean Schildt.
(63e) Eberlin de Schœneck.

1370.

(64e) Bechtold Zorn.
Ulrich Bock.
Langhanns Lœselin.
Jean Lentzlin.

1371.

Jean de Müllenheim, le jeune.
(65e) Nicolas Dutschmann.
Jean Zorn-Lapp.
Bechtold zum Riedt (*Riet*).

1372-1379.

Jean Zorn, l'aîné.
Jean Schildt.
(66e) Henri de Müllenheim.
Grosfritsch de Heiligenstein († en 1376, remplacé par Cuntz Bock).

1380-1381.

Jean Zorn-Lapp.
Jean Schildt.
Henri de Müllenheim.
Cuntz Bock.

1382.

(67e) Schwartz Gœtz de Grosstein.
(68e) Hugues Dutschmann.
Eberlin de Müllenheim.
(69e) Ottelin Mans.

1383.

(70e) Lienhard (*Leonhart*) Zorn-Schultheis (*genant Schulthes*).
Nicolas Dutschmann (*Richter, dem man spricht Dutschmann*).
(71e) Jean de Müllenheim-Reichenberg (*Mulnheim, genant von Richenberg*).
(72e) Jean de Still.

1384.

Schwartz Gœtz de Grosstein.
(73e) Nicolas Bock.
(74e) Raimbaut Hüffel (*Hüffelin*), l'aîné.
(75e) Jean Baumann, le jeune.

1385.

(76e) Jean de Wickersheim.
(77e) Nicolas Berer.
(78e) Bourcard de Müllenheim-Rechberg.
(79e) Nicolas Noppe (*Nepelin*).

1386.

(80e) Bechtold Zorn-Schultheis.
(81e) Jean Bock, fils de Simon.
(82e) Dietrich Burggraf (*Burggrave, Burggraff*).
(83e) Nicolas de Heiligenstein, le jeune.

1387.

(84e) Jean de Kageneck, le jeune.
(85e) Jean Pfaffenlapp, l'aîné.
(86e) Nicolas-Raimbaut Wetzel Marsilius.
(87e) Albert Mans.

1388.

Jean Zorn de Bulach.
(88e) Ulrich Bock, le jeune.
(89e) Hetzel Marx, le jeune.
Hugues Dutschmann.

1389.

(90e) Jean Weiss-Zorn (*der Wisse Zorn*).
Henri de Müllenheim.
Jean de Still.
Ottelin Mans.

1390.

(91e) Guillaume zum Riedt.
(92e) Jean Bock, fils de Conrad.
Nicolas-Raimbaut Wetzel Marsilius.
(93e) Jean Knoblauch (*Knoblouch*), fils de Langhenslin.

1391.

(94e) Jean de Kageneck, l'aîné.
Nicolas Berer.
Bourcard de Müllenheim-Rechberg.
(95e) Jean Berlin.

1392.

Lienhard (*Leonhart*) Zorn-Schultheis.
Dietrich Burggraf.
Nicolas Bock.
Nicolas de Heiligenstein, le jeune.

1393.

(96e) Nicolas Zorn de Bulach.
Nicolas Richter, dit *Dutschmann*.
(97e) Liebold (*Lutolt*) de Müllenheim.
(98e) Nicolas Mans.

1394.

(99e) Henri de Müllenheim de Landsperg.
Jean de Kageneck, le jeune.
(100e) Raimbaut Spender.
(101e) Hesseman Hesse.

1395.

Bechtold Zorn-Schultheis.
Ottelin Mans.
Nicolas-Raimbaut Wetzel Marsilius.
(102e) Jean Sturm de Sturmeck.

1396.

(103e) Raimbaut Hüffel, le jeune.
(104e) Werner Sturm, l'aîné.
(105e) Thoman d'Endingen.
(106e) Bechtold de Rosheim.

1397.

(107e) Jean Zorn d'Eschery.
Henri de Müllenheim.
Jean Knoblauch, fils de Langhans.
Jean Berlin.

1398.

Lienhard (*Leonhart*) Zorn-Schultheis.
Jean Bock.
Raimbaut Hüffel, le vieux.
(108e) Nicolas Meerschwein (*Merswin*).

1399.

(109e) Rulman Schwarber (*Swarber*).
(110e) Guillaume de Müllenheim.
Dieterich Burggraf.
(111e) Thoman zur Magdt (*Megde*).

1400.

Jean de Kageneck, l'aîné, chevalier.
Liebold (*Lutold*) de Müllenheim.
(112e) Adam Lœselin.
(113e) Nicolas Knoblauch.

1401.

(114e) Jean de Wickersheim.
Ulrich Bock, le jeune.
(115e) Bère de Heiligenstein.
Bechtold de Rosheim.

1402.

Jean Zorn d'Eschery, chevalier.
Jean Bock.
(116e) Guillaume Knoblauch, chevalier.
Hesseman Hesse.

1403.

Raimbaut Hüffel, chevalier.
Bourcard de Müllenheim-Rechberg, chevalier.
Dietrich Burggraf.
(117e) Bernard (Kloett) de Matzenheim.

1404.

(118e) Raimbaut Zorn-Lapp, chevalier
Henri de Müllenheim, chevalier.
Thoman d'Endingen, chevalier.
Nicolas Merswin, chevalier.

1405.

(119e) Nicolas Zorn-Schultheis.
Ulrich Bock, le jeune.
(120e) Goetz (*Gosse*) Burggraf.
(121e) Jean Dutschmann.

1406.

(122e) Schachmann (*Schochman*) Maler.
Jean Bock.
(123e) Ulrich Loeselin.
(124e) Hugues Voelsch (*Vœltsche*).

1407.

Raimbaut Hüffel.
Henri de Müllenheim.
(125e) Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Bechtold de Rosheim.

1408.

Nicolas Zorn-Schultheis.
Henri de Müllenheim.
Adam Loeselin.
(126e) Hetzel Rebstock.

1409.

Jean Zorn d'Eschery.
Ulrich Bock (dans la rue Brûlée).
Jean Dutschmann.
(127e) Goetz (*Gosse*) Rebstock.

1410.

(128e) Nicolas de Westhausen (*Westhus*).
Guillaume de Müllenheim.
Guillaume Knoblauch.
Hugues Voelsch.

1411.

Raimbaut Hüffel.
Henri de Müllenheim de Landsperg.
Ulrich Loeselin.
Bechtold de Rosheim.

1412.

Nicolas Zorn-Schultheis, chevalier.
Ulrich Bock, le jeune.
(129e) Conrad zum Rust.
Nicolas Meerschwein (*Merswin*).

1413.

(130e) Hugues Zorn, fils de feu Heyland.
(131e) Pierre Blümel (*Blümelin*).
Goetz Burggraf.
(132e) Bère de Heiligenstein.

1414.

Nicolas de Westhausen, chevalier.
Guillaume Knoblauch, chevalier.
(133e) Jean de Müllenheim, le jeune, chevalier.
(134e) Jean Mans, le jeune, chevalier.

1415.

(135e) Nicolas Otto Friderich (*Ott Friderich*).
(136e) Lutold-Jean de Müllenheim, chevalier.
Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Hetzel Rebstock.

1416.

Nicolas Zorn-Schultheis, chevalier.
(137e) Ulrich Bock, fils de feu Ulrich (dans la rue Brûlée).
Hugues Voelsch.
(138e) Jacques Mansse.

1417.

Raimbaut Hüffel, chevalier.
Guillaume de Müllenheim.
Ulrich Lœselin (*Lœsel*), chevalier.
Thoman d'Endingen.

1418.

(139e) Frédéric Klœtt (*Klette*).
(140e) Jean Bock.
(141e) Rulin de Berstett.
Nicolas Meerschwein.

1419.

(142e) André Weyrich (*Wirich*).
Henri de Müllenheim de Landsperg, chevalier.
(143e) Raimbaut Spender.
(144e) Walter Baumann.

1420.

(145e) Ulrich Bock, fils de Pierre.
Conrad zum Rust.
(146e) Pierre Rebstock.
(147e) Rulin Baarpfenning, ancien ammeistre [1].

1421.

Pierre Blümel.
(148e) Walther de Müllenheim.
(149e) Jean Rebstock.
(150e) Nicolas Gerbott, ancien ammeistre.

1422.

Hugues Zorn-Heyland.
(151e) Ottmann (*Ottoman*) de Müllenheim.
Jean Mans (*Mansse*).
(152e) Jean Betscholt, ancien ammeistre.

1423.

(153e) Évrard de Müllenheim.
(154e) Bernard Bock.
(155e) Walther Spiegel.
(156e) Nicolas Mehlbrüh (*Melbrü*), ancien ammeistre.

1424.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
(157e) Cunon zum Treubel (*Trubel*).
(158e) Jean Ellenhardt (*Elhart*, *Ellehart*).
(159e) Nicolas Schanlitt, ancien ammeistre.

1425.

(160e) Jean Sturm de Sturmeck.
Bère de Heiligenstein.
Walther Baumann.
(161e) Jacques de Geispolsheim, ancien ammeistre.

1426.

(162e) Henri de Müllenheim de Landsperg, chevalier.
Raimbaut Spender.
(163e) Wœlffelin Bock.
(164e) Nicolas Lentzlin (*Lentzel*).

1427.

Pierre Blümel (*Blümelin*).
Hugues Zorn-Heyland.
Ulrich Bock.
Walther Spiegel.

1. De 1420 à 1425, les ammeistres sortant de charge furent élus stettmeistres.

1428.

Henri de Müllenheim.
Jean Ellenhardt.
Cunon zum Treubel.
(165e) Hesseman Hesse.

1429.

Jean Sturm de Sturmeck.
Walther Spiegel.
Ulrich Bock.
(166e) Jean Humbrecht.

1430.

Henri de Müllenheim de Landsperg, chevalier.
Raimbaut Spender.
Wœlffelin Bock.
Hesseman Hesse.

1431.

(167e) Jean Zorn d'Eschery, chevalier.
Ulrich Lœselin (*Lœsel*), chevalier.
(168e) Adam Bock.
(169e) Nicolas Erlin.

1432.

(170e) Bourcard de Müllenheim.
Jean Ellenhardt.
Cunon zum Treubel.
Hesseman Hesse.

1433.

Jean Zorn d'Eschery, chevalier.
(171e) Jean-Conrad Bock.
(172e) Ulrich Lœselin (*Lœsel*), le jeune, chevalier.
(173e) Jean-Balthasar d'Endingen.

1434.

(174e) Thoman de Kageneck.
Henri de Müllenheim.
Jean Ellenhardt.
Cunon zum Treubel.

1435.

Jean Zorn d'Eschery, chevalier.
(175e) Jean Sturm de Sturmeck.
Raimbaut Spender.
(176e) Jean de Müllenheim, fils de feu Ottmann.

1436.

(177e) Arbogast de Kageneck.
(178e) Louis de Rosheim.
Cunon zum Treubel.
Jean Humbrecht.

1437.

Jean Zorn d'Eschery, chevalier.
Nicolas Lentzlin.
Raimbaut Spender.
(179e) Nicolas-Frédéric Büxner (*Büchsener*).

1438.

Arbogast de Kageneck, chevalier.
Cunon zum Treubel.
(180e) Jean de Müllenheim, fils de feu Henri.
Jean Humbrecht.

1439.

Jean Zorn d'Eschery, chevalier.
(181e) Jean de Müllenheim, dit *Hildebrand*.
Nicolas-Frédéric Büxner.
(182e) Cunon Noppe (*Nope*).

1440.

Walther Spiegel.
Bourcard de Müllenheim, chevalier.
Cunon zum Treubel.
Jean-Balthasar d'Endingen.

1441.

(183e) Jean-Henri Hüffel.
(184e) Nicolas de Müllenheim, fils d'Ottmann.
Raimbaut Spender.
(185e) Dietrich (*Dieterich*) Burggraf.

1442.

Walther Spiegel.
Jean de Müllenheim, l'aîné, chevalier.
Ulrich Bock, l'aîné.
(186e) Frédéric zum Rust.

1443.

(187e) Jean Weyrich (*Wirich*), chevalier.
Bourcard de Müllenheim, l'aîné, chevalier.
(188e) Jean Bock, le jeune.
(189e) Bernard Mürsel.

1444.

(190e) Martin Zorn.
(191e) Heintz de Müllenheim, chevalier.
Louis de Rosheim.
(192e) Conrad Bock.

1445.

(193e) Rodolphe Zorn de Bulach, chevalier.
Bourcard de Müllenheim.
Raimbaut Spender.
(194e) Raimbaut Wetzel.

1446.

André Weyrich (*Wirich*).
Heintz de Müllenheim, chevalier.
Louis de Rosheim.
Frédéric zum Rust.

1447.

Rodolphe Zorn de Bulach, chevalier.
Bourcard de Müllenheim, l'aîné, chevalier.
Raimbaut Wetzel.
Cunon Noppe (*Nope*).

1448.

(195e) Jean Hüffel.
Heintz de Müllenheim, chevalier.
Ulrich Bock, l'aîné.
Frédéric zum Rust.

1449.

Rodolphe Zorn de Bulach, chevalier.
Bourcard de Müllenheim, chevalier.
Jean-Conrad Bock.
(196e) Jean Ellenhardt, le jeune.

1450.

(197e) George (*Jörge*) Zorn.
Heintz de Müllenheim, chevalier.
(198e) Jean Boecklin (*Bœckel*), chevalier.
(199e) Jean Meerschwein (*Merswin*).

1451.

(200e) Raimbaut Jung-Zorn.
Bourcard de Müllenheim, chevalier.
Jean de Müllenheim-Hildebrand.
Jean-Conrad Bock.

1452.

Jean Hüffel.
Heintz de Müllenheim, chevalier.
Raimbaut Wetzel.
Jean Boecklin, chevalier.

1453.

George Zorn, chevalier.
(201e) Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
(202e) Jean-Henri Hüffel.
Jean-Conrad Bock.

1454.

(203e) Henri de Müllenheim, chevalier.
Heintz de Müllenheim, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Frédéric zum Rust, chevalier.

1455.

(204e) Nicolas Zorn de Bulach.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
(205e) Louis de Müllenheim, chevalier.
Jean-Conrad Bock.

1456.

George Zorn, chevalier.
Heintz de Müllenheim, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Frédéric zum Rust, chevalier.

1457.

Henri de Müllenheim, chevalier.
Heintz de Müllenheim, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Jean-Conrad Bock.

1458.

Louis de Müllenheim, chevalier.
Frédéric zum Rust, chevalier.
Henri de Müllenheim, chevalier.
Jean-Conrad Bock.

1459.

Louis de Müllenheim, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Frédéric zum Rust, chevalier.
(206e) Philippe de Müllenheim, chevalier.

1460.

Dietrich Burggraf.
Jean Boecklin, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Jean-Conrad Bock.

1461.

Dietrich Burggraf.
Frédéric zum Rust, chevalier.
Louis de Müllenheim, chevalier.
Jean-Conrad Bock.

1462.

Nicolas Zorn de Bulach.
Jean Boecklin, chevalier.
Frédéric zum Rust, chevalier.
Louis de Müllenheim, chevalier.

1463.

(207e) Bechtold Zorn zum Riet.
Jean Boecklin, chevalier.
Nicolas Zorn de Bulach.
Jean-Conrad Bock.

1464.

Bechtold Zorn zum Riet.
Louis de Müllenheim, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Jean-Conrad Bock.

1465.

Jean Hüffel, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Louis de Müllenheim, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.

1466.

Dietrich Burggraf.
Jean Boecklin, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Jean Hüffel, chevalier.

1467.

Bechtold Zorn zum Riet.
Jean Boecklin, chevalier.
Louis de Müllenheim, chevalier.
Dietrich Burggraf.

1468.

Bechtold Zorn zum Riet.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Louis de Müllenheim, chevalier.
Jean Hüffel.

1469.

Dietrich Burggraf.
Jean Boecklin, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Jean Hüffel.

1470.

(208e) Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Dietrich Burggraf.

1471.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Jean Hüffel.

1472.

Dietrich Burggraf.
Jean Boecklin, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Jean Hüffel.

1473.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Dietrich Burggraf.

1474.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
(209e) Frédéric Bock, chevalier.
Jean Hüffel.

1475.

Dietrich Burggraf († 1475).
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Hüffel.

1476.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
(210e) Jacques Bock, chevalier.

1477.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Hüffel.

1478.

(211e) Adam Zorn, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Hüffel.

1479.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
Adam Zorn, chevalier.

1480.

Jean-Rodolphe d'Endingen, chevalier.
Philippe de Müllenheim, chevalier.
(212e) Jean de Kageneck, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.

1481.

Jean de Kageneck, chevalier.
Jean Boecklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Adam Zorn, chevalier.

1482.

(213e) Jean Sturm de Sturmeck.
Jean Boecklin, chevalier.
Thiébaut de Müllenheim, chevalier.
Jean de Kageneck[1], chevalier.

1483.

Jean de Kageneck, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
(214e) Jean Spender, chevalier.
Jean Sturm de Sturmeck.

1. Jean de Kageneck n'est pas mentionné dans le *Rathsbuch*.

1484.

Jean de Kageneck, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
(215e) Nicolas Wurmser, chevalier.
(216e) Otto Sturm, chevalier.

1485.

Jean Sturm de Sturmeck.
Jean Spender, chevalier.
Nicolas Wurmser, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.

1486.

Jean Sturm de Sturmeck.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
(217e) Pierre Voelsch, chevalier.

1487.

(218e) Guillaume Boecklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Pierre Voelsch, chevalier.

1488.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Nicolas Wurmser, chevalier.
(219e) Jean de Seckingen, chevalier.

1489.

Nicolas Wurmser, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean de Seckingen, chevalier.
Pierre Voelsch, chevalier.

1490.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Pierre Voelsch, chevalier.

1491.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Jean de Seckingen, chevalier.
(220e) Jean Voelsch.

1492.

Pierre Voelsch, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean de Seckingen, chevalier.
Jean Voelsch.

1493.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Pierre Voelsch, chevalier.

1494.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Jean de Seckingen, chevalier
Jean Voelsch, chevalier.

1495.

Pierre Voelsch, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean de Seckingen, chevalier.
Jean Voelsch, chevalier.

1496.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Pierre Voelsch, chevalier.

1497.

Guillaume Boecklin, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
(221e) Jean Spender, chevalier.
(222e) Weyrich (*Wyrich*) Boecklin, chevalier.

1498.

Weyrich Bœcklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Spender, chevalier.
(223e) George Berer.

1499.

Guillaume Bœcklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
George Berer.

1500.

Guillaume Bœcklin, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Jean Spender, chevalier.
Weyrich Bœcklin, chevalier.

1501.

Weyrich Bœcklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Spender, chevalier.
George Berer.

1502.

(224e) Jean-Guillaume zum Riedt.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
(225e) Nicolas Berer, chevalier.

1503.

Nicolas Berer, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Jean Spender, chevalier.
Weyrich Bœcklin, chevalier.

1504.

Weyrich Bœcklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Spender, chevalier.
(226e) Jean-Louis d'Endingen.

1505.

(227e) Adam Zorn, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.

1506.

Adam Zorn, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Weyrich Bœcklin, chevalier.
(228e) Jean Bock, chevalier.

1507.

Weyrich Bœcklin, chevalier.
Frédéric Bock, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.

1508.

Adam Zorn, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
(229e) Louis Bœcklin, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.

1509.

Adam Zorn, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
(230e) Jacques Wurmser.

1510.

Jacques Wurmser.
Louis Bœcklin, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.

1511.

Adam Zorn, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
Louis Bœcklin, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.

1512.

Adam Zorn, chevalier.
Otto Sturm, chevalier.
(231e) Louis de Müllenheim.
Jacques Wurmser.

1513.

Jacques Wurmser.
Louis Boecklin, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.
Louis de Müllenheim.

1514[1].

Adam Zorn, chevalier.
Louis Boecklin, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.
(232e) Pierre Ellenhardt (*al.* Jean Bock, chevalier).

1515.

Adam Zorn, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Pierre Ellenhardt.
Jacques Wurmser.

1516.

Jacques Wurmser.
Louis Boecklin, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Jean-Louis d'Endingen.

1517.

Jean-Louis d'Endingen.
Louis Boecklin, chevalier.
(233e) Claude (*Gladi*) Boecklin.
Pierre Ellenhardt.

1518.

Claude Boecklin.
Jean Bock, chevalier.
Pierre Ellenhardt.
(234e) Égenolphe Roeder de Diersburg.

1519.

Jean-Louis d'Endingen.
Louis Boecklin, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
(235e) George Marx d'Eckwersheim.

1520.

Jean-Louis d'Endingen.
Louis Boecklin, chevalier.
Louis de Müllenheim.
(236e) Bernard Wurmser.

1521.

Bernard Wurmser, chevalier.
Louis de Müllenheim.
Pierre Ellenhardt.
(237e) Philippe de Ramstein.

1522.

Jean-Louis d'Endingen.
Jean Bock, chevalier.
Pierre Ellenhardt.
Philippe de Ramstein.

1523.

Jean-Louis d'Endingen.
(238e) Raimbaut Spender, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Égenolphe Roeder de Diersburg.

1524.

Égenolphe Roeder de Diersburg.
Raimbaut Spender, chevalier.
Pierre Ellenhardt.
Bernard Wurmser, chevalier.

1525.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
(239e) Jacques Zorn zum Riet (*Riedt* ou *Rieth*).
Pierre Ellenhardt.

---

1. C'est à partir de cette année que les quatre stettmeistres, précédemment qualifiés *die vier Meister*, dans le *Rathsbuch*, y sont désignés par les mots *die vier Stettmeister*.

1526.

Jacques Zorn zum Riet.
Raimbaut Spender, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Égenolphe Rœder de Diersburg.

1527.

Égenolphe Rœder de Diersburg.
Raimbaut Spender, chevalier.
(240e) Jacques Sturm.
(241e) Jean-Jacques Zorn.

1528.

Jacques Zorn zum Riet.
Pierre Ellenhardt.
Jean-Jacques Zorn.
Jacques Sturm.

1529.

Jacques Zorn zum Riet.
Jean Bock, chevalier.
Pierre Ellenhardt.
Égenolphe Rœder de Diersburg.

1530.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Égenolphe Rœder de Diersburg.
Jacques Sturm.

1531.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jacques Zorn zum Riet.
Pierre Ellenhardt.
Jacques Sturm.

1532.

Égenolphe Rœder de Diersburg.
Jean Bock, chevalier.
(242e) Bernard Otto Fridrich.
(243e) Ulman Boecklin.

1533.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Égenolphe Rœder de Diersburg.
Jacques Sturm.

1534.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jacques Sturm.
(244e) Jean Sturm.
Ulman Boecklin.

1535.

Égenolphe Rœder de Diersburg.
Jean Bock, chevalier.
Jean Sturm.
Ulman Boecklin.

1536.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
Jacques Sturm.
Égenolphe Rœder de Diersburg.

1537.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jacques Sturm.
Ulman Boecklin.
(245e) Hildebrand de Müllenheim.

1538.

Égenolphe Rœder de Diersburg.
Jean Bock, chevalier.
Hildebrand de Müllenheim.
Ulman Boecklin.

1539.

Bernard Wurmser, chevalier.
Jean Bock, chevalier.
(246e) Pierre Sturm.
Égenolphe Rœder de Diersburg.

1540.

Bernard Wurmser, chevalier.
Hildebrand de Müllenheim.
Pierre Sturm.
Ulman Bœcklin.

1541.

(247e) Philippe de Kageneck.
Jean Bock, chevalier.
Hildebrand de Müllenheim.
Ulman Bœcklin.

1542.

Philippe de Kageneck.
Jean Bock, chevalier.
Pierre Sturm.
(248e) Nicolas Zorn zum Riet.

1543.

Ulman Bœcklin.
Hildebrand de Müllenheim.
Pierre Sturm.
Nicolas Zorn zum Riet.

1544.

Philippe de Kageneck.
Hildebrand de Müllenheim.
(249e) Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.
Ulman Boecklin.

1545.

Philippe de Kageneck.
Pierre Sturm.
Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.
Nicolas Zorn zum Riet.

1546.

Ulman Bœcklin.
Hildebrand de Müllenheim.
Pierre Sturm.
Nicolas Zorn zum Riet.

1547.

Ulman Bœcklin.
Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.
Hildebrand de Müllenheim.
(250e) Wolfgang Bœcklin.

1548.

Wolfgang Boecklin.
Pierre Sturm.
Nicolas Zorn zum Riet.
Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.

1549.

(251e) Égenolphe Rœder de Diersburg.
Hildebrand de Müllenheim.
Pierre Sturm.
(252e) Jacques Sturm.

1550.

Égenolphe Rœder de Diersburg.
Hildebrand de Müllenheim.
Jacques Sturm.
Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.

1551[1].

Pierre Sturm.
Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.
Hildebrand de Müllenheim.
Jacques Sturm.

1552.

Hildebrand de Müllenheim.
Pierre Sturm.
Jacques Sturm.
Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg.

1553.

Hildebrand de Müllenheim.
(253e) Frédéric Sturm.
Jacques Sturm.
Pierre Sturm.

1. Pour les années 1551, 1552 et 1553, le *Rathsbuch* ne donne que deux stettmeistres, les premiers de chaque série. Pour 1554, il ne donne que les trois premiers.

1554.

Frédéric Sturm.
(254e) Étienne Sturm.
(255e) Henri de Mullenheim.
(256e) Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1555.

Hildebrand de Müllenheim.
Étienne Sturm.
Henri de Müllenheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1556.

Frédéric Sturm.
Hildebrand de Müllenheim.
Pierre Sturm.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1557.

Frédéric Sturm.
Pierre Sturm.
Étienne Sturm.
(257e) Adolphe de Mittelhausen.

1558.

Étienne Sturm.
Adolphe de Mittelhausen.
Henri de Müllenheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1559.

Frédéric Sturm.
Henri de Müllenheim.
(258e) Wolff Wurmser.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1560.

Frédéric Sturm.
Adolphe de Mittelhausen.
Étienne Sturm.
Wolff Wurmser.

1561.

Adolphe de Mittelhausen.
Henri de Müllenheim.
Étienne Sturm.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1562.

Frédéric Sturm.
Henri de Müllenheim.
Wolff Wurmser.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1563.

Adolphe de Mittelhausen.
Étienne Sturm.
(259e) Grégoire de Kippenheim.
Wolff Wurmser.

1564.

Adolphe de Mittelhausen.
Étienne Sturm.
Henri de Müllenheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1565.

Henri de Müllenheim.
(260e) Thiébaut Joham de Mundolsheim.
(261e) Claude Boecklin de Boecklinsau.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1566.

Étienne Sturm.
(262e) Henri Joham de Mundolsheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
Claude Boecklin de Boecklinsau.

1567.

Étienne Sturm.
Henri de Müllenheim.
Henri Joham de Mundolsheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1568.

Henri de Müllenheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
(263e) Henri Füll de Geispolsheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1569.

Étienne Sturm.
Henri Joham de Mundolsheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
Henri Füll de Geispolsheim.

1570.

Étienne Sturm.
Henri de Müllenheim.
Henri Joham de Mundolsheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1571.

Henri de Müllenheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
Henri Füll de Geispolsheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1572.

Étienne Sturm.
Henri Joham de Mundolsheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
Henri Füll de Geispolsheim.

1573.

Étienne Sturm.
Henri de Müllenheim.
Henri Joham de Mundolsheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.

1574.

Henri de Müllenheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
Wolfgang-Sigismond Wurmser.
(264e) David Joham de Mundolsheim.

1575.

Étienne Sturm.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
(265e) George Joham de Mundolsheim.
David Joham de Mundolsheim.

1576.

Étienne Sturm.
Henri de Müllenheim.
(266e) Arbogast Rechberger (*Rechburger*).
George Joham de Mundolsheim.

1577.

Henri de Müllenheim.
Thiébaut Joham de Mundolsheim.
Arbogast Rechburger.
David Joham de Mundolsheim.

1578.

Étienne Sturm.
George Joham de Mundolsheim.
David Joham de Mundolsheim.
(267e) George-Jacques Bock d'Erlenbourg.

1579.

Arbogast Rechburger.
George Joham de Mundolsheim.
(268e) Jean-Philippe de Kettenheim.
(269e) Félix de Mittelhausen.

1580.

Arbogast Rechburger.
David Joham de Mundolsheim.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.

1581.

George Joham de Mundolsheim.
Félix de Mittelhausen.
David Joham de Mundolsheim.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.

1582.

George Joham de Mundolsheim.
Félix de Mittelhausen.
(270e) Gabriel zum Treubel (*Treubell*).
Jean-Philippe de Kettenheim.

1583.

David Joham de Mundolsheim.
Gabriel zum Treubel.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.

1584.

Félix de Mittelhausen.
Henri Joham de Mundolsheim.
David Joham de Mundolsheim.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.

1585.

Félix de Mittelhausen.
Henri Joham de Mundolsheim.
Gabriel zum Treubel.
Jean-Philippe de Kettenheim.

1586.

Bernard de Kageneck.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Gabriel zum Treubel.
Jean-Philippe de Kettenheim.

1587.

(271e) Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Bernard de Kageneck.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
(272e) Hugues Sturm.

1588.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Gabriel zum Treubel.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Hugues Sturm.

1589.

Bernard de Kageneck.
Gabriel zum Treubel.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.

1590.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Bernard de Kageneck.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.

1591.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Gabriel zum Treubel († 1591).
Jean-Philippe de Kettenheim.
Hugues Sturm.

1592.

Bernard de Kageneck.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.
(273e) Frédéric Prechter.

1593.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Bernard de Kageneck.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.

1594.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Hugues Sturm.
(274e) Jean-Philippe Boecklin.

1595.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Jean-Philippe Boecklin.
(275e) Nicolas-Jacques Wurmser.

1596.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.

1597.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Hugues Sturm.
Jean-Philippe Bœcklin.

1598.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Jean-Philippe Bœcklin.

1599.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.

1600.

Sébastien Mueg de Boofzheim, l'aîné.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Hugues Sturm.
Jean-Philippe Boecklin.

1601.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe de Kettenheim.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Jean-Philippe Boecklin.

1602.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.
(276e) Henri Büxner.

1603.

Hugues Sturm.
Jean-Philippe Bœcklin.
Henri Büxner.
(277e) Sébastien Zorn.

1604.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe Bœcklin.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Sébastien Zorn.

1605.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Henri Büxner.

1606.

Hugues Sturm.
Jean-Philippe Bœcklin.
Henri Büxner.
Sébastien Zorn.

1607.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Jean-Philippe Bœcklin.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Sébastien Zorn.

1608.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg.
Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Henri Büxner.

1609.

Hugues Sturm.
Jean-Philippe Bœcklin.
Henri Büxner.
Sébastien Zorn.

1610.

George-Jacques Bock d'Erlenbourg († 14 mai 1610).
Jean-Philippe Bœcklin.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Sébastien Zorn († 13 avril 1610).

1611.

Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Henri Büxner (déposé pour cause d'adultère).
(278e) Henri Prechter.
(279e) Jean-Walraf Zuckmantel de Brumath.

1612.

Hugues Sturm.
Jean-Philippe Bœcklin.
(280e) Adam Zorn.
(281e) Jean-Henri Voltz d'Altenau.

1613.

Jean-Philippe Bœcklin.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Jean-Walraf Zuckmantel de Brumath.
Jean-Henri Voltz d'Altenau.

1614.

Hugues Sturm.
Nicolas-Jacques Wurmser.
Adam Zorn.
(282e) Jean-Simon de Brumbach.

1615.

Hugues Sturm († 17 novembre 1616).
Adam Zorn.
Jean-Henri Voltz d'Altenau.
(283e) George-Jacques Wurmser.

1616.

Nicolas-Jacques Wurmser.
Jean-Simon de Brumbach.
Jean-Henri Voltz d'Altenau.
George-Jacques Wurmser.

1617.

Nicolas-Jacques Wurmser.
Adam Zorn.
Jean-Simon de Brumbach.
(284e) Jean-Frédéric de Botzheim.

1618.

Adam Zorn.
Jean-Frédéric de Botzheim.
Jean-Henri Voltz d'Altenau.
George-Jacques Wurmser.

1619.

Nicolas-Jacques Wurmser.
(285e) Joachim de Berstett.
Jean-Henri Voltz d'Altenau.
George-Jacques Wurmser.

1620.

Nicolas-Jacques Wurmser († 26 février 1620).
Adam Zorn.
Jean-Frédéric de Botzheim.
Joachim de Berstett.

1621.

Adam Zorn.
Jean-Frédéric de Botzheim.
George-Jacques Wurmser.
(286e) Bernard de Kageneck.

1622.

George-Jacques Wurmser.
Joachim de Berstett.
Bernard de Kageneck.
(287e) Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.

1623.

Adam Zorn.
Jean-Frédéric de Botzheim.
Joachim de Berstett.
Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.

1624.

Jean-Frédéric de Botzheim.
George-Jacques Wurmser.
Bernard de Kageneck.
(288e) Jacques Sturm de Sturmeck.

1625.

George-Jacques Wurmser.
Joachim de Berstett.
Bernard de Kageneck.
Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.

1626.

Joachim de Berstett.
Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.
Jacques Sturm de Sturmeck.
(289e) Jean-Charles Prechter.

1627.

George-Jacques Wurmser.
Bernard de Kageneck.
Jacques Sturm de Sturmeck.
Jean-Charles Prechter.

1628.

George-Jacques Wurmser.
Joachim de Berstett († 21 mars 1629).
Bernard de Kageneck.
Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.

1629.

Joachim de Berstett.
Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau († 21 mars 1629).
Jacques Sturm de Sturmeck.
Jean-Charles Prechter.

1630.

George-Jacques Wurmser.
Bernard de Kageneck.
Jean-Charles Prechter.
Jacques Sturm de Sturmeck.

1631.

George-Jacques Wurmser.
Joachim de Berstett.
Bernard de Kageneck.
(290e) Nicolas-Louis Wurmser.

1632.

Joachim de Berstett.
Jean-Charles Prechter.
Jacques Sturm de Sturmeck.
Nicolas-Louis Wurmser.

1633.

George-Jacques Wurmser.
Bernard de Kageneck.
Jean-Charles Prechter.
Jacques Sturm de Sturmeck.

1634.

George-Jacques Wurmser.
Joachim de Berstett.
Bernard de Kageneck.
Nicolas-Louis Wurmser.

1635.

Joachim de Berstett.
Jean-Charles Prechter.
Nicolas-Louis Wurmser.
(291e) Jean-Christophe de Traxdorf.

1636.

George-Jacques Wurmser.
Bernard de Kageneck.
(292e) Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.

1637.

George-Jacques Wurmser.
Joachim de Berstett.
Bernard de Kageneck.
Nicolas-Louis Wurmser.

1638.

Joachim de Berstett.
Nicolas-Louis Wurmser.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.

1639.

Bernard de Kageneck.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
(293e) Jean-Charles de Botzheim.

1640.

Joachim de Berstett.
Bernard de Kageneck.
Nicolas-Louis Wurmser.
Jean-Charles de Botzheim.

1641.

Nicolas-Louis Wurmser.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
(294e) Jean-René Voltz d'Altenau.

1642.

Bernard de Kageneck.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-Charles de Botzheim.

1643.

Bernard de Kageneck.
Nicolas-Louis Wurmser.
Jean-René Voltz d'Altenau.
(295e) François-Sébastien Rœder de Diersburg.

1644.

Nicolas-Louis Wurmser.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-René Voltz d'Altenau.

1645.

Bernard de Kageneck.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.

1646.

Bernard de Kageneck.
Nicolas-Louis Wurmser.
Jean-René Voltz d'Altenau.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.

1647.

Nicolas-Louis Wurmser.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-René Voltz d'Altenau.

1648.

Bernard de Kageneck.
Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.

1649.

Jean-René Voltz d'Altenau.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.
(296e) Jacques-Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau.
(297e) Philippe-Henri de Müllenheim.

1650.

Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-René Voltz d'Altenau.
Jacques-Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau.

1651.

Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.
Philippe-Henri de Müllenheim.

1652.

Jean-René Voltz d'Altenau.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.
Philippe-Henri de Müllenheim.
(298e) Philippe-Jacques Wurmser.

1653.

Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-René Voltz d'Altenau.
Philippe-Jacques Wurmser.

1654.

Wolf-Dietrich Zorn.
Jean-Christophe de Traxdorf.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.
(299e) Nicolas-Louis Zorn.

1655.

Jean-René Voltz d'Altenau.
François-Sébastien Rœder de Diersburg.
Philippe-Jacques Wurmser.
Nicolas-Louis Zorn.

1656.

Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-René Voltz d'Altenau.
Philippe-Jacques Wurmser.
(300e) Guillaume-Sébastien Mueg.

1657.

Jean-Christophe de Traxdorf.
Nicolas-Louis Zorn.
Guillaume-Sébastien Mueg.
(301e) Ernest-Frédéric de Müllenheim († août 1657).

1658.

Jean-René Voltz d'Altenau.
Philippe-Jacques Wurmser.
Nicolas-Louis Zorn.
(302e) George-Dietrich Zorn.

1659.

Jean-Christophe de Traxdorf.
Jean-René Voltz d'Altenau († 24 avril 1659).
Philippe-Jacques Wurmser.
(303e) Henri-Balthasar de Kippenheim.

1660.

Jean-Christophe de Traxdorf.
George-Dietrich Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
(304e) Jacques-Christophe Bœcklin (*Bœckel*, *Bœckle*) de Boecklinsau.

1661.

Philippe-Jacques Wurmser.
George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
(305e) Philippe-Albert Bernhold (*Bernold*, *Bernholt*).

1662.

Jean-Christophe de Traxdorf.
Philippe-Jacques Wurmser.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Philippe-Albert Bernhold.

1663.

George-Dietrich Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
(306e) Blaise de Müllenheim.

1664.

Philippe-Jacques Wurmser.
George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Albert Bernhold.

1665.

Philippe-Jacques Wurmser.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Philippe-Albert Bernhold.
Blaise de Müllenheim.

1666.

George-Dietrich Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Blaise de Müllenheim.

1667.

Philippe-Jacques Wurmser.
George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Albert Bernhold.

1668.

Philippe-Jacques Wurmser.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Philippe-Albert Bernhold.
(307e) Wolf-Frédéric Zorn.

1669.

Wolf-Frédéric Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
George-Dietrich Zorn.

1670.

Philippe-Jacques Wurmser.
George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Albert Bernhold.

1671.

Philippe-Jacques Wurmser.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Philippe-Albert Bernhold.
Wolf-Frédéric Zorn.

1672.

George-Dietrich Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Wolf-Frédéric Zorn.

1673.

Philippe-Jacques Wurmser.
George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Albert Bernhold.

1674.

Philippe-Jacques Wurmser.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Philippe-Albert Bernhold.
Wolf-Frédéric Zorn.

1675.

George-Dietrich Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Wolf-Frédéric Zorn.

1676.

Philippe-Jacques Wurmser.
George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Albert Bernhold.

1677.

Henri-Balthasar de Kippenheim.
Philippe-Albert Bernhold (✝ 22 janvier).
(308e) Philippe-Louis de Kippenheim.
(309e) Jean-Guillaume de Kippenheim.

1678.

George-Dietrich Zorn.
Henri-Balthasar de Kippenheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Guillaume de Kippenheim.

1679.

George-Dietrich Zorn.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Louis de Kippenheim.
(310e) Jean-George de Zedlitz.

1680.

Philippe-Louis de Kippenheim.
Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-George de Zedlitz.
(311e) Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.

B. AMMEISTRES.

1332 à 1346 (1er) Bourcard Zwinger, *constoffler.*
1346 à 1349 (2e) Pierre Schwarber, *constoffler.*
1349 (3e) Jean Betschold (*Bouchers*).
1350 (4e) Henri Geyer (Gyre) (*Bateliers*, post. *Ancre*).
1351 (5e) Nicolas Schneider (*Tailleurs*).
1352 (6e) Hermann Liercher, dans la Kirchgasse (*Boulangers*).
1353 (7e) Rulin Leimer (*Marchands*, post. *Miroir*).
1354 (8e) Jean Heilmann (*Drapiers*).
1355 (9e) Jacques Freyburger (*Boulangers*).
1356 (10e) Gœtz Wilhelm (*Bouchers*).
1357 (11e) Conrad Bopp (*Bateliers*).
1358 Nicolas Schneider (*Tailleurs*), pour la 2e fois.
1359 (12e) Pierre Ebelin (*Charpentiers de navires*).
1360 (13e) Jean de Rosenbourg (*Cabaretiers*).
1361 Rulin Leimer (*Marchands*), pour la 2e fois.
1362 Jean Heilmann (*Drapiers*), pour la 2e fois.
1363 (14e) Jean Happenmacher de Munolzheim (*Peintres*).
1364 Gœtz Wilhelm (*Bouchers*), pour la 2e fois.
1365 (15e) Albert Schalk (*Charpentiers de navires*).
1366 (16e) Conrad Müller (*Marchands de blé*, post. *Lanterne*).
1367 Jean Heilmann (*Drapiers*), pour la 3e fois.
1368 (17e) Rodolphe Wahsicher (*Bateliers*).
1369 (18e) Jean Kurnagel (*Cabaretiers*).
1370 (19e) Jean Kanzler (*Orfèvres*).
1371 Gœtz Wilhelm (*Bouchers*), pour la 3e fois.
1372 à 1378 (20e) Henri Arge (*Cabaretiers*).
1379 Jean Kanzler (*Orfèvres*), pour la 2e fois.
1380 (21e) Philippe Hans (*Jardiniers*).
1381 (22e) Walther Wahsicher (*Bateliers*).
1382 (23e) Jean Messerer (*Marchands de salaisons*).
1383 Jean Kanzler (*Orfèvres*), pour la 3e fois.
1384 (24e) Conrad de Geispolzheim (*Boulangers*).
1385 (25e) Nicolas Meyer (*Bateliers*).
1386 (26e) Henri Leimer (*Marchands*).
1387 (27e) Guillaume Rothschilt ou Metzger (*Bouchers*).
1388 (28e) André Heilmann (*Drapiers*).
1389 (29e) Henri Kranich (*Cabaretiers*).

1390 (30e) Conrad Armbruster ou Balistarius (*Orfèvres*).
1391 Conrad de Geispolzheim (*Boulangers*), pour la 2e fois.
1392 Conrad Müller (*Marchands de blé*), pour la 2e fois.
1393 Henri Leimer (*Marchands*), pour la 2e fois.
1394 Guillaume Rothschilt (*Bouchers*), pour la 2e fois.
1395 (31e) Nicolas Bermann (*Bateliers*).
1396 (32e) Ulrich Gosse (*Marchands de salaisons*).
1397 Henri Kranich (*Cabaretiers*), pour la 2e fois.
1398 Conrad Armbruster (*Orfèvres*), pour la 2e fois.
1399 (33e) Rulin Baarpfenning (*Marchands*).
1400 Guillaume Rothschilt (*Bouchers*), pour la 3e fois.
1401 (34e) Pierre Summer (*Bateliers*).
1402 Ulrich Gosse (*Marchands de salaisons*), pour la 2e fois.
1403 (35e) Jean Heilmann, le jeune (*Drapiers*).
1404 Guillaume Rothschilt (*Bouchers*), pour la 4e fois.
1405 Rulin Baarpfenning (*Marchands*), pour la 2e fois.
1406 Guillaume Rothschilt (*Bouchers*), pour la 5e fois.
1407 Jean Heilmann, le jeune (*Drapiers*), pour la 2e fois.
1408 Ulrich Gosse (*Marchands de salaisons*), pour la 3e fois.
1409 Rulin Baarpfenning (*Marchands*), pour la 3e fois.
1410 (36e) Michel Mehlbrüh (*Marchands de blé*).
1411 Jean Heilmann, le jeune (*Drapiers*), pour la 3e fois.
1412 (37e) Jean Meyer (*Bateliers*).
1413 Rulin Baarpfenning (*Marchands*), pour la 4e fois.
1414 Michel Mehlbrüh (*Marchands de blé*), pour la 2e fois.
1415 (38e) Jean Betschold (*Bouchers*).
1416 (39e) Jean Lumbart (*Bateliers*).
1417 (40e) Nicolas Arge (*Orfèvres*).
(41e) Hugues Dreyzehn (*Charrons*).
1418 Ulrich Gosse (*Marchands de salaisons*), pour la 4e fois.
1419 Rulin Baarpfenning (*Marchands*), pour la 5e fois.
1420 (42e) Nicolas Gerbott (*Tanneurs*).
1421 Jean Betschold (*Bouchers*), pour la 2e fois).
1422 (43e) Nicolas Mehlbrüh (*Marchands de blé*).
1423 (44e) Nicolas Schanlitt (*Tonneliers*).
1424 (45e) Jacques de Geispolzheim (*Boulangers*).
1425 Jean Lumbart (*Bateliers*), pour la 2e fois.
1426 Rulin Baarpfenning (*Marchands*), pour la 6e fois.
1427 Hugues Dreyzehn (*Charrons*), pour la 2e fois.
1428 (46e) Adam Reif (*Marchands*).
1429 Nicolas Mehlbrüh (*Marchands de blé*), pour la 2e fois.
1430 Nicolas Schanlitt (*Tonneliers*), pour la 2e fois.
1431 (47e) Jean Stachler (*Orfèvres*).
1432 (48e) Albert Schalk (*Bateliers*).
1433 (49e) Hugues Dossenheim (*Aubergistes*).
1434 Jacques de Geispolzheim (*Boulangers*), pour la 2e fois.
1435 (50e) Jean Gerbott (*Tanneurs*).
1436 (51e) Conrad Armbruster, hors le Pfenning thurm (*Drapiers*).
1437 (52e) Léonard Trachenfels (*Marchands de salaisons*).
1438 Albert Schalk (*Bateliers*), pour la 2e fois.
1439 Nicolas Mehlbrüh (*Marchands de blé*), pour la 3e fois.
1440 Nicolas Schanlitt (*Tonneliers*), pour la 3e fois.
1441 Jacques de Geispolzheim (*Boulangers*), pour la 3e fois.
1442 (53e) Jean de Meistersheim (*Bouchers*).
1443 Léonard Trachenfels (*Marchands de salaisons*), pour la 2e fois.

1444 Albert Schalk (*Bateliers*), pour la 3e fois.

1445 Adam Reif (*Marchands*), pour la 2e fois.
(54e) Henri Meyer (*Tailleurs*).

1446 Nicolas Schanlitt (*Tonneliers*), pour la 4e fois.

1447 Conrad Armbruster (*Drapiers*), pour la 2e fois.

1448 (55e) Jacques Wurmser (*Marchands*).

1449 Léonard Trachenfels (*Marchands de salaisons*), pour la 3e fois.

1450 Albert Schalk (*Bateliers*), pour la 4e fois.

1451 Henri Meyer (*Tailleurs*), pour la 2e fois.

1452 (56e) Jean Trachenfels (*Moresse*).

1453 (57e) Jean Mehlbrüh (*Marchands de blé*).

1454 Jacques Wurmser (*Marchands*), pour la 2e fois.

1455 Conrad Armbruster (*Drapiers*), pour la 3e fois.
(58e) Guillaume Betschold (*Bouchers*).

1456 Albert Schalk (*Bateliers*), pour la 5e fois.

1457 Henri Meyer (*Tailleurs*), pour la 3e fois.

1458 Jean Trachenfels (*Moresse*), pour la 2e fois.

1459 Jean Mehlbrüh (*Marchands de blé*), pour la 2e fois.

1460 Jacques Wurmser (*Marchands*), pour la 3e fois.

1461 Guillaume Betschold (*Bouchers*), pour la 2e fois.

1462 (59e) Jean Lumbart (*Bateliers*).

1463 (60e) Jacques Ammelung (*Tonneliers*).

1464 Jean Mehlbrüh (*Marchands de blé*), pour la 3e fois.

1465 (61e) Henri Arge (*Orfèvres*).

1466 (62e) Nicolas Baumgartner (*Cabaretiers*).

1467 (63e) Conrad Reif (*Marchands*).

1468 Jean Lumbart (*Bateliers*), pour la 2e fois.
(64e) Jean de Bersch (*Bateliers*).

1469 Jacques Ammelung (*Tonneliers*), pour la 2e fois.

1470 (65e) Pierre Schott (*Marchands de blé*).

1471 Henri Arge (*Orfèvres*), pour la 2e fois.

1472 Nicolas Baumgartner (*Cabaretiers*), pour la 2e fois.

1473 Conrad Reif (*Marchands*), pour la 2e fois.

1474 Jean de Bersch (*Bateliers*), pour la 2e fois.

1475 Jacques Ammelung (*Tonneliers*), pour la 3e fois.

1476 Pierre Schott (*Marchands de blé*), pour la 2e fois.

1477 Henri Arge (*Orfèvres*), pour la 3e fois.

1478 Nicolas Baumgartner (*Cabaretiers*), pour la 3e fois.

1479 Conrad Reif (*Marchands*), pour la 3e fois.

1480 Jean de Bersch (*Bateliers*), pour la 3e fois.

1481 Jacques Ammelung (*Tonneliers*), pour la 4e fois.

1482 Pierre Schott (*Marchands de blé*), pour la 3e fois.

1483 (66e) Materne Trachenfels (*Moresse*).

1484 (67e) Conrad de Dunzenheim (*Francs-Bourgeois*).

1485 Conrad Reif (*Marchands*), pour la 4e fois.

1486 (68e) Marc Kerling (*Fleur*).

1487 Jacques Ammelung (*Tonneliers*), pour la 5e fois.

1488 Pierre Schott (*Marchands de blé*), pour la 4e fois.

1489 Materne Trachenfels (*Moresse*), pour la 2e fois.

1490 Nicolas Baumgartner (*Cabaretiers*), pour la 4e fois.

1491 (69e) André Happenmacher (*Miroir*).

1492 Marc Kerling (*Fleur*), pour la 2e fois.

1493 Jacques Ammelung (*Tonneliers*), pour la 6e fois.

1494 (70e) Gœtz de Hohenburg (*Ancre*).

1495 (71e) Nicolas Weidlich (*Cordonniers*).

1496 (72e) Jacques Weissbach (*Fleur*).

1497 André Happenmacher (*Miroir*), pour la 2e fois.

1498 (73e) Jacques Wurm (*Francs-Bourgeois*).

1499 (74e) ALBERT ARMBRUSTER (*Drapiers*).
1500 (75e) ANDRÉ TRACHENFELS (*Moresse*).
1501 (76e) FLORENT RUMLER (*Lanterne*).
1502 JACQUES WEISSBACH (*Fleur*), pour la 2e fois.
1503 ANDRÉ HAPPENMACHER (*Miroir*), pour la 3e fois.
1504 (77e) PIERRE ARGE (*Ancre*).
1505 (78e) CONRAD DE DUNZENHEIM, le jeune (*Francs-Bourgeois*).
1506 ANDRÉ TRACHENFELS (*Moresse*), pour la 2e fois.
1507 FLORENT RUMLER (*Lanterne*), pour la 2e fois.
1508 JACQUES WEISSBACH (*Fleur*), pour la 3e fois.
(79e) HENRI INGOLD (*Miroir*).
1509 (80e) GODEFROI DE HOHENBOURG (*Fleur*).
1510 PIERRE ARGE (*Ancre*), pour la 2e fois.
1511 CONRAD DE DUNZENHEIM, le jeune (*Francs-Bourgeois*), pour la 2e fois.
1512 ANDRÉ TRACHENFELS (*Moresse*), pour la 3e fois.
1513 FLORENT RUMLER (*Lanterne*), pour la 3e fois.
1514 HENRI INGOLD (*Miroir*), pour la 2e fois.
1515 GODEFROI DE HOHENBOURG (*Fleur*), pour la 2e fois.
1516 PIERRE ARGE (*Ancre*), pour la 3e fois.
1517 CONRAD DE DUNZENHEIM, le jeune (*Francs-Bourgeois*), pour la 3e fois.
1518 ANDRÉ TRACHENFELS (*Moresse*), pour la 4e fois.
1519 (81e) JACQUES BAUMGARTNER (*Boulangers*).
(82e) NICOLAS KNIEBS (*Maréchaux*).
1520 (83e) PHILIPPE-HUGUES D'OTTENHEIM (*Tailleurs*).
1521 GODEFROI DE HOHENBOURG (*Fleur*), pour la 3e fois.
1522 (84e) MARTIN HÆRLIN (*Pelletiers*).
1523 CONRAD DE DUNZENHEIM, le jeune (*Francs-Bourgeois*), pour la 4e fois.
1524 (85e) DANIEL MUEG (*Boulangers*).
1525 NICOLAS KNIEBS (*Maréchaux*), pour la 2e fois.
1526 PHILIPPE-HUGUES D'OTTENHEIM (*Tailleurs*), pour la 2e fois.
1527 (86e) MATHIAS PFARRER (*Marchands de vin*).
1528 MARTIN HÆRLIN (*Pelletiers*), pour la 2e fois.
1529 CONRAD DE DUNZENHEIM, le jeune (*Francs-Bourgeois*), pour la 5e fois.
1530 DANIEL MUEG (*Boulangers*), pour la 2e fois.
1531 NICOLAS KNIEBS (*Maréchaux*), pour la 3e fois.
1532 (87e) JEAN LINDENFELS (*Moresse*).
1533 MATHIAS PFARRER (*Marchands de vin*), pour la 2e fois.
1534 MARTIN HÆRLIN (*Pelletiers*), pour la 3e fois.
1535 (88e) MATTHIEU GEIGER (*Francs-Bourgeois*).
1536 DANIEL MUEG (*Boulangers*), pour la 3e fois.
1537 NICOLAS KNIEBS (*Maréchaux*), pour la 4e fois.
1538 JEAN LINDENFELS (*Moresse*), pour la 2e fois.
1539 MATHIAS PFARRER (*Marchands de vin*), pour la 3e fois.
1540 MARTIN HÆRLIN (*Pelletiers*), pour la 4e fois.
1541 MATTHIEU GEIGER (*Francs-Bourgeois*), pour la 2e fois.
1542 (89e) BÉAT DE DUNZENHEIM (*Tailleurs*).
1543 (90e) SIMON FRANCK (*Tonneliers*).
1544 JEAN LINDENFELS (*Moresse*), pour la 3e fois.
1545 MATHIAS PFARRER (*Marchands de vin*), pour la 4e fois.
1546 MARTIN HÆRLIN (*Pelletiers*), pour la 5e fois.
1547 MATTHIEU GEIGER (*Francs-Bourgeois*), pour la 3e fois.
1548 (91e) JACQUES DE DUNZENHEIM (*Ancre*).
1549 (92e) JACQUES MEYER (*Bouchers*).
1550 (93e) MICHEL HEUS (*Tailleurs*).
1551 MATHIAS PFARRER (*Marchands de vin*), pour la 5e fois.
1552 (94e) LUC MOESINGER (*Moresse*).

1553 (95e) Jean Hammerer (*Cordonniers*).
1554 Jacques de Dunzenheim (*Ancre*), pour la 2e fois.
(96e) Jean de Bersch (*Ancre*).
1555 Jacques Meyer (*Bouchers*), pour la 2e fois.
1556 Michel Heus (*Tailleurs*), pour la 2e fois.
(97e) George Leimer (*Boulangers*).
1557 Mathias Pfarrer (*Marchands de vin*), pour la 6e fois.
1558 (98e) Charles Mueg (*Drapiers*).
1559 Jean Hammerer (*Cordonniers*), pour la 2e fois.
1560 Jean de Bersch (*Ancre*), pour la 2e fois.
1561 Jacques Meyer (*Bouchers*), pour la 3e fois.
1562 George Leimer (*Boulangers*), pour la 2e fois.
1563 Mathias Pfarrer (*Marchands de vin*), pour la 7e fois.
1564 Charles Mueg (*Drapiers*), pour la 2e fois.
1565 Jean Hammerer (*Cordonniers*), pour la 3e fois.
1566 Jean de Bersch (*Ancre*), pour la 3e fois.
1567 Jacques Meyer (*Bouchers*), pour la 4e fois.
(99e) Jean-Charles Lorcher (*Charpentiers*).
1568 (100e) Abraham Held (*Tailleurs*).
1569 (101e) Michel Lichtensteiger (*Maçons*).
1570 Charles Mueg (*Drapiers*), pour la 3e fois.
1571 Jean Hammerer (*Cordonniers*), pour la 4e fois.
1572 (102e) Wolfgang Schütterlin (*Ancre*).
1573 Jean-Charles Lorcher (*Charpentiers*), pour la 2e fois.
1574 Abraham Held (*Tailleurs*), pour la 2e fois.
1575 Michel Lichtensteiger (*Maçons*), pour la 2e fois.
1576 (103e) Matthieu Wicker (*Fleur*).
1577 (104e) Jacques de Molzheim (*Miroir*).
1578 Wolfgang Schütterlin (*Ancre*), pour la 2e fois.
1579 Jean-Charles Lorcher (*Charpentiers*), pour la 3e fois.
1580 Abraham Held (*Tailleurs*), pour la 3e fois.
1581 Michel Lichtensteiger (*Maçons*), pour la 3e fois.
1582 Matthieu Wicker (*Fleur*), pour la 2e fois.
1583 (105e) Nicolas Fuchs (*Drapiers*).
1584 Wolfgang Schütterlin (*Ancre*), pour la 3e fois.
1585 Jean-Charles Lorcher (*Charpentiers*), pour la 4e fois.
1586 Abraham Held (*Tailleurs*), pour la 4e fois.
1587 Michel Lichtensteiger (*Maçons*), pour la 4e fois.
1588 Matthieu Wicker (*Fleur*), pour la 3e fois.
1589 Nicolas Fuchs (*Drapiers*), pour la 2e fois.
1590 Wolfgang Schütterlin (*Ancre*), pour la 4e fois.
1591 (106e) Jean de Hohenbourg (*Moresse*).
1592 Abraham Held (*Tailleurs*), pour la 5e fois.
1593 (107e) Philippe Wœrlin (*Pelletiers*).
1594 (108e) Jacques Kips (*Fleur*).
1595 Nicolas Fuchs (*Drapiers*), pour la 3e fois.
1596 (109e) Henri Obrecht (*Échasses*).
1597 Jean de Hohenbourg (*Moresse*), pour la 2e fois.
1598 (110e) Christophe Stædel (*Lanterne*).
1599 Philippe Wœrlin (*Pelletiers*), pour la 2e fois.
1600 Jacques Kips (*Fleur*), pour la 2e fois.
1601 (111e) Henri Baumgartner (*Charpentiers*).
1602 Henri Obrecht (*Échasses*), pour la 2e fois.
1603 Jean de Hohenbourg (*Moresse*), pour la 3e fois.

1604 Christophe Stædel (*Lanterne*), pour la 2e fois.
1605 Philippe Wœrlin (*Pelletiers*), pour la 3e fois.
1606 Jacques Kips (*Fleur*), pour la 3e fois.
1607 Henri Baumgartner (*Charpentiers*), pour la 2e fois.
1608 (112e) Pierre Storck (*Tailleurs*).
1609 (113e) Ulrich Mürschel (*Moresse*).
1610 Christophe Stædel (*Lanterne*), pour la 3e fois.
1611 (114e) Matthieu Stœffelin ou Stœffler (*Maçons*).
1612 (115e) Wolfgang Grünewald (*Drapiers*).
1613 Henri Baumgartner (*Charpentiers*), pour la 3e fois.
1614 Pierre Storck (*Tailleurs*), pour la 2e fois.
1615 Ulrich Mürschel (*Moresse*), pour la 2e fois.
1616 Christophe Stædel (*Lanterne*), pour la 4e fois.
1617 Matthieu Stœffelin (*Maçons*), pour la 2e fois.
1618 (116e) Matthieu Geiger (*Maréchaux*).
1619 (117e) Frédéric Held (*Échasses*).
1620 Pierre Storck (*Tailleurs*), pour la 3e fois.
1621 Ulrich Mürschel (*Moresse*), pour la 3e fois.
1622 Christophe Stædel (*Lanterne*), pour la 5e fois.
1623 (118e) Jean Heller (*Maçons*).
1624 Matthieu Geiger (*Maréchaux*), pour la 2e fois.
1625 (119e) Charles Spielmann (*Drapiers*).
1626 (120e) Daniel Ringler (*Lanterne*).
1627 (121e) Matthieu Braun (*Moresse*).
1628 (122e) George Mueg (*Marchands de vin*).
1629 Jean Heller (*Maçons*), pour la 2e fois.
1630 (123e) Christophe Stædel (*Tailleurs*).
1631 (124e) Henri Trausch (*Charpentiers*).
1632 Daniel Ringler (*Lanterne*), pour la 2e fois.
1633 (125e) Jean-Pierre Storck (*Tanneurs*).
1634 George Mueg (*Marchands de vin*), pour la 2e fois.
1635 (126e) Jean-Jacques Meyer (*Drapiers*).
1636 Christophe Stædel (*Tailleurs*), pour la 2e fois. (127e) Joachim Brackenhoffer (*Maréchaux*).
1637 (128e) Tobie Stædel (*Fleur*).
1638 Daniel Ringler (*Lanterne*), pour la 3e fois.
1639 (129e) Jean-Michel Stemmler (*Tonneliers*).
1640 George Mueg (*Marchands de vin*), pour la 3e fois.
1641 Jean-Jacques Meyer (*Drapiers*), pour la 2e fois.
1642 Joachim Brackenhoffer (*Maréchaux*), pour la 2e fois.
1643 Tobie Stædel (*Fleur*), pour la 2e fois.
1644 (130e) Jean Wenker (*Cordonniers*).
1645 Jean-Michel Stemmler (*Tonneliers*), pour la 2e fois.
1646 (131e) Balthasar Bischoff (*Boulangers*).
1647 Jean-Jacques Meyer (*Drapiers*), pour la 3e fois.
1648 Joachim Brackenhoffer (*Maréchaux*), pour la 3e fois.
1649 (132e) Philippe-Jacques Reisseisen (*Charpentiers*).
1650 Jean Wenker (*Cordonniers*), pour la 2e fois.
1651 Jean-Michel Stemmler (*Tonneliers*), pour la 3e fois.
1652 (133e) Jean-Valentin Storck (*Lanterne*).
1653 Jean-Jacques Meyer (*Drapiers*), pour la 4e fois.
1654 Joachim Brackenhoffer (*Maréchaux*), pour la 4e fois.
1655 (134e) Christophe Stædel (*Maçons*).
1656 Jean Wenker (*Cordonniers*), pour la 3e fois.
1657 Jean-Michel Stemmler (*Tonneliers*), pour la 4e fois.
1658 (135e) André Brackenhoffer (*Pêcheurs*).
1659 (136e) Jean Richshoffer (*Lanterne*).
1660 (137e) Dominique Dietrich (*Échasses*).

1661 CHRISTOPHE STÆDEL (*Maçons*), pour la 2e fois.
1662 (138e) CHARLES EGGEN (*Maréchaux*).
1663 (139e) NICOLAS JUNTHA (*Tonneliers*).
1664 ANDRÉ BRACKENHOFFER (*Pêcheurs*), pour la 2e fois.
1665 JEAN RICHSHOFFER (*Lanterne*), pour la 2e fois.
1666 DOMINIQUE DIETRICH (*Échasses*), pour la 2e fois.
1667 CHRISTOPHE STÆDEL (*Maçons*), pour la 3e fois.
1668 CHARLES EGGEN (*Maréchaux*), pour la 2e fois.
1669 NICOLAS JUNTHA (*Tonneliers*), pour la 2e fois.
1670 ANDRÉ BRACKENHOFFER (*Pêcheurs*), pour la 3e fois.
1671 JEAN RICHSHOFFER (*Lanterne*), pour la 3e fois.
1672 DOMINIQUE DIETRICH (*Échasses*), pour la 3e fois.
1673 (140e) DANIEL WENKER (*Francs-Bourgeois*).
1674 CHARLES EGGEN (*Maréchaux*), pour la 3e fois.
1675 (141e) JEAN-GASPARD BERNEGGER (*Fleur*).
(142e) FRÉDÉRIC SCHÜTTERLIN (*Maréchaux*).
1676 ANDRÉ BRACKENHOFFER (*Pêcheurs*), pour la 4e fois.
1677 (143e) FRANÇOIS REISSEISEN (*Tanneurs*).
1678 DOMINIQUE DIETRICH (*Échasses*), pour la 4e fois.
1679 (144e) JEAN-LÉONARD FRŒREISEN (*Boulangers*).
1680 (145e) JOSIAS STÆDEL (*Maçons*).

II. PÉRIODE FRANÇAISE (1681-1789).

A. PRÉTEURS ROYAUX

(1er) ULRICH OBRECHT, de 1685 à 1701.
(2e) JEAN-HENRI OBRECHT, de 1701 à 1705.
(3e) JEAN-BAPTISTE DE KLINGLIN, de 1706 à 1725.
(4e) FRANÇOIS-JOSEPH DE KLINGLIN, de 1725 à 1752.
(5e) JEAN-BAPTISTE-DENIS DE REGEMORTE, ff. de 1752 à 1757; titulaire de 1757 à 1761.
(6e) FRANÇOIS-MARIE GAYOT, de 1761 à 1768.
(7e) FÉLIX-LOUIS GAYOT, de 1768 à 1769.
(8e) FRANÇOIS BARON-D'AUTIGNY, de 1769 à 1780.
(9e) ALEXANDRE-CONRAD DE GÉRARD, de 1781 à 1789.

B. STETTMEISTRES, AMMEISTRES ET MEMBRES DU GRAND SÉNAT.

1681.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

George-Didier Zorn de Plobsheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(146ᵉ, P.[1]) Jean-Frédéric Würtz (*Moresse*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-René de Müllenheim.
Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Wolf-Henri Zorn.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Jacques-Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Thiébaut Ulrich.
Miroir.	Jean-Conrad Huth.
Fleur	Jean-Jacques Knoderer.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Haubenstricker.
Drapiers	Christophe Schübler.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse	Christophe Bleyfuss.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Jean-Michel Gilg.
Pelletiers	Isaac Bitto.
Tonneliers	Mathias Seupel.
Tanneurs.	Sébastien Rœderer.
Vignerons	Jonas Stœr.
Tailleurs	Jean-Jacques Schaumann.
Maréchaux	Isaac Habrecht.
Cordonniers . . .	Jacques Diehl.
Pêcheurs	Léonard Baldner.
Charpentiers . . .	Jean-Nicolas Spatz.
Jardiniers	Jean Schell.
Maçons	Jean-George Heckler.

1682.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

George-Didier Zorn de Plobsheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Louis de Kippenheim.
Jean-George de Zedlitz.

AMMEISTRE RÉGENT.

(147ᵉ, P.) Jacques Wenker (*Ancre*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-René de Müllenheim.
Louis-Henri Zorn.
François-Rodolphe de Berckheim.
George-Albert-Casimir de Merlau.
Jacques-Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Daniel Russ.
Miroir.	Jean-Conrad Huth.
Fleur	Daniel Walther.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Haubenstricker.
Drapiers	Christophe Schübler.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse	Daniel Leonhardt.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Jean-Louis Schneider.
Pelletiers	Isaac Bitto.
Tonneliers	Abraham Büchel.
Tanneurs.	Sébastien Rœderer.
Vignerons	Jean-Jacques Fritz.
Tailleurs	Jean-Jacques Reussner.
Maréchaux	Jean-Jacques Schneider.
Cordonniers . . .	Jean-George Grad.
Pêcheurs	Léonard Baldner.
Charpentiers . . .	Nicolas Spatz.
Jardiniers	Abraham de Fridolsheim.
Maçons	Mathieu Schmidt.

1. P. = Protestant; C. = Catholique.

1683.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Louis de Kippenheim.
Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-George de Zedlitz.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François Reisseissen.

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-René de Müllenheim.
Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Wolff-Henri Zorn.
Louis-Henri Zorn.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-Albert-Casimir de Merlau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Daniel Russ.
Miroir.	André Greüm.
Fleur	Daniel Walther.
Francs-Bourgeois.	Jean-George Hecker.
Drapiers	Michel Bosch.
Lanterne	Jean Ziegler.
Moresse	Daniel Lienhardt.
Échasses	Jean-Joël Léopard.
Boulangers	Jean Hellberger.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Abraham Büchel.
Tanneurs.	Jean Gumbrecht.
Vignerons.	Jean-Jacques Fritz.
Tailleurs	Jean Funck.
Maréchaux	Jean-Jacques Schneider.
Cordonniers . . .	Jean-George Grad.
Pêcheurs	Jean-Joachim Frantz.
Charpentiers . . .	Jean-Henri Bischoff.
Jardiniers	Abraham de Fridolsheim.
Maçons	Mathieu Schmidt.

1684.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Jean-René de Müllenheim (312e St.[1]).
Philippe-Henri de Wickersheim (*Weickersheim*) (313e St.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Dominique Dietrich (pour la 5e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Wolff-Henri Zorn.
Louis-Henri Zorn.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Jean-Frédéric Bœcklin de Bœcklinsau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Joachim de Botzheim.
Miroir.	André Greüm.
Fleur	Jean-Jacques Knoderer.
Francs-Bourgeois.	Jean-George Hecker.
Drapiers	Michel Bosch.
Lanterne	Jean Ziegler.
Moresse	Christophe Bleyfuss.
Échasses	Jean-Joël Léopard.
Boulangers. . . .	Jean-Michel Gilg.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Mathias Seupel.
Tanneurs.	Jean Gumbrecht.
Vignerons.	Jacques-Simon Georgy.
Tailleurs	Jean Funck.
Maréchaux	Isaac Habrecht.
Cordonniers . . .	Jacques Diehl.
Pêcheurs	Jean-Joachim Frantz.
Charpentiers . . .	Jean-Henri Bischoff.
Jardiniers	Daniel Voltz.
Maçons	Joseph Lautenschlager.

1. Nous avons adopté pour les stettmeistres le numérotage que leur donne M. Müller, dans *le Magistrat de Strasbourg*, pages 27 et suiv.

1685.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Louis de Kippenheim.
Jean-George de Zedlitz.
Jean-René de Müllenheim.
Philippe-Henri de Wickersheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Léonard Frœreissen (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Louis-Henri Zorn.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Philippe-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Joachim de Botzheim.
Miroir	George-Christophe Kast.
Fleur	Jean-Jacques Knoderer.
Francs-Bourgeois.	Jacques Luther.
Drapiers	Christophe Schübler.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse	Christophe Bleyfuss.
Échasses	Jean-Joachim Sarter.
Boulangers	Jean-Michel Gilg.
Pelletiers	Martin Kalb.
Tonneliers	Mathias Seupel.
Tanneurs.	Sébastien Rœderer.
Vignerons.	Jacques-Simon Georgy.
Tailleurs	Jean-Jacques Reussner.
Maréchaux	Isaac Habrecht.
Cordonniers . . .	Jean-Barthélemy Nolter.
Pêcheurs	Léonard Baldner.
Charpentiers . . .	François-Rodolphe Mollinger.
Jardiniers	Daniel Voltz.
Maçons	Joseph Lautenschlager.

1686.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Louis de Kippenheim.
Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-George de Zedlitz.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Josias Stædel (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Wolff-Henri Zorn.
Louis-Henri Zorn.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Léopold-Osswald de Glaubitz.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Daniel Russ.
Miroir	George-Christophe Kast.
Fleur	Jean-Charles Ringler.
Francs-Bourgeois.	Jacques Luther.
Drapiers	Christophe Schübler.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse	Daniel Leonhardt.
Échasses	Jean-Joachim Sarter.
Boulangers	Jean Hœllberger.
Pelletiers	Martin Kalb.
Tonneliers	Abraham Büchel.
Tanneurs.	Sébastien Rœderer.
Vignerons.	Jonas Stœr.
Tailleurs	Jean-Jacques Reussner.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers. . . .	Jean Herrenschneider.
Pêcheurs	Léonard Baldner.
Charpentiers . . .	François-Rodolphe Mollinger.
Jardiniers	Jean Schell.
Maçons	Mathieu Schmidt.

1687.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JEAN-GUILLAUME DE KIPPENHEIM.
JEAN-PHILIPPE JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM [litt. *Wormbser*] (314e St.).

AMMEISTRE RÉGENT.

JEAN-FRÉDÉRIC WURTZ (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Louis-Henri Zorn.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Léopold-Osswald de Glaubitz.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Daniel Rüss.
Miroir	Isaac Kummerell.
Fleur	Jean-Charles Ringler.
Francs-Bourgeois	Frédéric Spielmann.
Drapiers	Michel Bosch.
Lanterne	Jean Ziegler.
Moresse	Daniel Leonhardt.
Échasses	Philippe-Albert Wessner.
Boulangers	Jean Hellberger.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Abraham Büchel.
Tanneurs	Jean Gumbrecht.
Vignerons	Jonas Stœr.
Tailleurs	Jean Funck.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers	Jean Herrenschneider.
Pêcheurs	André Brackenhoffer.
Charpentiers	Jean-Nicolas Spatz.
Jardiniers	Jean Schell.
Maçons	Mathieu Schmidt.

1688.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-LOUIS DE KIPPENHEIM.
PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM.
GEORGE-RODOLPHE STREITT D'IMMENDINGEN (315e St., C.[1]).

AMMEISTRE RÉGENT.

JACQUES WENCKER (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Louis-Henri Zorn.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-André Kempinsky.
Nicolas-Jacques Haffner de Wasslenheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Joachim de Botzheim.
Miroir	Isaac Kummerell.
Fleur	Abraham Kreuchel.
Francs-Bourgeois	Frédéric Spielmann.
Drapiers	Michel Bosch.
Lanterne	Jean Ziegler.
Moresse	Christophe Bleyfuss.
Échasses	Philippe-Albert Messner.
Boulangers	Michel Gilg.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Mathias Seupel.
Tanneurs	Jean Gumbrecht.
Vignerons	Jean-Raimbaut Friderici.
Tailleurs	Jean Funck.
Maréchaux	Michel Faust.
Cordonniers	Jean-George Ehrlen.
Pêcheurs	André Brackenhoffer.
Charpentiers	Jean-Nicolas Spatz.
Jardiniers	André Lix.
Maçons	Joseph Lautenschlager.

1. M. de Streitt est le premier stettmeistre catholique ; à partir de cette époque et en vertu d'une alternance imposée par Louis XIV, les divers magistrats de la ville durent être pris à tour de rôle parmi les protestants et parmi les catholiques.

1689.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Louis de Kippenheim.
Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
George-Rodolphe Streitt d'Immendingen (✝ 11 avril 1689).

AMMEISTRE RÉGENT.

François Reisseissen (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
George-François-Ludan de Kageneck.
Wolff-Didier de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Joachim de Botzheim.
Miroir	Christophe Kellermann.
Fleur	Abraham Kreuchel.
Francs-Bourgeois	Jean Goll.
Drapiers	Jean-Michel Freund.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse	Christophe Bleyfuss.
Échasses	George-André Dollhopf.
Boulangers	Michel Gilg.
Pelletiers	Jean-David Traner.
Tonneliers	Mathias Seupel.
Tanneurs	Sébastien Rœderer.
Vignerons	Jean-Adam Goll.
Tailleurs	Lucas Weinemer.
Maréchaux	Michel Faust.
Cordonniers	Jean-George Ehrlen.
Pêcheurs	Léonard Baldner.
Charpentiers	François-Rodolphe Mollinger.
Jardiniers	Jean Meyer.
Maçons	Joseph Lautenschlager.

1690.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Lucas Weinemer [*Tailleurs*] (148e Amm., le 1er catholique).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Louis-Henri Zorn.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Frédéric de Bœring.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Christophe de Gottesheim.
Miroir	Jean Mappus.
Fleur	Jean-Philippe Kamm.
Francs-Bourgeois	Jean Goll.
Drapiers	Jean-Michel Freund.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse	Jean-Jacques Richshoffer.
Échasses	George-André Dollhopf.
Boulangers	Edmond Memminger.
Pelletiers	Jean-David Traner.
Tonneliers	Jean-Guillaume Reichard.
Tanneurs	Sébastien Rœderer.
Vignerons	Jonas Stœr.
Tailleurs	Jean-George Fechter.
Maréchaux	Jean Versch.
Cordonniers	François Reinthaler.
Pêcheurs	Léonard Baldner.
Charpentiers	François-Rodolphe Mollinger.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	Jean-Michel Hahn.

1691.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-LOUIS DE KIPPENHEIM.
PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM.
PHILIPPE-CONRAD JOHAM DE MUNDOLSHEIM (316e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(149e Amm., P.) DANIEL RICHSHOFFER (*Cordonniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Henri-Didier Voltz d'Altenau.
Louis-Henri Zorn.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Frédéric de Bœring.
George-François-Ludan de Kageneck.
Wolff-Didier de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Christophe de Gottesheim.
Miroir	Jean-Thiébaut Reiss.
Fleur	Jean-Philippe Kamm.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Kast, XV.
Drapiers	Michel Bosch.
Lanterne	Jean Willemann.
Moresse	Daniel Leonhardt.
Échasses	Daniel Dietrich.
Boulangers	Edmond Memminger.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Jean-Guillaume Reichard.
Tanneurs.	Jean-Balthasar Haw.
Vignerons.	Jonas Stœr.
Tailleurs	Jean-George Walther.
Maréchaux	Jean Versch.
Cordonniers . . .	François Reinthaler.
Pêcheurs	André Brackenhoffer.
Charpentiers . . .	Jean-George Kœrner.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	Jean-Michel Hahn.

1692.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-LOUIS DE KIPPENHEIM.
JEAN-GUILLAUME DE KIPPENHEIM.
JEAN-PHILIPPE JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
PHILIPPE-CONRAD JOHAM DE MUNDOLSHEIM.

AMMEISTRE RÉGENT.

JOSIAS STÆDEL (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

George-François-Ludan de Kageneck.
Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Wolff-Didier de Rathsamhausen.
Frédéric-Chrétien Rœder (*Rœderer*) de Diersburg.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Daniel Russ.
Miroir	Jean-Thiébaut Reiss.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Kast, XV, remplacé par Jean-Philippe Heuss.
Drapiers	Michel Bosch.
Lanterne	Jean Willemann.
Moresse	Jean Dietrich.
Échasses.	Daniel Dietrich.
Boulangers	George Wagner.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Michel Keck.
Tanneurs	Balthasar Haw.
Vignerons.	Jean-Gaspard Franck.
Tailleurs	Jean-George Walther.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers. . . .	Gaspard Sachser (*Saxer*).
Pêcheurs	André Brackenhoffer, remplacé par Valentin Hirschel.
Charpentiers . . .	Jean-George Kœrner.
Jardiniers.	Thiébaut Schell.
Maçons	Jacques Bœhm.

1693.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JEAN-GUILLAUME DE KIPPENHEIM.
JEAN-PHILIPPE JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM.

AMMEISTRE RÉGENT.

(150e Amm., C.) JEAN-GEORGE HECKER (*Francs-Bourgeois*).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Louis-Henri Zorn.
Frédéric-Louis de Schmidberg.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Charles Du Pré de Dortal.
Frédéric-Louis de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Daniel Russ.
Miroir.	Tobie Stædel, remplacé par Jean-George Bemberg.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Jean-Michel Freund.
Lanterne	Jacques-Évrard Becht.
Moresse	Jean Dietrich.
Échasses	Frédéric-Guillaume Schmuck.
Boulangers	George Wagner.
Pelletiers	Jean-George Rauch.
Tonneliers	Michel Keck.
Tanneurs.	Abraham Faust.
Vignerons.	Jean-Gaspard Franck.
Tailleurs	Jean-George Fechter.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers . . .	Gaspard Sachser.
Pêcheurs	Jean-Jacques Hirschel.
Charpentiers . . .	André Lemp.
Jardiniers	Thiébaut Schell.
Maçons	Jacques Bœhm.

1694.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM.
PHILIPPE-CONRAD JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
GEORGE-FRANÇOIS-LUDAN DE KAGENECK (317e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

JACQUES WENCKER (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Louis-Henri Zorn.
Charles Du Pré de Dortal.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
George-Évrard de Kippenheim.
François-Guillaume de Mackau.
François-Louis de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Christophe de Gottesheim, remplacé par Jean-Paul Schübler.
Miroir.	Jean-George Bemberg.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Jean-Michel Freund.
Lanterne	Jacques-Évrard Becht.
Moresse	Mathieu Einsidler.
Échasses	Frédéric-Guillaume Schmuck.
Boulangers	Jean Streit.
Pelletiers	Jean-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Henri Knœrr.
Tanneurs.	Jean-Jacques Bœler.
Vignerons.	Jean-Michel Rebhan.
Tailleurs	Jean-George Fechter.
Maréchaux	André Haffner.
Cordonniers . . .	François Reinthaler.
Pêcheurs	Jean-Jacques Hirschel.
Charpentiers . . .	André Lemp.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs, XV.

1695.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

François Reisseissen (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
George-Évrard de Kippenheim.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Kippenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir.	Paul-Roger Sibour.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Frédéric Spielmann.
Drapiers	Jérémie-Adam Leitersperger.
Lanterne	François Schlœsinger.
Moresse	Mathieu Einsidler.
Échasses	Daniel Dietrich.
Boulangers	Jean Streit.
Pelletiers	Jean-David Traner.
Tonneliers	Jean-Henri Knœrr.
Tanneurs.	Balthasar Haw (*al.* Pierre Rumpler).
Vignerons.	Jean-Michel Rebhan.
Tailleurs	Jean Ziegler.
Maréchaux	André Haffner.
Cordonniers . . .	François Reinthaler.
Pêcheurs	Laurent Widenlœcher.
Charpentiers . . .	Jean-George Kœrner.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs, XV.

1696.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Lucas Weinemer (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Charles Du Pré de Dortal.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Frédéric-Guillaume de Dormentz.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Jean-Henri Obrecht.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Christophe-Melchior Sachs.
Miroir.	Nicolas Pfeil.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois.	Christophe Spielmann.
Drapiers	Jérémie-Adam Leitersperger.
Lanterne	François Schlœsinger.
Moresse	Jean Dietrich.
Échasses.	Daniel Dietrich.
Boulangers	Jean-Charles Hammerer.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Jean-Guillaume Reichard.
Tanneurs	Pierre Rumpler.
Vignerons.	Jean-Gaspard Franck.
Tailleurs	Jean Ziegler.
Maréchaux	Michel Faust.
Cordonniers. . . .	Gaspard Sachser.
Pêcheurs	Valentin Hirschel.
Charpentiers . . .	Jean-George Kœrner.
Jardiniers.	Thiébaut Rinck.
Maçons	Wolfgang-Frédéric Reineri.

1697.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM.
PHILIPPE-CONRAD JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
GEORGE-FRANÇOIS-LUDAN DE KAGENECK.

AMMEISTRE RÉGENT.

(151ᵉ Amm., P.) JEAN-RAIMBAUT FRIDERICI.

SÉNATEURS NOBLES.

Charles Du Pré de Dortal.
François-Guillaume de Mackau.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Jean-Henri Obrecht.
Béat-Louis Bœcklin (*Bœckel*) de Bœcklinsau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Christophe-Melchior Sachs.
Miroir.	Daniel-André Kœnig.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Jean-Michel Freund.
Lanterne	Jean-Daniel Brandt, junior.
Moresse	Jean-Charles Schrag.
Échasses.	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Jean-Charles Hammerer.
Pelletiers	Jean-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Guillaume Reichard.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons.	Jean-Gaspard Franck.
Tailleurs	Jean-George Fechter.
Maréchaux	Michel Faust.
Cordonniers. . . .	Gaspard Sachser, Dʳ.
Pêcheurs	François-Joseph Scherer.
Charpentiers . . .	André Lemp.
Jardiniers.	Thiébaut Rinck.
Maçons	Jacques Bœhm.

1698.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JEAN-GUILLAUME DE KIPPENHEIM.
JEAN-PHILIPPE JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
PHILIPPE-CONRAD JOHAM DE MUNDOLSHEIM.
GEORGE-FRANÇOIS-LUDAN DE KAGENECK.

AMMEISTRE RÉGENT.

JOSIAS STÆDEL (pour la 4ᵉ fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
François-Guillaume de Mackau.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Béat-Louis Bœcklin de Bœcklinsau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jacques-Christophe Mader, Dʳ.
Miroir.	Daniel-André Kœnig.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Jean-Michel Freund.
Lanterne	Jean-Daniel Brandt, junior.
Moresse	Mathieu Einsidler.
Échasses.	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Edmond Memminger.
Pelletiers	Jean-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Henri Knœrr.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons.	Jean-Michel Rebhan.
Tailleurs	Jean-George Fechter.
Maréchaux	André Haffner.
Cordonniers. . . .	Philippe-Gaspard Leitersperger.
Pêcheurs	François-Joseph Scherer.
Charpentiers . . .	André Lemp.
Jardiniers.	Thiébaut Schell.
Maçons	Josias Stædel.

1699.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Guillaume de Kippenheim.
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-George Hecker (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Charles Du Pré de Dortal.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
Louis-Henri de Müllenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jacques-Christophe Mader, Dr.
Miroir	Nicolas Schwendt.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois	Jean-Philippe Heuss (*al.* Mathieu Immler).
Drapiers	Jérémie-Adam Leitersperger.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Mathieu Einsidler.
Échasses	Jean-Frédéric Spoor.
Boulangers	Edmond Memminger.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Jean-Henri Knoerr.
Tanneurs	Jean Sigwald.
Vignerons	Jean-Michel Rebhan.
Tailleurs	Jean Ziegler.
Maréchaux	André Haffner.
Cordonniers	Philippe-Gaspard Leitersperger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Hirschel.
Charpentiers	Jean-George Kœrner.
Jardiniers	Thiébaut Schell.
Maçons	Josias Stædel.

1700.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jacques Wencker (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles Du Pré de Dortal.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
François-Guillaume de Mackau.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
Louis-Henri de Müllenheim.
Geoffroi Kempf d'Angereth.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir	Nicolas Schwendt.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois	Mathieu Immler.
Drapiers	Jérémie-Adam Leitersperger.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-Charles Schrag.
Échasses	Jean-Frédéric Spoor.
Boulangers	Jean-George Rosenzweig.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Michel Keck.
Tanneurs	Balthasar Haw.
Vignerons	Jérémie Kügelin.
Tailleurs	Jean Ziegler.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers	Gaspard Sachser.
Pêcheurs	Jean-Jacques Hirschel.
Charpentiers	Jean-George Kœrner.
Jardiniers	André Fritsch.
Maçons	Jean-Martin Schlitzweck.

1701.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim (318ᵉ St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

François Reisseissen (pour la 5ᵉ fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Wolff-Henri Zorn de Plobsheim.
Léopold-Osswald de Glaubitz.
François-Guillaume de Mackau.
Guillaume-Frédéric de Dormentz.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir	Jean-Pierre Schæffer.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois .	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Jean-Charles Schrag.
Échasses	Frédéric-Guillaume Schmuck.
Boulangers	Jean-George Rosenzweig.
Pelletiers	Jean-George Rauch.
Tonneliers	Michel Keck.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jérémie Kügelin.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers	Gaspard Sachser.
Pêcheurs	Jean-Philippe Gangolff.
Charpentiers . . .	André Lemp.
Jardiniers	André Fritsch.
Maçons	Jean-Martin Schlitzweck.

1702.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(152ᵉ Amm., C.) Jean-Thiébaut Reiss (*Miroir*).

SÉNATEURS NOBLES.

Louis-Henri de Müllenheim.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Adolphe de Krebs.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Armand-Adolphe Reinbold.
Miroir	Jean-Pierre Schæffer.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois .	Jean-Pierre Pfeiffer.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Lambert Bloch.
Échasses	Frédéric-Guillaume Schmuck.
Boulangers	Edmond Memminger.
Pelletiers	Jean-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Henri Knœrr.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jean-Michel Rebhan.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Jean Elwerth (ou d'Elvert).
Cordonniers	Philippe-Gaspard Leitersperger.
Pêcheurs	Jean-Philippe Gangolff.
Charpentiers . . .	André Lemp.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	Jean-Michel Hahn.

1703.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Raimbaut Friderici (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Louis-Henri de Müllenheim.
Jean-Frédéric-Guillaume de Dormentz.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Chrétien Bœcklin.
Jean-Adolphe de Krebs.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Armand-Adolphe Reinbold.
Miroir.	Lambert Wilken.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Jean-Frédéric Kast.
Drapiers	Frédéric Reuber.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Lambert Bloch.
Échasses	Jean-Frédéric Spoor.
Boulangers	Edmond Memminger.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Jean-Henri Knœrr.
Tanneurs.	Florien Rieden.
Vignerons.	Jean-George Stecher.
Tailleurs	Chrétien Mohr.
Maréchaux	Nicolas Adam.
Cordonniers . . .	Philippe-Gaspard Leitersperger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Hirschel.
Charpentiers . . .	Jean-George Kœrner.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	Jean-Michel Hahn.

1704.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(153e Amm., P.) Jean-Sébastien Gambs (*Tonneliers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Frédéric-Guillaume de Dormentz.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir	Lambert Wilken.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs Bourgeois.	Jean-Frédéric Kast.
Drapiers	Frédéric Reuber.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-Frédéric Würtz.
Échasses	Jean-Frédéric Spoor.
Boulangers	Jean-Christophe Reichard.
Pelletiers	Jean-Jacques Bleicher.
Tonneliers	Jean-Frédéric Walther.
Tanneurs.	Florien Rieden.
Vignerons.	Jean-Pierre Nauendorff.
Tailleurs	Chrétien Mohr.
Maréchaux	Michel Faust.
Cordonniers . . .	Gaspard Sachser.
Pêcheurs	Jean-Jacques Hirschel.
Charpentiers . . .	Jean-George Truckenbrod.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jacques Bœhm.

1705.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-George Hecker (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Louis-Henri de Müllenheim.
Philippe-Jacques de Kippenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Adolphe de Krebs.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir	Jean-Louis Kob.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Jean-Frédéric Würtz.
Échasses	Jean-Martin Billonius.
Boulangers	Jean-Christophe Reichard.
Pelletiers	Jean Beck.
Tonneliers	Jean-Frédéric Walther.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jean-Pierre Nauendorff.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Philippe Kübler.
Cordonniers	Gaspard Sachser.
Pêcheurs	Jean-Philippe Gangolff.
Charpentiers	Gaspard Schmid.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jacques Bœhm.

1706.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jacques Wencker (pour la 5e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Louis-Henri de Müllenheim.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Berstett.
Philippe-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Adolphe de Krebs.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-George Denner.
Miroir	Jean-Louis Kob.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Lambert Bloch.
Échasses	Jean-Martin Billonius.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean Beck.
Tonneliers	Jean-George Guising.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jean-George Stecher.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers	Évrard Papelier.
Pêcheurs	Jean-Jacques Iltes.
Charpentiers	Gaspard Schmid.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	André Kauffmann.

1707.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Philippe Joham de Mundolsheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François Reisseissen (pour la 6e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Philippe de Wickersheim.
Jean-Frédéric de Dormentz.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-George Denner.
Miroir.	Nicolas Pfeil.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Hecker.
Drapiers	Frédéric Reuber.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Lambert Bloch.
Échasses	Jean-Frédéric Spoor.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Michel Frœreissen.
Tonneliers	Jean-George Guising.
Tanneurs.	Florien Rieden (†, remplacé par Jean Hünel).
Vignerons.	Jean-George Stecher.
Tailleurs	Chrétien Mohr.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers . . .	Évrard Papelier.
Pêcheurs	Jean Braun.
Charpentiers . . .	Jean-George Truckenbrod.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	André Kauffmann.

1708.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau (319e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Thiébaut Reiss (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Louis-Henri de Müllenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Philippe de Wickersheim.
Jean-Frédéric de Dormentz.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir.	Nicolas Pfeil.
Fleur	Frédéric-Richard Mockel.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Hecker.
Drapiers	Frédéric Reuber.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-Frédéric Würtz.
Échasses	Jean-Frédéric Spoor.
Boulangers. . . .	Jean-Christophe Reichard.
Pelletiers	Michel Frœreissen.
Tonneliers	Jean-Nicolas Willhelm.
Tanneurs.	Jean Hünel.
Vignerons	Jean-Pierre Nauendorff.
Tailleurs	Chrétien Mohr.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers . . .	Jean-François Ringelfuss.
Pêcheurs	Jean Braun.
Charpentiers . . .	Jean-George Truckenbrod.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1709.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Raimbaut Friderici (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Louis-Henri de Müllenheim.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jean-Adolphe de Krebs.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Paul Schübler.
Miroir	Jean-Adam Spoor.
Fleur	Jean-Paul Gambs.
Francs-Bourgeois.	Thiébaut Vix.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Jean Spielmann.
Moresse	Jean-Frédéric Würtz.
Échasses	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Jean-Christophe Reichard.
Pelletiers	Jean Beck.
Tonneliers	Jean-Nicolas Willhelm.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jean-Pierre Nauendorff.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers	Jean-François Klingelfuss.
Pêcheurs	Nicolas Anstett.
Charpentiers	Gaspard Schmid.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1710.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.

AMMEISTRE RÉGENT.

(154e Amm., C.) François-Joseph Scherer (*Lanterne*).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Adolphe de Krebs.
Philippe-Louis de Buch.
François-Joseph de Klinglin.
Philippe-Hannibal de Joham.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Bernard Ulrich, élu le 26 avril.
Miroir	Jean-Adam Spoor.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Thiébaut Vix.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Jean Spielmann.
Moresse	Lambert Bloch.
Échasses	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean Beck.
Tonneliers	Jean-Blasius Erhard.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jean Brey.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers	Évrard Papelier.
Pêcheurs	Nicolas Anstett.
Charpentiers	Gaspard Schmid.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	François-Henri Stædel.

1711.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.

AMMEISTRE RÉGENT.

(155e Amm., P.) Jérémie-Adam Leitersperger (*Jardiniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Louis-Henri de Müllenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jean-Frédéric de Dormentz.
Philippe-Louis de Buch.
François-Joseph de Klinglin.
Philippe-Hannibal de Joham.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Bernard Ulrich.
Miroir.	Antoine Quinzar.
Fleur	Pierre Latscha.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Hecker.
Drapiers	Jean-Jacques Spielmann.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Lambert Bloch.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean-Louis Stædel.
Tonneliers	Jean-Blaise Erhard.
Tanneurs.	Jean Hünel.
Vignerons	Jean Brey.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers . . .	Daniel Richshoffer.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers . . .	Léonard Huber.
Jardiniers	Thiébaut Rinck.
Maçons	François-Henri Stædel.

1712.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jacques Wencker (pour la 6e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Louis-Henri de Müllenheim.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jean-Frédéric de Dormentz.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Christophe Güntzer.
Miroir.	Antoine Quinzar.
Fleur	Jean-Paul Gambs.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Hecker.
Drapiers	Jean-Jacques Spielmann.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	Jean Greuhm.
Pelletiers	Jean-Louis Stædel.
Tonneliers	Jean-Nicolas Willhelm.
Tanneurs	Jean Hünel.
Vignerons.	Jean Kirrweiler.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers . . .	Jean-François Klingelfuss.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers . . .	Léonard Huber.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1713.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.

AMMEISTRE RÉGENT.

(156[e] Amm., C.) Jean-Jacques Richshoffer (*Moresse*).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Philippe-Jean de Berstett.
Jean-Adolphe de Krebs.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
François-Joseph de Klinglin.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Urbain Karg, remplace Jean-Léonard Breuer.
Miroir.	Frédéric Strehlin.
Fleur	Jean-Paul Gambs.
Francs-Bourgeois.	Claude Capitaine (*Capitain*).
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Jean-Frédéric Strehlin, remplace Jean Greuhm, †.
Pelletiers	Jean Beck.
Tonneliers	Jean-Nicolas Willhelm.
Tanneurs.	Jean-Chrétien Hornus, remplace Jean-Frédéric Œsinger, démissionnaire, et est remplacé lui-même par J.-George Griesbach.
Vignerons.	Jean Kirrweiler.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers . . .	Jean-François Klingelfuss.
Pêcheurs	Jean Saint-Lo (*Sainct-Loo*), D[r].
Charpentiers . . .	Jean-Philippe Wessner.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1714.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Thiébaut Reiss (pour la 3[e] fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Louis-Henri de Müllenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jean-Adolphe de Krebs.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
François-Joseph de Klinglin.
Philippe-Hannibal de Joham.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre.	David Stamm.
Miroir	Frédéric Strehlin.
Fleur	Jean-Adam Mehler.
Francs-Bourgeois.	Claude Capitaine.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Frédéric Kempffer.
Échasses	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean Beck.
Tonneliers	Jean-George Guising.
Tanneurs.	Jean-George Griesbach.
Vignerons.	Jean Brey.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers . . .	Daniel Richshoffer.
Pêcheurs	Jean Saint-Lo.
Charpentiers . . .	Jean-Philippe Wessner.
Jardiniers	Abraham Heydel.
Maçons	François-Henri Stædel.

1715.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Conrad Joham de Mundolsheim.
George-François-Ludan de Kageneck.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Raimbaut Friderici (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Osswald de Glaubitz.
Louis-Henri de Müllenheim.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Joseph de Klinglin.
Philippe-Hannibal de Joham.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	David Stamm.
Miroir.	Guillaume Droz.
Fleur	Jean-Adam Mehler.
Francs-Bourgeois.	Jean-Philippe Hecker.
Drapiers	Jean-Jacques Spielmann.
Lanterne	Jean-Adam Graff.
Moresse	Jean-François Reiner (*Reineri*).
Échasses	Gérard Walther.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean-Thomas Kaw.
Tonneliers	Jean-George Guising.
Tanneurs.	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons.	Jean Brey.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers . . .	Daniel Richshoffer.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers . . .	Jean-François-Michel Schenck.
Jardiniers	Abraham Heydel.
Maçons	François-Henri Stædel.

1716.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

George-François-Ludan de Kageneck.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Léopold-Osswald de Glaubitz (320e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Scherer (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Jacques de Berstett.
François-Joseph de Klinglin.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Louis de Buch.
Jean-Christophe d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Philippe de Zabern.
Miroir.	Guillaume Droz.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois.	Jean-Frédéric Bahl.
Drapiers	Daniel Lips.
Lanterne	Adam Graff.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Gérard Walther, *senior*.
Boulangers	Jean Strœhlin.
Pelletiers	Jean-Thomas Kaw.
Tonneliers	Jean-Frédéric Walther.
Tanneurs.	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons.	Jean Kehrweiler.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers . . .	François Klingelfuss.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers . . .	Jean-François-Michel Schenck.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-François Merckel (*Merckhel*).

1717.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
JEAN-JACQUES WURMSER DE VENDENHEIM.
ANTOINE-ÉVRARD BOCK DE BLÆSHEIM.
FRANÇOIS-GUILLAUME DE MACKAU.

AMMEISTRE RÉGENT.

JÉRÉMIE-ADAM LEITERSPERGER (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Louis de Buch.
Wolfgang de Kageneck.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Philippe de Zabern.
Miroir.	Jean Binder.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Charles-Louis Du Cloux.
Boulangers	Jean Strœhlin.
Pelletiers	Adam Leclerc.
Tonneliers	Jean-Frédéric Walther.
Tanneurs.	Jean-Jacques Bruder.
Vignerons.	Jean Kehrweiler.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers . . .	François Klingelfuss.
Pêcheurs	Jean Saint-Lo.
Charpentiers . . .	Jean-Philippe Wessner.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-François Merckel.

1718.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM.
GEORGE-FRANÇOIS-LUDAN DE KAGENECK.
LOUIS-HENRI DE MÜLLENHEIM.
PHILIPPE-JACQUES DE BERSTETT (321e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(157e Amm., P.) DANIEL-ANDRÉ KŒNIG (*Maçons*).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Joseph de Klinglin.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Wolfgang de Kageneck.
Jean-Jacques de Müllenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre.	David Stamm.
Miroir	Jean Binder.
Fleur	Jean-George Denner.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Pfeiffer.
Drapiers	Élie Neubaur.
Lanterne	Philippe-Joseph Mollinger.
Moresse.	Jean-François Reiner.
Échasses	Jean-Martin Billonius.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers.	Adam Leclerc.
Tonneliers	Jean-Valentin Beyerle.
Tanneurs.	Jean-Jacques Bruder.
Vignerons.	Jean Brey.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers . . .	Daniel Fried.
Pêcheurs	Jean Saint-Lo.
Charpentiers . . .	Jean-Philippe Wessner.
Jardiniers	Abraham Heydel.
Maçons	François-Henri Stædel.

1719.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Louis-Henri de Müllenheim (322[e] St., C.).
François-Joseph de Klinglin (323[e] St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Jacques Richshoffer (pour la 2[e] fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Chrétien-René de Dettlingen.
Jean-Christophe d'Oberkirch.
Jean-Jacques de Müllenheim.
Charles-Sigefroi de Kageneck.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean Saltzmann.
Miroir	François-Thiébaut Reiss.
Fleur	Jean-George Denner.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Kamm.
Drapiers	Jean-Nicolas Dieterich.
Lanterne	Jean-Adam Graff.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	N.
Tonneliers	Valentin Beyerle.
Tanneurs	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons	Jean Breu.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Zachée Saur.
Cordonniers	Daniel Fried.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers	Jean-François-Michel Schenck.
Jardiniers	Jean-Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1720.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Henri de Wickersheim.
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Berstett.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Thiébaut Reiss (pour la 4[e] fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jean-Chrétien de Dettlingen.
Jean-Christophe d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Arnold Goujon.
Miroir	François-Thiébaut Reiss.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Kamm.
Drapiers	Jean-Nicolas Dieterich.
Lanterne	Jean-Adam Graff.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	Jean Strehlin.
Pelletiers	N.
Tonneliers	Jean Boch.
Tanneurs	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Nicolas Mamberger.
Cordonniers	Jean-François Klingelfuss.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers	François-Michel Schenck.
Jardiniers	Antoine Reichard.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1721.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Louis-Henri de Müllenheim.
Philippe-Jacques de Berstett.
François-Joseph de Klinglin.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim (324e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Raimbaut Friderici (pour la 5e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Wolff-Louis de Rathsamhausen.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
François-Antoine Zorn de Bulach.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Arnold Goujon.
Miroir	Pierre Kornmann.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois.	Charles Lafermière.
Drapiers	Jean-Jacques Dorssner.
Lanterne	Jean-Jacques Tauf, *junior*.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Jean-Martin Billonius.
Boulangers	Jean Strehlin.
Pelletiers	Adam Clerc.
Tonneliers	Jean Boch.
Tanneurs	Jean-George Griesbach.
Vignerons	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers	Jean-François Klingelfuss.
Pêcheurs	Jean Saint-Lo.
Charpentiers	Gaspard Schmid.
Jardiniers	Jacques Fetterlin.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1722.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Louis-Henri de Müllenheim.
François-Joseph de Klinglin.

AMMEISTRE RÉGENT.

(158e Amm., C.) Jean-George Denner (*Fleur*).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Philippe-Louis de Buch.
Antoine d'Andlau.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
François-Antoine Zorn de Bulach.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean Saltzmann.
Miroir	Pierre Kornmann.
Fleur	Jean-George Eschalt.
Francs-Bourgeois.	Jean-George Pfeiffer.
Drapiers	Jean-Jacques Dorssner.
Lanterne	Jean-Jacques Tauf, *junior*.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Jean-Martin Billonius.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Adam Clerc.
Tonneliers	Valentin Beyerle.
Tanneurs	Jean-Jacques Bruder.
Vignerons	Jean Breu.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Annette Laporte.
Cordonniers	Jean-Daniel Fried.
Pêcheurs	Jean Saint Lo.
Charpentiers	Gaspard Schmid.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1723.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(159e Amm., P.) André Lemp (*Charpentiers*).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Louis de Buch.
Chrétien-René de Dettlingen.
Antoine d'Andlau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean Saltzmann.
Miroir.	Benoît Villars.
Fleur	Jean-George Eschalt.
Francs-Bourgeois.	Frédéric Bahl.
Drapiers	Jean Gaspard Mühlberger.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean-Frédéric Hammerer.
Tonneliers	Jean-Valentin Beyerle.
Tanneurs.	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons.	Jean Breu.
Tailleurs	Jean-Daniel Stædel.
Maréchaux	Annette Laporte.
Cordonniers . . .	Daniel Fried.
Pêcheurs	Jean Gérard de Stœcken.
Charpentiers . . .	François-Michel Schenck.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1724.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
François-Joseph de Klinglin.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim (325e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(160e St., C.) Jean-George Giesing (*Tonneliers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
Chrétien-René de Dettlingen.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Arnold Goujon.
Miroir.	Benoît Villars.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois.	Jean-Frédéric Bahl.
Drapiers	Jean-Gaspard Mühlberger.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	François Werner.
Pelletiers	Jean-Frédéric Hammerer.
Tonneliers	Jean-Philippe Leitersperger.
Tanneurs.	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons.	Henri Fervat.
Tailleurs	Jean Bressler.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers . . .	Jean-Guillaume Weinemer.
Pêcheurs	Jean-Gérard de Stœcken.
Charpentiers . . .	Jean-François-Michel Schenck.
Jardiniers	Adam Jungmann.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1725.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
François-Joseph de Klinglin.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(161e Amm., P.) Philippe-Gaspard Leitersperger (*Vignerons*).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
Jean-Christophe d'Oberkirch.
Jean-Frédéric de Weitersheim.
Charles-Sigefroi de Kageneck.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Arnaud Goujon.
Miroir	Jean-Léonard Kueff.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois	Philippe-Jacques Gangolff.
Drapiers	Thomas Collin.
Lanterne	Jean-Daniel Kolb, Dr.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Étienne Degeorge (*Desgeorge*).
Boulangers	François Werner.
Pelletiers	Joseph-Michel Rauch.
Tonneliers	Jean-Philippe Leitersperger.
Tanneurs	Ernest-Frédéric Mollinger.
Vignerons	Henri Fervat.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Abraham Habrecht.
Cordonniers	Jean-Guillaume Weinemer.
Pêcheurs	Pierre-Hermann Klein.
Charpentiers	George-Frédéric Lemp.
Jardiniers	Adam Jungmann.
Maçons	Jean-Adam Acker.

1726.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Thiébaut Reiss (pour la 5e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Antoine d'Andlau.
Jean-Frédéric de Dormentz.
Jean-Christophe d'Oberkirch.
Jean-Frédéric de Weitersheim.
Charles-Sigefroi de Kageneck.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Simon Knoll.
Miroir	Jean-Léonard Kueff.
Fleur	Jean-George Eschalt.
Francs-Bourgeois	Philippe-Jacques Gangolff.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Jean-Daniel Kolb.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Joseph-Michel Rauch.
Tonneliers	François-Nicolas Gelb.
Tanneurs	Ernest-Frédéric Mollinger.
Vignerons	Jean Leitersperger.
Tailleurs	Jean Schweitzer.
Maréchaux	Joseph Gerber.
Cordonniers	Daniel Fried.
Pêcheurs	Pierre-Hermann Klein.
Charpentiers	George-Frédéric Lemp.
Jardiniers	Daniel de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1727.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau (326e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Raimbaut Friderici (pour la 6e fois), † 13 juillet et remplacé le 17 par François-Joseph Geiger (*Fleur*, 162e Amm., C.).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
François-Antoine d'Andlau.
Jean-Jacques de Müllenheim.
Jean-Frédéric de Dormentz.
Antoine de Lerchenfeld.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE
Ancre	Simon Knoll.
Miroir	Louis Châlons.
Fleur	Jean-George Eschalt.
Francs-Bourgeois	Jean-Jacques Kamm.
Drapiers	Jean-Gaspard Mühlberger.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Jean Hœlbeck.
Tonneliers	François-Nicolas Gelb.
Tanneurs	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons	Jean Leitersperger.
Tailleurs	Jean Bressler.
Maréchaux	Joseph Gerber.
Cordonniers	Daniel Fried.
Pêcheurs	Philippe-Jacques Brackenhoffer.
Charpentiers	Ignace-Sigismond Falck.
Jardiniers	Daniel de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1728.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-George Denner (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
Chrétien-René de Dettlingen.
François-Charles Bock de Blæsheim.
François-Charles de Mackau de Hürtigheim.
Antoine de Lerchenfeld.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	André Eckert.
Miroir	Louis Châlons.
Fleur	Jean-Frédéric Pfeffinger.
Francs-Bourgeois	Jean-Jacques Kamm.
Drapiers	Jean-Gaspard Mühlberger.
Lanterne	Jean-Pierre Randenrath.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Daniel-Ernest Braun.
Boulangers	François Werner.
Pelletiers	Jean Hœlbeck.
Tonneliers	Jean-Jacques Schatz.
Tanneurs	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	Jean Bressler.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers	François-Antoine Denner.
Pêcheurs	Philippe-Jacques Brackenhoffer.
Charpentiers	Ignace-Sigismond Falck.
Jardiniers	Jean-Gaspard Merckel.
Maçons	François-Mathias Zæpffel.

1729.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Antoine-Évrard Bock de Blæsheim.
François-Guillaume de Mackau.
Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(163e Amm., P.) Élie Brackenhoffer (*Fleur*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
François-Antoine d'Andlau.
Chrétien-René de Dettlingen.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
François-Charles de Mackau de Hürtigheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	André Eckert.
Miroir.	André Greuhm.
Fleur	Jean-Frédéric Pfeffinger.
Francs-Bourgeois.	Philippe-Jacques Gangolff.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Frédéric Kornmann.
Moresse	Jean-Frédéric Richshoffer.
Échasses	Étienne Degeorge
Boulangers	François Werner.
Pelletiers	Claude-Antoine Quenaudon.
Tonneliers	Jean-Jacques Schatz.
Tanneurs.	Philippe-Frédéric Œsinger.
Vignerons.	Jean-Ignace Hügel
Tailleurs	André Nauert.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers . . .	François-Antoine Denner.
Pêcheurs	François-Joseph Jæger.
Charpentiers . . .	George-Frédéric Lemp.
Jardiniers	Jean-Gaspard Merckel.
Maçons	François-Mathias Zæpffel.

1730.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-George Giesing (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Jacques de Müllenheim.
Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
François-Charles de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-René Wurmser de Vendenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Simon Knoll.
Miroir	André Greuhm.
Fleur	Jean-George Schnœringer.
Francs-Bourgeois	Philippe-Jacques Gangolff.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Emmanuel Brantz.
Moresse.	Jean-François Reiner.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Claude-Antoine Quenaudon.
Tonneliers	Jean-George-Daniel Dürrenberger.
Tanneurs.	Philippe-Frédéric Œsinger.
Vignerons.	Jean Leitersperger.
Tailleurs	André Nauert
Maréchaux	Jean-Jacques Bonnay.
Cordonniers . . .	Daniel Fried.
Pêcheurs	Jean-Christophe Richshoffer.
Charpentiers . . .	George-Frédéric Lemp.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1731.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Guillaume de Mackau.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Jacques de Müllenheim (328e St., C.), nommé en remplacement de François-Antoine d'Andlau (327e St., C.), qui, élu le 30 janvier 1730, donna sa démission le 19 août suivant, avant d'avoir exercé la régence.

AMMEISTRE RÉGENT.

Philippe-Gaspard Leitersperger (pour la 2 fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Antoine de Lerchenfeld.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Jacques-René Wurmser de Vendenheim.
Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.

TRIBUS	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Simon Knoll.
Miroir.	Jean-Michel Lichtel.
Fleur	Jean Schuœringer.
Francs-Bourgeois.	Christophe-André Lurtzing.
Drapiers	Jean Dietrich.
Lanterne	Adam Graff.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Denis Garand.
Pelletiers	Geoffroi Block.
Tonneliers	Jean-George-Daniel Dürrenberger.
Tanneurs.	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons.	Jean Leitersperger.
Tailleurs	Jean Bressler.
Maréchaux	Jean-Jacques Bonnay.
Cordonniers . . .	Daniel Fried.
Pêcheurs	Jean-Daniel Spielmann.
Charpentiers . . .	Jean-Robert Christmann.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	François-Henri Stædel.

1732.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(164e Amm., C.) Jean-François Merckel (*Jardiniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jean-Frédéric de Weitersheim.
Jean-Frédéric de Dormentz.
Chrétien-René de Dettlingen.
Antoine de Lerchenfeld.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Gallus Dietrich.
Miroir.	Jean-Michel Lichtel.
Fleur	Jean Klein.
Francs-Bourgeois.	Christophe-André Lurtzing.
Drapiers	Jean Dietrich.
Lanterne	Adam Graff.
Moresse	Jean-Daniel Wetzel.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Ulrich Greiner.
Pelletiers	Geoffroi Block.
Tonneliers	Jean-Jacques Schatz.
Tanneurs.	Jean-Jacques Gebhardt.
Vignerons.	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	Jean Bressler.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers. . . .	François-Antoine Denner.
Pêcheurs	Philippe-Jacques Brackenhoffer.
Charpentiers . . .	Jean-Robert Christmann.
Jardiniers	André Schmid.
Maçons	François-Mathias Zæpffel.

1733.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Geiger (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
François-Antoine Zorn de Bulach.
Charles-Sigefroi de Kageneck.
François-Jacques de Berckheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Gallus Dietrich.
Miroir	Jean-Philippe Richshoffer.
Fleur	Jean Klein.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Jean-Daniel Brand.
Moresse	Jean-Daniel Wetzel.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	Ulrich Greiner.
Pelletiers	Joseph-Michel Rauch.
Tonneliers	Jean-Jacques Schatz.
Tanneurs.	Philippe-Frédéric Œsinger.
Vignerons.	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	André Nauert.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers	François-Antoine Denner.
Pêcheurs	Jean-Christophe Richshoffer.
Charpentiers	Christophe-Frédéric Stædel.
Jardiniers	André Schmid.
Maçons	François-Mathias Zæpffel.

1734.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim (329e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(165e Amm., P.) Jean-Frédéric Œsinger (*Tanneurs*).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
François-Antoine Zorn de Bulach.
Charles-Sigefroi de Kageneck.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
Antoine de Lerchenfeld.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Simon Knoll.
Miroir	Jean-Philippe Richshoffer.
Fleur	Jean-George Schnœringer.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Jean-Daniel Brand.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	Jean-Chrysostome Garand.
Pelletiers	Joseph-Michel Rauch.
Tonneliers	Jean-Valentin Beyerle.
Tanneurs.	Philippe-Frédéric Œsinger.
Vignerons.	Jean Leitersperger.
Tailleurs	André Nauert.
Maréchaux	Jean-Jacques Bonnay.
Cordonniers	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Christophe Richshoffer.
Charpentiers	Christophe-Frédéric Stædel.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs.

1735.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(166e Amm., C.) François-Arnaud Goujon (*Boulangers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Louis d'Ichtratzheim.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Joseph-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Simon Knoll.
Miroir	Jean-Michel Lichtel.
Fleur	Jean-George Schnœringer.
Francs-Bourgeois	Jean-Joachim Haubenstricker.
Drapiers	Jacques Dürninger.
Lanterne	Adam Graff.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Jean-Reinhold Dulsecker.
Boulangers	Jean-Chrysostome Garand.
Pelletiers	Jean-Frédéric Hammerer.
Tonneliers	Jean-Valentin Beyerle.
Tanneurs	Jean-Nicolas Melsheim.
Vignerons	Jean Leitersperger.
Tailleurs	Nicolas-Daniel Fettig.
Maréchaux	Jean-Jacques Bonnay.
Cordonniers	Jacques Krieger.
Pêcheurs	Léonard Hirschel.
Charpentiers	Jean-Robert Christmann.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs.

1736.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-George Giesing (pour la 3e fois); mort en fonctions et remplacé par Jacques Wencker, 167e Amm., P. (*Vignerons*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
François-Antoine Zorn de Bulach.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Joseph-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Henri-Ignace Rumpler.
Miroir	Jean-Michel Lichtel.
Fleur	Jean-George Wild.
Francs-Bourgeois	Jean-Joachim Haubenstricker.
Drapiers	Jean Dürninger, *senior*.
Lanterne	André Graff.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Jean-Reinhold Dulsecker.
Boulangers	Jean-Ulrich Greiner.
Pelletiers	Jean-Frédéric Hammerer.
Tonneliers	Jean-Joachim Fischer.
Tanneurs	Jean-Nicolas Melsheim.
Vignerons	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	Nicolas-Daniel Fettig.
Maréchaux	Jean-Michel Emmerich.
Cordonniers	François-Antoine Denner.
Pêcheurs	Léonard Hirschel.
Charpentiers	Jean-Robert Christmann.
Jardiniers	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	François-Nicolas Bartmann.

1737.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Jacques-Frédéric de Weitersheim (330e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(168e Amm., C.) Jean-Jacques Richshoffer (*Jardiniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Antoine Zorn de Bulach.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
François-Christophe de Klinglin.
Guillaume-Jacques de Berstett.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Henri-Ignace Rumpler.
Miroir	Jean-George Fleck.
Fleur	Jean-George Wild.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Jonas-Frédéric Fettig.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	Jean-Ulrich Greiner.
Pelletiers	Joseph-Michel Rauch.
Tonneliers	Jean-Joachim Fischer.
Tanneurs	Philippe-Frédéric Œsinger.
Vignerons	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	François-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Jean-Michel Emmerich.
Cordonniers	François-Antoine Denner.
Pêcheurs	Jean-Antoine Grau.
Charpentiers	Christophe-Frédéric Stædel.
Jardiniers	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	François-Nicolas Bartmann.

1738.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(169e Amm., P.) Jean-Frédéric Hammerer (*Tanneurs*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Samuel de Berckheim.
François-Christophe de Klinglin.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Jean-Baptiste de Birckwald.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Henri Greum.
Miroir	Jean-George Fleck.
Fleur	Jean-Adam Mehler.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Jean-Claude Schreiber.
Lanterne	Jonas-Frédéric Fettig.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	François-Ignace-Xavier Geiger.
Pelletiers	Joseph-Michel Rauch.
Tonneliers	Antoine Ruffier.
Tanneurs	Philippe-Frédéric Œsinger.
Vignerons	Paul-Geoffroi Gambs.
Tailleurs	François-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Jean-Marc-Martin Irslinger.
Cordonniers	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Antoine Grau.
Charpentiers	Christophe-Frédéric Stædel.
Jardiniers	Thiébaut Reibel.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs.

1739.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Jacques de Berstett.
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Geiger (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
François-Samuel de Berckheim.
François-Christophe de Klinglin.
Jean-Baptiste de Birckwald.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Henri Greum.
Miroir.	Pierre Richard.
Fleur	Jean-Adam Mehler.
Francs-Bourgeois.	Frédéric Wolff.
Drapiers	Jean-Geoffroi Plarr.
Lanterne	Guillaume Anstett.
Moresse	Jean-François Reiner.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	François-Ignace-Xavier Geiger.
Pelletiers	Daniel Richshoffer.
Tonneliers	Antoine Ruffier.
Tanneurs.	Charles-Joseph Reiss.
Vignerons.	Paul-Geoffroi Gambs.
Tailleurs	Jean-Charles Hammerer
Maréchaux	Jean-Marc-Martin Irslinger.
Cordonniers . . .	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Marbach.
Charpentiers . . .	Jean-Robert Christmann..
Jardiniers	Thiébaut Reibel.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs.

1740.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(170e Amm., C.) Jean-Valentin Beyerle (*Maréchaux*).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
François-Christophe de Klinglin.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Joseph de Horben.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	André Eckert.
Miroir.	Pierre Richard.
Fleur	Jean-George Wild.
Francs-Bourgeois.	Frédéric Wolff.
Drapiers	Jean-Geoffroi Plarr.
Lanterne	Guillaume Anstett.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Jean-Jacques Lauth.
Pelletiers	Daniel Richshoffer.
Tonneliers	Jean-Joachim Fischer.
Tanneurs.	Charles-Joseph Reiss.
Vignerons.	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	Jean-Charles Hammerer.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers . . .	Jean-George Bauer.
Pêcheurs	Jean-Jacques Marbach.
Charpentiers . . .	Jean-Robert Christmann.
Jardiniers	Jean-Gaspard Merckel.
Maçons	François-Mathias Zæpffel.

1741.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-JACQUES DE BERSTETT.
JEAN-LOUIS WURMSER DE VENDENHEIM.
JEAN-JACQUES DE MÜLLENHEIM.
FRANÇOIS-CHARLES BOCK DE BLÆSHEIM.

AMMEISTRE RÉGENT.

(171e Amm., P.) JEAN-HENRI FABER (*Fleur*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Samuel de Berckheim.
Joseph-André de Gail.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Joseph de Horben.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	André Eckert.
Miroir	Jean-Armand Schwerdt.
Fleur	Jean-George Wild.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Nicolas-Pierre Haxo.
Lanterne	Guillaume Kornmann.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Jean-Valentin Juncker.
Boulangers	Jean-Jacques Lauth.
Pelletiers	Jean-George Langhans.
Tonneliers	Jean-Joachim Fischer.
Tanneurs	Jean-Charles Dietrich.
Vignerons	Jean-Ignace Hügel.
Tailleurs	André Nauert.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers	Jean-George Bauer.
Pêcheurs	Jean-François-Antoine Burst.
Charpentiers	Christophe-Frédéric Stædel.
Jardiniers	Jean-Gaspard Merckel.
Maçons	François-Mathias Zæpffel.

1742.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JEAN-LOUIS WURMSER DE VENDENHEIM.
FRANÇOIS-JOSEPH DE MACKAU DE HÜRTIGHEIM.
JACQUES-FRÉDÉRIC DE WEITERSHEIM.
PHILIPPE-HANNIBAL JOHAM DE MUNDOLSHEIM (331e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

JACQUES WENCKER (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Jacques-Antoine de Gail.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Daniel Krieg.
Miroir	Jean-Armand Schwerdt.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Nicolas-Pierre Haxo.
Lanterne	Guillaume Kornmann.
Moresse	Jean Hervé.
Échasses	Jean-Valentin Juncker.
Boulangers	Étienne Delpy.
Pelletiers	Jean-George Langhans.
Tonneliers	Antoine Ruffier.
Tanneurs	Jean-Charles Dietrich.
Vignerons	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	André Nauert.
Maréchaux	Jean-Marc-Martin Irslinger.
Cordonniers	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-François-Antoine Burst.
Charpentiers	Christophe-Frédéric Stædel.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim, fils de Daniel.
Maçons	George-Frédéric Strehlin.

1743.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Jacques-Frédéric de Weitersheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Jacques Richshoffer (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Jacques-Antoine de Gail.
Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Daniel Krieg.
Miroir.	Marie-Joseph Conigliano.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Teutsch.
Drapiers	Jacques Dürninger, *junior*.
Lanterne	Jacques Lantz.
Moresse	Jean Hervé.
Échasses	Jean Braun.
Boulangers	Étienne Delpy.
Pelletiers	Jean-Daniel Schmidt.
Tonneliers	Antoine Ruffier.
Tanneurs.	François-Antoine Dreyer.
Vignerons.	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Jean-André Schaaf.
Maréchaux	Jean-Marc-Martin Irslinger.
Cordonniers . . .	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Marbach, Dr.
Charpentiers . . .	Jean Loger.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim, fils de Daniel.
Maçons	George-Frédéric Strehlin.

1744.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Frédéric Hammerer (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Geoffroi Kempf d'Angereth.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Samuel de Berckheim.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Michel Gerber.
Miroir.	Marie-Joseph Conigliano.
Fleur	Jean-Thiébaut Wildermuth.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Teutsch.
Drapiers	Jacques Dürninger, *junior*.
Lanterne	Jacques Lantz.
Moresse	Jean-Ulrich Kammerer.
Échasses	Jean Braun.
Boulangers	Jean-Charles Spielmann.
Pelletiers	Jean-Daniel Schmidt.
Tonneliers	Frédéric Kuntz.
Tanneurs.	François-Antoine Dreyer.
Vignerons.	François-Louis Vogel.
Tailleurs	Jean-André Schaaf.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers . . .	Louis-Félix Marco.
Pêcheurs	Jean-Jacques Marbach.
Charpentiers . . .	Jean Loger.
Jardiniers . . .	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	Paul-Antoine Hannung.

1745.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Louis Wurmser de Vendenheim.
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Joseph-André de Gail (332e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(172e Amm., C.) Jean-George Denner (*Cordonniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Samuel de Berckheim.
Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Léopold de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Jean-Louis de Mackau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Michel Gerber.
Miroir.	Jean Hammerer.
Fleur	Jean-Thiébaut Wildermuth.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Nicolas-Pierre Haxo.
Lanterne	Philippe-Jacques Lauth.
Moresse	Jean-Ulrich Kammerer.
Échasses	Jacques-Maurice Fajard.
Boulangers	Jean-Charles Spielmann.
Pelletiers	Armand-George Rauch
Tonneliers	Frédéric Kuntz.
Tanneurs.	Ernest-Frédéric Mollinger.
Vignerons.	François-Louis Vogel.
Tailleurs	Jean-Frédéric Walther.
Maréchaux	Jean Hammel.
Cordonniers . . .	Louis-Félix Marco.
Pêcheurs	Jean-François-Antoine Burst.
Charpentiers . . .	Philippe-Jacques Stædel.
Jardiniers	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	Paul-Antoine Hannung.

1746.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
Frédéric-Charles Bock de Blæsheim.
Joseph-André de Gail.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Valentin Beyerle (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Léopold de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Jean-Louis de Mackau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Philippe-Jacques Strass.
Miroir.	Jean Hammerer.
Fleur	Joseph-Antoine Ducré.
Francs-Bourgeois.	Nicolas Bruslé.
Drapiers	Nicolas-Pierre Harz.
Lanterne	Philippe-Jacques Lauth.
Moresse	Jean-François Geiger.
Échasses.	Jacques-Maurice Fajard.
Boulangers	Jean-George Ihle.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	Ernest-Frédéric Mollinger.
Vignerons.	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Jean-Frédéric Walther.
Maréchaux	Jean-Marc-Martin Irslinger.
Cordonniers. . . .	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-François-Antoine Burst.
Charpentiers . . .	Philippe-Jacques Stædel.
Jardiniers.	Jean Schott.
Maçons	George-Frédéric Strehlin.

1747.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach (333e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Henri Faber (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Samuel de Berckheim.
Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Joseph de Horben.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Philippe-Jacques Strass.
Miroir	Claude Journy.
Fleur	Joseph-Antoine Ducré.
Francs-Bourgeois	Jean-Frédéric Teutsch.
Drapiers	Jean Dietrich.
Lanterne	François-Joseph Adam.
Moresse	Jean-François Geiger.
Échasses	Jean-Louis Immlin.
Boulangers	Jean-George Ihle.
Pelletiers	Jean-Guillaume Prœbster.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	François-Joseph Melsheim.
Vignerons	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Jean-George Busch.
Maréchaux	Jean-Marc-Martin Irslinger.
Cordonniers	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Jung.
Charpentiers	Jean Loger.
Jardiniers	Jean Schott.
Maçons	Jean-Frédéric Strehlin.

1748.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Joseph-André de Gail.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Christophe-Honoré de Klinglin (334e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(173e Amm., P.) Jean-Frédéric Faust (*Maçons*).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Samuel de Berckheim.
Léopold-Henri de Weitersheim.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Charles de Zedlitz.
François-Joseph de Horben.
Louis de Mackau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques Eckert.
Miroir	Claude Journy.
Fleur	Élie Brackenhoffer.
Francs-Bourgeois	Jean-Frédéric Teutsch.
Drapiers	Jean Dietrich.
Lanterne	François-Joseph Adam.
Moresse	Jean-Ulrich Kammerer.
Échasses	Jean-Louis Immlin.
Boulangers	Jean Caspari.
Pelletiers	Jean-Guillaume Prœbster.
Tonneliers	Jean-Daniel Stamm.
Tanneurs	François-Joseph Melsheim.
Vignerons	Jean-Philippe Dorsner.
Tailleurs	Jean-George Busch.
Maréchaux	Sigismond Falckenhauer.
Cordonniers	François-Joseph Engelmann.
Pêcheurs	Jean-Jacques Jung.
Charpentiers	Jean Loger.
Jardiniers	François-Ernest Cons.
Maçons	Paul-Antoine Hannung.

1749.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Joseph de Mackau de Hürtigheim.
Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Joseph-André de Gail.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Jacques Richshoffer (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Guillaume-Jacques de Berstett.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Charles de Zedlitz.
Louis de Mackau.
Joseph-Antoine, comte de Lützelbourg d'Imlingen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques Eckert.
Miroir.	Jean-George Fleck.
Fleur	Jean-Thiébaut Wildermuth.
Francs-Bourgeois.	François-Charles Lafermière.
Drapiers	François-Antoine Horrer.
Lanterne	Frédéric Abraham Stædel.
Moresse	Jean-Ulrich Kammerer.
Échasses	Étienne Degeorge.
Boulangers	Jean Caspari.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Daniel Stamm.
Tanneurs.	Jean-Christmann Rœderer.
Vignerons	Jean-Philippe Dorsner.
Tailleurs	François-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Sigismond Falckenhauer.
Cordonniers . . .	François-Joseph Engelmann.
Pêcheurs	François-Antoine Burst.
Charpentiers . . .	Jean Lemp.
Jardiniers	François-Ernest Cons.
Maçons	Paul-Antoine Hannung.

1750.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Christophe-Honoré de Klinglin.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Frédéric Hammerer (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Samuel de Berckheim.
Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Joseph-Antoine, comte de Lützelbourg d'Imlingen.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Chrétien-Louis Bœckler.
Miroir.	Jean-George Fleck.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois.	François-Charles Lafermière.
Drapiers	François-Antoine Horrer.
Lanterne	Frédéric-Dieudonné Saupe.
Moresse	Joseph-Antoine Mainoni.
Échasses.	Étienne Degeorge.
Boulangers	Jean-Henri Beck.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	Jean-Christmann Rœderer.
Vignerons.	Jean-Nicolas Dietrich.
Tailleurs	François-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Jean Kleinklaus.
Cordonniers. . . .	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-François-Antoine Burst.
Charpentiers . . .	Jean Lemp.
Jardiniers.	Jean Schott.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs.

1751.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
François-Christophe-Honoré de Klinglin.
François-Samuel de Berckheim (335e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-George Denner (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Chrétien-Louis de Berckheim.
Jacques-Joseph de Klinglin de Hattstatt.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Chrétien-Louis Bœckler.
Miroir.	Michel Hanrard.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois.	George-Frédéric Roggenbach.
Drapiers	Jean-Frédéric Neubeck.
Lanterne	Jean-Baptiste Dürr.
Moresse	Joseph-Antoine Mainoni.
Échasses.	Jean-Frédéric Rœderer.
Boulangers	Jean-Henri Beck.
Pelletiers	Samuel Beck.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	Vincent Gaineau.
Vignerons.	Jean-Nicolas Dietrich.
Tailleurs	Jean-George Busch.
Maréchaux	Jean Kleinclaus.
Cordonniers. . . .	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Marbach.
Charpentiers . . .	Jean Loger.
Jardiniers.	Jean Schott.
Maçons	Jean-Sébastien Gambs.

1752.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

(174e Amm., C.) Jean-George Langhans (*Échasses*).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Chrétien-Louis de Berckheim.
Jacques-Joseph de Klinglin de Hattstatt.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Ignace Melsheim.
Miroir	Michel Hanrard.
Fleur	Jean-Valentin Schneegans.
Francs-Bourgeois.	George-Frédéric Roggenbach.
Drapiers	Jean-Frédéric Neubeck.
Lanterne	Jean-Baptiste Dürr.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses.	Jean-Frédéric Rœderer.
Boulangers	Jean-Jacques Lauth.
Pelletiers	Samuel Beck.
Tonneliers	Jean-Frédéric Keck.
Tanneurs	Vincent Gaineau.
Vignerons.	Jean-Philippe Dorsner.
Tailleurs	Jean-George Busch.
Maréchaux	Emmanuel Brantz.
Cordonniers. . . .	André Degermann.
Pêcheurs	Jean-Jacques Marbach.
Charpentiers . . .	Jean Loger.
Jardiniers.	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	François-Pierre Pflug.

1753.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
N.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Henri Faber (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
Jean-Baptiste de Birckwald.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Ignace Melsheim.
Miroir	Philippe-Frédéric Herrmann.
Fleur	Jean-Valentin Schneegans.
Francs-Bourgeois.	François-Jacques Burckard.
Drapiers	François-Antoine Horrer.
Lanterne	Jean-Jacques Ottmann.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Louis Petit.
Boulangers	Jean-Jacques Lauth.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Frédéric Keck.
Tanneurs	Jean-Henri Gangolff.
Vignerons	Jean-Philippe Dorsner.
Tailleurs	François-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Emmanuel Brantz.
Cordonniers	André Degermann.
Pêcheurs	Jean-Jacques Herrenberger.
Charpentiers	Jean Lemp.
Jardiniers	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	François-Pierre Pflug.

1754.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
N.
François-Samuel de Berckheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Frédéric Faust (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Henri-Hubert de Weitersheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Jean-Baptiste de Birckwald.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
Louis de Mackau.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Chrétien-Louis Bœckler.
Miroir	Philippe-Frédéric Herrmann.
Fleur	Antoine Ducré.
Francs-Bourgeois.	François-Jacques Burckard.
Drapiers	François-Antoine Horrer.
Lanterne	Jean-Jacques Ottmann.
Moresse	François-Antoine Guérin.
Échasses	Louis Petit.
Boulangers	Thiébaut Piccard.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	Jean-Henri Gangolff.
Vignerons	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Jean-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Jean Kleinclaus.
Cordonniers	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Herrenberger.
Charpentiers	Jean Lemp.
Jardiniers	Abraham de Fridolsheim, fils de Thiébaut.
Maçons	George-Frédéric Strehlin.

1755.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Jacques Richshoffer (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Christophe d'Oberkirch.
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
Louis de Mackau.
Joseph-Jacques de Müllenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Chrétien-Louis Bœckler.
Miroir	Jean-David Wolff.
Fleur	Joseph-Antoine Ducré.
Francs-Bourgeois	Jean Kamm.
Drapiers	Jean Kursner.
Lanterne	François-Joseph Adam.
Moresse	François-Antoine Guérin.
Échasses	André Sandherr.
Boulangers	Thiébaut Piccard.
Pelletiers	Daniel Richshoffer.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	François-Antoine Kieffer.
Vignerons	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Jean-Martin Gangolff.
Maréchaux	Jean Kleinclaus.
Cordonniers	Jean-Jacques Krieger.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers	Jean Kæshammer.
Jardiniers	Abraham de Fridolsheim, fils de Thiébaut.
Maçons	George-Frédéric Strehlin.

1756.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
N.

AMMEISTRE RÉGENT.

(175e Amm., P.) Paul-Geoffroi Gambs (*Francs-Bourgeois*).

SÉNATEURS NOBLES.

Guillaume-Jacques de Berstett.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Louis de Mackau.
Jean-Baptiste de Birckwald.
Joseph de Müllenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Henri Fessler.
Miroir	Jean-David Wolff.
Fleur	Jean-Frédéric Faust.
Francs-Bourgeois	Jean Kamm.
Drapiers	Jean Kursner.
Lanterne	François-Joseph Adam.
Moresse	Jean-George Lauth, Dr.
Échasses	André Sandherr.
Boulangers	Jean-Charles Spielmann.
Pelletiers	Daniel Richshoffer.
Tonneliers	Jean-Daniel Stamm.
Tanneurs	Joseph Gross.
Vignerons	Jean-Louis Rahm.
Tailleurs	Jean-Martin Gangolff.
Maréchaux	Jean-Daniel Bauch.
Cordonniers	François-Joseph Engelmann.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers	Jean Kæshammer.
Jardiniers	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	François-Pierre Pflug.

1757.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JOSEPH-ANDRÉ DE GAIL.
CHARLES-FERDINAND ZORN DE BULACH.
FRANÇOIS-SAMUEL DE BERCKHEIM.
LOUIS (*Louis-Éléonor*) DE MACKAU (336ᵉ St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(176ᵉ Amm., C.) JEAN-LÉONARD KIEN (*Kiehn*) [*Drapiers*].

SÉNATEURS NOBLES.

Guillaume-Jacques de Berstett.
Jean-Baptiste de Birckwald.
Jean-Léopold de Neuenstein.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Henri Fessler.
Miroir	Jean-Daniel Engelhard.
Fleur	Jacques-Frédéric Faust.
Francs-Bourgeois	Claude Sadoul.
Drapiers	Jean-Jacques Schreiber.
Lanterne	Jean-André Greum.
Moresse	Jean-George Lauth, Dʳ.
Échasses	Louis Petit.
Boulangers	Jean-Charles Spielmann.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Daniel Stamm.
Tanneurs	Jean-André Bruder.
Vignerons	Jean-Louis Rahm.
Tailleurs	François-Louis Schweitzer.
Maréchaux	Jean-Daniel Bauch.
Cordonniers	André Degermann.
Pêcheurs	François Schweighæuser.
Charpentiers	Jean-Samuel Blanck.
Jardiniers	Jean-Jacques Kappler.
Maçons	François-Pierre Pflug.

1758.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JEAN-JACQUES DE MÜLLENHEIM.
FRANÇOIS-CHARLES BOCK DE BLÆSHEIM.
JOSEPH-ANDRÉ DE GAIL.
FRANÇOIS-SAMUEL DE BERCKHEIM.

AMMEISTRE RÉGENT.

JEAN-GEORGE LANGHANS (pour la 2ᵉ fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Jean-Léopold de Neuenstein.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Michel Bœhm, Dʳ.
Miroir	Philippe-Jacques Franck.
Fleur	Joseph-Antoine Ducré.
Francs-Bourgeois	Claude Sadoul.
Drapiers	Jean-Jacques Schreiber.
Lanterne	Jean-André Greum.
Moresse	Joseph-Antoine Mainoni.
Échasses	Louis Petit.
Boulangers	Jean-Henri Beck.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-George Hammerer.
Tanneurs	Jean-André Bruder.
Vignerons	Jérémie-Évrard Silberrad.
Tailleurs	François-Joseph Schweitzer.
Maréchaux	Jean-Adam Sultzer.
Cordonniers	George-Henri Behr, Dʳ.
Pêcheurs	François Schweighæuser.
Charpentiers	Jean-Samuel Blanck.
Jardiniers	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	André Stahl.

1759.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Jean-Jacques de Müllenheim.
François-Charles Bock de Blæsheim.
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach.
Louis de Mackau.

AMMEISTRE RÉGENT.

(177ᵉ Amm., P.) Jean Dietrich (*Tailleurs*).

SÉNATEURS NOBLES.

Guillaume-Jacques de Berstett.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Jean-Baptiste de Birckwald.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
Jacques-Frédéric de Müllenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Michel Bœhm, Dʳ.
Miroir	François Lanfrey.
Fleur	Joseph-Antoine Ducré.
Francs-Bourgeois.	Jean-Sébastien Weiss.
Drapiers	Jean-Léonard Rœderer.
Lanterne	Jean-Érasmus Bœckler.
Moresse	Joseph-Antoine Mainoni.
Échasses	Jean-Frédéric Immlin.
Boulangers	Jean-Henri Beck.
Pelletiers.	Jean-Martin Pastorius, Dʳ.
Tonneliers	Jean Bressle.
Tanneurs.	Jean-Baptiste Choisy.
Vignerons.	Jérémie-Évrard Silberrad.
Tailleurs	Jean-George Busch.
Maréchaux	Jean-Adam Sultzer.
Cordonniers . . .	George-Henri Behr, Dʳ.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers . . .	Jean Rondouin.
Jardiniers . . .	Thiébaut de Fridolsheim.
Maçons	André Stahl.

1760.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Louis de Mackau.
Guillaume-Jacques de Berstett (337ᵉ St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Frédéric Faust (pour la 3ᵉ fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Jean-Baptiste de Birckwald.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein.
François-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Sigismond Bock de Blæsheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Jacques-Frédéric de Müllenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre.	François-Ignace Melsheim.
Miroir.	François Lanfrey.
Fleur	Jean-Valentin Schneegans.
Francs-Bourgeois.	Jean-Sébastien Weiss.
Drapiers	Jean-Léonard Rœderer.
Lanterne	Jean-Érasmus Bœckler.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Jean-Frédéric Immlin.
Boulangers. . . .	Jean-Daniel Schübler.
Pelletiers	Jean-Martin Pastorius, Dʳ.
Tonneliers	Isaac Ottmann, Dʳ.
Tanneurs.	Jean-Baptiste Choisy.
Vignerons . . .	François-Jacques Dorsner.
Tailleurs	Jean-George Busch.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers . .	Claude-Bernard Eisentraut.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers . . .	Jean Rondouin.
Jardiniers	Sébastien Jullot.
Maçons	George-Michel Müller.

1761.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Charles Bock de Blæsheim.
Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Jean-Baptiste de Birckwald (338e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Jacques Richshoffer (pour la 5e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein.
François-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Ignace Melsheim.
Miroir	Jean-Philippe Richshoffer.
Fleur	Jean-Valentin Schneegans.
Francs-Bourgeois	Jean-François Delay.
Drapiers	Jean-Michel Schneider.
Lanterne	Jean Lemp.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Jean-François Leroux.
Boulangers	Jean-Daniel Schübler.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Isaac Ottmann, Dr.
Tanneurs	Jean-Frédéric Œsinger.
Vignerons	François-Jacques Dorsner.
Tailleurs	Jean-Frédéric Nagel.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers	Claude-Bernard Eisentraut.
Pêcheurs	Pierre-François Matthieu.
Charpentiers	Jean-Samuel Blanck.
Jardiniers	Sébastien Jullot.
Maçons	George-Michel Müller.

1762.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

François-Charles Bock de Blæsheim.
Louis de Mackau.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Jean-Baptiste de Birckwald.

AMMEISTRE RÉGENT.

Paul-Geoffroi Gambs (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Louis-Félix de Gayot.
Philippe-Jacques-René de Berstett.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques Ulrich.
Miroir	Jean-Philippe Richshoffer.
Fleur	Jean-François Burckhard.
Francs-Bourgeois	Jean-François Delay.
Drapiers	Joachim-François-Pierre Dabeind.
Lanterne	Jean Lemp.
Moresse	Gaspard Hervé.
Échasses	Jean-François Leroux.
Boulangers	Pierre Baudet.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean Bressle.
Tanneurs	Jean-Frédéric Œsinger.
Vignerons	François-Jacques Flach.
Tailleurs	Jean-Frédéric Nagel.
Maréchaux	Jean Kleinclaus.
Cordonniers	Martin Schwing.
Pêcheurs	Pierre-François Matthieu.
Charpentiers	Jean-Samuel Blanck.
Jardiniers	Jean Schott.
Maçons	Jean-Frédéric Strehlin.

1763.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JOSEPH-ANDRÉ DE GAIL.
FRANÇOIS-SAMUEL DE BERCKHEIM.
LOUIS DE MACKAU.
GUILLAUME-JACQUES DE BERSTETT.

AMMEISTRE RÉGENT.

JEAN-LÉONARD KIEN (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Léopold-Philippe-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Louis-Félix de Gayot.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Henri-Jacques de Gayling.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques Ulrich.
Miroir	Amédée Trombert.
Fleur	Jean-François Burckhard.
Francs-Bourgeois	Jean Gerold.
Drapiers	Jean-Geoffroi Plarr.
Lanterne	Jean-Érasmus Bœckler.
Moresse	Gaspard Hervé.
Échasses	Joachim-Frédéric Kirstenstein.
Boulangers	Pierre Baudet.
Pelletiers	Jean-Martin Pastorius, Dr.
Tonneliers	Jean Bressle.
Tanneurs	Ernest-Joseph Metzger.
Vignerons	François-Jacques Flach.
Tailleurs	Jean-André Schaaff.
Maréchaux	Jean Kleinclaus.
Cordonniers	Martin Schwing.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers	François-Antoine Lambrecht.
Jardiniers	Jean Schott.
Maçons	Jean-Frédéric Strehlin.

1764.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

FRANÇOIS-CHARLES BOCK DE BLÆSHEIM.
JOSEPH-ANDRÉ DE GAIL.
FRANÇOIS-SAMUEL DE BERCKHEIM.
PHILIPPE-CHRISTOPHE D'OBERKIRCH (339e St.[1], P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

JEAN-GEORGE LANGHANS (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles-Gustave de Falkenhayn.
Léopold-Philippe de Neuenstein.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Louis-Félix de Gayot.
Henri-Jacques de Gayling.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Franç.-Nicolas-Maurice Vaudin.
Miroir	Amédée Trombert.
Fleur	Frédéric Schneegans.
Francs-Bourgeois	Jean Gerold.
Drapiers	Jean-Geoffroi Plarr.
Lanterne	Jean-Érasmus Bœckler.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Joachim-Frédéric Kirstenstein.
Boulangers	Jean-Charles Spielmann.
Pelletiers	Jean-Martin Pastorius, Dr.
Tonneliers	Jean-Jacques Stamm.
Tanneurs	François-Joseph Melsheim.
Vignerons	Jean-Louis Ramm.
Tailleurs	Jean-André Schaaff.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers	Nicolas Meyer.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers	François-Antoine Lambrecht.
Jardiniers	Jean-Pierre Rigaut.
Maçons	Louis-Antoine Mena.

1. M. MÜLLER, dans le *Magistrat de Strasbourg*, p. 63, compte comme 339e stettmeistre M. JEAN DE DIETRICH, nommé, en 1762, par le roi stettmeistre *honoraire*. M. de Dietrich n'ayant jamais exercé la régence et n'ayant même obtenu droit de suffrage qu'en 1765, en vertu d'une seconde décision royale, nous ne pensons pas que son titre purement honorifique permette de le faire compter dans la liste des stettmeistres effectifs.

1765.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Louis de Mackau.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein (340e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(178e Amm., C.) François-Joseph Nicart (*Charpentiers*; al. *Pelletiers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles-Gustave de Falkenhayn.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Louis-Félix de Gayot.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	François-Nicolas-Maurice Vaudin.
Miroir	Cornelius-Jacques Weyher.
Fleur	Jean-Daniel Weiler.
Francs-Bourgeois	Jean-Baptiste Sadoul.
Drapiers	Joachim-François-Pierre Dabeind.
Lanterne	Jean Lemp.
Moresse	George-Daniel Meinicken.
Échasses	Jean-Richard Schæffer.
Boulangers	Jean-Charles Spielmann.
Pelletiers	Pierre-Bernard Segret.
Tonneliers	Jean-Jacques Stamm.
Tanneurs	Jean-Frédéric Œsinger.
Vignerons	Jean-Louis Ramm.
Tailleurs	François Maison.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers	Nicolas Meyer.
Pêcheurs	Pierre-François Matthieu.
Charpentiers	Rodolphe Frédéric Ferber.
Jardiniers	Jean-Pierre Rigaut.
Maçons	Louis-Antoine Mena.

1766.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Louis de Mackau.
Guillaume-Jacques de Berstett.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Frédéric Faust (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
Casimir Haffner de Wasslenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Michel Bœhm, Dr.
Miroir	Cornelius-Jacques Weyher.
Fleur	Jean Rohmann.
Francs-Bourgeois	Jean-Baptiste Sadoul.
Drapiers	Joachim-François-Pierre Dabeind.
Lanterne	Jean Lemp.
Moresse	Jean-Louis Milhaut, Dr.
Échasses	Jean-Richard Schæffer.
Boulangers	Jean-Maximilien Sommervogel.
Pelletiers	Pierre-Bernard Segret.
Tonneliers	François-Xavier-Alexis Poirot.
Tanneurs	Jean-Frédéric Œsinger.
Vignerons	François-Jacques Flach.
Tailleurs	François Maison.
Maréchaux	Joseph-Guillaume-Constantin Liechtle.
Cordonniers	Jean-Michel Saltzmann.
Pêcheurs	Pierre-François Matthieu.
Charpentiers	Rodolphe-Frédéric Ferber.
Jardiniers	Abraham de Fridolsheim.
Maçons	Jean-Frédéric Strehlin.

1767.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein.

AMMEISTRE RÉGENT.

(179ᵉ Amm., P.) Philippe-Jacques Franck (*Miroir*).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles-Gustave de Falkenhayn.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.
Casimir Haffner de Wasslenheim.
Philippe-René Wurmser de Vendenheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Michel Bœhm, Dʳ.
Miroir	Jean-Pierre Chaumont.
Fleur	Jean Rohmann.
Francs-Bourgeois	Jean-Henri Blessig.
Drapiers	Louis-Jacques Strohmeyer.
Lanterne	Joseph Graff.
Moresse	Jean-Louis Milhaut, Dʳ.
Échasses	Gérard Walter.
Boulangers	Jean-Maximilien Sommervogel.
Pelletiers	Adam-Henri Prox.
Tonneliers	François-Xavier-Alexis Poirot.
Tanneurs	Ernest-Joseph Metzger.
Vignerons	François-Jacques Flach.
Tailleurs	Jean-Paul Busch.
Maréchaux	Joseph-Guillaume-Constantin Liechtle.
Cordonniers	Jean-Michel Saltzmann.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers	Antoine-Joseph-George Denner.
Jardiniers	Abraham de Fridolsheim.
Maçons	Jean-Frédéric Strehlin.

1768.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Guillaume-Jacques de Berstett.
Philippe-Christophe d'Oberkirch.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn (341ᵉ St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Paul-Geoffroi Gambs (pour la 3ᵉ fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
François-René d'Ichtratzheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Philippe-Frédéric de Dietrich.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques Eckert.
Miroir	Jean-Pierre Chaumont.
Fleur	Jean-Valentin Schneegans.
Francs-Bourgeois	Jean-Henri Blessig.
Drapiers	Louis-Jacques Strohmeyer.
Lanterne	Joseph Graff.
Moresse	Mathias-Ambroise Mogg.
Échasses	Gérard Walter.
Boulangers	Jean-Jacques Diemert.
Pelletiers	Adam-Henri Prox.
Tonneliers	Jean-Michel Grauel.
Tanneurs	François-Joseph Metzger.
Vignerons	Jean-George Fulgraff.
Tailleurs	Jean-Paul Busch.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers	Jacques-Antoine-Tobie Gombault.
Pêcheurs	Jean-Jacques Kips.
Charpentiers	Antoine-Joseph-George Denner.
Jardiniers	Projectus-Joseph Ehrhart, Dʳ.
Maçons	George-Michel Müller.

1769.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Charles-Gustave de Falkenhayn.

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Léonard Kien (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.
François-René d'Ichtratzheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Philippe-Frédéric de Dietrich.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques Eckert.
Miroir	Alexandre-Salomon Richard.
Fleur	Jean-Valentin Schneegans.
Francs-Bourgeois	Jean-Baptiste Nadal.
Drapiers	François-Joseph-Antoine Gug.
Lanterne	François-Henri Lauth.
Moresse	Mathias-Ambroise Mogg.
Échasses	Richard Schæffer.
Boulangers	Jean-Jacques Diemert.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Michel Grauel.
Tanneurs	Jean-Christmann Rœderer.
Vignerons	Jean-George Fulgraff.
Tailleurs	Jean-Martin Schweitzer.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers	Jacques-Antoine-Tobie Gombault.
Pêcheurs	Béat-Ignace Lachausse, Dr.
Charpentiers	Jean-Frédéric Philippi.
Jardiniers	Projectus-Joseph Ehrhart.
Maçons	George-Michel Müller.

1770.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim (342e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(180e Amm., C.) François-Joseph Engelmann (*Cordonniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
Meilach-Chrétien de Dettlingen.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Philippe-Frédéric de Dietrich,
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Michel Bœhm.
Miroir	Alexandre-Salomon Richard.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois	Jean-Baptiste Nadal.
Drapiers	François-Joseph-Antoine Gug.
Lanterne	François-Henri Lauth.
Moresse	François-Antoine Denner.
Échasses	Richard Schæffer.
Boulangers	George-Joseph Kentzinger.
Pelletiers	Armand-George Rauch.
Tonneliers	Jean-Nicolas Zæpffel.
Tanneurs	Jean-Christmann Rœderer.
Vignerons	Jean-Melchior Ziegler.
Tailleurs	Jean-Martin Schweitzer.
Maréchaux	François-Antoine-Materne Humbourg.
Cordonniers	Jean-Martin Schwing.
Pêcheurs	Béat-Ignace Lachausse.
Charpentiers	Jean-Frédéric Philippi.
Jardiniers	Thiébaut Schott.
Maçons	Guillaume Kornmann.

1771.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Guillaume-Jacques de Berstett.
Léopold-Philippe-André de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Nicart (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Joseph-André de Weitersheim.
François-Frédéric-Sigismond-Auguste Bœcklin de Bœcklinsau.
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Michel Bœhm, Dr.
Miroir	François-Charles-Joseph Daigue.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois	Jean Kratz, Dr.
Drapiers	George-François Plarr.
Lanterne	François-Joseph Adam.
Moresse	François-Antoine Denner.
Échasses	Jean-Jacques Lung.
Boulangers	George-Joseph Kentzinger.
Pelletiers	Henri-Adam Prox.
Tonneliers	Jean-Nicolas Zæpffel.
Tanneurs	Ernest-Joseph Metzger.
Vignerons	Jean-Melchior Ziegler.
Tailleurs	Jean Sonntag.
Maréchaux	François-Antoine-Materne Humbourg.
Cordonniers	Laurent Bohner.
Pêcheurs	Jean Dürr.
Charpentiers	François-Ernest Kœgelin.
Jardiniers	Thiébaut Schott.
Maçons	Guillaume Kornmann.

1772.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Guillaume-Jacques de Berstett.
Charles-Gustave de Falkenhayn.

AMMEISTRE RÉGENT.

(181e Amm., P.) Jacques-Frédéric Faust (*Moresse*).

SÉNATEURS NOBLES.

Meilach-Chrétien de Dettlingen.
François-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Joseph-André de Weitersheim.
François-Frédéric-Sigismond-Auguste Bœcklin de Bœcklinsau.
Joseph-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Antoine Sarburger.
Miroir	Charles-Joseph Daigue.
Fleur	Jean-Daniel Klein.
Francs-Bourgeois	Jean Kratz, Dr.
Drapiers	George-François Plarr.
Lanterne	François-Joseph Adam.
Moresse	Philippe-Jacques Franck.
Échasses	Jean-Jacques Lung.
Boulangers	Jean-Nicolas Ottmann.
Pelletiers	Jean-Daniel Strohl.
Tonneliers	Jean-George Pick.
Tanneurs	Ernest-Joseph Metzger.
Vignerons	Jean-Geoffroi Riehl.
Tailleurs	Jean Sonntag.
Maréchaux	Jean-Jacques Hentschel.
Cordonniers	Laurent Müller.
Pêcheurs	Jean Dürr.
Charpentiers	François-Ernest Kœgelin.
Jardiniers	Louis Zæpffel.
Maçons	Joseph-Antoine Guérin.

1773.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Philippe-Jacques Franck (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Christophe-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Joseph-André de Gail.
Philippe-François Eckbrecht de Dürckheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Antoine Sarburger.
Miroir	Jean-George Eschenauer.
Fleur	Jean-Daniel Klein.
Francs-Bourgeois	Jean-Jacques Schultz.
Drapiers	Daniel-Lucas-Hermann Weinemer.
Lanterne	François-Henri Lauth.
Moresse	Philippe-Jacques Franck.
Échasses	Jean-Valentin Sommervogel.
Boulangers	Jean-Nicolas Ottmann.
Pelletiers	Pierre Bernard Segret.
Tonneliers	Jean-George Pick.
Tanneurs	Isaac Ottmann, Dr.
Vignerons	Jean-Geoffroi Riehl.
Tailleurs	Mathias Galler.
Maréchaux	Jean-Jacques Hentschel.
Cordonniers	Laurent Müller.
Pêcheurs	Béat-Ignace Lachausse, Dr.
Charpentiers	Mathias Kleinmann.
Jardiniers	Projectus-Joseph Ehrhart, Dr.
Maçons	Joseph-Antoine Guérin, Dr.

1774.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim (343e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(182e Amm., C.) François-Xavier-Alexis Poirot (*Fleur*, al. *Tonneliers*).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Henri-Jacques de Gayling.
Philippe-François Eckbrecht de Dürckheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Frédéric-Charles Greuhm.
Miroir	Jean-George Eschenauer.
Fleur	Philippe-Xavier Horrer.
Francs-Bourgeois	Jean-Jacques Schultz.
Drapiers	Daniel-Lucas-Hermann Weinemer.
Lanterne	François-Henri Lauth.
Moresse	Auguste-Mainrad Lachausse, Dr.
Échasses	Jean-Valentin Sommervogel.
Boulangers	Michel Schentzlin.
Pelletiers	Pierre-Bernard Segret.
Tonneliers	Jean Bressle.
Tanneurs	Isaac Ottmann.
Vignerons	Jean-Nicolas Dietrich.
Tailleurs	Mathias Galler.
Maréchaux	Jean-George Holdermann.
Cordonniers	Frédéric-Louis Ehrmann.
Pêcheurs	Béat-Ignace Lachausse, Dr.
Charpentiers	Mathias Kleinmann, Dr.
Jardiniers	Daniel Lix.
Maçons	Jean-Laurent Gœtz.

1775.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach (344[e] St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean-Léonard Kien (pour la 4[e] fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Henri-Jacques de Gayling.
François-Charles de Weitersheim.
Charles-Léopold de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Frédéric-Charles Greuhm.
Miroir.	André Jaccoud.
Fleur	François-Joseph Krug.
Francs-Bourgeois.	Philippe-Jacques Dürr.
Drapiers	Jean-George Rothhan.
Lanterne	François-Ignace Gœtz.
Moresse	Auguste-Mainrad Lachausse.
Échasses	Jean-Frédéric Senckeisen.
Boulangers	Michel Schentzlin.
Pelletiers	Jean Bart.
Tonneliers	Jean Bressle.
Tanneurs.	François-Joseph Fischer.
Vignerons.	Jean-Nicolas Dietrich.
Tailleurs	Samuel Kempffer.
Maréchaux	Jean-George Holdermann.
Cordonniers . . .	Frédéric-Louis Ehrmann.
Pêcheurs	Jean de Türckheim.
Charpentiers . . .	François-Antoine Zæpffel.
Jardiniers	Daniel Lix.
Maçons	Jean-Laurent Gœtz.

1776.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Engelmann (pour la 2[e] fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
Sigefroi-François-Auguste Zorn de Bulach.
François-Charles de Weitersheim.
François-Frédéric d'Oberkirch.
Charles-Léopold de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Henri-Dominique-Thiébaut Guérin.
Miroir.	André Jaccoud.
Fleur	Jean-Daniel Weiler.
Francs-Bourgeois.	Philippe-Jacques Dürr.
Drapiers	Jean-George Rothhan.
Lanterne	François-Ignace Gœtz.
Moresse	Philippe-Jacques Kammerer.
Échasses	Jean-Frédéric Senckeisen.
Boulangers	Jean-Christophe Pfaudt.
Pelletiers	Jean Bart.
Tonneliers	Jean Schætzel.
Tanneurs.	François-Joseph Fischer.
Vignerons.	Jean-Urbain Lelarge.
Tailleurs	Samuel Kempffer.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers. . . .	Jean-Pierre Blæss.
Pêcheurs	Jean de Türckheim.
Charpentiers . . .	François-Antoine Zæpffel.
Jardiniers	Projectus-Joseph Ehrhart.
Maçons	Louis-Félix Kien.

1777.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-LÉOPOLD-ANDRÉ DE NEUENSTEIN.
CHARLES-GUSTAVE DE FALKENHAYN.
FRANÇOIS-JOSEPH HAFFNER DE WASSLENHEIM.
FRANÇOIS-MATERNE-LOUIS ZORN DE BULACH.

AMMEISTRE RÉGENT.

FRANÇOIS-JOSEPH NICART (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Sigefroi-François-Auguste Zorn de Bulach.
François-Frédéric d'Oberkirch.
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Henri - Dominique - Thiébaut Guérin.
Miroir.	Jean-Charles Schubart.
Fleur	Jean-Daniel Weiler.
Francs-Bourgeois.	Jean-Donnat Kimmig.
Drapiers	Jean-Henri Huck.
Lanterne	Philippe-Jacques Lauth.
Moresse	Philippe-Jacques Kammerer.
Échasses	Jean-George Pick.
Boulangers	Jean-Christophe Pfaudt.
Pelletiers	Jacques-François Rondouin.
Tonneliers	Jean-George Pick.
Tanneurs.	Jean-Chrétien Cullmann.
Vignerons.	Jean-Urbain Lelarge.
Tailleurs	François Maison.
Maréchaux	Frédéric-Daniel Fleck.
Cordonniers . . .	Jean-Pierre Blæss.
Pêcheurs	Jean-Michel Mathieu.
Charpentiers . . .	Mathias Kleinmann.
Jardiniers	Projectus-Joseph Ehrhart.
Maçons	Louis-Félix Kien.

1778.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

JOSEPH-ANDRÉ DE GAIL.
FRANÇOIS-SAMUEL DE BERCKHEIM.
CHARLES-GUSTAVE DE FALKENHAYN.
FRANÇOIS-MATERNE-LOUIS ZORN DE BULACH.

AMMEISTRE RÉGENT.

JACQUES-FRÉDÉRIC FAUST (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
François-René de Berstett.
Joseph-André de Weitersheim.
Henri-André de Gail.
François-René d'Ichtratzheim.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Michel-Frédéric Bœhm, Dr.
Miroir.	Jean-Charles Schubart.
Fleur	Jacques-Louis Poirot, Dr.
Francs-Bourgeois.	Jacques-Donnat Kimmig.
Drapiers	Jean-Henri Huck.
Lanterne	Philippe-Jacques Lauth.
Moresse	François-Antoine Mainoni.
Échasses	Jean-George Pick.
Boulangers	Jean-Baptiste Dartein.
Pelletiers	Jacques-François Rondouin.
Tonneliers	Nicolas-Hartmann Lammas.
Tanneurs.	Jean-Chrétien Cullmann.
Vignerons.	Jean-Melchior Ziegler.
Tailleurs	François Maison.
Maréchaux	Charles-François-Gaspard Hervé.
Cordonniers . . .	André Vix.
Pêcheurs	Jean-Michel Mathieu.
Charpentiers . . .	Mathias Kleinmann.
Jardiniers	Thiébaut Schott.
Maçons	Jean-Laurent Gœtz.

1779.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Philippe-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

Philippe-Jacques Franck (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Joseph-André de Weitersheim.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
Joseph-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Michel-Frédéric Bœhm, Dr.
Miroir.	Claude-Joseph Sarès.
Fleur	Jean-Louis Poirot, Dr.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Hetzel.
Drapiers	Jacques Dürninger.
Lanterne	Jean-Michel Diebold.
Moresse	François-Antoine Mainoni.
Échasses	George-Frédéric Immlin.
Boulangers	Jacques Momy.
Pelletiers	Jean-Daniel Strohl.
Tonneliers	Nicolas-Hartmann Lammas.
Tanneurs.	François-Xavier Heitz.
Vignerons.	Jean-Melchior Ziegler.
Tailleurs	Jean-Daniel Senckeisen.
Maréchaux	Charles-François-Gaspard Hervé.
Cordonniers . . .	André Vix.
Pêcheurs	Jean-Michel Hirschel.
Charpentiers . . .	François-Antoine Lambrecht.
Jardiniers	Thiébaut Schott.
Maçons	Jean-Laurent Gœtz.

1780.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Xavier-Alexis Poirot (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
Joseph-André de Gail.
Henri-Jacques de Gayling.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Antoine Sarburger.
Miroir	Claude-Joseph Sarès.
Fleur	Jean-Pierre Leucht.
Francs-Bourgeois.	Jean-Jacques Hetzel.
Drapiers	Jacques Dürninger.
Lanterne	Jean-Michel Diebold.
Moresse.	Jean-Frédéric Herrmann.
Échasses	George-Frédéric Immlin.
Boulangers	Jean-Philippe Reumann.
Pelletiers	Jean-Daniel Strohl.
Tonneliers	Jean-Frédéric Stamm.
Tanneurs.	François-Xavier Heitz.
Vignerons.	Charles Debiez.
Tailleurs	Jean-Michel Wittmann.
Maréchaux	Emmanuel Brantz.
Cordonniers . . .	Jean-Michel Sarger.
Pêcheurs	Jean-Michel Hirschel.
Charpentiers . . .	François-Antoine Lambrecht.
Jardiniers . . .	Ernest-Joseph Metzger.
Maçons	Antoine-Célestin Weinborn.

1781.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.

AMMEISTRE RÉGENT.

(183e Amm., P.) Jean Lemp (*Francs-Bourgeois*).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
François-Charles de Weitersheim.
François-Frédéric-Sigismond-Auguste Bœcklin de Bœcklinsau.
Henri-Jacques de Gayling.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Antoine Sarburger.
Miroir	Benoît-Philippe Kast.
Fleur	Jean-Pierre Leucht.
Francs-Bourgeois	Jean-Baptiste-Joseph Marchand.
Drapiers	Antoine-Auguste Engelmann.
Lanterne	Thomas Wachter.
Moresse	Jean-Frédéric Herrmann.
Échasses	Jacques-François Le Roux.
Boulangers	Jean-Philippe Reumann.
Pelletiers	Joseph-Auguste Praz.
Tonneliers	Jean-Frédéric Stamm.
Tanneurs	Isaac Ottmann, Dr.
Vignerons	Charles Debiez.
Tailleurs	Joseph Straub.
Maréchaux	Emmanuel Brantz.
Cordonniers	Jean-Michel Sarger.
Pêcheurs	Jean-George Langhans.
Charpentiers	Henri-Charles Engel.
Jardiniers	Ernest-Joseph Metzger.
Maçons	Antoine-Célestin Weinborn.

1782.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Engelmann (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
Sigefroi-François-Auguste Zorn de Bulach.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
François-Charles de Weitersheim.
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques de Zabern.
Miroir	Benoît-Philippe Kast.
Fleur	Jacques-Louis Poirot.
Francs-Bourgeois	Jean-Baptiste-Joseph Marchand.
Drapiers	Antoine-Auguste Engelmann.
Lanterne	Frédéric-Henri Becker.
Moresse	Hyacinthe-Jean-Baptiste Hervé.
Échasses	Jacques-François Le Roux.
Boulangers	Jacques Momy.
Pelletiers	Joseph-Auguste-Jean-Baptiste-Richard Praz.
Tonneliers	Jean-Thomas-d'Aquin Laquiante.
Tanneurs	Isaac Ottmann, Dr.
Vignerons	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Joseph Straub.
Maréchaux	François-Antoine-Materne Humbourg.
Cordonniers	Philippe-Frédéric Kuntz.
Pêcheurs	George-Léonard Langhans.
Charpentiers	Henri-Charles Engel.
Jardiniers	Jean-David Zocher.
Maçons	Michel Nagel.

1783.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.

AMMEISTRE RÉGENT.

(184e Amm., C.) Mathias-Nicolas Zæpffel (*Échasses*).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Joseph-André de Weitersheim.
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Jacques de Zabern.
Miroir.	Simon Cusinat.
Fleur	Jacques-Louis Poirot, Dr.
Francs-Bourgeois.	Jean Kamm.
Drapiers	Philippe Gerhard.
Lanterne	François-Laurent Marschall.
Moresse	Hyacinthe-Jean-Baptiste Hervé.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Jacques Momy.
Pelletiers	Abraham Kratz.
Tonneliers	Jean-Thomas-d'Aquin Laquiante.
Tanneurs.	François-Xavier Heitz.
Vignerons.	Jean-Sigefroi Breu.
Tailleurs	Jean-Conrad Sengenwald.
Maréchaux	François-Antoine-Materne Humbourg.
Cordonniers . . .	Philippe-Frédéric Kuntz.
Pêcheurs	Jean-Michel Hirschel.
Charpentiers . . .	François-Antoine Zæpffel.
Jardiniers	Jean-David Zocher.
Maçons	Michel Nagel.

1784.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.

AMMEISTRE RÉGENT.

(185e Amm., P.) Jean de Türckheim (*Miroir*).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Joseph-André de Weitersheim.
Chrétien-Frédéric Eckbrecht de Dürckheim.
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Thomas Zæpffel.
Miroir.	Simon Cusinat.
Fleur	Jean-Frédéric Pfeffinger.
Francs-Bourgeois.	Jean Kamm.
Drapiers	Philippe Gerhard.
Lanterne	François-Laurent Marschall.
Moresse	Philippe-Jacques Kammerer.
Échasses	Jean-Daniel Braun.
Boulangers	Jean-Frédéric Maurer.
Pelletiers	Abraham Kratz.
Tonneliers	Jean-Henri Bimpel.
Tanneurs.	Xavier-François Heitz.
Vignerons.	Jean-Urbain Lelarge.
Tailleurs	Jean-Conrad Sengenwald.
Maréchaux	Jean-Jacques Hentschel.
Cordonniers . . .	Ulrich Lipp.
Pêcheurs	Jean-Michel Hirschel.
Charpentiers . . .	François-Antoine Zæpffel.
Jardiniers	Fabien-Sébastien Dournay.
Maçons	Antoine-Célestin Weinborn.

1785.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail.
François-Samuel de Berckheim.
Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Joseph Nicart (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
Chrétien-Frédéric Eckbrecht de Dürckheim.
François-Charles de Weitersheim.
Henri-André de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Jean-Thomas Zæpffel.
Miroir	Jean-Daniel Richshoffer.
Fleur	Jean-Frédéric Pfeffinger.
Francs-Bourgeois.	Jean-Joseph Lièvre.
Drapiers	Antoine-Augustin Engelmann.
Lanterne	Frédéric-Henri Becker.
Moresse	Philippe-Jacques Kammerer.
Échasses	Pierre-Joseph Noël.
Boulangers	Jean-Frédéric Maurer.
Pelletiers	François-Paul Acker.
Tonneliers	Jean-Henri Bimpel.
Tanneurs.	Isaac Ottmann, Dr.
Vignerons.	Jean-Urbain Lelarge.
Tailleurs	François-Antoine Riehl.
Maréchaux	Jean-Jacques Hentschel.
Cordonniers . . .	Ulrich Lipp.
Pêcheurs	François-Marius Demougé.
Charpentiers . . .	Louis-Guillaume Schœll.
Jardiniers	Urbain-Sébastien Dournay.
Maçons	Antoine-Célestin Weinborn.

1786.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
Charles-Gustave de Falkenhayn.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.

AMMEISTRE RÉGENT.

François-Xavier-Alexis Poirot (pour la 3e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
François-René d'Ichtratzheim.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
François-Charles de Weitersheim.
Charles-Léopold-Sigefroi de Rathsamhausen.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	André Meyer.
Miroir	Jean-Daniel Richshoffer.
Fleur	Jean-Matthieu Hebenstreit.
Francs-Bourgeois.	Jean-Joseph Lièvre.
Drapiers	Antoine-Augustin Engelmann.
Lanterne	Frédéric-Henri Becker.
Moresse	Jean-Antoine Mainoni.
Échasses	Pierre-Joseph Noël.
Boulangers	François-Joseph Stuhlen.
Pelletiers	François-Paul Acker.
Tonneliers	Antoine Schott.
Tanneurs.	Isaac Ottmann, Dr.
Vignerons.	Jean Hechler.
Tailleurs	François-Antoine Riehl.
Maréchaux	Jean-George Lidy.
Cordonniers . . .	Jean-George Albert.
Pêcheurs	François-Marius Demougé.
Charpentiers . . .	Louis-Guillaume Schœll.
Jardiniers	Abraham Reybel.
Maçons.	Jean-Laurent Gœtz.

1787.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Joseph-André de Gail († 21 février 1787).
François-Samuel de Berckheim.
François-Materne-Louis Zorn de Bulach.
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim (345e St., P.).
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch (346e St., C.).

AMMEISTRE RÉGENT.

Jean Lemp (pour la 2e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

Charles-Sigefroi d'Oberkirch.
Joseph-André de Weitersheim.
François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach.
François-Frédéric d'Oberkirch.
Charles-Léopold-Sigefroi de Rathsamhausen.
Henri-François de Gail.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE
Ancre	André Meyer.
Miroir	Claude-Antoine Martin.
Fleur	Jean-Matthieu Hebenstreit.
Francs-Bourgeois.	Jean Ehrlenholz.
Drapiers	Jean-Frédéric Mosseder, Dr.
Lanterne	François-Laurent Billig.
Moresse	François-Antoine Denner.
Échasses	Jean-Henri Œrtel.
Boulangers	François-Joseph Stuhlen.
Pelletiers	Jean-Benoît Scherer.
Tonneliers	Antoine Schott.
Tanneurs	Jean Melsheim.
Vignerons	Jean Hechler.
Tailleurs	George-Frédéric Klingler.
Maréchaux	Jean-George Lidy.
Cordonniers	Jean-George Albert.
Pêcheurs	Jean Dürr, *junior.*
Charpentiers	François-Antoine Schweighæuser.
Jardiniers	Abraham Reybel.
Maçons	Jean-George Gœtz.

1788.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

Philippe-Léopold-André de Neuenstein.
François-Joseph Haffner de Wasslenheim.
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.
Charles-Sigefroi d'Oberkirch (347e St., P.).

AMMEISTRE RÉGENT.

(186e Amm., C.) Louis Zæpffel (*Jardiniers*).

SÉNATEURS NOBLES.

Joseph-André de Weitersheim.
François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach.
François-Charles de Weitersheim.
Philippe-Jacques-René de Berstett.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
François-Frédéric d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Antoine Fässler.
Miroir	Claude-Antoine Martin.
Fleur	Jean-Daniel Weiler.
Francs-Bourgeois.	Jean Ehrlenholz.
Drapiers	Jean-Frédéric Mosseder.
Lanterne	François-Laurent Billig.
Moresse	Jean-Henri Juncker.
Échasses	Jean-Henri Œrtel.
Boulangers	Jacques-Frédéric Brackenhoffer.
Pelletiers	Jean-Benoît Scherer.
Tonneliers	Jean-George Melsheim.
Tanneurs	Jean-George Beyer.
Vignerons	Charles Debiez.
Tailleurs	George-Frédéric Klingler.
Maréchaux	Jean-Frédéric Bogner.
Cordonniers	Jean-François Ohlmann.
Pêcheurs	Jean Dürr, *junior.*
Charpentiers	François-Antoine Schweighæuser.
Jardiniers	Pierre-Joseph Oberlin, Dr.
Maçons	André Müller.

1789.

STETTMEISTRES RÉGENTS.

PHILIPPE-LÉOPOLD-ANDRÉ DE NEUENSTEIN.
FRANÇOIS-JOSEPH HAFFNER DE WASSLENHEIM.
FRANÇOIS-MATTHIEU-LOUIS ZORN DE BULACH, remplacé, lors de la *régénération* éphémère du Magistrat, le 28 août de ladite année, par PHILIPPE-JACQUES-RENÉ DE BERSTETT (348e et dernier St., P.).
FRÉDÉRIC-LOUIS-RENÉ WURMSER DE VENDENHEIM.

AMMEISTRE RÉGENT.

MATTHIEU-NICOLAS ZÆPFFEL (pour la 2e fois), remplacé, le 28 août, par FRANÇOIS-XAVIER-ALEXIS POIROT (pour la 4e fois).

SÉNATEURS NOBLES.

François-Charles de Weitersheim.
Philippe-Jacques Joham de Mundolsheim.
Henri-André de Gail.
Chrétien de Glaubitz.
Alexis-Balthasar-Henri de Schauenburg.
Philippe-Jacques-René de Berstett, le premier et les deux derniers remplacés, le 28 août, par Joseph-André de Weitersheim, François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach et Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch.

TRIBUS.	SÉNATEURS DE LA BOURGEOISIE.
Ancre	Antoine Fässler.
Miroir.	Jean-François Kuhn.
Fleur	Jean-Daniel Weiler, remplacé par Valentin Schnéegans, *senior*.
Francs-Bourgeois.	François-George Burgard.
Drapiers	François-Joseph Deville.
Lanterne	Jean-Guillaume Kobelt.
Moresse	Jean-Henri Juncker.
Échasses	Mathias-Jacques Traiteur.
Boulangers	Jacq.-Frédéric Brackenhoffer.
Pelletiers	Marie-Joseph Baudrier, remplacé par François-Paul Acker.
Tonneliers	Jean-Henri Knoderer.
Tanneurs.	Jean-George Beyer, remplacé par Frédéric Stamm.
Vignerons.	Charles Debiez.
Tailleurs	Jean-Martin Schweitzer.
Maréchaux	Jean-Frédéric Bogner.
Cordonniers . . .	Jean-François Ohlmann.
Pêcheurs	Jean-George Klingelmeyer, remplacé par François-Marius Demougé.
Charpentiers . . .	Jean-Samuel Silberrad.
Jardiniers	Pierre-Joseph Oberlin, Dr.
Maçons	André Müller.

C. CHAMBRE DES XIII[1].

a) MEMBRES DE L'ORDRE DES STETTMEISTRES.

GEORGE-DIDIER ZORN DE PLOBSHEIM. .	1657-1682
JACQUES-CHRISTOPHE BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU	1662-1682
JEAN-GEORGE DE ZEDLITZ	1677-1686
PHILIPPE-LOUIS DE KIPPENHEIM	1678-1693
JEAN-RENÉ DE MÜLLENHEIM	1682-1686
PHILIPPE-HENRI DE WICKERSHEIM. . .	1684-1720
JEAN-PHILIPPE JOHAM DE MUNDOLSHEIM.	1686-1707

1. Les documents imprimés et manuscrits déposés aux Archives de la ville de Strasbourg présentent une lacune de 1681 à 1694; nous y avons suppléé autant que possible d'après d'autres données, mais nous ne pouvons garantir que, pour cette période, nos listes des membres des colléges des XIII, des XV et des XXI soient tout à fait complètes et exactes au point de vue des dates.

George-François-Ludan de Kageneck. 1691-1719
Jean-Guillaume de Kippenheim . . . 1693-1699
Antoine-Évrard Bock de Blæsheim. 1699-1730
François-Guillaume de Mackau . . . 1707-1731
Philippe-Jacques de Berstett. . . . 1719-1741
Louis-Henri de Müllenheim 1720-1723
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim. 1723-1746
Jean-Jacques de Müllenheim. 1730-1760
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau 1731-1736
Jacques-Frédéric de Weitersheim. . 1736-1743
François-Jacques Bock de Blæsheim. 1741-1764
Joseph-André de Gail. 1743-1787
Philippe-Hannibal Joham de Mundolsheim 1746-1747
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim 1747-1751
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach. 1751-1759
Louis de Mackau 1759-1767
François-Samuel de Berckheim . . . 1760-1787
Léopold-Philippe-André de Neuenstein. 1764-1789
Charles-Gustave de Falkenhayn. . 1767-1786
François-Joseph Haffner de Wasslenheim 1786-1789
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim. 1787-1789
François-Materne-Louis Zorn de Bulach 1787-1789

b) MEMBRES DE L'ORDRE DES AMMEISTRES.

Dominique Dietrich. 1661-1685
François Reisseisen 1678-1710
Jean-Léonard Frœreisen 1679-1690
Josias Stædel. 1680-1700
Jean-Frédéric Würtz 1685-1692
Jacques Wencker. 1690-1715
Lucas Weinemer 1692-1706
Jean-George Hecker 1700-1709
Jean-Raimbaut Friderici 1706-1727
Jean-Thiébaut Reiss 1709-1729
Jean-Sébastien Gambs 1710-1718
François-Joseph Scherer 1715-1721
Jérémie-Adam Leitersperger. 1718-1721
Jean-Jacques Richshoffer. 1721-1724
Daniel-André Kœnig 1721-1726
Jean-George Denner 1724-1742
Philippe-Gaspard Leitersperger . . 1726-1735
Jean-George Giesing 1727-1736
Élie Brackenhoffer 1729-1730
François-Joseph Geiger 1730-1742
Jean-Frédéric Œsinger 1735-1737
Jean-François Merckel 1736-1737
Jacques Wencker, l'aîné. 1737-1743
Jean-Jacques Richshoffer. 1737-1764
Jean-Frédéric Hammerer. 1742-1754
Jean-Valentin Beyerle 1742-1747
Jean-Henri Faber. 1743-1763
Jean-George Denner. 1747-1760
Jean-Frédéric Faust 1755-1769
Jean-George Langhans. 1760-1769
Paul-Godefroi Gambs. 1763-1768
Jean-Léonard Kiehn 1764-1778
Philippe-Jacques Franck. 1768-1780
François-Joseph Nicart 1769-1787
Jacques-Frédéric Faust 1772-1781
François-Joseph Engelmann. 1778-1786
Jean Lemp 1781-1789
François-Xavier-Alexis Poirot . . . 1781-1789
Mathias-Nicolas Zæpffel 1786-1789
Jean de Türckheim. 1787-1789

c) MEMBRES TIRÉS DE LA BOURGEOISIE.

Jean-Philippe Zeyssolff 1675-1687
Jean-Paul Graseck 1677-1693
Élie Brackenhoffer 1679-1682
Jean-Philippe Braun. 1681-1702
Jean-Joachim Frantz 1684-1697
Christophe-Jacques Mockel 1687-1704
Jean-Daniel Brand 1693-1699
Jean-Thiébaut Reiss 1697-1702

Philippe-Albert Wessner 1700-1710
Jean-Christophe Kellermann 1702-1708
Jean Dietrich 1702-1740
Nicolas Adam 1704-1708
Frédéric Spielmann 1708-1712
Paul-Rogier Sibour 1708-1726
Jean-Paul Schübler 1711-1729
Jean Sigwald 1712-1716
Jean-George Denner 1716-1722
André Lemp 1722-1723
Jean-Philippe Gangolff 1723-1745
Jean-Christophe Reichard 1726-1743
Jean Elwerth (*d'Elvert*) 1729-1730
Jean-Frédéric Œsinger 1730-1734
François-Arnold Goujon 1734-1735
Jacques Wencker, l'aîné 1735-1736
Daniel Frid 1737-1763
Frédéric Lang 1740-1759
Jean-Daniel Stædel 1743-1744
Jean-George Denner 1744-1745
Jean-Frédéric Faust 1745-1748
Jean Saint-Lo 1745-1766
Frédéric Kornmann 1748-1759
Louis-Chrétien Nicolaï 1759-1763
Claude-François-Raymond Billerey 1760-1778
Jean-François-Michel Schenck 1763-1770
Jean-Daniel Schmidt 1763-1776
François-Henri Hennenberg 1766-1789
Jean-François Geiger 1770-1789
François-Henri Stædel 1776-1779
Jean-Thiébaut Streicher 1778-1789
Élie Brackenhoffer 1779-1789

D. CHAMBRE DES XV.

a) MEMBRES DE L'ORDRE DES STETTMEISTRES.

Jean-Guillaume de Kippenheim (1667). 1677-1693
Jean-Philippe Joham de Mundolsheim (1678) 1680-1686
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim 1687-1717
Phil.-Conrad Joham de Mundolsheim. 1693-1715
Léopold-Oswald de Glaubitz 1716
Louis-Henri de Müllenheim 1717-1720
Philippe-Jacques de Berstett 1718-1719
François-Joseph de Klinglin 1719-1725
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim. 1721-1723
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim 1724-1747
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau 1725-1731
François-Charles Bock de Blæsheim. 1732-1741
Ph.-Hannibal Joham de Mundolsheim. 1741-1746
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach. 1746-1751
Franç.-Christ.-Honoré de Klinglin. 1747-1756
François-Samuel de Berckheim 1751-1760
Louis de Mackau 1756-1759
Guillaume-Jacques de Berstett 1760-1772
Jean-Baptiste de Birckwald 1761-1762
Philippe-Christophe d'Oberkirch 1762-1769
François-Joseph Haffner de Wasslenheim 1769-1786
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim. 1772-1774
François-Materne-Louis Zorn de Bulach 1774-1787
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim 1786-1787
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch 1787-1789
Charles-Sigefroi d'Oberkirch 1787-1789

b) MEMBRES DE L'ORDRE DE LA NOBLESSE.

Jean-René de Müllenheim 1661-1682
Jean-Didier Voltz d'Altenau 1675-1686
Wolf-Henri Zorn de Plobsheim 1677-1701
Phil.-Conrad Joham de Mundolsheim. 1682-1693
Jean-Jacques Wurmser de Vendenheim 1686-1687
Louis-Henri Zorn de Plobsheim 1687-1695
Charles Du Pré de Dortal 1693-1701

Léopold-Oswald de Glaubitz 1695-1716
Louis-Henri de Müllenheim 1701-1717
Guillaume-Frédéric de Dormentz. . 1701-1705
François-Guillaume de Mackau . . . 1705-1707
Philippe-Jacques de Berstett. . . . 1707-1718
François-Joseph de Klinglin. 1715-1719
Jean-Louis Wurmser de Vendenheim. 1716-1721
François-Joseph de Mackau de Hürtigheim 1717-1724
Jacques-Christophe Bœcklin de Bœcklinsau 1719-1725
Jean-Godefroi Kempf d'Angereth . . 1720-1744
Ph.-Hannibal Joham de Mundolsheim. 1723-1741
François-Antoine d'Andlau 1725-1730
François-Charles Bock de Blæsheim. 1730-1731
Jacques-Frédéric de Weitersheim. . 1731-1736
Charles-Ferdinand Zorn de Bulach. 1736-1746
Joseph-André de Gail. 1741-1743
François-Samuel de Berckheim . . . 1743-1751
Léop.-Henri-Hubert de Weitersheim. 1745-1755
Guillaume-Jacques de Berstett . . 1746-1759
Philippe-Christophe d'Oberkirch. . 1751-1762
Louis de Mackau 1755-1756
Jean-Baptiste de Birckwald. 1756-1760
Charles-Gustave de Falkenhayn. . 1759-1767
Léopold-Philippe-André de Neuenstein 1760-1764
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim. 1762-1772
François-Joseph Haffner de Wasslenheim. 1764-1769
Meilach-Chrétien de Dettlingen. . 1767-1772
François-Materne-Louis Zorn de Bulach 1769-1774
Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim. 1772-1786
Chrétien-Antoine-Joseph d'Oberkirch 1772-1787
Charles-Sigefroi d'Oberkirch. . . . 1774-1787
Joseph-André de Weitersheim. . . . 1786-1789
François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach 1787-1789
François-Charles de Weitersheim. 1787-1789

c) MEMBRES TIRÉS DE LA BOURGEOISIE.

Jacques Wencker. 1675-1682
Jean Rinck 1677-1687
Jean-Philippe Schmidt 1677-1696
Christophe Stædel 1678-1688
Jean-Pierre Storck 1678-1695
Jacques Spielmann 1679-1686
Jean Richshoffer. 1679-1690
Jean-Nicolas Caroli 1680-1686
Jean-Balthasar Krauth 1680-1692
Jean-Henri Metzger 1681-1689
Jean-Daniel Braun 1682-1688
Daniel Richshoffer 1686-1690
Philippe-Albert Wessner 1686-1700
Abraham de Fridolsheim. 1687-1705
Lucas Weinemer 1688-1690
Jean-Daniel Brand 1689-1692
Jean-Christophe Kellermann 1689-1702
Jean-Philippe Kast 1690-1693
Jean-Jacques Richshoffer 1691-1713
Jean-Raimbaut Friderici 1691-1697
Jean Goll 1692-1698
Jean-Sébastien Gambs 1693-1704
André Brackenhoffer 1693-1702
Jean-Thiébaut Reiss 1695-1697
Paul-Rogier Sibour. 1696-1708
Frédéric Spielmann 1697-1708
Wolfgang-Frédéric Reineri. 1697-1707
Jean Dietrich. 1698-1702
François-Joseph Scherer 1700-1710
Jérémie-Adam Leitersperger 1702-1711
Jean Sigwald. 1702-1712
Daniel-André Kœnig 1702-1718
Jean-George Rauch. 1704-1710
André Lemp. 1706-1722
Jean-George Denner 1707-1716
Philippe-Gaspard Leitersperger . . 1708-1725
Jean-Philippe Gangolff 1708-1723
Frédéric-Richard Mockel 1710-1715
Jean Elwerth (*d'Elvert*), élu ammeistre en 1724, mais non acceptant 1710-1729
Jean-Christophe Güntzer 1711-1748

Jean-Christophe Reichard. 1712-1726
Antoine Quinzar (*Quinzard*). 1713-1727
Jean Greuhm 1715-1736
Jean-George Guising 1716-1724
Daniel Richshoffer 1718-1736
Jean-François Merckel 1722-1732
Pierre Kornmann. 1723-1727
Jean Saint-Lo 1724-1745
Jean-Daniel Stædel 1725-1743
Jean-George Denner, IIe du nom . . 1726-1744
Jean-Gérard de Stœcken 1727-1737
Jean-François-Michel Schenck . . . 1727-1763
Jean-Philippe Leitersperger 1730-1733
François-Arnold Goujon. 1732-1734
Frédéric Kornmann 1733-1748
Jean-Martin Schlitzweck 1734-1737
Daniel Frid. 1736-1737
Jean-Christophe Richshoffer. . . . 1736-1778
Jean Leitersperger 1737-1755
Joseph Gerber 1737-1756
Jean Dietrich. 1737-1739
Jean-Valentin Beyerle 1739-1740
Jean-Daniel Wetzel 1740-1749
Philippe-Jacques Gangolff 1743-1747
Paul-Godefroi Gambs. 1744-1756
François-Antoine Denner 1745-1769
Jean-Daniel Schmidt 1747-1763
Jean-George Langhans. 1748-1752
Philippe-Jacques Stædel 1748-1771
Jean-Léonard Kiehn 1749-1757
Élie Brackenhoffer 1752-1779
François-Henri Hennenberg. 1755-1766
Jean-François Geiger 1756-1770
Jean Dietrich. 1756-1759
François-Mathias Zæpffel 1757-1765
Jean-Philippe Dorssner 1759-1789
Jean-Nicolas Dietrich 1763-1773
Jean-Thiébaut Streicher 1763-1778
Philippe-Jacques Franck. 1765-1767
François-Antoine Guérin 1766-1789
Jacques-Frédéric Faust 1767-1772
Jean Kleinclaus 1769-1772
Jean Lemp. 1770-1781
Charles-Franç.-Antoine Delaurier. 1771-1774
Jacques Wencker. 1772-1783
François-Xavier-Alexis Poirot . . . 1772-1774
Jean-Henri Gangolff. 1773-1789
Pierre-François Matthieu. 1774-1788
François-Charles Barth. 1774-1786
François-Xavier Sommervogel . . . 1778-1781
François-Jacques Flach 1778-1789
Daniel-Lucas-Hermann Weinemer. . 1779-1784
Guillaume Kornmann. 1781-1784
Louis-Félix Kiehn. 1781-1789
Mathias-Ambroise Mogg 1783-1789
François-Ignace Goetz 1784-1785
François-Louis Treitlinger 1784-1789
Jean-Maximilien Sommervogel. . . . 1785-1789
Mathias Kleinmann. 1786-1789
Antoine-Augustin Engelmann 1788-1789

E. LES XXI.

a) LES XXI NOBLES.

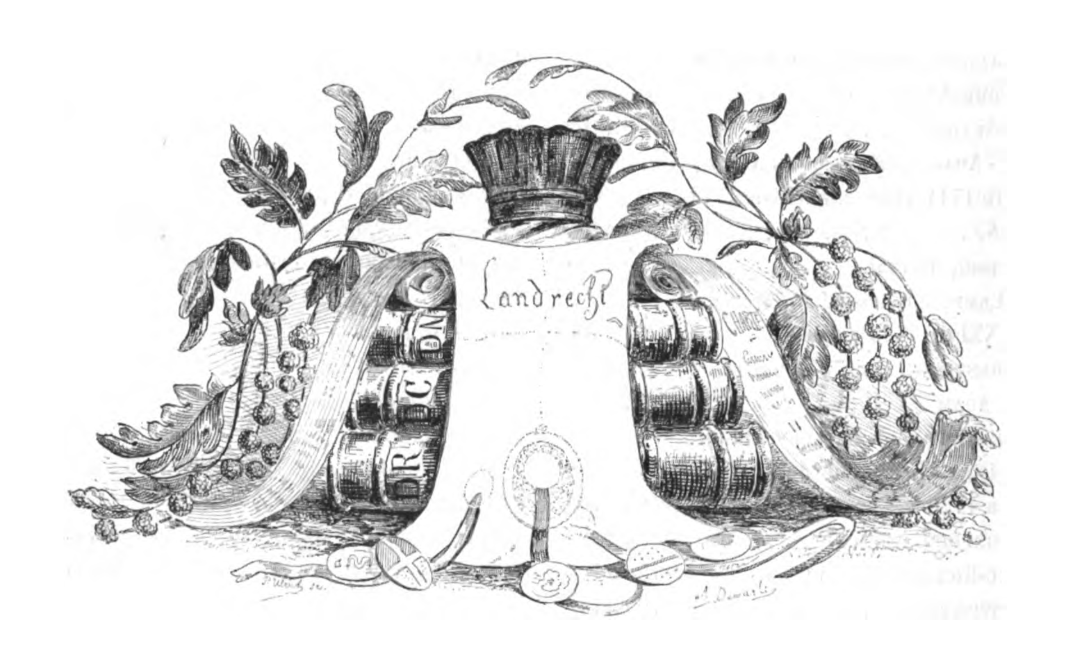
Louis-Henri Zorn de Plobsheim . . . 1678-1687
Léopold-Oswald de Glaubitz 1693-1695
François-Guillaume de Mackau . . . 1695-1705
Philippe-Jacques de Berstett. . . . 1705-1707
Jean-Godefroi Kempf d'Angereth . . 1707-1720
Ph.-Hannibal Joham de Mundolsheim. 1720-1723
Jean-Jacques de Müllenheim 1723-1730
François-Charles Bock de Blæsheim. 1730
Jacques-Frédéric de Weitersheim. . 1730-1731
Jean-Frédéric de Dormentz 1731-1732
François-Antoine Zorn de Bulach. . 1732-1738
François-Jacques-Chrétien Bœcklin de Bœcklinsau 1738-1755
Charles-Gustave de Falkenhayn . . 1756-1759
Frédéric-Louis Zorn de Plobsheim. . 1760-1762
François-Joseph Haffner de Wasslenheim 1762-1764
Meilach-Chrétien de Dettlingen . . 1764-1767
François-Materne-Louis Zorn de Bulach 1767-1769

Frédéric-Louis-René Wurmser de Vendenheim. 1769-1772
Charles-Sigefroi d'Oberkirch. . . . 1772-1774
François-René d'Ichtratzheim. . . . 1774-1786
François-Sigefroi-Auguste Zorn de Bulach 1786-1787
François-Charles de Weitersheim. . 1787
Philippe-Jacques-René de Berstett. 1787-1789

b) LES XXI PLÉBÉIENS.

Christophe-Jacques Mockel 1679-1687
Daniel Richshoffer 1680-1686
Jean-Élie Goll . . . . 1680-16..
Jean-Frédéric Würtz, ammeistre . . 1681-1684
George-Christophe Kast 1687-1696
Jean-Thiébaut Reiss, ammeistre 1702, redevenu XXI de 1702 à 1709 . . . 1692-1695
Jean-George Hecker, ammeistre . . . 1693-1700
Paul-Rogier Sibour 1695-1696
Frédéric Spielmann 1695-1697
Jean Dietrich. 1696-1698
Wolfgang-Frédéric Reineri. 1696-1697
Jean-Raimbaut Friderici, ammeistre. 1697-1706
Daniel Dietrich 1697-1698
François-Joseph Scherer, ammeistre 1710, redevenu XXI de 1710 à 1715. 1698-1700
Daniel-André Kœnig, ammeistre 1718, redevenu XXI de 1718 à 1721 . . . 1698-1702
Jean Sigwald 1700-1702
Jérémie-Adam Leitersperger, ammeistre 1711, redevenu XXI de 1711 à 1718. 1700-1702
Jean-George Rauch. 1702-1704
André Lemp, ammeistre 1723, redevenu XXI de 1723 à 1724 1702-1706
Jean-Sébastien Gambs, ammeistre . . 1704-1710
Nicolas Adam 1704
Philippe-Gaspard Leitersperger, ammeistre 1725, redevenu XXI de 1725 à 1726. 1704-1708
Jean-Philippe Gangolff 1706-1708
Frédéric-Richard Mockel 1708-1710
Jean Elwerth 1708-1710
Jean-Paul Schübler 1710-1711
Jean-Pierre Nauendorff. 1710-1727
Jean-Christophe Reichard. 1711-1712
Jean Greuhm 1713-1715
Jean-Jacques Richshoffer, ammeistre 1713-1721
Jean-George Denner, ammeistre 1722. 1722-1724
Pierre Kornmann. 1722-1723
André Lemp, ammeistre 1723 1723-1724
Jean Saint-Lo. 1723-1724
Jean-Daniel Stædel 1724-1725
Jean-George Guising (*Giesing*), ammeistre 1724 1724-1727
Jean-George Denner, IIe du nom . . 1724-1726
Jean-Gérard de Stœcken 1725-1727
Jean-François-Michel Schenck . . . 1726-1727
Élie Brackenhoffer, ammeistre 1729. 1726-1729
François-Arnold Goujon. 1727-1732
François-Joseph Geiger, ammeistre 1727. 1727-1730
Jean-Philippe Leitersperger 1727-1730
Jean-Martin Schlitzweck 1729-1734
Frédéric Kornmann 1730-1733
Claude-Antoine Quenaudon 1730-1735
Jean-François Merckel, ammeistre. 1732-1736
Daniel Frid 1733-1736
Jean-Frédéric Œsinger, ammeistre. 1734-1735
François-Arnold Goujon, ammeistre. 1735
Jean-Christophe Richshoffer. . . . 1735-1736
Jean Leitersperger 1735-1737
Joseph Gerber 1736-1737
Jacques Wencker, ammeistre 1736-1737
Jean Dietrich. 1736-1737
Jean-Valentin Beyerle, ammeistre 1740, redevenu XXI de 1740 à 1742. 1737-1739
Philippe-Jacques Gangolff 1737-1743
Jean-Daniel Wetzel 1737-1740
Jean-Frédéric Hammerer, ammeistre. 1738-1742
François-Antoine Denner 1739-1745
George-Frédéric Lemp 1740-1747
François-Mathias Zæpffel 1743-1753
Paul-Godefroi Gambs, ammeistre 1756, redevenu XXI de 1756 à 1763. 1743-1744

Jean-George Langhans, ammeistre 1752, redevenu XXI de 1752 à 1760.	1744-1748
Jean-Daniel Schmid	1747
Jean-François Geiger	1747-1756
Philippe-Jacques Stædel	1747-1748
Nicolas-Pierre Haxo	1748-1758
Élie Brackenhoffer	1748-1752
Jean-Philippe Dorssner	1756-1759
Jean-Léonard Kiehn, ammeistre	1757-1764
Jean-Nicolas Dietrich	1758-1763
Jean-Thiébaut Streicher	1759-1763
Philippe-Jacques Franck, ammeistre 1767, redevenu XXI de 1767 à 1768.	1763-1765
François-Antoine Guérin	1763-1766
Jacques-Frédéric Faust	1763-1767
Jean Kleinclaus	1764-1769
François-Joseph Nicart, ammeistre.	1765-1769
Jean Lemp	1766-1770
Charles-François-Antoine Delaurier	1768-1771
Jean-Henri Gangolff	1769-1773
Jean-François-Gaëtan Acker	1769-1770
François-Joseph Engelmann, ammeistre	1770-1778
François-Charles Barth	1770-1774
François-Xavier-Alexis Poirot, ammeistre 1774, redevenu XXI de 1774 à 1781	1770-1772
François-Jacques Flach	1771-1778
Guillaume Kornmann	1774-1781
Daniel-Lucas-Hermann Weinemer	1778-1779
Jean de Türckheim, ammeistre	1778-1787
Louis-Félix Kiehn (*Kien*)	1779-1781
Mathias-Ambroise Mogg	1780-1783
François-Ignace Gœtz	1781-1784
Thomas Wachter	1781-1789
Mathias-Nicolas Zæpffel, ammeistre.	1783-1786
Mathias Kleinmann	1785-1786
Antoine-Augustin Engelmann	1786-1788
Isaac Ottmann	1786-1789
Louis Zæpffel, ammeistre	1788-1789
François-Xavier Heitz	1788-1789



DEUXIÈME PARTIE.

NOTICES BIOGRAPHIQUES, GÉNÉALOGIQUES ET HÉRALDIQUES

SUR LES PRINCIPAUX MEMBRES NOBLES ET PLÉBÉIENS DU MAGISTRAT.

Nous aurions aimé à faire, pour les principales familles du Magistrat de Strasbourg, pour les familles des stettmeistres, des ammeistres et des membres des Colléges permanents, un travail analogue à celui que nous avons consacré, dans l'*Alsace noble*, aux familles qui avaient des possessions territoriales dans la province.

Deux motifs également graves nous ont contraint de renoncer à ce projet : d'une part, le peu de place dont nous pouvions encore disposer, l'étendue de cet ouvrage ayant déjà dépassé de beaucoup nos prévisions; d'autre part, l'extrême difficulté de réunir, sur les familles nobles éteintes depuis un ou plusieurs siècles ou sur les familles bourgeoises, des documents généalogiques complets et concordants.

Nous nous sommes, en conséquence, borné à extraire des documents *inédits* dont nous disposions ce qui nous a paru le plus intéressant, laissant à d'autres le soin d'utiliser ces notes et de faire un jour, notamment pour la bourgeoisie de Strasbourg, ce que M. Ehrsam a fait pour le patriciat de Mulhouse. Il va sans dire que les familles qui figurent tout au long dans l'*Alsace noble*, ne sont plus mentionnées dans cette rapide revue.

Les principales sources des notices qui vont suivre sont, à part les archives particulières où nous avons été admis à puiser et la *Chronique* de Bernard Hertzog, les manuscrits de Luck et de Reichard, à la Bibliothèque de Strasbourg, ainsi qu'un exemplaire de l'ouvrage de Pastorius, *von den Ammeistern*, appartenant à la même Bibliothèque (H, 125), et enrichi de nombreuses notes biographiques manuscrites.

I. FAMILLES DES STETTMEISTRES.

BAUMANN.

JEAN BAUMANN, stettmeistre en 1350, 1355, 1360.

JEAN BAUMANN, le jeune, stettmeistre en 1368, 1384.

WALTER BAUMANN, sénateur en 1401[1], stettmeistre en 1419, 1425.

BEHRER.

NICOLAS BEHRER, stettmeistre en 1385, 1391.

GEORGE BEHRER, fils de Pierre et petit-fils de Nicolas, stettmeistre de 1498 à 1501; il eut quatre fils, dont le cadet, JEAN, est le père de NICOLAS, IIe du nom.

NICOLAS BEHRER, IIe du nom, stettmeistre en 1502.

BERLIN.

JEAN BERLIN, le jeune, sénateur en 1380, stettmeistre en 1391, 1397.

BERNHOLD.

Voyez *Alsace noble,* tome II, page 61.

BERSTETT.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 66.

BIRCKWALD.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 87.

1. A défaut d'indication contraire, il s'agit toujours de fonctions remplies à Strasbourg.







Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils Strasbg

L'ALSACE NOBLE (Appendice; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg).

Nº 1 de l'Appendice.
(Stettmeistres.)

BLENCKEL (*BLENKELIN*) DE BLANCKENSTEIN.

Jean Blenckel, stettmeistre en 1366.

BLÜMELIN.

Pierre Blümelin, stettmeistre en 1413, 1421, 1427.

BOCK.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 89.

BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 99.

BOTZHEIM.

Jean-Frédéric de Botzheim, fils de Bernard, docteur en droit, *advocatus Argentinensis*, et de Marguerite Hœl de Hasslach, épousa, en 1588, Apolline († 1624), fille de Charles Mueg de Booftzheim, ammeistre et scolarque, et d'Apolline Ferber de Sarrburg; il siégea au conseil des XV et fut stettmeistre de 1617 à 1624. Il mourut le 2 septembre 1625.

Jean-Charles de Botzheim, son fils, né en 1594, † 1642, siégea également parmi les XV et fut stettmeistre depuis 1639 jusqu'à sa mort. De son mariage avec Esther-Susanne, fille de Jean-Louis Bœcklin de Bœcklinsau, stettmeistre, et de Susanne Voltz d'Altenau, il ne laissa que deux filles.

Wolf-Bernard de Botzheim, l'un des XXI, † 1658, était un cousin de Jean-Charles.

Le dernier des Botzheim, Jacques-Christophe, mourut en 1699.

BRUMBACH.

Jean-Simon de Brumbach, né en 1572, de Hartmann de Brumbach et d'Ursule Zinth de Kentzingen, fut stettmeistre régent en 1614, 1616 et 1617, chance-

lier de l'université et l'un des XIII. Il mourut le 19 octobre 1618, laissant de son mariage avec Sabine, fille de Philibert DE STEIN, membre du Directoire de la Noblesse de l'Ortenau, et de Sabine Wolf de Renchen, un fils, WOLFGANG-PHILIPPE, né en 1611, † 1658, l'un des XXI. Ce fils, marié avec Anne-Madeleine DE FÜRDENHEIM, eut trois enfants : deux filles, dont l'une épousa, en 1665, le baron Charles DE STEIN, et un fils, mort en bas âge.

BÜCHSNER (*BÜXNER*).

NICOLAS-FRÉDÉRIC BÜCHSNER, sénateur en 1415, stettmeistre en 1437, 1439.

HENRI BÜCHSNER, stettmeistre en 1602, fut déposé en 1611 pour cause d'adultère.

BURGGRAF (*BURGGRAVE*).

DIETRICH BURGGRAF, stettmeistre en 1386, 1392, 1399, 1401.

GOSSE BURGGRAF, stettmeistre en 1405, 1413.

DIETRICH BURGGRAF, fils du premier stettmeistre de ce nom, fut stettmeistre en 1441 et de 1460 à 1475, année de sa mort.

DUTSCHMANN, DIT RICHTER.

Deux membres de la famille furent déjà stettmeistres avant la Constitution de 1332 : HUGUES, en 1301, et NICOLAS, en 1304 et de 1313 à 1314.

Après 1332, on trouve : NICOLAS, IIe du nom, stettmeistre en 1371, 1383 et 1393; HUGUES, IIe du nom, stettmeistre en 1382 et 1388; JEAN, stettmeistre en 1405 et 1409.

ELLENHARD.

JEAN ELLENHARD, stettmeistre en 1424, 1428, 1432, 1434.

JEAN ELLENHARD, le jeune, stettmeistre en 1449.

PIERRE ELLENHARD, stettmeistre en 1515, 1517, 1518, 1528, 1529, 1531.

ENDINGEN.

THOMAS D'ENDINGEN, chevalier, stettmeistre en 1396, 1404, 1417.

JEAN-RODOLPHE D'ENDINGEN, chevalier, sénateur en 1401, député de la ville

de Strasbourg au concile de Constance, en 1413, stettmeistre en 1407, 1415, 1424.

JEAN-BALTHASAR, son fils, stettmeistre en 1433, 1440.

JEAN-RODOLPHE D'ENDINGEN, IIe du nom, stettmeistre de 1470 à 1480[1].

JEAN-LOUIS D'ENDINGEN, stettmeistre de 1504 à 1523.

Famille éteinte en 1652, en la personne de FRÉDÉRIC-RICHARD D'ENDINGEN, fils de JACQUES-RICHARD et d'Anne-Dorothée DE WICKERSHEIM.

ENGELBRECHT.

GOSSELIN ENGELBRECHT, stettmeistre en 1326.

GOSSE ENGELBRECHT, le jeune, stettmeistre en 1349, 1356.

JEAN ENGELBRECHT, stettmeistre en 1367.

Famille éteinte en 1495.

ERLIN DE ROHRBURG (*ERLEIN*).

Cette famille, qui tirait son second nom d'une localité de l'Ortenau voisine d'Altenheim, a fourni à Strasbourg un seul stettmeistre, NICOLAS (1431). Elle s'est éteinte, en 1601, en la personne de WOLFGANG ERLIN DE ROHRBURG.

FALKENHAYN.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 159.

FULL DE GEISPOLTZHEIM.

HENRI FULL DE GEISPOLTZHEIM, sénateur en 1565, fut stettmeistre de 1568 à 1572, année de sa mort (28 août).

GAIL.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 179.

1. D'après quelques manuscrits, la préture de l'année 1480 se rapporterait à un JEAN D'ENDINGEN, et les précédentes à un RODOLPHE D'ENDINGEN. Nous croyons que ces deux personnages ne constituent, en la personne de JEAN-RODOLPHE, qu'un seul et même individu. (Cfr. HERTZOG, liv. VI, p. 241.)

GENTZFUS.

Erb Gentzfus, stettmeistre en 1352.

GLAUBITZ.

Voyez *Alsace noble,* tome II, page 205.

GROSSTEIN.

Gœtz de Grosstein, stettmeistre en 1298 et 1319, épousa Agnès, fille naturelle de Hamman de Lichtenberg et de Lise de Steinbach.

Nicolas de Grosstein, I[er] du nom, stettmeistre en 1325.

Nicolas de Grosstein, II[e] du nom, sénateur en 1337, stettmeistre en 1352.

Schwartz-Gœtz de Grosstein, stettmeistre en 1382, 1384.

HAFFNER DE WASSLENHEIM.

Voyez *Alsace noble,* tome II, page 226.

HEILIGENSTEIN.

Kleinfritsch de Heiligenstein, stettmeistre en 1349, 1355.

Grossfritsch de Heiligenstein, stettmeistre en 1354, 1360, 1372 à 1376.

Nicolas de Heiligenstein, stettmeistre en 1367.

Nicolas de Heiligenstein, le jeune, stettmeistre en 1386, 1392.

Berer ou Bere de Heiligenstein, stettmeistre en 1401, 1413, 1425.

HESSE.

Hessemann Hesse, sénateur en 1369, stettmeistre en 1394, 1402.

Hessemann Hesse, le jeune, stettmeistre en 1428, 1430, 1432.

HÜFFEL.

Les Hüffel, les Spender, les Jung et les Erb étaient quatre branches d'une seule et même famille, qu'on trouve dans les charges de magistrature dès les

temps les plus reculés. Les SPENDER font l'objet d'un article spécial. Antérieurement à la révolution de 1332, trois ERB arrivèrent à la dignité de stettmeistre; on ne retrouve plus leur nom postérieurement.

Voici les membres de la famille HÜFFEL qu'il convient de mentionner :

RAIMBAUT HÜFFEL, stettmeistre en 1308.

RAIMBAUT HÜFFEL, le vieux, stettmeistre en 1328.

RAIMBAUT HÜFFEL, le vieux, IIe du nom, stettmeistre en 1384, 1398.

RAIMBAUT HÜFFEL, le jeune, chevalier, stettmeistre en 1396, 1403, 1407, 1411, 1417.

JEAN-HENRI HÜFFEL, sénateur en 1433, stettmeistre en 1441, 1453.

JEAN HÜFFEL, chevalier, stettmeistre en 1448, 1452, et de 1465 à 1478, épousa une MŒRSCHWEIN.

Son petit-fils, HENRI, marié à Madeleine RITTER D'URENDORF, fut bailli de Wasselonne (REICHARD; Benfeld, selon SCHŒPFLIN).

JACQUES, fils de Henri, bailli de Marckolsheim, épousa Marthe BŒCKLIN DE BŒCKLINSAU.

Le fils issu de ce mariage, JEAN-HENRI, accrut notablement sa fortune en suite de son union avec Élisabeth DE WINDECK, et transmit à ses descendants le nom de sa femme avec le sien propre. Il fut bailli de Wasselonne et mourut en 1635.

Parmi ses fils, on compte: 1° JACQUES, bailli d'Onolsbach, † 1669; 2° PHILIPPE-JACQUES, † 1672, bailli de Lichtenau, maître des forêts et veneur du comte de Hanau.

Marié avec Sophie-Sibylle ZORN DE BULACH, Philippe-Jacques Hüffel de Windeck eut plusieurs enfants; l'un de ses fils, PHILIPPE-JACQUES, IIe du nom, devint bailli de Willstett et épousa, en 1672, Marie-Hélène DE LANDSPERG; l'autre, FRÉDÉRIC-JEAN, parvint, en Hollande, aux premières dignités militaires et, par suite, la famille quitta l'Alsace pour s'établir dans ce pays.

ADOLPHE-JULES-BOURCARD HÜFFEL DE WINDECK mourut en 1763 sans postérité mâle. (SCHŒPFLIN-RAVENEZ, t. V, p. 789, § 572.)

HUMBRECHT.

JEAN HUMBRECHT, stettmeistre en 1429, 1436, 1438.

JOHAM DE MUNDOLSHEIM.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 254.

JUDENBRETTER DE DAGESHEIM.

Rodolphe Judenbretter de Dagesheim, stettmeistre de 1332 à 1342, année de sa mort.

Albert Judenbretter de Dagesheim, sénateur en 1335, stettmeistre en 1350, épousa Agnès de Müllenheim; après la mort de son mari, Agnès se retira dans le couvent de Saint-Nicolas *in undis* (1383).

KAGENECK.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 261.

KETTENHEIM.

Jean-Philippe de Kettenheim, fils de Philippe de Kettenheim et de Marguerite de Müllenheim, fut stettmeistre de 1579 à 1601 et chancelier de l'université. Il paraît s'être marié deux fois: 1° avec une Sturm, 2° le 13 janvier 1595, avec Ève de Rust, veuve du stettmeistre Gabriel zum Treubel, et mourut en 1602, sans laisser de postérité.

Son frère, Jean-Wolfgang de Kettenheim, était grand-bailli du comté de Hohenlohe et marié à une Leyser de Lambsheim.

KIPPENHEIM.

George (*al.* Grégoire) de Kippenheim, stettmeistre en 1565.

Henri-Balthasar de Kippenheim, probablement neveu du précédent, fils de Jean-Rodolphe de Kippenheim et de Susanne de Müllenheim, l'un des XIII, chancelier de l'université, stettmeistre de 1659 à 1678; épousa, 1° en 1643, Marie-Salomé de Müllenheim, veuve de Jean-Frédéric de Rathsamhausen, 2° Anne-Marie Kempinska, fille de Nicolas Kempinski, l'un des XXI (✝ 1665), et de Marie-Ursule Zorn de Plobsheim, sa première femme. Il en eut trois filles et deux fils.

Jean-Guillaume de Kippenheim, frère de Jean-Rodolphe et oncle de Henri-Balthasar, siégea au conseil des XV. De son mariage avec Susanne-Madeleine Lumhard, naquirent:



Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice ; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg).

N° 2 de l'Appendice.
(Stettmeistres)

Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice ; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg).

N°. 2 de l'Appendice.
(Stettmeistres)

1° PHILIPPE-LOUIS, l'un des XV, puis stettmeistre de 1677 à 1692.
2° JEAN-GUILLAUME, qui entra au conseil des XV en 1667 et fut stettmeistre, en même temps que son frère aîné, de 1677 à 1698.

La famille paraît s'être éteinte avec eux.

KLINGLIN.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 279.

KLŒTT D'UTTENHEIM ET DE MATZENHEIM.

BERNARD KLŒTT D'UTTENHEIM ET DE MATZENHEIM, stettmeistre en 1403.
FRÉDÉRIC KLŒTT D'UTTENHEIM ET DE MATZENHEIM, stettmeistre en 1418.

KNOBLOCH.

JEAN KNOBLOCH, le vieux, stettmeistre en 1332.
JEAN KNOBLOCH, fils de *Langhœnslin*, stettmeistre en 1390, 1397.
GUILLAUME KNOBLOCH, chevalier, stettmeistre en 1402, 1410, 1414.
NICOLAS KNOBLOCH DE RHEINECK, stettmeistre en 1400.

Les trois premiers cimaient leur heaume d'un fer de lance d'or, surmonté de sept flammes de sable. Nicolas remplaça les flammes par cinq plumes blanches.

La famille s'éteignit en 1560, en la personne de NICOLAS KNOBLOCH, qui avait sa résidence seigneuriale à Fegersheim.

LENTZLIN.

RODOLPHE LENTZLIN, stettmeistre en 1352.
JEAN LENTZLIN, stettmeistre en 1364, 1370.
NICOLAS LENTZLIN, stettmeistre en 1426, 1437.

LOSELIN.

RULIN LOSELIN, stettmeistre en 1328.
JEAN LOSELIN, stettmeistre en 1330.
ERB LOSELIN, chevalier, sénateur en 1350, stettmeistre en 1360.

JEAN LOSELIN, fils de Rulin; sénateur en 1356, stettmeistre en 1368.
LANGHANS LOSELIN, sénateur en 1363, stettmeistre en 1370.
ADAM LOSELIN, stettmeistre en 1400, 1408.
ULRICH LOSELIN, stettmeistre en 1406, 1411, 1417, 1431.
ULRICH LOSELIN, le jeune, stettmeistre en 1433.
Famille éteinte, en 1471, en la personne d'ERB LOSELIN, le jeune.

MACKAU.

Voyez *Alsace noble,* tome II, page 332.

MAGDE.

Voyez ZUR MAGDE.

MALLER, MALER, MALTERER.

NICOLAS MALLER, sénateur en 1311, stettmeistre en 1324, 1329.
SCHACHMANN MALLER, stettmeistre en 1406.

MANS, MANSE, MANSSE DE MANSENBOURG.

JACQUES MANSE, stettmeistre en 1351.
OTTELIN MANSE, stettmeistre en 1382, 1389, 1395.
ALBERT MANSE, stettmeistre en 1387.
NICOLAS MANSE, stettmeistre en 1393.
JEAN MANSE, le jeune, stettmeistre en 1414, 1422. En 1428, les Strasbourgeois brûlèrent son château de Husenberg, près Hüttenheim. (HERTZOG, VI, 189.)
JACQUES MANSE, stettmeistre en 1416.
Famille éteinte en la personne de MICHEL MANSE, † 1552, à Châtenois.

MARX D'ECKWERSHEIM.

JEAN MARX D'ECKWERSHEIM, stettmeistre en 1272, 1277, 1283.
HETZEL MARX D'ECKWERSHEIM, stettmeistre en 1297, 1304.
HETZEL MARX D'ECKWERSHEIM, le jeune, chevalier, stettmeistre en 1326, fut tué, en 1332, au milieu de la lutte qui éclata, à Strasbourg, dans un jardin de la rue Brûlée, entre les deux factions des Zorn et des Müllenheim.

GROSHANS MARX D'ECKWERSHEIM, ainsi nommé pour le distinguer d'un Cleinhans Marx d'Eckwersheim, qui était dans le Magistrat à la même époque, fut stettmeistre en 1331.

HETZEL MARX D'ECKWERSHEIM, stettmeistre en 1365.

HETZEL MARX D'ECKWERSHEIM, le jeune, stettmeistre en 1365.

GEORGE MARX D'ECKWERSHEIM, stettmeistre en 1519.

Famille éteinte en 1597, en la personne de MEINLACH MARX D'ECKWERSHEIM.

MITTELHAUSEN.

ADOLPHE DE MITTELHAUSEN, stettmeistre de 1557 à 1564, épousa Madeleine LENTZLER, qui, après la mort de son premier mari, s'unit au stettmeistre Henri Joham de Mundolsheim.

FÉLIX DE MITTELHAUSEN, stettmeistre de 1579 à 1585, épousa 1° une HABSBERG, 2° une GREMP DE FREUDENSTEIN, 3° une RATHSAMHAUSEN.

Le dernier des Mittelhausen, PHILIPPE, mourut en 1634.

MŒRSCHWEIN.

NICOLAS MŒRSCHWEIN, stettmeistre en 1398, 1404, 1412, 1418.

JEAN MŒRSCHWEIN, sénateur en 1446, stettmeistre en 1450.

Famille éteinte, en 1520, en la personne de WOLFGANG MŒRSCHWEIN.

MOLSHEIM.

JEAN DE MOLSHEIM, sénateur en 1352, stettmeistre en 1359, 1365.

Cette famille, qu'il ne faut pas confondre avec celle qui donna, deux siècles plus tard, un ammeistre à la ville de Strasbourg, s'éteignit en 1450.

MOSUNG.

JEAN MOSUNG, stettmeistre en 1356, 1362.

MICHEL MOSUNG mourut en 1452, *ultimus gentis*.

MUEG DE BOOFTZHEIM.

Voyez ci-dessous, page 452.

MÜLLENHEIM.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 373.

MÜRSEL.

NICOLAS MÜRSEL, stettmeistre en 1271.
BERNARD MÜRSEL, stettmeistre en 1443.

NEUENSTEIN.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 388.

NŒPPELIN.

NICOLAS NŒPPELIN, stettmeistre en 1385.

NOPP, NOPPE, NAPE DE HUNDSFELD (*HUNESFELD*).

GUILLAUME NAPE, stettmeistre en 1304.
JEAN HUNESFELD, stettmeistre en 1311, 1321.
CUNON NOPE, stettmeistre en 1439, 1447.

OBERKIRCH.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 393.

OTTO FRIDERICH, OTTFRIDRICH.

NICOLAS OTTO FRIDERICH, stettmeistre en 1299, 1310, 1326.
NICOLAS OTTO FRIDERICH, stettmeistre en 1415.
BERNARD OTTO FRIDERICH, stettmeistre en 1532, épousa Marthe WURMSER, de *Schaftolsheim*.

PFAFFENLAPP.

JEAN PFAFFENLAPP, l'aîné, stettmeistre en 1387.

Le dernier des Pfaffenlapp, nommé également JEAN, mourut en 1612.

PRECHTER.

GUILLAUME PRECHTER, l'un des XV, eut, de son mariage avec Ursule KŒNIG, deux fils :

1° FRÉDÉRIC, stettmeistre en 1592, époux de Jeanne DE BOTZHEIM (1572).

2° HENRI, membre du conseil des XIII, stettmeistre en 1611, marié en 1578 avec Julienne DE BOTZHEIM, sœur de Jeanne.

JEAN-CHARLES, fils de Henri, devint, comme lui, membre du conseil des XIII et stettmeistre de 1626 à 1635. Il épousa, en 1614, Marguerite, fille du stettmeistre Adam ZORN DE PLOBSHEIM et de Marguerite de Bœcklin, et laissa deux enfants: BERNARD-FRÉDÉRIC, † 1652, et ANNE-MARGUERITE, née en 1627, † 1673, qui furent les derniers représentants de leur famille.

RAMSTEIN.

PHILIPPE DE RAMSTEIN, stettmeistre de 1521 à 1522.

REBSTOCK.

PIERRE REBSTOCK, stettmeistre en 1366.

HETZEL REBSTOCK, stettmeistre en 1408, 1415.

GOSSE REBSTOCK, stettmeistre en 1409.

PIERRE REBSTOCK, neveu du précédent, stettmeistre en 1420.

JEAN REBSTOCK, stettmeistre en 1421.

RECHBURGER, DE RECHBURG.

ARBOGAST RECHBURGER, marié 1° avec Susanne RŒDER DE DIERSBURG, dont il eut un fils et deux filles; 2° avec Barbe ZORN DE DUNTZENHEIM, dont il eut deux fils, fut stettmeistre de 1576 à 1580; il mourut cette dernière année, le 12 avril.

RIEDT.

Voyez Zum Riedt.

RIETBUR, PFAU DE RIEPPUR OU DE RIETBERG.

Jean Pfawelin de Rietbur, stettmeistre en 1360.

RŒDER DE DIERSBURG.

Voyez *Alsace noble,* tome III, page 62.

ROSHEIM, ROSZHEIM.

Betschelin de Roszheim, stettmeistre en 1351, 1362.
Jean de Roszheim, stettmeistre en 1359, 1365.
Bechtold de Roszheim, stettmeistre en 1396, 1401, 1407, 1411.
Frédéric de Roszheim, stettmeistre en 1436.
Louis de Roszheim, sénateur en 1416, stettmeistre en 1444, 1446.

RUMELNHEIM.

Bourcard de Rumelnheim, stettmeistre en 1282.
Nicolas de Rumelnheim, stettmeistre en 1358, 1364.

RUST, RUOST.

Voyez Zum Rüst.

SÆCKINGEN.

Jean de Sæckingen, armé chevalier en 1476, sous les murs de Nancy, en récompense de sa brillante conduite, entra ensuite au sénat (1480), et fut stettmeistre de 1488 à 1495.

La famille s'est éteinte, en 1519, en sa personne.



Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils. Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice ; le Livre d'Or du Patricoiat de Strasbourg).

N°. 3 de l'Appendice.
(Stettmeistres)

…rault & Fils. Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice ; le Livre d'or du Patriciat de Strasbourg).

N°. 3 de l'Appendice.
(Steltmeistres)

SCHILD.

Jean Schild, stettmeistre en 1287, 1298.

Jean Schild, stettmeistre en 1364, 1369, 1380 à 1381.

SCHILTINGHEIM, SCHILCKHEIM.

Hermann de Schiltingheim, stettmeistre en 1276.

Erb de Schiltingheim, sénateur en 1279, stettmeistre en 1296.

Jean de Schiltingheim, stettmeistre en 1354, 1359.

SCHŒNECK, SCHONECK.

Pierre de Schœneck, stettmeistre en 1300, 1303.

Hugues de Schœneck, stettmeistre en 1308, 1313 à 1314, 1320.

Jean (*Hensel*) de Schœneck, stettmeistre en 1328, 1332.

Éberlin de Schœneck, stettmeistre en 1369.

Jean portait *d'or à la fasce de gueules;* tous les autres, *d'or à la bande d'azur chargée de trois coqs d'argent crêtés, barbés et membrés de gueules.*

La famille s'éteignit en 1468, en la personne d'Éberlin de Schœneck.

SCHWARBER (*SWARBER*).

Le premier membre connu de cette famille est Ulrich Schwarber, chevalier, qui vivait en 1262, et avait pour femme Claire Wetzel de Marsilie. En 1280 il entra au sénat de Strasbourg. Un grand nombre de membres de la famille y siégèrent dans les deux siècles suivants.

Rulmann Schwarber fut, après la révolution démocratique de 1332, l'un des quatre premiers stettmeistres de la ville; † 1334.

Bechtold Schwarber succéda à son frère dans les mêmes fonctions, de 1334 à 1346.

Pierre Schwarber (*Constoffler, i. e.* noble), ammeistre régent en 1346, 1347, 1348, déposé en 1349. (Voy. Hertzog, VIII, 50, 51, 52.)

Jean Schwarber, stettmeistre en 1356.

Rulmann Schwarber, stettmeistre en 1399.

André Schwarber, dernier représentant de la famille, mourut en 1465.

SPENDER.

Ainsi que nous l'avons dit à l'article Hüffel, les Erb, les Hüffel, les Spender et les Jung étaient de la même famille; ils portaient les mêmes armes, *d'or à un demi-vol de sable posé en fasce,* et ne se distinguaient que par de légères différences dans les dispositions du cimier, qui consistait pour tous en une femme issante du casque, et couronnée pour les Spender, aux cheveux flottants pour les Hüffel, et encapuchonnée pour les Erb.

Les Spender, en latin *dispensatores* (distributeurs des dons et aumônes), tiraient leur nom de l'office qu'ils remplissaient à la cour de l'évêque de Strasbourg. Ils sont mentionnés dès le douzième siècle, et c'est à eux qu'est attribuée la construction de l'église de Saint-Nicolas, à Strasbourg, en 1172.

Bourcard Spender fut bourgmestre de Strasbourg en 1269 et 1277.

Gauthier Spender, stettmeistre en 1282.

Jean Spender, stettmeistre en 1291.

Gauthier Spender, stettmeistre en 1319.

Raimbaut Spender, stettmeistre en 1363.

Raimbaut Spender, stettmeistre en 1394.

Raimbaut Spender, stettmeistre en 1419, 1426, 1430, 1435, 1437, 1441, 1445.

Jean Spender, stettmeistre en 1483, 1485, et de 1497 à 1504.

Raimbaut Spender, stettmeistre de 1523 à 1526, mort vers 1534, le dernier de sa race. C'est vraisemblablement lui qui avait été armé chevalier, en 1486, à Aix-la-Chapelle, lors du couronnement de l'empereur Maximilien.

SPIEGEL, dit SICKEN.

Gauthier Spiegel, stettmeistre en 1423, 1427, 1429, 1440, 1442, épousa Catherine, fille de Dietmar Kœnig.

Famille éteinte en 1509.

STILL.

Jean de Still, stettmeistre en 1383 et 1389.

Famille éteinte en 1444.

STREITT D'IMMENDINGEN.

Voyez *Alsace noble,* tome III, page 154.

STURM, STURM DE STURMECK.

Les STURM étaient l'une des plus anciennes familles de Strasbourg, — ils furent admis, en 1380, parmi les *Husgenossen,* — et ils devinrent, surtout au seizième siècle, l'une des plus considérables, moins encore par le nombre que par le mérite de ses membres.

Un WERNHER STURM siégea dans le Magistrat en 1260; GOSE STURM fut stettmeistre de 1343 à 1348; WERNHER, en 1367 et 1396; JEAN STURM DE STURMECK, en 1395; un autre Jean en 1425, 1429 et 1435.

On connaît la filiation depuis cette dernière époque environ.



Le stettmeistre Jacques Sturm de Sturmeck (1489-1553), d'après une gravure sur bois du temps.

I. HUGUES vit en 1374.

II. GOSE, son fils, vit en 1411 et laisse cinq fils :

1° FRÉDÉRIC, qui suit.
2° HUGUES, IIe du nom.

3° ÉTIENNE, qui siégea dans le Magistrat en 1450, et fut le père de PHILIPPE, époux de Salomé LENTZLER.

4° JEAN, stettmeistre de 1482 à 1486, père de JEAN STURM, qui exerça la même magistrature en 1534.

5° WERNHER.

III. FRÉDÉRIC siégea dans le Magistrat en 1447; il eut trois fils :

1° LOUIS, qui y siégea en 1477.

2° OTHON (*Otte, Ottmann*), qui suit.

3° MARTIN, qui entra dans le Magistrat en 1502, épousa Odile SCHOTT, fille de l'ammeistre Pierre Schott, et en eut trois fils, qui furent tous trois stettmeistres: FRÉDÉRIC, de 1553 à 1562; JACQUES (le célèbre administrateur et diplomate strasbourgeois, né le 10 août 1489), de 1527 à 1537, puis de 1549 jusqu'à sa mort (31 octobre 1553), et PIERRE, de 1539 à 1557; aucun des trois ne se maria.

IV. OTHON (*Otte, Ottmann*), armé chevalier en 1476, fut stettmeistre de 1484 à 1512. Il eut, de son mariage avec Apolline VŒLSCH, quatre fils : JEAN, LOUIS, OTHON et ÉTIENNE, dont le dernier, seul, continua la famille.

V. ÉTIENNE, stettmeistre de 1554 jusqu'à sa mort (1578), épousa Véronique, fille de Raimbaut VŒLSCH DE STÜTZHEIM et de Salomé de Müllenheim, qui lui donna quatre enfants, entre autres :

1° HUGUES, IIe du nom, qui suit.

2° VÉRONIQUE, qui épousa Conrad JOHAM DE MUNDOLSHEIM.

VI. HUGUES, IIe du nom, membre de la chambre des XIII et stettmeistre de 1587 à 1615, épousa : 1° Catherine, fille de Jean-Jacques DE BRUMBACH et de Marie Wetzel de Marsilie; 2° Anne-Marguerite D'ELTZ. Il mourut en 1616, laissant un fils, qui suit, et trois filles, mariées: MARGUERITE-HÉLÈNE, à Frédéric WETZEL DE MARSILIE; MADELEINE († 1659), à Wolfgang DE BOTZHEIM; MARIE-URSULE, à *N.* DE REMCHINGEN.

VII. JACQUES, stettmeistre de 1624 à 1633, † 1634, se maria avec une fille de Jean-Pierre DE FÜRDENHEIM et de Madeleine Erlin de Rohrburg, Ursule, dont il eut deux fils et trois filles :

1° HUGUES-PIERRE, qui épousa Marguerite DE SULZ, et mourut sans postérité.

2° JEAN-FRÉDÉRIC, qui suit.

3° MARIE-JACOBÉE, épouse de Bechtold DE WEITERSHEIM (et mère de Philippe-Bechtold).

4° MARIE-MARGUERITE, mariée à *N.* D'ADENHEIM.

5° MARIE-MADELEINE, mariée à Philippe DE BOECKLIN.

VIII. JEAN-FRÉDÉRIC eut, de son mariage avec Claranna-Simpurge D'ENDINGEN, un fils, qui suit. Sa veuve se remaria avec Meilach de Dettlingen.

IX. JACQUES-FRÉDÉRIC mourut jeune, le 19 mai 1640, *ultimus gentis.*

SOURCES : REICHARD, *Alsat. nobilis;* HERTZOG, *Edels. Chron.*, liv. VI, p. 277; *Documents mss.* aux Archives du Bas-Rhin, *E*, 1230; C.-M. FRITZ, *Jacob Sturm von Sturmeck*, Strasbourg, 1817.

TAURIS, DAURIS.

N. TAURIS, stettmeistre en 1283.
HUGUES TAURIS, stettmeistre de 1293 à 1294.
RAIMBAUT TAURIS, stettmeistre en 1354.

TRAXDORF, DRAXDORF.

JEAN-CHRISTOPHE DE TRAXDORF, originaire de Misnie, vint en Alsace à la suite de George de Brandebourg, administrateur élu du siége épiscopal de Strasbourg, vers la fin du seizième siècle, et fut préposé, par ce prélat, au bailliage de la Wantzenau (1593) et par le duc de Wurtemberg à celui d'Oberkirch (1611). Il mourut en 1618, laissant, de son mariage avec Ursule JOHAM DE MUNDOLSHEIM, un fils, portant les mêmes prénoms que lui, qui épousa Ève-Susanne, fille du stettmeistre Jean-Henri VOLTZ D'ALTENAU († 1633).

JEAN-CHRISTOPHE, IIe du nom, né en 1594, fut élu stettmeistre en 1635, en remplacement de feu son beau-père, et remplit ces fonctions jusqu'à sa mort, en 1662. Il était, en outre, chancelier de l'université[1].

VŒLSCH.

HUGUES VŒLSCH, né en 1377, sénateur, puis stettmeistre en 1406, 1410 et 1416.
PIERRE VŒLSCH, chevalier, stettmeistre de 1486 à 1496.
JEAN VŒLSCH, sénateur en 1474, stettmeistre de 1491 à 1495.
Le dernier des Vœlsch, JEAN-LOUIS, mourut en 1622.

1. L'un des deux Traxdorf fut marié également, soit en premières, soit en secondes noces, avec Marthe, fille de Wolfgang-Didier ZORN DE PLOBSHEIM; mais, à défaut de dates et de toute indication personnelle, nous ne saurions préciser si c'est le père ou le fils.



VOLTZ D'ALTENAU, WALDNER, WEITERSHEIM.

Voyez *Alsace noble,* tome III, pages 174, 177 et 195.

WESTHAUSEN.

Nicolas de Westhausen, stettmeistre en 1410, 1411.
Nicolas-Frédéric, le dernier des Westhausen, mourut en 1619.

WETZEL DE MARSILIE.

Voyez *Alsace noble,* tome III, page 204.

WEYRICH, WIRICH.

Hugues Weyrich, stettmeistre en 1282, 1296.
André Weyrich, stettmeistre de 1293 à 1294.
André Weyrich, stettmeistre en 1419, 1446.
Jean Weyrich, stettmeistre en 1443.

WICKERSHEIM, WEICKERSHEIM.

Il y a eu deux familles de ce nom, qui ont, chacune, donné un stettmeistre à la ville de Strasbourg.

L'une, qui avait son siége principal à Schlestadt et qui s'éteignit au quinzième siècle, portait *de gueules au casque à l'antique d'argent noué de sable* (al. *d'or*). C'est à elle qu'appartient Jean de Wickersheim, stettmeistre en 1385 et 1401.

L'autre, qui tirait son nom du château de Breuschwickersheim, que la ville de Strasbourg lui avait donné en 1262, portait *de sable à un membre de cygne de gueules posé en barre et joint à sa cuisse d'argent, posée en pal à dextre.* Elle a produit le stettmeistre Philippe-Henri de Wickersheim. Philippe-Henri de Wickersheim, fils de Jean-George et de Madeleine-Polyxène de Schauenburg, épousa, 1° en 1676, Anne-Esther de Rathsamhausen, fille de George-Melchior et d'Éléonore de Müllenheim; 2° en 1706, Claire-Anne-Madeleine, fille du stettmeistre Nicolas-Louis Zorn de Plobsheim et de Véronique-Ursule Voltz d'Altenau, et fut stettmeistre de 1684 à 1720, année de sa mort. De ses deux fils,

l'un, Charles-Magnus, périt misérablement, en 1716, dans un incendie; l'autre, Jean-Philippe, né en 1677, sénateur noble en 1707, mourut sans postérité en 1732; *ultimus gentis.*

WIDERGRÜN DE STAUFFENBERG.

Jean-Jacques Widergrün de Stauffenberg, fils de Jean-Frédéric et de Béatrix de Berckheim, stettmeistre de 1544 à 1552, épousa Susanne, fille de Bernard Ottfridrich et de Stéphanie de Bœcklin.

Philippe, dernier du nom, mourut le 3 mars 1604.

WINTERTHUR.

Jean de Winterthur, stettmeistre en 1310.
Conrad de Winterthur, stettmeistre de 1347 à 1348.
Nicolas de Winterthur, dit Winterthur *zum Engel*, stettmeistre en 1352.
Lauwelin de Winterthur, sénateur en 1334, stettmeistre en 1358.

WURMSER.

Voyez *Alsace noble*, tome III, page 226.

ZEDLITZ.

Jean-George de Zedlitz, stettmeistre de 1679 à 1686, épousa Marie-Esther, fille de Blaise de Müllenheim-Rechberg et de Rosine de Müllenheim-Rosenberg (1669).

ZORN, ZUCKMANTEL.

Voyez *Alsace noble*, tome III, pages 237 et 256.

ZUM RIEDT.

Berthold Zum Riedt, stettmeistre en 1364, 1371.
Guillaume Zum Riedt, stettmeistre en 1390.
Guillaume Zum Riedt, stettmeistre en 1502.

ZUM RÜST, VOM RÜST, RUOST, RUEST.

Conrad Zum Rüst entra dans le Magistrat en 1398 et fut stettmeistre en 1412 et 1420.

Frédéric Zum Rüst, chevalier, stettmeistre en 1442, 1446, 1448, 1454, 1456, 1458 à 1459, 1461 à 1462.

ZUM TREUBEL, TREWBEL.

Jean Zum Treubel, stettmeistre en 1349, 1353, 1358.

Cunon Zum Treubel, stettmeistre en 1424, 1428, 1432, 1434, 1436, 1438, 1440.

Gabriel Zum Treubel, stettmeistre de 1582 à 1591, mourut en novembre 1591, le dernier de sa race, après avoir été marié trois fois : à une Bœcklin, à une Müllenheim et, enfin, à Ève de Rust, qui se remaria plus tard avec le stettmeistre Jean-Philippe de Kettenheim.

ZUR MAGDE.

Sigelmann Zur Magde, sénateur en 1341, stettmeistre en 1353.

Nicolas Zur Magde, stettmeistre en 1361.

Thomas Zur Magde, sénateur en 1371, stettmeistre en 1399.

ZWINGER.

Voyez ci-dessous, page 472.



Lith. Vᵉ Berger Levrault & Fils Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg).

N° 4 de Appendice.

Lith. Levrault & Fils Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice; le Livre d'or du Patriciat de Strasbourg).

N° 4 de Appendice.

II. FAMILLES DES AMMEISTRES

ET DE QUELQUES AUTRES FONCTIONNAIRES SUPÉRIEURS DE LA BOURGEOISIE.

AMELUNG (*AMMELUNG, AMLUNG*).

JEAN AMELUNG siége au sénat de Strasbourg en 1425; c'est la première mention qui soit faite de la famille dans des documents officiels.

JACQUES AMELUNG (*Tonneliers*), ammeistre régent en 1463, 1469, 1475, 1481, 1487, 1493, † 1495. Sa femme, Odile BRUCKER, † 1466.

La famille d'Oberkirch compte les Amelung parmi ses ancêtres. (LUCK, *Fam. consul. Arg.*)

Les auteurs ne sont pas d'accord sur la couleur des armes de la famille Amelung. D'après les uns, elle porte *de gueules à deux renards adossés au naturel;* d'après les autres, le champ est *d'or;* d'après d'autres enfin, et ce sont les émaux que nous avons cru devoir adopter, le champ est *de gueules* et les renards *d'or*.

ARG (*ARGE*).

Cette famille, éteinte depuis longtemps, a donné quatre ammeistres à la république :

HENRI ARG (*Cabaretiers*), ammeistre régent de 1372 à 1378, mort en fonctions. Sa femme: Marguerite DE WALTENHEIM.

NICOLAS ARG (*Orfévres*), ammeistre régent en 1417, mort en fonctions. Sa femme: Catherine *N.*, † 1425.

HENRI ARG (*Orfévres*), ammeistre régent en 1465, 1471, 1477, † 1481. Sa femme : Marguerite *N.*, † 1488.

PIERRE ARG (*Ancre*), ammeistre régent en 1504, 1510, 1516, † 1521. Sa femme: Catherine REIFF.

ARMBRUSTER.

La famille ARMBRUSTER est connue à Strasbourg depuis 1309.

CONRAD ARMBRUSTER (*Orfévres*), ammeistre régent en 1390, 1398. Sa première femme: Anne REIFF. Sa seconde femme: Marguerite *N.*

Conrad Armbruster, *vor dem Pfenningthurm* (*Drapiers*), neveu du précédent, ammeistre régent en 1436, 1447, 1455, mort en fonctions. Sa femme : Enneline Reiff.

Albert (ou *Obrecht*) Armbruster, *vor dem Pfenningthurm* (*Drapiers*), frère du précédent, ammeistre régent en 1499, † 1501. Sa première femme : Sibylle Bischoff. Sa seconde femme : Apolline Spirer.

Le premier ammeistre portait *d'azur à l'arbalète d'or posée en bande;* les deux autres portaient *de sable à la tête de bouc d'or, arrachée et lampassée de gueules.*

BAARPFENNING.

Rulin Baarpfenning (*Marchands*), ammeistre régent en 1399, 1405, 1409, 1413, 1419, 1426, † 1436. Sa première femme : Agnès Vœlsch, † 1402. Sa seconde femme : Gertrude, fille de l'ammeistre André Heilmann.

Les Baarpfenning et les Leimer étaient les deux branches d'une seule et même famille. On rapporte que le chef de la première possédait de grandes richesses, tandis que son frère était fort pauvre et ne parvenait à soutenir ses affaires qu'au moyen d'emprunts réitérés. A force de dire à son aîné : « *Lei'mer* » (*leih mir*, prête-moi), il se fit donner le sobriquet de *Leimer*, qu'il transmit à ses descendants. L'autre, au contraire, finit par être désigné sous le nom de ses écus, *Baarpfenning.* Les deux branches conservèrent les mêmes armes : *parti d'un, coupé de deux, d'or et de sable;* seulement elles intervertirent les émaux : Baarpfenning porta *d'or au 1er, au 4e et au 5e quartier, et de sable aux trois autres;* Leimer porta *de sable au 1er, au 4e et au 5e quartier, et d'or au 2e, au 3e et au 6e.* Les deux familles s'éteignirent vers la fin du seizième siècle, après s'être alliées aux plus notables de la bourgeoisie strasbourgeoise.

BAUMGARTER (*BAUMGARTTER*).

Les Baumgarter, que Pastorius appelle à tort *Baumgartner*, sont originaires de Porentruy. Hermann, père de l'ammeistre, vint s'établir à Strasbourg au milieu du seizième siècle, y ouvrit une maison de commerce, acquit le droit de bourgeoisie et épousa Geneviève Hammerer, qui appartenait à une famille patricienne. Il mourut en 1586.

Henri Baumgarter (*Charpentiers*), né en 1553, ammeistre régent en 1601, 1607, 1613, † 6 octobre 1614. C'était un homme instruit qui, après avoir été

envoyé vingt-sept fois en ambassade, succomba à Heilbronn dans le cours de sa vingt-huitième mission. Sa femme : Marguerite († 1627), fille de V. Beinheim, surnommé *der edle Beinheim.*

Jean Schaller, l'un des XV, épousa, en 1600, Ursule Baumgarter, nièce de l'ammeistre.

BAUMGARTNER DE REINSTETTEN.

Cette famille figure à Strasbourg dès 1398. Bien qu'elle comptât dans la noblesse, elle ne dédaigna pas les dignités spécialement bourgeoises.

Nicolas Baumgartner (*Cabaretiers*) fut ammeistre régent en 1466, 1472, 1478, 1490. Il mourut en 1493. Sa femme : Agnès *N.*, † 1498.

Jacques Baumgartner (*Boulangers*), petit-fils du précédent, ammeistre régent en 1519, mort en fonctions. Sa femme : Anne de Matzenheim, se remarie, en 1520, à Jacques Zuckmantel de Brumath.

BERMANN.

Nicolas Bermann (*Bateliers*), ammeistre régent en 1395. Sa femme : Dina Weller. Elle institue, en 1420, pour ses héritiers, les Kopp et les Weller.

BERNEGGER.

La famille Bernegger est originaire de Hallstadt, dans la Haute-Autriche. Elle est moins connue pour avoir compté un ammeistre parmi ses membres, qu'à raison des travaux du célèbre historien et professeur, Mathias Bernegger (né en 1582, † 1640), père de l'ammeistre et de Tobie, l'un des XV, né en 1625, † 1675.

Jean-Gaspard Bernegger (*Fleur*), né en 1612, ammeistre régent en 1675, mort en fonctions (28 mai 1675). Sa première femme : Madeleine Beinheim († 1661), veuve de Frédéric de Türckheim. Sa seconde femme : Apolline Sebitz, veuve de Jean-Sébastien Gambs, docteur et professeur en droit.

Le fils de Tobie, Jean-Gaspard, IIe du nom, paraît s'être établi en Allemagne ; il y avait, en 1777, à Wetzlar, un Bernegger, avocat.

VON BERSCH (*VON BERSE*).

Les Bersch figurent au sénat de Strasbourg dès le milieu du quatorzième siècle.

Jean de Bersch (*Bateliers*), ammeistre régent en 1468, 1474, 1480, † 1480.

Jean de Bersch (*Ancre*), *«ein Herr und Müssiggänger»* (Luck), ammeistre régent en 1554, 1560, 1566. Sa femme : Madeleine Hauswürt.

BETSCHOLD (*BETSCHOLDT*).

La famille Betschold, originaire de l'Ortenau, a été, pendant le cours des quatorzième, quinzième et seizième siècles, l'une des plus importantes et des plus considérées de la bourgeoisie strasbourgeoise. Elle s'est éteinte en 1586.

Jean Betschold (*Bouchers*), le premier ammeistre plébéien, régent en 1349.

Jean Betschold, de la même tribu, ammeistre régent en 1415, 1421, † 1436.

Guillaume Betschold, de la même tribu, ammeistre régent en 1455, 1461, † 1466. Sa femme: selon les uns, *N.*, fille de l'ammeistre Pierre Schott, selon les autres, Marguerite, fille de Jean-Thiébaut Rebstock, † 1479. C'est la dernière indication qui paraît la plus exacte.

BEYERLE.

Jean-Valentin Beyerle (*Maréchaux ferrants*), sénateur en 1719, l'un des XV en 1739, ammeistre régent en 1740 et 1746, l'un des XIII le 10 septembre 1742, † 13 octobre 1747.

BISCHOFF.

Les Bischoff figurent, dès le treizième siècle, dans la magistrature de Strasbourg.

Le père de l'ammeistre, marié avec Salomé Trausch, siégeait au conseil des XV.

Balthasar Bischoff (*Boulangers*), ammeistre régent en 1646, † 1651. Sa première femme: Catherine Frantz, † 1636. Sa seconde femme : Marie Hirt, veuve de Nicolas Diehl, remariée en 1637, † 1663. Il eut, du premier lit, un fils, Jean-Henri, dont le fils, Jean-Balthasar, marié avec une petite-fille de l'ammeistre Schütterlin, Marthe Siegel, paraît avoir été le dernier représentant mâle de la famille à Strasbourg. Sa fille, Marguerite-Salomé Bischoff, née en 1696, devint, en 1714, la seconde femme de Jean-Bernard Hennenberg, secrétaire du conseil des XV, et la mère de ses cinq derniers enfants.

BOPP.

Conrad Bopp (*Bateliers*), ammeistre régent en 1357.

BRACKENHOFFER.

La famille Brackenhoffer est originaire de Reutlingen, en Souabe. André Brackenhoffer quitta cette ville en 1559 et s'établit d'abord à Offenbourg, puis, en 1577, à Strasbourg « *als in einem evangelischen Ort* » (Mscr. provenant des archives de la famille); il y épousa Anne Dolde, dont il eut plusieurs enfants, entre autres, André, IIe du nom, qui servit comme capitaine dans les troupes impériales; Jean, docteur en droit, conseiller à la Chambre impériale, et Anne, qui épousa le célèbre peintre Louis Brendel, de Lauingen. L'aîné des enfants d'André Brackenhoffer et d'Anne Dolde est l'ammeistre :

Joachim Brackenhoffer (*Maréchaux ferrants*), né à Offenbourg, en 1575, ammeistre régent en 1636, 1642, 1648, 1654, † 27 avril 1656. Sa femme: Anne-Marie, fille de Jean Ziegel, « *rei lignariæ præfectus, et quæstor capituli ad D. Stephanum* », † 1642.

De ce mariage naquirent, entre autres, André, IIIe du nom, et Élie, Ier du nom.

André Brackenhoffer (*Pêcheurs*), IIIe du nom, né en 1617, fut ammeistre régent en 1658, 1664, 1670, 1676, et mourut le 25 août 1679. Sa femme: Apolline, fille de l'ammeistre Jean Wencker, sœur des ammeistres Daniel et Jacques Wencker, et belle-sœur des ammeistres Dominique Dietrich et François Reisseisen. L'ammeistre André eut un grand nombre de fils et de filles : un seul des fils eut des descendants, mais cette branche est éteinte depuis un siècle; la fille cadette, Marguerite, épousa Paul Flach, *Oberschreiber im Spital,* père du médecin André Flach († 1734, marié à la fille de l'ammeistre Philippe-Gaspard Leitersperger), grand-père de François-Jacques Flach, l'un des XV (marié à une demoiselle Engelhardt), et bisaïeul de Frédéric Flach, adjoint au maire de Strasbourg, dernier du nom [1].

Le frère d'André Brackenhoffer, Élie, né en 1618, † 1682, l'un des XIII,

---

1. Flach portait, selon l'*Armorial de la Généralité d'Alsace, d'azur à un chevron d'or accompagné en chef de deux têtes de lion arrachées de même, et en pointe d'un soleil aussi d'or*; selon Reichard, *d'or chappé de sable, le sable chargé de deux têtes de lion arrachées, l'or d'un demi-vol, de l'un en l'autre.*

épousa Barbe, fille de son collègue, J.-J. Erhardt, et belle-sœur de l'illustre Philippe-Jacques Spener. Il a beaucoup voyagé et laissé de curieux manuscrits encore inédits. Son fils,

Élie Brackenhoffer (*Fleur*), II[e] du nom, né en 1669, fut ammeistre régent en 1729, † 5 mars 1730. Sa première femme: Catherine, fille de Louis Zeissolf, l'un des XV, et d'Anne-Geneviève Storck, mariée en 1699, † 1707. Sa seconde femme: Anne-Élisabeth Harnister, veuve en secondes noces de Joseph Schatz, négociant, mariée en 1708, † 1716. Sa troisième femme: Anne-Marie, fille de Jean-Michel Engelbach, receveur du prince palatin de Birkenfeld, à Bischwiller, et d'Anne-Marie Lang, mariée en 1716, † 1762[1]. Élie Brackenhoffer eut, de sa troisième femme, plusieurs fils, parmi lesquels nous citerons: 1° Élie Brackenhoffer, III[e] du nom, né en 1720, † 1794, qui siégea de 1752 à 1779 au conseil des XV, et de 1779 à 1789 au conseil des XIII; il ne laissa pas d'enfants de son mariage avec Marie-Élisabeth Richshoffer; 2° Jean-Jérémie Brackenhffoer, professeur à l'école royale d'artillerie et à l'université, chanoine de Saint-Thomas, né en 1723, † 1789. La part importante qu'il prit aux travaux du général de Gribauval, travaux qui renouvelèrent complétement le système de l'artillerie, valut à J.-J. Brackenhoffer, peu avant la Révolution, des lettres de noblesse du roi Louis XVI. Il avait épousé: 1° Cléophée Goll, de Colmar, dont il n'eut pas d'enfants; 2° Catherine-Marguerite de Carben, qui lui donna un fils, Jacques-Frédéric. Ce fils, né en 1759, épousa, en 1789, Françoise-Salomé Lemp, fille unique de l'ammeistre Jean Lemp; il en eut plusieurs enfants, entre autres: Auguste Brackenhoffer, né en 1799, ancien sous-préfet, conseiller de préfecture honoraire à Strasbourg, chevalier de la Légion d'honneur, qui est aujourd'hui le dernier représentant mâle de sa famille; il n'a, de son mariage avec Zoé de Billy, que deux filles.

Les armes de la famille Brackenhoffer, blasonnées par tous les auteurs d'une façon identique, quant aux pièces qui les chargent, sont, au contraire, représentées avec des émaux très-différents. L'*Armorial d'Alsace* attribue à André et à Élie Brackenhoffer un écu *d'argent, à un chien rampant de gueules, colleté d'or et tenant dans sa gueule un grelier d'azur qu'il soutient de sa patte dextre de devant, et à un monticule de trois coupeaux de sinople mouvant de la pointe.* Tous les documents manuscrits, même ceux appartenant à la famille et rédigés postérieurement par ses soins, indiquent l'écu comme étant *de gueules,* le chien

1. La famille Engelbach porte *d'azur à un ange d'or ailé et vêtu de même, et tenant de chacune de ses mains étendues une tige de lis d'argent.*

d'argent et le grelier *d'argent garni d'or* (*al.* de sable). Ce sont les armes que nous avons cru devoir adopter.

BRAUN.

Il y avait, à Strasbourg, dès le seizième siècle, deux familles BRAUN, dont les armes sont différentes et qui, toutes deux, appartenaient à la haute bourgeoisie.

MATTHIEU BRAUN (*Moresse*), né en 1574, négociant, l'un des XV en 1624, l'un des XIII en 1626, ammeistre régent en 1627, † 1641. Sa femme: Marguerite, fille de Jean SCHATZ, l'un des XV, puis des XIII, et de Sabine Bischoff, † 1641. Cette première famille Braun paraît s'être éteinte vers la même époque.

L'autre portait, en vertu de lettres patentes impériales, *d'azur à un gant dextre d'or posé en bande et accompagné de deux étoiles à six rais du même.* Elle a produit notamment JEAN-PHILIPPE BRAUN (*Charpentiers*), né en 1623, l'un des XV en 1675 et des XIII en 1681, † 1702, et son frère, JEAN-DANIEL (*Échasses*), né en 1630, l'un des XV en 1682, † 1688.

DENNER.

JEAN-GEORGE DENNER (*Fleur*), de Molsheim, ammeistre régent en 1722 et 1728, était, à la fin du dix-septième siècle, notaire et greffier de la seigneurie de Riquewihr et du comté de Horbourg. C'est en cette qualité que l'*Armorial d'Alsace* blasonne son écusson. Il entra au sénat en 1706, au conseil des XV en 1707, au conseil des XIII en 1724, dut se faire dispenser de la régence en 1734 à cause de ses infirmités, et mourut en 1742.

JEAN-GEORGE DENNER (*Cordonniers*), fils du précédent, né en 1688, † 1760, licencié en droit, entra au sénat en 1716 et fit successivement partie des XXI (1724), des XV (1726) et des XIII (1747). Il fut ammeistre régent en 1745, 1751 et 1757.

D'après PASTORIUS, les Denner portent *d'azur, à un arbre de sinople, posé sur un monticule de trois coupeaux du même et accosté de deux roues d'or.* Nous avons adopté les émaux indiqués par l'*Armorial,* comme plus conformes aux règles du blason.

DIETRICH.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 134.

DOSSENHEIM.

Les Dossenheim figurent, dès 1280, parmi les bourgeois de Strasbourg.

Hugues de Dossenheim (*Cabaretiers*), ammeistre régent en 1433, † 1445. Sa femme : Agnès Betschold, † 1449.

Un autre Hugues de Dossenheim épousa, en 1417, Claire de Berckheim.

DREYZEHN.

Hugues Dreyzehn (*Charrons*), ammeistre régent en 1417, 1427, † 1435. Sa femme: Elsa *N.*

DUNTZENHEIM.

Jean de Duntzenheim siége, en 1301, au sénat de Strasbourg, avec plusieurs membres de sa famille, les uns députés de la noblesse, les autres députés de la bourgeoisie.

Conrad de Duntzenheim (*Francs-Bourgeois*), ammeistre régent en 1484, † 1486. Sa femme: Ursule, fille de Jean Burtius, péager († 1511).

Conrad de Duntzenheim, le jeune (*Francs-Bourgeois*), fils du précédent, ammeistre régent en 1505, 1511, 1517, 1523 et 1529, mort à Venise en 1532. Il assista à plusieurs diètes de l'Empire. Sa femme : Marguerite *N.*, † 1500.

Beatus (*Batt*) de Duntzenheim (*Tailleurs*), frère du précédent, ammeistre régent en 1542, † 1543. Sa première femme : Marie (ou Marguerite) Medinger. Sa seconde femme : Claire Gerbott.

Jacques de Duntzenheim (*Ancre*), fils de Conrad le jeune, ammeistre régent en 1548 et 1554, mort en fonctions le 19 avril 1554. Sa femme: Anne Kips.

EBELIN DE MUNOLTZHEIM.

Pierre Ebelin de Munoltzheim (*Charpentiers de navire*), ammeistre régent en 1359. Sa femme : Anne *N.*

Cette famille paraît s'être éteinte au milieu du quinzième siècle. Luck cite encore, plus tard, des *Obelin,* comme descendant des Ebelin, mais sans justifier sa conjecture par aucune preuve.

Au lieu du blason que nous avons adopté pour les Ebelin, d'accord avec tous les manuscrits, Hertzog et Pastorius leur attribuent un écusson, *coupé, au 1er,*

d'argent au lion issant de gueules, au 2e, de sable. Pastorius charge même la pointe d'une coquille d'argent, ce qui est certainement une erreur; les armes qu'il donne aux Ebelin sont à peu près celles des Geispolzheim. (Voyez ce nom.)

EGGEN.

Les Eggen figurent au sénat de Strasbourg en 1596.

Charles Eggen (*Maréchaux ferrants*), l'un des XV en 1657 et des XIII en 1660, ammeistre régent en 1662, 1668 et 1674, † 1676. Sa femme: Susanne Scheid, veuve de Louis Metzger.

ELVERT (*ELWERTH, ELLWER*).

Les Elwerth, ou plutôt d'Elvert, sont arrivés à Strasbourg dans les premières années de la période française. Ils descendaient d'un colonel de cavalerie, Philippe Elvert, originaire de Vianden, dans le grand-duché de Luxembourg, que l'empereur Maximilien II anoblit en 1576, en récompense de ses services. Jean-Philippe d'Elvert, seigneur de Grœnrode, son petit-fils, fut président de la chambre aulique du comté de Nassau-Idstein et mourut en 1699.

Son fils, Jean d'Elvert, écuyer, bailli de Lixheim, Saarwerden et Dabo, acheta, en 1694, au prix de 20,280 florins, des frères Jean-Jacques et George-Louis de Landsperg, la seigneurie de Bourscheid-Courtzerode, non loin de Phalsbourg, et comme elle relevait primitivement du siége de Metz, fut contraint, après en avoir sollicité l'investiture de l'électeur palatin (1698), de prêter ses foi et hommage au roi de France, en vertu des traités de Westphalie, le 28 décembre 1711. Sur les entrefaites, il était allé se fixer à Strasbourg, s'y était affilié, bien que noble, à la tribu des *Maréchaux* et avait été envoyé par elle au sénat, en 1702. En 1710 il entra au collége des XV, refusa, en 1724, la charge d'ammeistre, à laquelle il avait été élu, et devint, en 1729, l'un des XIII[1]. Il mourut en 1730, laissant, de son mariage avec Anne Stock, plusieurs enfants, entre autres :

1° Jean-Nicolas-Othon.
2° Joseph-Philippe.
3° Michel.

1. Tous les états de la magistrature urbaine de Strasbourg le nomment *Jean Elwerth*, sans particule.

Les deux aînés jouissaient, à un haut degré, de la faveur du cardinal Armand-Gaston de Rohan, qui leur confia successivement diverses charges importantes dans la régence épiscopale de Saverne.

Jean-Nicolas-Othon devint, en 1722, conseiller intime, puis vice-chancelier de l'évêque. Il mourut à Saverne en 1759, laissant de son mariage avec Caroline Delcourt de Servion, une fille, Jeanne-Françoise-Louise, qui épousa François-Xavier Noblat, conseiller au Conseil souverain d'Alsace.

Joseph-Philippe, conseiller épiscopal, se maria avec Hélène de Ruth, dont il eut :

1º Philippe-Louis-Othon, qui succéda à son père comme conseiller épiscopal et bailli de Dabo; il mourut en 1772, non marié.

2º Jean-Théodore-Antoine, chanoine à Haguenau.

3º François-Xavier, † 1764, capitaine au régiment de *Bergh*.

4º Antoine-Guillaume, dit *le major d'Elvert*, d'abord major au service impérial, puis, après la Révolution, dont il adopta les principes avec ardeur, commandant de la garde nationale du district de Haguenau et maire de Saverne. Il mourut le 31 mars 1809, à l'âge de 81 ans, dernier représentant de sa famille.

5º Joseph-Armand, d'abord capitaine, puis successeur de son frère aîné dans la charge de conseiller épiscopal; en 1782, vice-chancelier et garde des sceaux de l'évêque; après la suppression de la régence de Saverne, membre de l'administration départementale et enfin président du tribunal criminel du Bas-Rhin; il mourut en 1796, sans laisser de postérité mâle.

6º Marie-Louise, qui épousa son cousin Joseph-Louis d'Elvert.

Michel entra dans la magistrature et ne laissa, de son mariage avec Marie-Jeanne Noblat, qu'un seul fils, Joseph-Louis, qui habita Bourscheid, comme son père, et mourut en 1798; il avait eu, de sa première femme, Jeanne Dame, un fils qui le suivit de près dans la tombe. Sa seconde femme, Marie-Louise d'Elvert, ne lui donna pas d'enfants [1].

ENGELMANN.

Luck cite un Nicolas Engelmann en 1431. Plus tard, des membres de cette famille s'allient aux Kniebs et aux Reiff.

François-Joseph Engelmann (*Cordonniers*), né en 1720, licencié en droit,

1. On peut consulter sur la famille d'Elvert une intéressante notice de M. Dagobert Fischer, *Die ehemalige Herrschaft Burscheid* (*Feuille du samedi*, nos 14-16, avril 1868).



Lith. Ve Berger Levrault & Fils, Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg).

N° 5 de l'Appendice

sénateur en 1768, ammeistre régent en 1770, 1776 et 1782, démissionnaire en 1786, l'un des XIII en 1778, † 1787. Sa femme: *N.* VOGEL.

En 1595, PHILIPPE ENGELMANN, pharmacien, alla s'établir de Strasbourg à Mulhouse et y devint la souche d'une autre branche qui subsiste encore[1]. Philippe et plusieurs de ses descendants furent élevés, dans leur seconde patrie, aux premières charges municipales (bourgmestres, chefs de tribu, etc.); et, dans le cours du présent siècle, GEOFFROI ENGELMANN (né en 1788) a jeté sur sa famille un nouveau lustre en dotant la France de l'art de la lithographie.

FABER.

La famille FABER est originaire de Colmar. A l'époque de la confection de l'*Armorial d'Alsace,* GEORGE-GUILLAUME FABER, sans doute le père de l'ammeistre, y exerçait le commerce.

JEAN-HENRI FABER (*Fleur*), né en 1697, † 1759, entra au sénat en 1733 et fut ammeistre régent en 1741, 1747 et 1753. En 1743, il devint l'un des XIII et scolarque. Sa première femme: Sophie-Catherine, fille de Mathias-Ambroise MOGG, commissaire des guerres, à Colmar, et d'Anne-Marthe Anthès. Sa seconde femme: Marie-Madeleine WALTHER, veuve de Jean-Frédéric Rosenzweig, *stabuli mag. et III vir.* Sa troisième femme: Christine-Salomé STEINHEIL[2], veuve d'Albert-Henri Nicolaï, docteur et professeur en médecine.

FAUST.

Les deux ammeistres FAUST sont de la famille d'ISAAC FAUST, docteur et professeur en théologie, prorecteur de l'université dans la seconde moitié du dix-septième siècle, et du médecin JEAN-MICHEL FAUST. Leurs armes portent les mêmes pièces, seulement d'émaux différents. A en juger par leurs écussons, ils descendent, en ligne directe, de MICHEL FAUST, potier d'étain, qui vivait, comme Isaac et Jean-Michel, à la fin du dix-septième siècle et était probablement leur frère.

Les deux ammeistres étaient licenciés en droit et jurisconsultes.

---

1. Voy. EHRSAM, *Bürgerbuch der Stadt Mülhausen*, p. 102. Les Engelmann de Mulhouse ont conservé les mêmes armoiries que ceux de Strasbourg.

2. GEORGE-ALBERT STEINHEIL était en 1696 avocat consultant de la noblesse de la Basse-Alsace et portait *de gueules à deux marteaux confrontés d'argent, passés en sautoir et accompagnés de quatre étoiles d'or.*

Jean-Frédéric Faust (*Maçons*), né en 1699, avocat, ammeistre régent en 1748, 1754, 1760 et 1766, l'un des XIII en 1755, mourut le 26 août 1769. Sa femme : Marie-Catherine Fritsch.

Jacques-Frédéric Faust (*Fleur*, al. *Moresse*), son fils, sénateur en 1756, l'un des XIII en 1772, ammeistre régent en 1772 et 1778; ✝ 12 septembre 1778.

FRANCK.

Voyez *Alsace noble*, tome II, page 174.

FREYBURGER (*VON FREYBURG*).

Les Freyburger sont mentionnés, dès 1239, parmi les bourgeois de Strasbourg.

Jacques Freyburger (*Boulangers*), ammeistre régent en 1355.

On ne trouve plus trace de cette famille, passé 1521.

FRIDERICI.

Jean-Raimbaut Friderici (*Boulangers*), né en 1656, successivement sénateur (1688), XXI (1689), XV (1691), XIII (1706), fut ammeistre régent en 1697, 1703, 1709, 1715, 1721 et 1727; ✝ 13 juillet 1727. Sa première femme: Marguerite-Marie Geiger, veuve de Jean-Joachim Brackenhoffer, docteur et professeur en droit. Sa seconde femme: Susanne, fille de l'ammeistre Daniel Richshoffer.

FRŒREISSEN.

Jean-Léonard Frœreissen (*Boulangers*), né en 1629, sénateur en 1660, XXI en 1669, XV en 1670, XIII en 1675, ammeistre régent en 1679 et 1685, mourut en 1690. Sa première femme: Catherine, fille du théologien Jean Schmid, veuve du jurisconsulte Jean-Adam Schiffmann. Sa seconde femme: Marguerite Mueg, veuve de Jean-Philippe Zeyssolff, l'un des XIII.

FUCHS.

La famille Fuchs est connue à Strasbourg depuis le quatorzième siècle. Le père de l'ammeistre, Jean-Baptiste Fuchs, gendre de l'ammeistre Kniebs,

était un médecin distingué; le frère aîné de Jean-Baptiste, BLAISE, entra aux conseils des XV en 1561 et des XIII en 1569.

NICOLAS FUCHS (*Drapiers*), né en 1535, ammeistre régent en 1583, 1589 et 1595, † 1598. Sa première femme: Dorothée MUEG, † 1564. Sa seconde femme: Marguerite, fille de Jacques WEILER, de Pforzheim, et de Lucrèce de Botzheim. Il eut, de la première, trois enfants, et de la seconde, onze.

Les Fuchs sont alliés à plusieurs familles d'ammeistres, et notamment aux MŒSINGER, aux GAMBS, aux JUNTH et aux FRIDERICI.

GAMBS.

Les GAMBS paraissent être originaires de Gambsheim. Après avoir rempli diverses fonctions publiques à Brumath au commencement du seizième siècle, ils vinrent se fixer à Strasbourg et y furent bientôt élevés aux magistratures les plus importantes de la république. En 1549, leurs armes furent réglées par lettres patentes de l'empereur Charles-Quint. JEAN GAMBS, arrière-grand-père de l'ammeistre, était membre du conseil des XIII et épousa, en premières noces, la fille de l'ammeistre Jean DE HOHENBURG, et en secondes noces, Félicité, fille du docteur Nicolas GERBEL, bailli de Barr. PAUL GAMBS, fils du premier lit, épousa Élisabeth, fille de Jean-Sébastien FRID, docteur en médecine. Enfin, JEAN-SÉBASTIEN GAMBS, père de l'ammeistre, l'un des triumvirs du trésor public, devint le gendre de l'ammeistre Jean-Michel STEMMLER.

Au dix-huitième siècle, la famille Gambs tenait, par ses nombreuses ramifications, à presque toutes les grandes familles de la bourgeoisie strasbourgeoise.

JEAN-SÉBASTIEN GAMBS (*Tonneliers*), né en 1653, docteur en droit, l'un des XV de 1693 à 1704, ammeistre régent en 1704, l'un des XIII de 1710 à 1718, mourut infirme le 29 mai 1718. Sa femme: Susanne, fille d'Ambroise RICHSHOFFER, sénateur, et veuve de Jean-Jacques Brackenhoffer, capitaine de la ville.

PAUL-GODEFROI GAMBS (*Francs-Bourgeois*), fils d'un frère cadet portant les mêmes prénoms, et d'Élisabeth DE STŒCKEN, fut l'un des XV de 1744 à 1756, ammeistre régent en 1756, 1762 et 1768, scolarque et membre du conseil des XIII en 1763; † 20 octobre 1768. Sa femme: *N.* ENGELHARDT.

GEIGER.

Le nom de GEIGER a été porté, à Strasbourg, presque simultanément par trois familles complétement différentes, dont deux ont donné des ammeistres à la république.

La première portait *d'azur à deux étoiles à six rais d'or, coupé du même.* L'un de ses membres, OTTMANN, figure au sénat dès 1366.

MATTHIEU GEIGER (*Francs-Bourgeois*), fils de NICOLAS GEIGER et de Sibylle BISCHOFF, né en 1485, ammeistre régent en 1535, 1541 et 1547. Sa première femme: Anne GÜNTHER, † 1512. Sa seconde femme: Agnès, fille de Nicolas HAMMERER, † 1551; il en eut vingt-un enfants, entre autres, DAVID GEIGER, né en 1530, † 1589, l'un des XV, époux de Catherine FUCHS et père du second ammeistre:

MATTHIEU GEIGER (*Maréchaux ferrants*), né en 1560, négociant, l'un des XIII, ammeistre régent en 1618 et 1624; « *arithmeticæ et geographiæ peritissimus* » (Mscr.); † 1628. Sa première femme: Barbe, fille de Christophe ENGELHARDT, sénateur à Pforzheim, † 1599. Sa seconde femme: Marguerite, fille de Christophe STÆDEL, l'un des XV. La fille d'un fils du premier lit (DAVID GEIGER, *III vir ærarii*), SALOMÉ, épouse de Laurent MEYER, fut la dernière représentante de la famille.

La deuxième famille GEIGER portait *de gueules à une bande d'argent chargée de trois alérions de sable et accompagnée de deux sirènes d'argent.*

En 1697, selon l'*Armorial d'Alsace*, FRANÇOIS-JOSEPH GEIGER était avocat syndic de la ville, française alors, de Fribourg en Brisgau. C'est probablement le même personnage qui, trente ans après, devint sénateur, puis ammeistre à Strasbourg (*Fleur*), fut en régence en 1728, 1733 et 1739, entra en 1730 au conseil des XIII et mourut en 1742. L'ammeistre était docteur en droit et bailli de Wasselonne et Marlenheim. Sa femme: Marguerite FREY.

Enfin, il y avait à Strasbourg une troisième famille GEIGER, occupant aussi un rang honorable dans la bourgeoisie et portant, suivant REICHARD, *de gueules à deux roses d'argent boutonnées d'or et rangées en chef, et une pointe entée d'argent chargée d'un tau de bois au naturel, accolé d'un serpent d'azur et planté sur un mont de trois coupeaux de sinople;* suivant l'*Armorial d'Alsace, d'argent à un chevron haussé de gueules, accompagné en chef de deux roses de même et en pointe d'une croix haussée aussi de gueules, accolée d'un serpent de sinople et plantée sur un mont de trois coupeaux de sinople.* Cette famille a produit plusieurs générations de docteurs en médecine et en droit, au seizième et au dix-septième siècle. GEORGE-BASILE GEIGER, né en 1623, entra au conseil des XIII et épousa Élisabeth, fille du docteur SCHMIDT. Leur fils, JEAN-JACQUES GEIGER, était, à la fin du dix-septième siècle, avocat général de la ville de Stras-

bourg. Il épousa Marie-Salomé Reisseisen, fille de l'ammeistre, et mourut sans postérité.

DE GEISPOLZHEIM.

Éberlin de Geispolzheim était au grand sénat en 1334.

Conrad de Geispolzheim (*Boulangers*), ammeistre régent en 1384 et 1391. Sa première femme : Catherine de Wise, veuve de Nicolas de Gebure. Sa seconde femme : Catherine Kriess (ou *Griesheim*).

Jacques de Geispolzheim (*Boulangers*), fils du précédent, ammeistre régent en 1424, 1434 et 1441, † 1460. Sa femme : Pétronille *N.*

GERBOTT.

On connaît un Jean Gerbott en 1359.

Nicolas Gerbott (*Tanneurs*), marchand, ammeistre régent en 1420, † 1426. Sa femme, Enneline Spath (ou *Spal*), † 1438.

Jean Gerbott (*Tanneurs*), fils du précédent, ammeistre régent en 1435, † 1437. Sa femme: Catherine Schott, † 1438.

GEYER (*GYER*).

Henri Geyer (*Bateliers*), ammeistre régent en 1350.

GIESSING (*GUISING, GIESING, GIESZING*).

Jean-George Giessing (*Tonneliers*), de Ribeauvillé, sénateur en 1706, fut ammeistre régent en 1724, 1730 et 1736, XIII en 1727, et mourut le 18 mai 1736.

GOSS (*GOSSE, GOOS*).

Ulrich Goss (*Marchands de sel*), ammeistre régent en 1396, 1402, 1408 et 1418, † 1419? Sa femme: Élisabeth *N.*, † 1420.

On ne trouve plus trace de cette famille, passé 1488.

GOUJON.

François-Arnold Goujon (*Boulangers*), ammeistre régent en 1735.

GRÜNWALD (*GRIENWALD*).

Cette famille, dont plusieurs membres siégèrent au sénat de Strasbourg, est alliée, dès le dix-septième siècle, aux ZEYSSOLFF, aux MÜLLER, aux SPIELMANN, aux KNIEBS, etc.

WOLFGANG GRÜNWALD (*Drapiers*), né en 1552, ammeistre régent en 1612, † 1613. Sa première femme : Catherine SCHWEND, † 1587. Sa seconde femme : Susanne HACKFURTER, veuve de Jean Scher, morte en 1596.

HÆRLIN.

MARTIN HÆRLIN (*Pelletiers*), qui a mérité d'être appelé le père de la bourgeoisie (*ein Vater der Burgerschaft*), ammeistre régent en 1522, 1528, 1534, 1540 et 1546, mourut le 2 août 1547; il était négociant. Sa femme : Barbe, fille de Sébastien KNIEBS, veuve de Daniel Knobloch. Sa mère, ou, selon d'autres, sa seconde femme : Catherine, fille de Lamprecht SEBOTT, *junior*, veuve de Frédéric de Gottesheim.

HAMMERER.

Le père de l'ammeistre HAMMERER était originaire de Schlestadt, où plusieurs de ses ancêtres, depuis l'année 1405, avaient été revêtus de la dignité de sénateur. Cependant on trouve, dès 1497, des Hammerer à Strasbourg. Cette famille prit bientôt un rang distingué dans la bourgeoisie de Strasbourg et s'allia à presque toutes les familles notables.

JEAN HAMMERER (*Cordonniers*) fut ammeistre régent en 1553, 1559, 1565 et 1571; † 1572. Sa première femme : Dorothée PFARRER, sœur de l'ammeistre de ce nom. Sa seconde femme : Marguerite WILHELM († 1579), la dernière descendante directe de l'ammeistre Gœtz Wilhelm, selon toutes les probabilités.

JEAN-FRÉDÉRIC HAMMERER (*Tanneurs*), de la même famille que le précédent, mais sans doute d'une autre branche, car ses armes sont émaillées différemment, licencié en droit, sénateur en 1723, XXI en 1737, XIII en 1742, fut ammeistre régent en 1738, 1744 et 1750, et mourut en 1754. Sa femme : Anne-Marguerite NICOLAÏ, veuve de Philippe-Henri Brand, docteur en médecine.

Les Hammerer portaient *d'azur à un chevron d'or, accompagné en pointe d'une croix pattée de même*. Ce sont les armes de l'ammeistre Jean ; elles figurent encore dans l'*Armorial d'Alsace* de 1697, comme celles du médecin JEAN-

Charles. L'ammeistre Jean-Frédéric portait, sans doute comme brisure, *d'or à un chevron d'azur, accompagné en pointe d'une croix pattée de gueules.* Un autre Hammerer, orfévre, portait le chevron *de gueules.*

HANS.

Philippe Hans (*Jardiniers*), ammeistre régent en 1380, fut condamné, en 1385, à dix ans d'exil, pour avoir essayé, de concert avec ses collègues Walter Wahsicher et Jean Kantzler, de renverser la Constitution à son profit. (Kœnigshofen, *éd. Schilter,* p. 310.)

HAPPENMACHER DE MUNOLZHEIM.

Jean Happenmacher de Munolzheim (*Peintres*, plus tard tribu des *Échasses*), ammeistre régent en 1363, † 1374.

André Happenmacher (*Miroir*), de la famille du précédent, ammeistre régent en 1491, 1497 et 1503, † 1505. « *Vir providus et circumspectus* » (Mscr.). Sa femme: Marguerite Leimer.

Vers la même époque, on trouve un Jérôme Happenmacher parmi les fonctionnaires de la seigneurie de Ribeaupierre (1515).

HECKER (*HECKHER*).

Jean-George Hecker (*Francs-Bourgeois*), sénateur en 1679, lieutenant-préteur royal en 1685, fut ammeistre régent en 1693, 1699 et 1705. Il entra en 1700 au conseil des XIII et mourut en 1709.

HEILMANN.

Nicolas Heilmann était bourgeois de Strasbourg en 1315.

Jean Heilmann (*Drapiers*), ammeistre régent en 1354, 1362 et 1367.

André Heilmann (*Drapiers*), ammeistre régent en 1388.

Jean Heilmann, le jeune (*Drapiers*), ammeistre régent en 1403, 1407 et 1411, † 1419. Sa femme: Gertrude Leimer, † 1458.

La famille Heilmann, qui possédait le droit de bourgeoisie à Mulhouse, a des armes complétement différentes de celle-ci, qui paraît s'être éteinte de très-bonne heure.

HELD.

Le père d'ABRAHAM HELD était stettmeistre à Molsheim. Un de ses ancêtres, MELCHIOR, y était revêtu de la même charge en 1513.

ABRAHAM HELD (*Tailleurs*), «*ein Müssiggänger oder Herr*» (LUCK, *Famil. consul.*), ammeistre régent en 1568, 1574, 1580, 1586 et 1592, † 1594. Sa femme: Jacobée DE BIETENHEIM.

FRÉDÉRIC HELD (*Échasses*), fils du précédent, ammeistre régent en 1619, † 1625. Sa femme : Anne, fille de Jonas HAMMERER et d'Anne Obrecht.

Frédéric Held adopta d'autres armes que son père; il porta, et toute la famille Held après lui, *d'azur au sauvage à mi-corps, tenant de sa main dextre une massue en barre, le tout d'or.*

Parmi les familles alliées aux Held se trouvent les BERGER DE BLOCHBERG, les SPACH, les HÆRLIN, les GERBEL, les MARBACH, les STÆDEL, etc.

HELLER.

JEAN HELLER (*Maçons*), né en 1559, «*vir doctissimus; latini, gallici et italici idiomatis peritus, gravissimus quoque morum censor*» (Note manuscrite), ammeistre régent en 1623, 1629, † 1632. Sa première femme: Anne-Ursule, fille de Jacques METZLER, bailli palatin à Cléebourg, † 1596. Sa seconde femme: Justine ENGELHARD DE LŒWENBURG, veuve de S. Kremer, de Weiblingen.

HENNENBERG.

La famille HENNENBERG, qui dans les deux derniers siècles s'est alliée aux familles les plus honorables de la ville, et a fourni plusieurs fonctionnaires tant au Magistrat de Strasbourg qu'au roi de France, est originaire du pays de Bade, probablement de Pforzheim. Son premier chef connu, RODOLPHE, était, en 1555, *Oberpfleger der geistlichen Gefælle* dans ce pays. Son fils, BERNARD († 1599), fut bailli à Muntzenheim. Il est le père de ERNEST-FRÉDÉRIC, greffier de la ville de Pforzheim, et grand-père de JEAN-ERNEST (né en 1632), conseiller des finances de Bade et bailli de Graben, qui épousa Marie-Jacobée OBRECHT, de Strasbourg, et vit, par suite, ses enfants se fixer dans cette ville. Son fils, JEAN-BERNARD (né en 1678), y devint secrétaire du conseil des XV, et se maria deux fois. Sa première femme, Marie-Madeleine REICHARD, lui donna une fille, MARIE-ÉLISABETH, qui épousa Christophe-Frédéric STÆDEL, sénateur. La seconde, Marguerite-Salomé BISCHOFF, donna le jour à cinq enfants:

1° MARGUERITE-SALOMÉ, née en 1715, épouse de François-Henri STÆDEL, XIII.

2° FRANÇOIS-HENRI, né en 1716, l'un des XV de 1755 à 1766, l'un des XIII de 1766 à 1789, député du tiers état à l'Assemblée générale de la province d'Alsace.

3° PHILIPPE-JACQUES, né en 1719, qui continua la famille.

4° MARIE-MADELEINE, née en 1720, qui épousa Jean DE TÜRCKHEIM, auteur commun, par ses deux fils, des diverses lignes encore existantes de la famille de Türckheim d'*Altdorf*, et, en outre, père de Mmes DE BALTHASAR, SPIELMANN et DE FRANCK. (Voy. TÜRCKHEIM et FRANCK, dans l'*Alsace noble*, et SPIELMANN, ci-dessous.)

5° MARIE-SALOMÉ, née en 1726, mariée à Jean-Albert METZLER, banquier à Francfort. Leur fille, MARGUERITE-SALOMÉ, épousa le professeur REISSEISEN.



Philippe-Jacques Hennenberg, d'après un portrait communiqué par la famille.

PHILIPPE-JACQUES HENNENBERG, d'abord secrétaire intime du cabinet et conseiller intime de légation du margrave de Brandebourg-Bayreuth, et jusqu'en 1764 son chargé d'affaires en France, ensuite ministre de France près le landgrave de Hesse-Cassel, laissa, de son mariage avec Catherine ADAM, un fils, mort sans postérité, et quatre filles, entre autres : Mmes ENGELBACH, KARTH et OPPERMANN.

HEUS (*HEUSS*).

Michel Heus (*Tailleurs*), savonnier, ammeistre régent en 1550 et 1556, mourut, en fonctions, le 18 mars 1556. Sa première femme: Barbe Merckel. L'un de leurs descendants, Jean-Michel, entra au conseil des XIII. Sa seconde femme : Marguerite Stœsser, qui plus tard épousa Sébastien Wurmser.

Les armes des Heus ont été fixées par lettres patentes de Charles-Quint, du 12 juin 1541.

DE HOHENBOURG.

Les Hohenbourg étaient une des familles patriciennes les plus notables de Strasbourg : leurs armes sont blasonnées dans un diplôme de l'empereur Maximilien, du 1er septembre 1509. Ils s'éteignirent, en 1654, en la personne de Godefroi de Hohenbourg, petit-neveu du dernier ammeistre de ce nom. (Reichard.)

Gœtz de Hohenbourg (*Ancre*), ammeistre régent en 1494, † 1498. Sa femme : Brigitte Happenmacher.

Godefroi de Hohenbourg (*Fleur*), fils du précédent, l'un des XIII, ammeistre régent en 1509, 1515 et 1521, † 1524 (?). Sa première femme: Odile de Rothweil, † 1508; sa seconde femme, Adélaïde de Büre, † 1525.

Jean de Hohenbourg (*Moresse*), petit-fils de Godefroi, né en 1534, l'un des XIII, ammeistre régent en 1591, 1597 et 1603, † 1607. Sa première femme: Marie Stoffler, † 1589; sa seconde femme : Susanne de Molsheim, † 1608.

INGOLD (*INGOLDT*).

Les Ingold comptent, comme les Hohenbourg, parmi les premières familles de l'ancienne bourgeoisie strasbourgeoise. Ils sont alliés, entre autres, aux Kœnig, aux Zuckmantel, aux Mueg, aux Mœsinger, aux Arg, aux Müllenheim, aux Schauenburg, aux Prechter, aux Molsheim, aux Kips, aux Ringler, etc.

En 1307, Henri Ingold était tuteur de Paul Mueg, fils de Nicolas.

Henri Ingold (*Miroir*), ammeistre régent en 1508 et 1514, † 1523. Sa femme: Claire Gerbott, † 1495. Un de leurs descendants, François-Rodolphe, né en 1572, † 1642, devint scolarque et entra au conseil des XIII, tandis que son frère, Élie-Habacuc, né en 1573, † 1632, siégeait dans celui des XV.









Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils Strasbg

L'ALSACE NOBLE (Appendice ; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg).

JUNTH (*JUNTHA*).

Le grand-père de l'ammeistre Junth, André, était bourgeois d'Ottrott. Le fils d'André, Joseph, devint syndic de la république, et épousa Agnès, fille de l'ammeistre Fuchs.

Nicolas Junth (*Tonneliers*), né en 1601, succéda d'abord à son père dans la charge de syndic, fut ammeistre régent en 1663 et 1669, et mourut en 1678. Sa première femme: *N*, fille de Christophe Berner et d'Ursule Mueg, † 1638; sa seconde femme: Marie, fille de Daniel Rixinger, docteur et professeur en médecine, veuve de Jean-Frédéric Bentz, *Mag. phil.*

KANZLER (*CANZLER*).

Jean Kanzler (*Orfèvres*), ammeistre régent en 1370, 1379 et 1383. Il fut banni en même temps que Philippe Hans (voy. ce nom). Sa femme : Madeleine Kanzler.

KERLING.

Frentzlin Kerling était sénateur à Strasbourg en 1378.

Marc Kerling (*Fleur*), l'un des XIII, ammeistre régent en 1486 et 1492, † 1492.

La famille Kerling subsistait encore au dix-septième siècle, mais elle s'est éteinte depuis.

KIEHN (*KIEN*).

Jean-Léonard Kiehn (*Drapiers*), licencié en droit, né en 1710, sénateur en 1745, l'un des XV en 1749, fut ammeistre régent en 1757, 1763, 1769 et 1775; il entra en 1764 au conseil des XIII et mourut le 28 avril 1778. Sa femme : Marie Wernhagen.

KIPS (*KÜPS*).

Wolfgang Kips était échevin à Haguenau († 1462).

Jean Kips remplissait, en 1485, les fonctions de bailli à Bouxwiller; il est le père de Valentin Kips, l'un des XV, et le grand-père de l'ammeistre.

JACQUES KIPS (*Fleur*), négociant, l'un des XIII et scolarque, ammeistre régent en 1594, 1600 et 1606. Sa première femme : Marthe, fille de George INGOLD et de Susanne Ebler, † 1588 ; sa seconde femme, Marthe DE MOLSHEIM, veuve de l'ammeistre Lorcher, morte en 1634.

Plusieurs des descendants de l'ammeistre Kips figurent, au dix-septième siècle, dans les conseils des XIII et des XV.

KNIEBS (*KNIEBIS*)

Plusieurs membres de la famille KNIEBS font partie de la magistrature urbaine dans le cours du seizième siècle, et s'allient aux maisons patriciennes des GAMBS, des PFARRER, des STÖFFLER, des GRÜNWALD, etc.

NICOLAS KNIEBS (*Maréchaux ferrants*), l'un des XIII, scolarque et ammeistre régent en 1519, 1525, 1531 et 1537, † 1552. Sa femme : Odile ROTH. Leur petit-fils, NICOLAS-HUGUES, et deux des fils de ce dernier, JACQUES et GASPARD, entrèrent dans les conseils des XV et des XIII.

KŒNIG.

La famille KŒNIG paraît avoir été d'abord revêtue de divers emplois dans l'administration ecclésiastique du comté de La Petite-Pierre. Deux de ses membres, MARTIN-ANDRÉ et JEAN-FRANÇOIS, reçurent, en 1623, des lettres de noblesse de l'empereur. Ce Jean-François, bailli à Wasselonne, se maria trois fois. Il eut de sa première femme Catherine, fille de François-Rodolphe INGOLD, l'un des XIII, plusieurs fils, dont l'un est sans doute le père de l'ammeistre.

DANIEL-ANDRÉ KŒNIG (*Maçons*), négociant, fut ammeistre régent en 1718 ; † 13 février 1726. Sa femme : Marie-Salomé, fille de Jean-Daniel BRAUN, l'un des XV.

Une branche de la famille Kœnig s'est établie en Souabe, en 1670, et s'y est subdivisée en plusieurs rameaux qui subsistent encore à Stuttgart. Ses lettres de noblesse ont été confirmées en 1741, et ses membres portent le titre de *barons* DE KŒNIG-WARTHAUSEN et DE KŒNIG-MAUREN, avec les mêmes armes que l'ammeistre.

KRANICH.

HENRI KRANICH (*Cabaretiers*), ammeistre régent en 1389 et 1397, † 1401. Sa femme : Christine DUTSCHMANN.

La famille Kranich s'est éteinte à la fin du quinzième siècle.

KÜRNAGEL.

Kuntzelin KÜRNAGEL, *miles*, vivait en 1280.

JEAN KÜRNAGEL (*Cabaretiers*), ammeistre régent en 1369.

LANGHANS.

JEAN LANGHANS était, en 1697, receveur de la fabrique Notre-Dame de Strasbourg.

JEAN-GEORGE LANGHANS (*Échasses*), né à Guebwiller, licencié en droit, sénateur en 1741, l'un des XV en 1748, fut ammeistre régent en 1752, 1758 et 1764; il entra au conseil des XIII en 1760 et mourut le 24 janvier 1769.

LEIMER.

Les LEIMER et les BAARPFENNING ont une commune origine. (Voy. ce dernier nom.)

RULIN LEIMER (*Marchands*), surnommé *Krœmer,* du nom de sa profession, ammeistre régent en 1353 et 1361.

HENRI LEIMER (*Marchands*), ammeistre régent en 1386 et 1393.

GEORGE LEIMER (*Boulangers*), né en 1506, ammeistre régent en 1556 et 1562, † 1572. Il est cité, dans les manuscrits du temps, comme un homme exceptionnellement pieux et instruit, et comme un écrivain distingué. Sa femme († 1587): Einbetha, fille du sénateur Laurent SCHOTT, le dernier représentant de cette antique famille, et d'Élisabeth Storck. Leimer était beau-frère, par sa femme, de l'ammeistre Jean Lindenfels. Avec lui s'éteignit la famille Leimer.

LEITERSPERGER.

Les LEITERSPERGER occupent, dès la fin du seizième siècle, un rang distingué dans la bourgeoisie strasbourgeoise, comme jurisconsultes et comme médecins.

JÉRÉMIE-ADAM LEITERSPERGER (*Jardiniers*), né en 1667, fut sénateur en 1695, XXI en 1700, XV en 1702, ammeistre régent en 1711 et 1717, et XIII en 1718; † 1721.

PHILIPPE-GASPARD LEITERSPERGER (*Vignerons*), cousin issu de germains du précédent, né en 1670, sénateur en 1698, XXI en 1704, XV en 1708, fut

ammeistre régent en 1725 et 1731; il entra en 1726 au conseil des XIII et mourut en 1735. Sa femme: Marguerite, fille de l'ammeistre François Reisseisen et de Salomé Wencker.

D'après tous les armoriaux manuscrits et d'après Pastorius, la famille Leitersperger portait *d'or à un homme à mi-corps de carnation, la tête ceinte d'une couronne feuillée de sinople, sans bras, vêtu d'un pourpoint d'azur et posé sur un monticule de trois coupeaux de sinople.* Ce sont les armes que nous avons cru devoir reproduire comme les seules authentiques. D'après l'*Armorial d'Alsace,* Jérémie-Adam Leitersperger porte *de sinople à une tour d'or posée sur un monticule à trois coupeaux d'azur et sommé d'une tête de More de même;* Philippe-Gaspard porte *d'or à trois fleurs de pensées au naturel posées deux et une.*

LEMP.

Conrad Lemp, maréchal ferrant et membre du sénat à Nordlingen, en 1542, reçut, en 1559, de l'empereur Ferdinand Ier, des lettres d'armoiries. Les armoiries décrites dans ces lettres sont celles que la famille Lemp a toujours portées à Strasbourg et qui sont figurées sur nos planches: *de sable au lion d'or tenant une peau d'agneau d'argent.* (Hefner, *Siebmacher's Wappenbuch,* t. V, 1re part., pl. 8.) En 1656, André Lemp était négociant à Nuremberg.

On ne trouve cette famille à Strasbourg qu'à partir de la fin du même siècle. Son premier membre connu est l'ammeistre:

André Lemp (*Charpentiers*), sénateur en 1693, l'un des XV de 1706 à 1722, l'un des XIII de 1722 à 1723, ammeistre régent en 1723, † 13 janvier 1724.

Jean Lemp (*Francs-Bourgeois*), sénateur en 1761, l'un des XXI en 1766, l'un des XV de 1770 à 1781, l'un des XIII de 1781 à 1789, ammeistre régent en 1781 et 1787, se retira à Carlsruhe au commencement de la Révolution, devint, en 1800, juge à Colmar, puis juge suppléant à la cour de justice criminelle de Strasbourg, et mourut le 16 juin 1809. Sa femme: Marguerite-Salomé, fille d'André Flach, docteur en médecine († 1734), et de Salomé, fille de l'ammeistre Ph.-G. Leitersperger. La fille de l'ammeistre Jean Lemp épousa, en 1789, Jacques-Frédéric Brackenhoffer.

Pour les Lemp, comme pour les Leitersperger, l'*Armorial d'Alsace* a innové; car, contrairement à tous les autres documents authentiques, il donne à André Lemp un écu *d'azur à un lion d'argent, tenant de ses deux pattes de devant un sautoir d'or.*

LICHTENSTEIGER.

La famille Lichtensteiger est originaire de Rheinfelden.

Michel Lichtensteiger (*Maçons*), né en 1522, ammeistre régent en 1569, 1575, 1581 et 1587, ✝ 1589. Sa femme (✝ 1686): Lucrèce, fille de l'ammeistre Matthieu Geiger et d'Agnès Hammerer.

LIERCHER.

Herrmann Liercher, dit aussi *Kircher* ou *Hermann in der Kirchgasse* (*Boulangers*), ammeistre régent en 1352.

D'après les documents manuscrits que nous avons suivis, Liercher portait *de gueules au lion fascé d'or et de sinople.* D'après Pastorius, le lion serait *fascé d'or et de sable.*

LINDENFELS.

Jean Lindenfels (*Moresse*), ammeistre régent en 1532, 1538 et 1544, ✝ 1548. Sa première femme: Barbe d'Odratzheim. Sa seconde femme, Brigitte, fille du sénateur Laurent Schott, sœur de la femme de l'ammeistre George Leimer.

LORCHER.

Jean-Charles Lorcher (*Charpentiers*), ammeistre régent en 1567, 1573, 1579 et 1585, ✝ 1588. Sa première femme, Ursule Ebler, ✝ 1585. Sa seconde femme: Marthe de Molsheim, veuve de Henri Widt, remariée en 1587, ✝ 1634.

La famille Lorcher a été anoblie par lettres patentes de l'empereur Rodolphe II, du 20 avril 1583.

LUMBART (*LUMHART, LUMBHARDT*).

Les Lumbart paraissent avoir appartenu à la noblesse. En 1335, Rodolphe Lumbart siége au grand sénat.

Jean Lumbart (*Bateliers*), ammeistre régent en 1416 et 1425, ✝ 1427; fut banni pour cinq ans en 1419. Sa femme: Élisabeth, fille de Jean Blencklin, ✝ 1443.

Jean Lumbart (*Bateliers*), ammeistre régent en 1462 et 1468, mort en fonctions. Sa femme: Catherine *N.*

MEHLBRÜH.

Nicolas Mehlbrüh, père des deux premiers ammeistres de ce nom, siége plusieurs fois au grand sénat à partir de 1378.

Michel Mehlbrüh (*Marchands de blé*), ammeistre régent en 1410 et 1414, † 1419. Sa femme : Gutteline *N.*

Nicolas Mehlbrüh (*Marchands de blé*), ammeistre régent en 1422, 1429 et 1439, stettmeistre en 1423, en sa qualité d'ammeistre sortant de régence, † 1440. Sa femme: Marguerite Baumann, veuve de Jean Berlin.

Jean Mehlbrüh (*Marchands de blé*), fils de Michel (?), ammeistre régent en 1453, 1459 et 1464, † 1465. Sa femme : Claire de Seckingen, † 1464.

MEISTERSHEIM (*MEISTERTZHEIM*).

La famille de Meistersheim figure dans les documents depuis 1271.

Jean de Meistersheim (*Bouchers*), boucher de profession, ammeistre régent en 1442, périt en 1444 au siége de Marlenheim, pendant la guerre des Armagnacs. Sa femme : Marguerite Bapst, † 1449.

MERCKEL.

Jean-François Merckel (*Jardiniers*) était, en 1697, greffier et notaire royal au bailliage de la Wantzenau; il entra au sénat en 1716, aux conseils des XV (1722) et des XIII (1736), et fut ammeistre régent en 1732. Il mourut en 1737.

L'ammeistre Merckel portait, d'après l'*Armorial d'Alsace, d'or à deux fleurs de lis de gueules posées l'une sur l'autre et entre les deux une plume d'azur en fasce arrondie.* Pastorius lui attribue un écu *d'azur à une plume d'or posée en bande et accompagnée à dextre et à sénestre d'une fleur de lis du même.*

MESSERER.

La famille Messerer, dont on ne trouve plus de trace au delà du quinzième siècle, a fourni, pendant le quatorzième, une série de membres à la magistrature urbaine de Strasbourg.

Jean Messerer (*Marchands de sel*) fut ammeistre régent en 1382.

METZGER (*WILHELM, ROTHSCHILD*).

Cette ancienne famille est connue tantôt sous le nom de *Wilhelm*, tantôt sous celui de *Metzger* ou de *Rothschild;* elle s'allia aux Happenmacher, aux Zum Riedt, aux Voltz d'Altenau, etc., et s'éteignit au commencement du seizième siècle.

Gœtz Wilhelm (*Bouchers*), ammeistre régent en 1356, 1364 et 1371, † 1371.



Lith Ve Berger Levrault & Fils, Strasbg.

L'ALSACE NOBLE (Appendice ; le Livre d'Or du Patriciat de Strasbourg)

N° 7 de l'Appendice (Ammeistres.)

L'ALSACE NOBLE (Appendice; le Livre d'or du Patriciat de Strasbourg)

Lith. Vᵉ Berger Levrault & Fils, Strasbg.

N.° 7 de l'Appendice (Ammeistres.)

Wilhelm Metzger (*Bouchers*), boucher, connu aussi sous le nom de *Rothschild;* ammeistre régent en 1387, 1394, 1400, 1404 et 1406. Il est de la même famille et porte les mêmes armes que le précédent.

MEYER.

La ville de Strasbourg a eu, dans la suite des temps, cinq ammeistres Meyer, appartenant à trois familles complétement différentes, et dont les premières se sont chaque fois éteintes avant que la suivante arrivât à cette haute magistrature.

La première, qui portait *de sable à trois carreaux d'argent aboutés en bande,* était connue sous le nom de *Meiger* ou *Meyer vom Bach.*

Nicolas Meyer (*Bateliers*), ammeistre régent en 1385.

Jean Meyer (*Bateliers*), ammeistre régent en 1412. Sa femme : Claire Armbruster, ✝ 1420.

Henri Meyer (*Tailleurs*), ammeistre régent en 1445, 1451 et 1457, ✝ 1468. Sa femme : Marguerite Nussmann, ✝ 1470.

Cette famille s'éteignit dans la seconde moitié du seizième siècle.

La deuxième portait *d'argent à la bande de sable chargée de deux fers de lance du champ.* Elle paraît s'être éteinte dans les dernières années du même siècle. Les ancêtres de l'ammeistre étaient dans la magistrature urbaine de la ville de Schlestadt.

Jacques Meyer (*Bouchers*), ammeistre régent en 1549, 1555, 1561 et 1567, ✝ 2 avril 1567. C'est pendant sa quatrième année de régence que l'empereur Maximilien II érigea le gymnase de Strasbourg en académie, et l'autorisa à conférer la maîtrise, à l'exclusion du doctorat (Reichard). Sa femme : Marguerite Krug.

La troisième famille Meyer (ou *Meier*) portait *d'azur au rencontre de bœuf de sable, accorné d'argent et surmonté d'une étoile à six rais d'or.*

Jean-Jacques Meyer (*Drapiers*), fils du sénateur Raimbaut Meyer et de Marie Heuss, est l'oncle maternel de l'ammeistre Dominique Dietrich; il fut ammeistre régent en 1635, 1641, 1647, 1653, et mourut le 13 mars 1659. Sa femme: Dorothée Widt. Ils n'eurent qu'une fille, Marie-Dorothée, qui épousa Jean-Jacques Kugler, l'un des triumvirs de la Monnaie.

MŒSINGER (*MŒSSINGER*).

Cette nombreuse et notable famille paraît s'être éteinte au dix-septième siècle. Le père et le grand-père de l'ammeistre siégeaient au grand sénat de Strasbourg.

Luc Mœsinger (*Moresse*), le vingt-huitième et dernier enfant d'Adam Mœssinger, membre du conseil des XIII, et de sa seconde femme, Anne Dedinger, d'Offenbourg, né le 15 octobre 1491, entra, comme son père, au conseil des XIII et devint ammeistre régent en 1552; il mourut le 9 octobre 1555. Sa première femme : Aurélie Hess. Sa seconde femme: Catherine Wolf de Schœneck, † 1556. L'ammeistre eut lui-même neuf enfants.

DE MOLSHEIM (*MOLZHEIM, MOLSZHEIM*).

On connaît la généalogie de la famille de Molsheim depuis 1363. Il n'en est plus fait mention après 1604, date de la mort de Daniel, l'un des XIII, frère cadet de l'ammeistre.

Jacques de Molsheim (*Miroir*), ammeistre régent en 1577, † 1582. Sa femme: Marguerite Ferber.

MUEG (*MUGE, MUEG DE BOOFTZHEIM, MIEG*).

La famille Mueg, pendant deux siècles l'une des plus nombreuses et des plus considérables de Strasbourg, l'une de celles qui ont fourni à la ville le plus de magistrats éminents, est originaire de la Basse-Alsace. L'auteur de ses diverses branches, Pierre, occupait à Strasbourg la cour Marbach. Ses services lui valurent, en 1472, des lettres d'armoiries de l'empereur Frédéric III. Il mourut en 1488, laissant, de son mariage avec Ursule de Lohen, six fils. Les ammeistres et stettmeistres Mueg descendent de trois d'entre eux: de l'aîné, Jacques, du second, Matthieu, ou du sixième, Florent.

Daniel Mueg (*Boulangers*), troisième fils de Florent, ouvre la série des magistrats donnés à la ville de Strasbourg par la famille Mueg. Il fut ammeistre régent en 1524, 1530, 1536, et mourut le 27 octobre 1541. Sa première femme: Claire, fille de Frédéric Prechter et de Susanne Pfeffinger. Sa seconde femme: Marguerite Dolde. Il n'eut d'autre enfant qu'une fille, qui épousa Sébastien Bock de Gerstheim, mort en 1635.

Charles Mueg, fils de Jacques et l'un des XIII, eut de sa femme, Anne de Hohenbourg, deux fils:

1° SÉBASTIEN MUEG, Ier du nom, né en 1520, qui fut stettmeistre de 1587 à 1600, et mourut le 3 mars 1609. Sa femme: Véronique PRECHTER, mariée en 1545, † 1580. N'ayant point d'enfants mâles, il légua ses biens aux petits-fils de son frère Charles, qui suit, SÉBASTIEN, IIIe du nom, et PAUL.

2° CHARLES MUEG (*Drapiers*), qui fut ammeistre régent en 1558, 1564, 1570, et mourut le 14 mars 1572. Sa femme: Apolline FERBER, de Sarrebourg. L'ammeistre Mueg eut deux fils, SÉBASTIEN, IIe du nom, et CHARLES; Sébastien, IIe du nom, est le père de Sébastien, IIIe du nom, et de Paul, susnommés.

L'empereur Rodolphe II ayant conféré des lettres de noblesse à Sébastien Mueg (1577) et aux deux fils de son frère Charles (1582), cette branche de la famille prit le surnom de DE BOOFTZHEIM. (SCHŒPFLIN, *Alsat. illustr.*, t. II, § 452.)

GUILLAUME-SÉBASTIEN MUEG DE BOOFTZHEIM, fils de Sébastien, IIIe du nom, fut stettmeistre en 1656 et 1657 et mourut en 1658. Sa femme: Catherine RŒDER DE DIERSBURG, † 1673. Leur fille unique, SUSANNE-ÉLISABETH, née en 1643, épousa George-Louis BELLEMONT DE BATTINCOURT, et plus tard Philippe-Jacques VOLTZ D'ALTENAU.

GEORGE MUEG (*Vignerons*), arrière-petit-fils de Matthieu, né en 1571, «*litteratus*» (Mscr.), membre du conseil des XIII, ammeistre régent en 1628, 1634 et 1640, † 20 février 1642. Sa femme: Anne-Christine, fille de Jean WOGESSER, docteur en droit et assesseur à la Chambre impériale. Leur fils, JEAN-JACQUES, entra au conseil des XV.

Les Mueg de la Basse-Alsace s'éteignirent, en 1684, en la personne de PAUL-JACQUES MUEG, fils de Paul et cousin germain du stettmeistre Guillaume-Sébastien. Tous les biens de la famille passèrent, en suite de cette mort, à Mme Voltz d'Altenau et à ses descendants.

La famille MIEG, de Mulhouse, descend, comme l'ammeistre George, de Matthieu Mueg, second fils de Pierre. Le premier Mieg qui s'établit à Mulhouse se nommait MATTHIEU, comme son ancêtre, et obtint le droit de bourgeoisie en 1665. (Voy. EHRSAM, *Bürgerbuch der Stadt Mülhausen*, p. 242.)

MÜLLER.

Plusieurs MÜLLER figurent au grand sénat dans le courant du quatorzième siècle. L'un d'eux,

CONRAD MÜLLER (*Marchands de blé*) fut ammeistre régent en 1366 et 1392. Sa femme: Wibeline, fille de Pierre DE SCHŒNECK, écuyer.

La généalogie de cette famille s'arrête, dans Luck, à 1602, époque du mariage de Véronique, fille de Joachim Müller, l'un des triumvirs de la Monnaie, avec Jean-Adolphe Grünwald. Aucun des nombreux Müller dont l'*Armorial d'Alsace* indique les armes n'a le même blason que la famille de l'ammeistre.

MURSCHEL (*MŒRSEL*).

Le grand-père de l'ammeistre Murschel était originaire du val de Villé.

Ulrich Murschel (*Moresse*), né en 1558, ammeistre régent en 1609, 1615 et 1621, † 1624. Sa femme: Marguerite Meichsner, † 1635. Ils eurent quatorze enfants, dont un seul, George, survécut et entra au conseil des XIII.

NICART.

François-Joseph Nicart (*Pelletiers*), licencié en droit, acquit le droit de bourgeoisie en 1730, entra au sénat en 1745, fut ammeistre régent en 1765, 1771, 1777 et 1785, et siégea, à partir de 1769, au conseil des XIII; † 28 mai 1787. Les armes que nous lui donnons sont dessinées à la main dans l'un des exemplaires de Pastorius de la Bibliothèque de Strasbourg. Nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

OBRECHT.

N. Obrecht, *le Long,* siégeait au sénat de Strasbourg en l'année 1369 et suivantes.

Henri Obrecht (*Échasses*), né en 1536, ammeistre régent en 1596 et 1602, anobli en 1600, † 16 avril 1606. Sa première femme: Anne Reiss, mariée en 1560. Sa seconde femme : Jeanne, fille de l'ammeistre Wolfgang Schütterlin, mariée en 1571, † 1619. Il eut quatre enfants de la première et neuf de la seconde. L'un de ces derniers, Élie (né en 1585, † 1645), *Stadtrichter* à Strasbourg, épousa la fille de Christophe Klebsattel, *Burgvogt* à Badenweiler, qui est probablement l'auteur de la famille noble de Klebsattel ou *Clebsattel*[1]. Élie est le père du malheureux jurisconsulte George Obrecht, qui expia sur l'échafaud le crime d'avoir diffamé, dans des pamphlets mensongers, l'un des premiers personnages de la république (9 février 1672). George Obrecht avait eu, de sa

---

1. Christophe Clebsattel portait *de gueules à la tête de bouquetin d'argent.* La famille noble de même nom, qui administra depuis 1684 la seigneurie de Thann, porte écartelé : *aux* 1er *et* 4e, *d'or au sapin terrassé de sinople* (ce qui nous paraît être une armoirie de concession, la ville de Thann ayant des armes tout à fait identiques, sauf la couleur des émaux): *aux* 2e *et* 3e, *de gueules à une tête de bouquetin d'argent* (comme le *Burgvogt* de Badenweiler). (Voy. Magny, *Science du blason*, pour les armes de la famille de Clebsattel, p. 208.)

femme Marie-Madeleine MARBACH, onze enfants, dont plusieurs se fixèrent à l'étranger et dont quelques-uns parvinrent, même en France, à des positions élevées. Nous citerons dans le nombre :

1° ULRICH, docteur en droit et professeur d'histoire en l'université protestante, qui fut le premier préteur royal institué à Strasbourg par Louis XIV en 1685 († 1701) et à qui succéda dans cette charge (1701-1705) son fils JOSEPH-HENRI, né de son mariage avec Anne-Marie, fille de J.-H. BŒCKLER, professeur d'histoire et envoyé en Suède.

2° MARIE JACOBÉE, épouse de Jean-Ernest HENNENBERG, conseiller des finances de Bade (père du secrétaire des XV).

3° ÉLIE, ministre d'État en Suède, marié avec Marguerite D'OCKERHIELM.

4° MARIE-SALOMÉ, épouse d'Ulrich MARBACH, professeur en droit.

5° JEAN-HENRI, premier secrétaire de la fabrique de la cathédrale de Strasbourg, dont la fille, MARIE-MADELEINE, épousa François-René ZORN DE BULACH, capitaine d'infanterie (de la branche protestante).

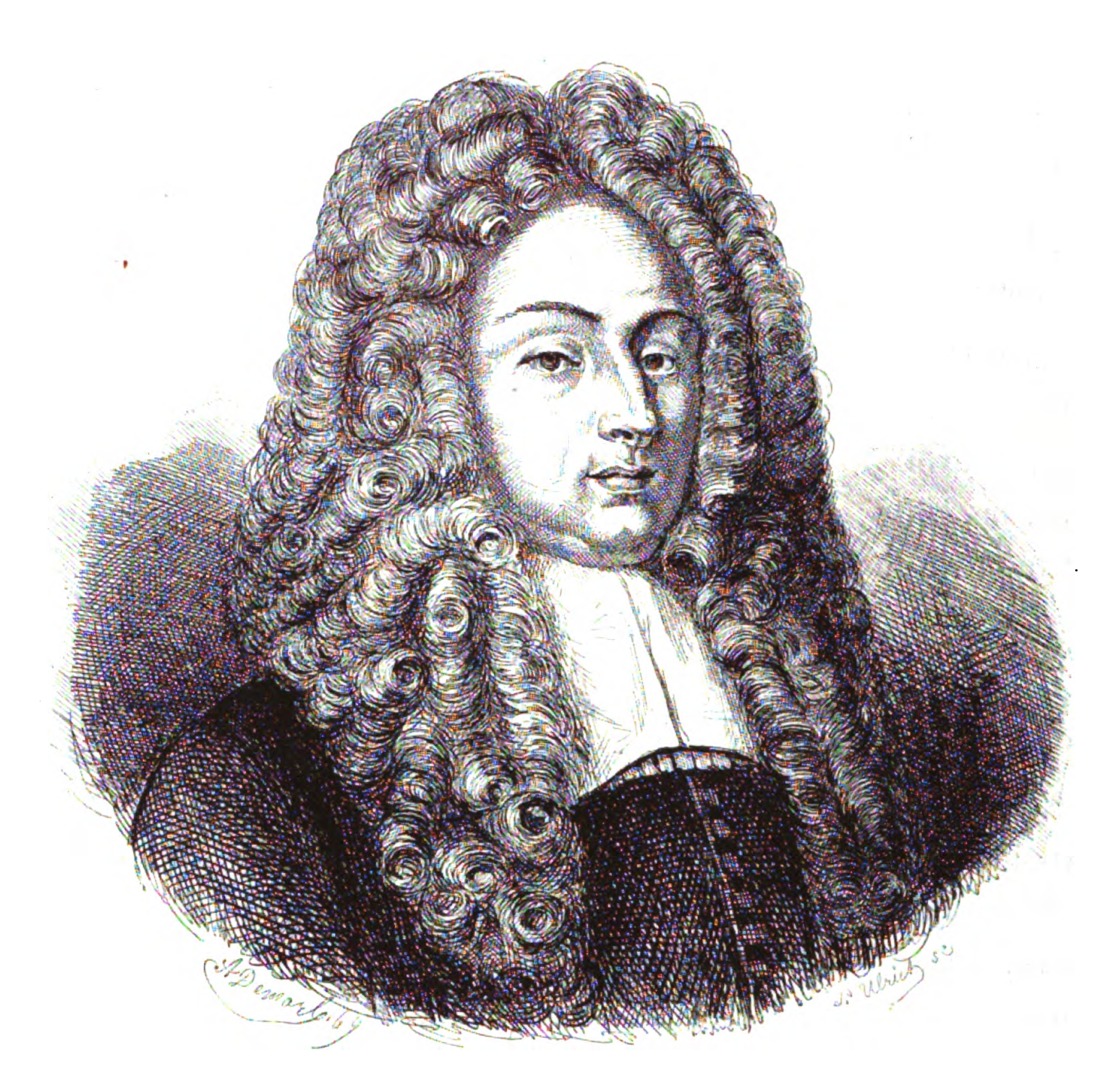
Un frère cadet de l'ammeistre Henri, GEORGE OBRECHT, né en 1547, se distingua comme docteur et professeur en droit, devint recteur de l'université de Strasbourg, prévôt du chapitre de Saint-Thomas, avocat et conseiller de la ville, enfin, en 1609, comte palatin; il avait été anobli plusieurs années auparavant, et mourut en 1612.

ŒSINGER.

La famille ŒSINGER est originaire de Kaysersberg. En 1483, ANDRÉ ŒSINGER acheta, à Strasbourg, le droit de bourgeoisie et se fit recevoir dans la tribu des *Marchands*. Son arrière-petit-fils, DAVID, Ier du nom, né en 1561, † 1593, marié à Apolline GÜNTZER, de Barr, est le premier membre de la famille qui ait rempli, à Strasbourg, les fonctions de notaire impérial; son fils, DAVID (II), et son petit-fils, DAVID (III), les remplirent après lui pendant plus d'un siècle; un autre de ses descendants, JEAN-ADAM, succéda à DAVID (III). La plupart d'entre eux siégèrent en même temps dans les différents tribunaux de la ville : grand sénat, petit sénat, collége des échevins, etc. En 1636 mourut, à Strasbourg, DANIEL ŒSINGER, docteur en droit, gendre de Josias RIEHL, l'un des XIII et scolarque.

JEAN-FRÉDÉRIC ŒSINGER (*Tanneurs*), fils du notaire David (III) et d'Apolline STEUDEL, né le 20 juin 1658, † 14 décembre 1737, licencié en droit, entra, en 1730, au conseil des XIII et devint, en 1734, ammeistre. Il se maria, 1° en 1688, avec une fille de l'ammeistre François REISSEISEN et de Salomé Wencker, Einbetha, née en 1669, † 1698; 2° avec Salomé SCHMID, veuve de Jean-David Reinius, docteur en médecine.

Le fils de l'ammeistre, François, épousa Madeleine-Dorothée Friderici, et fut conseiller de régence des comtes de Linange-Hartenbourg. Sa fille, Madeleine-Dorothée, épousa Maurice-Hartmann de Pistoris, brigadier des armées du Roi, aide de camp du maréchal de Saxe; de ce mariage est née une fille, encore survivante : Mme Mathys. Son fils, François-Daniel, né en 1731, † 1790, fut directeur de la manufacture royale d'armes de Klingenthal et fonda, dans



L'ammeistre Œsinger, d'après un portrait communiqué par la famille.

cette localité, les usines métallurgiques que son fils et son petit-fils dirigèrent après lui, et qui sont aujourd'hui entre les mains de ses arrière-petits-enfants. François-Daniel laissa une fille, Caroline-Salomé, née en 1765, † 1784, épouse de François-Charles Barth, l'un des XV, et deux fils : François-Daniel (II), né en 1761, † 1814, adjoint au maire de Strasbourg, marié avec Sophie Kuhn (qui épousa, en secondes noces, le général Kessel), et Charles-Frédéric, Ier du nom, né en 1763, † 1816, marié, en 1793, avec Marie-Esther Petzel. Le fils de

Charles-Frédéric, CHARLES-FRÉDÉRIC (II), né en 1794, † 1864, membre de la Chambre des députés, marié avec Mlle ZIMMER, est le père des représentants actuels de sa branche.

OTTENHEIM (*HUGO D'OTTENHEIM*, ou *UTTENHEIM*).

JEAN HUGO D'OTTENHEIM siégeait au grand sénat en 1350.

PHILIPPE HUGO D'OTTENHEIM (*Tailleurs*), l'un des XIII, ammeistre régent en 1520, 1526.



L'ammeistre Pfarrer, d'après une gravure sur bois du temps.

PFARRER.

MATHIAS PFARRER (*Vignerons*), «*singulare decus et ornamentum Reipublicæ; religionis, scholarum, exulum, pauperum amantissimus*» (Mscr.), l'un des ammeistres les plus distingués, celui de tous qui fut réélu le plus souvent, appartenait à une famille bourgeoise connue depuis 1406. Ammeistre régent en 1527, 1533, 1539, 1545, 1551, 1557, 1563, compagnon de Jacques Sturm dans la plupart

de ses ambassades, il mourut le 19 janvier 1568, à l'âge de 79 ans. Sa femme: Esther (selon d'autres, Euphrosine), fille du célèbre docteur Sébastien Brand. Il en eut six enfants; mais ses trois fils le précédèrent dans la tombe et son nom s'éteignit avec lui.

POIROT.

Cette famille, fort nombreuse, a produit en Alsace, à partir du dix-septième siècle, un grand nombre de fonctionnaires et de magistrats, notamment cinq conseillers au Conseil souverain; elle est l'une des seules familles du Conseil souverain qui y aient acquis la noblesse graduelle.

François-Xavier-Alexis Poirot (*Tonneliers*, al. *Fleur*), licencié en droit, naquit en 1742 à Wasselonne, où son père était bailli. Sénateur en 1766, XV en 1772, XIII en 1781, il fut ammeistre régent en 1774, 1780, 1786 et 1789. Il mourut en 1817 à Andlau, comme inspecteur des forêts.

REIFF (*RIFFE, RYFFE, REYFFE*).

Les Reiff habitaient d'abord Wangen. Conrad Ryffe s'établit à Strasbourg vers 1349.

Adam Reiff (*Marchands*), ammeistre régent en 1428 et 1445, mourut en fonctions. Sa femme : Catherine Ganser, † 1436.

Conrad Reiff (*Marchands*), neveu (?) du précédent; ammeistre régent en 1467, 1473, 1479 et 1485, † 1487. Sa femme: Adélaïde Amelung, † 1473.

REISSEISEN (*REISSEISSEN*).

La famille Reisseisen, dont le nom a été illustré par plusieurs savants éminents, est connue à Strasbourg depuis le seizième siècle. Elle s'y est alliée à une foule de familles notables, telles que les Mœssinger, les Frid, les Junth, les Bernegger et les Wencker.

Philippe-Jacques Reisseisen (*Charpentiers*), fils de Jean Reisseisen, docteur en droit, et de Jacobée Mœssinger, né en 1596, négociant, ammeistre régent en 1649, † 20 décembre 1650. Sa femme : Einbetha Bitlinger, mariée en 1630, † 1657.

François Reisseisen (*Tanneurs*), fils du précédent, l'un des XV, puis l'un des XIII, ammeistre régent en 1677, 1683, 1689, 1695, 1701 et 1707, † 23 décembre 1710. Sa femme: Salomé, fille de l'ammeistre Jean Wencker, mariée en 1659.



L'ammeistre François Reisseisen, d'après une gravure de Seupel

REYSS (*REYS, REYSZ*).

Jean-Thiébaut Reyss (*Miroir*), ammeistre régent en 1702, 1708, 1714, 1720 et 1726, † 14 février 1729; il siégeait au conseil des XV, avant de devenir ammeistre, et entra, en 1709, à celui des XIII.

RICHSHOFFER (*REICHSHOFFER*).

On trouve, dans le cours du quinzième siècle, plusieurs Reichshoffer parmi les dignitaires du chapitre de Saint-Thomas. La généalogie de la famille n'est connue avec précision qu'à partir de Jacques, grand-père du premier ammeistre.

Jean Richshoffer (*Lanterne*), né en 1597, négociant, membre du conseil des XIII, ammeistre régent en 1659, 1665 et 1671, ✝ 21 février 1672. Sa première femme: Agnès Guichart. Sa seconde femme: Susanne, fille de l'ammeistre Ringler, mariée en 1634, ✝ 1673.

Daniel Richshoffer (*Cordonniers*), négociant, le septième fils du précédent, né en 1614, sénateur en 1679, XXI en 1680, XV en 1686, ammeistre régent en 1691, ✝ 23 septembre 1695. Sa femme: Salomé, fille de l'ammeistre Daniel Wencker, mariée en 1665.

Jean-Jacques Richshoffer (*Moresse*), fils d'un frère aîné du précédent (?), né en 1657, l'un des XV de 1691 à 1713, ammeistre régent en 1713 et 1719, XIII en 1721; ✝ 18 avril 1724

Jean-Jacques Richshoffer (*Jardiniers*), fils du précédent (?), ammeistre régent en 1737, 1743, 1749, 1755 et 1761, membre du conseil des XIII depuis 1737, ✝ 5 décembre 1764.

Daniel Richshoffer, l'un des XV de 1718 à 1736.

A la même époque, plusieurs autres membres de la famille siégèrent, soit au sénat, soit parmi les XXI.

RINGLER.

Les Ringler sont originaires de Nuremberg; ils s'établirent à Strasbourg vers l'époque de la Réforme, et s'y unirent bientôt aux principales familles patriciennes: aux Leimer, aux Hohenbourg, aux Stemmler, aux Spielmann, aux Berner, aux Ingolt, aux Türckheim, aux Richshoffer, aux Frid, etc. Ils paraissent s'être éteints au milieu du dix-septième siècle.

Daniel Ringler (*Lanterne*), négociant, membre du conseil des XV, puis des XIII, ammeistre régent en 1626, 1632, 1638, ✝ 10 janvier 1643, à l'âge de 73 ans. Sa femme: Barbe, ✝ 21 juillet 1655, fille de Nicolas de Türckheim et de Barbe Schütterlin, fille de l'ammeistre Wolfgang.

DE ROSENBOURG.

JEAN DE ROSENBOURG (*Vignerons*), ammeistre régent en 1360.

ROTHSCHILD.

Voyez METZGER.

RUMLER (*RUMMLER*).

FLORENT RUMLER (*Lanterne*), ammeistre régent en 1501, 1507, 1513, † 1526. Sa femme: Ursule DE BIETENHEIM.

GASPARD RUMLER († 1563) entra, en 1543, au conseil des XIII.

SCHALK.

ALBERT SCHALK (*Charpentiers de navire*), ammeistre régent en 1365, † 22 décembre 1366.

ALBERT SCHALK (*Bateliers*), ammeistre régent en 1432, 1438, 1444, 1450 et 1456, † 4 septembre 1461.

SCHANLITT.

La famille SCHANLITT est originaire de Wangen. WALTER SCHANLITT siégeait au sénat de Strasbourg en 1366.

NICOLAS SCHANLITT (*Tonneliers*), ammeistre régent en 1423, 1430, 1440 et 1446, † 1460. Sa femme: Anne KÆMPF, † 1460.

SCHERER.

FRANÇOIS-JOSEPH SCHERER (*Lanterne*), sénateur en 1697, l'un des XV en 1700, ammeistre régent en 1710 et 1716, membre du conseil des XIII en 1715, † 1721, portait, d'après les armoriaux manuscrits et PASTORIUS, *parti: au 1er, d'azur à la croix haussée d'or; au 2d, d'or à un rosier de sinople fleuri de trois roses de gueules.* L'*Armorial* indique des émaux différents.

SCHNEIDER.

NICOLAS SCHNEIDER (*Tailleurs*) paraît avoir été appelé Schneider du nom de sa profession. Ammeistre régent en 1351 et 1358. Sa femme : Anne *N*.

SCHOTT.

CONRAD SCHOTT siégeait au sénat en 1237; on trouve, pendant le quatorzième siècle, une série d'autres membres de cette famille dans le même corps.

PIERRE SCHOTT (*Marchands de blé*), ammeistre régent en 1470, 1476, 1482 et 1488, † 1504. Sa femme, Susanne VON CŒLLN, † 1498. Leur fille, ODILE, épouse de Martin STURM DE STURMECK, fut la mère des trois stettmeistres Pierre, Jacques et Frédéric Sturm. Tous les biographes de Jacques Sturm rendent hommage à la valeur exceptionnelle de son grand-père maternel.

La famille Schott s'éteignit peu après la mort de l'ammeistre.

SCHÜTTERLIN.

Cette famille, à qui le mérite de son chef, WOLFGANG, assura de bonne heure un rang distingué à Strasbourg, et dont les nombreux rameaux s'allièrent à une foule de familles notables, s'éteignit complétement à la fin du dix-septième siècle.

WOLFGANG SCHÜTTERLIN (*Ancre*), né à Willstett, en 1521, marchand de bois, ammeistre régent en 1572, 1578, 1584 et 1590, † 1612. Sa première femme : Marthe REINBOLD, de Gernsbach. Sa seconde femme : Barbe, fille de Conrad REIFF et de Catherine Leimer.

FRÉDÉRIC SCHÜTTERLIN (*Maréchaux ferrants*), arrière-petit-fils du précédent, membre du conseil des XV, puis des XIII, négociant, ammeistre régent en 1675, † 1678. Sa femme : Ursule, fille de Jean-Charles WOGESSER, docteur en droit, et de Marie-Jacobée Scheid.

SCHWARBER.

Voyez ci-dessus, page 417.








Lith. Vᵉ Berger-Levrault & Fils, Strasbᵍ.

L'ALSACE NOBLE (Appendice; le Livre d'or du Patriciat de Strasbourg.)

Nº 8 de l'Appendice

SPIELMANN.

La famille Spielmann est originaire d'Augsbourg. Vittus, grand-père de l'ammeistre, y jouissait du droit de bourgeoisie (vers 1553).

Charles Spielmann (*Drapiers*), né en 1564, ammeistre régent en 1625, mourut le 6 janvier 1631, au moment où il allait rentrer en exercice. C'était un



L'ammeistre Spielmann, d'après un portrait communiqué par la famille.

homme instruit: «*Humanus et geographiæ peritissimus*» (Mscr.). Sa première femme: Odile, fille de Wernhard Kæmmerling, négociant à Spire. Sa seconde femme: Anne Scheid, veuve du sénateur Martin Trausch. L'un de ses douze enfants, Jacques, négociant et sénateur, épousa Salomé, fille de l'ammeistre Ringler et de Barbe de Türckheim; il en eut neuf fils et quatre filles, entre autres: Jacques, IIe du nom, né en 1633, l'un des XIII, qui épousa, en

premières noces (1662), Marguerite BEX, † 1666, et en secondes noces, Agnès, fille de l'ammeistre Dominique DIETRICH, † 1675.

La branche encore existante et dans laquelle les professions de pharmacien et de médecin ont été, en quelque sorte, héréditaires, descend de DAVID, l'un des frères du sénateur Jacques. Nous devons citer surtout, dans cette branche, JEAN-RAIMBAUT SPIELMANN, l'un des chimistes les plus distingués de son temps et membre de toutes les académies de l'Europe. Sa femme, Marie-Madeleine SACHS, fille de l'un des savants créateurs du jardin botanique de Strasbourg, lui donna quatre fils, entre autres : CHARLES-FRÉDÉRIC, qui succéda à son père comme pharmacien et se maria avec une demoiselle KARTH; LOUIS, procureur impérial, marié avec une demoiselle OSTERRIETH, et le médecin JEAN-JACQUES, marié à Salomé DE TÜRCKHEIM, sœur des auteurs des deux branches de la famille de Türckheim encore florissantes. L'arrière-petit-fils de Jean-Raimbaut, AUGUSTE SPIELMANN, docteur en médecine, professeur agrégé à la faculté de Strasbourg, avait commencé à marcher sur les traces de son aïeul et de son grand-oncle, quand la mort l'a enlevé, à la fleur de l'âge, à une carrière qu'il aurait certainement illustrée comme eux (1862).

Les Spielmann se sont alliés, en outre, aux WENCKER, aux RINGLER, etc. D'après des lettres patentes impériales du 16 septembre 1573, ils portent *coupé d'azur à deux dés d'argent, et d'or à une feuille de trèfle d'azur.* L'*Armorial d'Alsace* enregistre les armes de quatre membres de la famille Spielmann. Aucun de ces blasons ne reproduit exactement celui que l'empereur a conféré à la famille.

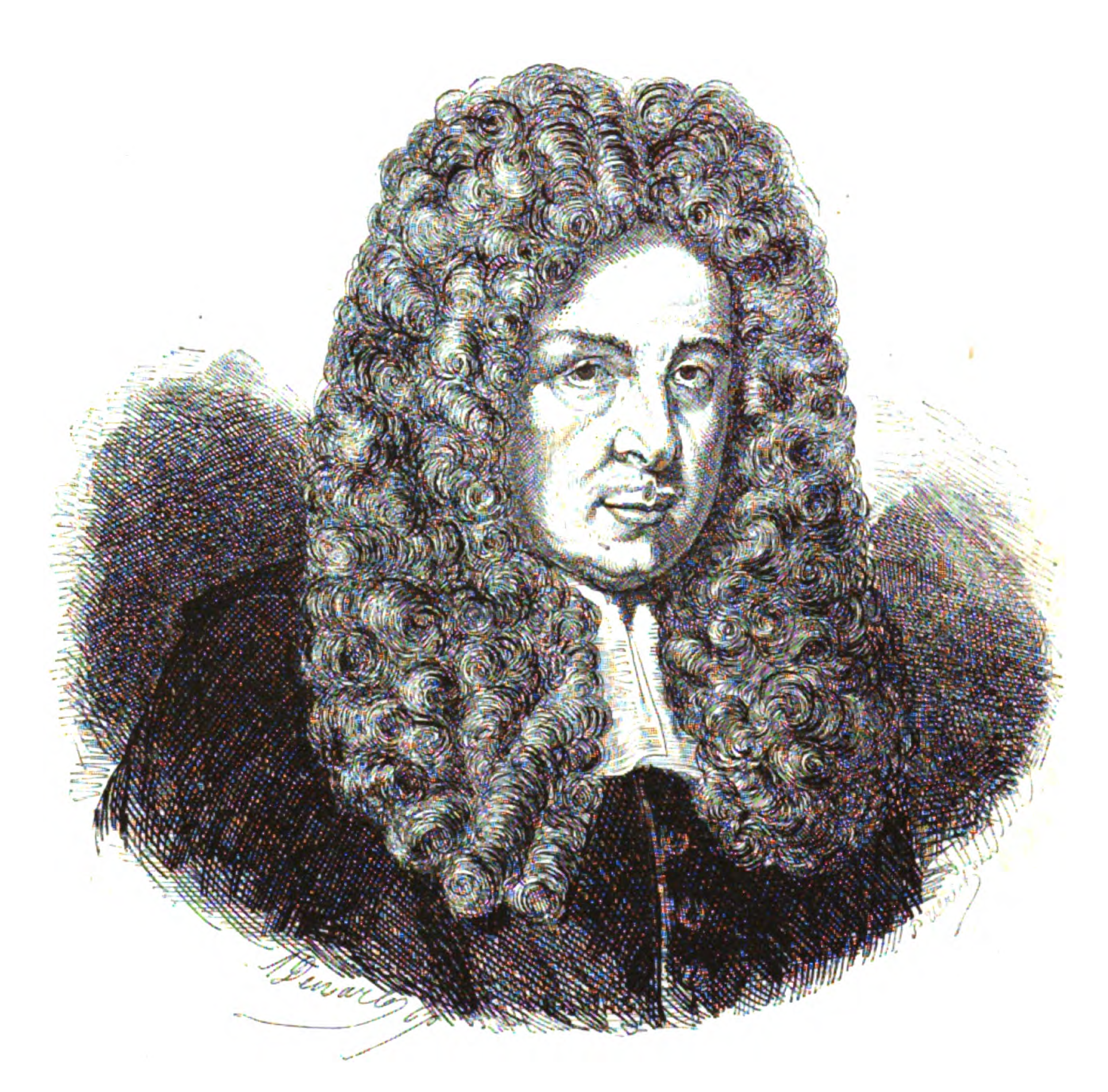
STÆDEL (*STÉDEL*).

La famille STÆDEL, qui est, de toutes, celle qui a donné le plus d'ammeistres à la république, a compté, pendant plus de deux siècles, parmi les plus riches et les plus considérables de Strasbourg. Elle ne s'est éteinte qu'assez récemment. On connaît sa généalogie depuis 1497. Son auteur, CHRISTOPHE (Ier) STÆDEL eut seize enfants. Son fils aîné, ainsi que le fils aîné de celui-ci, nommés tous deux CHRISTOPHE (II et III), entrèrent chacun au conseil des XV. C'est d'eux que descendent directement les cinq ammeistres Stædel.

CHRISTOPHE (IV) STÆDEL (*Lanterne*), né en 1560, de Christophe (III) et de Barbe KROTZWEILER, l'un des XIII, ammeistre régent en 1598, 1604, 1610, 1616 et 1622, † 1624. Sa première femme : Marie-Jacobée, fille de David GEIGER,

l'un des XV, et de Catherine Fuchs. Sa seconde femme : Agnès, fille de Nicolas DE TÜRCKHEIM, veuve de Daniel Wencker.

CHRISTOPHE (V) STÆDEL (*Tailleurs*), fils du précédent, né en 1585, l'un des XIII, ammeistre régent en 1630 et 1636, † 15 juillet 1636. Sa première femme : Salomé, fille de l'ammeistre STŒFFELIN. Sa seconde femme : Marie-Salomé, fille de l'ammeistre Henri BAUMGARTER, veuve d'Antoine Cuvelier, négociant.



L'ammeistre Josias Stædel, d'après une gravure de Seupel.

TOBIE STÆDEL (*Fleur*), frère du précédent, né en 1590, l'un des XIII, ammeistre régent en 1637 et 1643, † 1648. Sa femme : Cunégonde, fille de l'ammeistre Frédéric HELD.

CHRISTOPHE (VI) STÆDEL (*Maçons*), fils de Christophe (V), l'un des XIII, ammeistre régent en 1655, 1661 et 1667, † 1672. Sa première femme : Barbe MEYER. Sa seconde femme : Marguerite BEX.

JOSIAS STÆDEL (*Maçons*), cousin germain de Christophe V et de Tobie, né

en 1627, sénateur en 1675, XV en 1677, fut ammeistre régent en 1680, 1686, 1692 et 1698. En 1695 il devint l'un des XIII et mourut le 22 mai 1700. Sa première femme : Marie-Madeleine HUBER, de Schaffhouse. Sa seconde femme : Barbe, fille de Jean-Jacques LUCK DE STAUFFENBURG, veuve de Frédéric Spoor.

JEAN-DANIEL STÆDEL siégea, de 1725 à 1743, au conseil des XV, et, de 1743 à 1744, à celui des XIII.

PHILIPPE-JACQUES STÆDEL, l'un des XV de 1748 à 1771.

FRANÇOIS-HENRI STÆDEL, l'un des XIII de 1776 à 1779.

Les quatre premiers ammeistres étaient dans le haut commerce. Josias était libraire et portait, d'après l'*Armorial*, à la différence de ses prédécesseurs : *d'azur à une tente de guerre d'or*. Le blason de la famille était, comme nous le donnons : *parti d'or et de sable à une chaumière d'argent ajourée de sable, la porte d'or barrée de gueules et le toit en pavillon couvert de chaume au naturel.*

STAHLER (*STACHLER*).

JEAN STAHLER (*Échasses*), ammeistre régent en 1431, † 1438. Sa femme : Élisabeth AFF.

STEMMLER.

Le grand-père de l'ammeistre était bailli à Offenbourg.

JEAN-MICHEL STEMMLER (*Tonneliers*), ammeistre régent en 1639, 1645, 1651 et 1657, † 1661. Sa femme : Odile, fille de Paul GRASECK, docteur en droit. Sa fille, ODILE († 1664), épousa, en 1650, le sénateur Jean-Sébastien GAMBS.

Le nom de Stemmler s'éteignit avec l'ammeistre.

STŒFFELIN (*STŒFFLER*).

MATTHIEU STŒFFELIN (*Maçons*), neveu de l'ammeistre Jean de Hohenbourg et de Jean Sturm, recteur de l'université de Strasbourg, né en 1560, négociant, l'un des XIII, ammeistre régent en 1611 et 1617, † 1619. Sa femme : Apolline, fille de Jean STŒSSER, l'un des XIII, et d'Affra Stædel, † 1619.

Matthieu Stœffelin ne laissa que des filles. Son nom s'éteignit avec lui.

STORCK (*STORK*).

Conrad et Valentin Storck siégent au sénat de Strasbourg, le premier en 1485, le second en 1534, 1539, 1540, 1545 et 1546. Valentin est le père de:

Pierre Storck (*Tailleurs*), né en 1554, ammeistre régent en 1608, 1614 et 1620, † 1627. L'ammeistre Storck était un homme instruit et du plus respectable caractère. On disait de lui qu'il poursuivait les malfaiteurs de toute espèce «*wie ein Storck die Frœschen*» (Mscr.). Sa femme : Geneviève, sœur de l'ammeistre Henri Baumgarter.

Jean-Pierre Storck (*Tanneurs*), fils du précédent, né en 1587, ammeistre régent en 1633, † 1635. Sa femme: Catherine, fille de Dominique Dietrich, tante de l'ammeistre de ce nom.

Jean-Valentin Storck (*Lanterne*), frère du précédent, né en 1589, ammeistre régent en 1652, † 2 juin 1654. Sa femme: Judith Dietrich, sœur de Catherine, † 1699.

Les Storck, en vertu de lettres patentes impériales du 12 juillet 1579, portent *d'or à une cigogne au naturel, sur un monticule de trois coupeaux d'azur.*

SUMMER.

Pierre Summer (*Bateliers*), ammeistre régent en 1401.

DE TRACHENFELS (*DRACHENFELS*).

En 1330, vivait Anselme de Trachenfels, chevalier.

Léonard de Trachenfels (*Marchands de sel*), ammeistre régent en 1437, 1443 et 1449, † 1450. Sa première femme: Cunelina de Meistersheim, † 1412. Sa seconde femme : Catherine Leimer, † 1444.

Jean de Trachenfels (*Moresse*), fils du précédent, ammeistre régent en 1452 et 1458, † 1469. Sa femme: Catherine, fille d'André Happenmacher, sénateur.

Materne de Trachenfels (*Moresse*), fils du précédent, ammeistre régent en 1483 et 1489, † 1491. Sa femme: Odile de Kunheim, † 1484. Il n'eut point d'enfants.

André de Trachenfels (*Moresse*), frère cadet du précédent, ammeistre régent en 1500, 1506, 1512 et 1518, † 1524, le dernier de son nom. Il n'eut que des

filles de sa femme, Irmeline SCHENCK; l'une d'elles est la grand'mère de Jean SCHENCKBECHER, l'un des XIII, connu par une fondation pieuse qui subsiste encore à Strasbourg en faveur d'étudiants pauvres. Jean Schenckbecher n'eut pas d'enfants de sa femme, Dorothée Pfeffinger.

TRAUSCH.

HENRI TRAUSCH (*Charpentiers*), fils de Henri Trausch, l'un des XXI, né en 1572, ammeistre régent en 1631, † 1636. Sa première femme: Marie, fille de Léonard BAUR, l'un des XV. Sa seconde femme : Marie, fille de Lazare ZETZNER, l'un des XV. Sa troisième femme : Ursule BRAUN, veuve de Daniel Stædel.

La famille Trausch s'est éteinte avec l'ammeistre ou peu de temps après lui.

TÜRCKHEIM.

Voyez *Alsace noble*, tome III, page 164.

WAHSICHER (*WASSICHER, WASSINGER*).

RODOLPHE WAHSICHER (*Bateliers*), ammeistre régent en 1368.

WALTHER WAHSICHER (*Bateliers*), fils du précédent, ammeistre régent en 1381. Sa femme : Catherine BETSCHOLT.

Les Wahsicher paraissent s'être éteints au milieu du quinzième siècle. On connaît, parmi les familles auxquelles ils se sont alliés, les DUTSCHMANN, les WINTERTHUR, les RŒDER DE DIERSBURG et les WALDNER.

WEIDLICH (*WEIDENLICH*).

NICOLAS WEIDLICH (*Cordonniers*), ammeistre régent en 1495, † 1499. Sa femme : Marguerite VON SANT-JOHANN, † 1513.

WEINNEHMER (*WEINEHMER, WEINEMMER*).

LUC WEINNEHMER (*Tailleurs*), originaire de Mutzig, le premier ammeistre catholique, entra en 1688 au conseil des XV, fut ammeistre régent en 1690 et 1696 et l'un des XIII en 1692; † 1706.



L'AMMEISTRE JACQUES WENCKER

WEISSBACH (*WISSEBACH*).

Frédéric Weissbach siégeait au sénat de Strasbourg en 1390.

Jacques Weissbach (*Fleur*), ammeistre régent en 1496, 1502 et 1508, † 1508.

WENCKER (*WENKER*).

Nicolas Wencker était bourgeois de Strasbourg en 1428. De ses fils et petits-fils, les uns s'établirent à Offenbourg et à Bâle, un autre se fixa à Strasbourg. C'est ce dernier, Jacques, époux d'Apolline Weyrich, qui est la souche de la famille dont sont issus les quatre ammeistres. Jacques eut pour fils Daniel (1546-1597), époux d'Agnès de Türckheim et père du premier ammeistre Wencker.

Jean Wencker (*Cordonniers*), né en 1590, l'un des XIII, scolarque, ammeistre régent en 1644, 1650 et 1656, † 16 octobre 1659. Sa femme: Élisabeth, fille d'Étienne Berchtold, docteur en droit, avocat de la ville de Strasbourg, et d'Élisabeth Hammerer. Ils eurent seize fils et quatre filles, qui contractèrent des unions avec presque toutes les familles patriciennes de Strasbourg. Plusieurs d'entre elles seront citées dans le cours de cette notice; parmi les autres, on remarque les Kips, les Kohlöffel, les Salzmann, les Braun, les Kugler, les Brackenhoffer, les Dietrich, les Reisseisen, etc.

Daniel Wencker (*Francs-Bourgeois*), fils du précédent, né en 1618, l'un des XIII, ammeistre régent en 1673, † 26 janvier 1675. Sa première femme: Marie-Madeleine, fille de Martin-André Kœnig, l'un des XIII, † 1667. Sa seconde femme: Salomé Kniebs.

Jacques Wencker (*Ancre*), frère du précédent, né en 1633, l'un des XV (1675), puis des XIII (1690), ammeistre régent en 1682, 1688, 1694, 1700, 1706 et 1712, démissionnaire en 1713, à raison de son grand âge, † 21 octobre 1715. Sa première femme: Marie-Ève, fille de l'ammeistre Stemmler. Sa seconde femme: Agnès, fille de Jacques Spielmann, négociant, et de Salomé Ringler.

Jacques Wencker (*Vignerons*), fils du précédent, né en 1668, licencié en droit, archiviste (1709), l'un des XIII en 1735, ammeistre régent en 1736 et 1742, mourut en 1743. Sa femme: Marie-Madeleine, fille de Jean-Balthasar Krauth, l'un des XV.

La famille Wencker est aujourd'hui éteinte.

WICKER.

Les Wicker sont originaires de Brumath.

Matthieu Wicker (*Fleur*), ammeistre régent en 1576, 1582 et 1588, † 1591. Sa femme: Aurélie Stœsser, † 1589.

La famille Wicker s'éteignit avec l'ammeistre.

WILHELM.

Voyez Metzger, ci-dessus, page 451.

WŒRLEN (*WŒHRLIN*).

Jœcelin Wœrlen siégeait au sénat de Strasbourg en 1340.

Philippe Wœrlen (*Pelletiers*), né en 1545, négociant, l'un des XIII, ammeistre régent en 1593, 1599 et 1605, † 1613. Sa première femme: Barbe Metzger, de Brisach, † 1572. Sa seconde femme : Ève, fille de l'ammeistre Mœssinger, † 1630.

L'ammeistre Wœrlen paraît n'avoir pas laissé de postérité.

WÜRTZ.

Jean-Frédéric Würtz (*Moresse*), né en 1624, négociant, l'un des XV en 1670 et des XIII en 1685, fut ammeistre régent en 1681 et 1687; † 1692. Sa femme : Marguerite Richshoffer, veuve de Jean Bex, négociant.

WURM (*WURM DE GEUDERTHEIM*).

Jacques Wurm (*Francs-Bourgeois*), ammeistre régent en 1498, † 1503. Sa femme : Susanne de Gottesheim.

La famille Wurm, qui, à l'extinction des nobles de Geudertheim, avait obtenu la moitié de ce village à titre de fief impérial, s'éteignit, vers 1558, en la

personne de PIERRE-ISAAC WURM; les Gottesheim héritèrent de sa part de Geudertheim.

WURMSER.

Voyez *Alsace noble*, tome III, page 326.

ZÆPFFEL.

MATHIAS-NICOLAS ZÆPFFEL (*Échasses*), né en 1731, ✝ 1801, conseiller de régence de l'Évêché, entra au Magistrat en 1782, et fut ammeistre régent en 1783 et 1789. En 1786, il devint l'un des XIII.

LOUIS ZÆPFFEL (*Jardiniers*), né en 1745, licencié en droit, entra au sénat en 1772, puis devint greffier de ce corps, et ne quitta ces fonctions que pour celles d'ammeistre régent en 1788. Après la Révolution, il fut nommé vice-président, puis président du tribunal civil de Strasbourg, siégea, depuis 1800, au Conseil municipal et, plus tard, à la Chambre des députés, et mourut en 1822, laissant plusieurs fils, dont l'aîné, FRANÇOIS-LOUIS, est mort récemment, à un âge avancé, baron de l'Empire, maréchal de camp et commandeur de la Légion d'honneur. C'est de lui que nous tenons les armes attribuées dans nos planches à la famille Zæpffel, qui ne figure ni dans PASTORIUS, ni dans l'*Armorial d'Alsace*.

ZEYSSOLFF.

La famille ZEYSSOLFF porte *de sable à un triangle d'or vidé et renversé, posé sur un monticule de trois coupeaux du même et un chef également d'or*. Elle a fourni un grand nombre de membres aux conseils de la cité et s'est alliée à ses familles les plus honorables.

JEAN-SÉBASTIEN ZEYSSOLFF, né en 1589, entra au conseil des XIII. De ses fils, l'aîné,

JEAN-JACQUES ZEYSSOLFF, né en 1612, fut l'un des XV; un autre, JEAN-PHILIPPE, né en 1621, siégea successivement parmi les XV et les XIII (✝ 1687).

Depuis, la famille a produit plusieurs médecins et jurisconsultes.

ZWINGER (*TWINGER*).

Bourcard Zwinger, le premier ammeistre élu après la révolution de 1332, nonobstant sa qualité de noble. Ammeistre régent de 1332 à 1348, † 17 juin 1348. Sa femme : Marguerite de Geispolsheim.

Jean Zwinger, leur fils, fut stettmeistre en 1357, 1363 et 1369; il paraît avoir été le père de Frédéric (*Fritsch*) de Kœnigshoven, dont est issu, en 1346, le célèbre chroniqueur strasbourgeois Jacques Twinger de Kœnigshoven, chanoine de Saint-Thomas en 1395, † 1420 (voy. L. Schnéegans, *l'Église de Saint-Thomas,* page 222 et note 250; Ch. Schmidt, *Histoire du Chapitre de Saint-Thomas,* page 277).

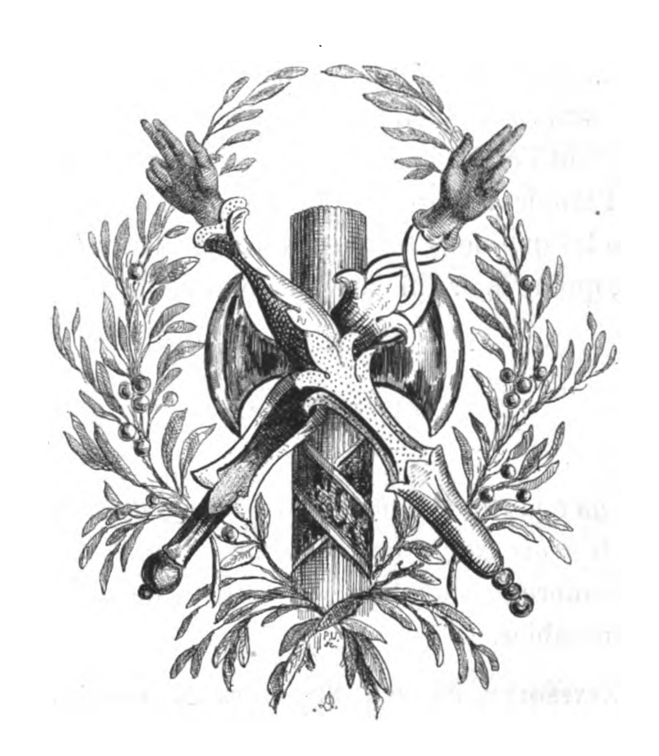


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE FAMILLE CONTENUS DANS LES QUATRE PREMIÈRES PARTIES DE L'*ALSACE NOBLE.*

Les chiffres romains indiquent les volumes; les chiffres arabes, les pages.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

W.

X.

Z.

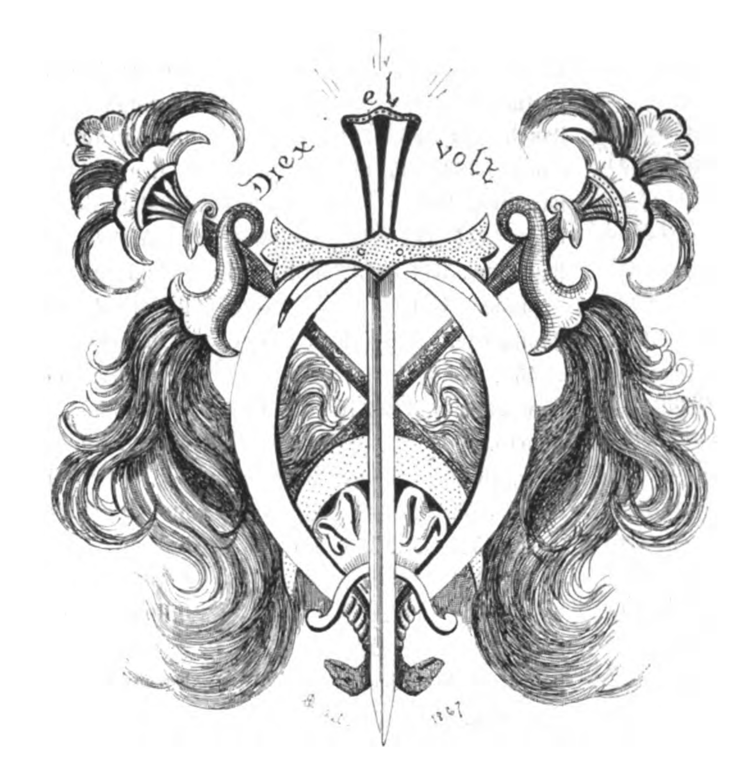

Diex el volt

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE FAMILLE CONTENUS DANS LE LIVRE D'OR DU PATRICIAT DE STRASBOURG (APPENDICE DE L'*ALSACE NOBLE*).

Toutes les indications de pages se rapportent au tome III. — Voy. sous la lettre *T* les noms qui ne seraient pas au *D*, et réciproquement.

A.

B.

C.

D.

K.

L.

S.

T.

U.

V.

W.



TABLE

DES TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES, PORTRAITS, PLANCHES D'ARMOIRIES ET CARTES HORS TEXTE

Avec indication de la page *en regard* de laquelle il convient de les placer.

CARTES.

1. Chaque planche porte neuf écussons classés par ordre alphabétique.
2. Chaque planche porte vingt-cinq écussons classés par ordre alphabétique.

TABLE DES MATIÈRES

DU TROISIÈME VOLUME.

QUATRIÈME PARTIE.

MAISONS NOBLES NON PRINCIÈRES (*suite*).

CINQUIÈME PARTIE.

LISTES OFFICIELLES DES GENTILSHOMMES ALSACIENS.

APPENDICE.

LE LIVRE D'OR DU PATRICIAT DE STRASBOURG.





